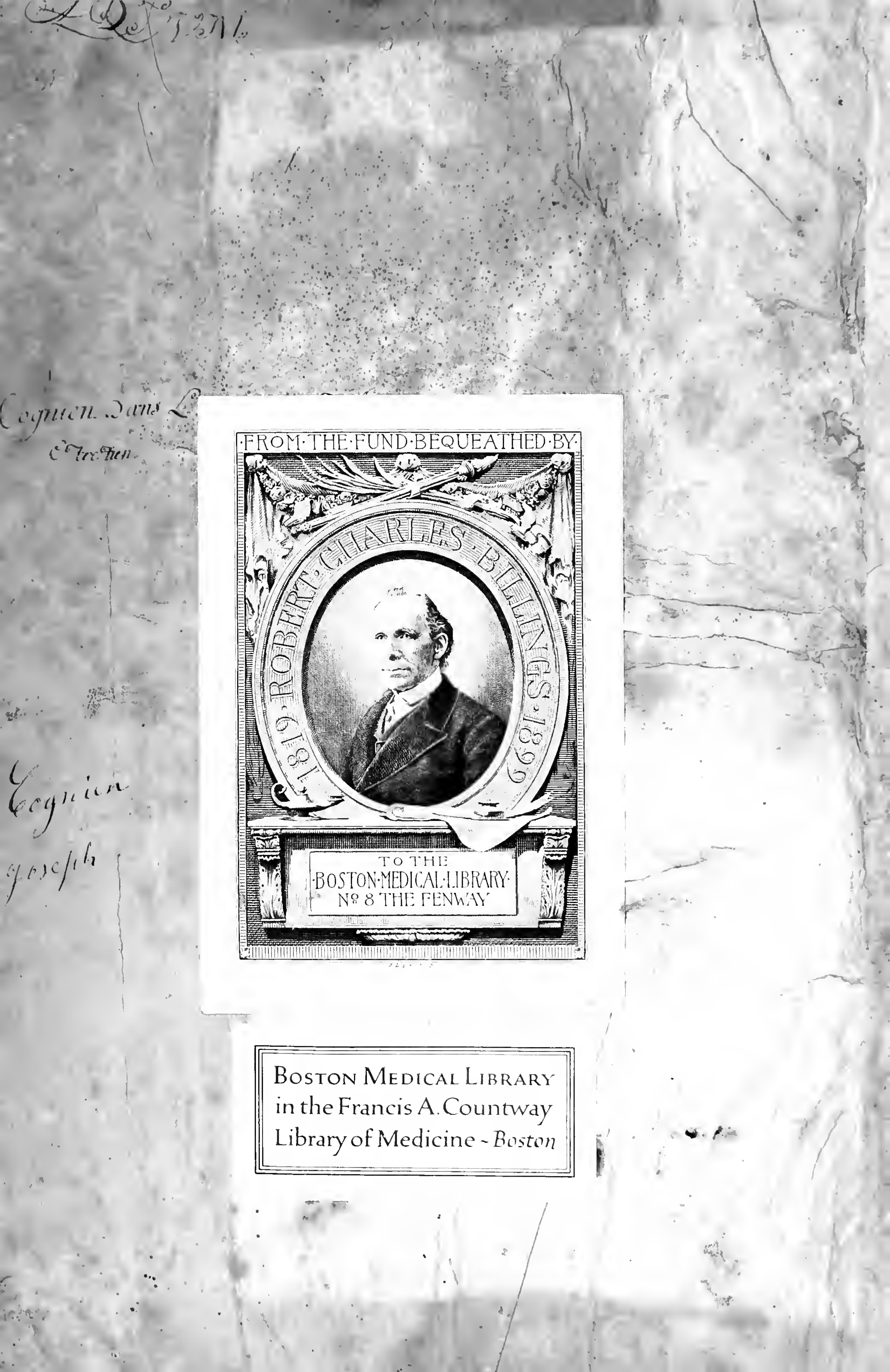



FROM THE FUND BEQUEATHED BY
1819 ROBERT CHARLES BILLINGS 1899
TO THE
BOSTON MEDICAL LIBRARY
Nº 8 THE FENWAY

Ce Livre appartient
a
Sieur François Joseph
Cognein
St pierre

LLS.m

COGNEIN

Ces Livres a



LES OEWRES DE CHIRVRGIE DE IACQVES GVILLEMEAV

CHIRVRGIEN ORDINAIRE DV ROY ET IVRE A PARIS

AVEC

LES PORTRAITS ET FIGVRES DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS humain et des Instrumens necessaires au Chirurgien.

AV ROY.



A PARIS.

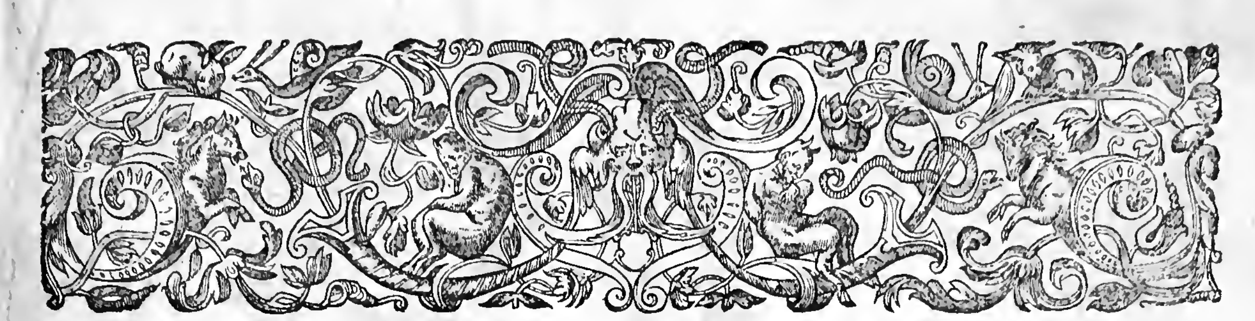
Chez ferrod

CHEZ NICOLAS DE LOVVAIN MARCHANT libraire tenant sa boutique sur le perron de la grande salle du palais vis a vis la gallerie par ou on va a la Chancellerie.

M. D. XC VIII.

pantaleon fils de Louis ferrod a Paris

Auec priuillege du ROY.



AV ROY.

TOVT l'heur, vigueur & force de Nature, SIRE, gist en l'Vnion. Ce grand Monde tant beau, & tant parfaict qu'il est, auroit perdu tout son ornement, & ne seroit plus monde s'il auoit perdu son Vnion: Ses parties sont tellement iointes l'vne à l'autre, ou plustost l'vne en l'autre, que les quatre Elemens, bien que suiuans le particulier de leur nature, semblent escartez en diuerses regions, toutefois seruans à la beauté generale du grand, & commodité speciale du petit Monde, se voyent tellement meslez l'vn parmi l'autre, que le feu quittant sa souueraineté, se demet & s'abaisse iusques au centre de la terre, & accompagné de l'air & de l'eau, s'habitue aux entrailles d'icelle. Vostre France, SIRE, possedee n'agueres d'vne tant fieureuse & furieuse des-Vnion, quel desordre sentoit elle en tous ses ordres & Estats? Auiourd'huy par vostre bonté, bon-heur & valeur, retiree & garantie de ce trouble, reünie à son chef, & à soy-mesme, combien se monstre-elle contente d'vn si grand bien, & de vous, SIRE, qui autheur d'iceluy, par là, luy auez acquis le don precieux de la PAIX, dedans & dehors ce Royaume? Certes telle & si grande vertu de l'Vnion, ne se cognoist pas seulement és choses naturelles & Politiques, mais aussi aux artificielles & scientifiques: Car comme de l'opinion des Philosophes, les vertus, ainsi les arts & sciēces sont si estroittement liez ensemble, qu'il est impossible d'auoir la cōgnoissance de l'vne, sans l'intelligence des autres: Si ce n'est, peut estre, pour l'exercice & faciende. Ceux-là mesnagent mal leurs labeurs qui les morcellēt, qui n'escriuēt d'vne chacune

d'icelles que par eſchantillons. Il ne faut pas que nos eſcrits ſoyent fueillets, comme on dit, de la Sybille, qui portez çà & là à l'appetit du vent, n'ont rapport quelconque enſemble. Il faut par vne iuſte liaiſon tellement les adiouter & vnir enſemble, que les premiers ſeruent de principes & elements aux derniers, & la certitude des derniers, prenne force, preuue & aſſeurance des premiers : Ainſi toutes les pierres d'vn baſtiment bien dreſſé, ſe rapportent à la Clef ou Pierre angulaire. Tous les membres du corps humain (meſure & modelle de tous les baſtimens bien composez) ſe rapportent à la Teſte, de laquelle ils tirent non ſeulement leur ſubſtance & eſſence, mais auſſi leur figure & magnitude. Ces conſiderations m'ont eſmeu & perſuadé, SIRE, à recueillir les fragmens de quelques miens opuſcules en Chirurgie, leſquels la tempeſte & orage de la guerre auoit eſgarez çà & là, pour d'iceux ramaſſez & redreſſez, rebaſtir comme vn nouueau corps de nauire pour guider les ieunes Chirurgiens (ſinon à la perfection & plus ſecrets cabinets) au moins au port, & entree d'vn art tant vtile & neceſſaire, qui eſt noſtre Chirurgie. Or ie ne pouuois bonnement, & en tout ie ne deuois le dedier à autre qu'à vous, SIRE, à fin que comme i'en auois ietté les premiers traicts & fondements en temps de guerre, qu'auez par voſtre vaillance miſe à fin : Ainſi i'y auois apporté le comble en ce tẽps de Paix : laquelle par vn coup proprement du ciel, & plus diuin qu'humain, par vne ſinguliere beneficence nous auez donnee, au temps auquel moins l'eſperions, & peut-eſtre moins le meritions, à fin que deſormais, comme à vn Hercules Chaſſe-mal, & vray dompteur de monſtres. Voſtre France, voire tout le Monde, commence & continue à vous rapporter & voüer, tout le bien & fruicts des vertueux & honneſtes exercices, que ceſte heureuſe, & vraymẽt voſtre, & Royale Paix produira. De Paris, le 1. iour d'Octobre, 1598.

Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant
ſubiect & ſeruiteur,
GVILLEMEAV.



AV LECTEVR.

SI la multitude de ceux qui par le passé ont escrit de l'Anatomie deuoit deterrer aucun de tracer chose d'auantage de ce subiect : ie deuoy des premiers quitter la plume, & plustost laisser telle entreprise, que seulement en rien designer en mon esprit. Car entre toutes les parties de la Medecine, il n'y en a peut estre vne qui ait plus esté elaboree & cultiuee par les doctes escrits des anciens, que celle qui concerne la description du corps humain. Et de fait si nous commençons par le pere de tous, Hippocrates, nous trouuerons que tant de fois que l'occasion s'est presentee d'en parler, il en a escrit si doctement, briefuement & facilement, qu'il y auoit assez de quoy se cōtenter pour ce qui est necessaire à la practique de la Medecine. Mais Galien qui l'a suiuy comme fidelle interprete de ses escrits, a tant amplifié ce subiect par ses liures des Os, du mouuement des Muscles, des administrations Anatomiques, de ses Hymnes, de l'vsage des parties, qu'il semble à bon droict auoir osté à la posterité toute occasion & moyen d'en rien mediter d'auātage. Vne grande troupe de Medecins & Chirurgiens par apres est venue de siecle en siecle, qui mesnageant le riche heritage & succession delaissee par leurs deuanciers, n'ont rien faict d'auantage qu'obseruer quelques particularitez qui pouuoyent auoir fuy la cognoissance des premiers : Car comme la varieté des corps humains est infinie en lineaments & traicts de visage, ainsi est incomprehensible la composition des parties interieures, ce qui a esmeu plusieurs de nostre aage à reprendre le mesme subiect, entre lesquels semble tenir & meriter le premier rang André Vesal, qui nō content du discours curieux & elaboré, qui suffisoit à endoctriner l'esprit amateur de l'Anatomie, a d'auantage le premier voulu mettre sous l'œil ce que l'esprit seul ne pouuoit bonnemēt imaginer, sans l'aide du corps. Toutefois il semble que l'Italiē de Zerbis Medecin de Verōne, par ses doctes escrits publiez dés l'an 1502. luy eust tracé le chemin à ceste facilité. Ceux qui sont venus par apres, comme Charles Estienne Docteur Regent en la faculté de medecine, & Estienne de la Riuiere Chirurgien du Roy, & iuré à Paris, Iaques, Greuin, Louys Vassee, aussi Docteurs Regens en la faculté de medecine, & le diuin Iacques Syluius Medecin & Lecteur ordinaire du Roy, Realdus Columbus, & Valuerda,

Medecins & Professeurs à Rome en l'Anatomie, Gabriel Fallopius de Mutinēse, tressubtil obseruateur des particularitez du corps, Felix Platerius de Basle Medecin tres-renommé & fort laborieux, pour la grande methode dont il a vsé en ses tables Anatomiques. Leonardus Fuchius Medecin & Professeur de Tubinge. Outre quelques recherches particulieres & indiuiduales semblent n'auoir eu autre dessein, ou que d'abreger ce que leurs deuanciers auoyent dilaté plus au large, ou reduire le tout en quelque meilleur ordre. Or cōme les sciences ne sont astraintes à aucunes langues, ains cōme indifferemment elles sont necessaires à tous les hommes, de quelques contrees & regiōs qu'ils soyent: ainsi meritēt d'estre publiees en toute sorte de style & idiome. Ambroise Paré Conseiller & premier Chirurgiē du Roy, amateur de la republique & de sa patrie a voulu premier cōmencer aux François ce que tous les autres auparauāt luy auoyēt reserué pour les Grecs & Latins, publiāt vne Anatomie, laquelle pour ses perfections tient tel rang entre nous, comme celle de Vesal peut tenir entre les Romains: consideré que n'espargnant ny l'industrie, ny le trauail, ny la despence, qui pouuoit sembler excessiue à telle entreprise, a facilité & enrichy son discours de pourtraits qui peuuent rassasier les plus affamez de ceste cognoissance. Cela deuoit sembler assez & plus qu'assez: n'estoit que Nature, cōme admirable aussi infinie en ses œuures, ne fait iamais fin de produire tous les iours quelque chose de nouueau. Ioint aussi que le corps humain est si excellent & parfait, estant le chef d'œuure de ce grād Dieu, appellé des anciens Microcosme, c'est à dire petit mōde, qu'il est impossible qu'il ne se trouue quelque chose qui n'aye esté obserué & cogneu par les premiers: qui sera cause que la descriptiō Anatomique sera tousiours quasi cōme d'an en an raieunie & renouuellee par quelques escrits. Parquoy cōme ainsi soit que lōg temps parauant, accōpagné de Michel de S. Pierre Chirurgiē de Mōseigneur le Duc de Lorraine, i'eusse mis en lumiere six tables generales Anatomiques, dōt la premiere traictoit des Os, la secōde du Ventre inferieur, la troisiesme du Ventre moyē, la quatriesme du Ventre superieur, la cinquiesme des Veines, Arteres & Nerfs, & la sixiesme de tous les Muscles, qui semblerēt biē recueillies par les ieunes Chirurgiens de mon tēps: prié derechef & importuné de les reuoir, ie me suis enhardy non seulemēt à les ramasser & en faire vn corps, mais aussi à reprendre ce bastiment du corps humain, dés ses premiers fondemens iusques au sommet de sa perfectiō, sans rien obmettre (entāt qu'à moy a esté possible) de ce que i'auoy leu és liures anciens & obserué particulierement en plusieurs dissectiōs, par moy curieusement faictes, nō seulement à l'hostel Dieu de Paris, mais aussi en public & chez moy en particulier, illustrāt le tout par pourtraits couenables, mis chacū en son ordre & lieu, auec vne ample declaration & illustratiō d'iceux, lesquels pour la pluspart i'auoy fait tirer sur les

plãches & dessein de Vesal. D'auãtage i'ay inseré sur la fin vn denombrement de la plusp art des maladies, tant internes qu'externes qui suruiennent au corps humain, lesquelles i'ay recueillies des anciẽs Grecs, Latins et Arabes, cõme d'Hippocrates, Galien, Aëce, Oribase, Aretee, Æginete, Auicenne, Rhasis, Celse & autres: ensemble des modernes, cõme de Gorræus Medecin tres-docte & en grãde reputatiõ de nostre temps, de Manardus de Ferrare, medecin fort renommé par toute l'Italie: n'ayãt mis ce recueil pour autre intentiõ que pour esguillonner quelque hõme de bien, Medecin ou Chirurgien, qui par ses doctes escrits puisse suppleer ce qui defaudra en iceluy, afin que les ieunes Chirurgiens qui n'ont la cognoissance des lãgues Grecques & Latines, ayent moyen de cognoistre ce que les anciens & modernes nous ont laissé d'icelles maladies. Toutes lesquelles choses conseillé pour le profit du public, & principalement pour les ieunes Chirurgiens de les mettre en lumiere, ie leur ay permis de courir fortune: par le vent fauorable de laquelle, si guidees à bõ port, donnent quelque fruict aux estudiãs de la Medecine & Chirurgie, faudra en rapporter le tout à la gloire de Dieu, lequel ayãt souuent esgard plus à la bõne & sincere volonté, qu'à la puissance, exauce et exalte nos entreprises à quelque plus haut cõble d'honneur, que n'eussiõs ausé attendre ny esperer. Or comme ainsi soit que ceste presente Anatomie ait esté fauorablement recueillie, nõ seulement des nostres, mais aussi des estrangers, pour sa brieueté & facilité: I'ay esté prié & cõme importuné d'en faire vne secõde editiõ, ce que ie n'ai voulu permettre, sans la reuoir & y adiouster ce qui estoit de mãcque en la premiere impressiõ, pour l'auoir outre mõ gré par trop precipitee: cõsiderant qu'elle n'auoit esté assez meurie & digeree: par ainsi il m'a semblé bon la reuoir & augmenter de plusieurs tables auparauãt que la mettre en lumiere: & d'auãtage l'ẽnoblir et enrichir de quatre portraicts et figures du corps humain, dont les deux premieres dẽmõtrent toutes les parties exterieures tãt du deuant que du derriere: & les deux autres remarquent à veuë d'œil, toutes les veines superficielles, qui comme petits ruisseaux courent par la surface & parties externes tant anterieure que posterieure du petit monde, à fin qu'estans ainsi remarquees aux ieunes Chirurgiens, ils puissent moins hesiter à l'ouuerture de quelques vnes d'icelles. Ie sçai toutefois que cest œuure ne paroistra nõ plus que faict vne estoille au regard du Soleil, s'il est cõparé à ce grand œuure de Mõsieur du Laurens Medecin ordinaire du Roy, et son professeur à Mõtpellier, qui en bref doit renaistre & reluire par toute l'Europe, lequel pour estre annobli des questiõs qui s'agitẽt en l'Anatomie, surpasse tous les liures qui en ont esté cõposez. Mais vne chose me cõtente: C'est que le sien est faict Latin, & pour les doctes qui sont versez en ceste science, et que le miẽ seruira pour les aprẽtifs, afin de leur dõner les cõmencemens pour cognoistre les premiers crayõs & lineamẽs du corps humain.



AD D. GVILLEMAEVM ANATOmisticæ Familiæ Condum-promum.

TAM bene qui quasuis humano in pectore partes,
Tam bene confusis distinctas quásve numellis,
Incisas cidis, proprio, cisásque reponis
Ordine, vt Iapeti soboles opus istud Adoptet.
Nimirum hoc mirum est, oculis imperuia nostris
Tot mira expromes, nisi nempe Promethea magnum
Qui patulas cæli verbo moderatur habenas,
Videris ex illo sine tempore, tempore, quando
Verum agitans molem, & magno se corpore fundans,
Artifici humanum ductabat police mundum.
Scilicet eiusdem Martísque, artíque solutum
Nectere, & adnexum serie dissoluere tali
Qua vel iure cadat censoris, Momus acerbo.
GVILMÆE, vnus is es, Momæum effictus ad vnguem,
Qui meliore luto fictus præcordia, fingis
Ipse luto meliore hominem, quam forte Prometheüs:
Mirer ego. Ille etenim stellantem clepserat ignem,
At tibi quicquid id est stellantia contulit ignis
Iuppiter, vt soboli sobilis Phœbíque, Deæque
Hastigeræ, quibus auspicibus, tu mente reuoluens
Æterna æternis sinuantia sæcula sæclis,
Deliaci argueris, magnum patris incrementum.
Cúmque Deo molem hanc fœcunda voce creanti
Astiteris, propè nullius es tibi conscius ortûs,
Tam longè humanas æterno semine cunas.
Æternus præiens, æterno vt iure proberis
Falcigero prior, & Lethæo annosior anno.
Finge licèt te cœca suo Libitina feretro
Obruerit, pulsans æquo pede singula, cassum
Cùm tu luce hominem, dias in luminis oras
Elicias, superis arcana semine iunctus,
Exanimata animans, mirum! recreánsque creata,
Tu, tibi non æquus, vitali lumine cassum
Te non lanificæ redimas è forcipe turbæ?
Antè sui immemorem lustris labentibus ætas
Arguet vlla Iouem, sancta vt compage soluta
In Chaos antiquum vastus se condat Olympus,
Quando tibi hic animus cognato affinis Olympo est.

Janus Edoardus du Monin. P P.

SVR LES OEVVRES CHIRVRGIQVES
DE MONSIEVR GVILLEMEAV
Chirurgien ordinaire du Roy.

Qui veut la CHIRVRGIE *apprendre,*
Et la pratiquer par effect,
Il doit en main pour guide prendre
Cest œuure absolument parfaict.
Il n'est rien en ceste science
Qui ne se trouue icy traicté,
Et par certaine experience
N'y soit au vif representé.
Tous ceux qui parauant cest aage
De l'Art Chirurgicque ont escrit,
N'eurent iamais cest auantage
D'estre experts de main & d'esprit.
Mais ce Liure en vn corps assemble
Ce que les autres ont obmis;
Car de bien faire & dire ensemble
Il n'est qu'à GVILLEMEAV *permis.*

R. E.

MELPOMENE LYRICA.

AD OPVS ANATOMICVM, DOCTISS. VIRI
M. IAC. GVILLEMAII Chirurgi Regij.


Vis sæuientem fûgit Apollinis
Æstum? madenti Cynthia lumine
Fulsit: Pater Saturnus atro
Emicuit gelidus nitore.
Incendiorum Dux, populantibus
Ignis fauillis non furit, aëre
Non vela desudant carinæ,
Omnia vendit olympus orbi.
Vendit vorantem prata canem, gelu
Amnes morantem vendit Oriona,
Nimbóque liuenti astra olympus
Pleïadum saturata vendit.
Ænigma spectans intonuit sophôs
Vulgus prophanum: sordidus obstupet
Veri Magister, nec mouentem
Semina, prodidit ore mentem.
Miretur, instar sideris æmulos
Neptuni, ocellos, æquora cernere,
Lustrare terras tum iacentes,
Luce μικρὸν peragrare κόσμον.
Sublimis vdo roris anhelitu,
Vertex madescit, fundit ἀπόκρισιν
Fœtus νοσώδη. Sic soluto
Stagnat aqua grauis Ops olympo.
O, parua magnam machina conscia
Motare molem: parua sedent cauo
Cæli profundo, tu polorum
Omnitegûm sinuosa cogis.
Qualem dedisti Melpomene tuum
Vatem, canorum pectine Eburneo
Pulsare neruum, si Phanetem
Musa modis loquitur solutis.
Descende, talem docta doce tuum
Nutrix alumnum: Proliie fontibus
Libethridum sacris labella,
Plectra tene, numerósque solue.
Musæ peritos. Iussit Apollinis
Donum: Solutis membra iubet, Phanes.
Têïóque cantu GVILLEMAI
Plectra tuas tenuare laudes.
Tu dedicatæ poscis opus lyræ,
Phœbúmve poscis, poscis & Orphea,
Arcana dum mirare PARVI
Et reseras tabulata MVNDI.
QVÆ mira pandis, mira prior sapis
Vulgata cunctis, nota sagacibus.
Tu γνῶθι: pandis dum σεαυτόν,
Nosse Deum schola tota discit.

Scribebat Io. Connanus Nouicastreus, φιλίατρος.



SOMMAIRE DES LIVRES ET TRAICTEZ, contenus en ce present Oeuure.

L'Anatomie vniuerselle du Corps Humain, diuisee en sept liures, en Tables methodiques: auec les portraicts & figures de toutes les parties d'iceluy.

Le Denombrement de cinq cens Maladies diuerses, qui affligent le corps Humain.

Le Magazin ou Recueil des Instrumens de Chirurgie, auec leurs figures & portraits.

Des Tumeurs contre nature, en general & particulier: Ensemble des Playes, Vlceres, Fractures et Dislocations, mis en Tables methodiques.

Les Operations de Chirurgie, recueillies des anciens Medecins & Chirurgiens.

Des Maladies de l'Oeil, qui sont en nombre de cent treize, ausquelles il est subiect.

Des Causes, Signes, Prognosticq & Curation de la Dysenterie.

Apologie pour les Chirurgiens, par laquelle il est manifestement monstré, quelles sont les causes de la mort de plusieurs blessez, encores que leurs playes apparoissent petites.

Sommaire & description Methodique de toute la Chirurgie, reduit en vne Table generale.

LECTOR.

Authoris faciem sculptor, sed docta minister
Naturæ, quantus fuerit, te scripta docebunt.

Io. Heroardus Regis Med.

Candidus imperti meliora, vel vtere nostris:
Carpere vel noli nostra, vel ede tua.

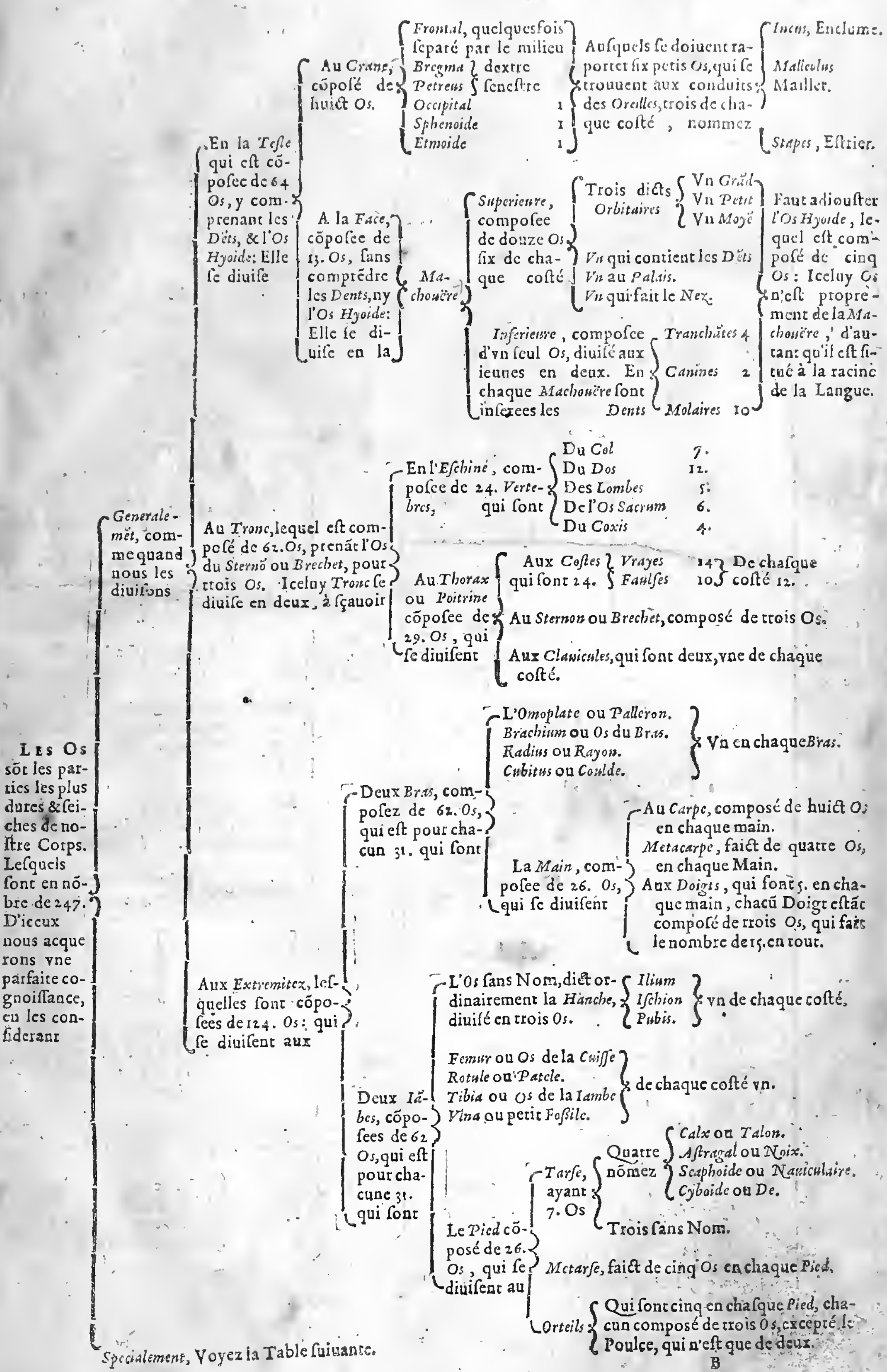
SOMMAIRE ET DESCRIPTION METHODIQVE DE LA CHIRVRGIE,

Par IAQVES GVILLEMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré à Paris.

- Deux choses sont requises & necessaires au CHIRVRGIEN.
  - *La* SCIENCE & *cognoissance de la Chirurgie*: pour laquelle apprendre il faut sçauoir
    - Que c'est que *Chirurgie*, ce qu'il apprendra par son
      - *Etymologie* — *Chirurgie* vient du mot Χείρ *Chir*, c'est à dire, *Main*, & du nom ἔργον, *Ergon*, qui signifie *Oeuure*: Ainsi *Chirurgie* selon son *Etymologie*, c'est vne Manuelle operation, qui enseigne le vray vsage des œuures qui se font par la dexterité de la main, practiquees sur le corps humain.
      - *Diuision*, en ses
        - *Significatiõs* dont la
          - *Premiere*, est prise
            - *Generalemẽt* — Qui est la maniere de reduire nature en sõ entier par operatiõ de main, chassant les maladies & les Symptomes.
            - *Specialemẽt* — Qui est la troisiesme partie de la *Therapeutique*, laquelle guerit les maladies par trois moyens, qui sont: *Incisions*, *Vstions*, *Remises*.
          - *Secõde*, diuisee en
            - *Theorique* — Qui est la *Science*, d'autant qu'elle enseigne les preceptes: laquelle on peut auoir sans exercer les œuures de l'Art.
            - *Practique* — Qui est l'*Art*, par lequel on opere de la main: executãt proprement les choses qu'on a acquises par sciẽce & raisõ.
        - &
        - *Parties*, qui sont, ou
          - *Generales* — Besongnant és parties molles & dures, desquelles le corps humain est faict & organisé.
          - *Speciales*, operant és *Apostemes*, *Playes*, *Vlceres*, *Fractures*, *Dislocations* — & autres excez qui se doiuent guerir auec la main.
      - *Definitiõ* — C'est *Sciẽce*, accõmodee à la curatiõ de maladies particulieres sanables.
    - *Le subiect* — C'est le corps humain capable de guerison ou preseruatiõ, demãdant l'operation manuelle.
    - *La Fin*
      - *Chasser* du corps humain les maladies curables & sanables, par œuures de main.
      - *Pallier* & adoucir les maladies incurables.
    - *L'ordre* qu'il faut garder en l'apprenant, c'est à sçauoir,
      - Commencer aux choses *generales*, qui nous sont cogneues: comme aux *Tumeurs*, *Vlceres*, *Fractures*, *Dislocatures* — en general.
      - Puis aller aux particulieres, & pl⁹ obscures, comme disputer de chasque *Tumeur*, *Vlcere*, *Fracture*, *Dislocature* — particulier.
    - Ce qui est requis pour *Exercer ses Operations*, où il doit considerer 4. poincts, qui sont
      - Le *Chirurgien* qui doit estre
        - *Bien lettré*, & versé en la
          - *Theorique*, laquelle cõsiste és choses
            - *Naturelles*, où obseruerez le *Tẽperamẽt* du corps en gẽeral. *Temperament*, *Substance*, *Conformation*, *Composition* — de chacune partie.
            - *Non naturelles.*
            - *Contre nature.*
          - *Practique*, pour operer *Vistement*, *Seurement*, *De bõne grace* — Estant experimenté en l'Art, pour auoir veu les operations des bons maistres, & s'y estre souuẽt exercé, conformant l'experience auec la raison.
        - *De bõ esprit* qu'il soit de
          - *Bonne apprehension & Memoire.*
          - *Bon aduis & Droict iugement.*
          - *Prõpt & ingenieux* à trouuer les remedes & instrumẽs.
        - *Dextre en ses operations*
          - Estãt en *Aage* viril, aiãt le corps biẽ cõposé & dispos.
          - Les *Yeux* clair-voyans, sans estre louche ou bigle.
          - La *Main* ferme & asseuree, sans qu'elle tremble.
          - Que la *Senestre* soit aussi agile & prõpte q̃ la dextre.
          - Les *Doigts* d'icelles gresles & abilles.
          - — Outre le Chirurgien doit mettre ordre auãt q̃ d'operer, qu'il ait tout sõ cas prest, pouruoyãt ce qu'il aura à faire, afin qu'ẽ operant ne luy suruiẽne quelque doute qui le puisse troubler.
        - *De bõnes mœurs*
          - *Chaste*, tant des yeux que des mains, estant secret & taciturne, celant tout ce qui luy est commis, & ce qu'il a veu.
          - *Tẽperant* & sobre, tãt en son viure qu'en ses habits, qui serõt assez legers & vnis.
          - *Hardi* és choses seures, sans s'estonner pour les cris du malade, ou des assistans.
          - *Non Hastif*, specialement és choses douteuses & dangereuses.
          - *Affable* au malade, le consolant en son mal: sans estre trop fermable, ny trop *Humain*, ne quittant rien de son droict: Ayant le visage d'vn homme gay & sain, sans estre ny trop pensif, ny trotteur.
          - *Nõ Exacteur*, se contẽtant selon le merite de son œuure, & la puissãce du malade.
          - *Pitoyable* enuers les pauures, & conduit de bon zele pour secourir son prochain.
          - *Discret* & bien auisé en la prediction de l'issue & succez des maladies.
          - *Facile* & sociable auec ses compagnons, n'estãt querelleux ny opiniastre cõtre la raison.
      - Le *Malade*, qu'il
        - *Obeisse* au Chirurgien, comme le soldat à son capitaine.
        - *Se fie* au Chirurgien, l'ayant en bonne estime & reputation.
        - *Endure* tout du Chirurgien patiemment.
        - — car ainsi il sera plustost gueri.
      - Les *Assistans*, lesquels serõt
        - *Prudents* & bien aduisez.
        - *Paisibles*, sans estre querelleux ny mutains.
        - *Fideles*, pour administrer ce qui sera necessaire.
      - Les *Choses Exterieures*
        - *Demeures*, lesquelles doiuent estre quelquefois sans bruit, & quelquefois auec bruit.
        - *Nouuelles & rapports*, q̃ ne doiuẽt attrister, ni courroucer le malade, ni trop l'esiouir.
        - Et *les choses* qui empeschẽt le repos ou dormir, cõme aussi celles q̃ peuuẽt reueiller.
  - *La* DEXTERITE ou *adresse* de exercer la Chirurgie, en quoy il faut que le Chirurgien cognoisse
    - *l'Office du Chirurgien*, & ses operatiõs, qui sont trois
      - *Separer* le Continu — *Incisant*, *Saignant*, *Scarifiant*.
      - *Oster* le Superflu, en — *Extirpant* les Loupes. *Ostant* vn sixiesme Doigt. *Abaissant* les Cataractes.
      - *Ioindre* le separé — *Approchant & retenant* les Leures des Playes. *Restaurant* les Fractures & Luxations.
    - *Comme il y doit proceder* — *Habilement*, *Seurement*, *Sãs douleur* — à fin
      - Qu'il vienne à sa fin pretendue,
      - S'il n'y peut venir qu'il ne face pis,
      - Que le malade ne recidiue point,
      - — Et qu'il ne soit si temeraire, de se vanter pouuoir guarir les maladies incurables.
    - *La methode* par laquelle il pourra venir à la cognoissãce des operatiõs qu'il doit faire, qui sont les Indicatiõs, c'est à dire, insinuatiõs de ce qu'il faut faire, qui sõt 3. la
      - *Premiere*, qui est prise de la nature de la chose, la fin de laquelle est de
        - *Conseruer ce qui est naturel*, cõme la
          - *Santé* — Qui est affection idoine à faire les actions selon nature.
          - *Cause & Effects* de santé — Qui sont les actions naturelles.
          - Les *Forces* — C'est nature qui resiste & combat contre la maladie.
          - *Temperatures* — Qui est vne mixtion des quatre qualitez.
          - — A tout cecy on peut adiouster la *Coustume*, qui est vne autre nature.
        - *Chasser ce qui est cõtre nature*: c'est à sçauoir, la
          - *Maladie* — C'est vne affection contre nature blessant l'actiõ des parties immediatement.
          - *Cause de maladie* — Est vne affection contre nature qui precede & faict la maladie.
          - *Symptome* — C'est l'accident qui suit la maladie, comme l'ombre suit le corps.
          - — Ces trois se chasser par leur cõtraire: car la curatiõ d'vne maladie
            - *Simple* — Est ostee par le remede qui luy est contraire. Ainsi la premiere Indication des choses contre nature est manifestee par son contraire — comme *Vnion*, *Refrigeration*, *Calefaction*, *Humectation*, *Desiccation*, *Ablation*, *Reduction*, *Reposition* — par *Solution d'vnité*, *Chaleur*, *Froidure*, *Siccité*, *Humidité*, *Nombre excessif*, *La situation changee*, *La situation changée*.
            - *Composee*, est guairie en obseruãt
              - La *contrarieté de la maladie*.
              - L'*ordre* d'appliquer le cõtraire, où faut sçauoir laquelle des affectiõs se doit penser la premiere, qui est
                - Quand vne cure est cause d'vne autre cure.
                - Quand l'vne des maladies ne se peut guarir sans l'autre.
                - Quand l'vne des maladies est plus vrgente & dangereuse que l'autre.
      - *Seconde*, laquelle nous monstre, si ce que nous pretendons par la premiere indicatiõ se peut esperer, comme si nous pourrons
        - *Garder ce qui est naturel*, c'est à dire si on peut esperer de
          - *Ramener* la santé.
          - *Garder* les forces & vertus qui peuuent conseruer la vie.
          - *Retenir* les causes de santé.
        - *Chasser ce qui est contre nature*, à sçauoir si nous pourrons
          - Esperer de chasser les maladies, & ses symptomes.
          - Aller au deuãt des causes, en vsans de preseruatiõ.
          - — Or nous cõgnoissons le mal estre incurable
            - Quand de soy il ne se peut aucunemẽt guerir — Pour son essence & grandeur, lors qu'il n'y a pas seulement alteration, mais corruption de nature, comme en ladrerie.
            - Quãd le malade refuse les remedes propres, ou bien quand il ne les peut supporter.
            - Quãd il suruient vn pire mal que le premier
            - — cõme
              - Coupper le membre gangrené.
              - Scarifier les labies callenses.
              - Oster les Hemorrhoides inueterees dont s'ensuiuroit Hydropisie.
      - *Troisiesme*, laquelle trouue les remedes par lesquels le Chirurgien puisse paruenir à ce que la premiere indicatiõ demãde, & ce que la secõde espere: Icelle donc nous enseigne les *Aides* pour paruenir à nostre fin, qui sõt
        - Les INSTRVMENS
          - *Chirurgicaux*, desquels on se sert & aide és operatiõs, qui sõt ceux
            - Sur lesquels le Chirurgien pose & assiet son malade, comme — *Bancs, Tables, Selles, Chaires, Eschelles*, — Ce qui sert à contenir le malade en bonne situation à fin que le Chirurgien puisse mieux vser de la main, & besongner à son aise.
            - Qui manie & conduit, pour
              - *Recognoistre* & decouurir le mal, comme — *Sondes*, *Esprouuettes*, *Dilatatoires*, *Speculum* — *Oculi*, *Nasi*, *Oris*, *Matricis*.
              - *Penser le mal*, d'iceux, les vns sont pour
                - *Eleuer*, & remettre en estat, comme — *Tirefons*, *Eleuatoires*.
                - *Abattre* — l'Aiguille pour les *Cataractes*.
                - *Diuiser*, ce qui se practique en deux manieres, ou par le
                  - *Feu*, lequel est
                    - *Actuel*, qui est *Plat*, *Rond*, *Pointu* — comme *Plat* ..., *Bouton*, *Pointu* — Et autres.
                    - *Potentiel*, lequel fait Escarre
                  - *Fer*, qui sert, ou pour
                    - *Inciser*, en *Picquant*, *Taillant*, *Fendant*, *Sciant*, *Raclant* — comme la *Lancette*, le *Ciseau*, le *Rasoir*, la *Scie & Trepan*, les *Rugines*.
                    - *Tirer hors*, comme le *Pulican*, *Polican*, *Tenons* — Pour tirer la *Bale*, les *Dents*.
                - *Remettre* les — *Machines*
                - *Vnir*, en
                  - *Amenant* les bors ensẽble de la partie diuisee, cõme — l'*Esguille*, *Agraphes*, *Tenons*.
                  - *Ostant* ce qui empesche la reiinion & remises des leures, comme les — *Tirefleches*, *Tireballes*, *Pincettes*, *Tenailles*, *Erebines*, *Cannules* — pour tirer les matieres estranges.
              - *Cõtenir* — *Attelles*, *Canaux*.
          - *Medicinaux*
            - *Vniuersels* — Les *Medecines*, *Saignée*, *Regime de viure*.
            - *Particuliers*, nõmez *Topiques*, qui sont
              - *Emplastres* — *Diacalcitheos*, *Diachylon*, *de Ianua*, *de Vigo*, *contra Rupturam*, *de Meliloto*, *de Mucaginibus*, *Oxycroceũ*, *Gratia Dei*, & autres.
              - *Vnguents* — *Basilicon*, *Aureum*, *de Apio*, *Diapompholigos*, *Apostolorum*.
              - *Cataplasmes*, *Liniments*, *Poudres*, *Collires*, *Pessaires*, *Baumes*, *Iniections*.
              - — Desquels les vns sont propres pour *Repousser*, *Attirer*, *Suppurer*, *Mõdifier*, *Incarner*, *Cicatriser*, *Amollir*, *Resoudre*.
        - L'*Vsage* des remedes conuenables, lesquels sont diuersifiez selon les choses
          - *Non naturelles*, comme sont — L'*Air*, le *Boire & Manger*, le *Repos & Mouuement*, le *Dormir & Veiller*, la *Repletion & Inanition*, & les *Affections de l'Esprit*.
          - *Naturelles*, qui sont les — *Elements*, *Temperaments*, *Humeurs*, *Parties*, *Facultez*, *Actions*, *Esprits*. — Les *Annexes* des choses naturelles sont, l'*Aage*, le *Sexe*, la *Couleur*, la *Commoderation*, le *Temps*, la *Region*, l'*Art & maniere de viure*.
          - *Contre nature*, C'est à sçauoir la — *Maladie*, les *Causes de maladie*, & les *Symptomes*.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVS LES OS DV CORPS HVMAIN, ET AVTRES PARTIES SIMILAIRES, OV SIMPLES. LIVRE I.

CONSIDERATION GENERALE DES OS.



Les Os sõt les parties les plus dures & seiches de nostre Corps. Lesquels sont en nõbre de 247. D'iceux nous acquerons vne parfaite cognoissance, en les considerant

- *Generalemēt*, comme quand nous les diuisons
  - En la *Teste* qui est cõposee de 64 *Os*, y comprenant les *Dēts*, & l'*Os Hyoide*: Elle se diuise
    - Au *Crane*, cõposé de huict *Os*.
      - *Frontal*, quelquesfois separé par le milieu
      - *Bregma* / *Petreus* — dextre / senestre
      - *Occipital* 1
      - *Sphenoide* 1
      - *Etmoide* 1
      - Ausquels se doiuent rapporter six petis *Os*, qui se trouuent aux conduits des *Oreilles*, trois de chaque costé, nommez
        - *Incus*, Enclume.
        - *Malleolus* Mailler.
        - *Stapes*, Estrier.
    - A la *Face*, cõposee de 13. *Os*, sans comprẽdre les *Dents*, ny l'*Os Hyoide*: Elle se diuise en la *Machouëre*
      - *Superieure*, composee de douze *Os* six de chaque costé
        - Trois dicts *Orbitaires*: Vn *Grãd*, Vn *Petit*, Vn *Moyẽ*
        - *Vn* qui contient les *Dẽts*
        - *Vn* au *Palais*.
        - *Vn* qui fait le *Nez*.
      - *Inferieure*, composee d'vn seul *Os*, diuisé aux ieunes en deux. En chaque *Machouëre* sont inserees les *Dents*
        - *Tranchãtes* 4
        - *Canines* 2
        - *Molaires* 10
      - Faut adiouster l'*Os Hyoide*, lequel est composé de cinq *Os*: Iceluy *Os* n'est proprement de la *Machouëre*, d'autant qu'il est situé à la racine de la Langue.
  - Au *Tronc*, lequel est composé de 62. *Os*, prenãt l'*Os* du *Sternõ* ou *Brechet*, pour trois *Os*. Iceluy *Tronc* se diuise en deux, à sçauoir
    - En l'*Eschine*, composee de 24. *Vertebres*, qui sont
      - Du *Col* 7.
      - Du *Dos* 12.
      - Des *Lombes* 5.
      - De l'*Os Sacrum* 6.
      - Du *Coxis* 4.
    - Au *Thorax* ou *Poitrine* cõposee de 29. *Os*, qui se diuisent
      - Aux *Costes* qui sont 24.: *Vrayes* 14, *Faulses* 10 — De chasque costé 12.
      - Au *Sternon* ou *Brechet*, composé de trois *Os*.
      - Aux *Clauicules*, qui sont deux, vne de chaque costé.
  - Aux *Extremitez*, lesquelles sont cõposees de 124. *Os*: qui se diuisent aux
    - Deux *Bras*, composez de 62. *Os*, qui est pour chacun 31. qui sont
      - L'*Omoplate* ou *Palleron*. / *Brachium* ou *Os* du *Bras*. / *Radius* ou *Rayon*. / *Cubitus* ou *Coulde*. — Vn en chaque *Bras*.
      - La *Main*, composee de 26. *Os*, qui se diuisent
        - Au *Carpe*, composé de huict *Os* en chaque main.
        - *Metacarpe*, faict de quatre *Os*, en chaque Main.
        - Aux *Doigts*, qui sont 5. en chaque main, chacũ Doigt estãt composé de trois *Os*, qui faict le nombre de 15. en tout.
    - Deux *Iãbes*, cõposees de 62 *Os*, qui est pour chacune 31. qui sont
      - L'*Os* sans Nom, dict ordinairement la *Hanche*, diuisé en trois *Os*.: *Ilium* / *Ischion* / *Pubis* — vn de chaque costé.
      - *Femur* ou *Os* de la *Cuisse* / *Rotule* ou *Patele*. / *Tibia* ou *Os* de la *Iambe* / *Vlna* ou petit *Fossile*. — de chaque costé vn.
      - Le *Pied* cõposé de 26. *Os*, qui se diuisent au
        - *Tarse*, ayant 7. *Os*
          - Quatre nõmez: *Calx* ou *Talon*. / *Astragal* ou *Noix*. / *Scaphoide* ou *Nauiculaire*. / *Cyboide* ou *De*.
          - Trois sans Nom.
        - *Metarse*, faict de cinq *Os* en chaque *Pied*.
        - *Orteils*: Qui sont cinq en chasque *Pied*, chacun composé de trois *Os*, excepté le Poulce, qui n'est que de deux.
- *Specialement*, Voyez la Table suiuante.

D'OV SONT PRISES LES DIFFERENCES DES OS.

Speciale-ment, en conside rant leurs *Differen ces*, qui sont pri ses ou de leur

- *Generation* aucuns estans ou
  - *Parfaits* comme sont
    - *Incus*
    - *Stapes*
    - *Malleolus*
    - Lesquels seuls sont engendrez entiers dés leur commencement & origine.
  - *Imparfaits*, cõliderãt ou quand l'Homme
    - Se forme & engendre, cõme sont les Os de
      - La *Teste*.
      - La *Iãbe*.
      - Du *Bras*.
    - Ou est fait, & procreé: cõme sont les Os du
      - *Carpe*.
      - *Metacarpe*.
      - *Tarse*.
      - *Metatarse*.
- *Sentiment*
  - Car entre tous les Os, il n'y en a aucun qui aye sentiment, sinon les *Dents*.
- *Quantité*, dont ils sont dicts
  - *Grans*, comme l'*Os*.
    - De la *Cuisse*.
    - De la *Iambe*.
    - Du *Coulde*.
  - *Petits*, comme les *Os* du
    - *Carpe*, *Metacarpe*.
    - *Tarse*, *Metatarse*.
    - L'*Os Hyoide*, *Sesamoides*, les *Vertebres*.
- *Vnion*
  - Se ioignãt ensemble: ne faisant qu'vn seul Os; Telle vnion se faict ou
    - *Tost* comme il appert
      - En la *Machouere* inferieure.
      - En l'*Os* sãs Nõ, diui.ẽ3.
        - *Ilium*
        - *Ischion*
        - *Pubis*
    - *Tard*
      - Comme és *Os* de la Teste, lesquels par succession de temps se ioignent si exactement, que les *Sutures* se perdent.
- *Parties*, car aucunes ont ou
  - Des *Eminences* dictes *Apophyses*
    - *Pointues*.
    - *Rondes*.
    - *Crochues*.
  - Des *Additions*, nommees *Epiphyses*, qui se trouuent le plus souuent aux *Os* mouëlleux.
  - Vn *Col*
    - *Grand*, comme au *Femur*.
    - *Petit*, comme au *Bras*.
  - Vne *Teste*.
  - Vne *Espine*.
- *Figure*
  - *Estroicte*, comme
    - Le *Radius* ou *Rayon*.
    - *Peroni* ou *Petit Fossile*.
    - Les *Costes*.
  - *Amples*
    - L'*Omoplate*.
    - L'*Os Ilium*.
    - L'*Os Sacrum*.
    - Les *Os* de la *Teste*.
  - *Gibeux*.
  - *Caues* ou *Creux* estans
    - *Mouëlleux* ou *Spongieux*
  - *Ronds*
  - *Quarrez*
  - *Triangulaires*.
  - *Profonds* aux Articles, laquelle profondité se nõme
    - *Cotile* ou *Glene*.
- De ce qui est cõtenu en iceux, car aucũs sont
  - *Pleins* de mouëlle, comme
    - L'Os de la *Cuisse*.
    - De la *Iambe*.
    - Du *Bras*.
  - *Solides* à la veuë, encore que de necessité il soit besoing qu'il y aye quelque cauité, comme aux Os
    - *Incus*
    - *Stapes*
    - *Malleolus*
    - Et à ceux qui sõt au grãd coing de l'*œil*.
  - *Spongieux*, comme ceux du
    - *Carpe*, *Metacarpe*.
    - *Tarse*, *Metatarse*.
    - Et vne portiõ de l'*Os Etmoide*.
- *Mouuemẽt*, car aucũs ont
  - *Mouuement*, qui est ou
    - *Manifeste*, comme
      - Les Os du *Bras*.
      - Les Os des *Iambes*.
    - *Obscur*, cõme le
      - *Carpe*, *Metacarpe*.
      - *Tarse*, *Metatarse*.
  - *Autres* n'õt nul *Mouuement*, comme ceux
    - De la *Teste*.
    - Les *Dents*.
- *Vsage*, qui est ou de
  - *Soustenir*
    - La *Chair*.
    - Les *Veines*.
    - Les *Arteres*.
    - Les *Nerfs*.
  - *Defendre*, les parties
    - *Animales*
      - Comme sont tous les Os de la *Teste*.
    - *Vitales*
      - Les *Vertebres*.
      - Les *Costes*.
      - Le *Sternon*.
      - L'*Espine*.
    - *Ligamentales*.
      - La *Rotule*.
      - Les Os *Sesamoides*.
  - *Rendre* le mouuement plus asseuré de toutes les parties: attendu que tout mouuement se faict sur quelque chose ferme, comme sont les *Os*.
  - *Faire* les choses plus petites, & d'aider former la voix.
    - Comme sont les *Dents*, attachees aux *Alueoles*.
  - *Aider à l'Ouye*
    - Comme sont les petits Os contenus aux *Oreilles*.
- *Circõscription* qui est ou
  - D'vn
  - De deux
  - De trois
  - ou de plusieurs
  - *Os*.
- *Tuniques* qui les enueloppẽt estans enuironnez ou
  - De toutes parts, comme les Os
    - De la *Iambe*, *Bras*, & autres: Telle mẽbrane est dicte
      - *Perioste*.
  - *En partie*, comme
    - Les Os de la *Teste*, & telle membrane est dicte
      - *Pericrane*.
  - *Nullement*
    - Comme sont les *Dents*, lesquelles sont toutes nues, si ce n'est quelque peu en leurs Racines, estãs reuestues d'vne mẽbrane.

DECLARATION DE CERTAINS MOTS OBSCVRS QVI ſe trouuent en ce Liure des Os.

POVR LA cognoiſſance & cõnexion des *Os*, faut conſiderer & ſçauoir leur.

- *Nom*, par lequel nous ſçauons, quel il eſt, & le diſtinguons l'vn de l'autre, comme → L'Os → *Occipital*, *Frontal*, du *Carpe*, du *Bras*, de la *Hanche*, l'*Eſpaule* → & ainſi des autres.
- *Parties*, leſquelles ont diuers nõs: car aucunes ſont dictes
  - *Epiphyſe* des Grecs, en Latin *Appendix*, en François *Abouttiſſement*. C'eſt vne addition d'*Os* qui eſt vraye partie d'iceluy, auquel il eſt conioinct, qui ſe peut ſeparer d'auec iceluy. Leur vſage eſt
    - *Premier*, de ſeruir comme de couuercle aux grans *Os*, craignant que la mouëlle contenue en iceux ne ſorte & ſe perde. *Gal.*
    - 2. Pour plus grande ſeureté des ligamens qui ſortent d'entre l'*Os* & l'*Epiphyſe*, qui faict qu'ils ſont plus fermement attachez entre eux.
    - 3. Pour rendre la baze de l'article large, & par conſequent plus aſſeurée & arreſtée.
    - 4. A fin que par leur molleſſe, le mouuement de l'article fuſt plus coulant & facile.
    - 5. Pour empeſcher qu'és fractures & felleures des *Os*, la fente ne gliſſaſt iuſques à l'article, ce qui rendroit la fracture tres-dangereuſe.
  - *Apophyſe* en Grec: *Proceſſus* en Latin, *Enleueure* ou *Saillie* en François: C'eſt vne production & partie du meſme *Os*, auquel il eſt adherent, laquelle ne ſe ſepare point, faicte pour la commodité de l'origine & inſertion des muſcles, & pour la defence & ſeureté de quelques parties: comme les *Apophyſes* des *Vertebres*. D'icelles aucunes ſont
    - *Rondes* comme vne teſte qui eſt
      - *Eſleuee en rondeur*, Icelle teſte eſt dicte *Cephale* en Grec, Ce qui ſe void en la partie ſuperieure de l'*Os* de la *Cuiſſe*.
      - *Eminente en pointe*, & ſe nomme *Maſtoide* en Grec, *Mammillaris* en Latin: comme en l'*Os Temporal*.
      - *Deprimee*, Icelle eſt appellee *Conydle*, ce qui ſe void au hault de l'*Os* du *Bras*: *Condyle* ſe prend auſſi pour les *Teſtes*, *Boſſes* ou *Eminences* tant internes qu'externes qui ſont aux extremitez des gros *Os*: comme il ſe void principalement en la partie inferieure de l'*Os* de la *Cuiſſe*. Il ſe prend quelquefois pour les iointures & articulation des *Doigts*, ou pour le milieu de leur article.
    - *Pointues* dont il y en a de
      - *Deliees & droictes*, dictes *Styloides*, *Grophioides*, d'autant qu'elles reſemblent à vne *Touche* de quoy on eſcrit ſur des tablettes, nommee *Stylus* en Latin, telles ſont apparentes à l'Os *Petreus*.
      - *Plattes & aigues* en forme de pointe d'eſpee, & ſe nomme *Corone*, comme en la *Machoüere d'embas*.
      - *Courbees* comme vn *ancre* de nauire, & ſe nomme *Anchiroïdes*, comme en l'*Omoplate*.
      - *Plices*, comme vn bec de Corbeau, & ſe nomment *Coracoïdes*, comme il ſe void en l'*Omoplate*.
  - *Trachylos* en Grec, *Ceruix* en Latin, *Col* en François. → C'eſt vne partie d'os qui reſpond au col des beſtes, ſur lequel la *Teſte* de l'os eſt ſituee & placee: Or ledict *Col* eſt ou
    - *Court*, cõme au *Bras*.
    - *Long*, cõme à la *Cuiſſe*.
- *Cauitez*, leſquelles ſont faictes pour la connexion & fermeté de l'articulation. D'icelles aucunes ſont
  - *Profondes*, & ſe nomment en Grec *Cotyle*: & des Latins *Acetabulum*, *Pixis*: en François *Enchaſſeure*, *Emboiture*: En laquelle vne *Teſte* eſleuee s'inſere, comme il ſe void en la cauité de l'*Os* de la *Hanche*.
  - *Superficielles*, & ſe nomment *Glene* en Grec. En laquelle vne *Teſte* deprimee s'inſere, cõme il ſe void en la *Cauité* de l'os de l'*Omoplate*.
  - → A l'entour des ſuſdictes *Cauitez* où s'inſerent & emboitent les os, il ſe trouue certaines eminences eſleuees qui ſont cartilagineuſes pour les agrandir & aprofondir, à fin que l'os ne gliſſe & ſorte hors de ſa cauité, & y demeure plus aſſeurément: Elles ſe nomment
    - *Ityes*, *Ophryes*, *Ambones* → En Grec.
    - *Labra*, *Supercilia* → En Latin.
    - *Leures*, *Sourcils* → En François.

DE LA COMPOSITION, OV CONNEXION DES OS *selon les Modernes.*

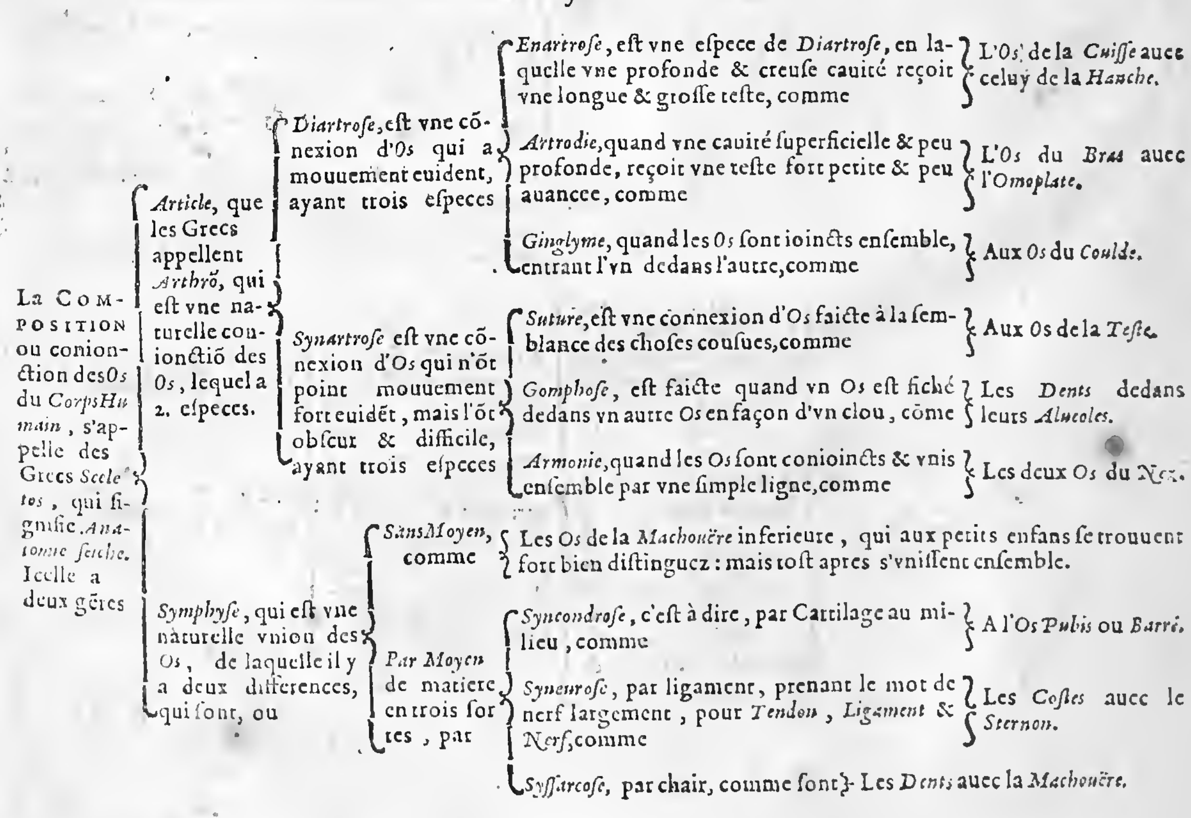
La Connexion des Os, se faict ou par

- *Artrose*, qui est naturelle cõnexion des *Os* auec mouuement, qui se diuise en
  - *Diartrose*, qui est cõnexiõ des *Os*, ayant mouuement euidét & manifeste.
  - *Synartrose*, qui est connexiõ des *Os*, auec mouuement obscur.
  - Ces deux cy õt trois especes
    - *Enartrose*: Qui se faict quand vne cauité profonde reçoit vne *Teste* esleuee & longue: cõme le *Femur* auec l'*Os* de la *Hanche*, l'*Os* dit *Astragal* auec le *Nauiforme*.
    - *Artrodie*: Qui est quand vne cauité superficielle & non beaucoup profonde, reçoit vne Teste aplanie & deprimee: cõme l'*Os* du *Bras* auec l'*Omoplate*, les *Costes* auec les *Vertebres*.
    - *Ginglyme*: Qui se faict quand les *Os* entrent les vns dans les autres, en forme de poulie: comme le *Cubitus* auec l'*Os* du *Bras*, l'*Os* du *Talon* auec le *Cyboide*.
- *Symphise*, qui est cõnexiõ naturelle des *Os*, sans mouuement, aiãt 3. especes, qui sont
  - *Suture*: Sçauoir est, quand les *Os* entrent les vns dans les autres, en façon dentelee ou crenelee, comme les dents de scie: Ce qui se voit és *Os* du *Crane* ioints ensemble, ou en façon *Escaillee*, comme est la *Suture* des *Os Petreux*.
  - *Gomphose*: Quand les *Os* entrent les vns dans les autres, comme vn clou ou gond dans son trou: de telle sorte est la connexion des *Dents* auec les *Mandibules* dedans leurs *Alueoles*.
  - *Armonie*: Quãd les *Os* se ioignent par vne simple ligne, estãs apposez & appariez vis à vis l'vn de l'autre: Comme sont les *Os* de la *Mandibule* superieure, & principalement ceux du *Nez*.

Ces Connexiõs se font par interuentions ou de

- *Syssarcose*, c'est à dire, *Chair*: comme les *Dents* auec les *Mandibules*.
- *Syncondrose*, c'est à dire, *Cartilage*: comme les *Costes* auec les *Os* du *Sternon* ou *Brechet*.
- *Syndesmose*, c'est à dire, *Ligament*: comme il appert és *Articles* & iointures.

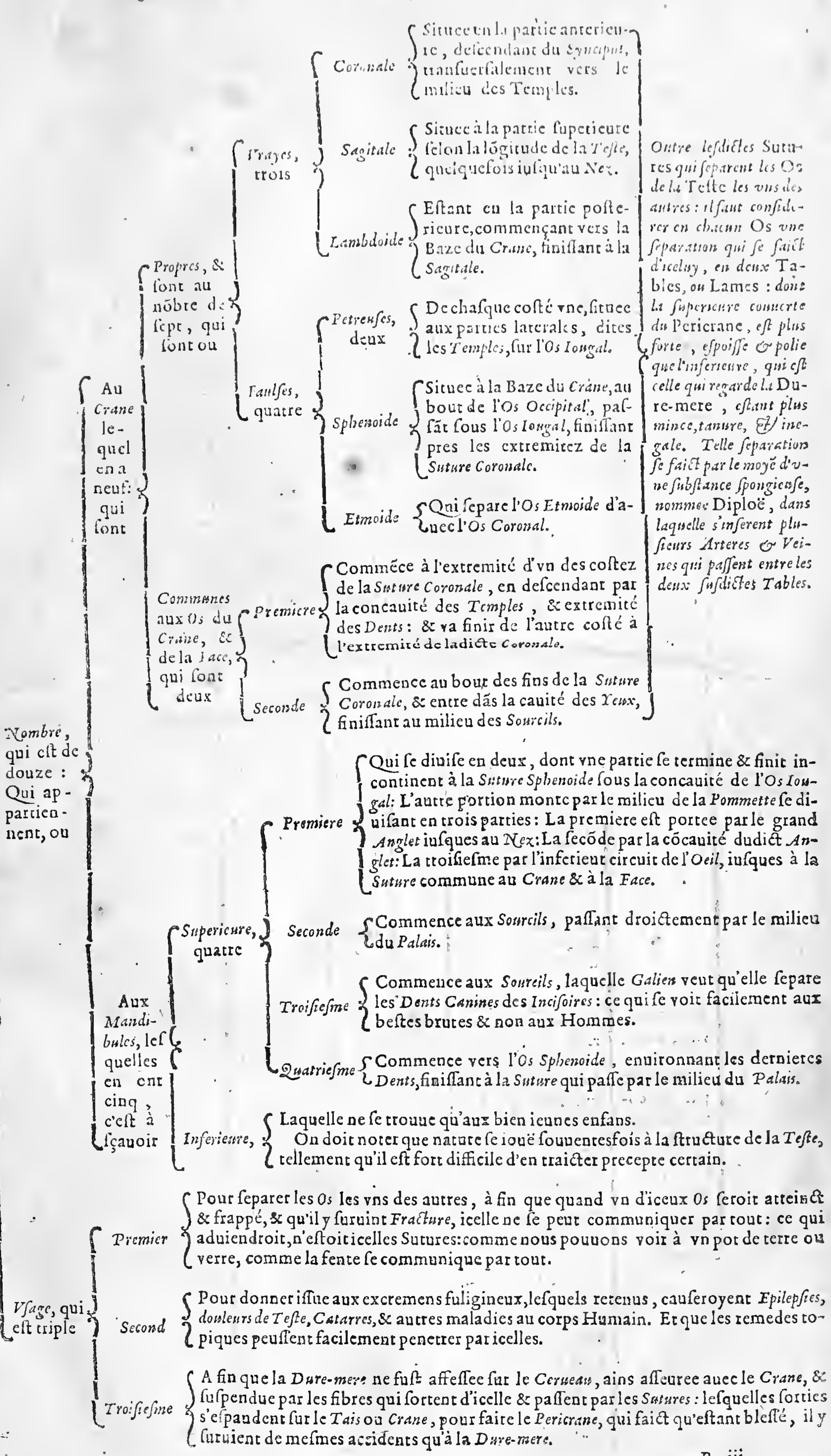
DE LA CONNEXION ET ARTICVLATION *des Os selon Galien.*



La Composition ou conionction des *Os* du *Corps Humain*, s'appelle des Grecs *Sceletos*, qui signifie *Anatomie seiche*. Icelle a deux gẽres

- *Article*, que les Grecs appellent *Arthrõ*, qui est vne naturelle conionctiõ des *Os*, lequel a 2. especes.
  - *Diartrose*, est vne cõnexion d'*Os* qui a mouuement euident, ayant trois especes
    - *Enartrose*, est vne espece de *Diartrose*, en laquelle vne profonde & creuse cauité reçoit vne longue & grosse teste, comme — L'*Os* de la *Cuisse* auec celuy de la *Hanche*.
    - *Artrodie*, quand vne cauité superficielle & peu profonde, reçoit vne teste fort petite & peu auancee, comme — L'*Os* du *Bras* auec l'*Omoplate*.
    - *Ginglyme*, quand les *Os* sont ioincts ensemble, entrant l'vn dedans l'autre, comme — Aux *Os* du *Coulde*.
  - *Synartrose* est vne cõnexion d'*Os* qui n'õt point mouuement fort euidét, mais l'õt obscur & difficile, ayant trois especes
    - *Suture*, est vne connexion d'*Os* faicte à la semblance des choses cousues, comme — Aux *Os* de la *Teste*.
    - *Gomphose*, est faicte quand vn *Os* est fiché dedans vn autre *Os* en façon d'vn clou, cõme — Les *Dents* dedans leurs *Alueoles*.
    - *Armonie*, quand les *Os* sont conioincts & vnis ensemble par vne simple ligne, comme — Les deux *Os* du *Nez*.
- *Symphyse*, qui est vne naturelle vnion des *Os*, de laquelle il y a deux differences, qui sont, ou
  - *Sans Moyen*, comme — Les *Os* de la *Machouëre* inferieure, qui aux petits enfans se trouuent fort bien distinguez: mais tost apres s'vnissent ensemble.
  - *Par Moyen* de matiere en trois sortes, par
    - *Syncondrose*, c'est à dire, par Cartilage au milieu, comme — A l'*Os Pubis* ou *Barré*.
    - *Syneurose*, par ligament, prenant le mot de nerf largement, pour *Tendon*, *Ligament* & *Nerf*, comme — Les *Costes* auec le *Sternon*.
    - *Syssarcose*, par chair, comme sont — Les *Dents* auec la *Machouëre*.

DIFFERENCES DES SVTVRES DE LA TESTE.

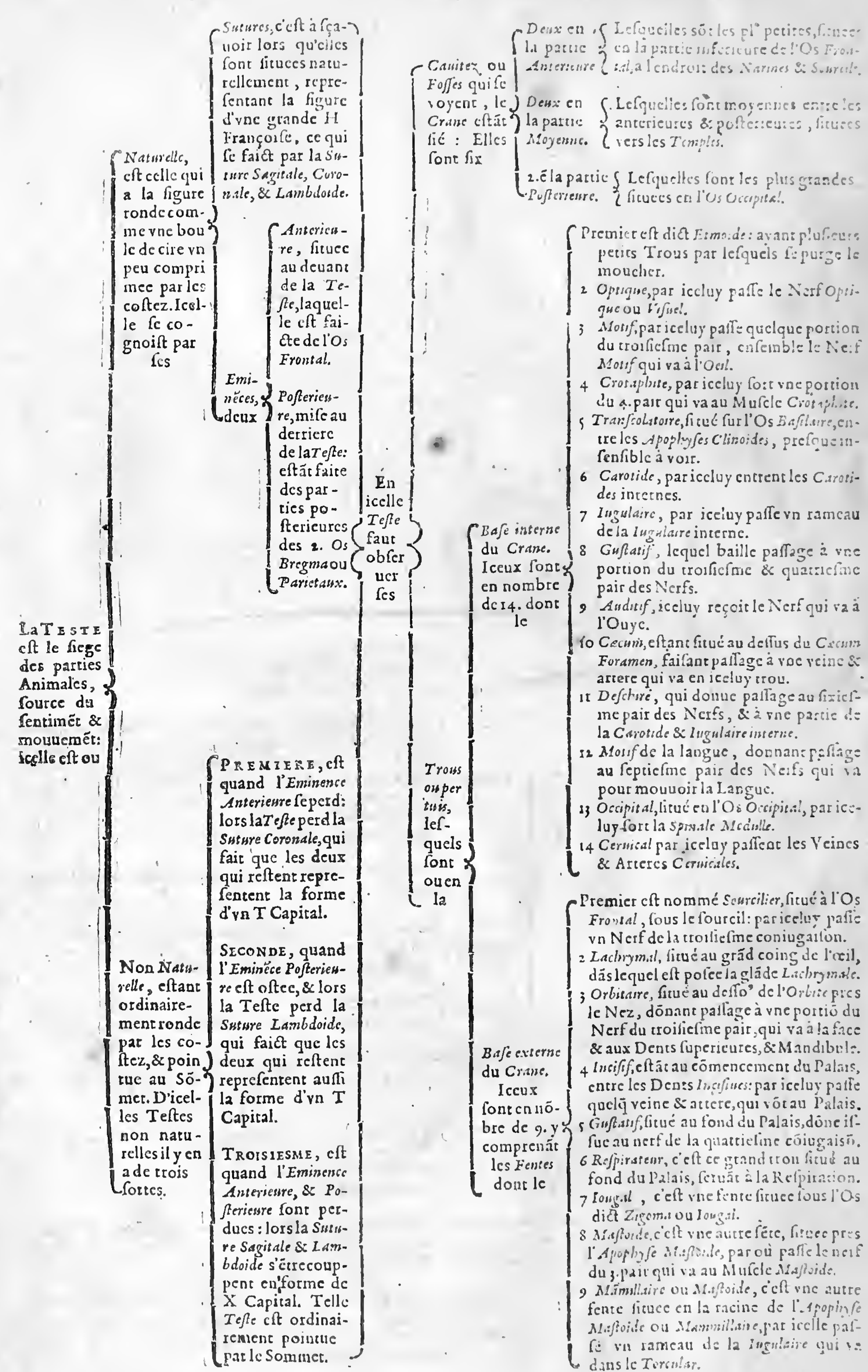


Es SVTVRES de la *Teste*, faut cõsiderer leur

- *Nombre*, qui est de douze : Qui appartiennent, ou
  - Au *Crane* lequel en a neuf : qui sont
    - Propres, & sont au nõbre de sept, qui sont ou
      - *Vrayes*, trois
        - *Coronale* : Situee en la partie anterieure, descendant du *Synciput*, transuersalement vers le milieu des Temples.
        - *Sagitale* : Situee à la partie superieure selon la lõgitude de la *Teste*, quelquesfois iusqu'au *Nez*.
        - *Lambdoide* : Estant en la partie posterieure, commençant vers la Baze du *Crane*, finissant à la *Sagitale*.
      - *Faulses*, quatre
        - *Petreuses*, deux : De chasque costé vne, situee aux parties laterales, dites les *Temples*, sur l'*Os Iougal*.
        - *Sphenoide* : Situee à la Baze du *Crâne*, au bout de l'*Os Occipital*, passãt sous l'*Os Iougal*, finissant pres les extremitez de la *Suture Coronale*.
        - *Etmoide* : Qui separe l'*Os Etmoide* d'auec l'*Os Coronal*.
    - *Communes* aux *Os* du *Crane*, & de la *Face*, qui sont deux
      - *Premiere* : Commẽce à l'extremité d'vn des costez de la *Suture Coronale*, en descendant par la concauité des *Temples*, & extremité des *Dents* : & va finir de l'autre costé à l'extremité de ladicte *Coronale*.
      - *Seconde* : Commence au bout des fins de la *Suture Coronale*, & entre dãs la cauité des *Yeux*, finissant au milieu des *Sourcils*.

    Outre lesdictes Sutures qui separent les Os de la Teste les vns des autres : il faut considerer en chacun Os vne separation qui se faict d'iceluy, en deux Tables, ou Lames : dont la superieure couuerte du Pericrane, est plus forte, espoisse & polie que l'inferieure, qui est celle qui regarde la Dure-mere, estant plus mince, tanure, & inegale. Telle separation se faict par le moyẽ d'vne substance spongieuse, nommee Diploë, dans laquelle s'inserent plusieurs Arteres & Veines qui passent entre les deux susdictes Tables.
  - Aux *Mandibules*, lesquelles en ont cinq, c'est à sçauoir
    - *Superieure*, quatre
      - *Premiere* : Qui se diuise en deux, dont vne partie se termine & finit incontinent à la *Suture Sphenoide* sous la concauité de l'*Os Iougal* : L'autre portion monte par le milieu de la *Pommette* se diuisant en trois parties : La premiere est portee par le grand *Anglet* iusques au *Nez* : La secõde par la cõcauité dudict *Anglet* : La troisiesme par l'inferieur circuit de l'*Oeil*, iusques à la *Suture* commune au *Crane* & à la *Face*.
      - *Seconde* : Commence aux *Sourcils*, passant droictement par le milieu du *Palais*.
      - *Troisiesme* : Commence aux *Sourcils*, laquelle *Galien* veut qu'elle separe les *Dents Canines* des *Incisoires* : ce qui se voit facilement aux bestes brutes & non aux Hommes.
      - *Quatriesme* : Commence vers l'*Os Sphenoide*, enuironnant les dernieres *Dents*, finissant à la *Suture* qui passe par le milieu du *Palais*.
    - *Inferieure*, Laquelle ne se trouue qu'aux bien ieunes enfans.
      On doit noter que nature se ioue souuentesfois à la structure de la *Teste*, tellement qu'il est fort difficile d'en traicter precepte certain.
- *Vsage*, qui est triple
  - *Premier* : Pour separer les *Os* les vns des autres, à fin que quand vn d'iceux *Os* seroit atteinct & frappé, & qu'il y suruint *Fracture*, icelle ne se peut communiquer par tout : ce qui aduiendroit, n'estoit icelles Sutures : comme nous pouuons voir à vn pot de terre ou verre, comme la fente se communique par tout.
  - *Second* : Pour donner issue aux excremens fuligineux, lesquels retenus, causeroyent *Epilepsies*, *douleurs de Teste*, *Catarres*, & autres maladies au corps Humain. Et que les remedes topiques peussent facilement penetrer par icelles.
  - *Troisiesme* : A fin que la *Dure-mere* ne fust affessee sur le *Cerueau*, ains asseuree auec le *Crane*, & suspendue par les fibres qui sortent d'icelle & passent par les *Sutures* : lesquelles sorties s'espandent sur le *Tais* ou *Crane*, pour faire le *Pericrane*, qui faict qu'estant blessé, il y suruient de mesmes accidents qu'à la *Dure-mere*.

DIFFERENCES DES TESTES, TROUS ET CAVITEZ D'ICELLES.



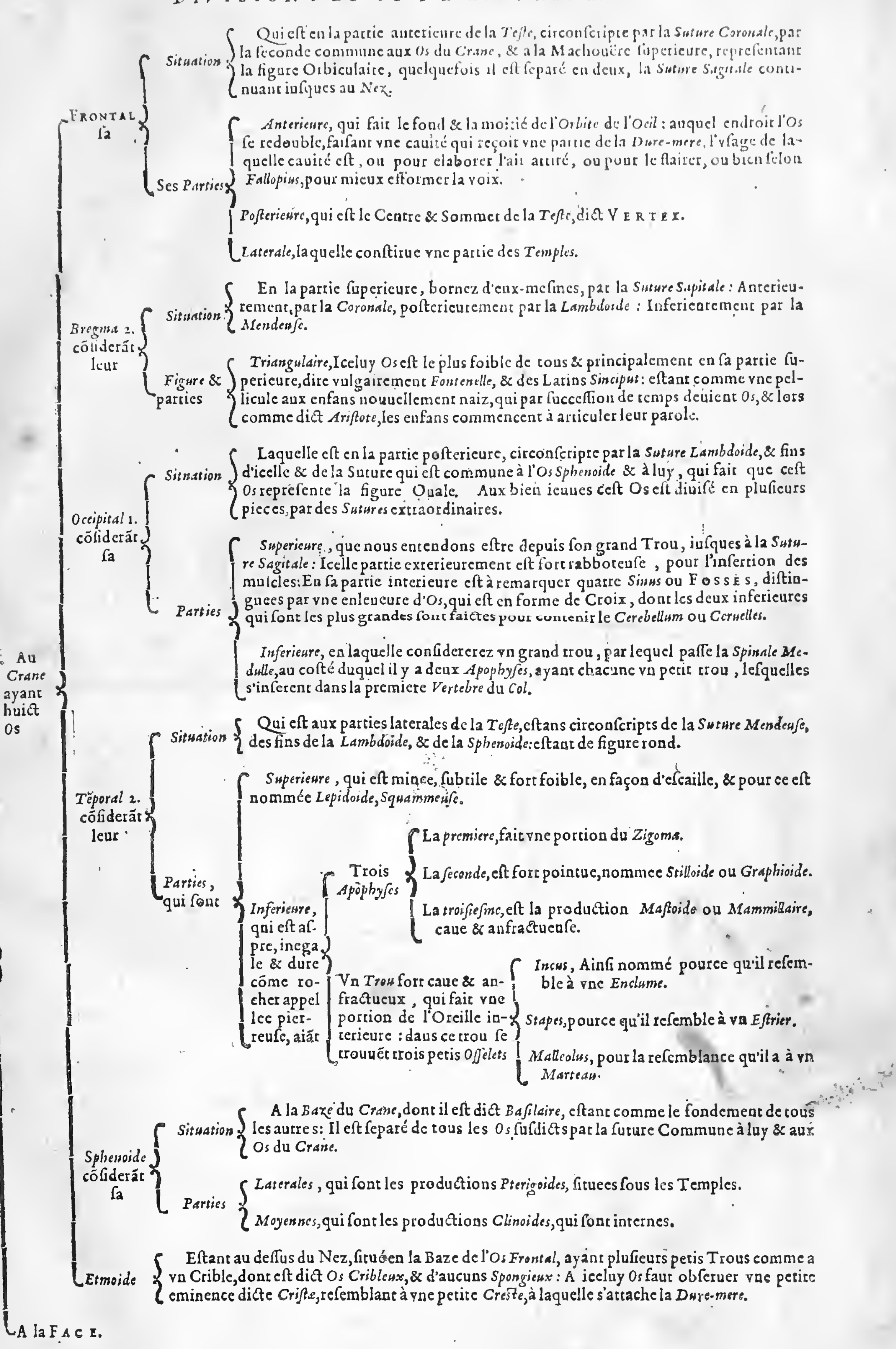
La Teste est le siege des parties Animales, source du sentimẽt & mouuemẽt: icelle est ou

- *Naturelle*, est celle qui a la figure ronde comme vne boule de cire vn peu comprimee par les costez. Icelle se cognoist par ses
  - *Sutures*, c'est à sçauoir lors qu'elles sont situees naturellement, representant la figure d'vne grande H Françoise, ce qui se faict par la *Suture Sagitale, Coronale*, & *Lambdoide*.
  - *Eminẽces*, deux
    - *Anterieure*, situee au deuant de la *Teste*, laquelle est faicte de l'*Os Frontal*.
    - *Posterieure*, mise au derriere de la *Teste*: estãt faite des parties posterieures des 2. *Os Bregma* ou *Parietaux*.
- *Non Naturelle*, estant ordinairement ronde par les costez, & pointue au Sõmet. D'icelles Testes non naturelles il y en a de trois sortes.
  - **Premiere**, est quand l'*Eminence Anterieure* se perd: lors la *Teste* perd la *Suture Coronale*, qui fait que les deux qui restent representent la forme d'vn T Capital.
  - **Seconde**, quand l'*Eminẽce Posterieure* est ostee, & lors la Teste perd la *Suture Lambdoide*, qui faict que les deux qui restent representent aussi la forme d'vn T Capital.
  - **Troisiesme**, est quand l'*Eminence Anterieure*, & *Posterieure* sont perdues: lors la *Suture Sagitale* & *Lambdoide* s'ẽtrecouppent en forme de X Capital. Telle *Teste* est ordinairement pointue par le Sommet.

En icelle *Teste* faut obseruer ses

- *Cauitez* ou *Fosses* qui se voyent, le *Crane* estãt sié: Elles sont six
  - *Deux* en la partie *Anterieure*: Lesquelles sõt les pl' petites, situees en la partie inferieure de l'*Os Frontal*, à l'endroit des *Narines* & *Sourcils*.
  - *Deux* en la partie *Moyenne*: Lesquelles sont moyennes entre les anterieures & posterieures, situees vers les *Temples*.
  - 2. ẽ la partie *Posterieure*: Lesquelles sont les plus grandes situees en l'*Os Occipital*.
- *Trous* ou *pertuis*, lesquels sont ou en la
  - *Base interne* du *Crane*. Iceux sont en nombre de 14. dont le
    - Premier est dict *Etmoide*: ayant plusieurs petits Trous par lesquels se purge le moucher.
    - 2 *Optique*, par iceluy passe le Nerf *Optique* ou *Visuel*.
    - 3 *Motif*, par iceluy passe quelque portion du troisiesme pair, ensemble le Nerf *Motif* qui va à l'*Oeil*.
    - 4 *Crotaphite*, par iceluy sort vne portion du 4. pair qui va au Muscle *Crotaphite*.
    - 5 *Transcolatoire*, situé sur l'*Os Basilaire*, entre les *Apophyses Clinoides*, presque insensible à voir.
    - 6 *Carotide*, par iceluy entrent les *Carotides* internes.
    - 7 *Iugulaire*, par iceluy passe vn rameau de la *Iugulaire* interne.
    - 8 *Gustatif*, lequel baille passage à vne portion du troisiesme & quatriesme pair des Nerfs.
    - 9 *Auditif*, iceluy reçoit le Nerf qui va à l'Ouye.
    - 10 *Cæcum*, estant situé au dessus du *Cæcum Foramen*, faisant passage à vne veine & artere qui va en iceluy trou.
    - 11 *Deschiré*, qui donne passage au sixiesme pair des Nerfs, & à vne partie de la *Carotide* & *Iugulaire interne*.
    - 12 *Motif* de la langue, donnant passage au septiesme pair des Nerfs qui va pour mouuoir la Langue.
    - 13 *Occipital*, situé en l'*Os Occipital*, par iceluy sort la *Spinale Medulle*.
    - 14 *Cervical* par iceluy passent les Veines & Arteres *Ceruicales*.
  - *Base externe* du *Crane*. Iceux sont en nõbre de 9. y comprenãt les *Fentes* dont le
    - Premier est nommé *Sourcilier*, situé à l'*Os Frontal*, sous le sourcil: par iceluy passe vn Nerf de la troisiesme coniugaison.
    - 2 *Lachrymal*, situé au grãd coing de l'œil, dãs lequel est posee la glãde *Lachrymale*.
    - 3 *Orbitaire*, situé au desso' de l'*Orbite* pres le Nez, dõnant passage à vne portiõ du Nerf du troisiesme pair, qui va à la face & aux Dents superieures, & Mandibule.
    - 4 *Incisif*, estãt au cõmencement du Palais, entre les Dents *Incisiues*: par iceluy passe quelq veine & artere, qui võt au Palais.
    - 5 *Gustatif*, situé au fond du Palais, dõne issue au nerf de la quatriesme cõiugaisõ.
    - 6 *Respirateur*, c'est ce grand trou situé au fond du Palais, seruãt à la Respiration.
    - 7 *Iougal*, c'est vne fente situee sous l'Os dict *Zigoma* ou *Iougal*.
    - 8 *Mastoide*, c'est vne autre fẽte, situee pres l'*Apophyse Mastoide*, par où passe le nerf du 3. pair qui va au Muscle *Mastoide*.
    - 9 *Mammillaire* ou *Mastoide*, c'est vne autre fente situee en la racine de l'*Apophyse Mastoide* ou *Mammillaire*, par icelle passe vn rameau de la *Iugulaire* qui va dans le *Torcular*.

DIVISION DES OS DE LA TESTE.



- La Teste est composee de soixante Os, qui se diuisent
  - Au *Crane* ayant huict Os
    - Frontal sa
      - *Situation* : Qui est en la partie anterieure de la *Teste*, circonscripte par la *Suture Coronale*, par la seconde commune aux *Os* du *Crane*, & a la Machouëre superieure, representant la figure Orbiculaire, quelquefois il est separé en deux, la *Suture Sagitale* continuant iusques au *Nez*.
      - Ses *Parties*
        - *Anterieure*, qui fait le fond & la moitié de l'*Orbite* de l'*Oeil* : auquel endroit l'*Os* se redouble, faisant vne cauité qui reçoit vne partie de la *Dure-mere*, l'vsage de laquelle cauité est, ou pour elaborer l'air attiré, ou pour le flairer, ou bien selon *Fallopius*, pour mieux efformer la voix.
        - *Posterieure*, qui est le Centre & Sommet de la *Teste*, dict VERTEX.
        - *Laterale*, laquelle constitue vne partie des *Temples*.
    - *Bregma* 2. cōsiderāt leur
      - *Situation* : En la partie superieure, bornez d'eux-mesmes, par la *Suture Sapitale* : Anterieurement, par la *Coronale*, posterieurement par la *Lambdoide* : Inferieurement par la *Mendeuse*.
      - *Figure* & parties : *Triangulaire*, Iceluy *Os* est le plus foible de tous & principalement en sa partie superieure, dite vulgairement *Fontenelle*, & des Latins *Sinciput* : estant comme vne pellicule aux enfans nouuellement naiz, qui par succession de temps deuient *Os*, & lors comme dict *Aristote*, les enfans commencent à articuler leur parole.
    - *Occipital* 1. cōsiderāt sa
      - *Situation* : Laquelle est en la partie posterieure, circonscripte par la *Suture Lambdoide*, & fins d'icelle & de la Suture qui est commune à l'*Os Sphenoide* & à luy, qui fait que cest *Os* represente la figure Ouale. Aux bien ieunes cest Os est diuisé en plusieurs pieces, par des *Sutures* extraordinaires.
      - *Parties*
        - *Superieure*, que nous entendons estre depuis son grand Trou, iusques à la *Suture Sagitale* : Icelle partie exterieurement est fort rabboteuse, pour l'insertion des muscles : En sa partie interieure est à remarquer quatre *Sinus* ou FOSSÉS, distinguees par vne enleueure d'*Os*, qui est en forme de Croix, dont les deux inferieures qui sont les plus grandes sont faictes pour contenir le *Cerebellum* ou *Ceruelles*.
        - *Inferieure*, en laquelle considererez vn grand trou, par lequel passe la *Spinale Medulle*, au costé duquel il y a deux *Apophyses*, ayant chacune vn petit trou, lesquelles s'inserent dans la premiere *Vertebre* du *Col*.
    - *Tēporal* 2. cōsiderāt leur
      - *Situation* : Qui est aux parties laterales de la *Teste*, estans circonscripts de la *Suture Mendeuse*, des fins de la *Lambdoide*, & de la *Sphenoide* : estant de figure rond.
      - *Parties*, qui sont
        - *Superieure*, qui est mince, subtile & fort foible, en façon d'escaille, & pour ce est nommée *Lepidoide*, *Squammeuse*.
        - *Inferieure*, qui est aspre, inegale & dure cōme rocher appellee pierreuse, aiāt
          - Trois *Apophyses*
            - La *premiere*, fait vne portion du *Zigoma*.
            - La *seconde*, est fort pointue, nommee *Stilloide* ou *Graphioide*.
            - La *troisiesme*, est la production *Mastoide* ou *Mammillaire*, caue & anfractueuse.
          - Vn *Trou* fort caue & anfractueux, qui fait vne portion de l'Oreille interieure : dans ce trou se trouuēt trois petis *Osselets*
            - *Incus*, Ainsi nommé pource qu'il resemble à vne *Enclume*.
            - *Stapes*, pource qu'il resemble à vn *Estrier*.
            - *Malleolus*, pour la resemblance qu'il a à vn *Marteau*.
    - *Sphenoide* cōsiderāt sa
      - *Situation* : A la *Baze* du *Crane*, dont il est dict *Basilaire*, estant comme le fondement de tous les autres : Il est separé de tous les *Os* susdicts par la suture Commune à luy & aux *Os* du *Crane*.
      - *Parties*
        - *Laterales*, qui sont les productions *Pterigoides*, situees sous les Temples.
        - *Moyennes*, qui sont les productions *Clinoides*, qui sont internes.
    - *Etmoide* : Estant au dessus du Nez, situé en la Baze de l'*Os Frontal*, ayant plusieurs petis Trous comme a vn Crible, dont est dict *Os Cribleux*, & d'aucuns *Spongieux* : A iceluy *Os* faut obseruer vne petite eminence dicte *Cristæ*, resemblant à vne petite *Creste*, à laquelle s'attache la *Dure-mere*.
  - A la FACE.

DIVISION DES OS DE LA FACE.

La FACE est cõposee de 13. Os: sans les Dents, & les comprenãt de 45. Elle se diuise en la *Mandibule* ou *Machouëre*

- *Superieure*, composee de 12 Os, sans comprendre les *Dents*, qui sont
  - Six *Orbitaires*, trois de chasque costé, dont le
    - *Premier* — Est le plus grand, borné par sa partie laterale à l'*Os Petreus*, faisant la production de l'Os nommé *Zigoma*, comme par sa partie superieure il est ioint à l'*Os Frontal*, faisant la production qui cõstitue vne partie du petit *Cantus*, auquel endroit faut obseruer vn petit Trou: Et par l'anterieure est attaché à l'*Os* qui contient les *Dents*, faisant la production dicte vulgairemẽt la *Pommette*: Et par sa partie posterieure & interieure qui est sous les *Temples*, il est contigu a l'*Os Basilaire* ou *Sphenoide*.
    - *Second* — Est le moyen tant en situation qu'en grandeur, caché dans l'*Orbite* de l'*Oeil* vers le grand *Cantus*, borné de sa partie superieure de l'*Os du Front*, de l'inferieure de l'*Os* qui contient les *Dents*: & sa posterieure de l'*Os Basilaire*: Comme de l'anterieure du troisiesme *Os* de l'*Orbite*.
    - *Troisiesme* — Est le plus petit, en forme de petit escaille, situé pres le *Nez*, & le trou qui passe par dedans ledit *Nez*: Il est borné par sa partie superieure de l'*Os du Frond*; par la posterieure du second *Os* de l'*Orbite*: Et par l'inferieure & anterieure du quatriesme *Os* de la *Machouëre* qui contient les *Dents*.
  - Deux comprenant les *Dents*, vn de chaque costé. — Lequel est le plus grand, gros, & espais de la *Face*, spongieux & caue toutefois borné à costé du premier *Os* de l'*Orbite*: auquel endroit il est doüé d'vn assez grãd *Trou*: Et deuers sa partie superieure il est ioint à l'*Os du Front*, & à l'vn des *Os* qui faict le *Nez*: Comme de la posterieure de l'*Os Basilaire*: Et de sa partie interne & inferieure des deux *Os du Palais*. D'auantage le dextre est separé du seuestre, par la seconde *Suture* de la *Machouëre*, qui passe par le milieu du *Palais*: Galien le separe en deux, entre les *Dents Canines* & *Incisoires*, ou *Tranchantes*.
  - Deux du *Palais* vn de chaque costé — Faisant le fond & extremité d'iceluy: il est mince & assez solide, estant separé par l'vne de ses parties laterales des *Apophyses Pterigoides*, de l'*Os Basilaire*: Et de l'autre par la *Suture* Commune à luy & à son compaignon: Et par sa partie anterieure du quatriesme *Os* de la *Machouëre* qui contient les *Dents*, n'ayant en sa partie posterieure aucun *Os* qui luy touche.
  - Deux du *Nez*, vn de chaque costé — Qui constitue vne partie d'iceluy: estant dur, solide & longuet. Le dextre est separé du senestre par vne ligne, qui est au milieu du *Nez*: Il est borné par sa partie superieure de l'*Os du Front*, & par sa posterieure ou laterale du quatriesme *Os* de la *Machouëre*, qui contient les *Dents*.

NOTA que les deux *Machouëres*, ont plusieurs cauitez dictes *Alueoles*, ou *Mortaises*, où s'inserent les *Dents*.

- *Inferieure*, faicte d'vn seul *Os*, estant separee par le milieu aux ieunes enfants: En icelle faut obseruer ses
  - *Parties*
    - *Posterieure* — Laquelle finit de chaque costé en deux *Apophyses*, dont l'vne est large & pointue comme le bout d'vne Espee nõmee en Grec *Coroni*, où s'insere le tendon du muscle *Temporal*: & l'autre est ronde & oblongue transuersaiement, nommee *Condyle*, qui s'insere dans la cauité qui est en la partie inferieure de l'*Os Petreus*, ioignãt le trou de l'Ouye & la racine de l'*Os Iugal*.
    - *Anterieure* — Estant ronde & raboteuse en sa superficie, & spongieuse en sa partie interieure, pour contenir vn humeur blanc & glaireux, propre à l'accroissemẽt & generation des *Dents*: En icelles faut cõsiderer quatre *Trous*, deux qui sont en la partie exterieure, qui sõt les plus grãds, & deux en la partie interieure qui sõt pres la fin de l'insertiõ des *Dẽts Canines*, par lesquels passẽt les Nerfs de la troisiéme cõiugaisõ.
  - *Connexion* — Elle est iointe auec la *Teste*, dans vne cauité qui est en l'*Os Petreus*, par *Diatrose Artrodiale*.
  - *Vsage* — Qui est principalement pour mascher la viande, & articuler la parole.

A l'Os *Hyoide* faut obseruer sa

- *Situation* — Selon sa base & fondement, suit la partie superieure du Cartilage du *Larinx* nommé *Scutiforme*.
- *Figure* — De la lettre Greeque nommee *Ypsilon*. Y. Au moyen de quoy il porte le nom *Ypsiloide*.
- *Cõposition*, qui est de
  - Son *Corps* — Nommé Base & fondement, situé au milieu, estant la plus grosse partie d'iceluy, bossu en sa partie anterieure où il touche la racine de la Langue, pour plus grande asseurance: En son exterieure creux pour contenir & receuoir la racine de la *Langue*.
  - Ses *Apophyses* — Lesquelles sortent & montent de la Base dudit Os, vne de chasque costé icelles estans attachees par deux forts ligamens à l'*Apophyse Stilloide* de l'Os de la *Temple*, à fin qu'il ne varie çà ne là.
  - *Cornes* — Lesquelles vont selon les parties laterales du *Larinx*, appuyees sur les costes du Cartilage *Scutiforme*.
- *Vsage* — Est de seruir d'asseurance & fondement à la Langue, qui eust peu tomber pour sa mollesse.

GENERALE DIVISION ET DENOMBREMENT de toutes les DENTS.

Les DENTS sont parties de la *Face*, situees en la *Bouche*, prenant leur nõ du Verbe Latin *Edo* qui signifie *Mãger*: Esquelles faut cõsiderer leur

- *Proprietez* particulieres & differences qu'elles ont auec les autres *Os*, lesquelles sõt prises, ou de leur
  - *Naissance*, considerant leur
    - *Matiere*: Qui est celle portion de la semence, qui est la plus propre & idoine à les engendrer: car les premieres *Dents* qui tombent, s'engendrent de la nourriture & aliment que l'Enfant prend au ventre de la mere: & estant nay se nourrissent de la substance plus terrestre du laict, cuite & endurcie par le benefice de la chaleur: & lors qu'elles sont tombees, & qu'il s'en engendre d'autres, lesquelles viennent du manger & boire, que prend lors l'Enfant.
    - Le *Tẽps*: Qui est dés le commencement que se forme l'Enfant au ventre de la mere: comme il est aysé à voir en decoupant les genciues de quelques *Auortons* & nouueaux nais.
  - *Sortie*, laquelle ne se faict à vne fois; car les
    - *Tranchantes*, ou *Incisiues*, naissent les premieres vers le septiesme mois.
    - *Canines* s'apparoissent les secondes vers vn an plus ou moins.
    - *Machelieres*, ou *Molaires*, viennent les dernieres, à trois ans ou plus: mesme d'icelles dernieres aucunes viennent à vingt & trente ans, & sont dictes *Dents* de *Sagesse*.
    - Les premieres qui tombent ne sont qu'*Apophyses* des deuxiesmes.
  - *Accroissement*: Qui se faict tant que la personne vit, comme il est aisé à voir, quand quelqu'vn a perdu vne *Dent*; celle qui luy respond est opposite, ne trouuant plus de resistance, croist & augmente, d'autant qu'elle n'est plus frottee & comme limee contre sa contraire.
  - *Sẽtiment*: Lequel leur est communiqué par le *Nerf* qui se dissemine en toute la *Dent*, dés leur premier commencement & generation, estans encore mollettes & glaireuses: vray est qu'elles ont le sentiment plus exquis en leur racine, à raison de la membrane qui les enuelope & du *Nerf* qui s'insere.
- *Substance*: *Tres-solide* & *Dure*, voire plus que nulle partie de nostre corps, tant pour obuier aux iniures externes, qu'à fin de rompre & briser les choses dures, qui leurs sont presentees: Elles sont toutesfois en leur racine persees pour donner passage au *Nerf*, *Veine* & *Artere*, qui se communique à vne cauité petite qui est vers le milieu d'icelle.
- *Nombre*, lequel est
  - *Ordinaire*, qui est de trẽte deux, se diuisãt aux *Dents*
    - *Tranchantes*, ou *Incisiues*, ainsi dictes pour leur action, ou *Riantes*, parce qu'en riant elles se monstrent, & donnent grace à celles qui les ont bien disposees.
    - *Canines*, pource qu'elles sont semblables à celles des chiens, ou *Ocillieres*, en la *Machouere* d'en haut, pour la proximité qu'elles ont auec l'*Oeil*.
    - *Machelieres* ou *Molaires*, pour l'office qu'elles font, comme faict vne meule de Moulin.
    - Elles sont disposees ordinairemẽt & naturellement en vn seul Rang, mais quelquesfois il suruient double, voire triple Rang d'icelles comme escript *Columbus*.
  - *Extraordinaire*, car aucuns se sont trouuez n'en auoir en chaque *Machouere* qu'vne seule, autres six, autres huict.
- *Vsage*
  - *Premier*, à fin de comminuer & mascher la viande pour la rendre plus apte à la concoction, estant presque demi elaboree & cuite: car comme l'on dict communement, la viande bien maschee est à demi cuitte: parquoy *Nature* a tellement disposé les *Dents*, que les
    - *Tranchantes*, fendent & entament la viande.
    - *Canines*, brisent & cassent ce qui est fendu & couppé.
    - *Molaires*, plient & menuisent ce qui a esté brisé.
  - *Second* pour aider à bien parler, & que toutes les lettres se puissent bien proferer, & pource ceux qui ont perdu les *Dents* de deuant, beguayent ordinairement, la *Langue* ne frappant plus contre icelles pour faire conduire le *Ton* & *Accord* necessaire.
  - *Troisiesme* pour s'en defendre à vn besoin, ce qui est commun aux *Femmes*, & *Enfans*: plus propre toutesfois aux bestes irraisonnables: l'*Homme* ayant la raison pour armes.
- *Couleur*: Estant plus blanches que nul *Os*, gardant longuement leur naifue blancheur, encore qu'elles soyent exposees à l'air, & à l'humidité.
- *Connexion*: Qui se faict dedans l'*Alueole* de la *Machouere* par l'espece de *Symphise* que l'on nõme *Gomphose*: A icelle connexion faut considerer leurs
  - *Racines*, car les *Dents*
    - *Incisiues* & *Canines* soit en haut ou bas n'ont qu'vne *Racine*, vray est que celle des *Canines* est plus longue, perçant quelque fois la *Genciue*.
    - *Machelieres*, situees en la *Machouere superieure*, ont trois, ou quelquefois quatre *Racines*, & celle de la *Machouere* inferieure deux ou trois.
  - *Ligament*, lequel est fort attaché en leurs *Racines*, là où le *Nerf* est inseré.

DIVISION DU THORAX OU POITRINE.

Le *Thorax* ou *Poitrine*, est cõposé de 29. *Os*: se diuisát en 3. parties, qui sont

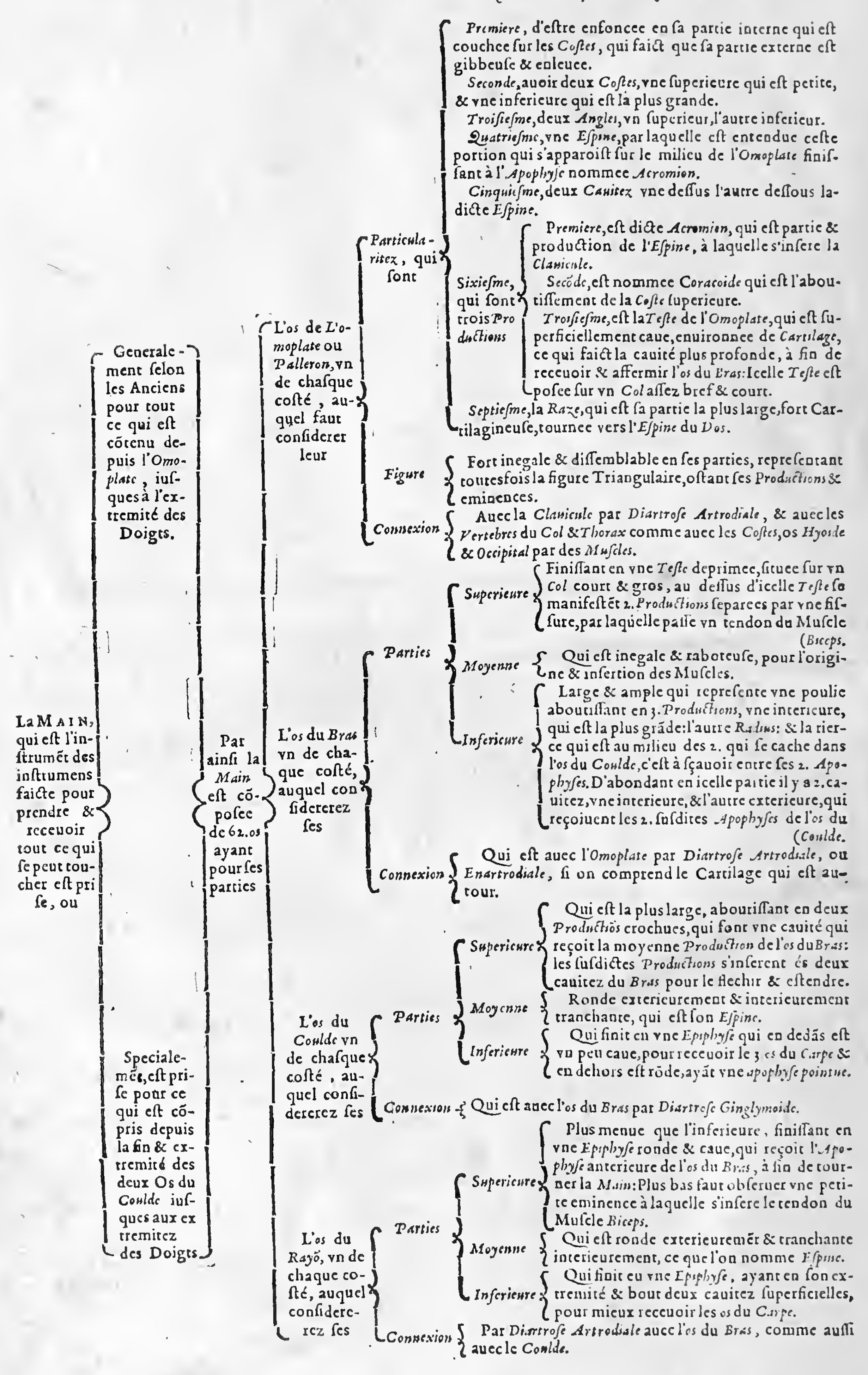
- *Anterieure*, contenant le
  - *Sternon*, ou *Os de la Poitrine*, auquel considererez leur
    - *Nombre* — Qui est de six ou sept, aux bien ieunes, & aux vieux de trois: dont le premier est assez large & espois, caué & vouté en sa partie interne : le second est plus large & moins espois que le premier : le troisiesme est le moins large & moins espois. — A la fin desdicts *Os* faut cõsiderer la *Cartilage Xiphoide*, *Ensiforme*, *Mucronata*, qui est de forme lõgue & triangulaire, quelquefois separee en deux.
    - *Substance* — Qui est molle & spongieuse plus que les autres *Os*.
    - *Vsage* — Double, dont le premier est pour affermir & asseurer les sept vrayes Costes, qui luy sont attachees, tant du costé gauche que du costé droict, par le moyen de quelques cauitez qui sont au costé dudict *Os*. Le second pour estre comme vn bouclier & rampart, aux parties vitales, qui sont le *Cœur*, & les autres Organes, à luy asseruies.
    - *Connexion* — Qui est double, l'vne auec les *Costes* par *Symphise*, & ce tant d'vn costé que d'autre, comme ensemble, par vn *Cartilage*.
  - *Clauicules*, deux, ausquelles cõsidererez leur
    - *Substance* — Assez solide en leur milieu, mais spongieuse en ses extremitez.
    - *Figure* — Qui est en forme de S italique, icelles estans courbees en deux endroicts, qui fait qu'elles ont deux cauitez, & deux eminences : car depuis l'*Os* de la *Poitrine*, où elles sont iointes, par vne teste assez ronde, iusques vers le milieu, elles sont en dedans caues & voutees, & par dehors bossues & enleuees : ce qui est tout au contraire depuis leur milieu iusques à l'*Acromion* où elles finissent, auquel endroict elles sont plus larges & applaties.
    - *Vsage* — Qui est de lier & affermir l'*Omoplate* ou *Palleron* ensemble, ce qui est cause de les auoir ainsi nommees, estant comme cloux & clefs, qui ferment & lient ces deux parties ensemble.
    - *Connexion* — Qui est d'vn costé auec la partie superieure du *Sternon*, par vn petit *Cartilage* : & de l'autre auec l'*Apophyse* de l'*Omoplate*, dicte *Acromion*, par son *Epiphyse* nommee de GALIEN *Os Cartilagineux* : Telle connexion se peut nommer *Synartrose Artrodiale*.
- *Posterieure* — Qui sont les douze *Vertebres* du *Metaphrene* ou *Dos*.
- *Laterale* cõtenant les *Costes*, ausquelles il faut considerer leur
  - *Nombre* qui est de 24. le diuisát aux
    - *Vrayes*, estás sept de chaque costé — Situees en hault: Elles sont ainsi nommees, pource qu'elles sont iointes aux *Vertebres* & aux *Os* du *Sternon*, faisant le cercle entier.
    - *Faulses*, estás cinq de chaque costé — Situees en bas : estans ainsi appellees, pource qu'elles ne font le cercle entier, ne se ioignant au *Sternõ*, ains aux *Cartilages* des *Vrayes Costes*, excepté la Douziesme, qui est vague.
  - *Substance*
    - *Osseuse* — A sçauoir depuis leur racine, iusques pres le *Sternon*: differente toutesfois, car les deux extremitez des *Costes* sont mollettes & spongieuses, & le milieu plus dur & mouëlleux.
    - *Cartilagineuse* — Qui se voit manifestement en leur insertion auec l'*Os de la Poitrine*, ce qui a esté faict pour la dilatation de toute la *Poitrine*.
  - *Parties*, qui sont les
    - *Extremitez*
      - *Posterieure* — Qui est celle qui se ioint aux *Vertebres*, nommee la racine des *Costes* estant aucunement ronde, finissant en vne teste, pres laquelle est vne eminence, qui se ioint aux *Apophyses* laterales des *Vertebres* du *Dos*.
      - *Anterieure* — Qui est celle qui se ioint au *Sternon*, estant platte & large, tant plus qu'elle approche de son insertion.
    - *Moyennes* — Estans les plus minces de toutes.
    - *Inferieures* — Ausquelles par le long & dessous de la Coste il y a vne cauité superficielle pour receuoir les Nerfs, Veines & Arteres *Intercostales*.
  - *Figure* — *Semicirculaire*, comme en façon d'Archer, ce qui a esté faict de Nature, tant pource que telle figure est plus capable que toutes les autres, que pour ce qu'elle est plus forte & asseuree.
  - *Connexion* — Par *Synartrose Artrodiale*, auec les *Vertebres*. Par *Symphise*, auec le *Sternon*.
  - *Vtilité* — L'vne de receuoir les Muscles qui seruent à la respiration. L'autre pour estre rampart aux parties vitales.
  - (Figure, Connexion, Vtilité:) *Les premieres* Costes *d'enhaut, & les dernieres d'embas, sont plus courtes que celles du milieu, ce qui aide à faire la figure de la* Poitrine *Spherique & ronde : vray est que celles d'enhaut sont plus courbees que celles d'embas, estans les vnes & les autres plus estroites que celles du milieu, la premiere estant la plus large & courte.*

DIVISION DES OS DE L'ESPINE OV ESCHINE.

L'ESCHINE est cōposee de 34. Vertebres, lesquelles se diuisent en celles
- Du *Col*, qui sont sept
- Du *Dos* douze
- Des *Lombes* cinq
- De l'*Os Sacrum* six
- Du *Coxis* quatre

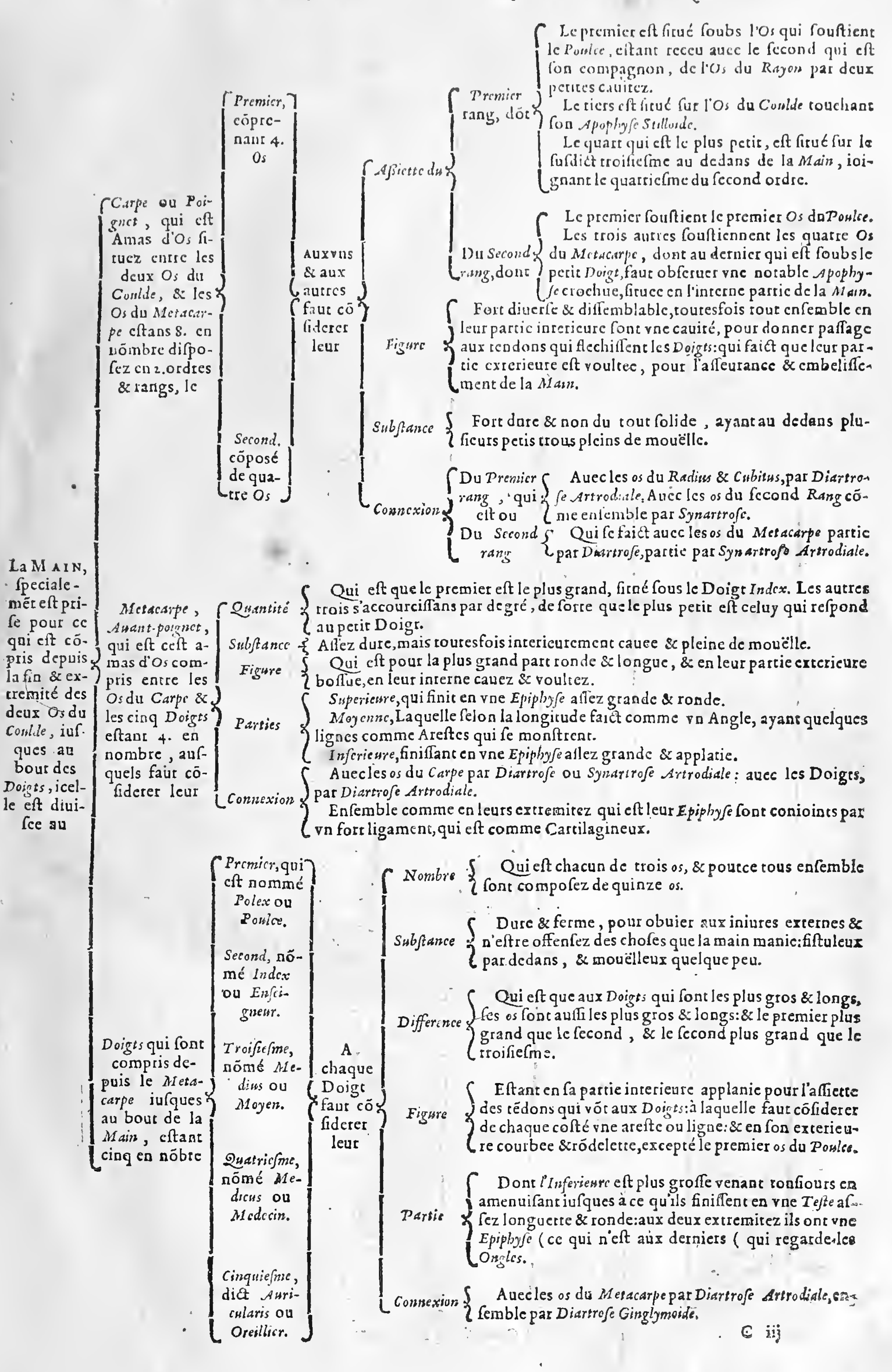
Esquelles faut considerer leur
- *Proprietez*, qui s'obseruent & recognoissent ou
  - *A quelquesvns* cōme cela est propre à celles
    - Du *Col*, comme à la
      - *Premiere*
        - Estre la plus mince, mais toutesfois tres dure & solide.
        - Auoir en sa partie anterieure vne petite eminence.
        - En la partie qui regarde la mouëlle est a remarquer vne sinuosité qui reçoit l'*Apophyse* de la seconde vertebre nommee *Dens*.
        - Auoir les *Apophyses* laterales lōgues & trouees, estant le trou plus grand qu'aux autres
        - Auoir les *Apophyses* superieures caues, à fin de receuoir les *Apophyses* de l'*Os Occipital* cō me aussi les inferieures, à fin de receuoir les *Apophyses* de la seconde vertebre: de sorte qu'elle reçoit de tous costez, & n'est point receuë
        - N'auoir point de *Corps*, ny d'*Espine*, mais en recompense d'icelle a vne petite production ou Eminence.
      - *Seconde*
        - Auoir vne *Apophyse* nōmee *Dēs* à l'entour de laquelle la *Teste* se tourne: Ce qui est cause qu'*Hippocrates* souuent nōme la seconde vertebre *Dens*.
        - Les *Apophyses* laterales petites, sās estre fendues.
        - L'*Espine* diuisee en deux comme les cinq suiuātes du *Col* les ont: ensemble leurs *Apophyses* transuerses, pour l'insertion des *Muscles*.
    - Du *Thorax* comme ou
      - A toutes
        - Auoir leurs *Espines* rondelettes & longuettes, sans estre fendues, tendantes contre bas.
        - Leurs *Apophyses* transuerses grandes & lōgues, caues en leurs parties internes pour l'insertion des *Costes*.
        - Auoir deux eminences en leur *Corps*, faisant vne cauité où s'inserent les *Costes*.
      - A la douziesme
        - Auoir l'*Espine* droite.
        - Les *Eminences* superieures & inferieures esleuees, de sorte qu'elle est receuë de tous costez.
    - Des *Lombes* — Ayans leurs *Espines* fort larges & esleuees.
    - *Os Sacrum* — Lequel est fort large & serré ensemble, finissant en pointes ayant six pairs de *Trous* aucunement ronds & obliques.
    - *Coccis* — Dont le premier *Os* a vne sinuosité où s'insere la fin de l'*Os Sacrum*: les trois autres sont rondelets & ioints fort ensemble par *Symphyse*.
  - *A toutes* de sorte qu'elles ont ce ci de cōmun
    - Pour le premier auoir trois sortes d'*Apophyses*, deux laterales, deux superieures, deux inferieures.
    - Pour le second, vne *Espine*, excepté la premiere.
    - Pour le troisiesme, vn grand *Trou* par lequel passe la *Spinale Medulle*.
    - Pour le quatriesme, vn *Corps* qui regarde le dedans du *Coffre*, ce qui n'est à la premiere.
    - Pour le cinquiesme vn *Cartilage* qui ioinct lesdictes vertebres.
- *Parties*, qui sōt leur
  - *Corps* — Qui est la partie la plus grosse de la vertebre qui regarde le dedans du corps, ou *Coffre*.
  - *Apophyse* — Qui sont les *Eminences* superieures, inferieures & laterales, poussees des *Vertebres*, comme sortant d'icelles.
  - *Espines* — Qui est ceste partie & production qui regarde la partie externe de la vertebre.
- *Connexion* — Qui se faict par *Ginglyme*, les vnes auec les autres.
- *Figure* — Longue & droicte, mais auec quelque peu d'obliquité: Car depuis le *Coccis* iusques à la derniere vertebre des *Lumbes*, (qui contient l'*Os Sacrum*) elle est caue, pour contenir la *Vessie*, les parties naturelles & l'*Intestin* Droict. Et depuis cest endroit iusques à la connexion du *Diaphragme*, elle est recourbee vers la partie interieure, qui sont les vertebres des *Lumbes*: Depuis ceste region iusques à la premiere du *Dos* ou *Metaphresme*, elle est selon la rectitude *Gibeuse* par le dehors, pour estre plus forte, & par le dedans caue pour contenir plus commodement les parties vitales. Quāt à la commissure, & composition du *Col*, elle est courbe.

DES OS DE LA MAIN GENERALEMENT PRISE.



- La MAIN, qui est l'instrumẽt des instrumens faicte pour prendre & receuoir tout ce qui se peut toucher est prise, ou
  - Generalement selon les Anciens pour tout ce qui est cõtenu depuis l'*Omoplate*, iusques à l'extremité des Doigts.
  - Specialemẽt, est prise pour ce qui est cõpris depuis la fin & extremité des deux Os du *Coulde* iusques aux extremitez des Doigts.
- Par ainsi la *Main* est cõposee de 62. *os* ayant pour ses parties
  - L'*os de l'Omoplate* ou *Palleron*, vn de chasque costé, auquel faut considerer leur
    - *Particularitez*, qui sont
      - *Premiere*, d'estre enfoncee en sa partie interne qui est couchee sur les *Costes*, qui faict que sa partie externe est gibbeuse & esleuee.
      - *Seconde*, auoir deux *Costes*, vne superieure qui est petite, & vne inferieure qui est la plus grande.
      - *Troisiesme*, deux *Angles*, vn superieur, l'autre inferieur.
      - *Quatriesme*, vne *Espine*, par laquelle est entendue ceste portion qui s'apparoist sur le milieu de l'*Omoplate* finissant à l'*Apophyse* nommee *Acromion*.
      - *Cinquiesme*, deux *Cauitez* vne dessus l'autre dessous ladicte *Espine*.
      - *Sixiesme*, qui sont trois *Productions*
        - *Premiere*, est dicte *Acromion*, qui est partie & production de l'*Espine*, à laquelle s'insere la *Clauicule*.
        - *Secõde*, est nommee *Coracoide* qui est l'aboutissement de la *Coste* superieure.
        - *Troisiesme*, est la *Teste* de l'*Omoplate*, qui est superficiellement caue, enuironnee de *Cartilage*, ce qui faict la cauité plus profonde, à fin de receuoir & affermir l'*os du Bras*: Icelle *Teste* est posee sur vn *Col* assez bref & court.
      - *Septiesme*, la *Raze*, qui est sa partie la plus large, fort Cartilagineuse, tournee vers l'*Espine* du *Dos*.
    - *Figure*: Fort inegale & dissemblable en ses parties, representant toutesfois la figure Triangulaire, ostant ses *Productions* & eminences.
    - *Connexion*: Auec la *Clauicule* par *Diartrose Artrodiale*, & auec les *Vertebres* du *Col* & *Thorax* comme auec les *Costes*, os *Hyoide* & *Occipital* par des *Muscles*.
  - L'*os du Bras* vn de chaque costé, auquel considererez ses
    - *Parties*
      - *Superieure*: Finissant en vne *Teste* deprimee, situee sur vn *Col* court & gros, au dessus d'icelle *Teste* se manifestẽt 2. *Productions* separees par vne fissure, par laquelle passe vn tendon du Muscle (*Biceps*.
      - *Moyenne*: Qui est inegale & raboteuse, pour l'origine & insertion des Muscles.
      - *Inferieure*: Large & ample qui represente vne poulie aboutissant en 3. *Productions*, vne interieure, qui est la plus grãde: l'autre *Radius*: & la tierce qui est au milieu des 2. qui se cache dans l'*os du Coulde*, c'est à sçauoir entre ses 2. *Apophyses*. D'abondant en icelle partie il y a 2. cauitez, vne interieure, & l'autre exterieure, qui reçoiuent les 2. susdites *Apophyses* de l'*os du* (*Coulde*.
    - *Connexion*: Qui est auec l'*Omoplate* par *Diartrose Artrodiale*, ou *Enartrodiale*, si on comprend le Cartilage qui est autour.
  - L'*os du Coulde* vn de chasque costé, auquel considererez ses
    - *Parties*
      - *Superieure*: Qui est la plus large, aboutissant en deux *Productiõs* crochues, qui font vne cauité qui reçoit la moyenne *Production* de l'*os du Bras*: les susdictes *Productions* s'inserent és deux cauitez du *Bras* pour le flechir & estendre.
      - *Moyenne*: Ronde exterieurement & interieurement tranchante, qui est son *Espine*.
      - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse* qui en dedãs est vn peu caue, pour receuoir le 3 *os* du *Carpe* & en dehors est rõde, ayãt vne *apophyse pointue*.
    - *Connexion*: Qui est auec l'*os du Bras* par *Diartrose Ginglymoide*.
  - L'*os du Rayõ*, vn de chaque costé, auquel considererez ses
    - *Parties*
      - *Superieure*: Plus menue que l'inferieure, finissant en vne *Epiphyse* ronde & caue, qui reçoit l'*Apophyse* anterieure de l'*os du Bras*, à fin de tourner la *Main*: Plus bas faut obseruer vne petite eminence à laquelle s'insere le tendon du Muscle *Biceps*.
      - *Moyenne*: Qui est ronde exterieuremẽt & tranchante interieurement, ce que l'on nomme *Espine*.
      - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse*, ayant en son extremité & bout deux cauitez superficielles, pour mieux receuoir les *os* du *Carpe*.
    - *Connexion*: Par *Diartrose Artrodiale* auec l'*os du Bras*, comme aussi auec le *Coulde*.

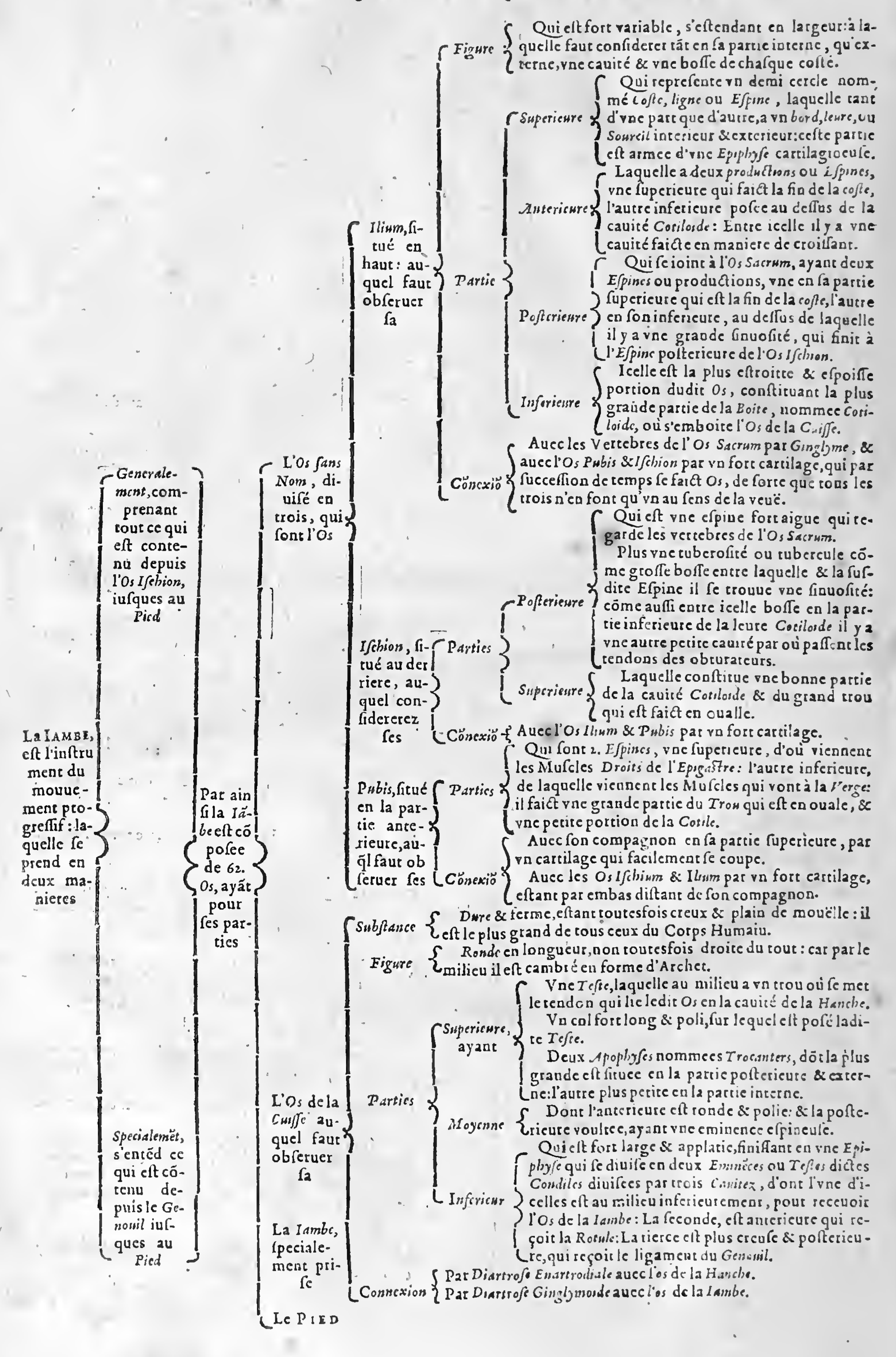
DES OS DE LA MAIN SPECIALEMENT PRISE.



La Main, specialemēt est prise pour ce qui est cōpris depuis la fin & extremité des deux Os du *Coulde*, iusques au bout des *Doigts*, icelle est diuisee au

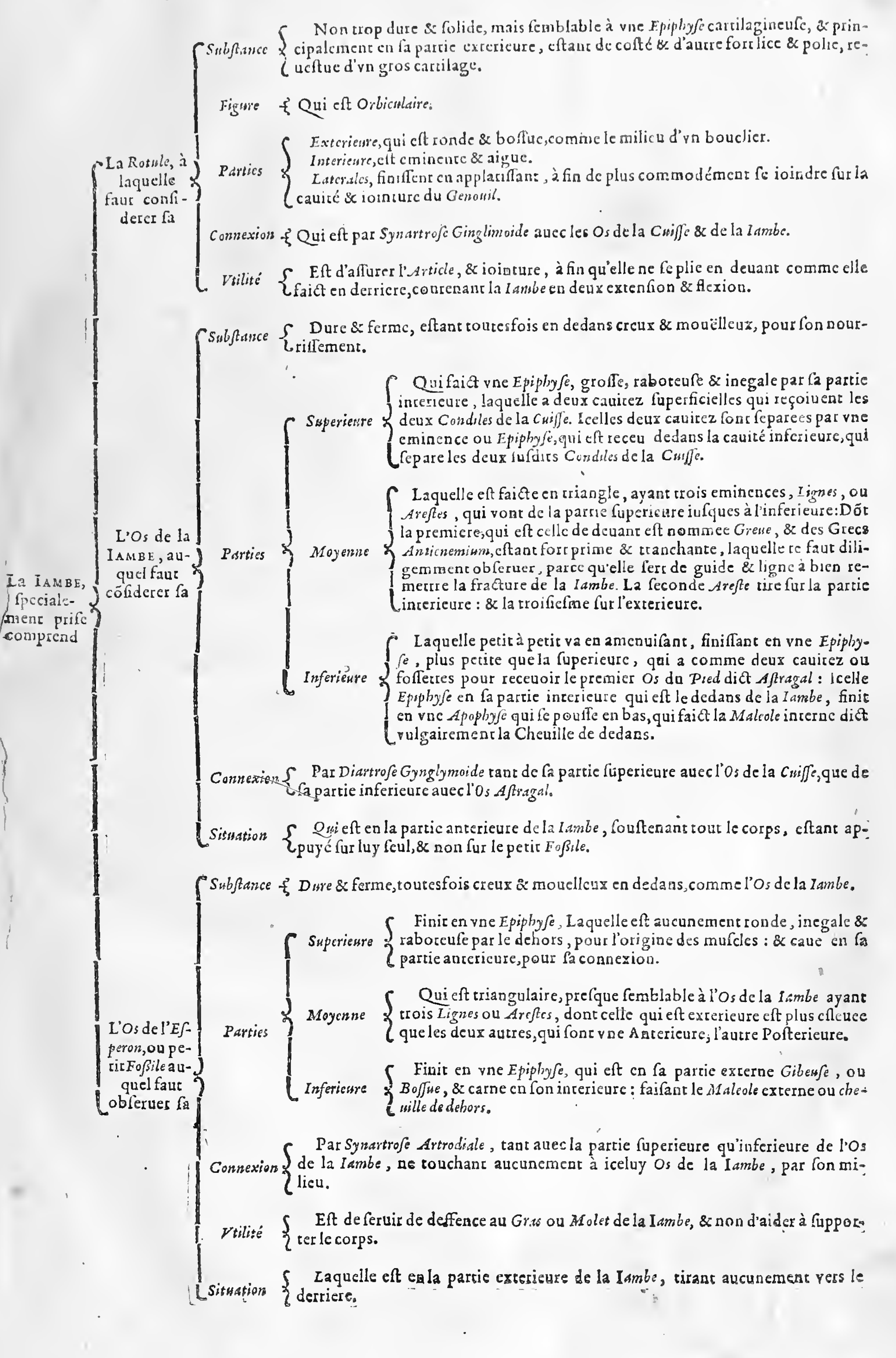
- *Carpe* ou *Poignet*, qui est Amas d'*Os* situez entre les deux *Os* du *Coulde*, & les *Os* du *Metacarpe* estans 8. en nōbre disposez en 2. ordres & rangs, le
  - *Premier*, cōprenant 4. *Os*
  - *Second*, cōposé de quatre *Os*
  - Auxquels & aux autres faut cōsiderer leur
    - *Assiette du*
      - *Premier* rang, dōt
        - Le premier est situé soubs l'*Os* qui soustient le *Poulce*, estant receu auec le second qui est son compagnon, de l'*Os* du *Rayon* par deux petites cauitez.
        - Le tiers est situé sur l'*Os* du *Coulde* touchant son *Apophyse Stilloide*.
        - Le quart qui est le plus petit, est situé sur le susdict troisiesme au dedans de la *Main*, ioignant le quatriesme du second ordre.
      - Du *Second rang*, dont
        - Le premier soustient le premier *Os* du *Poulce*.
        - Les trois autres soustiennent les quatre *Os* du *Metacarpe*, dont au dernier qui est soubs le petit *Doigt*, faut obseruer vne notable *Apophyse* crochue, situee en l'interne partie de la *Main*.
    - *Figure*: Fort diuerse & dissemblable, toutesfois tout ensemble en leur partie interieure font vne cauité, pour donner passage aux tendons qui flechissent les *Doigts*: qui faict que leur partie exterieure est voultee, pour l'asseurance & embellissement de la *Main*.
    - *Substance*: Fort dure & non du tout solide, ayant au dedans plusieurs petis trous pleins de mouëlle.
    - *Connexion*
      - Du *Premier rang*, qui est ou
        - Auec les *os* du *Radius* & *Cubitus*, par *Diartrose Artrodiale*.
        - Auec les *os* du second *Rang* cōme ensemble par *Synartrose*.
      - Du *Second rang*: Qui se faict auec les *os* du *Metacarpe* partie par *Diartrose*, partie par *Synartrose Artrodiale*.
- *Metacarpe*, *Auant-poignet*, qui est cest amas d'*Os* compris entre les *Os* du *Carpe* & les cinq *Doigts* estant 4. en nombre, ausquels faut cōsiderer leur
  - *Quantité*: Qui est que le premier est le plus grand, situé sous le Doigt *Index*. Les autres trois s'accourcissans par degré, de sorte que le plus petit est celuy qui respond au petit Doigt.
  - *Substance*: Assez dure, mais toutesfois interieurement cauee & pleine de mouëlle.
  - *Figure*: Qui est pour la plus grand part ronde & longue, & en leur partie exterieure bossue, en leur interne cauez & voultez.
  - *Parties*
    - *Superieure*, qui finit en vne *Epiphyse* assez grande & ronde.
    - *Moyenne*, Laquelle selon la longitude faict comme vn Angle, ayant quelques lignes comme Arestes qui se monstrent.
    - *Inferieure*, finissant en vne *Epiphyse* assez grande & applatie.
  - *Connexion*
    - Auec les *os* du *Carpe* par *Diartrose* ou *Synartrose Artrodiale*: auec les Doigts, par *Diartrose Artrodiale*.
    - Ensemble comme en leurs extremitez qui est leur *Epiphyse* sont conioints par vn fort ligament, qui est comme Cartilagineux.
- *Doigts* qui sont compris depuis le *Metacarpe* iusques au bout de la *Main*, estant cinq en nōbre
  - *Premier*, qui est nommé *Polex* ou *Poulce*.
  - *Second*, nōmé *Index* ou *Enseigneur*.
  - *Troisiesme*, nōmé *Medius* ou *Moyen*.
  - *Quatriesme*, nōmé *Medicus* ou *Medecin*.
  - *Cinquiesme*, dict *Auricularis* ou *Oreillier*.
  - A chaque Doigt faut cōsiderer leur
    - *Nombre*: Qui est chacun de trois *os*, & pource tous ensemble sont composez de quinze *os*.
    - *Substance*: Dure & ferme, pour obuier aux iniures externes & n'estre offensez des choses que la main manie: fistuleux par dedans, & mouëlleux quelque peu.
    - *Difference*: Qui est que aux *Doigts* qui sont les plus gros & longs, ses *os* sont aussi les plus gros & longs: & le premier plus grand que le second, & le second plus grand que le troisiesme.
    - *Figure*: Estant en sa partie interieure applanie pour l'assiette des tēdons qui vōt aux *Doigts*: à laquelle faut cōsiderer de chaque costé vne areste ou ligne: & en son exterieure courbee & rōdelette, excepté le premier *os* du *Poulce*.
    - *Partie*: Dont l'*Inferieure* est plus grosse venant tousiours en amenuisant iusques à ce qu'ils finissent en vne *Teste* assez longuette & ronde: aux deux extremitez ils ont vne *Epiphyse* (ce qui n'est aux derniers (qui regarde les *Ongles*.
    - *Connexion*: Auec les *os* du *Metacarpe* par *Diartrose Artrodiale*, ensemble par *Diartrose Ginglymoide*.

DES OS DE LA IAMBE GENERALEMENT PRISE.



- La IAMBE, est l'instrument du mouuement progressif: laquelle se prend en deux manieres
  - *Generalement*, comprenant tout ce qui est contenu depuis l'*Os Ischion*, iusques au *Pied*
  - *Specialemẽt*, s'entẽd ce qui est cõtenu depuis le *Genouil* iusques au *Pied*
    - Par ainsi la Iãbe est cõposee de 62. Os, ayãt pour ses parties
      - L'*Os sans Nom*, diuisé en trois, qui sont l'Os
        - *Ilium*, situé en haut: auquel faut obseruer sa
          - *Figure*: Qui est fort variable, s'estendant en largeur: à laquelle faut considerer tãt en sa partie interne, qu'externe, vne cauité & vne bosse de chasque costé.
          - *Partie*
            - *Superieure*: Qui represente vn demi cercle nommé *Coste*, *ligne* ou *Espine*, laquelle tant d'vne part que d'autre, a vn *bord*, *leure*, ou *Sourcil* interieur & exterieur: ceste partie est armee d'vne *Epiphyse* cartilagineuse.
            - *Anterieure*: Laquelle a deux *productions* ou *Espines*, vne superieure qui faict la fin de la *coste*, l'autre inferieure posee au dessus de la cauité *Cotiloide*: Entre icelle il y a vne cauité faicte en maniere de croissant.
            - *Posterieure*: Qui se ioint à l'*Os Sacrum*, ayant deux *Espines* ou productions, vne en sa partie superieure qui est la fin de la *coste*, l'autre en son inferieure, au dessus de laquelle il y a vne grande sinuosité, qui finit à l'*Espine* posterieure de l'*Os Ischion*.
            - *Inferieure*: Icelle est la plus estroitte & espoisse portion dudit *Os*, constituant la plus grãde partie de la *Boite*, nommee *Cotiloide*, où s'emboite l'*Os* de la *Cuisse*.
          - *Cõnexiõ*: Auec les Vertebres de l'*Os Sacrum* par *Ginglyme*, & auec l'*Os Pubis* & *Ischion* par vn fort cartilage, qui par succession de temps se faict *Os*, de sorte que tous les trois n'en font qu'vn au sens de la veuë.
        - *Ischion*, situé au derriere, auquel considererez ses
          - Parties
            - *Posterieure*: Qui est vne espine fort aigue qui regarde les vertebres de l'*Os Sacrum*. Plus vne tuberosité ou tubercule cõme grosse bosse entre laquelle & la susdite Espine il se trouue vne sinuosité: cõme aussi entre icelle bosse en la partie inferieure de la leure *Cotiloide* il y a vne autre petite cauité par où passent les tendons des obturateurs.
            - *Superieure*: Laquelle constitue vne bonne partie de la cauité *Cotiloide* & du grand trou qui est faict en oualle.
          - Cõnexiõ: Auec l'*Os Ilium* & *Pubis* par vn fort cartilage.
        - *Pubis*, situé en la partie anterieure, auquel faut obseruer ses
          - Parties: Qui sont 2. *Espines*, vne superieure, d'où viennent les Muscles *Droits* de l'*Epigastre*: l'autre inferieure, de laquelle viennent les Muscles qui vont à la *Verge*: il faict vne grande partie du *Trou* qui est en ouale, & vne petite portion de la *Cotile*.
          - *Cõnexiõ*: Auec son compagnon en sa partie superieure, par vn cartilage qui facilement se coupe. Auec les *Os Ischium* & *Ilium* par vn fort cartilage, estant par embas distant de son compagnon.
      - L'*Os* de la *Cuisse* auquel faut obseruer sa
        - *Substance*: *Dure* & ferme, estant toutesfois creux & plain de mouëlle: il est le plus grand de tous ceux du Corps Humain.
        - *Figure*: *Ronde* en longueur, non toutesfois droite du tout: car par le milieu il est cambré en forme d'Archet.
        - *Parties*
          - *Superieure*, ayant: Vne *Teste*, laquelle au milieu a vn trou où se met le tendon qui lie ledit *Os* en la cauité de la *Hanche*. Vn col fort long & poli, sur lequel est posé ladite *Teste*. Deux *Apophyses* nommees *Trocanters*, dõt la plus grande est situee en la partie posterieure & externe: l'autre plus petite en la partie interne.
          - *Moyenne*: Dont l'anterieure est ronde & polie: & la posterieure voultee, ayant vne eminence espineuse.
          - *Inferieur*: Qui est fort large & applatie, finissant en vne *Epiphyse* qui se diuise en deux *Eminẽces* ou *Testes* dictes *Condiles* diuisees par trois *Cauitez*, d'ont l'vne d'icelles est au milieu inferieurement, pour receuoir l'*Os* de la *Iambe*: La seconde, est anterieure qui reçoit la *Rotule*: La tierce est plus creuse & posterieure, qui reçoit le ligament du *Genouil*.
        - Connexion
          - Par *Diartrose Enartrodiale* auec l'os de la *Hanche*.
          - Par *Diartrose Ginglymoide* auec l'os de la *Iambe*.
      - La *Iambe*, specialement prise
      - Le PIED

DES OS DE LA IAMBE SPECIALEMENT PRISE.



- La IAMBE, specialement prise comprend
  - La *Rotule*, à laquelle faut considerer sa
    - *Substance*: Non trop dure & solide, mais semblable à vne *Epiphyse* cartilagineuse, & principalement en sa partie exterieure, estant de costé & d'autre fort lice & polie, reuestue d'vn gros cartilage.
    - *Figure*: Qui est *Orbiculaire.*
    - *Parties*
      - *Exterieure*, qui est ronde & bossue, comme le milieu d'vn bouclier.
      - *Interieure*, est eminente & aigue.
      - *Laterales*, finissent en applatissant, à fin de plus commodément se ioindre sur la cauité & iointure du *Genouil.*
    - *Connexion*: Qui est par *Synartrose Ginglimoide* auec les *Os* de la *Cuisse* & de la *Iambe.*
    - *Vtilité*: Est d'asseurer l'*Article*, & iointure, à fin qu'elle ne se plie en deuant comme elle faict en derriere, contenant la *Iambe* en deux extension & flexion.
  - L'*Os* de la IAMBE, auquel faut cõsiderer sa
    - *Substance*: Dure & ferme, estant toutesfois en dedans creux & mouëlleux, pour son nourrissement.
    - *Parties*
      - *Superieure*: Qui faict vne *Epiphyse*, grosse, raboteuse & inegale par sa partie interieure, laquelle a deux cauitez superficielles qui reçoiuent les deux *Condiles* de la *Cuisse.* Icelles deux cauitez sont separees par vne eminence ou *Epiphyse*, qui est receu dedans la cauité inferieure, qui separe les deux susdits *Condiles* de la *Cuisse.*
      - *Moyenne*: Laquelle est faicte en triangle, ayant trois eminences, *Lignes*, ou *Arestes*, qui vont de la partie superieure iusques à l'inferieure: Dõt la premiere, qui est celle de deuant est nommee *Greue*, & des Grecs *Anticnemium*, estant fort prime & tranchante, laquelle te faut diligemment obseruer, parce qu'elle sert de guide & ligne à bien remettre la fracture de la *Iambe.* La seconde *Areste* tire sur la partie interieure: & la troisiesme sur l'exterieure.
      - *Inferieure*: Laquelle petit à petit va en amenuisant, finissant en vne *Epiphyse*, plus petite que la superieure, qui a comme deux cauitez ou fossettes pour receuoir le premier *Os* du *Pied* dict *Astragal*: Icelle *Epiphyse* en sa partie interieure qui est le dedans de la *Iambe*, finit en vne *Apophyse* qui se pousse en bas, qui faict la *Malleole* interne dict vulgairement la Cheuille de dedans.
    - *Connexion*: Par *Diartrose Gynglymoide* tant de sa partie superieure auec l'*Os* de la *Cuisse*, que de sa partie inferieure auec l'*Os Astragal.*
    - *Situation*: *Qui* est en la partie anterieure de la *Iambe*, soustenant tout le corps, estant appuyé sur luy seul, & non sur le petit *Fossile.*
  - L'*Os* de l'*Esperon*, ou petit *Fossile* auquel faut obseruer sa
    - *Substance*: *Dure* & ferme, toutesfois creux & mouelleux en dedans, comme l'*Os* de la *Iambe.*
    - *Parties*
      - *Superieure*: Finit en vne *Epiphyse*, Laquelle est aucunement ronde, inegale & raboteuse par le dehors, pour l'origine des muscles: & caue en sa partie anterieure, pour sa connexion.
      - *Moyenne*: Qui est triangulaire, presque semblable à l'*Os* de la *Iambe* ayant trois *Lignes* ou *Arestes*, dont celle qui est exterieure est plus esleuee que les deux autres, qui sont vne Anterieure, l'autre Posterieure.
      - *Inferieure*: Finit en vne *Epiphyse*, qui est en sa partie externe *Gibeuse*, ou *Bossue*, & carne en son interieure: faisant le *Maleole* externe ou *cheuille de dehors.*
    - *Connexion*: Par *Synartrose Artrodiale*, tant auec la partie superieure qu'inferieure de l'*Os* de la *Iambe*, ne touchant aucunement à iceluy *Os* de la *Iambe*, par son milieu.
    - *Vtilité*: Est de seruir de deffence au *Gras* ou *Molet* de la Iambe, & non d'aider à supporter le corps.
    - *Situation*: Laquelle est en la partie exterieure de la *Iambe*, tirant aucunement vers le derriere.

DIVISION ET DENOMBREMENT DES OS DV PIED.

- Le Pied est ceste partie de la *Iambe*, qui est comprise depuis l'*Os* de la *Iābe*, & l'*Esperō*: iusques à l'extremité des *Doigts*, ayant pour ses parties
  - Le *Tarse* ou *Cou-de-pied*, est cest amas d'Os situés depuis le *Talon*, iusques aux cinq *Os* du *Metatarse*. Iceluy est cōposé de 7. *Os*, dont
    - Le premier est nommé *Ast[illegible]agal*, ou [illegible]ix: au[illegible] faut obser[illegible]er sa
      - *Substance*
        - Dure & solide par dehors, & par le dedans comme spongieuse & mouëlleuse.
      - *Parties*
        - *Superieure*, qui s'apparoist fort eminente & polie, estāt vers le milieu superficiellement caue : tant du costé interieur, qu'exterieur releuee en forme de poulie.
        - *Interieure*, laquelle a trois *Apophyses*, assises comme vn Tripied sur l'*Os* du *Talon*, dict *Calcaneum*: dont la premiere est sous la *Cheuille* exterieure, la seconde est derriere l'*Os* de la *Iambe* vers le *Talon*, entre lesquelles il y a vne sinuosité faicte en demi cercle : La tierce est en la partie anterieure, estant ronde, ayant vne cauité superficielle.
        - *Laterales*, externe, estāt assez applanie & polie, receuāt la *Malleole* externe, & l'interne est inegale & raboteuse, ayant vne longue scissure.
        - *Anterieure*, laquelle finit en vn col assez long, qui reçoit vne Teste ronde & polie, qui s'insere en la cauité de l'*Os Nauiculaire*.
      - *Connexion*
        - Auec l'*Os* de la *Iambe*, de sa partie superieure par *Diartrose Ginglymoide* ; comme de son inferieure partie, auec l'*Os* du *Talon*, auec l'*Os Nauiculaire* ; par *Diartrose Artrodiale*.
    - Le deuxiesme est nōmé *Calcaneum*, ou *Os du Talon*: Auquel considererez ses
      - *Parties*
        - *Superieure*, Laquelle a trois *Apophyses*: vne posterieure, qui est la plus grande : La seconde anterieure, qui est la moyenne: la tierce laterale & interne qui est la plus petite.
        - *Inferieure*, appuyee contre terre, estant ronde en son extremité, raboteuse & inegale, pour l'origine des *Muscles* du *Pied*.
        - *Anterieure*, qui est platte, polie & peu caue, receuant l'*os Cyboide*.
        - *Posterieure*, finissant en vne grosse *Teste* ronde & inegale, pour l'insertion du gros tendon de la *Iambe*.
        - *Laterales*, dont l'externe est raboteuse & inegale, & l'interne fait comme vn canal de la largeur du *Doigt*, pour donner passage tant aux tendons qu'aux Vaissaux qui vont à la Plante du *Pied*.
      - *Connexion*
        - Par *Synartrose Artrodiale* auec l'*Os Cyboide*, en sa partie anterieure, par *Diartrose Ginglymoide*, auec l'*Astragal* & sa partie superieure.
    - Le 3. dict *Nauiculaire*, resemblāt à vn Nauire, auquel faut considerer ses
      - *Parties*
        - *Anterieure*, qui est bossue comme le dos d'vn nauire, ayant trois superficies qui reçoiuent les trois *Os sans nom*, distinguees par deux petites *Lignes*, & eminences.
        - *Posterieure*, qui a vne grande cauité qui reçoit la *Teste* de l'*Os* (*Astragal*.
        - *Superieure*, qui est raboteuse, & inegale faicte en voulte.
        - *Inferieure*, ayant vne cauité en son milieu, & deux eminences, vne moussue, l'autre pointue.
        - *Inferieure*, qui finit en pointe comme la *Proue* d'vn nauire.
        - *Exterieure*, ronde & moussue comme la *Pouppe* d'vn nauire.
      - *Connexion*
        - Auec les trois *Os Innominez*, ou sans nom par *Synartrose Artrodiale*.
    - Le 4. dict *Cyboide* pour la similitude qu'il a auec vn *Dé*: Auquel faut considerer ses
      - *Parties*
        - *Anterieure*, ayant deux superficies aucunement caues, qui soustiennent les deux derniers *Orteils*.
        - *Posterieure*, qui est applatie, mais cambre & tournee, s'appuyāt à l'extremité de l'*Os* du *Talon*.
        - *Interieure*, a en son milieu vne eminence vn peu caue, qui reçoit l'vn des *Os sans nom*.
        - *Exterieure*, qui a deux petites productions entre lesquelles il y a vn petit canal, qui s'estend iusques à la partie inferieure.
        - *Superieure*, estant applanie, allant quelque peu en montant.
        - *Inferieure*, fort inegale, ayant anterieurement comme vn petit canal, & exterieuremēt vne cauité separee par vne grosse eminence.
      - *Connexion*
        - Par sa partie posterieure auec le *Calcaneum*, par *Synartrose Ginglymoide* : & de son interieure partie auec le *Nauiculaire* & les trois *Innominez* ou sans nom.
    - Le 5. 6. 7. qui sont sās nō, appellez par aucuns *Calcoides*: Ausquels faut obseruer leur
      - *Situation*
        - Qui est, que le premier & le plus grand soustient le gros *Orteil*.
        - Le second & le plus petit soustient le second *Orteil*.
        - Le tiers & moyen en quantité, soustient le moyen *Orteil*.
      - *Figure*
        - Voultez en leurs parties superieures, & en leurs inferieures cauez.
      - *Connexion*
        - Par *Synartrose*, auec les trois *Os* premiers du *Metatarse*, comme les vns auec les autres, & le *Nauiculaire*.
  - *Metatarse*
  - Les Doigts.

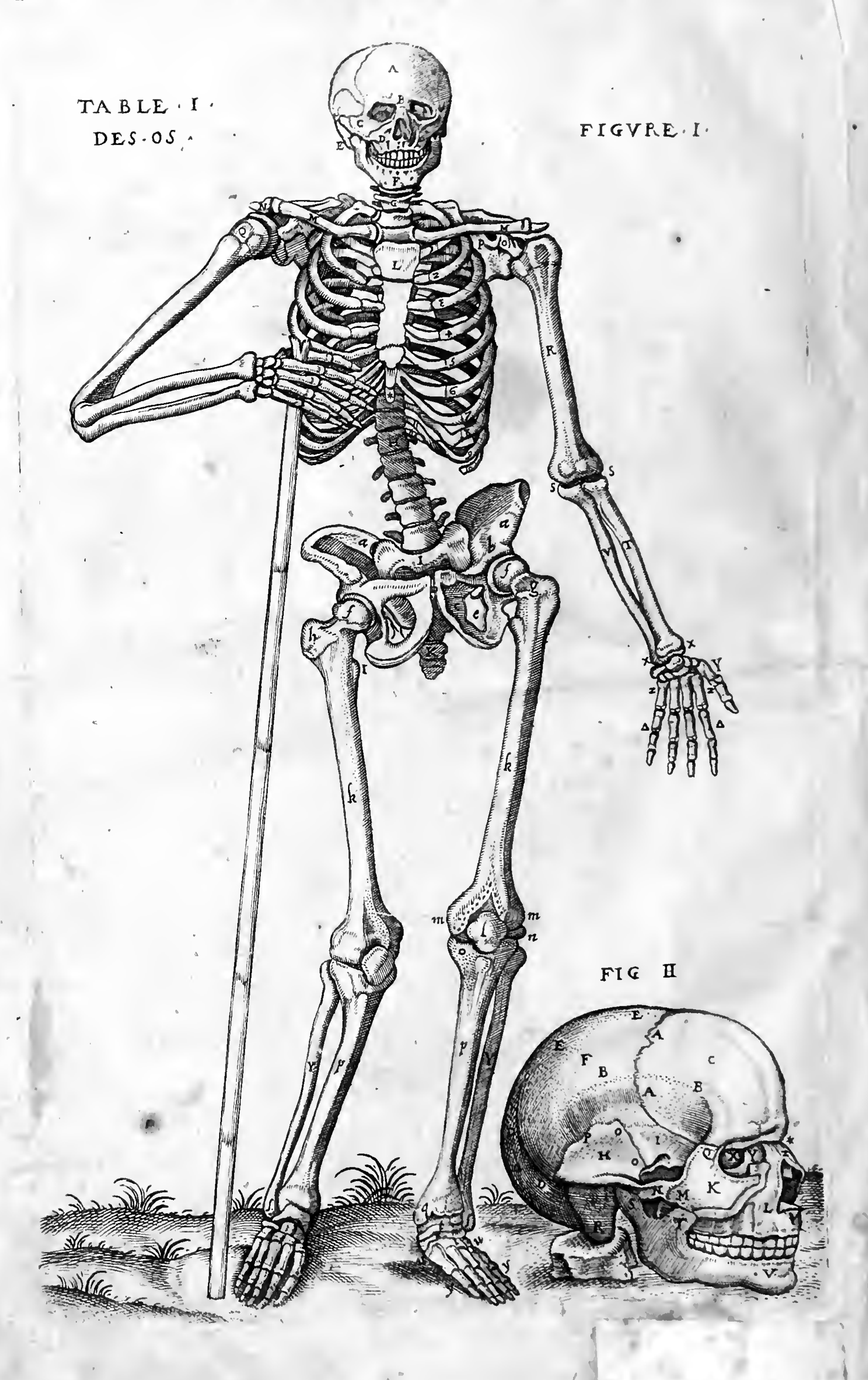
DV METATARSE, DOIGTS ET OS SESAMOIDES.

Les parties qui restent du PIED, sont le

- *Metatarse*, dict l'*Auãt pied*, est cest amas d'*Os* compris entre le *Tarse*, & le cõmencement des *Orteils*: ausquels faut cõsiderer leur
  - *Substance*: Dure & ferme, toutesfois creus & pleins de mouëlle.
  - *Figure*: Qui est telle, qu'en leur partie interieure, qui est celle de dessous, ils sont cauez: & en leur superieure, qui est celle de dessus, ils sont voultez.
  - *Difference*:
    - Le *Premier* qui soustient le poulce, est le plus gros, & plus court que tous le autres.
    - Le *Second* est le plus long & delié, par son milieu.
    - Le *Troisiesme* & *Quatriesme*, sont presques esgaux entre eux.
    - Le *Cinquiesme* est de mesme grandeur que le premier, & apres iceluy le plus gros.
  - *Parties*
    - *Superieure*: Laquelle finit en vne *Epiphyse* assez grosse & rondelette, qui s'insere en la cauité des premiers *Os* des *Doigts*.
    - *Moyenne*: Qui est faicte comme en triangle inegal, ayant trois *Angles*, *Arestes* ou *Lignes*, & trois *Faces*.
    - *Inferieure*: Qui finit en vne *Epiphyse*, platte en dehors & aigue en dedans, & en son extremité caue, par laquelle elle s'insere aux *Os* du *Tarse*: il faut obseruer que le dernier qui soustient le petit *Doigt* à son *Epiphyse* exterieurement fort eminente & aigue.
  - *Connexion*: Qui est, tant auec les *Os* du *Tarse*, auec les *Doigts*, qu'ensemble, c'est à sçauoir en leurs extremitez par *Synartrose*, estans en leur partie du milieu separez les vns des autres.
- Les *Doigts* sont cõpris depuis l'*Auãt-pied* iusques à l'extremité des Ongles, estãs cinq en nõbre, ausquels faut obseruer leur
  - *Compositiõ*: Qui est chacun des trois *Os*, excepté le *Poulce*, qui n'est que de deux.
  - *Substance*: Laquelle est fort solide, mesme plus que celle des *Os* de la *Main*: à fin de mieux resister aux choses dures & pesantes, qui pourroyent tomber dessus & les accraser & froisser.
  - *Differences*: Qui est, que ceux du *Gros Orteil* sont, à comparaison des autres, fort gros, & les premiers de chasque *Doigt*, les plus longs: les autres ensuiuans fort courts, excepté celuy du *Poulce*.
  - *Figure*: *Inegale*, gros en leur commencement, allant en appointissant iusques vers leurs *Testes*: en leur partie superieure & de dessus, ils sont ronds & voultez: & en leur exterieure & de dessous, cauez & plats, selon leur longueur, pour l'asciette des *Tendons* qui vont aux *Doigts*.
  - *Parties*
    - *Superieure*: Qui est vne *Epiphyse* assez large, faicte en *Canal* par le dedans, pour le passage des tendons, ce qui n'est aux derniers *Os*.
    - *Moyenne*: Qui est applanie, courbe & polie.
    - *Inferieure*: Finissant en vne *Epiphyse* plus large que la superieure, estant faicte en canal par le dedans, & ronde par le dehors.
  - *Connexion*: Par *Diartrose Artrodiale*, auec les *Os* du *Metacarpe* les vns auec les autres, Par *Diartrose Ginglymoide*.

DES OS SESAMOIDES.

- Les os *Sesamoides* sont ainsi appellez pour la similitude qu'ils ont auec la semence de *Sesames*: Ausquels faut obseruer leur
  - *Nombre*: Lequel est incertain, ainsi que ie l'ay peu remarquer en diuers corps: car quelquefois à chasque *Main* il s'en trouue dixneuf, quelquefois quinze, autrefois douze, ou dix plus ou moins.
  - *Situation*: Qui est en chasque iointure des *Doigts*: estans ainsi disposez & mis par ordre, quand ils se trouuent tous: par ainsi il y en a
    - Deux à chaque premiere articulation & iointure des quatre *Doigts*, qui se faict auec le *Metatarse*, faisant le nombre de huict.
    - Deux à la seconde articulation du *Poulce*, estans les plus gros de tous les autres.
    - Vn en chacune autre articulation, qui sont aux *Doigts* & *Poulce*, qui sont neuf.
  - *Substance*: Dure & presque solide.
  - *Vsage*: Pour remplir, asseurer & affermir les ioinctures, à fin qu'en s'estendant & flechissant par trop, les *Os* des *Doigts* ne se renuersassent & sortissent hors de leur *Article*.


TABLE · I ·
DES · OS ·
FIGVRE · I ·
FIG II

DECLARATION DES CARActeres contenus en la premiere Table des Os.

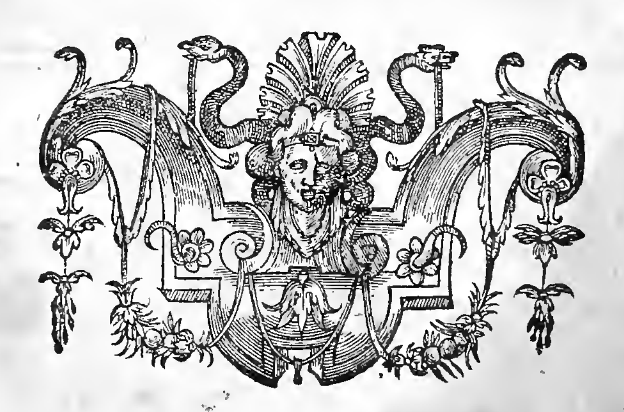
Explication de la premiere figure.

A Monstre l'os Coronal ou frontal, l'*Os Esbonté*, l'*Os* du sens commun, l'Os de la *Pouppe* de la Teste.
B La suture qui separe les *Os* de la Teste, de ceux de la face.
C L'*Os Iougal* ou *Coniugal*, l'*Os Zigoma, Paris.*
D Cest *Os* est le plus grand de tous ceux qui sont en la *Machouere* superieure, contenant les *Dents*. En cest endroict il s'apparoist vn trou manifeste.
E La production ou *Apophyse Mammillaire*, qui est en l'*Os Peireus.*
F La *Machouere* inferieure contenant les *Dents* comme la superieure.
G,H,I,K Ces lettres demonstrent toute l'*Espine* du *Dos*, faicte de plusieurs *Vertebres*, lesquelles ont plusieurs *Apophyses* par derriere, dictes *Espines*. Or depuis G iusques à H sont representees les *Vertebres* du *Thorax*, *Dos* ou *Coffre*: depuis H iusques à I les *Vertebres* des *Lumbes & Reins*: & depuis I iusques à K les *Vertebres* de l'*Os Sacrum* ou du *Cropion*, ce qui reste est nommé l'*Os Coccix, Cauda*, la *Queue*.
L L'Os de la *Poitrine*, le *Brechet*, le *Sternon.*
* La *Xiphoide Cartilage*, la *Fourchette.*
M,M Les *Clauicules* ou *Clefs* ou *Fourchette* d'enhaut.
N La production superieure de l'*Omoplate* nommee *Acromion.*
O La production anterieure de l'*Omoplate*, dicte *Coracoide*, ou *Bec de Corbin.*
P L'*Omoplate* ou *Palleron.*
Q La *Teste* de l'*Os* du *Bras*, qui se ioinct en la cauité de l'*Omoplate.*
R L'*Os* du *Bras*, dict *Brachium, Humerus.*
S,S La iointure du *Coulde*, depuis laquelle iusques à la lettre X X ceste partie est nommee l'*Auant-Bras.*
T L'*Os* du *Rayon*, dict *Radius.*
V L'*Os* du *Coulde* dict *Cubitus.*
X,X La iointure de l'*Auant-bras* auec le *Poignet* ou *Carpe*, qui est cest amas d'Os qui est plus bas.
Y Les cinq *Doigts*, dont le premier est nommé *Promanus, Pouce*: le second *Index, Enseigneur*: le troisiesme *Medius, Moyen*: le quatriesme *Medicus, Medecin*, le cinquiéme *Auricularis, Oreillier.*
Z,Z Ces quatre *Os* se nomment le *Carpe* ou *Auant-poignet.*
Δ,Δ Les quatre doigts cy dessus nommez.
1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12, Ces *Caracteres* monstrent les douze *Costes*, sept superieures dictes *Vrayes*, & cinq inferieures appelees *Faulses* ou *Bastardes.*
a,a Les deux *Os* des *Iles*, ou des *Hanches* dicts *Os Ilium.*
b L'*Os Ischion*, ou *Os* de la *Fesse.*
c L'*Os Pubis, Barre*, ou *Os* du *Penil.*
d L'assemblage des deux *Os Pubis*, qui se faict par vn *Cartilage.*
e Le trou en *Ouale* qui est à l'*Os* sans nom, ou *Os* de la *Hanche.*
f La *Teste* de l'*Os Femoris*, ou de la *Cuisse*, receu dedans la *Boëte* de l'*Os* de la *Hanche.*
g Le *Col* qui reçoit la *Teste* susdicte.
h L'*Apophyse* de l'*Os*, dicte grand *Trocanter.*
i Le petit *Trocanter.*
k L'*Os* de la *Cuisse* ou *Os Femoris.*
m,m Les deux *Condyles* inferieurs de l'*Os* de la *Cuisse.*
n La iointure ou articulation du *Genouil.*
*,l La *Rotule* du *Genouil*, dicte *Patella, Mola.*
o L'*Articulation* de l'*Os* de la *Iambe* auec celuy de la *Cuisse.*
p L'*Os* de la *Iambe*, ou de la greue, ou grand fossile.
y,y L'*Os* de la *Soubsgreue*, ou petit fossile.
q La *Malleole Interne*, ou *Cheuille.*
s La *Malleole* externe, ou *Cheuille* externe.
t Les *Os* du *Tarse* dont le premier est dict *Astragal*, le second *Nauiculaire.*
u,u Les quatre *Os* contenus entre ces deux lettres sont appellez *Metatarse.*
y,y Les cinq *Orteils.*

Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

A,A Monstre la *Suture Coronale.*
B,B *L'asperité* & circonference d'où sort le muscle *Crotaphite* ou *Temporal.*
C *L'Os Frontal.*
D,D La *Suture Lambdoide.*
E,E La *Suture Sagitale.*
F *L'Os Coronal.*
H *L'Os* de la *Temple*, *Lapidosa, Petrosa.*
I La production de l'*Os Basilaire*, ou *Cuneiforme* cachee sous les *Temples.*
K Le premier & plus grand *Os* de l'*Orbite.*
L *L'Os* le plus grand de la *Machouere* superieure.
M La production de l'*Os* de la *Pommette* ou *Orbite*, qui faict vne partie du *Zigoma.*
N L'autre production de l'*Os* des *Temples* qui faict le *Zigoma.*
O,O La *Suture* de l'*Os* des *Temples*, auec l'*Os Basilaire.*
P La *Suture Mandeuse* ou *Scameuse.*
Q Connection de l'*Os* de la *Pommette* auec l'*Os Frontal.*
R La production *Mammillaire.*
S,T Les deux productions de la *Machouere* inferieure.
V La *Machouere* inferieure: auquel endroict faut considerer vn petit trou.

I'ay faict portraire l'Espine du Dos, cambre & tournee, non qu'elle soit de son naturel ainsi: mais à fin de donner à cognoistre comme icelle Espine se peut tourner soit en dehors ou en dedans, soit à dextre & à senestre: ce qui se faict pour estre composee & faicte de plusieurs Vertebres ou Rouëlles.




TAB · II ·
DES OS
FIGVRE I
FIG · II ·

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la seconde Table DES OS.

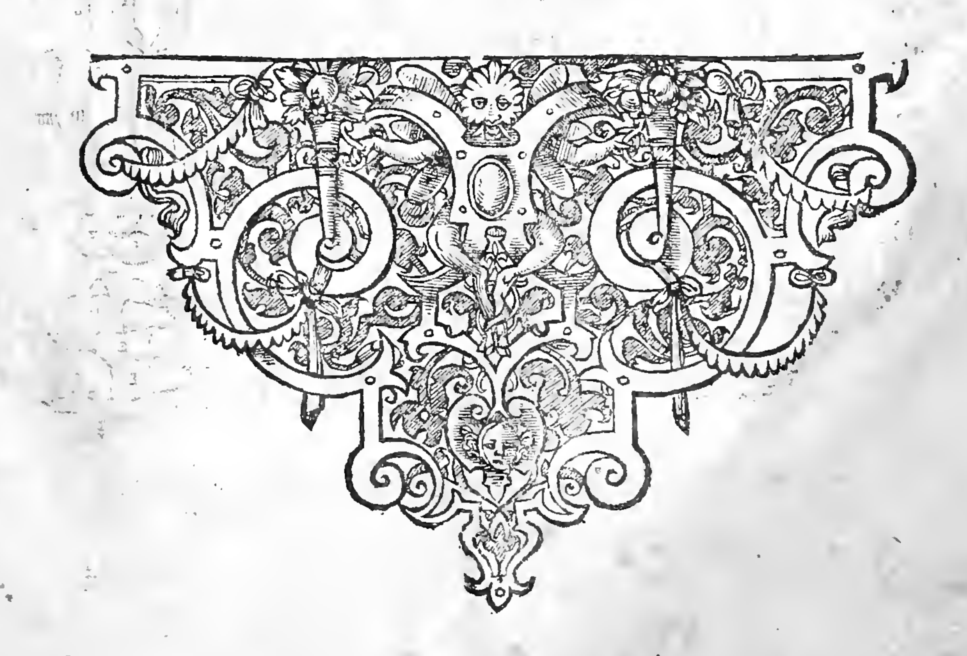
A Monstre l'Os Parietal ou *Sincipitis, Verticis Bregma.*
B La Suture Coronale.
C L'Os frontal.
D L'Os des Temples.
E Les productions de l'Os Basilaire.
F L'Os Iougal.
G La Machouere inferieure.
H Le lieu où est la suture *Lambdoide.*
I,I Les deux productions de la Machouëre inferieure.
K,K L'auant-poignet dict Metacarpe.
L Le Poignet dict Carpe.
M,M L'Os nommé Sus-auant-bras, Coulde ou *Cubitus.*
N L'Epiphyse superieure de l'Os du Coulde.
T L'assemblage de l'os du Coulde.
V La premiere Vertebre du dos ou Metaphrefne.
X L'Omoplatte ou Palleron.
Y L'Os du Brechet ou de la Poitrine dict *Sternon*, ou *Scutum cordis.*
Z Les Clauicules ou Clefs, *Furculæ,*
1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12. Ces chiffres monstrent les douze Costes, dont les sept superieures sont Vrayes, les cinq inferieures Faulses ou Bastardes.
a Le hault de l'Os du Bras ioinct à l'Espaule.
b Le milieu de l'Os du Bras.
c L'inferieure partie de l'os du Bras, finissant en deux eminences, faisant le pli du Bras.
d Le Coulde ou Olecrane.
e,e,e Le Rayon ou *Radius.*
f Les Doigts de la main.
g La premiere Vertebre des Lumbes.
i,i,i Le tour & circonference de l'Os sans Nom, ou de la Hanche.
k,k L'Os sans Nom contenant ceste partie dict *Ilium* ou Os de la Hanche.
l L'Os de la Fesse dict *Coxendix.*
n La Conionction des Os du Penil.
o Le *Coccix* ou Os de la Queuë.
p Le grand *Trocanter.*
q Le Col de l'Os de la Cuisse.
r La Teste de l'Os de la Cuisse qui s'emboite dans la Hanche.
s La sinuosité qui est en l'Os sans nom appellé en general Os de la Hanche.
t,t Les Os des Cuisses, *Ossa Femoris.*
u,u La Rotule ou Patelle, **Mola.**
x,x Le petit Fossile ou Soubsgreue.
y Le Iarret.
z,z La greue, ou Os de la Iambe.
1,1 Les deux Malleoles ou Cheuilles internes & externes.
2 Le dessous du Pied.
3 L'Os du Talon.
4 L'Os dict Astragal.
5 L'Os dict Nauiculaire.
6,6 Contient les trois Os innominez ou sans Nom, nommez Calcoidea par aucuns.
7,7 Le Metatarse.
8,8 Les cinq Orteils.

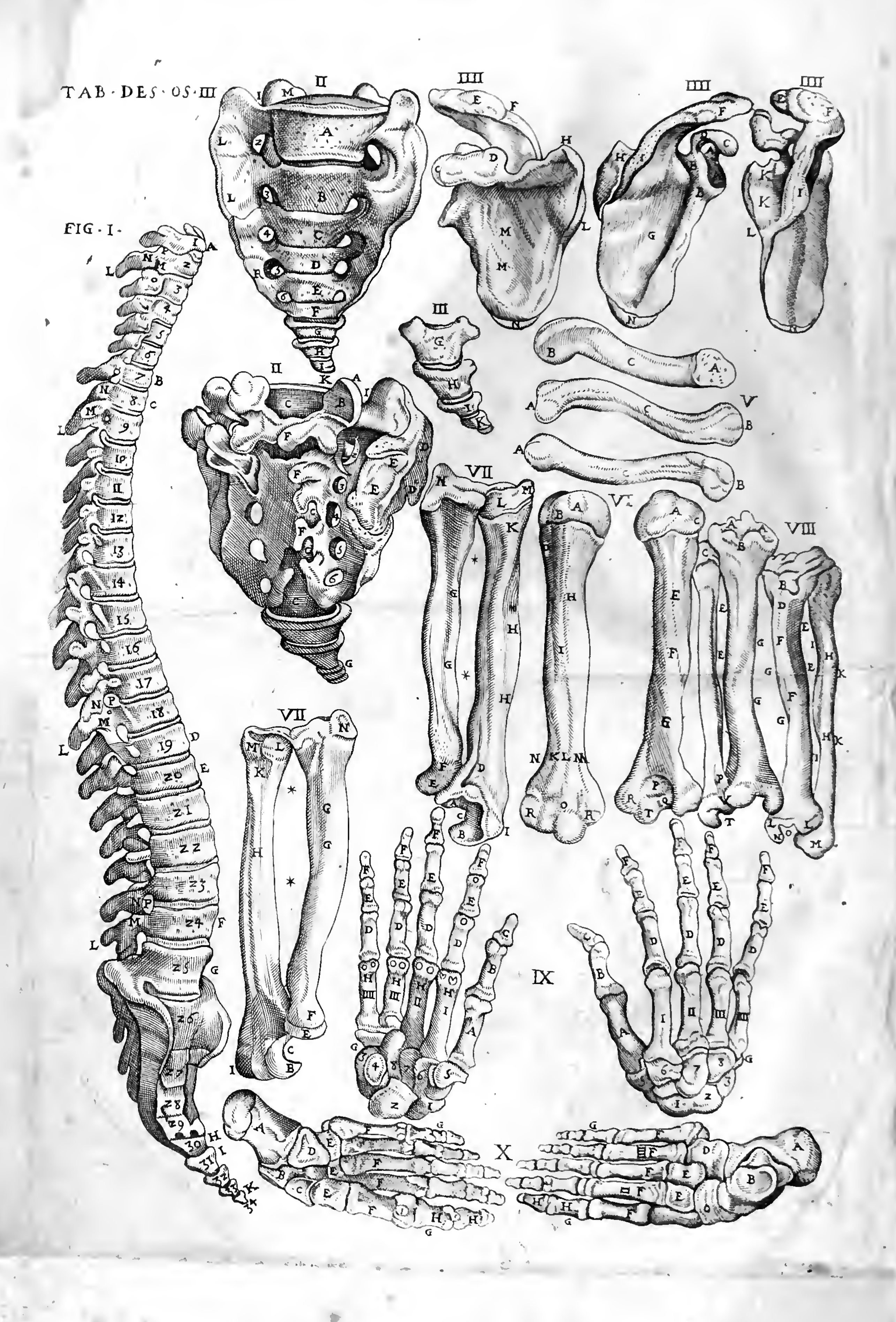
Declaration des caracteres contenus en la figure II.

A Monstre l'os qui contient les Dents, constituãt le fond du Palais.
B La Suture qui separe les deux Os susdits, allans droictement par le milieu du Palais.
C Les deux Os qui sont situez au fond du Palais de chasque costé vn.
D Les Apophyses semblables aux Aisles de Chauue-souris, qui sont de l'os Sphenoide.
E La production de l'os Etmoide qui faict la separation des Narines.
F,F,F Les extremitez & fins de l'os Occipital.
G,G Les deux Apophyses de l'os Occipital, lesquelles s'inserent dedans les cauitez de la premiere Vertebre.
H,I,I L'os qui est le plus grand de la Machouëre superieure, contenant toutes les Dents auec son compagnon, dont l'interieure partie qui faict le fond du Palais a esté marquée de l'autre costé par A A.
K,K L'os Iougal ou *Zigoma.*
L La cauité en laquelle la Machouëre inferieure est articulee & retenue.
M Vne portion de l'Os des Temples.
N Vne portion de la Suture lambdoide.

Declaration des petis Osselets situez pres la premiere figure.

* Monstre l'os Hyoide auec ses Cornes & Apophyses.
Δ,λ, Λ Monstre les trois petis osselets contenus dedans le conduict des Oreilles, dont celuy qui est marqué par Δ, s'appelle *Incus*, Enclume. Celuy qui est marqué par Λ *Malleolus*, Maillet. Celuy qui est marqué par λ *Stapes*, Estrier.




TAB · DES · OS · III
FIG · I ·
II
IIII
III
V
VI
VII
VIII
IX
X

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la troisiesme Table DES OS.

Explication de la premiere figure, laquelle descrit tous les Os de l'Espine.

A,B Monstre le Col composé de sept Vertebres ou Rouëlles contenues depuis A iusques à B, marquees par 1, 2, 3,4,5,6,7.
C,D Le Dos ou Metaphrene composé de douze Vertebres contenues depuis C iusques à D, marquees par 8,9,10, 11,12,13,14,15,16,17,18.19.
E,F Monstre les Reins ou Lumbes, composez de cinq Vertebres, contenus depuis E iusques à F, marquees par 20,21,22,23,24.
G,H L'Os *Sacrum*, composé de six Vertebres contenues depuis G iusques à H, marquees par 25,26,27,28, 29,30.
I,K La Queuë ou le *Coccix*, composé de quatre Osselets contenus depuis I iusques à K, marquez par 31, 32, 33,34.
L,L,L,L Les Espines des Vertebres ou Apophyses posterieures.
M,M,M,M Apophyses transuerses.
N,N,N,N Les productions ou Apophyses superieures.
O,O Productions ou Apophyses inferieures.
P,P Troux par lesquels sortent les Nerfs de l'Espine, venant de la mouëlle du Dos.

Explication des caracteres contenus és deux II. figures qui demonstrent l'Os Sacrum, *ou du Croupion, comme la troisiesme le* Coccix *ou* Os Caudæ, *ou Os de la Queue.*

A,B,C,D,E,F Monstrent les six Vertebres de l'Os *Sacrum*, ou du Croupion.
G,H,I,K Le *Coccix* ou Queuë, qui est ceste partie qui garde le dedans du corps.
A L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.
B La sinuosité qui est en la susdicte Apophyse.
C,C,C,C La cauité où est contenue la Spinale Medulle, ou mouëlle du Dos.
D,D La sinuosité dans laquelle s'insere l'Os *Ilium*.
E,E La partie exterieure de ladicte sinuosité.
F,F,F Espines ou Apophyses posterieures.
G Le Cartilage qui est la fin du *Coccix*.
I,L,L,R Apophyses transuerses.
M L'Apophyse superieure de la premiere Vertebre.
G,H,I,K Ces quatre caracteres icy qui sont en la troisiesme figure. monstrent l'Os de la Queuë, ou *Coccix*, faict de quatre Os.

Explication des caracteres contenus és IIII. figures, qui demonstrent le Palleron ou Omoplate.

A,A La cauité superficielle où s'insere l'Os du Bras.
B,B Le Col d'iceluy Os dict *Omoplate*.
C,D L'Apophyse de l'Omoplate nommee *Coracoide*.
E,F Apophyse seconde de l'Omoplate nommee *Acromion*.
G La Cauité qui est en l'Omoplate en sa partie exterieure.
H,H L'Angle superieur de l'Omoplate.
I,I L'Espine d'icelle Omoplate.
K,K La cauité qui est ioignante l'Espine, entre elle & sa production.
L,L L'extremité de la Baze de l'Omoplate.
M,M La partie caue & enfoncee de l'Omoplatte.
N L'extremité de l'Angle inferieur d'icelle.

Declaration des caracteres contenus és V. figures, qui demonstrent les deux Clauicules ou Clauettes, ou Fourcelles.

A,A,A La teste de la Clauicule iointe au *Sternon*.
B,B,B La partie qui se ioint à l'Omoplate.
C,C,C Lignes qui s'apparoissent aux Clauicules.

Declaration des caracteres contenus és VI. figures, qui representent l'Os du Bras, tant en sa partie anterieure que posterieure.

A,A La Teste de l'Os qui est ioinct auec l'Omoplatte.
B,C Le Col, qui est court, audict Os.
D La sinuosité qui separe plus haut la Teste en deux.
E,F Le derriere de l'Os.
H,I La partie de deuant.
K,L,M Ceste partie d'Os est platte & enfoncee.
N En cest endroit cest Os a vne ligne ou Espine pour l'origine des Muscles.
O La sinuosité qui est en ceste partie.
P L'autre sinuosité qui luy est opposite, lesquelles reçoiuent les deux Apophyses du *Cubitus* ou Os du Coulde.
Q La poulie qui est à la fin de l'Os.
R,R Les deux productions ou Apophyses interieure & exterieure.
T La troisiesme production qui est au milieu.

Declaration des caracteres contenus és VII. figures, qui representent les deux Os de l'Auant bras, nommee petit & grand Fossile, ou Coulde & Rayon.

A,B,B Les deux productions crochues, qui sont à la fin de l'Os du Coulde.
C,C La cauité qui est entre les deux productions, qui reçoit la poulie du Bras.
D En cest endroit l'Os a plusieurs asperitez & eminences pour l'origine & insertion des Muscles.
E,E L'Epiphyse ronde & caue du rayon, qui faict la Main prone & supine.
F,F Le Col de ladicte Epiphyse.
G,G En ces parties, le Rayon des asperitez & vne Ligne.
H,H Lignes ou Espines qui apparoissent en ceste partie de l'Os.
I,I L'Olecrane ou Coulde.
K,K La partie pleine & vnie qui est entre les Lignes ou Espines.

EXPLICATION DES CARACTERES contenus aux VIII. figures, lesquelles representent les deux Os de la Iambe, qui sont, le grand & petit Fossilé : comme aussi le grand Os est appellé la Greue, & le petit Os est nommé la Soubsgreue.

A,A La partie interieure de l'Epiphyse superieure de l'Os de la Iambe ou Greue, laquelle a deux cauitez superficielles, qui reçoiuent les deux Condiles, ou Testes inferieures de l'Os de la Cuisse.

B,B La ligne qui separe l'Epiphyse de l'Os.

C L'Epiphyse superieure du petit Fossile ou Soubsgreue, par laquelle il est ioint à l'Os de la Iambe.

D En cest endroit sont attachez & inserez les quatre Muscles qui esleuent & estendent la Iambe.

E,E,E,E Les separations & distances qu'il y a entre les deux Os, ausquelles faut obseruer leurs premieres lignes, Angles ou Espines.

F,F,F,F Les secondes Lignes, Espines, ou Arestes qui sont à l'Os de la Iambe.

G,G,G,G Les troisiesmes Lignes, Espines ou Arestes dudict Os.

H,H La premiere Ligne, Espine ou Areste de l'Os nommé petit Fossile.

I La seconde.

K,K La troisiesme.

L,L Epiphyse inferieure de l'Os de la Iambe.

M L'Epiphyse inferieure du petit Fossile, faisant la Malleole externe.

N La production de l'Epiphyse de l'Os de la Iambe, faisant la Malleole interne.

O Les deux cauitez superficielles qui reçoiuent le premier Os du Pied, dict Astragal.

P,V La Connexion du petit & grand Fossile, en sa partie inferieure.

T La cauité qui est en l'Epiphyse inferieure du petit Fossile, de laquelle sort vn ligament qui va à l'Os dict Astragal.

Declaration des caracteres contenus és IX. figures, par lesquelles sont representez les Os de la main, tant interieurement qu'exterieurement.

1,2,3,4,5,6,7,8 Monstrent les huict os du Carpe ou Poignet, diuisez en deux ordres : dont les premiers sont ioints auec le Coulde & Rayon, les quatre autres auec le Metacarpe, ou Auant-poignet.

1,2,3,4 Les quatre Os du Metacarpe ou Auant-poignet.

A,B,C Les trois Os du Poulce.

D,D,D,D Les premiers Os de chasque Doigt.

E,E,E,E Seconds Os de chasque Doigt.

F,F,F,F Troisiesmes Os de chasque Doigt.

H,H,H,H Les Os Sesamoides qui sont vn peu plus haults.

Declaration des caracteres contenus és X. figures, qui representent les Os du Pied, tant interieurement qu'exterieurement.

A,A L'Os du Talon dict *Calcaneum* ou *Os Calcanei, Calx, Calcar Pedis, Pterna.*

B,B L'Astragal ou Noix, sur lequel l'Os de la Iambe est ioinct. Il est dict, *Talus, Balistæ os.*

C,C Le Nauiculaire ou Scaphoide.

D,D Le Cyboide ou semblable à vn Dé : Aucuns le nomment *Os Quadratum.*

E,E,E Les trois Os sans nom, appellez d'aucuns *Calcoidea.*

F,F,F,F,F Les cinq Os du Metatarse, dict Auant-pied.

G,G Entre ces deux lettres sont compris les cinq Orteils, chacun composé de trois Os, excepté le gros Orteil, qui n'en a que deux, marquees par deux H,H.

* Les Os sesamoides.

L La partie interieure de l'Epiphyse inferieure de l'Os du Coulde, caué superficiellement, qui se ioinct au Carpe.

M La production Stilloide de ladicte Epiphyse.

N La superieure partie de l'Epiphyse inferieure du Rayõ, ayant en son extremité & fin deux cauitez qui reçoiuent les Os du Carpe.

, Les separations qui se voyent entre les Os du Rayon & du Coulde.





CHIRVRGIA
CHOLERA
SANGVIS
IGNIS
AER
HIPPOCRATES
GALENVS
TABLES
ANATOMIQVES
AVEC
LES POVRTRAICTS
Et declaration D'Iceulx
ENSEMBLE
Vn denombrement de Cinq
Cens Maladies diuerses
AV ROY.
PAR IAC. GVILLEMEAV
D'Orleans, Chirurgien
du Roy & Iuré
A Paris
PITVITA
MELĀCHOLIA
HIC SALVS
AQVA
TERRA
A PARIS
Chez Nicolas de Louuain Marchant
Libraire tenant sa boutique sur le perron vis
à vis la gallerie par ou on va à la Chanceller.
1598
Auec priuilege du Roy

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AVX sept Liures de l'ANATOMIE.

Preface sur l'Anatomie contenant 8. Chapitres.

Chapitres du liure Premier contenant 28. Chapitres.

Chapitres du liure Second contenant 17. Chapitres.

Chapitres du Liure troisiéme contenãt 4. Chapitres.

Chapitres du Liure quatriéme, cõtenãt 5. Chapitres.

Chapitres du Liure cinquiesme, contenant 16. Chapitres.

Chapitres du Liure sixiesme, cõtenant 4. Chapitres.

Chapitres du Liure septiéme cõtenant 12. Chapitres.

ANATO

ANATOMIE GENERALE DV CORPS HVMAIN, Composé en Tables Methodiques.

AVEC LES PORTRAITS ET FIGVRES DE CHACVNE des parties : Et declarations d'icelles.

Diuisé en sept Liures.

Par IACQVES GVILLEMEAV, Chirurgien Ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

PREFACE.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER EN L'ANATOMIE.

Nous considerons en L'ANATOMIE :

- La Cause de son inuention : qui est double.
  - La Premiere : Qui est l'*Admiration* : Car comme dit *Platon in Theæteto*, & *Aristote* au premier de sa *Metaphysique*, Deslors qu'on a commencé d'admirer, on s'est mis à philosopher : ainsi pouuons dire que les Anciens, admirans la diuersité des mouuemens qui sont au *Corps Humain*, ont estimé iceux prouenir des parties interieures de l'*Homme*, ce qui les a incité de les voir, & decouppe.
  - Seconde : C'est la *Recherche* des causes de la diuersité des passions : comme il appert par *Hippoc.* en l'*Epistre* qu'il a escrite à *Damagetus*, comme il auoit trouué *Democritus*, qui s'estoit retiré à part, decoupant plusieurs Animaux, pour chercher les conduits de la *Melancholie* & *Bile*, & autres secrets de nature.
- Definition
  - Notionale : Explicant le Nom seulement ou *Ethimologie* : par ce moyen nous disons *Anatomie*, n'estre autre chose qu'vne diuision ou dissection.
  - Essentiele : Par laquelle nous definissons l'*Anatomie*, estre vne diuision ou dissection du *Corps Humain* : Ie dis section artificielle, qui separe si dextrement les parties, qu'il n'y a rien de deschiré, ny rien de confus.
- Son *Subiect* : Qui est le *Corps Humain* entier & parfaict.
- Ses *Vtilitez* qui sont quatre.
  - Premiere : Qui nous conduit & donne entree à la cognoissance de DIEV contemplant l'admirable structure & composition du *Corps Humain* : ce qui nous faict iuger l'*Homme* n'auoir esté nay fortuitement, mais plustost par vne diuinité Eternelle.
  - Seconde : Par laquelle nous cognoissons nous mesmes, nous contemplans comme en vn mirouër, regardans le domicile & demeure où l'*Ame* est logee.
  - Troisiesme : C'est que nous nous conformions aux bonnes mœurs, considerans la grãde affinité & amitié qui est entre les parties du *Corps Humain*, se seruans les vnes des autres, sans s'offencer aucunement : Comme aucunes parties sont dediees & ordonnees, ou pour
    - *Apporter la viande.*
    - *La cuire.*
    - *La distribuer & departir.*
  - Quatriesme : Par icelle nous paruenons à la cognoissance du *Corps Humain*, & de toutes ses parties, au moyen de quoy nous pouuons facilement
    - *Iuger* de la santé ou de la maladie.
    - *Predire* les choses
      - Passees
      - Presentes.
      - Futures.
    - *Ordonner* & appliquer remedes selon l'exigence du mal, comme la partie le requiert.
    - *Oster* de chasque partie ce qui est contre son naturel.
- L'ordre qu'on doit tenir, lequel est double de
  - *Composition*, qui est : Quand nous commençons aux parties *Simples ou Similaires*, comme aux *Os, Nerfs, Veines*, &c. Et de là venons aux plus *Composees*. Tel ordre est le plus propre pour enseigner & apprendre l'*Anatomie*.
  - *Resolution*, qui est : Quand nous diuisons & resoluons le Tout en quatre principales parties. Cest ordre est propre pour la dissection : Et encor' en traictant ces parties, nous deuons commencer à celles qui sont plus subiectes à pourriture, comme est le VENTRE INFERIEVR.

QVE C'EST QVE PARTIE, ET SES DIFFERENCES.

- **Devant** que venir à la description des *Parties* du *Corps Humain*, il est necessaire de sçauoir leur
  - *Definition*, laquelle sera tiree, ou des
    - *Anciens* — *Partie* n'est autre chose qu'vn corps qui n'est pas du tout separé, ny du tout conioint aux autres, composant toutesfois le tout auec les autres, ausquels il est en partie conioint, & en partie separé. (*Gal. 1. de la method. & de l'vsage.*)
    - *Modernes* — *Partie* est vn corps vni auec son tout, conioint & participant auec luy de communauté de vie, destiné à l'vsage & function d'iceluy. (*Fernel 2. Physiolog.*)
  - *Differences* qui sont prises en trois manieres,
    - *Premieremẽt*, elles sont diuisees en parties
      - *Contenantes*, qui sont, ou
        - *Spermatiques*
        - *Charneuses*
        - Dictes vulgairement *Solides*.
      - *Contenues* — Sont les *Humeurs*, enfermez en leurs propres vaisseaux & tuyaux.
      - *Motiues* — Telles sont les *Esprits* tres-subtils & agiles.
    - *Secondemẽt*, en parties
      - *Principales, ou Nobles*, car d'icelles procede vne vertu & matiere necessaire à tout le corps, & sont 3. le
        - *Cerueau* — Assis au plus hault lieu, qui distribue à toutes les parties le sentiment & mouuement, par le benefice des Nerfs.
        - *Cœur* — Comme le soleil, situé au milieu du corps, qui departit à toutes les parties, la chaleur vitale pour leur donner vie.
        - *Foye* — Fontaine du sang, doux & gracieux, qui le distribue par les veines à tout le corps pour sa nourriture.
      - Non *Principales*, & *Ignobles*, — Sont toutes les autres parties, lesquelles sont comme chambrieres aux autres: ainsi les nerfs seruent au *Cerueau*: les *Arteres*, *Poulmons*, *Trachee artere*, au *Cœur*: le *Ventricule*, *Reins* & autres, au *Foye*: ayant toutesfois besoin les vnes des autres, car si l'vne defaut les autres cessent & se meurent.
    - *Tiercement*, les parties sont diuisees en
      - *Similaires* ou *simples*, sont celles qui ne se peuuent diuiser qu'en parties semblables, ou de semblable nature, & sont
        - *Spermatiques*, engendrees de la plus crasse & solide partie du sperme, comme sont les
          - *Os.*
          - *Cartilages.*
          - *Ligamens.*
          - *Nerfs.*
          - *Arteres.*
          - *Veines.*
        - *Charneuses*, comme la chair des muscles, & tout le sang coagulé.
      - *Dissimilaires* ou *Composees*, sont celles qui se diuisent en parties dissemblables de nature & espece, & sont composees des *Similaires*, & pource sont dictes *Organiques* ou *Instrumentales*, pource que d'elles mesmes peuuent faire vne action parfaicte: tel est *l'Oeil*. En icelles faut obseruer
        - *Quatre Ordres*
          - *Premier*, sont les parties *Organiques*, tres simples, qui sont composees des seules *similaires* & *simples*, comme les *Muscle* & *Vaisseaux*.
          - *Second*, sont celles qui sont composees des susdites premieres, comme les *Doigts*.
          - *Troisiesme*, sont celles qui sont faictes des susdictes, comme la *Main*.
          - *Quatriesme*, sont celles qui sont faictes des troisiesmes, comme le *Bras*.
        - *Quatre Parties* propres à icelles
          - *L'vne*, par laquelle l'action est accomplie & est estimee partie principale, comme l'*Humeur Cristalin*, en l'*Oeil*, car luy seul reçoit les choses visibles.
          - La *Seconde*, sans laquelle l'action ne se peut faire, comme sont les humeurs & nerf *Optique*.
          - La *Troisiesme*, par laquelle l'action est mieux faicte, comme les *Membranes* & *Muscles*.
          - La *Quatriesme*, est celle qui conserue l'action, comme l'*Orbite* qui tient l'*Oeil* & *Palpebres*.
  - *Action generale.* — Qui est de conspirer toutes ensembles, à fin de conseruer leur *Tout*, qui est le *Corps Humain*, duquel elles sont parties.

LA DIVISION GENERALE DV CORPS HVMAIN, *En ses parties principales.*

Le Corps *Humain* subiect du *Chirurgie*, est diuisé en deux insignes parties, qui sont

- Le *Throne*, par lequel nous entédons les trois *Vẽtres*
  - *Superieur*, qui est la *Teste.* — Laquelle est situee & posee dessus tout le corps, commençant dés le *Sommet* de la teste iusques à la premiere *Vertebre* du col : ou bien selon *Gal.* iusques à la premiere *Vertebre* du dos, y comprenant le col: Nature l'ayant du tout enuironnee d'os à fin que le *Cerueau*, instrument de la premiere & principale faculté de l'ame, qui est l'Animale & Raisonnable, fut mieux conserué & defendu des injures externes.
  - *Moyen*, dict *Thorax*, *Coffre* ou *Poictrine.* — Est toute ceste partie du *Tronc* du *Corps*, qui est comprise depuis les *Clauicules*, iusques à l'extremité des *costes Vrayes & Faulses*, & *Diaphragme*, estant enuironné d'icelles : Nature l'ayant faict en partie cartilagineux & osseux, & en partie charneux, à fin qu'il seruist comme de rempart de sa partie osseuse & cartilagineuse aux parties Vitales contre les injures externes, & par sa charneuse que a dilattaion en fut plus libre.
  - *Inferieur*, dit *Epigastre* — Est le reste du *Tronc* du *corps*, commençant depuis la *forchette & diaphragme*, iusques à *l'os du penil*, *barre* ou *pubis*, n'ayant esté osseux, à fin que *l'Estomach* se peust estargir, pour receuoir le boire & manger: comme les *boyaux*, & *vessie*, pout contenir les excremens, & que la *matrice* se peut dilater en l'accroissement de l'enfant.
- *Extremitez*, qui sont 4. deux de chasque costé, les
  - *Bras* — Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qui sont attachees au haut du *Ventre, moyen*, comprenant depuis l'espaule iusques au bout des doigts.
  - *Iambes* — Sont ces deux parties tant dextre que senestre, qui sont attachees & pendantes au *Ventre inferieur*, comprenant depuis les *Hanches* iusques à l'extremité des *Orteils*.

En chasque partie faut obseruer neuf choses, la

- *Substance.*
- *Quantité* ou *Magnitude.*
- *Figure.*
- *Composition.*
- *Nombre.*
- *Connexion*, ou *Colligence* & *situation.*
- *Action.*
- *Vtilité.*
- *Temperament*, ou *Complexion.*
- Le *Nom* de la partie que l'on peut adiouster.

DES INTENTIONS QVE NATVRE A *obseruées à la Constitution & Composition du Corps Humain.*

NATVRE en la cõposition du *Corps Humain*, a eu trois principales intentions: Ayant faict des parties, les vnes

- *Necessaires à la vie*, comme sont le
  - *Cerueau.*
  - *Cœur.*
  - *Foye.*
- *Pour commodément viure*, comme les
  - *Yeux.*
  - *Nez.*
  - *Oreilles.*
  - *Bras.*
  - *Iambes.*
- *Pour la conseruation de l'espece*, la
  - *Verge.*, *Testicules* — aux hommes.
  - *Matrice*, à la femme.

DES PARTIES EXTERNES DE LA TESTE.

Le Ventre *Superieur*, qui est la *Teste*, a plusieurs parties exterieures, lesquelles ont diuers nōs selon leurs diuerses situations: Generalement toutesfois nous les reduisons en deux principales, qui sont

- Le *Tais*, qui est proprement ceste partie qui contient le *Cerueau*: Ayant pour ses parties externes le
  - *Frond*: Est ceste partie de la *Teste*, qui est en deuant, au dessus des sourcils, sans poil, polie aux ieunes, & ridee aux vieilles personnes, finissant pres la *Suture Coronale*.
  - *Sinciput*: Est ceste partie qui est au dessus du *Frond*, vers le hault de la *Teste*, finissant à la *Suture Coronale*, estant couuerte de poil.
  - *Temples*: Sont celles parties situees à chasque costé du deuant de la Teste, entre le petit Angle de l'œil & l'oreille, montant en hault. Et ce qui est ioignant icelles est dict des Latins *Lanugo*.
  - *Sommet*: Est situee au dessus du deuant de la *Teste*, tirant vers le derriere d'icelle, à sçauoir entre le *Syncipu*t & *Occiput*, estant comme le *Centre* de la *Teste* & du Cercle, qui borne le commencement des cheueux.
  - *Occiput*: Est la partie posterieure de la *Teste*, comprenant depuis le *Sommet* iusques à la *Fossette*, de sorte qu'il est borné par la *Suture Lambdoide*.
  - *Fosette*: Est ceste partie qui est entre l'*Occiput*, & le *Cheignon* du *Col*.
- La *Face*, est ceste partie de deuāt la *Teste*; qui est depuis le *Frond* iusques au *Mēton*: Elle contient en general les deux *Machoüeres*, à sçauoir la
  - *Superieure*, qui est depuis les *Sourcils* iusques aux *Dents* de dessus, laquelle est immobile à tous les animaux, excepté au Perroquet & Crocodile. Ses parties externes sont les
    - *Sourcils*: Sont ces parties qui touchent à l'inferieure partie du FROND, faits en forme de croissans, situee sur la droicte ligne de l'*Orbite* superieure de l'*Oeil*, bornees de leur poil, allant depuis le *Nez*, iusques vers la *Temple*.
    - *Paupieres*: Sont situees au dessous des *Sourcils*, il y en a vne superieure, l'autre inferieure, desquelles leurs extremitez sont nommees *Tarses*, estans reuestus de petis poils nommez *Cilz*.
    - *Angles*: Sont les costes de l'assemblage des *Paupieres*, dont il y en a vn, qui est le plus petit, pres de la *Temple*, l'autre plus grand qui est ioignant le *Nez*.
    - *Glandes lachrymales*: Sont petis morceaux de chair glanduleuse, situez au grand *Coing* de l'*Oeil*, sur vn trou qui va au *Nez*, mis en cest endroict.
    - *Yeux*: Placez dedans deux *Trous* ou *Orbites*, couuerts des *Paupieres*, au milieu desquels s'apparoist la *Prunelle*, qui est vn trou rond, enuironné d'vn Cercle nommé *Arc* ou *Iris*: Autour duquel s'apparoist le *Blanc* de l'*Oeil*.
    - *Nez*: C'est ce qui est esleué entre les deux *Yeux*, ayant deux ouuertures nommees *Narines*, separees par vn entredeux, le dessus estant nommé *Naseau*.
    - *Pommettes*: Sont ces deux parties qui sont aux deux costez du *Nez*, rouges & arrondies en façon de Pommes.
    - *Oreilles*: Sont ces deux parties cartilagineuses & tendronneuses, larges, pliees & entortillees au costé des *Temples*, ayans pour leurs parties vn trou qui est au milieu, dit *Cæcum Foramen*, leur partie superieure est dicte *Pinna*, comme l'inferieure *Fibra*, qui est le *Molet*, auquel on pend les Bagues.
    - *Creux de la face*: Sont ces parties enfoncees, situees vn peu plus bas que les *Pommettes*, tirant vers le *Nez*.
    - *Bouffe*: Sont ces parties que nous enflons, au milieu desquelles il s'apparoist quelquefois vn petit trou (quād nous riōs) nommé *Gelasins*.
    - *Leure*: Superieure est ce morceau de chair, qui pend au dessous du *Nez*, vermeil en son extremité.
  - *Inferieure*, est ceste partie qui est pleine de barbe aux hommes, ayant pour ses parties la
    - *Leure*: Inferieure semblable à la superieure, situee au dessus du *Menton*, ayant vn petit trou au bas.
    - *Moustache*: Est vn petit rayon ou fente qui est en la leure superieure situee sous le *Nez*.
    - *Bouche*: Est ceste fente qui est entre les deux *Leures*, laquelle estant ouuerte descouure
      - Les *Dents*.
      - Les *Gencives*.
      - La *Langue*.
      - Le *Gauion*.
      - Les *Amigdales*.
      - La *Luette*.
    - *Menton*: C'est le bout de la *Maschoüere* inferieure, lequel a quelquefois vne petite *Fossette*, qui faict le *Menton* fourchu.

Des parties externes du Ventre Moyen.

LE VENTRE MOYEN, dit le *Thorax* ou *Coffre* ou *Poictrine*, est toute ceste partie du *Tröc* du *Corps*, qui est enuironnee des *Costes*: ayāt pour ses parties Externes

- Le *Col*, situé entre la *Teste* & les *Clauicules*, se diuisant
  - En la *Gorge*: Laquelle s'apparoist au deuāt, dōt le haut est le *Neud* de la *Gorge* ou *Sifflet* & le bas est le *Gosier*, de chaque costé, ayāt deux cauitez, nommees *Salieres*.
  - Au *Chinon* ou *Nucque*: Est la partie de derriere, cōtenue depuis la *Fossette*, iusques au haut du *Dos*.
- Les *Clauicules*: Lesquelles s'estendent depuis le *Gosier* de chasque costé iusques aux *Espaules*.
- La *Poitrine*: Est toute ceste partie qui est au deuant du *Coffre* dict *Thorax*.
- Les *Mammelles*: Sont situees sur la Poitrine, vne de chaque costé, ayāt au milieu vn petit bout dict *Mamelō*, enuironné d'vn cercle noirastre.
- Le *Brechet* ou *Sternon*: Est le milieu de la poitrine, cōtenant depuis les *Clauicules*, iusques au *Xiphoide* Cartilage.
- La *Forchette*: C'est ce Cartilage qui est suspēdu au *Sternon* ou *Brochet*, ceste partie enfoncee se dit le *Creux* de l'*Estomach*.
- Le *Dos* ou *Eschine*: C'est tout le derriere du *Coffre*, comprenant depuis le *Chinon*, iusques aux *Reins*.

Des parties externes du Ventre inferieur.

Le VENTRE INFERIEVR dict ordinairemēt *Epigastre*, est le reste du *Tronc* du corps, cōmençant depuis la *Forchette*, iusqués à l'Os *Barré* ou *Pubis*: ayant pour ses parties Externes

- L'*Epigastre*: Qui est ceste partie du Vētre, qui est au dessº de la *Forchette* finissāt à l'*Ombilic*, ayant aux 2. costez — l'*Hypocōdre* dextre; l'*Hypocōdre* senestre.
- Le *Nombril*: C'est ceste partie situee au milieu du vētre dessº l'*Epigastre*, ayāt à ses 2. cost. — La *Lumbe* dextre; La *Lumbe* senestre.
- L'*Hypogastre* ou petit Ventre: Est ceste partie situee sous le *Nombril*, finissant à la *Motte*, ayant en ses deux costez — Le *Flanc* dextre; Le *Flanc* senestre.
- Le *Penil* ou *Motte*: Est ceste partie situee soº le petit vētre ornee de poil, ayant en ses deux costez — L'*Aine* dextre; L'*Aine* senestre.
- La *Verge*: Est situee plus bas que la *Motte*, son extremité estant nommee *Glan* ou *Balanus*, percé au milieu, couuert d'vne mēbrane nommee *Prepuce*.
- La *Bourse*: Est ceste peau ridee qui couure les *Testicules*, pēdāte sous la *Verge*, separee par vne ligne qui en son extremité s'appelle *Raye*.
- La *Nature* de la *Femme*: Est ceste fēte situee plus bas que le *Penil*, laquelle de chaque costé a vne *Leure*, cōme chair peaussue.
- L'*Entrefesson*: Est cōtenu depuis les *Bourses* aux hōmes: ou bien depuis la *Nature* de la *Femme*, iusques au *Fōdemēt*.
- Le *Fondement*: Est l'ētrée du Boyau *Droit*, situé entre les *Fesses*, orné de poil aux hommes, & non aux femmes.
- *Reins*: C'est la partie de derriere le Ventre inferieur, cōprenāt depuis la fin du *Coffre*, ou *Thorax*, iusqu'aux *Fesses*.

Des parties externes des Bras & Iambes.

Les EXTREMITEZ du *Corps Humain* sont deux, c'est à sçauoir, le

- BRAS contenās depuis l'*Espaule* iusques aux *Doigts*: ayans pour leurs parties
  - L'*Espaule*: Est ceste partie qui est esleuee, & fort apparoissante au costé du *Col*, finissant à la iointure du *Palleron*, & haut du *Bras*.
  - *Petit Bras*: C'est ce qui est depuis la iointure de l'*Espaule* iusques au *Coulde*.
  - *Esselle*: C'est ceste cauité qui est sous la iointure de l'*Espaule*.
  - *Coulde*: Est ceste rōdeur qui est au derriere de la iointure & ply du *Bras*.
  - *Auāt bras*: Est ceste partie qui est contenue depuis le *Coulde* & ply du *Bras*, iusqu'à la iointure du *Poignet*.
  - Main est ce qui est depuis l'*Auāt-Bras*, iusques aux *Doigts*.
    - *Poignet*: Est ce qui est cōtenu depuis l'*Auāt-bras* iusques à l'*Auāt-poignet*.
    - L'*Auāt poignet*: Est ceste partie qui est situee entre le *Poignet* & les *Doigts*.
    - *Palme*: Est le dedās de l'*Auāt poignet*, enuironné de petites mōtagnettes.
    - Les *Doigts*: Qui sōt 5. en nōbre chacun ayāt trois articles, le — *Poulce*. *Enseigneur*. *Moyen*. *Medecin*. *Auriculaire*.
- IAMBES contenās depuis les *Hanches* iusques aux *Orteils*, ayans pour leurs parties
  - Les *Hāches*: Sont ces eminences qui s'apparoissent fort esleuees qui sont au dessus de la *Cuisse*.
  - *Fesses*: Sōt deux grosses masses de chair situees au derriere des *Os* des *Hanches*.
  - *Cropion*: Est ceste partie qui est située entre les deux *Fesses*, allant iusques au *Fondement*.
  - *Cuisse*: Est ceste partie qui commence depuis la *Hanche* & continue iusques au *Genoil*.
  - *Genoil*: Est ceste partie de deuant, qui faict la iointure de la *Cuisse* & de la *Iambe*.
  - *Iarret*: Est le derriere du *Genoil*, où est le *ply* d'iceluy, ayant deux cordes, que l'on nomme *Corde* du *Iarret*.
  - *Iambe*: Est ce qui cōmence depuis le *Genoil* & finit à la iointure du *Pied*.
    - Le deuant est nōmé *Grene*, qui est decharnee.
    - Le derriere qui est fort charnu, est dit *Mollet*, *gras* ou *Soubsgrene*.
  - *Cheuilles* ou *Malleoles*: Sōt ces deux enleueures qui sont à la fin de la *Iambe*, vne estant au dedans, dicte interne, l'autre au dehors nommee externe.
  - *Pied*, est ce qui est cō tenu depuis la fin de la *Iābe* iusqu'au bout des *Orteils*, ayant pour ses parties
    - *Talō*: Est ceste eminēce ronde, qui est au derriere.
    - *Cou* du *Pied*: Est ceste partie qui est au dessus du *Pied*.
    - L'*auāt Pied*: Est contenu depuis le *Cout* du *Pied*, iusques aux *Orteils*.
    - Les *Orteils*: Lesquels sont 5. ayant chacū trois iointures excepté le gros *Orteil*, qui n'en a que 2.

EXPLICATION DES CHARACTERES contenus en la figure Anterieure du corps humain. En icelle, G, signifie le mot grec, & L, le mot latin.

A, Ce qui est compris depuis A, iusques à 10. est nommé la Teste, en grec *Cephalé*, en latin *Caput*. Et ceste partie marquee par A, est nommee en grec *Bregma*, en latin *Synciput*: En tel endroit les sutures Sagittale & Coronale s'assemblent: ce lieu est propre à mettre les cauteres.

B, Le front, G, *Metopon*, *Episcynion*, L, *Frons*. Ce qui est contenu depuis B, iusques à 10. est nommé la Face, G, *Prosopon*. L, *Facies*, *Vultus*.

C, Les temples, G, *Corcäi*, *Crotaphi*, L, *Tempora*. Et ce qui est iouxte icelles, G, *Iouli*, L, *Lanugo*. Ce qui est compris depuis 2. 5. D, E, est nommé Oeil, G, *Omma*, *Ophthalmos*, L, *Oculus*: le creux d'iceluy, G, *Pielis*, L, *Oculi peluis*, le blanc de l'œil, G, *Logas*, L, *Albedo oculi*, ou *Albugo*: la Prunelle, G, *Core*, L, *Pupilla*: le cercle ou arc de l'œil, G, *Iris*, L, *Iris*: les coins des yeux, G, *Canthi*, L, *Hirci*, *Oculorum anguli*, *Canthi*: le grand coin proche du nez marqué par

D, D, en G, *Ranteres*, L, *magnus angulus*: le petit coing

E, proche des temples marqué par E, en G, *Paropiai*, L, *paruus angulus*. La Paupiere, G, *Blepharon*, L, *Palpebra*: l'extremité des Paupieres, G, *Chelai*, *Entricomata*, *Tarsos*, L, *Palpebrarum crepido*: les Cils, G, *Blepharides*, L, *Cilia*.

2. Les Sourcilz, G, *Tyloi ophryes*, *Episcynia*, L, *Supercilia*: la separation qui est entre les sourcilz, mar-

3. qué par, 3. G, *Mesophryon*, L, *Glabella*, *Intercilium*.

F, La Pommette, G, *Melon*, L, *Malum*.

G, Le creux de la face.

H, La Bouffe, G, *Gnathos*, L, *Bucca*.

4. Le Nés, G, *Rhis*, *Nycter*, L, *Nasus*: Le bout du nés, G, *Sphairion*, L, *Globulus*. Ce qui pend au bout, G, *Chyon*, L, *Columna*: les Naseaux ou Ailes, G, *Pterygia*, L, *Alæ*, *Pinnulæ*: la Taille ou entredeux des narines, G, *Isthmion*, *Stylis*, L, *Interfinium*, *Imbrex narium*: les Narines ou trous du nez, G, *Ochetenmata*, *Myxoteris*, L, *Nares*.

I, La Raye ou petite goutiere qui est au dessous de la leure haute, G, *Philtron*, L, *Lacuna*, *Amatorium*.

6, L'oreille, G, *Ous*, L, *Auris*: le Tour, G, *Cyrtoeides*, L, *Cubiformis*: le bout d'enhaut, marqué

7, par 6, G, *Pterygia*, S, *Pinna*: le Tendrõ, ou bout d'embas, marqué par, 7, *Lobos*, L, *fibra*, *Ansa auriculæ*: le circuit qui est redoublé, G, *Elix*, *Coclia*, L, *Capreolus*: le rõd qui est proche du repli, G, *Antelix*: le Creux

8, de l'oreille marqué, par, 8, G, *Conche*, L, *Concha*, *Cauum auriculæ*: l'eminence pres la temple, G, *Tragos*, L, *Tragus*, *Hircus*: Ce qui luy est opposite, G, *Antitragos*, L, *Antehircum*: l'ouuerture ou trou de l'ouie, G, *Acoe*, L, *Meatus auris*: les Circonuolutions qui sont en ladicte ouuerture, G, *Camara*, L, *Testudo*.

9. La bouche, G, *Stoma*, *logeion*, L, *Os*: les coings de la bouche, G, *Chalmos*, L, *Chalmus*: la leure, G, *cheilos*, L, *labrum*, *labium*: le dessus de la leure, G, *Hyporrhynon*, L, *superlabium*: Ce qui aduance le dessus de la leure, G, *Proscheila*, L, *Prolabra*: l'endroit par où les leures se ioignent, G, *Prostomion*: le lieu d'ou vient la moustache, G, *Mystax*.

10, Le menton, G, *Anthereon*, L, *Mentum*: la cauité qui est au dessus, G, *Typos*, *Nymphæ*, L, *Nympha*.

K, Λ, Ce qui est compris depuis, K, iusques à Λ, est le Col, G, *Trachelos*, L, *Collum*: le deuant est nommé Gorge, G, *Hypodeiris*, L, *Rumen*. K', le neud de la gorge, ou morceau d'Adam, G, *Bronchos*, *Larynx* L, *Guttur*. Λ, le Gosier, G, *Sphage*, *Anticardion*, L, *Iugulatio*.

L, L, Les salieres, G, *Leucania*, L, *iugulis proximum cauum*.

M, M, Les Clefs, G, *Cleides*, L, *Claues*, *Ligulæ*. Ce qui est compris depuis, M, N, Q, c'est la Poitrine, G, *Thorax*, L, *Pectus*.

N, N, Les Mammelles, G, *Mastoi*, *Tittoi*, L, *Mammæ*, *vbera*: le mammelon, G, *Thelé*, L, *Papilla*: le tour qui enuironne le Mammelon, G, *Phos*, L, *Areolæ*.

O, Le Brechet, G, *Sternon*, L, *Os Pectoris*.

P, P, La region du cœur, G, *Procardiõ*, L, *Antecardium*.

Q, Le creux de l'estomach, G, *Stomachoidis*, L, *Os Ventriculi*.

θ, La fourcelle, G, *Xyphoides*, L, Ensiformis, malum granatum. Ce qui est compris depuis, Q, iusques à Z, c'est le ventre, G, *Gaster*, L, *Venter*.

R, Le sus-ventre, G, *Epigastrion*, L, *Superuentrale*: au dessous est contenu l'orifice inferieur de l'estomach, comme le superieur sus la cinquiesme vertebre du Thorax.

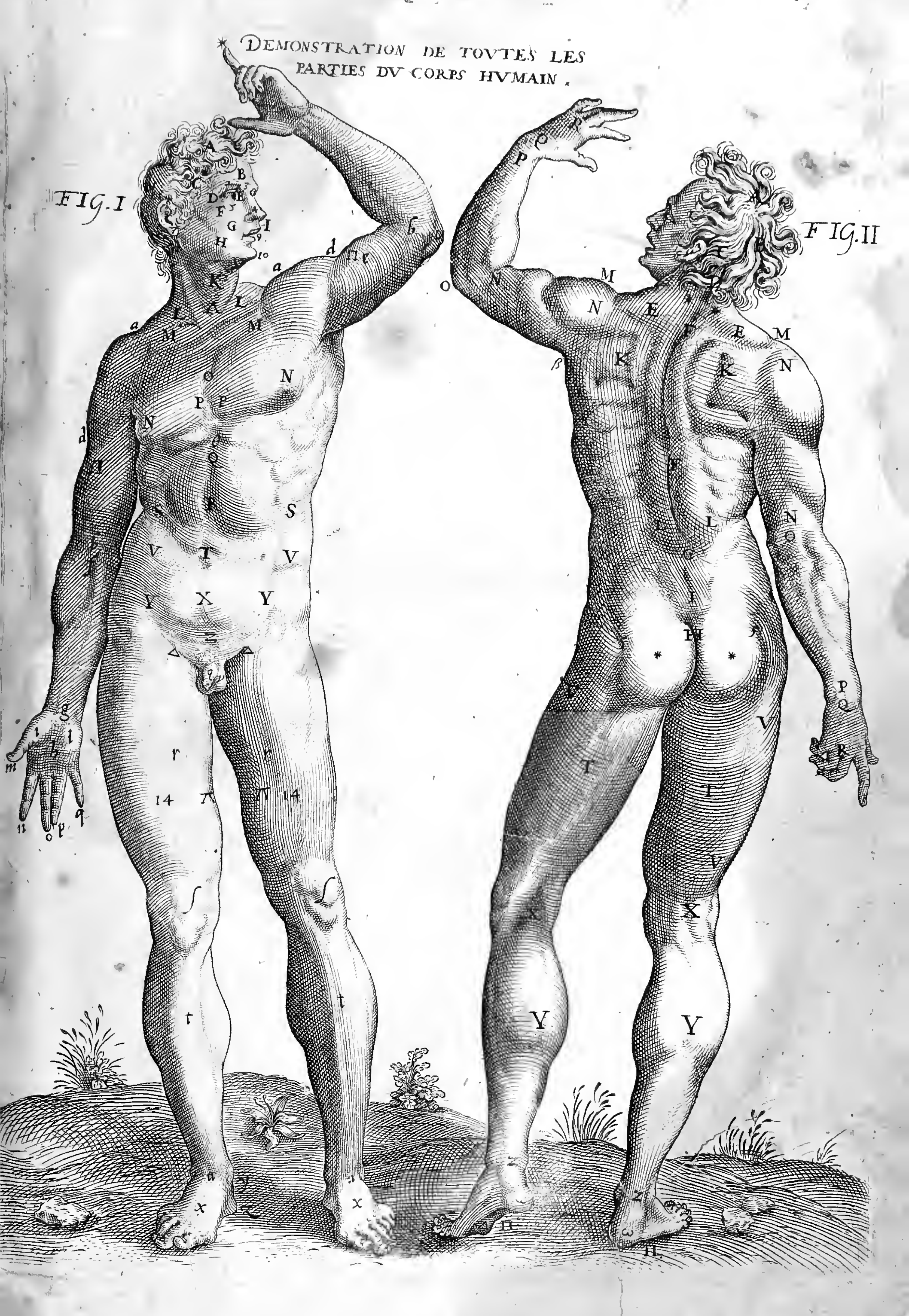
S, S, les soustendrons, G, *Hypocondria*, L, *Præcordia*. soubz le droict est situé le foye, & soubz le gauche l'estomach.

T, Le Nombril, G, *Omphalos*, L, *Vmbilicus*, d'aucuns *Vmbilicus castratus*: le milieu, G, *Mesomphalon*, L, *Cauum*: Ce qui est ridé, G, *Graia*, L, *Vetula*. soubz ceste region est situé le plus grand retour de boyau *Ieiunum*. Ce lieu est le centre du corps.

V, V, Les Lumbes ou Longes, G, *Cholas*, L, *Cholago*. Au haut d'icelles sont situés les reins, & au bas du costé droict, le boyau *Cæcum*, & du senestre retour du boyau *Colon*.

X, Le bas du ventre, ou petit ventre, G, *Hypogastrion*, L, *Abdomen*, *Sumen*: soubz iceluy est placé le plus grand retour du boyau *Ileon*, la vessie, l'amarri, & le gros boyau.

Y, Y, Les Iles, ou flancs, G, *Lagonas*, L. *Ilia*: soubz lesquels sont contenus vne portion du Boyau *Ileon*, les cornes & testicules de l'amarri, & les vaisseaux spermatiques des femmes estans grosses d'enfans, & les vreteres.


DEMONSTRATION DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN.
FIG. I
FIG. II

Ce reste icy depend de la sixiesme page.

Z, La Mote aux hommes, aux femmes le Penil, G, *Epiceion*, ou *Hebe*, L, *Pecten*, pubes.

Δ, Δ, Les Aines, G, *Bubones*, L, *Inguina*: elles sont dictes Emunctoires du foye, & pour ce Areteus les nomme *Loimodes Bubones*, en latin *soboles iecoris*.

ϱ La Verge, ou membre viril, G, *Caulos*, L, *Coles*, *Penis Mentula*, *Virga*: la Teste ou glan, G, *Balanos*, L, *Glans*: le trou de la verge, G, *Ouritra*, L, *Vrinarum iter*: le Prepuce, G, *Posthi*, L. *Præputium*: le bout du prepuce, G, *Acroposthion*, L, *Summum præputij*.

γ, Les Bourses, la Caillette, G. *Oscheos*, L, *Scrotum*, ou *Scortum*: La raye qui est soubz la verge qui separe les bourses, G, *Raphe*, L, *Sutura*: Ceste raye qui est plus bas qui va iusques au siege, G, *Tauros*, L, *Taurus*: ce qui est de costé & d'autre, est dict Entrefesson, G, *Perineon*, L, *Femen*.

aa, L'espaule, G. *Omos*, L, *Humerus*: le dessus d'icelle, G, *Epomis*, L, *Humeri summitas*. Or ce qui est contenu depuis, a, iusques à, o, est dict, G, *Cheir*, L, *Manus*, & depuis, a, iusques à, b, est dict Petit bras, G, *Brachion*, L, *Brachium*.

ß, L'aisselle, G, *Maschal*, L, *Ala*, *Axilla*.

c, Le Coulde, G, *Olecranon*, L, *Cubitus*, toute ceste rondeur du bras gauche depuis a iusques à, d, est dicte, G, *Brachionos*, L, *Humeri rotunditas*: Au bras droict,

d, d, monstre la fin & tendon du muscle Delthoide.

e, La Souris du bras, G, *Ancon*, L, *Lacertus*.

π, π, Le lieu où on applique les fontenelles au bras.

f, Le pli du bras: Ce qui est contenu depuis ladicte, f, iusques a, g, est dict, Auantbras, G, *Olenos*, L, *Cubitus*, & le dessus, G, *Cercis*, L, *Radius*: le bras d'iceluy, G, *Pechys*, L, *Cubitus*.

g, Le Poignet, G, *Carpos*, L, *Brachiale*.

h, Auantpoignet, G, *Metacarpion*, L, *Postbrachiale*, auquel est la palme de la main, G. *Doron*, *Coilon Cheiros*, L, *Palma*: Les doitgs, G, *Dactiloi*, L, *Digiti*.

m, Le Poulce, G, *Megas*, L, *Pollex*.

i, l, *Tenar*, L, *Hypotenar*.

n, L'enseigneur, G, *Lichanos*, L, *Index*, *Salutaris*.

o, Le moyen, G, *Mesos*, L, *medius*, *Impudicus*, *Infamis*, *Verpus*: les rangs des doigts sont dicts, G, *Phalanges*, L, *Ordines*.

p, Medecin, ou Annulaire, G, *Paramesos*, *Iatricos*, L, *Annularis*, *Medicus*.

q, Le petit doigt, Auriculaire, G, *Micros otitis*, L, *minimus*, *Auricularis*. Les iointures des doigts sont quelquesfois appellees, G, *Phalanges*, L, *Digitorum internodia*.

*, Le bout du doigt & l'extremité qui est proche de l'ongle, G, *Coryphe*, L, *Coryphe*: les Ongles, G, *Onyx*, L, *Vnguis*: le commencement d'iceluy, G, *Anatole*, L, *Vnguis exortus*: les taches blanches qui sont en iceluy, G, *Nephelion*, L, *Nubecula*.

Δ, ſ, Ce qui est compris entre ces deux lettres est dict la Cuisse G, *Meros*, L, *Femur*.

14, 14, Le dessus de la Cuisse, G, *Epigonides*, L, *Genicularès*.

r, r, Le dedans de la Cuisse, G, *Paramyria*, L, *Femina*,

π, π, Le plat d'icelle où on applique les ventouses pour prouoquer les Mois aux femmes & filles, G, *Mesomeria*, L, *Interfemina*.

ſ, Le Genoil, G, *Gonys*, L, *Genu*: ce qui se void d'esleué en rond est dict Rotule ou palette du genoil, G, *Epimylis*, *Epigonatis*, *Myli*, L, *Patella*, *Mola*.

t, t, La Greue, G, *Anticnimion*, *Chrea*, L, *Chrea*.

v, v, Le Cout du pied ou Tarse, G, *Tarsos*, L, *Tarsus*: Ce qui est compris depuis, v, iusques a, ſ, c'est la iambe, G, *Cneme*, L, *Tibia*: le reste du pied, G, *Acropos*, L, *Extremus pes*.

x, x, Le dessus du pied ou Auandpied, G, *Metatarsos*, L, *Metatarsus*, auquel sont adherens les orteils.

y, z, Les Cheuilles, G, *Sphyra*, L, *Malleoli*.

DECLARATION DES *Characteres contenus en la surface du derriere du corps humain.*

A, Le sommet de la teste, G, *Coryphe*, *Mesocranion*, L, *Vertex*. Le tour des Cheueux, G, *Lycoma*, L, *Æquamentum*.

B, Le derriere de la teste, G, *Inion*, L, *Occiput Occipitiũ*.

C, L'endroict ou s'appliquent les cauteres pour la surdité, vers les productions mammillaires.

D, La fossette de la teste, auquel lieu s'appliquent aussi des cauteres. Or ce qui est contenu depuis iceluy D, iusques a, H, est nommé, Eschine, G, *Rachis*, L, *spina dorsi*.

** Le Chignon, G, *Auchyn*, *Deires*, *Opisthocranion*, L, *Ceruix*: En ceste partie on applique le Seton, & en defaut d'iceluy deux cauteres.

E, E, Le lieu ou on applique les ventouses, G, *Epomis* L, *summitas humeri*: le dessus de l'espaule.

F, F, Ce qui est compris entre ces deux lettres c'est le Dos, G, *Metaphrenon*, *Noton*, L, *Dorsum*, *Tergum*.

G: Ce qui est compris depuis la derniere, F, iusques a, G, c'est le Rable, G, *Osphis*, *Ixis*, L, *Lumbi*.

I, Los sacré, G, *Hieron*, *Platy*, L, *Os magnum*, *Sacrum*, *Latum*: lequel est compris depuis, I, iusques a, H.

H, Le Cropion, G, *Coccyx*, L, *Cauda*.

K, K, Le Pallerõ ou Pallette, G, *Homoplata*, L, *Spatula*.

L, L, L'endroit ou sont situez les Reins.

M, M, Le commencement du muscle *Delthoide*.

N, H, Ce qui est compris entre ces lettres c'est l'Auantbras, G, *Olenos*, L, *Cubitus*.

O, Le Coulde, G, *Olecranon*, L, *Cubitus*.

P, Q, Le Poignet, lequel est contenu entre ces deux lettres, G, *Carpos*, L, *Brachiale*.

Q, R, L'auant poignet, lequel est compris entre ces deux characteres, G, *Metacarpien*, L, *Postbrachiale*.

S, S, Les Hanches, G, *Ischia*, L, *Coxa*: En cet endroit est l'emboiture de l'os de la cuisse, auquel lieu doiuent estre mis les remedes pour la sciatique.

** Les Fesses, G, *Gloutoi*, L, *Nates*.

T, T, Le gras de la cuisse, L, *Femen*.

V, V, La partie externe ou est le muscle mẽbraneux.

X, X, Le Iarret, G, *Ignya*, L, *Poples*, auquel lieu on saigne la veine Popletique.

Y, Y, Le Gras ou Molet, G, *Castrocnemion*, L, *Sura*.

Z, Z, Le Gros tendon du Talon.

ω, ω, Le Talon, G, *Pterna*, L, *Calx*.

Π, Π, La Plante du pied, G, *Pedion*, L, *Planta pedis*.

Le Creux ou dedans, G, *Colon podos*, L, *Vola pedis*.

DIVISION GENERALE DES MEMBRANES qui couurent & separent toutes les Parties du Corps Humain.

MEMBRANES, est vne partie simple, large, platte & deliee, qui est toutesfois forte, dense & nerueuse: à laquelle faut considerer; ses

- *Differences*, lesquelles sont prises selon les diuerses appellations qu'elles ont, & sont prises, ou
  - De la *Matiere* dequoi elles sont composees: Car quelquefois sont dictes
    - *Tunique* — Comme quand elle couure & reuest quelque partie: Telles sont les *Membranes* qui couurent toutes les parties naturelles, comme aussi les *Nerfs*, *Arteres*, *Veines*, *Cartilages*, *Ligaments*, & autres, qui sont enfermees dedans icelles, comme dans vn fourneau.
    - *Charneuse* & *Musculeuse* — Par ce qu'en certaines parties elle prend chair & se rend *Musculeuse*: Comme il se void à l'homme, depuis les clauicules iusques à la region où commence le poil de la *Teste*, de sorte qu'on l'appelle en cest endroit, *Muscle-large*.
    - *Adipeuse* — Estant simple *Membrane*, meslee en diuers endroits auec de la *Gresse* qui luy est subiacente: les Latins la nomment *Adiposa*.
  - Des *Parties* qu'elles enuironnent, dont elles ont diuers noms, comme
    - *Perioste*, aux *Os* des *Bras* & *Iambes* & autres.
    - *Pericrane*, aux *Os* de la *Teste*.
    - *Dure* & *Pie Mere*, au *Cerneau*.
    - *Pleuretique*, qui enuironne le dedans des *Costes*.
    - *Peritoine*, qui couure les parties du *Ventre inferieur*.
    - *Pericarde*, qui couure le *Cœur*.
    - *Chorion*, *Amnios*, *Allãthoide* — qui seruent au *Fœtus*, estant au *Ventre* de sa *Mere* pour le separer de ses excremens.
    - *Coniunctiue*, *Cornee*, *Vuee*, *Amphiblistroide*, *Aragnoide*, *Pilíforme* — qui composent & constituent l'*Oeil*, & qui seruent à contenir & separer les *Humeurs* d'iceluy.
- *Composition* — De *Fibres nerueuses* & *Ligamenteuses*, lesquelles s'assemblent ensemble pour la generation de la *Membrane*, auec plusieurs petites *Veines*, *Arteres* & *Nerfs*: comme aussi à quelques vnes leur structure & composition est de *Chair* & *Gresse*, selon aucunes parties du corps.
- *Origine*
  - De la *Semence*, comme peuuent estre les deux ou trois *Membranes* qui seruent à l'*Enfant* au *Ventre* de sa *Mere*.
  - De l'*Excrement* deseché des parties qu'elles enuironnent.
  - Du *Perioste*, de l'endroit où les *Os* donnent les ligament aux *Muscles*.
- *Consistance*
  - *Deliee* & *tendre*, à fin de n'estre pondereuse & onereuse aux parties qu'elles couurent & enuironnent.
  - *Dure* & *ferme* neantmoins, à fin de tenir serré & en vn lesdictes parties, selon qu'il est requis & necessaire.
- *Vsage*, qui est de seruir ou de
  - *Mouuement*
    - Pour soy — Comme la *Membrane charneuse* dicte *Muscle-large* de la face, qui faict mouuoir les parties superficielles d'icelle.
    - Pour les *Muscles* — Telle est la *Membrane cõmune* à tous les *Muscles*, ainsi dicte, pource qu'elle est espandue par dessus tous iceux, pour les rendre plus forts & fermes, quand ils font leur action & mouuement.
  - *Couurir* quelque partie comme aux
    - *Gencives* & *Leures*.
    - *Gland* de la *Verge*.
    - *Mammelon*, ou bout des *Mammelles*.
    - A toutes les *Entrailles*.
  - *Reforcer*, *cõduire* & *cõseruer* les petits vaisseaux, cõme les *Veines*, *Arteres* & *Nerfs*, qui võt & finissent en quelques parties. — Comme est la *Membrane* dicte *Pannicule Charneux*, laquelle conduit les vaisseaux par tout le *Cuir*.
  - Donner sentiment à quelques parties.
  - Separer les parties qu'elles enuironnent les vnes des autres, à fin de les garder de pourriture & corruption, leur seruãt de meur-metoyant, à fin qu'elle ne s'y cõmuniquast. — Comme il se void aux *Muscles*, quand il y a *Absces* entre les *Interstices*, & separation.

DIVISION GENERALE DES FIBRES, OU FILETS.

FIBRES, sont Filets longuets, blancs, solides, forts & froids, plus ou moins, selon la nature de la chair dont ils sont reuestus: leur difference est prise de leur

- *Sentiment*
  - *Aigu* — Tels sont les *Filets* qui viennent des *Membranes*, & sont faicts des parties nerueuses.
  - *Obtus* — Comme ceux qui viennent des ligamens osseux, fendus en petis esclats.
- *Situation*, de laquelle aucuns sont
  - *Droicts* — Qui vont selon la longueur du corps.
  - *Trauersans* — Qui font angles droicts egaux, quand ils entretaillent les droicts, comme la trame qui se voit en la toille & au drap.
  - *Obliques* — Lesquels sont situez au milieu de ces deux, & entretaillent les deux autres, s'ils sont à mesme partie à angles inegaux, c'est à sçauoir l'vn aigu, & son opposite obtus.
- *Action*, qui est de se retirer en soy : quoy faisant font diuerses operations, selon leur diuerse situation, car les
  - *Droicts*, tirent
  - *Transuersaux*, poussent hors
  - *Obliques*, retiennent
  - Ainsi le *Cœur* de ses filets droicts par sa dilatation, attire : de ses *Filets* transuersaux, par sa contraction, pousse : Il se repose & vse de ce qui est attiré, quand tous les *Filets* : mais principalement les obliques se retirent.
- *Parties*, où ils sont, comme
  - Au *Cœur* — Lesquels sont plus durs & forts que ceux des *Muscles*, pour estre en perpetuel & continuel mouuement, à raison de son *Diastole* & *Sistolé*.
  - Aux *Muscles* — Ausquels il n'y a que des *Fibres*, ou droicts, ou trausuersaux, ou obliques: Car en mesme *Muscle* ne se trouue que rarement diuers *Fibres*, & *Filets* chasque *Muscle* n'ayant de soy qu'vn seul mouuement à part & simple.
  - Aux *Instruments*
    - *Animaux*, comme aux
      - *Nerfs*
      - *Ligaments*
      - *Muscles*
      - *Tendons*
      - Et par tels *Fibres*, se faict le mouuement & action volontaire.
    - *Vitaux*, comme au
      - *Cœur*
      - *Arteres*
      - Par iceux se garde la chaleur naturelle.
    - *Naturels*, comme au
      - *Oesophague*
      - *Ventricule*
      - *Intestins*
      - *Veines*
      - *Amarri* & autres
      - Par iceux ou la nourriture est attiree, comme par le *Ventricule* & *Veines* : ou la semence est retenue par l'*Amarri* : ou les excremens sont chassez par les *Boyaux*.
  - Au *Cuir* — Par lesquels il reçoit sentiment.
  - Au *Sang* — Qui faict qu'il se vient à cailler par la froidure desdits *Filets*: Ce qui se monstre au *Sang* où les *Filets* sont ostez, lequel ne se caille iamais : comme celuy des *Dains* & *Chameaux*.

DIVISION GENERALE DES TENDONS: nommez vulgairement CORDES.

Le TENDON est vn *Corps* exangue, auquel faut cōsiderer sa

- *Composition* — Qui est, en partie du *Nerf*, en partie du *Ligament* & des *Fibres*, qui confusement sortent du *Ventre* du *Muscle*, s'vnissant ensemble.
- *Substance* — Estant vn peu plus mol que le *Ligament*, & plus sensible, & aussi plus dur que le *Nerf*, & moins sensible.
- *Origine* — De la *Queuë* du *Muscle*, proche du lieu où ledict *Muscle* se va inserer, auquel endroit il se vient à eslargir : Aucuns prennent la *Queuë* du *Muscle* pour le *Tendon*.
- *Figure* — Laquelle encore qu'elle soit pour la plus part ronde & longue, neantmoins aucuns *Tendons* sont
  - *Larges* simplement.
  - *Larges* & deliez.
  - *Longs*.
  - *Courts*.
- *Vsage* — Qui est de faire mouuoir les grandes parties, qui se doiuent remuer.
  - Et faut noter que tous les *Muscles* n'ont pas des *Tendons*, comme les Muscles *Sphincteres*, & du *Larinx*

DIVISION GENERALE DES GLANDVLES.

GLANDVLE, est vne partie simple, molle & spôgieuse, leurs différéces sont prinses, ou de leur

- *Substance*, qui est
  - *Molle & Humide*, tissue clerement — Comme sont celles qui se trouuent au commencement des petits *Boyaux*, proche de l'*Estomach*.
  - *Dure* — Telles sont presque toutes les *Glandules* esparses en nostre corps.
- *Vsage*, qui est ou de
  - *Seruir* à la diuision des *Vaisseaux*, comme
    - La *Phagone*, dict *Thymus*.
    - Le *Conarium*.
    - Les *Glandules* de l'*Epiploon*, & presque toutes celles du *Mesentere*.
    - Celles des *Aisselles*, & *Aines*, ply du *Coulde* & *Iarret*.
  - *Humecter* & *arrouser* quelques parties, comme celles qui sont situees
    - Au grand *Angle* de l'*Oeil* & dedans son orbite & cauité.
    - Au *Destroit* de la *Gorge*, & sont dictes *Amygdales*, & sous la racine de la *Langue*.
    - Dans la *Cauité* du *Thorax*, qui sont attachees à l'*Oesophague*.
  - *Receuoir* quelque superfluité d'excrement, comme
    - Celle qui est situee sous l'*Infundibulum* ou *Entonnoir* du *Cerueau*, dessus l'*Os Sphenoide*, entre les *Apophyses Clinoides*.
    - Celles qui sont derriere les *Oreilles*.
    - Aux *Aisselles* & *Aines*.
  - *Faire* du *laict* — Comme les *Glandules* qui sont dedans les deux *Mammelles*.
  - *Receuoir* & contenir la semence — Comme celles situees au *Col* de la *Vessie*, dictes *Parastates* ou *Prostates*, lesquelles contiénent aussi vn humeur vnctueux, pour lubrifier le canal de l'*Vrine*.
  - *Remplir* quelques cauitez & lieux vuides — Comme sont la plus part de toutes les *Glandules* susdictes, qui sont espa[r]ses par le corps.

DIVISION GENERALE DES LIGAMENTS.

LIGAMENT, est vne partie simple de nostre *corps*, fort terrestre apres l'Os & le *Cartilage*, blanche & massiue, & pour ce semblable au *nerf*: Auquel faut considerer leurs

- *Differences*, qui sont prinses de leur
  - *Substance*
    - *Molle*, tels sont les *Ligaments membraneux*, comme sont ceux qui enuironnent les *Articles*.
    - *Dure*, moins toutesfois que le *Cartilage* tenant la mediocrité entre le *Cartilage* & *Ligament*, qui est mollet: & sont dicts *Ligaments Cartilagineux*.
  - *Situation*, qui est ou
    - Es enuirons des *Articles*, tels sont ceux qui enueloppent lesdits *Articles*.
    - Dedans les *Articles*, tels sont ceux qui sont *Cartilagineux*, lesquels viennent du milieu des *Articles*.
  - *Forme*, car aucuns sont
    - *Larges* & *Tenures*, semblables à vne *Membrane*, comme est celuy qui est situé entre le grand & petit *Focile*.
    - *Estroits* & *Deliez*, comme celuy qui vient de la *Dent* de la seconde *Vertebre*, & va en l'*Occiput*.
    - *Espois*, comme est le tiers *Ligament* de l'*Omoplate*.
  - *Origine*, ou des
    - *Os*, comme ceux du *Genoil*, *Coude*, *Hanche*, & autres.
    - *Cartilages*, comme ceux du *Larinx*.
    - *Membranes*, dures & fortes.
  - *Vsage*, qui est de
    - *Contenir* les *Tendons* en leurs limites.
    - *Couurir* & *defendre* les parties qu'elles couurent.
    - *Ioindre* & lier les *Os* & *Cartilages* ensemble.
    - *Seruir* d'origine & separation a quelques *Muscles*.
- *Proprieté* — D'*auoir* peu de sentiment, ce que nature a faict à cause de leur perpetuel mouuemét, lequel seroit cause, ayant sentiment exquis, d'exciter douleur à la partie.

DIVISION GENERALE DES CARTILAGES.

Cartilage, est vne partie simple apres l'Os la plus terrestre, & par ce est froide, seiche & dure. Auquel faut considerer sa

- *Composition* — Qui est de mesme matiere, comme descrit Aristote que les Os, mais moins seiche, & pour ce ne se reprend non plus que l'Os, quand il est rompu, brisé, ou couppé.
- Ses *Differences* qui sont tirees de leur
  - *Aage*, car
    - Es *Ieunes*, les *Cartilages* sont mols.
    - Es *Vieils*, ils sont durs, fermes & aucunement solides, estans mesme rendus souuent osseux par succession de temps.
  - *Vsage*, qui est
    - De *seruir* d'Os, comme sont les *Cartilages*
      - du *Larynx*.
      - *Nez*.
      - *Costes*.
    - De *Defendre* les Os, & parties de dessous, contre la rencontre des iniures externes, brisantes & meurtrissantes, & en doucement s'abaissant côtre les efforts externes, côme
      - Les *Cartilages*, qui parachcuent les sept vrayes costes, & encore plus celuy qui est accreu aux cinq faulses costes.
      - Le *Xiphoide Cartilage*.
      - Ceux du *Nez*.
      - Des *Oreilles*.
      - Du *Croupion*.
      - De l'*Os Hyoide*.
      - Du *Coracoide* / De l'*Acromion* — de l'*Espaule*.
    - D'*Aider* à l'articulation des Os: car le *Cartilage* est enduit par dessus les *Articles* des *Os*, & ce pour
      - *Seruir* à la varieté des mouuements, & faire qu'ils soyent plus aisez & faciles.
      - *Asseurer*, à fin que l'*Os* ne varie hors de son lieu.
      - *Durer*, car l'Os dur par son attrition & continuel mouuement, facilement s'esteroit, ce que ne fait le *Cartilage*, estant lice, poli, & aucunement mollet pour laquelle raison il obeit facilement & ne se rompt ny esclate si tost que l'Os pourroit faire.
    - *Coller & vnir* les *Os* ensemble, côme il se void és *Os*
      - *Pubis*, ou *Penil*
      - *Ilium*.
      - *Ischion*.
      - De la *Machouëre* inferieure
      - Ausquels il est comme impossible de remarquer l'endroit du *Cartilage*, pour s'estre faict semblable à l'Os, voire mesme *Os*.
    - Pour tenir les *Poils* des *Cils* droicts & fermes, à fin de ne se recoquiller dedans l'*Oeil*.

DIVISION GENERALE DE LA MOELLE.

Moelle est vne partie simple, humide, molle, grasse douce, priuee de nerfs, & par consequent de sentiment, à laquelle faut considerer

- Son *Origine* — De la plus espesse partie du sang, qui tombe & decoule en la cauité des *Os*, par de petites veines qui y entrent.
- *Difference*, laquelle est prise du lieu où elle est contenue, qui est, ou en
  - La *Cauité* des *Os*, & proprement est dicte *Moëlle*.
  - L'*eschine* & *Vertebres*, laquelle n'est proprement *Moëlle*, non plus que celle du *Cerueau*.
  - La *Machouëre* superieure & inferieure, & n'est aussi dicte *Moëlle* proprement, ains vn humeur blanc, espais & gluant: familiere nourriture des *Dents*.
  - La *Cauité* de l'*Os frontal*, où sont situez les *Sourcils*, qui n'est aussi proprement *Moëlle*, ains *Glaire*.
- *Vsage*
  - De *Seruir* de nourriture aux *Os*.
  - *Rendre* les *Os* plus legers, à fin que l'on peust marcher plus facilement, & que l'action fust plus agile & prompte, & auec moins de trauail & peine.

DIVISION GENERALE DE LA CHAIR.

La CHAIR est vne partie de nostre corps simple, mollasse; à laquelle faut cõsiderer, leurs

- *Especes*: car il s'en trouue de trois sortes en nostre corps, la
  - *Premiere*, qui est rouge, appellee d'aucuns *Sanguine*: Icelle proprement est appellee *Chair*, comme il se void aux animaux parfaits & sanguins. Car la *Chair* des ieunes, pour leur grande humidité est blanche. Elle est engendree de sang moyennement desseiché, s'insinuant parmi les fibres des parties qu'elle constitue en les reuestant: & se r'engendre à l'vlcere caue: elle embrasse les fibres nerueux, & ligamens des muscles, à fin de les nourrir, entretenir & renforcer. A icelle faut reduire la *Chair* qui est aux
    - *Genciues*.
    - *Gland de la Verge*.
    - *Racines des Doigts*.
    - *Peau ou Panniecule*.
  - *Seconde*, plus blanche, voisine & presque semblable de la premiere, dicte d'aucuns *Membraneuse*. Elle enuironne les filets droicts, transuersaux & obliques du *Cœur*, du *Ventricule*, *Oesophague*, *Intestins*, *Vessie*, *Amarri*, & autres: à fin de les fortifier contre l'ardeur de la chaleur naturelle, qui consomme tout auec le temps, & contre la froideur & chaleur des choses externes, qui les peuuent toucher, leur seruant, comme de rampar & defense.
  - *Troisiesme* est dicte *Parenchima*, comme sang coagulé: Qui est comme la propre substance de chasque *Viscere*, estant cause de son action: Telle est la *Chaleur* du *Cerueau*, *Poulmons*, *Foye*, *Ratte*, *Reins*: c'est à dire, tout ce qui leur reste, ostant les *Veines*, *Arteres*, *Nerfs*, & *Tuniques*. Par le moyen de ceste *Chair* l'esprit animal est elaboré au *Cerueau*, *l'air* au *Poulmon*, le *Chil* à *l'Estomach*, le *Sang* au *Foye*, la *Ratte* tire le plus espois du *Sang*, les *Reins* tirent la serosité.

  Outre les susdictes especes de *Chair*, aucuns adioustent vne quatriesme, laquelle ils nomment *Fongeuse* & *Entrelassee*, qu'ils attribuent à la seule langue, de quoy elle est composee & tissue.
- *Vsage*, qui est de
  - *Seruir* de coissinet mol à celuy qui tombe ou qui est couché, & quand se faict meurtrisseure par coups orbes, cheutte, froisseure, percussions, comme l'on void vne balle de laine qui obeit doucement aux choses qui l'attouchent.
  - *Tenir* les parties fermes en vn, à fin que les *Tēdons*, *Veines*, *Arteres*, *Nerfs*, *Fibres*, & *Mēbranes*, ne se separent d'ensēble, remplissant les cauitez & espaces vuides des parties où elle est.
  - *Faire vmbrage* pour la grande chaleur, comme aussi d'eschauffer en la grande froideur.
  - *Humecter* & rafraischir les parties nerueuses, comme *Nerfs* & *Ligamens*, qui sont en perpetuelle action, lesquelles auec le temps se pourroyent par trop consommer, & tellement deseicher qu'il s'ē pourroit ensuiure vne habitude *Ectique*.
  - *D'aider* au mouuement qui se faict par le benefice du *Muscle*: Voire mesme selon aucuns d'estre cõme la principale partie du *Muscle*, & principal instrument qui fait le mouuement.

DIVISION GENERALE DE LA GRESSE.

A la GRESSE, faut considerer, la

- *Composition*: Qui est de la plus oleagineuse & aëree portion du sang, laquelle cõme la *Rosee* reside par les *Porositez* des *Vaisseaux*, & s'attache aux parties membraneuses, par le moyen de leur froideur, ou plustost, chaleur debile.
- *Situation*: Pour la plus grande partie entre le *Panniculc charneux*, & la *Tunique commune*, qui couure tous les *Muscles*.
- *Especes*
  - Premiere, Qui est la *Vraye Gresse*, laquelle est situee presque sur toute la superficie du corps.
  - Seconde, Plus ferme & solide que la premiere, qui est souuent meslee auec vn autre humeur visqueux & gluant, lequel est contenu aux ioinctures, pour les humecter & lubrifier.
  - Troisiesme, Appellee *Sein*, laquelle differe peu de la *Vraye Gresse*, estant seulement plus seiche, son humidité subtile & molle, estant aucunement consommee & deseichee, pour la chaleur du lieu où elle repose, comme au
    - *Mesentere*.
    - *Reins*.
    - *Lumbes*.
    - *Baze* du *Cœur*.
- *Vtilité*
  - *Humecter* & *arrouser* les parties qui par trop grand exercice, & chaleur immoderee peuuent estre deseichees.
  - *Conseruer* & *retenir* la *Chaleur Naturelle* des parties sur lesquelles elle est apposee, laquelle se pourroit euaporer & exhaler.
  - *Seruir* de nourriture au corps en cas de necessité, & faute d'*Aliment*.
  - *Contregarder* les *Vaisseaux* qui se respandent à toutes les parties.

DIVISION GENERALE DES POILS.

Es Poils encore qu'ils ne soyēt proprement parties de nostre corps, pour n'estre douëz de semblable faculté que les autres, ne croissans en profondeur, longueur, ny largeur. Toutefois nous y considerons, leur

- *Matiere* de quoy ils sont engēdrez
  - Qui est l'excrement cras, fuligineux & terrestre, qui vient de la troisiesme concoction qui s'esleue de tout le corps, lequel vient à s'espessir & endurcir aux *Porositez* du *Cuir*: auquel lieu demeurant & ne pouuant estre euaporé & dissipé, ny retourner au dedans, reçoit la forme & figure dudict *Pore*, & par succession de temps le transperce, puis en fin sort dehors, comme l'herbe fait au trauers de la terre, que nous voyons poindre de son commencement.
- *Cause efficiente*
  - Est la chaleur moderee, qui attire aux *Porositez* du cuir tel excrement fuligineux, & en fin le desseche & endurcit petit à petit.
- *Consistance*, comme aucuns sont
  - *Deliees & Minces:*
  - *Durs & Gros:*
  - Selon la quantité de la matiere fuligineuse, & largeur du *Pore* par où il passe, & prend son issue & sortie.
- *Figure* qui est d'estre, ou
  - *Droicts*
    - Ce qui procede de la force de la chaleur qui les pousse dehors, & de la rectitude des *Pores* par où ils sortent.
  - *Crespus*
    - Ce qui aduient ou pour l'imbecillité de la chaleur, ou dureté du cuir, ou que les *Pores* par où ils passent sont anfractueux.
- *Couleur* semblable à la matiere qu'ils attirēt auec soy quand ils croissent, & sont
  - *Noirs*, aux Melancholiques
  - *Blancs*, aux Pituiteux
  - *Roux*, aux Bilieux
  - Selon la matiere qui excede & domine, & est en plus grande quantité l'vne que l'autre.
- *Vsage* qui est de seruir de
  - *Couuerture & defense* à quelques parties, comme sont
    - Les *Sourcils.*
    - Les *Cils.*
  - *Consommer & tarir* par leur origine & naissance, quelques excremens fuligineux.
    - Ce qui est commun à tous les *Poils.*
  - *D'ornement* & de beauté à la personne, comme
    - la *Barbe.*

DIVISION GENERALE DES ONGLES.

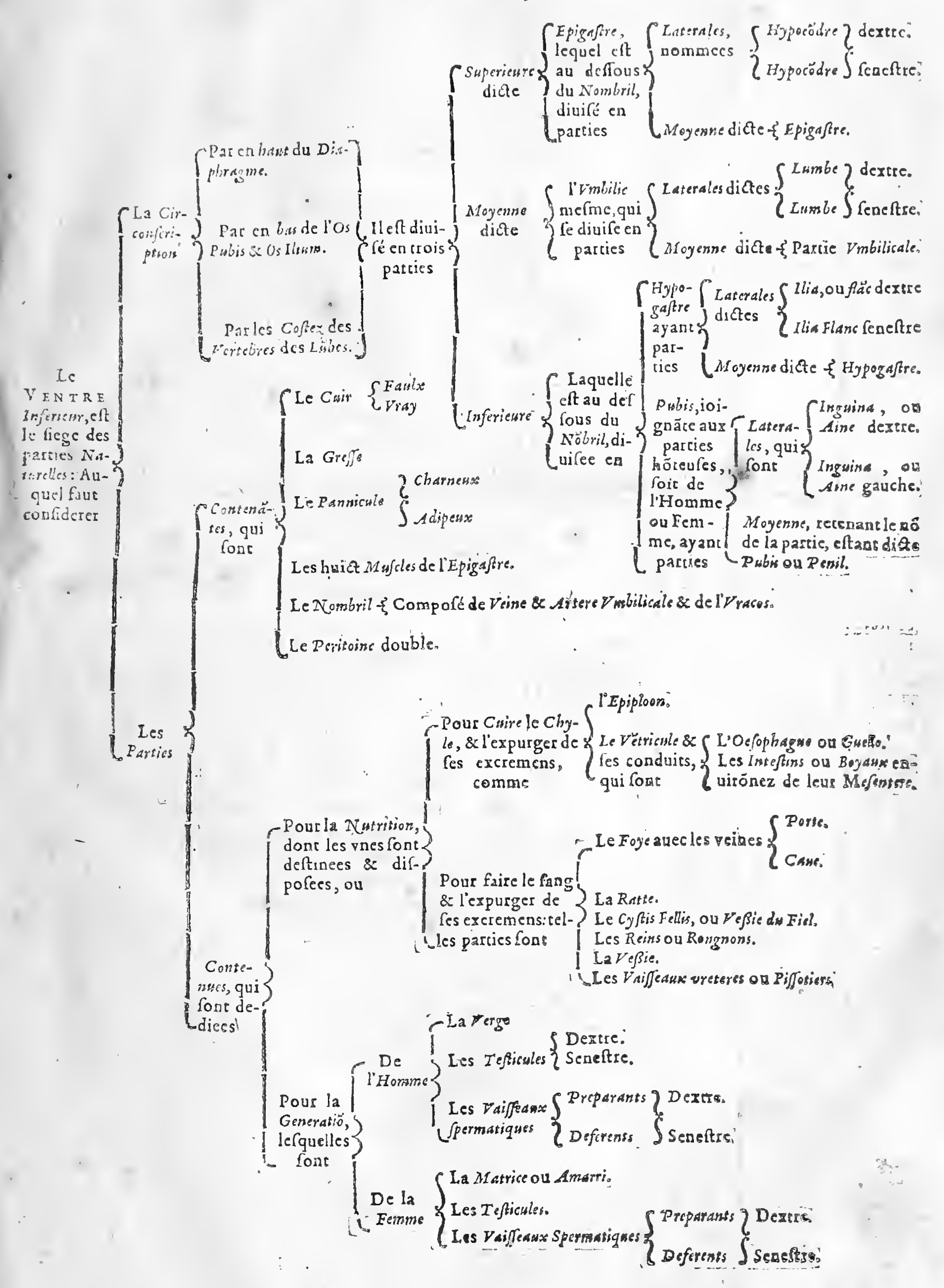
Les Ongles ne sont non plus parties de nostre corps que les *Poils.* A iceux nous considererons, leur

- *Matiere* dont ils sōt faicts
  - Qui est l'excrement de la fin & extremité des tendons; occasion qu'ils croissent tousiours en longueur seulement, par addition de matiere en leur racine.
- *Substance*
  - *Dure*, tenant la mediocrité entre l'*Os* & le *Cartilage*, & pour ce sont moins durs que l'*Os*, & plus que le *Cartilage*, à fin qu'ils obeissent à se flechir, de peur qu'ils ne fussent rompus & esclatez.
- *Figure*
  - *Ronde*, pour estre plus capables de recueillir & releuer quelque chose, & principalement les petits corps, & moins subiects à se rompre, comme il aduient ordinairement à la figure *Angulaire*, laquelle s'esclatte & facilement s'escorne.
- *Vsage*
  - *D'affermir* le bout des doigts, en seruant d'appuy à la chair molle, pour prendre & releuer les corps minces & deliez, ce que les doigts ne pourroyēt faire sans les ongles, attendu que ladicte chair se renuerseroit facilement. Ils seruent aussi à gratter, racler, escorcher & deschirer, attacher ou detacher, prendre & tenir, comme aussi à escacher les petits animaux.

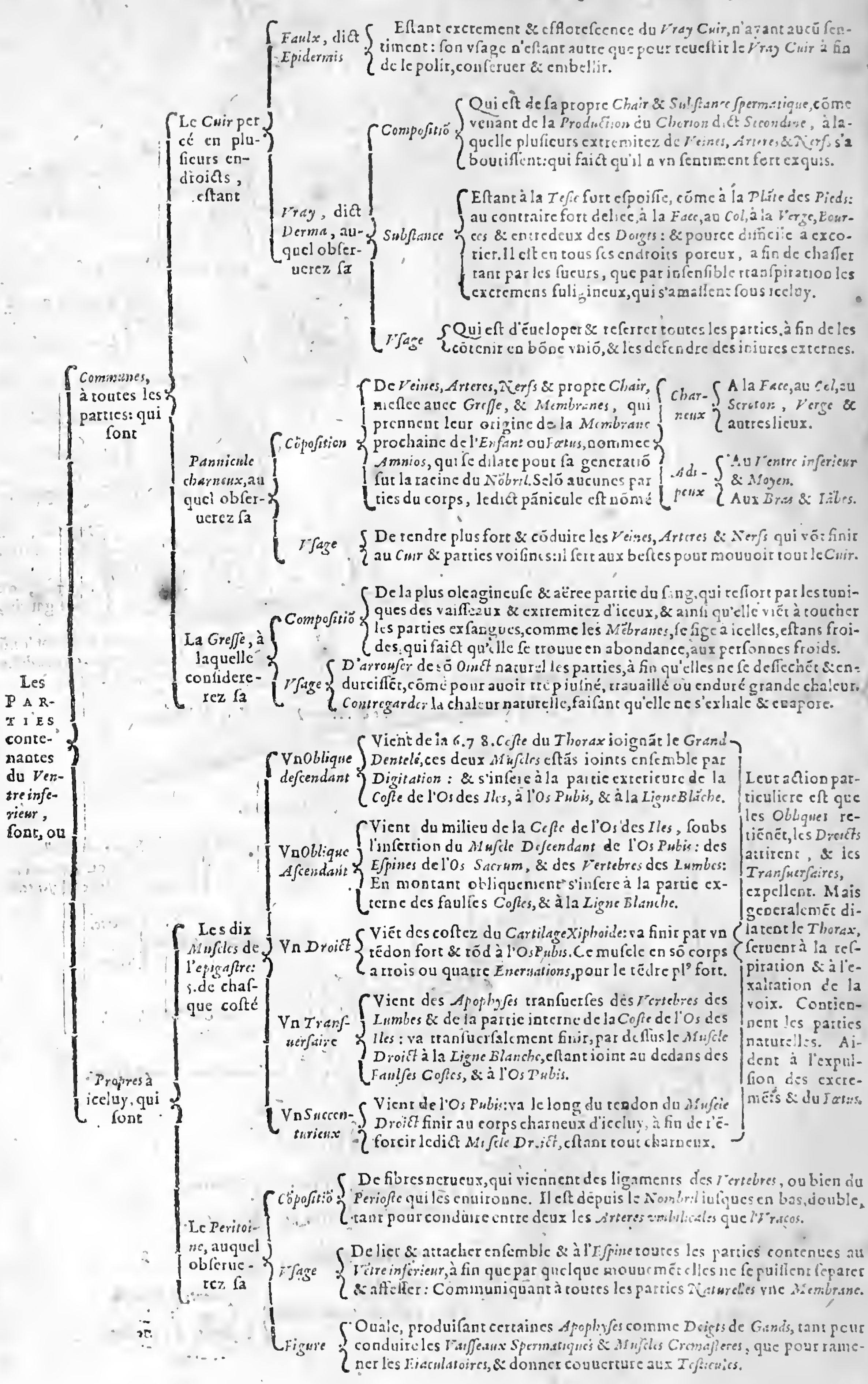
FIN DU LIVRE DES OS ET AUTRES
Parties Similaires ou Simples.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV VENTRE INFERIEVR DICT EPIGASTRE.

DIVISION GENERALE DE TOVTES LES Parties du Ventre Inferieur.



DES PARTIES CONTENANTES DV VENTRE INFERIEVR.



- Les Parties contenantes du *Ventre inferieur*, sont, ou
  - *Communes*, à toutes les parties: qui sont
    - Le *Cuir* percé en plusieurs endroicts, estant
      - *Faulx*, dict *Epidermis*: Estant excrement & efflorescence du *Vray Cuir*, n'ayant aucũ sentiment: son vsage n'estant autre que pour reuestir le *Vray Cuir* à fin de le polir, conseruer & embellir.
      - *Vray*, dict *Derma*, auquel obseruerez sa
        - *Compositiõ*: Qui est de sa propre *Chair* & *Substance spermatique*, cõme venant de la *Production* du *Chorion* dict *Secondine*, à laquelle plusieurs extremitez de *Veines*, *Arteres*, & *Nerfs* s'abouttissent: qui faict qu'il a vn sentiment fort exquis.
        - *Substance*: Estant à la *Teste* fort espoisse, cõme à la *Plãte des Pieds*: au contraire fort deliee, à la *Face*, au *Col*, à la *Verge*, *Bources* & entredeux des *Doigts*: & pource difficile à excorier. Il est en tous ses endroits poreux, à fin de chasser tant par les sueurs, que par insensible transpiration les excremens fuligineux, qui s'amassent sous iceluy.
        - *Vsage*: Qui est d'eueloper & resserrer toutes les parties, à fin de les cõtenir en bõne vniõ, & les defendre des iniures externes.
    - *Pannicule charneux*, auquel obseruerez sa
      - *Cõposition*: De *Veines*, *Arteres*, *Nerfs* & propre *Chair*, meslee auec *Gresse*, & *Membranes*, qui prennent leur origine de la *Membrane* prochaine de l'*Enfant* ou *Fœtus*, nommee *Amnios*, qui se dilate pour sa generatiõ sur la racine du *Nõbril*. Selõ aucunes parties du corps, ledict pãnicule est nõmé
        - *Charneux*: A la *Face*, au *Col*, au *Scroton*, *Verge* & autres lieux.
        - *Adipeux*: Au *Ventre inferieur* & *Moyen*. Aux *Bras* & *Iābes*.
      - *Vsage*: De rendre plus fort & cõduire les *Veines*, *Arteres* & *Nerfs* qui võt finir au *Cuir* & parties voisines: il sert aux bestes pour mouuoir tout le *Cuir*.
    - La *Gresse*, à laquelle considererez sa
      - *Compositiõ*: De la plus oleagineuse & aëree partie du sang, qui ressort par les tuniques des vaisseaux & extremitez d'iceux, & ainsi qu'elle viẽt à toucher les parties exsangues, comme les *Mẽbranes*, se fige à icelles, estans froides, qui faict qu'elle se trouue en abondance aux personnes froids.
      - *Vsage*: D'arrouser de sõ *Oinct* naturel les parties, à fin qu'elles ne se dessechẽt & endurcissẽt, cõme pour auoir trop iusné, trauaillé ou enduré grande chaleur. Contregarder la chaleur naturelle, faisant qu'elle ne s'exhale & euapore.
  - *Propres* à iceluy, qui sont
    - Les dix *Muscles* de l'*epigastre*: 5. de chasque costé
      - Vn *Oblique descendant*: Vient de la 6. 7. 8. *Coste* du *Thorax* ioignãt le *Grand Dentelé*, ces deux *Muscles* estãs ioints ensemble par *Digitation*: & s'insere à la partie exterieure de la *Coste* de l'*Os des Iles*, à l'*Os Pubis*, & à la *Ligne Blãche*.
      - Vn *Oblique Ascendant*: Vient du milieu de la *Coste* de l'*Os des Iles*, soubs l'insertion du *Muscle Descendant* de l'*Os Pubis*: des *Espines* de l'*Os Sacrum*, & des *Vertebres* des *Lumbes*: En montant obliquement s'insere à la partie externe des faulses *Costes*, & à la *Ligne Blanche*.
      - Vn *Droict*: Viẽt des costez du *Cartilage Xiphoide*: va finir par vn tẽdon fort & rõd à l'*Os Pubis*. Ce muscle en sõ corps a trois ou quatre *Enervations*, pour le tẽdre pl⁹ fort.
      - Vn *Transuersaire*: Vient des *Apophyses* transuerses des *Vertebres* des *Lumbes* & de la partie interne de la *Coste* de l'*Os des Iles*: va transuersalement finir, par dessus le *Muscle Droict* à la *Ligne Blanche*, estant ioint au dedans des *Faulses Costes*, & à l'*Os Pubis*.
      - Vn *Succenturieux*: Vient de l'*Os Pubis*: va le long du tendon du *Muscle Droict* finir au corps charneux d'iceluy, à fin de renforcir ledict *Muscle Droict*, estant tout charneux.
      - Leur action particuliere est que les *Obliques* retiẽnẽt, les *Droicts* attirent, & les *Transuersaires*, expellent. Mais generalemẽt dilatent le *Thorax*, seruent à la respiration & à l'exaltation de la voix. Contiennent les parties naturelles. Aident à l'expulsion des excremẽts & du *Fœtus*.
    - Le *Peritoine*, auquel obseruerez sa
      - *Cõpositiõ*: De fibres nerueux, qui viennent des ligaments des *Vertebres*, ou bien du *Perioste* qui les enuironne. Il est depuis le *Nombril* iusques en bas, double, tant pour conduire entre deux les *Arteres vmbilicales* que l'*Vracos*.
      - *Vsage*: De lier & attacher ensemble & à l'*Espine* toutes les parties contenues au *Vẽtre inferieur*, à fin que par quelque mouuemẽt elles ne se puissent separer & affesser: Communiquant à toutes les parties *Naturelles* vne *Membrane*.
      - *Figure*: Ouale, produisant certaines *Apophyses* comme *Doigts de Gands*, tant pour conduire les *Vaisseaux Spermatiques* & *Muscles Cremasteres*, que pour ramener les *Eiaculatoires*, & donner couuerture aux *Testicules*.

DES PARTIES CONTENVES AV VENTRE INFERIEVR.

Les Parties cõtenues au *Ventre inferieur*, sont

- Le *Ventricule* ou *Estomach*, Receptacle & prõptuaire de la viãde, dans lequel se faict la premiere concoctiõ, auquel faut obseruer sa
  - *Situation*: Au milieu du corps, entre les deux *Hypocondres*, toutesfois plus vers le gauche, remplissant vne partie d'iceluy, à cause du *Foye* qui occupe quasi tout le dextre *Hypocondre*: il est enuelopé de la partie *Caue* du *Foye*, de l'*Epiploon*, & de la *Veine Caue*, pour ayder à la concoction.
  - *Figure*: Ronde & oblongue semblable à vne Musette, ou Cornemuse: ayant deux *Orifices*, vn superieur plus large que l'inferieur, à raison des viandes quelquefois peu maschees, estant situé en la partie senestre sur la douziesme Vertebre du *Thorax* & premiere des *Lumbes*: l'inferieur est plus estroit que le superieur, & situé aussi haut, à fin qu'il ne passe rien qui ne soit bien cuit, & tourné en *Chil*: tirant vers la partie dextre, sous la cauité du *Foye*, pres le Cartilage *Scutiforme*.
  - *Compositiõ* de
    - Trois *Tuniques* diuisees en
      - *Deux propres* qui sont
        - *Externe*: Laquelle est charneuse, tissue de filaments obliques, à fin de contenir le boire & manger qui luy est transmis, tant qu'il soit tourné & conuerti en *Chil*: selon aucuns telle membrane prend son origine du *Pericrane*.
        - *Interne*: Est membraneuse, tissue de fibres transuerses, à fin d'exprimer aux *Boyaux Gresles* la viande qui est tournee en *Chil*. Aucuns disent qu'elle prend son origine des *Membranes* du *Cerueau*.
      - Vne *Commune*, venant du *Peritoine*, qui se trouue aussi en toutes les autres parties.
    - *Veines* & *Arteres*, qui viennent de la *Gastrique*, *Gastrepiploique*, *Coronale* & *Splenitique*.
    - *Nerfs* qui viennent de la sixiesme coniugaison.
  - *Connexion*
    - *Particuliere*
      - Auec l'*Oesophague* / Auec les *Intestins*: Par leurs *Orifices*.
    - *Cõmune* par les
      - *Nerfs*, auec le *Cerueau*.
      - *Veines*, auec le *Foye*.
      - *Arteres*, auec le *Cœur*.
      - *Membranes*, auec les *Parties naturelles*.
  - *Action*: Est de mixtionner & cuire les viandes, tant pour sa nourriture, que pour toutes les autres parties du corps.
- Les *Intestins* ou *Boyaux*, qui sont instruments de la distribution & excretion: ausquels obseruerez leur
  - *Nombre*, estans six de longueur sept fois cõme le corps. Ils se diuisent aux
    - *Gresles*, qui sont trois
      - Duodenũ, *Douzedoitier*: Ou *Ecphysis*, c'est à dire *sortie*, situé au costé droict, descendãt obliquement vers l'*Espine*, finissant quand la circonuolution des *Intestins* commence.
      - Ieiunũ, *Affamé*: Lequel se trouue tousiours vuide à cause de l'abondance des Veines *Mesaraïques*, qui vont d'iceluy au *Foye*, & de la *Bile* qu'il reçoit du *Meat Cholagogue*. Il occupe la plus grande partie superieure de la region *Vmbilicale*, tirant vn bien peu plus sur le costé droict.
      - Ileon *Entortillé*: Faisant par dessus tous plusieurs circonuolutiõs qui s'estendent iusques à l'*Os Sacrum*, il est fort rougeastre, situé à la partie inferieure du *Nombril*, tirant vn peu vers le costé gauche.
    - *Gros*, qui sõt trois
      - Cæcũ, *Borgne*: Estant situé à la partie dextre, quelque peu sous le *Rein*, auquel considererez vne petite production qu'aucuns prennent pour tout le *Cæcum*.
      - Colon *Cuillier*: Passe sur le *Rein* dextre, y estant quelquefois adherãt, va toucher au *Foye* & *Cystis fellis*, puis retourne sous le *Ventricule*, passant par dessus les *Gresles*, touchant à la *Ratte* & au *Rein* senestre, auquel il est attaché, allant finir vers la derniere vertebre des *Lumbes*.
      - Rectum *Droict*: Situé obliquement sur la premiere *Vertebre* de l'*Os Sacrum*, va finir à l'extremité du *Fondement*.
  - *Substance*: Laquelle est sẽblable à celle du *Ventricule* ou *Estomach*, hors mis que ses propres *Tuniques* sont contraires en situatiõ: la charneuse estant dedans, & la *Membraneuse* dehors.
  - *Vtilité* des
    - *Gresles*: Distribuer le *Chylus* par les veines *Mesaraiques*.
    - *Gros*: Retenir les excremens des susdits, & les garder iusques au temps commode pour les mettre hors.

F

DE LA COIFFE OV EPIPLOON.

La Coiffe, *Omentum*, Zirbus, ou *Epiploon*, est vne quantité de gresse qui nage sur les *Intestins*. A iceluy faut obseruer son

- *Origine* — Du fond du *Ventricule* ou *Estomach*, de la partie caue du *Duodenum* & de la *Ratte*.
- *Connexion* — Auec les premieres Vertebres des *Lumbes*, duquel endroit il semble auoir son origine.
- *Compositiõ* — De *Veines* & *Arteres* & de la *Gresse*, & de sa propre *Membrane*.
- *Situation* — Qui est sur les *Intestins* & sur la *Ratte*.
- *Temperament* — Froid & sec aux *Maigres*, à raison qu'à telles gens elle est sans gresse. Froid & humide aux *Gras*, à cause de sa membrane & gresse.
- *Vtilité* — L'vne est pour eschauffer & humecter les *Intestins* & les aider à faire la *Concoction*. L'autre est qu'en defaut d'alimẽt comme il aduiẽt aux grãdes abstinences, il nourrit & entretiẽt pour quelque temps la *Chaleur naturelle*.
- *Figure* — Est cõme vne Gibeciere de fauconnier estant redoublé en deux.

DV MESENTERE.

Le Mesentere est vne *Membrane* aucunement *Adipeuse*: auquel considererez sa

- *Cõposition* — De double *Tunique*, prenant son origine & racine du *Peritoine*. D'vn *Nerf* qui vient du *Costal*. De *Veines* qui viennent de la *Porte*. D'*Arteres* qui viennent de l'*Aorte*. De *Gresse*. De petites *Glandules*, qui seruent pour la diuision des *Vaisseaux*.
- *Connexion* — Par les susdits *Vaisseaux* auec les parties principales. Et de toute la substãce auec les *Intestins*, & aucunemẽt auec les *Reins*.
- *Parties qui sont deux* — *Mesareon*, qui est la partie dudict *Mesentere*, contenue entre les *Intestins Gresles*. *Mesocolon*, qui est l'autre partie contenue entre les *Intestins Gros*.
- *Vtilité* — De lier les *Intestins* chacun en leur ordre. De conduire au *Foye* les veines *Mesaraiques*, ausquelles est contenu le *Chylus*.

DIVISION DV PANCREAS.

Le Pancreas est vne Glãde *carniforme*, auquel obseruerez sa

- *Cõposition* — De plusieurs glandules resemblantes à de la chair, & pour ce est dict *Glandule carniforme*.
- *Situation* — Pres la partie caue du *Foye* soubs le *Boyau Duodenũ*: Aucuns prẽnẽt le dict *Pancreas* pour toutes ces glãdules qui sont situees au *Mesentere*.
- *Vsage* — Est d'estre comme coissinet & conseruateur des diuisions de la *Veine Porte*.

DIVISION DV FOYE.

Le Foye est le siege de la faculté concupiscible, source des veines, principal organe de la generatiõ du sang, auquel obseruerez sa

- *Cõposition* — De sa propre substance, qui est vn gros sang coagulé, appellé des Grecs *Parenchyma*. D'vne *Tunique* propre, venant du *Peritoine*, qui l'enueloppe. Des *Nerfs* qui viennent de la sixiesme coniugaison. Des *Racines* des *Veines*, *Caue*, *Porte* & *Vmbilicale*, & des surgeons qui portent la *Bile* à la *Vessie*. Des *Arteres*.
- *Situation* — Au costé droict, selon sa plus grãde partie, sous les *Faulses costes*, enueloppant le *Ventricule*.
- Ses *Ligaments* qui sont 4. — *Deux* qui sont aux costez entre le milieu des *Faulses costes*, pour soustenir ses parties *Laterales*. Vn superieur qui est fort, lequel descend du *Cartilage Scutiforme*, & tient le *Foye* suspendu. Le *quatriesme*, n'est autre chose que la *Veine Vmbilicale*, laquelle degenere en ligament.
- *Figure* — *Gibeuse*, & eminẽte fort polie de la partie qui regarde vers le *Diaphragme*. De la partie qui respoud au *Ventricule* est caue & inegale.
- Ses *Lobes* — N'en ayant qu'vn, diuisé par le bout pour donner passage à la veine *Vmbilicale*.
- *Action*
  - *Premiere* — De tourner le *Chylus* en sang, qui est la seconde concoction.
  - *Seconde* — Est d'enuoyer le sang en toutes les parties de nostre corps pour leur nutrition.

DV CYSTIS FELLIS, OV Vessie du Fiel.

Le Cystis *Fellis* ou vessie du fiel est le receptacle de la *Bile*: auquel considererez sa

- *Compositiõ* — De veines, arteres, & nerfs d'vne *Tunique* commune qu'il reçoit du *Peritoine*. D'vne autre propre, qui a trois genres de fibres: *Droites*, pour attirer: *Obliques*, pour retenir: & *Transuerses*, pour expeller.
- *Figure* — Qui est semblable à vne petite poire de serteau.
- *Situation* — Sous le *Lobe* du *Foye* partie dextre y estant à demy caché. Auec le *Foye* par son corps & par son *Orifice*.
- *Connexion* — Auec l'*Ecphysis* ou *Duodenum* par vn autre *Orifice* & conduit. Auec le *Vẽtricule* par vn tiers *Orifice* & conduit, ce qui se voit rarement.
- Son *Col* — Lequel se diuise en deux cõduits: vn superieur, ioignant au *Foye*, pour receuoir l'humeur *Bilieux*. L'autre inferieur portant ledit humeur à l'*Intestin Ieiunum*.
- *Vtilité* — D'attirer & receuoir du *Foye* & separer l'humeur *Bilieux* d'auec le *Sang*. Et *chasser* ledit humeur *Bilieux* à l'*Intestin Ieiunũ*, pour exciter la faculté expultrice des *Intestins* ou *Boyaux*.

DIVISION DE LA RATTE.

La Ratte, est le receptacle de l'humeur Melancholique, à laquelle obseruerez sa

- Situation
  - A l'*Hypocondre* senestre entre le ventricule & les faulses costes, ou plustost *Diaphragme*.
- Substance
  - Rare & spongieuse, à fin de receuoir facilement les excrements, comme l'humeur Melancholique du *Foye*, estant plus noire que n'est ledict *Foye*.
- Connexiō
  - Auec le *Ventricule*
    - Par vne *Veine*, qu'elle luy baille, dicte *Vas Breue*, ou *Venosum*, qui s'insere au fond du *Ventricule*, pour exciter l'appetit.
    - Elle est aussi attachee à l'*Epiploon*.
  - Et aux *Costes faulses*, ou plustost au *Diaphragme*, par sa tunique propre qu'elle reçoit du *Peritome*.
- Figure
  - Laquelle est aucunement Triangulaire, ou comme la forme du Piedd'vn Homme, estāt
    - Bossue du costé qu'elle touche les *Costes* & *Diaphragme*.
    - Caue du costé qu'elle touche & regarde l'*estomach*.
- Vsage
  - D'*Attirer* l'humeur Melancholicq, engendré au *Foye*.
  - D'*Expeller* & chasser ledit humeur tāt par le *Vas breue* au *Vētricule*, que par vne autre veine qui sort aucunefois d'icelle *Ratte*, qui s'en va au siege faire les *Hemorrhoïdes*.

DIVISION DE LA VESSIE.

La Vessie est le receptacle de l'vrine, à icelle obseruerez sa

- Situation aux
  - Hommes
    - Dessus l'*Intestin Droit* soubs l'*Os Pubis* ou du *Penil* y estant attachee.
  - Femmes
    - Dessus la *Matrice* sous le mesme *Os Pubis*.
- Composition de
  - Deux Tuniques
    - Vne commune qui vient du *Peritoine*.
    - L'autre propre tissue de trois gēres de fibres: *Droites*, qui sont en la partie interieure: *Obliques*, en la partie moyēne: *Transuerses*, en la partie exterieure.
  - Arteres & veines qui viennent des *Hypogastriques*.
  - Nerfs qui viennent de la sixiesme coniugaison.
- Parties, qui sont son
  - Corps
    - Lequel est fort delié, ayāt vers le col de chasque costé vn *Trou* oblique, par lequel entre l'vrine en icelle. Iceluy *Trou* est couuert d'vne petite peau comme d'vne Languette qui bouche & couure ledit *Trou*, à fin que l'vrine ne regorgeast dedans les *Vreteres*.
  - *Col* faisant le *Meat commun* de l'vrine & semence aux Hommes
    - Ayant deux glandules nommees *Prostrates*, esquelles s'inserent les *Vaisseaux Eiaculatoires*, ledit *Col* est assez lōg aux hōmes de figure de *S. italique*

DIVISION DES REINS OV RONGNONS.

Les Reins ou *Rongnons* sont les receptacles de l'vrine: ausquels considererez leur

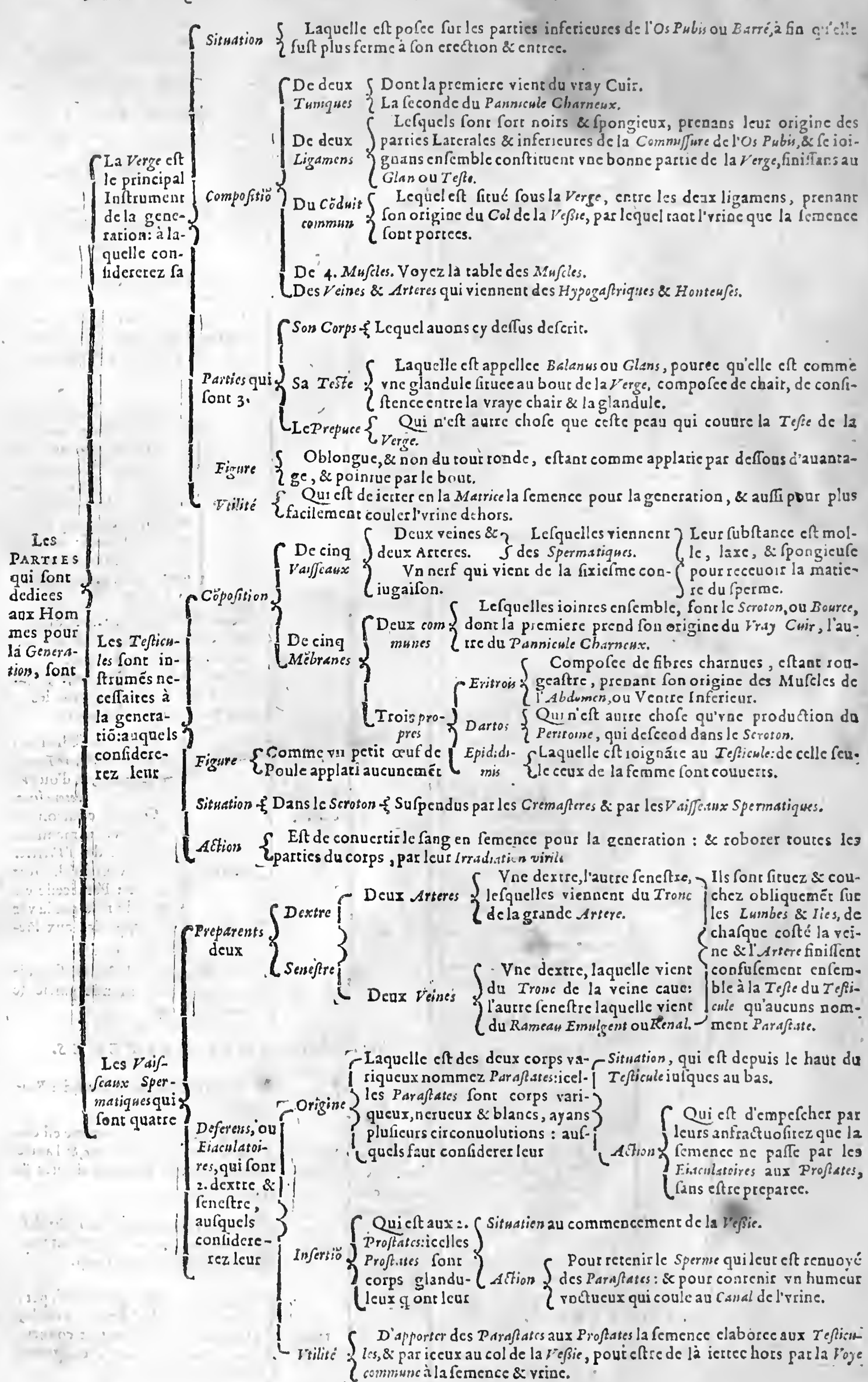
- Situation
  - Sur les *Lumbes*, vn peu plus bas que le *Foye*: le dextre estant souuent le plus hault, & le senestre plus bas.
- Connexiō
  - Par les veines, Arteres & nerfs, auec les parties principales par leurs *Tuniques* auec les *Lumbes*.
  - Par les *Vreteres*, auec la *Vessie*.
- Substāce
  - *Dure* comme celle du *Cœur*, excepté qu'ils n'ont point de fibres, car les vaisseaux font l'office des fibres.
- Cōpositiō
  - D'vne *Tunique* propre venant du *Peritoine*.
  - D'vn petit *Nerf*, venant de la sixiesme coniugaison. De sa propre chair, qui est faicte par effusion de sang.
  - Veines Arteres
    - Lesquelles se distribuēt par le milieu des *Reins* en six ou sept rameaux de chasque costé, qui representent la figure d'vne estoille, vers l'extremité & fin desquels il y a vne petite glandule comme vn petit *Mammelon* qui garde que l'vrine ne tombe à coup.
- Figure
  - *Ronde & oblongue* quasi en forme de croissant, cōprimee aucunemēt par dessus & dessous, ayāt deux parties, vne
    - *Caue*, qui regarde la grād' veine.
    - *Gibeuse*, qui regarde les *Lumbes*.
- Sinus, ou Cauitez
  - Exterieure
    - Qui est à l'édroit où la *Veine & Artere Emulgente* entre, & d'où l'*Vretere* sort.
  - Interieure
    - Qui est enuironnee d'vne petite membrane faicte de l'*Vretere*. *Galien* veut qu'elle soit percee: Par icelle est coulé l'vrine par la vertu expultrice aux *Vreteres*.
- Action
  - Est de repurger la Masse sanguinaire de la plus grande partie de l'humeur sereux.

DIVISION DES VRETERES.

Les Vreteres sont les voyes, cōduits, & canaux de l'vrine: ausquels obseruerez leur

- Origine
  - Qui est de la partie caue des *Rongnons*.
- Composition
  - De deux *Tuniques*, dont vne est cōmune venant du *Peritoine*, & l'autre propre, tissue de fibres droites & transuerses.
- Situation
  - Entre les *Rongnons* & la *Vessie*, descendant vn peu obliquement tout le long des *Lumbes* ou *Longe*.
- Vsage
  - Pour porter l'vrine à la *Vessie*, perçant obliquement le corps d'icelle, afin que son Orifice soit couuert d'vne petite *Languette*, craignant que l'vrine n'y r'entrast.

DES PARTIES DEDIEES POUR LA GENERATION DE L'HOMME.



Les Parties qui sont dediees aux Hommes pour la *Generation*, sont

- La *Verge* est le principal Instrument de la generation: à laquelle considererez sa
  - *Situation* — Laquelle est posee sur les parties inferieures de l'*Os Pubis* ou *Barré*, à fin qu'elle fust plus ferme à son erection & entree.
  - *Compositiõ*
    - De deux *Tuniques*
      - Dont la premiere vient du vray Cuir.
      - La seconde du *Panicule Charneux*.
    - De deux *Ligamens* — Lesquels sont fort noirs & spongieux, prenans leur origine des parties Laterales & inferieures de la *Commissure* de l'*Os Pubis*, & se ioignans ensemble constituent vne bonne partie de la *Verge*, finissans au *Glan* ou *Teste*.
    - Du *Cõduit commun* — Lequel est situé sous la *Verge*, entre les deux ligamens, prenant son origine du *Col* de la *Vessie*, par lequel tant l'vrine que la semence sont portees.
    - De 4. *Muscles*. Voyez la table des *Muscles*.
    - Des *Veines* & *Arteres* qui viennent des *Hypogastriques* & *Honteuses*.
  - *Parties* qui sont 3.
    - *Son Corps* — Lequel auons cy dessus descrit.
    - Sa *Teste* — Laquelle est appellee *Balanus* ou *Glans*, pource qu'elle est comme vne glandule situee au bout de la *Verge*, composee de chair, de consistence entre la vraye chair & la glandule.
    - Le *Prepuce* — Qui n'est autre chose que ceste peau qui couure la *Teste* de la *Verge*.
  - *Figure* — Oblongue, & non du tout ronde, estant comme applatie par dessous d'auantage, & pointue par le bout.
  - *Vtilité* — Qui est de ietter en la *Matrice* la semence pour la generation, & aussi pour plus facilement couler l'vrine dehors.
- Les *Testicules* sont instrumẽs necessaires à la generatiõ: ausquels considererez leur
  - *Cõposition*
    - De cinq *Vaisseaux*
      - Deux veines & deux Arteres. — Lesquelles viennent des *Spermatiques*.
      - Vn nerf qui vient de la sixiesme coniugaison.
      - Leur substance est molle, laxe, & spongieuse pour receuoir la matiere du sperme.
    - De cinq *Mẽbranes*
      - Deux *communes* — Lesquelles ioinctes ensemble, font le *Scroton*, ou *Bource*, dont la premiere prend son origine du *Vray Cuir*, l'autre du *Pannicule Charneux*.
      - Trois *propres*
        - *Eritroïs* — Composee de fibres charnues, estant rougeastre, prenant son origine des Muscles de l'*Abdomen*, ou Ventre Inferieur.
        - *Dartos* — Qui n'est autre chose qu'vne production du *Peritoine*, qui descend dans le *Scroton*.
        - *Epididimis* — Laquelle est ioignãte au *Testicule*: de celle seule ceux de la femme sont couuerts.
  - *Figure* — Comme vn petit œuf de Poule applati aucunemẽt.
  - *Situation* — Dans le *Scroton* — Suspendus par les *Cremasteres* & par les *Vaisseaux Spermatiques*.
  - *Action* — Est de conuertir le sang en semence pour la generation : & roborer toutes les parties du corps, par leur *Irradiation virile*.
- Les *Vaisseaux Spermatiques* qui sont quatre
  - *Preparents* deux
    - *Dextre* / *Senestre*
      - Deux *Arteres* — Vne dextre, l'autre senestre, lesquelles viennent du *Tronc* de la grande *Artere*.
      - Deux *Veines* — Vne dextre, laquelle vient du *Tronc* de la veine caue: l'autre senestre laquelle vient du *Rameau Emulgent* ou *Renal*.
      - Ils sont situez & couchez obliquemẽt sur les *Lumbes* & *Iles*, de chasque costé la veine & l'*Artere* finissent confusement ensemble à la *Teste* du *Testicule* qu'aucuns nomment *Parastate*.
  - *Deferens*, ou *Eiaculatoires*, qui sont 2. dextre & senestre, ausquels considererez leur
    - *Origine* — Laquelle est des deux corps variqueux nommez *Parastates*: icelles *Parastates* sont corps variqueux, nerueux & blancs, ayans plusieurs circonuolutions : ausquels faut considerer leur
      - *Situation*, qui est depuis le haut du *Testicule* iusques au bas.
      - *Action* — Qui est d'empescher par leurs anfractuositez que la semence ne passe par les *Eiaculatoires* aux *Prostates*, sans estre preparee.
    - *Insertiõ* — Qui est aux 2. *Prostates*: icelles *Prostates* sont corps glanduleux q̃ ont leur
      - *Situation* au commencement de la *Vessie*.
      - *Action* — Pour retenir le *Sperme* qui leur est renuoyé des *Parastates*: & pour contenir vn humeur vnctueux qui coule au *Canal* de l'vrine.
    - *Vtilité* — D'apporter des *Parastates* aux *Prostates* la semence elaboree aux *Testicules*, & par iceux au col de la *Vessie*, pour estre de là iettee hors par la *Voye commune* à la semence & vrine.

DIVISION GENERALE DE L'AMARRI OV MATRICE.

La Matrice ou *Amarri* eſt le châp de nature, en laquelle ſe faict & forme l'*Enfant*. En icel le faut obſeruer ſa

- *Situation*
  - Laquelle eſt au deſſoubs du ventre, entre la Veſſie & l'*Inteſtin Droict* eſtant par ſon col eſtroittement attachee aux dictes parties, comme auſſi par les deux coſtez ſuſpendue aux deux ligaments qui viennent des parties laterales & ſuperieures des *os Pubis* du *Penil* ou *barré*.
- *Figure*
  - Ronde & oblongue, ſemblable à vne groſſe *Poire de Serteau* comprimee par deſſus.
- *Compoſition* de
  - *Vaiſſeaux*
    - *Spermatiques* qui ſont ſix
      - *Preparans* 4. vne veine & Artere
        - Leſquels ne differẽt en rien ſoit en leur nombre, origine, figure, connexion, circonuolutions & vtilité à ceux des *Hommes*, ſinõ qu'ils ſont plus amples & larges, comme auſſi plus courts. Chacun ſe diuiſant en deux Rameaux.
          - Vn va en la ſubſtãce d'icelle, pour la nourrir: inſiſant à l'*Hypogaſtrique*.
          - L'autre va au *Teſticule*, pour porter la matiere de la ſemence.
      - *Eiaculatoires* deux
        - Semblables à ceux des Hommes, ſinon qu'ils ſont pres leur commencement plus entortillez: venans de la *Teſte* du *Teſticule*, finiſſans dans la *Matrice* par ſes Cornes, pour ietter la ſemence dedans icelle.
    - *Veines Hypogaſtriques*
      - Vont par le *col* de la *Matrice* ſe diuiſer en infinis Rameaux pour ſe ioindre auec les Spermatiques, qui s'aboutiſſent aux *cotyledons*, afin de nourrir l'*Enfant*.
    - *Nerfs*
      - Leſquels viennent de la ſixieſme coniugaiſon, & des entredeux de l'*os Sacrum*, ſe meſlans enſemble.
  - *Tuniques*, qui ſont deux, vne
    - *Commune*
      - Montant de chaſque coſté pour ſe diſtribuer en icelle. Laquelle vient du *Peritoine*, enuelopant de toutes parts la *Matrice*.
    - *Propre*, ayãt 3. genres de fibres
      - *Droictes*
        - Situees en la partie interieure, pour attirer tant la ſemence de l'Homme que de la Femme.
      - *Tranſuerſes*
        - Situees en la partie exterieure, propres pour chaſſer & expeller en temps & lieu ce qui eſt neceſſaire.
      - *Obliques*
        - Situees entre les ſuſdicts, pour retenir la *Semence* tant qu'il eſt de beſoin pour la conception.
- *Parties*, qui ſont quatre principales
  - Son *corps*, lequel eſt fort charnu, & eſpois, afin qu'il ſe puiſſe fort eſtẽdre & eſlargir, à meſure que l'Enfant croiſt en iceluy. Auquel conſidererez
    - Sa *cauité* ou *cellule*
      - Laquelle eſt ſeule & vnique: la *Matrice* n'eſtãt diuiſee ſeulemẽt qu'à raiſon de ſa ſituation dextre ou ſeneſtre, & ce par vne petite & obſcure ligne qui eſt au deſſus d'icelle *Matrice*, cõme celle qu'on void au milieu du *Scroton*. En icelle cauité faut obſeruer les *cotyledons*, qui ne ſont autre choſe que les Orifices des *Veines*, fort difficiles à voir aux *Femmes*, & non aux *Brebis*. A iceluy *corps* ſont attachees les
        - *Cornes*
          - Qui ne ſont autre choſe que petites productiõs, ſituees aux deux coſtez d'icelle.
        - *Teſticules*
          - Leſquels ne differẽt en rien à ceux des Hommes, ſinon qu'ils ſont plus petis & plus plats par deſſus, n'ayans que la Tunique *Epididime*: eſtãs ſituez aux coſtez de la *Matrice* pres du fond, ſans y toucher.
  - Sa *Bouche*, ou *Orifice Interieur*
    - Qui n'eſt autre choſe que la ſuſdicte cauité interieure, qui s'eſt eſtrecie & ammoncelee en ceſt endroit, faiſant comme vn trou ſemblable exterieurement à vn petit muſeau de chien: eſtant ſitué entre le corps & le col d'icelle. Par iceluy la ſemence de l'Homme eſt iettee en la cauité, ſe dilatant en l'acte *venerien*, & apres la *conception*, ſe reſſerre ſi exactement, que la pointe d'vne *Sonde* n'y ſçauroit entrer.
  - Son *col*, ſitué entre ladicte *Bouche* & partie honteuſe: Où obſeruerez ſa
    - *Figure*
      - Laquelle eſt ronde, oblongue & caue: proportionnee à la *verge* de l'*Homme*, le plus ſouuent de longueur de demi pied: comme à celles qui n'ont point eu d'Enfans.
    - *Subſtance*
      - Eſtant muſculeuſe, faicte de membranes & chair mollaſſe, parce qu'il falloit qu'elle ſe dilataſt à l'accouchement, & reſſerraſt par apres: eſtant en ſa partie interieure ridee, ce que l'on nomme *Rugoſitez* de la *Matrice*: en ſa partie ſuperieure il s'apperçoit vne petite ouuerture qui eſt à la fin de la *Veſſie*, par laquelle l'vrine eſt iettée hors.
  - Son *Orifice inferieur*, dict la partie Honteuſe, eſtant la fin du *col* de la *Matrice*: auquel obſeruerez ſa
    - *Figure*
      - Eſt ronde & oblongue en *Oualle*, ſituee entre le *Penil* & le ſiege.
    - *Labies*
      - Leſquelles ſont dictes *Pterigomata* ou *Ailes*, couuertes de poil, ſituees des deux coſtez, pour empeſcher que rien d'eſtrange, comme l'air ou pouſſiere, n'entre en la *Matrice*.
    - *Nymphes*
      - Qui ſont deux excroiſſances de chair muſculeuſe, deſcendantes vne de chaſque coſté de l'*os Pubis*, iuſques à l'*orifice* du *Col* de la *Veſſie*.
    - *Hymen*
      - Qui eſt vne petite membrane ſituee à l'entree du *Col*, l'enuironnant du tout, & pource eſt percee au milieu, tant pour laiſſer ſortir l'vrine, que les *Mois*, ou *Fleurs* des filles & femmes.

DES MEMBRANES ET TAYES QVI COVVRENT & enuelopent le Fœtus, ou Enfant, estant au Ventre de la Mere.

Les Membranes qui enuelopent le *Fœtus*, sont deux aux hommes & aux bestes trois : à sçauoir

- Le *Chorion*, à laquelle faut considerer sa
  - *Matiere* : Qui est de la superficie exterieure de la semence, comme il se fait vne toille ou couënne dessus le laict qui bout & fremist : Telle *Membrane* se faict dans les six premiers iours.
  - *Vsage* :
    - *D'enueloper* & enuironner le *Fœtus*.
    - *Separer* le *Fœtus* de ses excremens.
    - *Ramasser* les vaisseaux de la Matrice, & les *Vmbilicaux*.
    - *Ioindre* le *Fœtus* auec la Matrice par le moyen des Vaisseaux.
  - *Qualité* : Estre deliee, & neantmoins double pour estre plus forte : Elle recouure les Vaisseaux qui vont au *Fœtus*, par le moyen de sa membrane interieure : & de son exterieure les Vaisseaux qui vont à la *Matrice*.
  - *Signification & Etymologie* : Ainsi dicte pour son principal vsage ; car elle vient du verbe Grec *Choregeo* qui signifie fournir, parce qu'elle fournit & donne à l'Enfant ce qu'il luy faut. Car la semence estant iettee en la *Matrice* est embrassee d'icelle, mesmement s'ouure par toutes les embouscheures des vaisseaux qui sont semez par le corps d'icelle, & s'ouurant ainsi, persent le *Chorion*, qui est encore tendre & delicat, en autant d'endroits qu'il y a d'embouscheures de vaisseaux, & cependant la vertu formatrice produit les vaisseaux *Vmbilicaux*, pour attirer ce qui luy est conuenable, qui viennent rencontrer les vaisseaux de la Matrice par autant de vaisseaux, qu'il y a d'embouscheures & de vaisseaux en la *Matrice*.
    Autres estiment qu'elle vient du mot Grec *Chorizo*, qui signifie separer, parce qu'elle separe l'enfant de ses excremens, comme il est contenu en la *Matrice*.
- *Allantboide* : Ainsi dicte pour la ressemblance qu'elle a d'vne *Andouille* farcie, appellee en Grec *Allas Allanthos* : estant ronde & menuë, attachee aux deux *Cornes* & *fond* de la *Matrice*. Elle n'enuironne point le *Fœtus* de toutes parts, mais seulement depuis la *Xyphoide Cartilage* iusques aux *Iles* en forme d'vne sinture largette. Son vsage est de contenir l'*Vrine* : & d'autant qu'elle ne se trouue point aux hommes, nous n'en parlerons point d'auantage.
- *Amnios*, ainsi dicte pour sa delicatesse & ressemblance qu'elle a à vn fin parchemin d'Aigneau, estant dicte des Latins *Agnina*. A icelle faut considerer sa
  - *Composition* : De plusieurs petites membranes & filets deliez qui sont dedans le *Chorion*, lesquelles s'amassent ensemble & enuironnent tout le *Fœtus*. Souuent elles sont auec l'Enfant, qui l'emporte de sa teste en estant coiffé, ce que l'on attribue à bon-heur, d'où est venu le prouerbe : *Il est nay coiffé.*
  - *Connexion* : Auec le *Chorion* en certains endroits par petis filaments : & en d'autres endroits elle n'est point adherante audict *Chorion* : Entre laquelle espace ceux qui ne sont point d'*Allantboide*, estiment que l'*Vrine* de l'Enfant y est contenue.
  - *Vsage* : De contenir la *Sueur* de l'Enfant, laquelle sortant à l'heure de l'enfantement est appellee l'*Eau*, par les Matrones.

DV PLACENTA, GASTEAV, OV TOVRTE nommee des Matrones ou Sage-femmes Arriere-faix & Deliure, & de nous Secondine.

Le Placenta, ou *Tourte*, est vne masse de chair ou sang caillé, contenue en la *Matrice* : A laquelle faut considerer sa

- *Figure* : Ronde & espoisse comme vne *Tourte* ou *Gasteau* : d'aucuns est appelee en Latin *Vterinum Hepar*, *Foye d'Amarri*.
- *Connexion* : A la partie posterieure de la Matrice, & à la *Corne* d'icelle, maintenant à la dextre, maintenant à la senestre, sans iamais estre attachee qu'à vn seul costé, ou droict, ou gauche.
- *Vsage* : Qui est de receuoir, à la similitude du *Foye* le sang de tout le corps de la femme, pour le distribuer à l'enfant par les *Vaisseaux Vmbilicaux*, l'ayant preparé & subtilié.

DIVISION GENERALE DES EXCREMENS DU FOETUS estant encore au Ventre de la Mere.

Les Excremens du *Fœtus* sont trois en nombre:

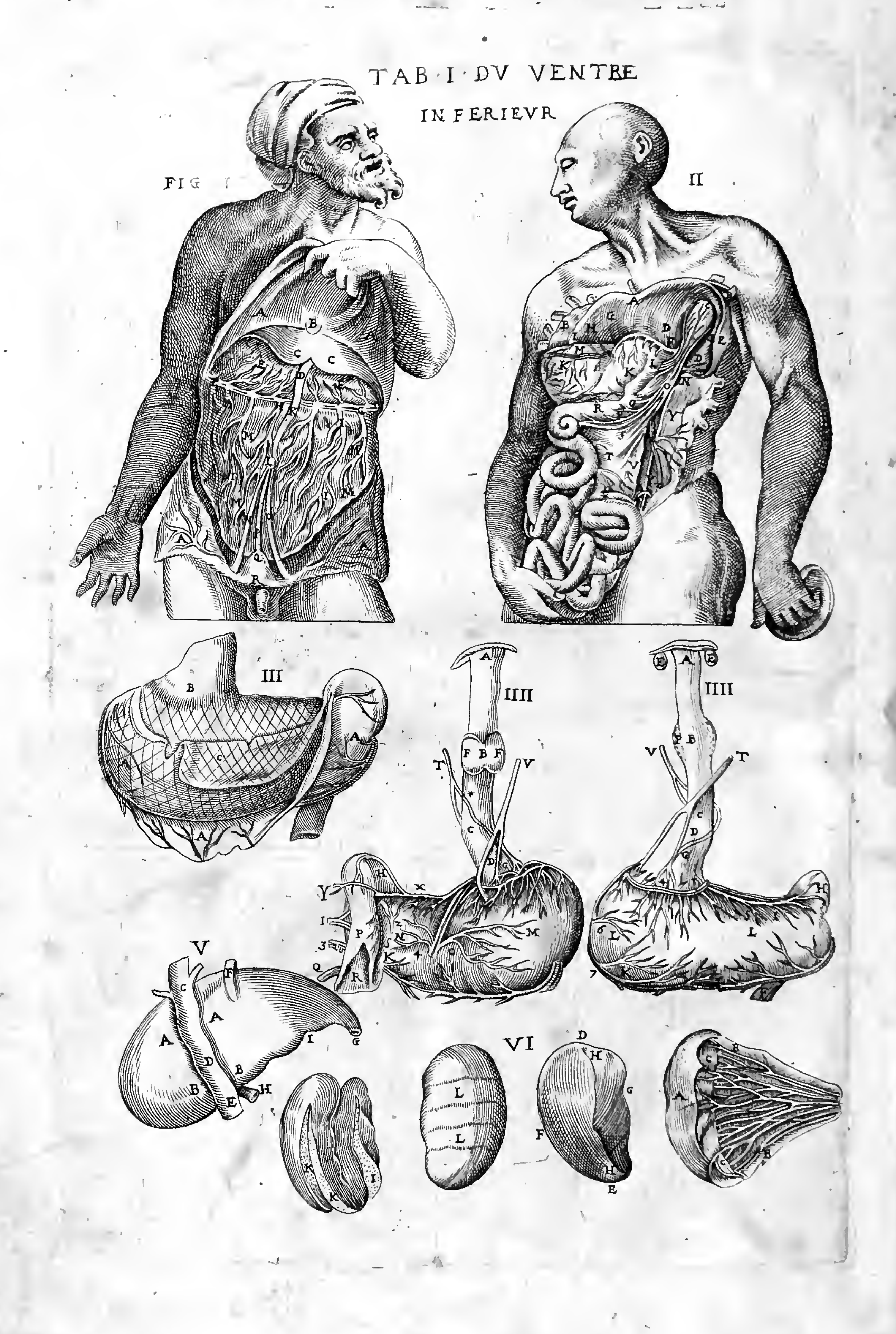
- La *Sueur*, à laquelle faut considerer sa
  - *Nature*, Double
    - *Premiere*, laquelle s'engendre de la nature seminale de l'homme & de la femme, par le moyen de la vertu formatrice qui separe l'humidité coulante qui est en la semence: laquelle estant par trop humide, ne pourroit receuoir la forme de l'enfant, comme si elle estoit deseichee: ce qui est aisé à voir aux fourmages, lesquels ne se peuuent faire, si le *Caillé du laict* ne se separoit. Ce premier excrement resemble à la *Sueur*, & se fait les sept premiers iours, continuant iusques au trentiesme & quarantiesme iour, durant lequel temps l'enfant se forme & parfaict, & lors l'*Ame* luy est infuse.
    - *Seconde*, qui est vne partie de l'humidité qui est auec le sang, laquelle estant subtile, & ayant conduit la substance du sang, iusques dedans les petites veines capillaires, sort pour deseicher & rendre plus ferme les parties de l'*Enfant*: ce qui se fait ou insensiblement, par la vertu & efficace de la chaleur naturelle qui l'euapore: ou sensiblement: & lors se fait la vraye *Sueur* qui est manifeste à voir.
  - Son *Vsage*, Triple
    - *Premier*, est que l'Enfant nageant dedans, donne moins de peine, aux *Cotyledons*, par lesquels il est attaché à la *Matrice*.
    - *Second*, pour seruir à faciliter l'accouchement: d'autant qu'en sortant il rend le passage glissant, & faict couler l'Enfant beaucoup plus aisément par le *Col* de la *Matrice* humecté: & pource les *Matrones* disent que l'Enfant qui suit les eaux sort facilement, mais demeurant à sec sort difficilement.
    - *Troisiesme*, seruir d'auancement aux vuidanges des femmes durãt leur couche.
- L'*Vrine*, à laquelle faut considerer sa
  - *Matiere*: Qui est la partie la plus humide, claire & coulante du sang, qui se separe par les *Reins*, & coule dans la *Vessie* par les *Vreteres*, & de la *Vessie* par l'*Vraque* dans la *Membrane Allanthoide*, selon aucuns: ou pour mieux dire dans la capacité qui est faicte de la *Membrane Chorion* & *Amnios*, pour estre seule sans toucher à l'Enfant, d'autant que par son acrimonie elle pourroit l'exulcerer.
  - *Vsage*: De moüiller & humecter les passages, & les rendre plus glissans, aussi bien que la *Sueur* en l'accouchement, les membranes estans rompues.
- *Matiere Fecale*: Qui est la nature la plus terrestre & espesse du sang, qui s'en va dans les *Intestins*, pour estre iettee dehors apres qu'il est nay & mis au monde.

DU NOMBRIL DE L'ENFANT, OU FOETUS.

Le Nombril de l'enfant est vn cordon composé de *Vaisseaux*, ayant plusieurs neuds le plus souuent: Auquel faut considerer sa

- *Situation*: Qui est au milieu du corps de l'*Enfant*, duquel estant sorti monte quelquefois en haut, & s'entortille à l'entour du col: ce qui est cause souuent de le suffoquer, principalement quand il se debat pour sortir: Il s'entortille aussi quelquefois au tour du corps & autre partie: ayant vne demie aulne & plus ordinairement de longueur.
- *Composition* de
  - Vne *Veine*: Laquelle sort de la partie *Creuse* du *Foye* qui est contenue à la *Veine Porte*: mais comme elle a percé le petit ventre de l'Enfant, elle se diuise en deux veines qui sont situees au dessus du *Nombril*.
  - 2. *Arteres*: Lesquelles viennent des *Iliaques*, & sont situees au dessous.
  - L'*Vracos*: Lequel vient du fond de la *Vessie*, estant situé au milieu des deux *Veines* & des deux *Arteres*.

  Ces quatre vaisseaux apres estre sortis du *Ventre* de l'Enfant, sont ioints ensemble par des membranes qui viennent du *Peritoine*, & d'auantage reçoiuent renforcissement de la peau, & vont iusques à la membrane *Amnios*, où les veines & arteres se diuisent en plusieurs rameaux, qui se rapportẽt au *Chorion* & *Placenta*, & de là a la *Matrice*: & l'*Vracos* va à la *Membrane Allanthoide* aux bestes brutes, & aux hommes coule entre les *Membranes* dictes *Amnios* & *Chorion*.


TAB · I · DV VENTRE
INFERIEVR
FIG
II
III
IIII
IIII
V
VI

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la premiere figure.

A,A,A,A Monstrent le Peritoine couppé en trois, & renuersé de costé & d'autre.
B Le principal ligament du Foye.
C,C La partie gibeuse du Foye.
E,E L'anterieure partie du Ventricule, descouuert tant du Foye que du Peritoine.
F,G Veines, Arteres & Nerfs tant dextre que senestre, qui sont portees à la partie inferieure de l'Estomach, duquel lieu semble sortir l'Epiploon ou Coueffe.
H La ligne qui semble estre l'origine de l'Epiploon, selon Aristote.
I,I,I,I L'*Epiploon*, *Omentum*, *Zirbus*, ou Coiffe, estendu sus les Intestins.
K Veine Vmbilicale.
L Le Nombril separé du Peritoine.
M,M Les Rameaux qui s'espandent dans *l'Epiploon*.
N,O Deux Arteres Vmbilicales descendantes aux Arteres Iliaques.
P Le *Porus Vracos*, ou Conduict de l'vrine du petit Enfant pendant qu'il est au ventre de la mere, lequel sort du fond de la vessie, & va à la seconde membrane qui l'enuelope.
Q Le fond de la Vessie.
R Connexion du Peritoine, auec le fond de la Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la seconde figure.

A La fente du Foye où finit la veine Vmbilicale.
B,B Vne portion du Peritoine, ensemble quelques costes renuersees.
C Le fond de la Vessie du Fiel, dict *Cystis Fellis*.
D La partie en laquelle la veine Vmbilicale entre au creux du Foye, pres la sortie de la veine Porte.
E Vne portion de la partie bossue du Foye.
F Le Nerf qui entre à la partie Caue du Foye venant de la sixiesme Coniugaison.
G La partie caue du Foye.
H La sinuosité emprinte au Foye, faisant place à l'Oesophagne.
I Le ligament qui attache le Foye contre le Diaphragme entre le milieu des faulses Costes.
K,K L'Estomach.
L Orifice inferieur de l'Estomach.
M Orifice superieur de l'Estomach.
N Situation du Rein gauche, couuert de sa membrane.
O Tronc de la veine Porte.
P Le Pancras ou corps glanduleux qui est attaché au Boyau *Duodenum*.
Q L'artere qui va au Foye, & à la Vessie du Fiel.
R Le Boyau nommé *Duodenum* ou *Ecphysis* ou Douze-doigtier.
* Le fond de la Vessie apparoist en cest endroict.
S,T,V Le Mesentere, auquel faut obseruer les Veines mesaraiques, dictes mains du Foye.
Y,Y L'Vretere qui vient du Rein, allant à la Vessie.
Z,Z Veine & Artere Spermatique preparante.
X Vaisseau Spermatique Eiaculatoire.

Declaration des caracteres contenus en la tierce Figure.

A,A,A Monstre la premiere membrane de l'Estomach, dicte Commune, venant du Peritoine.
B La membrane interieure de l'Estomach, separee de la Commune & seconde.
C La seconde membrane, situee entre la Commune membrane & troisiesme.

Explication des caracteres contenus aux deux IIII. figures qui representent l'Estomach.

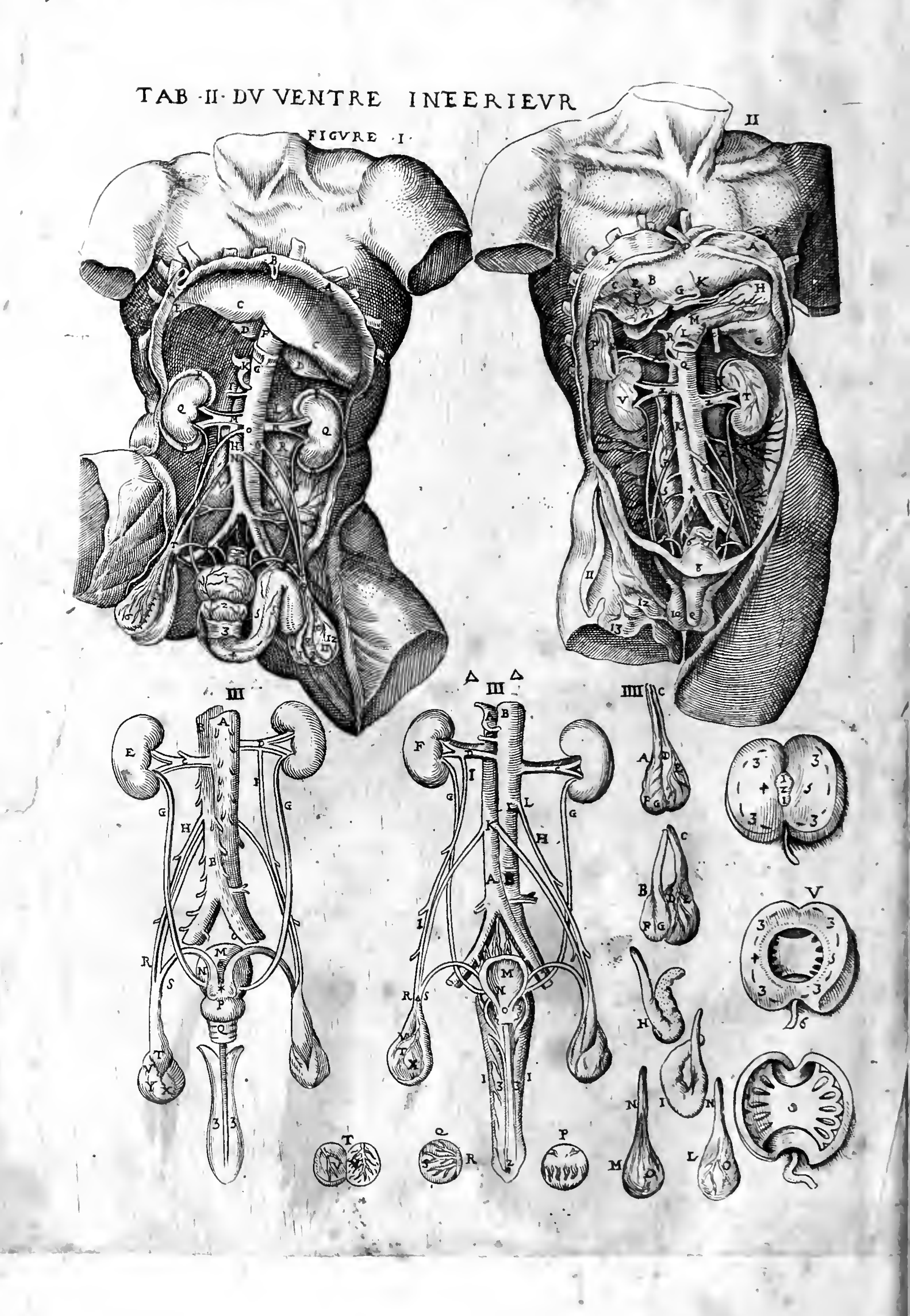
A,A Monstre la superieure partie de l'Oesophague, qui touche au Gauion.
B,B En cest endroict l'Oesophague cede à la grande Artere, declinant aucunement au costé droict.
C,D Depuis C iusques à D, ceste portion passe au trauers du Diaphragme.
E,E Les deux glandules Amigdales.
F,F Vn corps glanduleux qui se trouue attaché à l'Oesophague, à l'endroict de la cinquiesme Vertebre du Dos.
G,G L'Orifice ou Embouscheure superieure de l'Estomach.
H,H L'Orifice ou Embouscheure inferieure de l'Estomach.
I La partie superieure de l'Estomach.
K,K La partie inferieure ou le fond de l'Estomach.
L,L La partie anterieure ou de deuant de l'Estomach.
M,N,O La partie posterieure ou de derriere.
P Le Boyau nommé *Duodenum* ou Douze-doigtier.
Q Le conduict de la Vessie du Fiel, lequel va à l'Intestin *Duodenum*.
R Monstre ledict Boyau *Duodenum*, fendu pour monstrer comme ledict conduict y entre.
S Le corps glanduleux attaché au *Duodenum*.
T,T,V,V Les deux Nerfs Stomachiques, lesquels de deux font quatre, & de quatre deux, passant dessus & dessous l'Oesophague.
Y Rameaux du Nerf Stomachique senestre, qui passe le lõg de la partie superieure de l'Estomach, vers le Foye marqué par Y.
1 La grande Veine & Artere Gastrique.
2 Petite Gastrique.
3 La Gastrepiploique.
4,5 La Coronale Stomachique auec ses rameaux.
6 Rameaux qui viennent de la Splenitique.
7 Autres rameaux qui s'espandent au fond de l'Estomach.

Declaration des Caracteres contenus en la V. figure, laquelle represente le Foye.

A,A Le haut de la partie bossue du Foye.
B,B Le bas de la partie bossue du Foye.
C L'endroit ou passe la Veine Caue par le Diaphragme
D,E Tronc de la veine Caue.
F L'vn des ligamens du Foye.
G Autre ligament.
H La Veine Porte.
I Le Creux ou Cauité qui reçoit & touche à l'Orifice de l'Estomach.

Declaration des Caracteres contenus aux quatre figures marquees par VI. qui representent la Ratte.

A Le costé senestre de la Ratte.
B,B Vne portion de l'*Epiploon*, qui conduit les Veines en la Ratte.
C,C Vne autre portion de l'*Epiploon*.
D La partie superieure de la Ratte.
E Partie inferieure.
E Partie senestre.
G Partie dextre.
L La ligne qui est en la Ratte.
I, K, K La partie Caue de la Ratte, à laquelle on a faict deux incisions.
L,L La partie bossue de la Ratte.


TAB · II · DV VENTRE INFERIEVR
FIGVRE · I ·
II
III
IIII
V

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la seconde Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la premiere figure.

A,A Vne portion du Peritoine renuersé auec quelques costes rompues.
B Le principal ligament du Foye.
C,C La partie gibeuse ou bossue du Foye.
D,D Le creux ou partie caue du Foye.
E Le ligament dextre du Foye.
F La veine Porte couppee & liee.
G Tronc de la veine Caue.
H Tronc de la grande Artere.
I Veine Adipeuse.
K Rameaux de la grande Artere.
L En cest endroict & plus bas vers la lettre R, il se trouue vne glandule que lon nomme Estoupade des Reins.
M,M Veines & arteres Emulgentes.
N,N Origine des arteres spermatiques venant du Tronc.
O,O Origine des veines Spermatiques, dont la dextre doit venir du Tronc & la senestre de la veine Emulgente, ayant quelquefois vn petit rameau du Tronc.
P,P La membrane Adipeuse separee du Rein.
Q,Q Le Rein dextre & senestre.
R Quelques rameaux qui sortent de la Spermatique.
S La veine Spermatique gauche qui deuroit venir de la veine Emulgente gauche.
T,T La connexion ou conionction de la veine & artere Spermatique, qui est le commencement où elles sont entortillees en forme de capriolle de vigne.
V,V Les arteres Spermatiques.
X,X Vaisseaux Eiaculatoires.
Y,Y Vaisseaux Vreteres.
* Le boyau *Rectum* ou droict lié & couppé.
1 La Vessie receptacle de l'vrine.
2 Les Prostates qui sont glandules situees au col de la vessie.
3 Muscle Sphincter.
4 Veines Honteuses qui se distribuent à la verge.
5,5 Les deux ligamens spongieux qui constituēt la Verge.
6 La premiere membrane du Testicule nommee Eritrois.
7 Seconde nommee Dartos venant du Peritoine.
8,8,8 Les Parastates varigueuses où commencent les vaisseaux Eiaculatoires.
9 La sortie dudict vaisseau Eiaculatoire.
10 Comme les Parastates s'attachent au Testicule.
21 Le testicule couuert de son Epidimie qui est sa troisiesme membrane propre.
12 L'entree des vaisseaux preparans.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,A Vne portion du Diaphragme ensemble du Peritoine renuersé auec les costes.
B La partie caue du Foye.
C Le ligament lateral du Foye attaché auec le Diaphragme.
D Vne partie de la veine Vmbilicale.
E Le Foye est caue en ceste partie, pour faire place à l'œsophague qui descend par le Diaphragme.
F L'orifice superieur de l'Estomach, auec vne partie d'iceluy.
G Les lignes & rayes qui s'apparoissent d'où sort la veine Porte.
H Le *Cystis Fellis* ou vessie du Fiel.
K Le nerf qui va au Foye.
L Tronc de la veine Porte lié & couppé.
M Les deux veines Cystiques.
N La partie caue de la Ratte.
O Le conduit Cholagogue couppé qui alloit au *duodenū.*
P La Ratte auec la ligne.
Q La veine Caue.
R,R La grande Artere auec ses rameaux qui s'espandent aux parties naturelles.

T,V Les deux Reins auec leur couuerture de leur membrane adipeuse.
X,Y Les deux veines Adipeuses.
22 Veines & arteres Emulgentes.
11 Les vaisseaux vreteres.
2 La veine Spermatique dextre qui vient du Tronc.
* Veine Spermatique senestre qui vient du rameau Emulgent ou Renal.
33 Arteres Spermatiques.
4 L'endroict où la grande Artere cheuauche sus la veine Caue, & se diuisent toutes deux en deux insignes rameaux.
5 Monstre l'artere Lumbaire & Musculé.
6 La fin du boyau *Rectum* ou droict, lié & couppé.
7 Les vaisseaux Eiaculatoires.
8 La vessie Reseruoir de l'vrie.
9 L'extremité de la Verge descouuerte.
10 La production du Peritoine par où passent les vaisseaux Spermatiques aux Testicules, dicte Dartos.
11 La peau qui couuroit la Verge.
12 La membrane rougeastre qui couure le Testicule venant des muscles du Peritoine, dicte Eritrois.
13 La bource ou *Scroton* incisé.

Declaration des caracteres contenus en la tierce Figure.

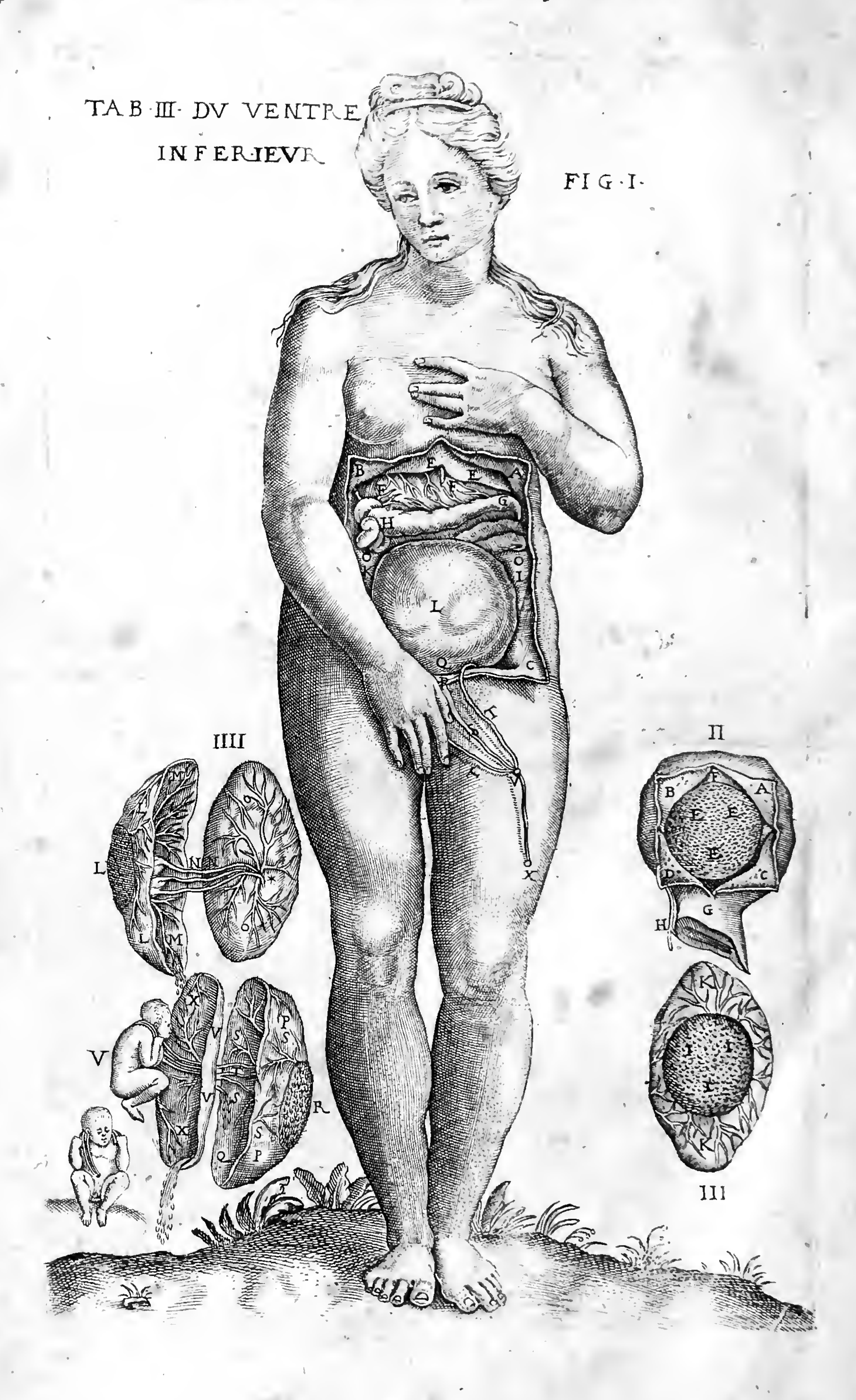
A,A Le Tronc descendant de la grande Artere.
B,B Tronc descendant de la veine Caue.
C,D Veines & arteres Emulgentes.
E,F Les Reins.
G,G,G,G Les vaisseaux Vreteres.
H,H Veines Spermatiques dextre, venans du tronc de la veine Caue.
I,I,I Veines Spermatiques senestre, venant de l'Emulgente.
K L'origine des Arteres Emulgentes.
L,L L'origine de la veine Spermatique dextre venant du tronc de la veine Caue.
M,M La vessie ouuerte à la figure marquee par Δ, Δ.
N,N L'insertion des vaisseaux Vreteres.
* Les Parastates d'où sortēt les vaisseaux Eiaculatoires.
O Le Meat, ou conduit à l'vrine & à la semence.
Q Muscle Sphincter.
R Vaisseaux Spermatiques Preparans.
S Vaisseaux Eiaculatoires.
T L'insertion des vaisseaux Preparans au Testicule.
V,Y,X La Teste du Testicule.
1,1 La Verge.
2 Le Meat ou Conduit commun.
33 Les deux ligamens spongieux qui cōposent la Verge.

Declaration des caracteres marquez en la IIII. figure.

A,B La partie dextre du deuant du Testicule.
C,C Veines & arteres Spermatiques couppees.
D,B Le lieu où elles s'assemblent & attachent.
E,E Le lieu d'où sortent les vaisseaux Eiaculatoires.
F,G Ce que l'on prend pour la Teste du Testicule.
H,I La mesme Teste du Testicule separee où apparoissent force petits trous.
L,M Le Testicule separé de sa Teste.
N L'vnion de la veine & artere Spermatique.
O Les vaisseaux qui sont au Testicule.
P Le Testicule couuert de sa membrane.
Q,R Le Testicule separé vn peu d'auec sa membrane l'ayāt couppé vers R.
S Les rameaux qui sont au Testicule.
T,V,V La substance du Testicule couppé.

Explication des caracteres de la V. figure.

1,1 La membrane du Rein, qui faict la cauité interne, où decoule l'vrine.
2 Le trou par où passe l'vrine en l'Vretere.
3,3,3,3 Les lieux où se disseminent les veines & arteres, l'embouchEure desquelles il y a de petites glandules comme mammelons.
4 La partie de derriere.
5 La partie de deuant.
6 L'Vretere.


TAB·III· DV VENTRE INFERIEVR
FIG·I·
IIII
II
III
V

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisiesme Table du VENTRE INFERIEVR.

Declaration de la I. Figure.

A,B,C Monstre le Peritoine renuersé de costé & d'autre, estant fendu en quatre.
E,E Ceste portion du Foye, qui apparoist, sans que les costes soyent rompues.
F,F Le Ventricule, ou Estomach.
G,H La reflexion du Boyau *Colon*, ou Culier, qui touche au Ventricule.
I,K Membranes ou liens qui viennent de l'Os *Pubis*, par lesquelles l'Amarry est attachée.
L La partie anterieure de l'Amarry, en laquelle est contenu l'Enfant, montant iusques au Nombril.
O,O Membranes qui viennent du Peritoine, qui couurent l'Amarry.
Q Commencement de l'Amarry.
R Le lieu où est la Vessie.
S L'*Vracos*, vrinier, ou Pissorier.
T,T Arteres qui viennent des Iliaques, montant au Nombril.
V Le Nombril.
X La Veine Vmbilicale.

Declaration des caracteres contenus en la figure II. qui demonstre l'Amarry ouuert.

A,B,C,D Le corps de l'Amarry & sa partie posterieure decouppee en quatre, & renuersee de chaque costé.
E,E,E Le dedans de l'Amarry où apparoissent les Cotiledons.
F Vne portion de la tunique Allantoide.
G Le Col de l'Amarry.
H La Veine Honteuse, qui vient des Iliaques, montant au corps de l'Amarry.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

I,I,I Monstre l'Arriere-fais. tiré hors de l'Amarry.
K,K Premiere membrane nommee Corion, qui de toutes parts enueloppe l'Enfant, à laquelle faut obseruer la quantité des vaisseaux.

Declaration des caracteres contenus en la quatriesme Figure.

L,L,L La seconde membrane dicte Allantoide, qui enueloppe l'Enfant de toutes parts par dessus la troisiesme.
M,M La partie anterieure d'icelle membrane.
O,O Troisiesme membrane qui enueloppe l'Enfant immediatement dicte *Amnios*.
* Vaisseaux qui constituent le Nombril.

Declaration des Caracteres contenus en la cinquiesme Figure.

P,Q Monstre la premiere membrane qui enueloppe l'Enfant dont P monstre la partie externe, Q l'interne.
R Vne portion de l'Arriere-faix adherant à la premiere susdicte membrane.
S,S,S,S Les Veines qui sont tant interieures qu'exterieures.
T Monstre comme les susdictes Veines s'assemblent au Nombril.
V,V La partie externe de la membrane dicte *Amnios*.
X,X La partie interieure de ladicte membrane.

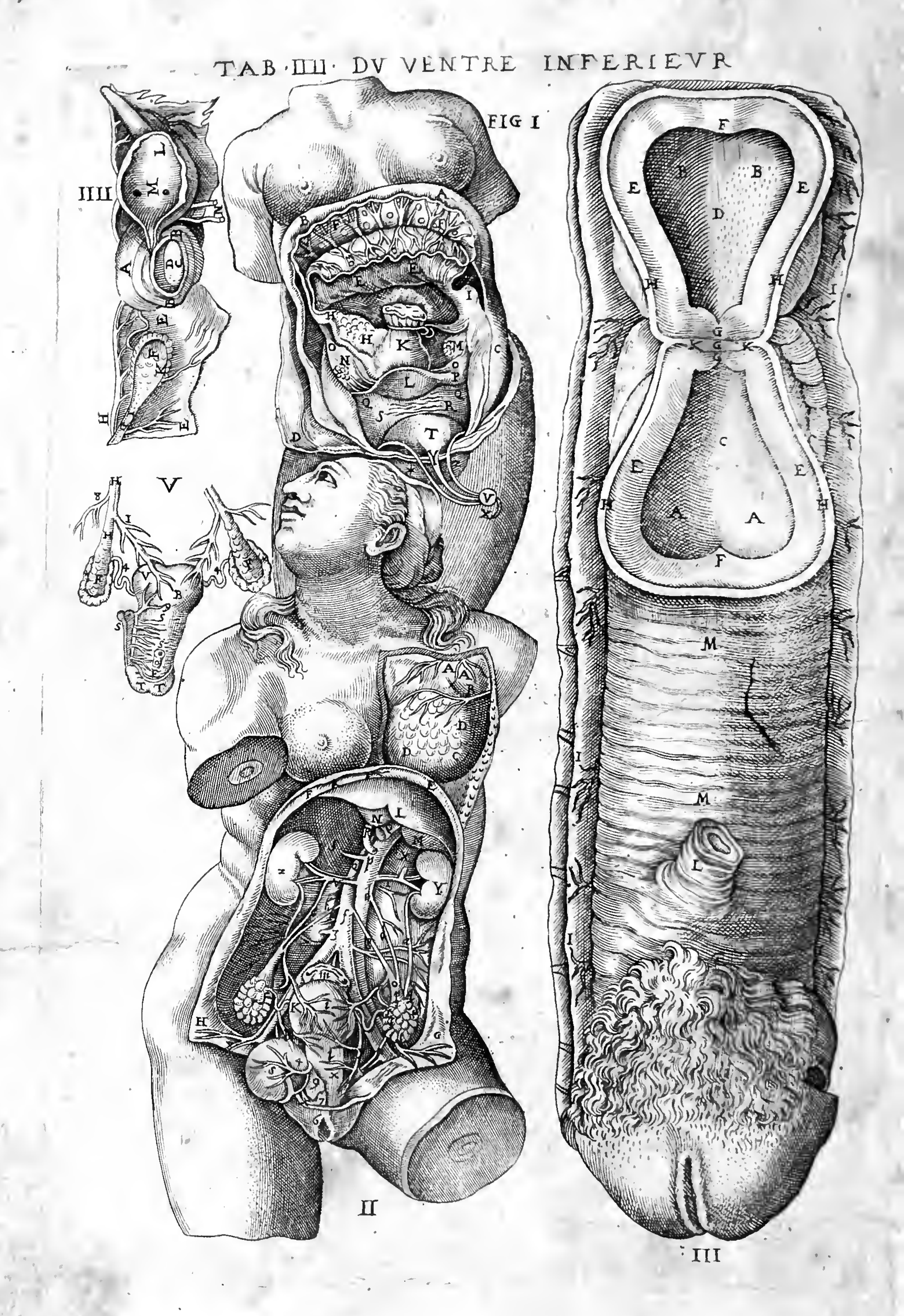
EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la Table IIII. du Ventre Inferieur, en laquelle sont demonstrees toutes les parties de la femme, qui seruent à la generation.

Declaration de la I. Figure.

A,B,C,D La partie interieure du Peritoine renuersé de part & d'autre.
E,E Vne portion du Mesentere dict Entre-boyau qui attache les Boyaux gresles contre le Dos.
F,F Vne des membranes du susdict Mesentere separee
G,G d'auec celle qui est marquee par G, G, ensemble les Veines Mesaraiques, & petites glandules.
H,H,I Vne portion du Mesentere qui attache le boyau Colon, soit de costé dextre ou senestre.
K Le Boyau *Rectum* ou Droict lié & couppé.
L Le fond de l'Amarry sans que rien en soit separé.
M,N Testicules dextre & senestre.
O,O Membranes qui procedent du Peritoine, tant du costé dextre que senestre, lesquelles lient l'Amarry, ensemble les Testicules & Vaisseaux Spermatiques contre le Dos.
P Les Fibres charnus, qui composent le Muscle Honteux de l'Amarry.
R,S La partie de deuant du Col de l'Amarry est entre R,S, & est encore recouuerte de sa membrane, comme venant du Peritoine : en cest endroit faut obseruer les Rides que l'on voit manifestement en decouppant & faisant la Dissection.
T La Vessie posee sur l'Amarry.
V Le Nombril separé d'auec le Peritoine, & renuersé auec les conduicts & Vaisseaux qui appartiennent au petit Enfant.
X Portion de la Veine Vmbilicale.
Y L'*Vracos*, Vrinier ou Pissotier.
Z,* Arteres Vmbilicales qui viennent des Iliaques.

Declaration des caracteres contenus en la seconde Figure.

A,A,B Veines Mammillaires externes.
C Corps de la Mammelle.
D,D Gresse & les glandules situees aux Mammelles.
E,F,G,H Le Peritoine retroussé par haut & par bas.
I,K Veines Mammillaires internes, allans sous l'Os du *Sternon*.
L La partie bossue du Foye.
M,N La partie Caue du Foye.
O Tronc de la veine Porte couppee.
P Veine Caue descendante.
Q La grande Artere descendante.
R Tronc des Arteres qui vont aux parties du ventre inferieur.
S,X Les Veines Adipeuses dextre & senestre.
V,V Veines & Arteres Emulgentes, tant dextre que senestre.


TAB·IIII· DV VENTRE INFERIEVR
FIG I
IIII
V
II
III

Y,Z Les Reins ou Rongnons dextre ou senestre.
a,a Vaisseau Vretere senestre couppé par en bas, n'allant iusques à la vessie comme faict le dextre.
b,c Vaisseau Vretere dextre dont l'origine est marquee par G & l'insertion à la vessie par B pres le 4.
d,e Veines spermatiques dont la dextre marquee par e deuroit venir du Tronc, & la senestre marquee par d,d. du Rameau emulgent, qui est au contraire, faulte du peintre.
f L'origine des Arteres Spermatiques.
g,h Arteres Spermatiques dextre & senestre.
i,k Le propre corps de l'Amarri.
L L'emboucheure ou Bouche de l'Amarri.
m Boyau Droict couppé & lié.
n Vne partie des vaisseaux, Veines & Arteres Spermatiques.
o,p Connexion des Veines & Arteres Spermatiques.
q Les petis vaisseaux qui attachent le Testicule contre le Peritoine.
r,r,t,t Le Testicule.
f,f Commencement du vaisseau Eiaculatoire qui porte la semence dans le corps de l'Amarri.
x,x Col de l'Amarri.
y Veines & Arteres *Hypogastriques* allans au col & corps de la Matrice ou Amarri.
4 L'entree des vaisseaux Vreteres en la Vessie.
5 La Vessie renuersee, dont ceste partie est couchee sur l'Amarri.
6 *Labies* ou Aisles de l'Amarri situees aux deux costez de son Col, lesquelles sont reuestues de poil, dont leur separation faict l'entree dudict Col de l'Amarri.
7 Le col de la Vessie attaché contre celuy de l'Amarri.
8 Rameaux de la veine Epigastrique qui monte par les muscles Droicts du Peritoine.
9 *Muscle Sphincter* de la Vessie.

Declaration de la III. figure: qui represente l'Amarri, presque de mesme grandeur que le naturel.

A,A,B,B La capacité *Sinus* ou Cellule de l'Amarri.
C,D La ligne qui semble separer ladicte capacité faicte comme la raye qui est aux bources de l'homme.
E,E,E,E L'espesseur de l'interieure & propre membrane du fond de l'Amarri.
F,F Fond de l'Amarri.
G,G,G Emboucheure ou Bouche ou Orifice interieur de l'Amarri.
H,H *Membrane* propre de l'Amarri venant du Peritoine.
I,I,I *Membranes* qui enuironnent & lient l'Amarri.
K,K Col de l'Amarri.
L Vne partie du col de la vessie attaché dedans le col de l'Amarri.

Declaration de la IIII. figure, qui represente l'Amarri tiré hors du corps, auec ses membranes qui la lient contre le Peritoine.

A La partie anterieure du fond de l'Amarri, recouuert de ses membranes.
B Le Col repoussé & renfonsé.
C,D La plus enfoncee partie de l'Amarri, estant esleuee comme le *Balanus* ou Glan de la verge de l'homme.
E,E *Membranes* qui attachent l'Amarri auec le Peritoine.
F Testicule gauche.
G Veines & arteres Spermatiques, dont vne portion entre en la substance de
H L'Amarri marqué par H.
K Vaisseaux Eiaculatoires, qui portent la semence en l'Amarri.
L La capacité de la Vessie.
M Les deux Trous par où entre l'vrine.
N Vaisseaux Vreteres, ou conduicts de l'Vrine.

Explication de la V. figure, qui monstre l'Amarri separé de toutes Membranes.

B Le fond de l'Amarri.
E,9 Ce qui est depuis E, iusques pres 9. c'est le col de l'Amarri: E monstrant son entree & 9. la fin.
F,F Testicules, dextre & senestre.
H,H La connexion de la Veine & Artere Spermatique.
I Portion des susdits vaisseaux qui descendent au col de l'Amarri.
O Le col de la Vessie qui s'insere au corps de l'Amarri pres S.
S,S,S Rameaux de la Veine & Artere Honteuse, qui finissent au Col de l'Amarri.
T,T Vaisseaux Eiaculatoires qui portent la semence des Testicules en l'Amarri.
7,7 Les petites montagnes au milieu desquelles est la fente ou Orifice du Col de l'Amarri.
8 Vn rameau de la veine Spermatique qui va au Peritoine.
6 La Bouche de l'Amarri, ou Orifice interieur.
V En cest endroit le Vaisseau Eiaculatoire entre en l'Amarri.

Fin du Liure II. du Ventre Inferieur dict Epigastre.



METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVTES LES VEINES DV CORPS HVMAIN, LIVRE III.

DES VEINES QVI SE DISTRIBVENT PAR TOVT LE CORPS.

Les Veines sont Vaisseaux & tuyaux du Sang: ausquelles faut considerer leur

- *Compositiō*: D'vne simple *Tunique*, ayant trois gēres de fibres
  - *Droictes*, dediees pour attirer.
  - *Obliques*, donnees pour retenir.
  - *Transuerses*, propres pour chasser.
  - Oultre la susdicte *Tunique* les *Veines* sont douëes d'vne autre *Tunique* qui les enueloppēt: laquelle se separe & oste aisement auec vne petite sonde, en administrant la dissection Anatomique.
- *Vsage*: Qui est principalement de conduire le *Sang* à toutes les parties de nostre corps, pour le nourrissement d'icelles: Iaçoit qu'aucunes ayent particuliere vtilité, comme
  - Quelques rameaux de la *Veine Porte*, ont cest vsage de nature d'apporter au *Foye* le *Chylus* elaboré en l'*Estomach*, pour estre sanguifié.
  - Les *Veines Emulgentes*, sont donnees pour attirer la serosité du sang aux *Reins*, pour estre chassé par iceux à la *Vessie*.
  - Les *Veines Spermatiques*, sont faictes pour porter la matiere de la semence aux *Testicules*.
  - Les *Epigastriques*, qui se ioignent auec les *Mammales*, sont pour porter le sang aux *Mammales*, & estre faict laict.
  - Le *Vas Breue*, pour porter de l'humeur melancholique au fond de l'*Estomach*.
- *Nombre*, estant 4. qui sont la *Veine*
  - *Porte*, issue de la partie enfoncee du *Foye* qui se diuise au
    - *Tronc* ayant 4. rameaux, appellez du lieu où ils vont
      - *Cystiques*: Sort de la partie anterieure d'iceluy *Trōc*, mōte à la *Vessie* du *Fiel* selon le col d'icelle, estāt fort petite, quelquefois gemelle, quelquefois seule, & lors se diuise en deux rameaux.
      - *Gastrique*: Descend de la partie anterieure, va à la partie caue & au derriere du *Ventricule*.
      - *Gastrepiploique*: Vient de la partie dextre & laterale, va se respandre à tout le dextre fond & partie gibeuse du *Ventricule* & à tout l'*Epiploon*: quelquefois elle vient de l'*Intestinale*.
      - *Intestinale*: Sort de la partie posterieure & dextre, s'en va au commencēment du *Ieiunum* & quelquefois au *Duodenum* & *Pancreas*.
    - *Rameaux*, qui sont 2. insignes
      - *Splenitique* allāt finir à la *Ratte*: Ayant 4. rameaux
        - *Petite Gastrique*: Vient quelquefois du rameau *Gastrepiploique*, va à la partie gibeuse & dextre du *Ventricule*.
        - *Epiploique dextre*: Estant situee au dessous de la *Gastrique*, va au posterieur *Epiploon* dextre & à l'*Intestin Colon*.
        - *Coronale Stomachique*: Vient de la partie posterieure d'iceluy, va en la partie enfoncee du *Ventricule*, ou estant paruenue se diuise en deux *rameaux*
          - Le plus grand monte vers l'*Oesophague* & *Orifice superieur*.
          - L'autre vers le *Pilore* embrassant l'*Estomach*.
        - *Epiploique posterieure*: Est situee au dessous de la susdite *Coronale*, va finir à l'*Epiploon* vers la partie posterieure.
      - *Mesenterique* finissant au *Mesentere*: ayant 3. *Rameaux*
        - *Hemorroidale*: Laquelle vient quelquefois du Rameau *Splenitique*: ce qui semble estre le plus vray-semblable: va finir au *Boyau Rectum* & *Colon*.
        - *Cæcale*, borgne: Va finir au *Boyau Cæcū*, à la fin du *Ieiunum*, & au commencement de l'*Ileō* par plusieurs *rameaux*.
        - *Mesenterique*: Retenant le nom de tout le rameau, à cause qu'elle va finir au *Mesentere*, se diuisant en quatorze ou quinze rameaux.
  - *Caue*: Dont son vray *Tronc* vient de la partie *Gibeuse* du *Foye*: se diuisant en deux autres grands *Troncs*, comme dirons cy apres.
  - *Arterieuse*: Venant du dextre *Ventricule* du *Cœur*, s'allant disseminer en tous les *Poulmons*. Or ceste *Veine* a le corps & tunique d'*Artere*: comme dirons en son propre lieu.
  - *Vmbilicale*: Lequel nourrit l'*Enfant* au ventre de la Mere: mais depuis qu'il est nay, elle se resserre & sert de ligament pour asseurer le *Foye* au *Nombril*.

DIVISION DE LA VEINE CAVE ASCENDENTE.

La Veine *Caue* vient de la partie gibeuse du *Foye*, se diuisant en deux grands *Troncs*:

- *Ascendant*, qui se diuise derechef au
  - *Tronc* ayant 4. *Rameaux.*
    - *Diaphragmatique*: Dont la senestre vient du vray Tronc, & la dextre du Rameau descendant, allant finir à tout le *Diaphragme*.
    - *Coronale*: Quelquefois double, enuironnant la Baze du *Cœur*, en forme de coronne.
    - *Azigos*, ou *Sans Pair*: Vnique, situee au costé droict, nourrissant les huict espaces des *Costes*, tant dextres que senestres: Aucunesfois elle nourrit toutes les espaces du costé droict, & lors l'*Intercostale* ne se trouue point.
      Il faut noter qu'elle iette vn gros rameau, qui passe dessous l'Artere, qui donne quelques rameaux és interualles des *Costes* du costé gauche, allant finir à la Veine *Emulgente* passant sous le *Diaphragme*: par telle voye sont purgees les *Empiemes* auec les vrines.
    - *Intercostale*: Nourrit trois espaces des *Costes* superieures, au default de l'*Azigos*: le plus souuent la senestre vient du rameau *Sousclauier*, combien que l'*Azigos* nourrisse les interualles des *Costes* du costé droict.
  - *Rameaux*, qui sont 2. à sçauoir vn dextre, l'autre senestre, estans fort courts: Chacun d'iceux soudain se diuise en deux autres rameaux de chaque costé, à sçauoir la
    - *Sousclauiere* ayant six rameaux, la
      - *Thymique*: Va le long du *Thymus* ou *Fagouë*, se perdant en icelle.
      - *Pericardique*: Va tout le long du *Pericarde*, se perdant en iceluy.
      - *Mammale*
        - *Interne*: Venant quelquefois du *Tronc*, allant dessous le *Sternon* iusques au *Xiphoide* Cartilage, ou vne sienne portion monte sur le muscle *Droict* & l'autre dessous pour se ioindre à l'*Epigastrique*: d'où vient la communication des *Mammelles* auec l'*Amarri*.
        - *Externe*: Va vn peu sous le *Sternon*, enuiron trois *Doigts* iettant petis rameaux pour nourrir les *Costes*: Et de deux rameaux perce le *Sternon*, finissant aux *Mammelles*.
      - *Ceruicale*: Souuent vient du rameau *Intercostal*, allant finir à la *Dure-mere*, passant par les *Apophyses* transuerses des Vertebres du Col.
      - *Muscule*: Estant double, dont vn rameau va aux Muscles du *Col*, l'autre selon l'anterieure partie, finit aux Muscles du *Larinx*.
      - *Thorachique*: Se diuise en deux rameaux, vn va finir aux Interieurs, l'autre aux posterieurs Muscles du *Thorax*: puis s'aboutissant aux Veines *Intercostales*. Le reste est dict *Axillaire*, duquel sort le plus souuent la *Thorachique*.
    - *Susclauiere*, ayant 3 rameaux.
      - *Iugulaire* externe: Quelquefois double dés son commencement, plus petite souuent que l'*Interne* montant selon les costez du *col* & estant paruenue à la *Baze* de la *Teste*, se diuise en 5. Rameaux
        - *Ranulaire*: Laquelle se diuise aux muscles de l'os *Hyoide*, & du *Larinx*, & sa plus grande portion va au dessous de la *Langue*, estant saignee pour les *Squinances*.
        - *Torculaire*: Elle passe par le trou situé sous l'*Apophyse Mastoide*, & suiuant la *Suture Lambdoide*, par le dedans du *Crane*, se va ioindre à la *Dure-mere*, à la reduplication d'icelle, qui separe le *Cerueau* dextre du senestre, faisant le *Torcular*.
        - *Frontale*: Montant par la partie posterieure & *Baze* de la *Machouëre* inferieure se distribue aux leures & *Nez*, montant par le grand *Angle* des *Yeux* iusques au milieu du *Front*, pour s'vnir auec sa compagne, & faire la *Veine Frontale*.
        - *Auriculaire*: Laquelle monte par les glandules qui sont sous l'*Oreille*, leur donnant plusieurs rameaux: puis se diuise en deux autres rameaux, qui passent l'vn deuant, l'autre derriere l'Oreille, qui finissent au cuir de la Teste.
        - *Pubis*: Passe par toute la *base* de la *teste*, s'en va à l'*occiput* faire la Veine *Pubis*, laquelle s'estend le long de la *Suture sagitale*, pour s'vnir auec la veine *Frontale*.
      - *Iugulaire* interne va selon l'*Aspre Artere*, nourrissant les parties par où elle passe: & estant paruenue à la *Baze* du *Cerueau* se diuise en 2. Rameaux
        - *Vn posterieur*, qui est le plus grand, lequel apres auoir baillé quelques rameaux au muscle *Long* du *Col*, entre dedans le *Crane*, auec la petite *Carote*, par le trou de la sixiesme coniugaison, & se mettent en vn vaisseau ensemble.
        - L'autre plus petit, lequel apres auoir baillé quelques rameaux a l'instrument de l'ouie, par le *Trou* dict *Cæcum*: passe par dedans le *Crane*, où il se pert en la *Dure-mere* pres le *Trou* du troisiesme & quatriesme *Pair* des *Nerfs*.
      - HVMERALE
- DESCENDANT

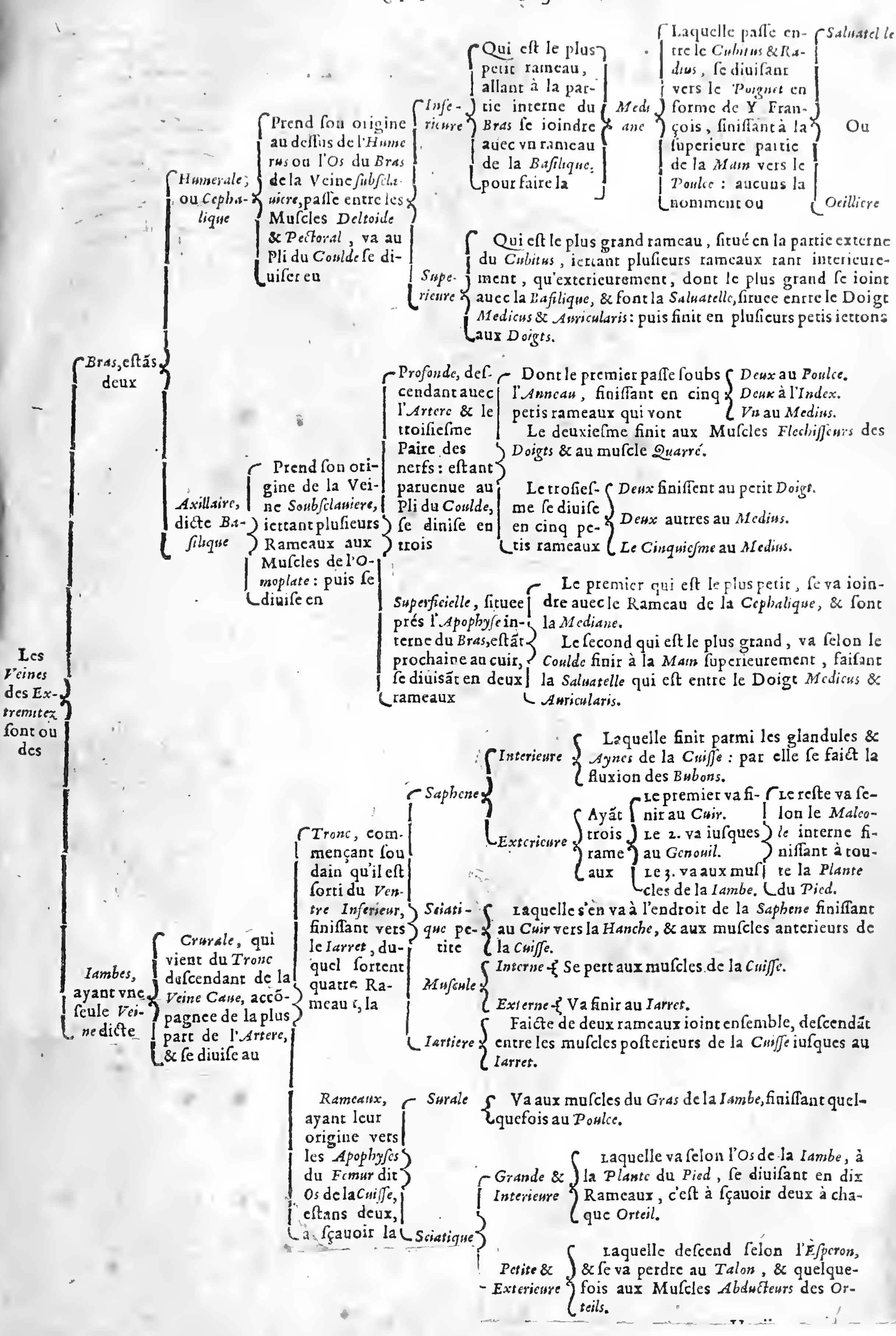
DIVISION DE LA VEINE CAVE DESCENDANTE.

Le TRONC de la veine *Caue* **descēdant se diuise au**

- **Tronc, ayant 4. rameaux ou** ***Veines***
  - ***Adipeuse*** — Nourrit la gresse qui est autour du *Rein*, & la premiere *Tunique* d'iceluy : quelquesfois la dextre *Adipeuse* vient de la *Renale* dextre, mais la senestre vient le plus souuent du *Tronc*.
  - ***Renale*** — La dextre sort le plus souuent de la *Veine Caue*, quelque peu plus haut que la senestre, estant plus courte : combien que toutes deux sont fort grosses, courtes & larges, chacune se diuisant pres l'entree du *Rein* en deux rameaux, qui se diuisent en sept ou huict autres entrans dans la substance du *Rein*, pour luy porter le sang sereux. Quelquesfois de chaque costé il s'en trouue trois ou quatre.
  - ***Spermatique***
    - ***Dextre*** — Vient du *Tronc* anterieurement, sous la *Renale* : quelquesfois il se trouue vne autre dextre qui vient de la *Renale*.
    - ***Senestre*** — Vient le plus souuent de la *Renale*, & quelquesfois il se trouue vn autre senestre qui vient du *Tronc*.
    - Tu dois obseruer que des *Lumbes* sort aucunesfois vne *Spermatique* : tāt les vnes que les autres se perdent aux Hommes en tout le *Testicule* : & aux Femmes en partie à l'*Amarri*, tant en son *Col* qu'en son *Corps*.
  - ***Lumbaire*** — Qui sont deux, ou trois rameaux, chacun se diuisant en deux autres, qui vont entre les quatre espaces des *Vertebres* des *Lumbes*.
- ***Rameaux*** — Composez, qui sont deux, vn *Dextre* l'autre *Senestre*, qui sont les *Iliaques*, desquelles sortent cinq rameaux de chasque costé la
  - ***Musculeuse*** — Va aux muscles *Psoas* & à ceux qui sont voisins des *Lumbes*, à ceux de l'*Epigastre* au *Peritoine* : le plus souuent elle vient du *Tronc* : quelquesfois la dextre du *Tronc*, & la senestre du *Rameau*.
  - ***Sacree*** — Se diuise en l'*Os Sacrum*, estant fort petite : le plus souuent elle vient de la diuision des deux *Iliaques* : Tant la dextre que la senestre se vont quasi ioindre au milieu de l'*Os Sacrum*, à la vallee duquel *Os*, descendent l'vne pres de l'autre.
  - ***Hypogastrique***, laquelle se diuise en plusieurs rameaux — Les *premiers* vont à la *Verge*, *Vessie* & *Intestin Droict*, allant iusques à l'extremité du *Siege*. Par iceluy rameau sont faictes les *Hemorroides* externes, dediees plustost à purger le sang qui peche en trop grande quantité, ayant le rameau *Hemorroidal* qui vient de la *Veine Porte* propre pour cest effect. Les autres rameaux vont à la *Matrice* & *Col* d'icelle, mesmes iusques au bort & leures, par iceluy rameau les *Menstrues* & *Moys* des Filles & Vierges, & souuent des Femmes grosses sont euacuez & purgez.
    - Le reste de ceste *Veine* sort hors de l'*Epigastre* par le trou commun à l'*Os Pubis* & *Ischion*, lequel apres auoir receu vn rameau de la *Crurale* Interieure, descend iusques pres le *Iarret*, se communiquant premieremēt aux *Muscles obturateurs*.
  - ***Epigastrique***
    - ***Externe*** — Va exterieurement au *Pannicule Charneux* pour se ioindre auec la *Mammale* externe.
    - ***Interne*** — Va sous le muscle *Droict* se ioindre auec la *Mammale*, & ainsi se faict le consentement & *Communication* de l'*Amarri* auec les *Mammelles*, non que l'*Epigastrique* vienne de l'*Amarri* & y alle, mais à raison qu'elle est d'origine fort proche de l'*Hypogastrique*, qui va finir la plus part audict *Amarri*, icelle *Hypogastrique* venant de plus hault & l'*Epigastrique* de plus bas : qui faict qu'elle reçoit quelque communication de l'*Amarri*.
  - ***Honteuse*** — Estant située dessous l'*Hypogastrique*, opposee à l'*Epigastrique*, se respād aux parties *Honteuses* des *Femmes* : & à l'*Homme* au *Scroton* ou *Bources* pour nourrir toute la *Tunique Charneuse*, comme aussi au *Cuir* de la *Verge* : souuentesfois elle vient du rameau de l'*Epigastrique*.

NOTA — Il faut obseruer que si tost que l'*Iliaque* dextre ou senestre sort du *Peritoine* & descend par dessus l'*Os Ischion* aux *Aines* & en la partie anterieure & interieure de la *Cuisse*, elle change de nom, & se nomme *Crurale* ou *Cuissiere*, se distribuant en toute la *Cuisse* & *Iambe* : comme pouuez voir en la Table suiuante.

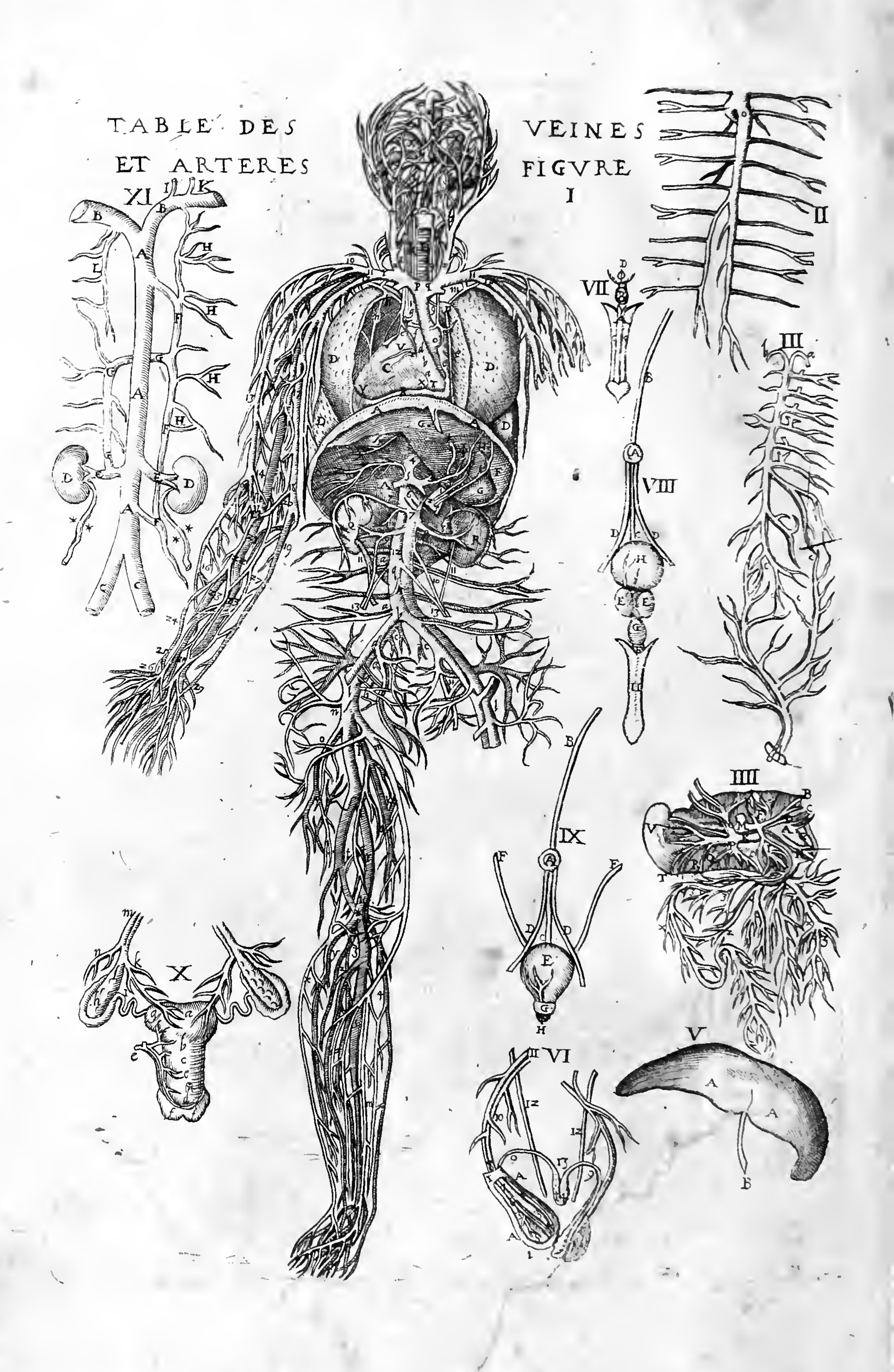
LE DENOMBREMENT DES VEINES QVI S'ESPANDENT AVX Extremitez, qui sont les Bras & Jambes.



Les Veines des Extremitez sont ou des

Bras, estãs deux
- *Humerale*, ou *Cephalique*: Prend son origine au dessus de l'*Humerus* ou l'*Os du Bras* de la Veine *subsclauiere*, passe entre les Muscles *Deltoide* & *Pectoral*, va au Pli du *Coulde* se diuiser en
  - *Inferieure*: Qui est le plus petit rameau, allant à la partie interne du *Bras* se ioindre auec vn rameau de la *Basilique*, pour faire la
    - *Mediane*: Laquelle passe entre le *Cubitus* & *Radius*, se diuisant vers le *Poignet* en forme de Y François, finissant à la superieure partie de la *Main* vers le *Poulce*: aucuns la nomment ou *Saluatelle* Ou *Oeilliere*
  - *Superieure*: Qui est le plus grand rameau, situé en la partie externe du *Cubitus*, iettant plusieurs rameaux tant interieurement, qu'exterieurement, dont le plus grand se ioint auec la *Basilique*, & font la *Saluatelle*, situee entre le Doigt *Medicus* & *Auricularis*: puis finit en plusieurs petis iettons aux *Doigts*.
- *Axillaire*, dicte *Basilique*: Prend son origine de la Veine *Soubsclauiere*, iettant plusieurs Rameaux aux Muscles de l'*Omoplate*: puis se diuise en
  - *Profonde*, descendant auec l'*Artere* & le troisiesme Paire des nerfs: estant paruenue au Pli du *Coulde*, se diuise en trois
    - Dont le premier passe soubs l'*Anneau*, finissant en cinq petis rameaux qui vont: *Deux* au *Poulce*. *Deux* à l'*Index*. *Vn* au *Medius*.
    - Le deuxiesme finit aux Muscles *Flechisseurs* des *Doigts* & au muscle *Quarré*.
    - Le trosiesme se diuise en cinq petis rameaux: *Deux* finissent au petit *Doigt*. *Deux* autres au *Medius*. *Le Cinquiesme* au *Medius*.
  - *Superficielle*, situee prés l'*Apophyse* interne du *Bras*, estãt prochaine au cuir, se diuisãt en deux rameaux
    - Le premier qui est le plus petit, se va ioindre auec le Rameau de la *Cephalique*, & sont la *Mediane*.
    - Le second qui est le plus grand, va selon le *Coulde* finir à la *Main* superieurement, faisant la *Saluatelle* qui est entre le Doigt *Medicus* & *Auricularis*.

Iambes, ayant vne seule *Veine* dicte
- *Crurale*, qui vient du *Tronc* descendant de la *Veine Caue*, accõpagnee de la plus part de l'*Artere*, & se diuise au
  - *Tronc*, commençant soudain qu'il est sorti du *Ventre Inferieur*, finissant vers le *Iarret*, duquel sortent quatre Rameaux, la
    - *Saphene*
      - *Interieure*: Laquelle finit parmi les glandules & *Aynes* de la *Cuisse*: par elle se faict la fluxion des *Bubons*.
      - *Exterieure*: Ayãt trois rameaux: Le premier va finir au *Cuir*. Le 2. va iusques au *Genouil*. Le 3. va aux muscles de la *Iambe*. Le reste va selon le *Malleole* interne finissant à toute la *Plante* du *Pied*.
    - *Sciatique petite*: Laquelle s'en va à l'endroit de la *Saphene* finissant au *Cuir* vers la *Hanche*, & aux muscles anterieurs de la *Cuisse*.
    - *Musculc*
      - *Interne*: Se pert aux muscles de la *Cuisse*.
      - *Externe*: Va finir au *Iarret*.
    - *Iartiere*: Faicte de deux rameaux ioint ensemble, descendãt entre les muscles posterieurs de la *Cuisse* iusques au *Iarret*.
  - *Rameaux*, ayant leur origine vers les *Apophyses* du *Femur* dit *Os de la Cuisse*, estans deux, à sçauoir la
    - *Surale*: Va aux muscles du *Gras* de la *Iambe*, finissant quelquefois au *Poulce*.
    - *Sciatique*
      - *Grande & Interieure*: Laquelle va selon l'*Os de la Iambe*, à la *Plante* du *Pied*, se diuisant en dix Rameaux, c'est à sçauoir deux à chaque *Orteil*.
      - *Petite & Exterieure*: Laquelle descend selon l'*Esperon*, & se va perdre au *Talon*, & quelquefois aux Muscles *Abducteurs* des *Orteils*.


TABLE DES VEINES
ET ARTERES FIGVRE
I
II
III
IIII
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la troisiesme Table des Veines & Arteres.

Declaration de la I. Figure.

A,A, A Monstre le Diaphragme.
B Vne portion du Pericarde, ou Couure-cœur renuersé contre le Diaphragme.
C Vraye situation du Cœur.
D,D,D,D Les quatre Lobes des Poulmons.
E La Trachee artere.
F Vne grande portion de la partie bossue du Foye.
G,G La partie caue du Foye.
H Le *Cystis Fellis* ou vessie du Fiel.
Q,R Les deux Reins, dextre & senestre.
T Le lieu où la veine Caue est situee entre le Diaphragme & le Cœur.
V,X La Base du Cœur.
Y La pointe du Cœur.
a Le Tronc de la veine Caue est ouuerte en ceste partie dedans le ventricule dextre du Cœur.
b Oreille dextre du Cœur.
c La pointe de l'Oreille senestre du Cœur.
d Tronc de la veine Arterieuse.
e Rameaux de l'artere Veneuse, & veine Arterieuse.
f Tronc de la grande Artere.
g Rameau Soubsclauier venant de la grande Artere.
i La plus apparoissante portiõ, laquelle se diuise en deux, qui font les arteres Carotides, dextres & senestres
K,L marquees par K & L.
m Artere Axillaire.
n,n Nerfs Diaphragmatiques.
o Le commencement de la veine *Azygos* ou sans pair, laquelle est aussi monstree en la seconde figure, elle sera toutesfois mieux expliquee en la figure xi.
p,q Diuision de la veine Caue ascendante en deux rameaux dextre & senestre.
1 Iugulaire interne.
2,2 Iugulaire externe.
4 Diuision de la Iugulaire externe.
5 Veine Auriculaire qui passe par la Temple, se diuisant
6 en deux rameaux dont l'vn est marqué par 6.
7 Le rameau qui faict la veine Frontale, qui rencontre son compaignon, icelle veine est marquee par t. Comme les rameaux de l'Artere Carotide entrent au premier *Sinus* qui est faict de la Dure-mere.
9 Nerf Recurrent senestre.
10 Rameaux de la veine Cephalique.
11,11 Veine Humerale ou Cephalique.
12,12 Veine Axillaire ou Basilique.
13 Comme la veine Humerale ou Cephalique va le long du Bras.
14 Le petit rameau lequel defant le plus souuent.
15,16,16 Deux rameaux de la veine Cephalique, dont celuy qui est marqué par 15, va faire la veine Mediane, lequel on prend toutesfois pour icelle Mediane.
17 Comme la veine Basilique va au bras.
18 Diuision d'icelle.
19,19 Le plus grand rameau.
20 Le rameau plus petit qui va faire la Mediane.
21 Veine Mediane.
22,22 Basilique interne diuisee en deux grands rameaux
23 marquez par 23.
24 Rameau de la Veine Mediane, lequel va faire la Saluatelle marquee par 25.
26 Quelques rameaux de l'artere, qui accompagnent le rameau susdict.
27 Autres rameaux qui s'entrelassent en la peau faisant comme vne Mediane.
28,28 Comme la veine Cephalique & Basilique se diuisent presque en infinis rameaux en la main.

Ce qui s'ensuit explique les parties interieures commençant vers le milieu.

1 Le Tronc de la Veine Porte.
2 Veines Cystiques.
3 Meat Cholagogue, ou conduit de la vessie du Fiel qui va au Boyau *Duodenum*, dict Douze-Doigtier.
* Nerf & Artere qui vont au Foye.
4 La grande Artere.
5 Les rameaux de l'Artere qui suyuent la veine Porte pour la plus part.
6 Arteres Mesaraiques.
7 Veine Adipeuse qui va à la Tunique du Rein.
8,9 Les deux Emulgentes dextre & senestre.
10,10 Veines Spermatiques: leur origine est tout au contraire, car la dextre doit venir du Tronc, & la senestre du rameau Emulgent, ce qui est au contraire, faute du peintre.
11,11 Vaisseaux Vreteres, ou pissotiers.
12 La grande Artere descendante.
q Origine des Arteres Spermatiques.
13 L'assemblage des Veines & Arteres Spermatiques.
a Veines & arteres Lumbaires.
b Diuision de la Veine & Artere.
c,c Arteres sacrees.
d Le rameau Iliaque.
e Veine Musculé.
g Veine Sacree.
h La Veine Honteuse.
i Veine Hypogastrique.
n Le lieu d'où sort l'artere Vmbilicale.
l Le rameau Epigastrique.
m,m La Saphene & ses rameaux qui continuent vers le milieu de la iambe.
n Sciatique petite.
o Muscule externe.
p Muscule interne.
r Veine Crurale.
ſ La Iarretiere ou Popletique, ensemble les rameaux qui
t se ioignent à icelle marquez par t.
u,* La diuision qui se faict au Iarret.
y,x Deux rameaux exterieurs qui viennent de la Sciatique petite.
z Vn rameau qui vient du reste de la veine Crurale.
3 La fin & extremité de la veine Poplerique.
4 Veine Surale.
5 La Sciatique grande.

Explication de la troisiesme figure, par laquelle est monstré le consentement des Mammelles auec l'Amarri.

L Le rameau Epigastrique qui va iusques au Nombril se ioindre auec les Mammalles marquees par a,b.
a,b Veines Mammalles.

Explication de la IIII. Figure.

A Tronc de la veine Porte.
B Artere & Nerf qui entrent au Foye.
C Artere & le nerf Cystiques.
D La Veine Cystique.
F,F Veine & Artere Gastrique.
G Le Meat Cholagogue, qui va au Boyau *Duodenum*.
H Veines & Arteres Gastrepiploiques.
I Le rameau Mesanterique.
R Rameau Splenitique.
L Veine & artere Intestinale.
M Le Tronc de l'Artere Porte.
N Veine & Artere Coronale Stomachique.
O L'Epiploique dextre veine & Artere.
P L'Epiploique posterieure veine & artere, auec ses ra-
Q meaux marquez par Q.
R La petite Gastrique.
S Rameaux de la Veine Splenitique qui vont à la Ratte.
T Le *Vas Breue* qui va à l'estomach.
V La Ratte.

X,X,X Les veines Mesaraiques
2,2 Arteres Mesaraiques.
Y Veine Hemorroidale.
3,3,3 Les Glandules dispersées par le Mesantere.

Declaration de la V. Figure.

A,A La plus grande partie bossue du Foye.
B La Veine Vmbilicale.

Explication de la VI. Figure.

A,A Le Testicule.
9,9 La membrane nommee Dartos qui vient du Peritoine, laquelle enuironne le Testicule.
2 Le Muscle Suspensoire.
3 Le retournement du vaisseau Eiaculatoire.
4 L'eleuement dudict vaisseau Eiaculatoire.
5 Le testicule recouuert de sa derniere membrane, dicte Epididimis.
6, 7 Le corps varigneux faict des vaisseaux Spermatiques dict par aucuns la teste du Testicule.
8 Comme les vaisseaux Spermatiques entrent en la production du Peritoine, & les Eiaculatoires sortent de ladicte production.
1,1 Vaisseaux Spermatiques Eiaculatoires dextre & senestre.
10 Les petis rameaux qui descendent des Veines & Arteres Spermatiques.
11 Veines & Arteres Spermatiques couppees & separees.
12,12 Vaisseaux Vreteres dextre & senestre.
13 Assemblage des vaisseaux Eiaculatoires aux Prostates
14 marquees par 14.

Declaration de la VII. Figure.

A La Verge excoriee.
B Muscle Sphincter.
C,C Les deux corps qui font la Verge.
D,Φ La Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la VIII. figure.

A Le Nombril.
B Veine Vmbilicale.
V L'*Vracos*, ou conduict qui porte l'Vrine de l'Enfant, entre les Tuniques qui l'enuelopent, venant du fond de la Vessie.
D,D Arteres Vmbilicales.
E La Vessie.
F Vaisseaux Vreteres.
G Les Prostates.
H Le Conduit commun à l'vrine & à la semence.

Declaration des caracteres contenus en la IX. figure.

A Le Nombril.
B Veine Vmbilicale.
C L'Vracos, ou Conduit qui porte l'vrine de l'enfant.
D,D Arteres Vmbilicales.
E,E Les Prostates.
F Le Meat ou conduit commun à l'vrine & à la semence.
G Muscle Sphincter.
H La Verge & le corps d'icelle.

Declaration des caracteres contenus en la X. figure.

a Le fond de l'Amarry.
b L'Orifice interieur ou Bouche de l'Amarry.
c Col de l'Amarry.
d l'Orifice ou entree du col de l'Amarry, au dessus duquel est l'orifice du col de la Vessie.
e,e Rameaux Veines & Arteres Honteuses qui finissent au col de l'Amarry.
f,f Les petites montagnettes au milieu desquelles est la fente ou entree du col de l'Amarry.

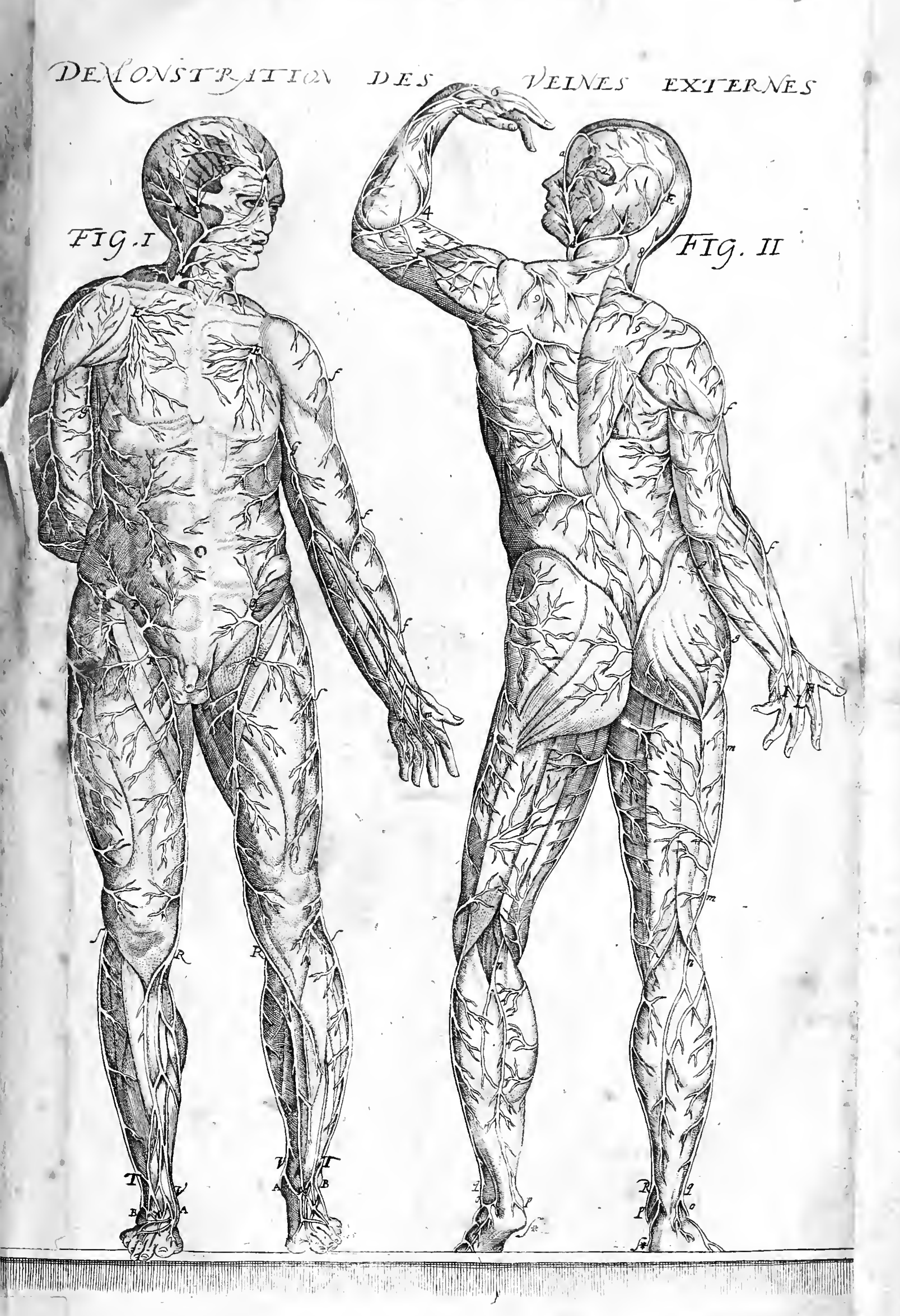
Declaration des caracteres contenus en la XI. Figure.

A,A,A Tronc de la veine Caue qui est depuis les Clauicules iusques à l'os *Sacrum*.
B,B Diuision de la Veine Caue ascendante en deux rameaux.
C,C Diuision de la Veine Caue descendante en deux rameaux.
D,D Le Rein dextre & senestre.
E,E Veines Emulgentes ou Renales.
F,F,F Veine *Azigos* qui est du costé droict.
G,G,G Le rameau qui sort de la veine *Azigos*, lequel passe sous la veine Caue allant finir à la veine Emulgente gauche: Par ceste voye sont purgees les Empiemes par les vrines.
,,*,* Vaisseaux Vreteres.
H,H,H,H Les Rameaux qui sortent de la veine *Azigos* qui nourrissent les muscles Intercostaux & membranes des huict costes inferieures, mais icy elle nourrit les quatre espaces seulement.

I'ay laissé l'explication de la II. figure, d'autant que ceste XI. figure descrit plus amplement ce qui est à considerer en la Veine Azigos.

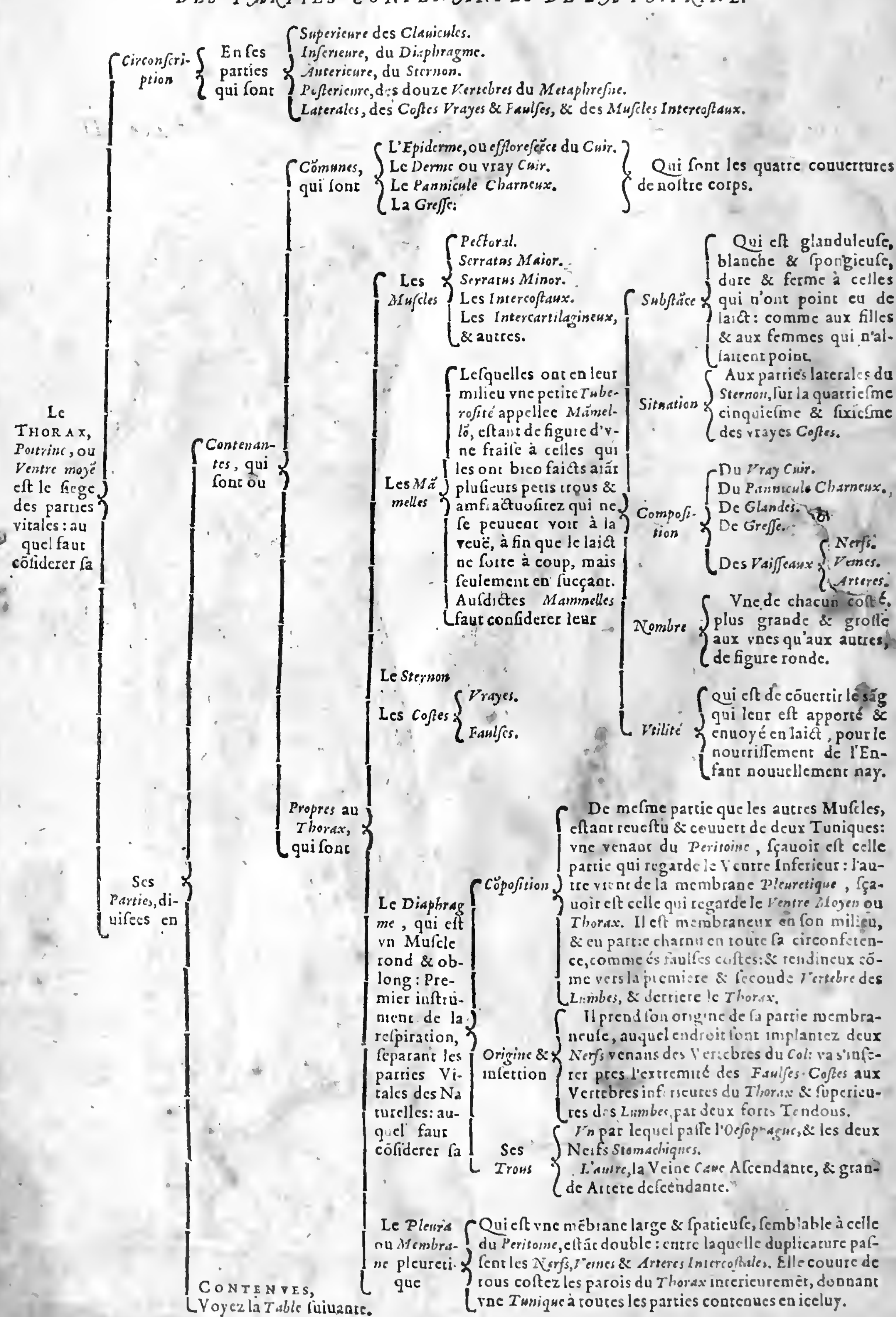
DECLARATION DES CARACTERES contenus en la premiere & seconde figure des Veines externes, lesquelles on saigne.

A Montre la veine du Front.
E En la 2. figure, la veine Pubis.
2 La Temporale en chasque figure.
* La veine Auriculaire.
B. La veine Oculaire.
d Iugulaire, ou Organique, des Arabes Guides.
f,f En la 1, & 2, figure, Cephalique Humerale, Espauliere.
G,g En la 1, & 2. figure, La Basilique, Hepatique, Iecoraire, Aiscellaire ou Axillaire.
g,1.L,4 La Mediane: mais proprement la Mediane est celle qui est marquee par L, & 4.
H,5 En la 1, & 2, figure, la Cephalique, Oculaire.
1,6 Saluatelle, ou Seynale, ou Syelen des Arabes.
L La Mediane, la Noire.
P,Q La Veine Ilique, ou Titillaris en Latin.
n,n La Poplitique. v,v,p,p la Saphene.
T,T,q,q La Sciatique.
R,R La Crurale, qui faict la suphene marquee par R, en la seconde figure.
S La Sciatique, qui faict aussi la Sciatique, qui est en la Malleole externe.
p,p,A,A Montre la Malleole interne.
o,o,B,B La Malleole externe. *,s,*,s, Le Talon.


DEMONSTRATION DES VEINES EXTERNES
FIG. I
FIG. II

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV THORAX OV POITRINE, LIVRE IIII.

DES PARTIES CONTENANTES DE LA POITRINE.



- Le THORAX, *Poitrine*, ou *Ventre moyẽ* est le siege des parties vitales: auquel faut cõsiderer sa
  - *Circonscription*
    - En ses parties qui sont
      - *Superieure* des *Clauicules*.
      - *Inferieure*, du *Diaphragme*.
      - *Anterieure*, du *Sternon*.
      - *Posterieure*, des douze *Vertebres* du *Metaphrene*.
      - *Laterales*, des *Costes Vrayes* & *Faulses*, & des *Muscles Intercostaux*.
  - Ses *Parties*, diuisees en
    - *Contenantes*, qui sont ou
      - *Cõmunes*, qui sont
        - L'*Epiderme*, ou *efflorescẽce* du *Cuir*.
        - Le *Derme* ou vray *Cuir*.
        - Le *Panniculé Charneux*.
        - La *Gresse*:
        - Qui sont les quatre couuertures de nostre corps.
      - *Propres* au *Thorax*, qui sont
        - Les *Muscles*
          - *Pectoral*.
          - *Serratus Maior*.
          - *Serratus Minor*.
          - Les *Intercostaux*.
          - Les *Intercartilagineux*,
          - & autres.
        - Les *Mãmelles*
          - Lesquelles ont en leur milieu vne petite *Tuberosité* appellee *Mãmelõ*, estant de figure d'vne fraise à celles qui les ont bien faicts aiãt plusieurs petis trous & anfractuositez qui ne se peuuent voir à la veuë, à fin que le laict ne sorte à coup, mais seulement en suçant. Ausdictes *Mammelles* faut considerer leur
            - *Substãce*: Qui est glanduleuse, blanche & spongieuse, dure & ferme à celles qui n'ont point eu de laict: comme aux filles & aux femmes qui n'allaitent point.
            - *Situation*: Aux parties laterales du *Sternon*, sur la quatriesme cinquiesme & sixiesme des vrayes *Costes*.
            - *Composition*
              - Du *Vray Cuir*.
              - Du *Pannicule Charneux*.
              - De *Glandes*.
              - De *Gresse*.
              - Des *Vaisseaux*
                - *Nerfs*.
                - *Veines*.
                - *Arteres*.
            - *Nombre*: Vne de chacun costé, plus grande & grosse aux vnes qu'aux autres, de figure ronde.
            - *Vtilité*: qui est de cõuertir le sãg qui leur est apporté & enuoyé en laict, pour le nourrissement de l'Enfant nouuellement nay.
        - Le *Sternon*
        - Les *Costes*
          - *Vrayes*.
          - *Faulses*.
        - Le *Diaphragme*, qui est vn Muscle rond & oblong: Premier instrũment de la respiration, separant les parties Vitales des Naturelles: auquel faut cõsiderer sa
          - *Cõposition*: De mesme partie que les autres Muscles, estant reuestu & couuert de deux Tuniques: vne venant du *Peritoine*, sçauoir est celle partie qui regarde le Ventre Inferieur: l'autre vient de la membrane *Pleuretique*, sçauoir est celle qui regarde le *Ventre Moyen* ou *Thorax*. Il est membraneux en son milieu, & en partie charnu en toute sa circonference, comme és faulses costes: & tendineux cõme vers la premiere & seconde *Vertebre* des *Lumbes*, & derriere le *Thorax*.
          - *Origine* & insertion: Il prend son origine de sa partie membraneuse, auquel endroit sont implantez deux *Nerfs* venans des Vertebres du *Col*: va s'inserer pres l'extremité des *Faulses-Costes* aux Vertebres inferieures du *Thorax* & superieures des *Lumbes*, par deux forts Tendons.
          - Ses *Trous*
            - *Vn* par lequel passe l'*Oesophague*, & les deux Nerfs *Stomachiques*.
            - *L'autre*, la Veine *Caue* Ascendante, & grande Artere descendante.
        - Le *Pleura* ou *Membrane* pleuretique: Qui est vne mẽbrane large & spatieuse, semblable à celle du *Peritoine*, estãt double: entre laquelle duplicature passent les *Nerfs*, *Veines* & *Arteres Intercostales*. Elle couure de tous costez les parois du *Thorax* interieuremẽt, donnant vne *Tunique* à toutes les parties contenues en iceluy.
    - CONTENVES, Voyez la *Table* suiuante.

DES PARTIES CONTENVES EN LA POITRINE.

Les Parties cõtenues au Thorax sont le

- *Mediastin*: auquel obseruerez sa
  - *Composition*: Semblable à celle du *Pleura*, ou membrane *Pleuretique*, n'estant mesme qu'iceluy *Pleura* redoublé, sans s'entretoucher : ayant telle separation que facilement on y peut mettre deux ou trois doigts entre deux : en laquelle souuentesfois sont contenues quelques aquositez.
  - *Situation*: Sous le *Sternon*, attaché à iceluy, separant les *Poulmons* en dextre & senestre: ce qui a esté faict, à fin que l'vn estant offensé, le vice ne se communicast à l'autre.
- La *Phagoüe* dict *Thymus*, qui est vne Glandule à laquelle considererez sa
  - *Situation*: Sur les parties superieures du *Thorax*, entre les diuisions des *Veines* & *Arteres Soubsclauieres* ou *Iugulaires* qui sortent d'icelles, encores contenues dedans ledit *Thorax*.
  - *Vtilité*: Pour seruir de deffence tant à la Veine qu'à l'Artere, à fin que telles distributions de vaisseaux fussent confirmees & enforcies: ainsi que nature a ordonné estre faict à toutes les insignes diuisions.
- l'*Oesophague*: *Voye* du boire & manger, situé sur les *Vertebres* du dos, sous la *Trachee Artere*, declinant à l'endroit du *Cœur* à la dextre partie, estant de semblable substance à l'*Estomach*.
- Les *Poulmons* ausquels faut considerer leur
  - *Nombre*: Seul & vnique neantmoins diuisé en deux — *Dextre* & *Senestre* — Iceux derechef se diuisent en deux autres *Lobes*, de sorte qu'il y a quatre *Lobes* ès *Poulmons*: & aux bestes y a vn cinquiesme, pour seruir de coissinet à leur veine *Caue*.
  - *Situation*: Dedans le *Thorax*, remplissant la plus grande partie d'iceluy, enuironnant de toutes parties le *Cœur* de ses *Lobes*.
  - *Figure*: Laquelle est semblable à plus pres à celle d'vn pied de bœuf, principalement quand ils sont remplis & enflez.
  - *Substance*: Qui est vne chair molle, spongieuse, rare & aëree, plus que nulle partie de nostre corps.
  - *Composition* de
    - Vne *Tunique*: Laquelle les enuironne de toutes parts, venant de la membrane *Pleuretique*, laquelle reçoit tant de costé que d'autre des *Nerfs* de la sixiesme coniugaison.
    - *Vaisseaux* qui sont trois
      - *Veine Arterieuse*: Laquelle vient du dextre Ventricule du *Cœur*, emportant le sang d'iceluy aux *Poulmons* pour leur nourrissemẽt: elle est dicte *Artere*, à cause de sa *Tunique*, qui est forte & espoisse, & *Veine* pour le sang qu'elle contient ia quelque peu elaboré: estant necessaire qu'il fust tel, pour nourrir les *Poulmons*.
      - *Artere Veneuse*: Laquelle vient du senestre Ventricule du *Cœur*, pour apporter l'air ia elaboré aux *Poulmons*, & le sang selon *Columbus* en iceluy ventricule senestre : à fin d'estre plus elaboré en iceluy, qui est la voye que ledict *Columbus* a trouué, par laquelle il estime le sang du dextre ventricule estre porté au senestre: Par icelle aussi les excremẽs fuligineux sont portez du *Cœur* aux *Poulmons*, pour estre chassez par la *Bouche*.
      - *Trachee Artere*, instrument de la *Voix* & *Respiration*, à laquelle considererez sa
        - *Situation*: Estãt couché sur l'*Oesophague*, entre le *Larinx*, duquel elle prend son origine, & les *Poulmons*, ausquels elle finit, se diuisant en deux Rameaux insignes, qui par apres se diuisent en deux autres, puis en plusieurs, se ioignant auec l'*Artere Veneuse* & *Veine Arterieuse*.
        - *Composition* de
          - Deux *Mẽbranes*: Vne *Interne*, qui vient de l'interne *Tunique* de la *Bouche*, tissue de fibres Droites, & laquelle est plus forte & espoisse que l'interne. L'autre *Externe* venant du *Perioste*.
          - Plusieurs *Cartilages*: Lesquels sont imparfaits & incomplets vers la partie interne qui est couchee sur l'*Oesophague*, à fin qu'ils n'empeschassent à l'*Oesophague* de se dilater pour laisser passer la viande.
          - Des *Ligaments*: Lesquels lient par bõ ordre les susdits *cartilages*, les vns auec les autres, & depuis s'eslargissans, paracheuent mutuellemẽt de leur extremité le reste du circuit de la *Trachee artere*, c'est à dire le defaut des susdits *Cartilages*.
        - *Vtilité*: D'*apporter* l'air aux *Poulmons* & au *Cœur* en se dilatãt: & *rapporter* l'air fuligineux en se comprimant.
  - *Vtilité*: D'elaborer l'air attiré par iceux, pour la refrigeration du *Cœur*, lequel pour sa frigidité le pourroit blesser. D'auantage seruent aussi pour elaborer le sang qui luy est porté du dextre Ventricule du *Cœur*, par la *Veine Arterieuse*, estant renuoyé au senestre Ventricule par l'*Artere Veneuse* pour estre parfaictement faict *Esprit Vital*.
- Le *Cœur*

DIVISION GENERALE DV COEVR.

Le Coeur, est la source de l'Esprit vital & de la chaleur naturelle, principe de vie, origine des Arteres, auquel considererez sa

- *Situation*
  - Qui est entre les *Lobes* du *Poulmon*, auquel il est attaché par l'*Artere Veneuse* au costé senestre, & par la *Veine Arterieuse*, au dextre: Ayant sa pointe en bas, qui touche le Diaphragme, tirant à senestre: & sa Baze en hault, à laquelle obseruerez deux *Oreilles*, vne de chasque costé.
    - *Dextre*
    - *Senestre*
      - Elles seruent d'Antonoir, pour receuoir le sang de la *Veine Caue*, afin qu'il ne tumbe à coup au dextre *Ventricule*: & aussi que l'air & le sang ne tombe à coup par l'*Artere Veneuse*, au senestre *Ventricule*.
- *Domicile* ou *Pericarde*
  - C'est vne membrane Nerueuse venant des Vaisseaux qui sont à la Baze du *Cœur*, ayant vne Tunique du *Pleura*, enuironnant le *Cœur*, à fin que par son continuel mouuement ne soit blessé des *Costes*, estant assez distant d'iceluy: contenant vn humeur aqueux pour l'humecter, à raison de son perpetuel mouuement, qui le pourroit par trop eschauffer. Il est attaché vers son milieu au *Diaphragme*.
- *Composition*
  - D'vne *Chair* fort solide, ayāt trois genres de fibres
    - *Droictes*
      - Situees en sa partie interieure, lesquelles se retirans vers leur origine qui est la *Baze* du *Cœur*, tirent la *Pointe* d'iceluy en dilatant sa *Baze*. Et lors l'*Oreille* dextre s'ouure à la *Veine Caue*, pour receuoir le sang qui tumbe dans le Ventricule dextre: pareillement l'*Oreille* senestre se dilate pour receuoir par l'*Artere Veneuse* des *Poulmons*, l'air & le sang, selon *Columbus*, qui tumbe dans le senestre Ventricule: & lors se faict le *Diastole*, ou dilatation du *Cœur*.
    - *Transuerses*
      - Situees en la partie exterieure, lesquelles se retirans vers leur principe qui est la *Pointe*, resserrent le *Cœur* en le comprimant, faisant sortir le sang par la *Veine Arterieuse* aux *Poulmons* pour leur nourriture, ensemble les vapeurs fuligineuses, comme le sang spirituel à tout nostre corps par la *Grande Artere*.
    - *Obliques*
      - Situees entre les susdites, pour retenir le sang au dextre ventricule, & les esprits au senestre, iusques à ce qu'ils soyent elaborez: Et lors se faict le *Repos*, auquel *Galien* veut que le sang, qui est contenu au dextre ventricule passe par le *Septum* au senestre.
  - De *Gresse*
    - Blancheastre, en assez grande quantité, estant adherente à iceluy, & là mise de nature pour l'humecter, à cause de la chaleur qui est en iceluy, tant pour son perpetuel mouuement, que pour les esprits qu'il contient.
- *Ventricules*, qui sont deux, separez par le *Septum* ou *Entredeux*: qui faict qu'il y en a vn
  - *Dextre*, lequel est fort grand, enuironné de chair assez gresle, contenant le sang Naturel: ayant
    - Deux *Veines*
      - *Caue*
        - Laquelle apporte le sang au dextre ventricule du *Cœur* pour estre porté par vn Trou qui se trouue au *Septum*, au senestre ventricule: Ou bien selon *Botal* est porté par vn vaisseau nommé *Arteriarum nutrix*, qui se trouue dessus la *Coronale*, pres de l'*Oreille dextre*, & s'en va à l'*Oreille* gauche entrant au *Cœur*.
      - *Arterieuse*
        - Emporte le sang ia quelque peu elaboré pour le nourrissement des *Poulmons*.
    - Six *Valuules*
      - *Trois*, situees à l'*Orifice* de la *Veine caue*: Ayās leur origine du dehors au dedans, par plusieurs filamens, à fin que le sang qui est apporté par la *Veine Caue* au dextre Ventricule du *Cœur*, lors qu'il se dilate, ne sortist par la mesme voye, quand se comprime.
      - *Trois* à l'*Orifice* de la *Veine Arterieuse*, estans membraneuses, representans la lettre C: situees du dedans au dehors, pour empescher que le sang qui est chassé par le *Sistole* ou compression du *Cœur*, ne retumbe d'où il estoit sorti, au *Diastole* ou dilatation d'iceluy.
  - *Senestre*, estant de substance plus dure à cause qu'il contient le sang artetial, ayant
    - Deux *Arteres*
      - *Veneuse*
        - Laquelle apporte l'air ia elaboré aux *Poulmons*: & le sang selō *Columbus* au senestre ventricule pour estre faict esprit.
      - *Grande*
        - Emporte les esprits par toutes les parties de nostre corps, suyuant ordinairement la *Veine caue*.
    - Cinq *Valuules*
      - *Trois* à l'*Orifice* de la *Grande Artere* qui sont membraneuses, ayans leurs origines du dedans au dehors, pour empescher que le sang arterial apres estre paruenu à la *Grande Artere* ne tombe d'où il estoit sorti, lors que le *Cœur* se dilate.
      - *Deux* à l'*Orifice* de l'*Artere Veneuse*, ayans leur origine du dehors au dedans par petis filets, pour retenir l'air & le sang, selō *Columbus*, qui est apporté par icelle. Et sont deux à cest orifice, à fin qu'il ne soit pas exactement fermé, pour donner issue aux excremens fuligineux.

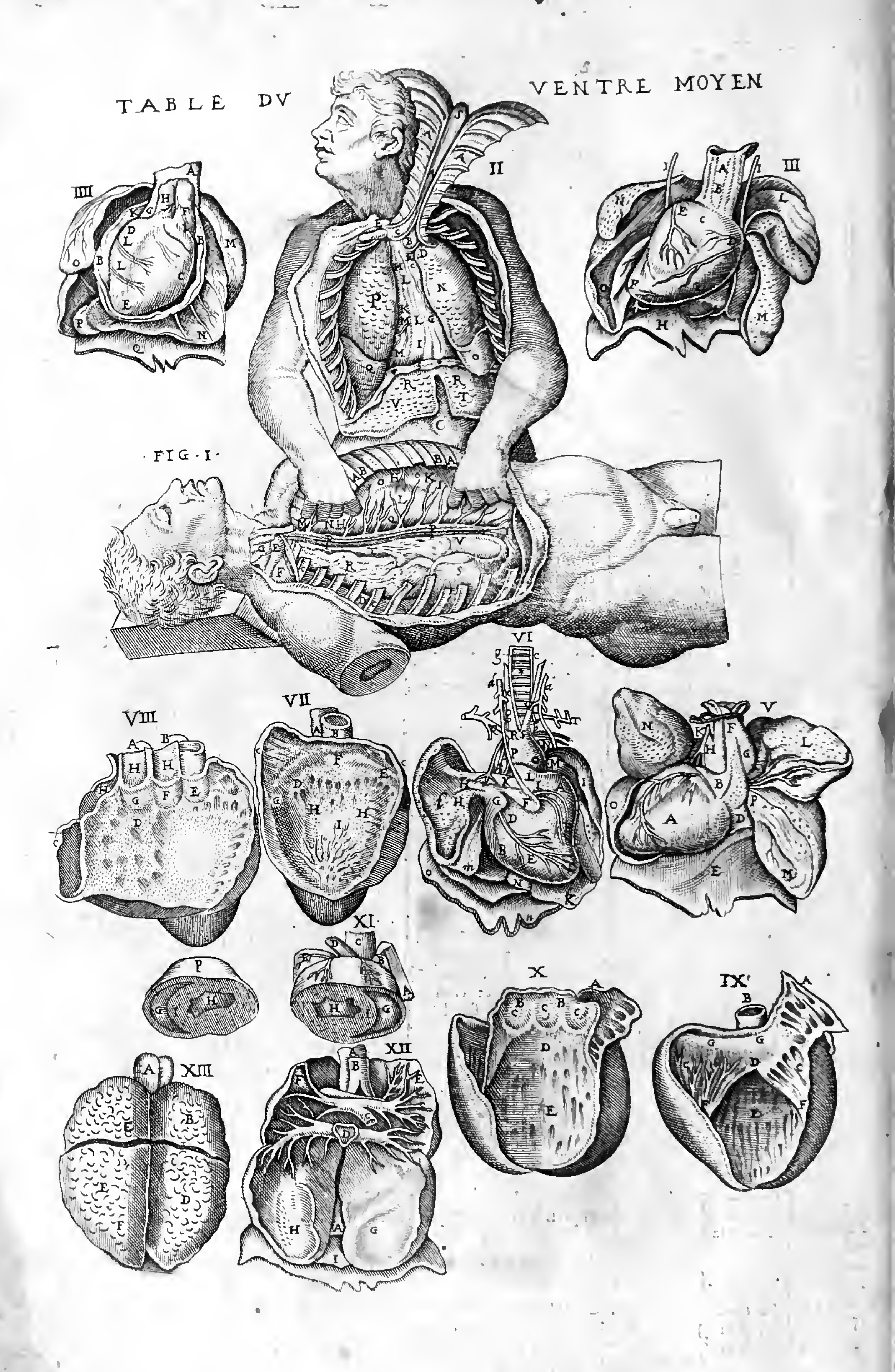
GENERALE DIVISION DES ARTERES.

ARTERE, est vn *Vaisseau* membraneux, rõd & caue, cõme vne fleute: à icelle faut considerer, sa

- *Cõposition de deux Tuniques*.
  - *Externe*, delice, & tissue de fibres & filaments droits aucunement obliques.
  - *Interne*, qui est cinq fois plus espesse que celle de la *Veine*, d'autant qu'elle contiẽt vn sang spirituel & subtil, qui se pourroit euaporer: Estant tissue de fibres & filamens transuersaux.
  - D'icelles fibres aucunes sont pour
    - *Attirer*, cõme les *Droictes*.
    - *Retenir*, les *Obliques*.
    - *Chasser*, les *Transuersaux*.
- *Vsage*
  - *Porter* le sang & esprit vital qui vient du *Cœur*: par toutes les parties du corps pour les viuifier.
  - *Rendre* le corps, dehors & dedans transpirable.
- *Nombre* qui sont trois
  - LA TRACHEE ARTERE.
  - L'ARTERE VENEVSE.
  - L'ARTERE AORTE, ou *Grande*, laquelle sortant du senestre *Ventricule* du *Cœur* & de sa *Baze*, apres auoir donné au *Cœur* 2. *Arteres* dictes *Coronales*: elle se diuise au
    - *Tronc*, par lequel nous entendons tout ce qui est depuis sõ origine, iusques aux *Isles*. D'iceluy sortent les
      - *Intercostales*
        - *Superieure* — Laquelle se distribue aux muscles *Intercostaux*, des 4. *Costes* superieures.
        - *Inferieure* — Elle va à chasque muscle *Intercostal*, qui restent depuis la 5. des vrayes *Costes*, iusques a la derniere des faulses.
        - Souuent il n'y a qu'vne *Intercostale*, qui donne vie à tous les *Muscles*, comme faict l'*Azigos*.
      - *Mammillaire*, laquelle se distribue comme faict la *Veine*.
      - *Diaphragmatique*, va au *Diaphragme* de costé & d'autre.
      - *Cœliaque*, qui a trois rameaux
        - *Castrepiploique*, qui va au *Ventricule* & *Epiploon*.
        - *Chystepatique*, va au *Foye* & *Cystis fellis*.
        - *Splenitique*, qui est le plus grand & se distribue à la *Ratte*.
      - *Mesanteriques*
        - *Superieure*, se distribue à la partie superieure du *Mesantere*, qui contient les intestins gresles.
        - *Inferieure*, va à la partie inferieure du *Mesantere*, & l'*Intestin Colon* & *Rectum*.
      - *Renale* — Entre dans le *Rein*, pour luy apporter la serosité du sang arterial.
      - *Spermatique* — Va au *Testicule* & se ioinct auec la veine.
      - *Lumbaires* — Se distribuent à toutes les parties des *Lumbes*, donnant vie à la *Spinale Medulle*, distribuãt autãt de rameaux qu'il y a de trous aux *Vertebres*.
      - *Musculе* — Va aux *Muscles* des *Lumbes*.
    - *Rameaux*, qui sont 2.
      - L'*Ascendant* nommé *Soubsclamere*: d'iceluy sort la
        - *Ceruicale* — Laquelle mõte par les *Apophyses* transuerses du col, iusques à la *Dure-mere*, & faict telles distributions que la *Veine Ceruicale*.
        - *Muscule* — Va aux muscles du *Col*.
        - *Carotide* — Suit, le long de la *Trachee Artere*, la *Iugulaire* interne, & le *Nerf* de la 6. cõiugaisõ, puis se diuise en 2. rameaux
          - *Interne*, qui est le plus grand, va au *Cerueau* par les trous lateraux de l'*Os Basilaire*, pour faire le *Rets admirable*. Puis monte aux ventricules superieurs du *Cerueau*, pour faire le *Plexus Choroides*.
          - *Externe*, va au *Pharinx*, *Larinx*, lãgue, nez, yeux, & muscle tẽporal.
        - *Thorachique* — Va aux muscles anterieurs de la *Poictrine*.
      - *Descendant* dict *Iliaque*, duquel sort la
        - *Sacree* — Va à la *Moëlle* qui est dedans l'*Os Sacrum*.
        - *Hypogastrique* — se distribue aux parties de l'*Hypogastre*.
        - *Epigastrique* — Va aux muscles de l'*Epigastre*.
        - *Honteuse* — se distribue à toutes les parties *Honteuses*.

LES ARTERES, qui sont aux extremitez, sõt deux, à sçauoir,

- L'*Axillaire*, laquelle faict la
  - *Musucle*, *Radiale*, *Cubitale* — Lesquels se distribuent presque en pareils *Rameaux* comme la *Veine*.
- La *Crurale*, qui faict la
  - *Muscule* — Qui va aux muscles de la *Cuisse*, passe auec l'*Hypogastrique* par le trou commun de l'*Os Pubis* & *Ischion*.
  - *Gemelieres* — Qui sõt 2. petis *rameaux* qui võt à la iointure du *genoil*, entre les *apophyses* de l'*os* de la *cuisse*.
  - *Planteres* 2. qui font la diuision de ceste *Artere*, au milieu de la *Iãbe*, entre les 2. *Gemeaux* & *Solaire* qui sõt
    - *Interieur*, lequel descend à la iointure de la *Iambe* & *Pied*, & va par la plante dudict *Pied*, finir en cinq *Rameaux*.
      - 2. au gros *Orteil*.
      - 2. au second.
      - 1. au Moyen.
    - *Exterieur*, lequel va à la plante du *Pied*, donnant plusieurs *Rameaux* à la iointure de la *Iambe*, exterieurement, finissant en cinq *Rameaux*.
      - 2. au petit *Orteil*.
      - 2. à son voisin.
      - 1. au Moyen.


TABLE DV VENTRE MOYEN
FIG. I.
II
III
IIII
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la Table du VENTRE MOYEN.

Declaration de la premiere figure.

A,A Monstre la fin des Cartilages ou Tendons des Costes.
B,B Muscles entrecartilagineux externes.
C,C Les costes separees des Cartilages.
D Muscles Entrecartilagineux externes.
E La Clef ou *Clauicule* descouuerte.
F Le lieu par où passent les Vaisseaux Axillaires.
G Iugulaire externe.
H,H La membrane nommee *Mediastin*, qui separe les parties Vitales en deux.
I,I La superficie du Diaphragme, regardant le costé gauche.
K L'endroict où le *Mediastin* est attaché au Diaphragme
L Le lieu où tire la Pointe du *Cœur*.
M,N,O,P,Q La veine qui s'estend le long du costé gauche du *Sternon*, auec le Nerf *Diaphragmatique* qui est à costé, elle enuoye plusieurs rameaux au *Mediastin*, marquez par Q, & leurs extremitez sont marquees par O, O.
R,S,T,V La partie du Poulmon, laquelle occupe toute la capacité gauche du *Thorax* ou Coffre, dont R, T monstrent le Lobe superieur, comme S, V le Lobe inferieur.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,A,A Le dedãs du *Sternon* ou Brechet auec les Cartilages.
B,C Veines Mammales.
D,E Les deux Arteres Mammales.
F La fagouë ou glandule situee en ce lieu.
G Vne portion du *Mediastin*, qui est en la partie senestre.
H,K L'autre portiõ du *Mediastin*, qui est en la partie dextre.
I,L,L, L'interualle & cauité qui est entre le *Mediastin*.
M,M Ceste portion enleuee monstre le siege de la base du Cœur couuert du Pericarde.
N,O Le Poulmon gauche dont N monstre le Lobe superieur & O l'inferieur.
P,Q Le poulmon dextre dont P monstre le Lobe superieur & Q l'inferieur.
R,R,T,V Le cuir, ou la peau du Ventre Moyen renuersé, sur le Ventre inferieur.
,,S,S La partie du Diaphragme, laquelle est separee d'auec la *Xiphoide* Cartilage, ou Fourchette, marqué au haut du *Sternon* par S respondãt audict Diaphragme à la lettre S.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure, laquelle represente le Cœur reuestu de son Pericarde, & comme il est adherant au Diaphragme.

A La Veine Caue & grande Artere couppee.
B L'origine du Pericarde.
C,D,E La Base du Cœur, ensemble le *Couure-cœur*, dict Pericarde, qui reçoit plusieurs Vaisseaux.
F La pointe du Cœur.
G En cest endroit le Pericarde est attaché au Diaphragme.
H Vne portion du Diaphragmē.
I,I Nerfs Diaphragmatiques.
M,N,O Les quatre Lobes du Poulmon.

Explication des caracteres contenus en la troisiesme figure laquelle represente le Pericarde ouuert, le Cœur estant tout apparent.

A L'origine du Pericarde Souf-cœur ou Couure-cœur.
B Le Pericarde renuersé de costé & d'autre.
C,D,E Circonscription du Cœur.
F La Veine Caue.
G Veine Arterieuse.
H La grande Artere.
I L'oreille dextre du Cœur.
K L'oreille senestre du Cœur.
L,L Les Veines Coronales qui enuironnent le Cœur.
M,N,O,P Les quatre Lobes des Poulmons.
Q Vne portion du Diaphragme.

Declaration des caracteres contenus en la cinquiesme figure, laquelle represente les Poulmons enflez, ensemble le Cœur separé du tout de son Pericarde, & lequel est couché du costé gauche, à fin que l'on voye comme la Veine Caue s'ouure à l'oreille dextre d'iceluy.

A Le costé dextre du Cœur.
B L'Oreille dextre.
C Le lieu où la Veine Caue s'ouure au Cœur.
D Vne portion de la Veine Caue qui perce le Diaphragme marqué par E.
F Veine Caue Ascendante.
G Commencement de la Veine *Azigos*.
H Tronc de la grande Artere.
K Le Nerf qui vient de la sixiesme coniugaison.
L,M,N,O Les Lobes des Poulmons.
P Les vaisseaux qui vont aux Poulmons.

Declaration des caracteres contenus en la sixiesme figure, laquelle represente le Cœur, situé sur la coste dextre, à fin que l'on voye comme la Grande Artere s'ouure à l'Oreille senestre du Cœur.

A,B,C Le costé senestre du Cœur.
D,E,F Les Veines & Arteres Coronales.
F L'oreille senestre du Cœur.
G L'Artere Veneuse.
H,H Rameaux de l'Artere Veneuse, qui entre aux Poulmons.
I Le commencement de la Veine Arterieuse, dont vne portion tire vers.
K Le Poulmon gauche marqué K, & l'autre vers le costé Droict marqué par I.

M L'extremité de l'Oreille dextre.
N,N La Veine caue.
O La Grande Artere.
P La Grande Artere descendante.
Q Le Rameau qui va faire l'Axillaire senestre, comme
T Le dextre est marqué par T.
R,S Les Arteres soubsclauieres dextre & senestre.
V,X Arteres Carotides.
, Trachee Artere.
a Nerf dextre qui va au Cœur.
b,c Le Nerf Recurrent du costé droict.
d Le Nerf senestre.
f Le Nerf Recurrent du costé gauche.
g,g Comme il monte selon la Trachee Artere.
i,k,l,m Les quatre lobes des Poulmons.
n,o Vne partie du Diaphragme.

Declaration des caracteres contenus en la VII. figure, laquelle monstre le dextre Ventricule du Cœur ouuert le long de la Veine Caue, à fin que l'on puisse voir les Valuules.

A La Veine Arterieuse.
B L'Artere Veneuse.
C,C L'Oreille dextre du Cœur, diuisee en deux.
D En cest endroit la Veine Arterieuse respond.
F,F,G Les trois Valuules qui sont à l'Orifice de la Veine Caue.
H,H Les filamens par lesquels lesdites Valuules sont attachees.
I Le *Septum* ou Separation du dextre & senestre Ventricule.

Declaration des caracteres contenus en la Huictiesme figure, qui monstre l'ouuerture de la Veine Arterieuse & le dextre Ventricule du Cœur.

A Monstre l'Orifice de la Veine Arterieuse fendu & couppé.
B L'artere Veneuse.
C L'Oreille dextre du Cœur.
D En cest endroit le trou de la Veine Arterieuse respond.
E,F,G Les trois Valuules qui sont à l'Orifice de la Veine Arterieuse.
H,H,H La Tunique interne de l'Artere, couppee & renuersee.

Declaration des caracteres contenus en la Neufiesme figure, qui monstre le senestre Ventricule ouuert par l'Artere Veneuse.

A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.
B La grande Artere.
C Les Valuules qui sont à l'Orifice de l'Artere Veneuse.
D Il se faut imaginer en ce lieu le trou de ladite Artere.
E,E Les petis filaments qui apparoissent audict Ventricule.

G,G L'orifice de la Veine Arterieuse couppé en deux.

Explication des caracteres contenus en la dixiesme figure monstrant le senestre ventricule ouuert à l'endroict de la grande Artere.

A Monstre l'Oreille gauche du Cœur.
B La grande Artere fendue & renuersee.
C,C,C Les trois Valuules qui sont en son Orifice.
D L'Orifice & fin de la Grande Artere.
E Le *Septum*, ou Separation du dextre Ventricule & senestre.

Declaration des caracteres contenus en l'Vnziesme figure, monstrant le Cœur couppé en deux par le trauers, dont sa premiere figure declare sa Baze.

A Monstre vne partie de la Veine Caue.
B L'Oreille dextre du Cœur.
C Le trou de la Grande Artere.
D Veine Arterieuse.
E L'Oreille gauche du Cœur, ayant vne portion de l'Artere Veneuse.

La seconde figure declare la pointe.

P La pointe du Cœur.
G,G Le dextre Ventricule du Cœur.
H,H Le senestre Ventricule.
I,I Le *Septum*, ou Entre-deux, qui les separe l'vn de l'autre.

Declaration des caracteres contenus en la douziesme figure, qui represente les Poulmons, en leur partie Anterieure.

A Vne portion de l'Oesophague, par laquelle la viande entre en l'Estomach, situé sous la Trachee Artere.
B Vne portion de la Trachee Artere.
C La Veine Arterieuse.
D L'Artere Veneuse.
E,F,G,H Les quatre lobes des Poulmons.
I Vne partie du Diaphragme.

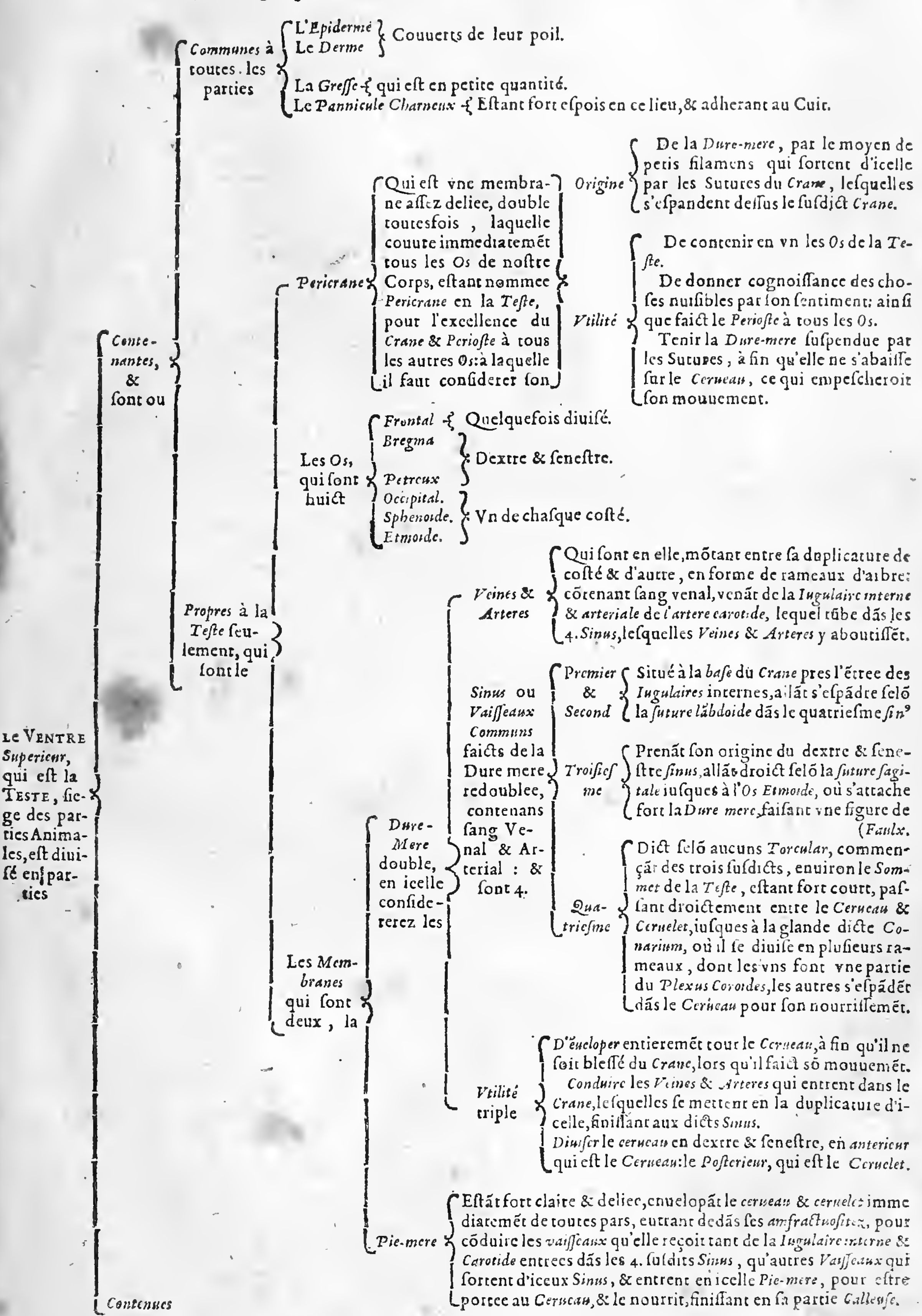
Declaration des caracteres contenus en la Treisiesme figure, qui represente la partie posterieure des Poulmons qui regarde le Dos.

A Monstre vne portion de la Trachee Artere.
B,C,D,E Les quatre lobes des Poulmons.
F Le Canal des Poulmons.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DE LA TESTE,

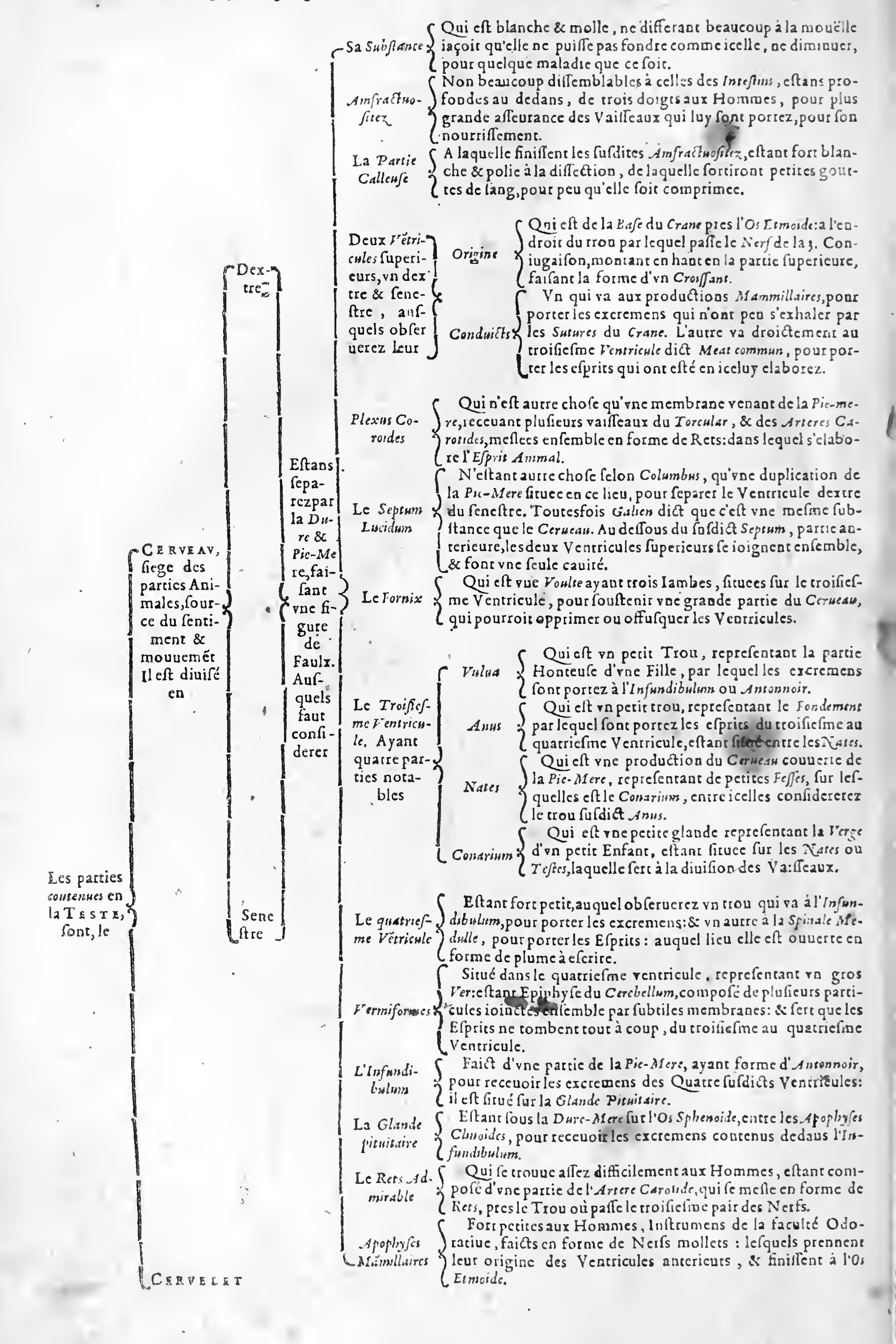
LIVRE CINQVIESME.

DES PARTIES CONTENANTES DE LA TESTE.



- Le VENTRE *Superieur*, qui est la TESTE, siege des parties Animales, est diuisé en parties
  - *Contenantes*, & sont ou
    - *Communes* à toutes les parties
      - L'*Epiderme*, Le *Derme* — Couuerts de leur poil.
      - La *Gresse* — qui est en petite quantité.
      - Le *Pannicule Charneux* — Estant fort espois en ce lieu, & adherant au Cuir.
    - *Propres* à la *Teste* seulement, qui sont le
      - *Pericrane* — Qui est vne membrane assez deliee, double toutesfois, laquelle couure immediatemēt tous les Os de nostre Corps, estant nommee *Pericrane* en la *Teste*, pour l'excellence du *Crane* & *Perioste* à tous les autres Os: à laquelle il faut considerer son
        - *Origine* — De la *Dure-mere*, par le moyen de petis filamens qui sortent d'icelle par les Sutures du *Crane*, lesquelles s'espandent dessus le susdict *Crane*.
        - *Vtilité*
          - De contenir en vn les *Os* de la *Teste*.
          - De donner cognoissance des choses nuisibles par son sentiment: ainsi que faict le *Perioste* à tous les *Os*.
          - Tenir la *Dure-mere* suspendue par les Sutures, à fin qu'elle ne s'abaisse sur le *Cerueau*, ce qui empescheroit son mouuement.
      - Les Os, qui sont huict
        - *Frontal* — Quelquefois diuisé.
        - *Bregma*, *Petreux* — Dextre & senestre.
        - *Occipital*, *Sphenoide*, *Etmoide* — Vn de chasque costé.
      - Les *Membranes* qui sont deux, la
        - *Dure-Mere* double, en icelle considererez les
          - *Veines* & *Arteres* — Qui sont en elle, mōtant entre sa duplicature de costé & d'autre, en forme de rameaux d'arbre: cōtenant sang venal, venāt de la *Iugulaire interne* & arteriale de l'*artere carotide*, lequel tūbe dās les 4. *Sinus*, lesquelles *Veines* & *Arteres* y aboutissēt.
          - *Sinus* ou *Vaisseaux Communs* faicts de la Dure mere redoublee, contenans sang Venal & Arterial : & sont 4.
            - *Premier* & *Second* — Situé à la *base* du *Crane* pres l'ētree des *Iugulaires* internes, allāt s'espādre selō la *suture lābdoide* dās le quatriesme *sin*[9]
            - *Troisiesme* — Prenāt son origine du dextre & senestre *sinus*, allās droict selō la *suture sagitale* iusques à l'*Os Etmoide*, où s'attache fort la *Dure mere*, faisant vne figure de (*Faulx*.
            - *Quatriesme* — Dict selō aucuns *Torcular*, commençār des trois susdicts, enuiron le *Sommet* de la *Teste*, estant fort court, passant droictement entre le *Cerueau* & *Ceruelet*, iusques à la glande dicte *Conarium*, où il se diuise en plusieurs rameaux, dont les vns font vne partie du *Plexus Coroides*, les autres s'espādēt dās le *Cerueau* pour son nourrissemēt.
          - *Vtilité* triple
            - D'*enueloper* entieremēt tout le *Cerueau*, à fin qu'il ne soit blessé du *Crane*, lors qu'il faict sō mouuemēt.
            - *Conduire* les *Veines* & *Arteres* qui entrent dans le *Crane*, lesquelles se mettent en la duplicature d'icelle, finissant aux dicts *Sinus*.
            - *Diuiser* le *cerueau* en dextre & senestre, en *anterieur* qui est le *Cerueau*: le *Posterieur*, qui est le *Ceruelet*.
        - *Pie-mere* — Estāt fort claire & deliee, enuelopāt le *cerueau* & *ceruelet* immediatemēt de toutes pars, entrant dedās ses *anfractuositez*, pour cōduire les *vaisseaux* qu'elle reçoit tant de la *Iugulaire interne* & *Carotide* entrees dās les 4. susdits *Sinus*, qu'autres *Vaisseaux* qui sortent d'iceux *Sinus*, & entrent en icelle *Pie-mere*, pour estre portee au *Cerueau*, & le nourrit, finissant en sa partie *Calleuse*.
  - *Contenues*

DES PARTIES CONTENVES EN LA TESTE.



- Les parties *contenues* en la TESTE, sont, le
  - CERVEAV, siege des parties Animales, source du sentiment & mouuemét Il est diuisé en
    - Dextre
    - Senestre
      - Estans separez par la *Dure* & *Pie-Mere*, faisant vne figure de Faulx. Ausquels faut considerer
        - Sa *Substance* — Qui est blanche & molle, ne differant beaucoup à la mouëlle iaçoit qu'elle ne puisse pas fondre comme icelle, ne diminuer, pour quelque maladie que ce soit.
        - *Amfractuositez* — Non beaucoup dissemblables à celles des *Intestins*, estans profondes au dedans, de trois doigts aux Hommes, pour plus grande asseurance des Vaisseaux qui luy sont portez, pour son nourrissement.
        - La *Partie Calleuse* — A laquelle finissent les susdites *Amfractuositez*, estant fort blanche & polie à la dissection, de laquelle sortiront petites gouttes de sang, pour peu qu'elle soit comprimee.
        - Deux *Vétricules* superieurs, vn dextre & senestre, ausquels obseruerez leur
          - *Origine* — Qui est de la *Base* du *Crane* pres l'*Os Etmoide*: a l'endroit du trou par lequel passe le *Nerf* de la 3. Coniugaison, montant en haut en la partie superieure, faisant la forme d'vn *Croissant*.
          - *Conduicts* — Vn qui va aux productions *Mammillaires*, pour porter les excremens qui n'ont peu s'exhaler par les *Sutures* du *Crane*. L'autre va droictement au troisiesme *Ventricule* dict *Meat commun*, pour porter les esprits qui ont esté en iceluy elaborez.
        - *Plexus Coroides* — Qui n'est autre chose qu'vne membrane venant de la *Pie-mere*, receuant plusieurs vaisseaux du *Torcular*, & des *Arteres Carotides*, meslees ensemble en forme de Rets: dans lequel s'elabore l'*Esprit Animal*.
        - Le *Septum Lucidum* — N'estant autre chose selon *Columbus*, qu'vne duplication de la *Pie-Mere* situee en ce lieu, pour separer le Ventricule dextre du senestre. Toutesfois *Galien* dict que c'est vne mesme substance que le *Cerueau*. Au dessous du susdict *Septum*, partie anterieure, les deux Ventricules superieurs se ioignent ensemble, & font vne seule cauité.
        - Le *Fornix* — Qui est vne *Voulte* ayant trois Iambes, situees sur le troisiesme Ventricule, pour soustenir vne grande partie du *Cerueau*, qui pourroit opprimer ou offusquer les Ventricules.
        - Le *Troisiesme Ventricule*, Ayant quatre parties notables
          - *Vulua* — Qui est vn petit Trou, representant la partie Honteuse d'vne Fille, par lequel les excremens sont portez à l'*Infundibulum* ou *Antonnoir*.
          - *Anus* — Qui est vn petit trou, representant le *Fondement* par lequel sont portez les esprits du troisiesme au quatriesme Ventricule, estant situé entre les *Nates*.
          - *Nates* — Qui est vne production du *Cerueau* couuerte de la *Pie-Mere*, representant de petites *Fesses*, sur lesquelles est le *Conarium*, entre icelles considererez le trou susdict *Anus*.
          - *Conarium* — Qui est vne petite glande representant la *Verge* d'vn petit Enfant, estant situee sur les *Nates* ou *Testes*, laquelle sert à la diuision des Vaisseaux.
        - Le *quatriesme Vétricule* — Estant fort petit, auquel obseruerez vn trou qui va à l'*Infundibulum*, pour porter les excremens: & vn autre à la *Spinale Medulle*, pour porter les Esprits: auquel lieu elle est ouuerte en forme de plume à escrire.
        - *Vermiformes* — Situé dans le quatriesme ventricule, representant vn gros *Ver*: estant Epiphyse du *Cerebellum*, composé de plusieurs particules ioinctes ensemble par subtiles membranes: & sert que les Esprits ne tombent tout à coup, du troisiesme au quatriesme Ventricule.
        - *L'Infundibulum* — Faict d'vne partie de la *Pie-Mere*, ayant forme d'*Antonnoir*, pour receuoir les excremens des Quatre susdicts Ventricules: il est situé sur la *Glande Pituitaire*.
        - La *Glande pituitaire* — Estant sous la *Dure-Mere* sur l'*Os Sphenoide*, entre les *Apophyses Clinoides*, pour receuoir les excremens contenus dedans l'*Infundibulum*.
        - Le *Rets Admirable* — Qui se trouue assez difficilement aux Hommes, estant composé d'vne partie de l'*Artere Carotide*, qui se mesle en forme de *Rets*, pres le Trou où passe le troisiesme pair des Nerfs.
        - *Apophyses Mamillaires* — Fort petites aux Hommes, Instrumens de la faculté Odoratiue, faicts en forme de Nerfs mollets: lesquels prennent leur origine des Ventricules anterieurs, & finissent à l'*Os Etmoide*.
  - CERVELET

DV CERVELET, OV CEREBELLVM.

Le Cervelet ou *Cerebellum*, est enuiron la dixiesme partie du *Cerueau*, separé d'iceluy par la *Dure* & *Pie-Mere*, estant toutesfois ioint & continu auec ledit *Cerueau*, pres l'origine de la 6. paire des *Nerfs*. A iceluy faut considerer, sa

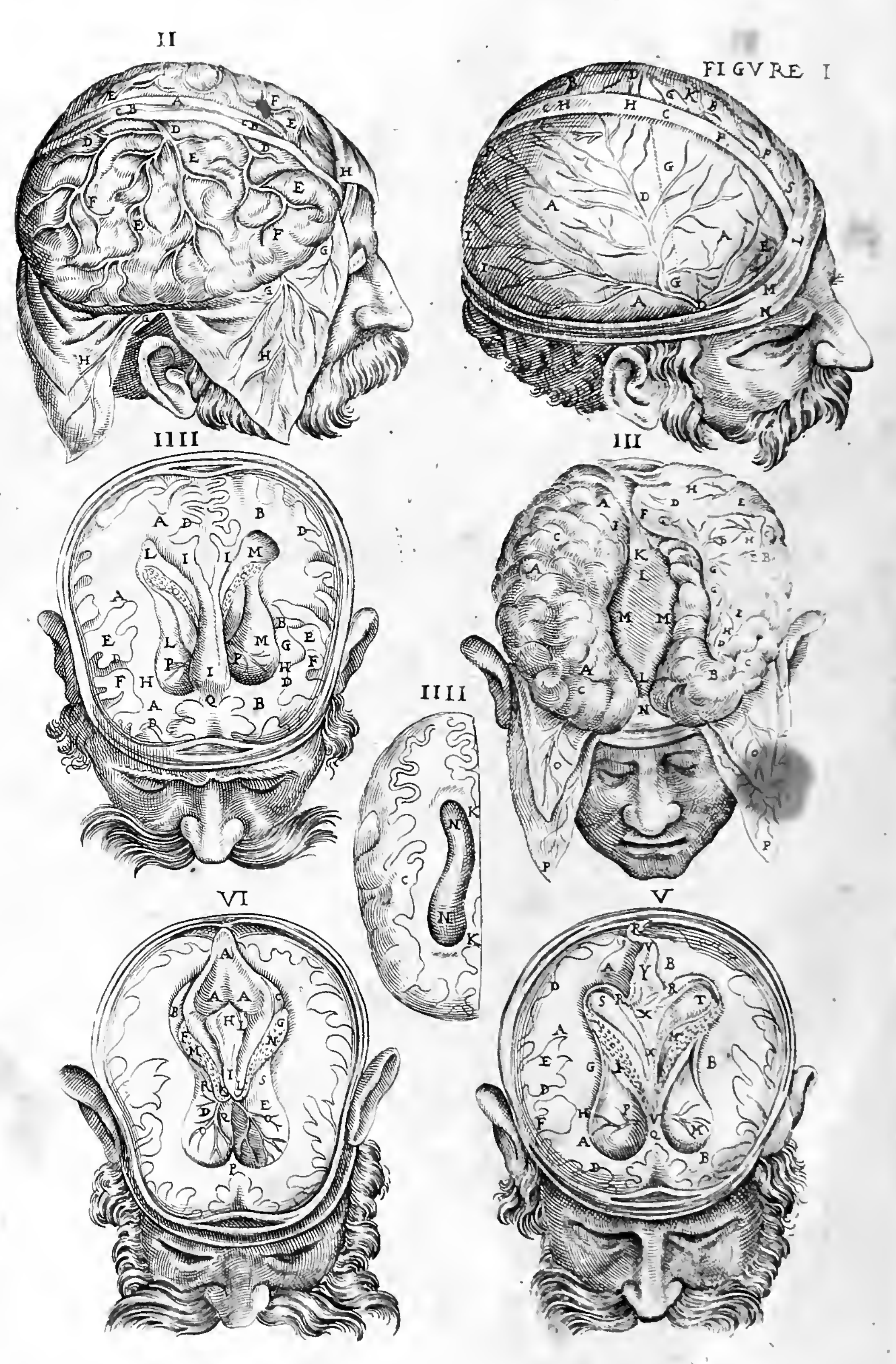
- *Situation* — En l'*Occiput*, sans l'occuper du tout, estant circonscript des deux fosses qui sont au derriere de la *Teste*.
- *Membranes* — Qui sont la *Dure* & *Pie-Mere*, lesquelles l'enuironnent de toutes parts, fors en sa partie inferieure, de laquelle il est ioint auec le *Cerueau*.
- *Substance* — Plus dure que le *Cerueau*, ayant plusieurs *Amfractuositez*, lesquelles sont externes, sans penetrer fort en sa substance, & quant à sa couleur, il est noirastre.
- *Parties*, qui sont quatre
  - *Deux*, qui sont aux costez lesquelles resemblent à deux boulles, situees vis à vis les vnes des autres.
  - *Deux*, qui sont au milieu, comme aboutissement d'iceluy, dictes *Vermiformes*, pour la resemblance qu'elles ont à vn *Ver*, l'vne desquelles, qui est l'*Anterieure*, sert à tenir le conduit ouuert, qui va du troisiesme *Ventricule* au quatriesme : l'autre est assise sur la posterieure partie de la *Spinale Medulle*, & retourne vers le quatriesme ventricule, pour le tenir ouuert.
- *Vsage* — Qui est de *seruir*, comme d'aide & secours au *Cerueau*, à fin de contregarder l'esprit animal, qui luy est transporté des *Ventricules anterieurs*, pour en accommoder la *Spinale Medulle*.

DE LA SPINALE MEDVLLE OV MOELLE DV DOS.

La Spinale *Medulle*, qui a sa fontaine du *Cerueau*, est côme le *Tronc* & fleuue duquel tous les *Nerfs* qui sont au dessous du *Chef* procedent : à laquelle faut considerer

- Son Origine qui est du
  - *Cerueau* — Par sa plus grande partie & portion, n'estant qu'vne seule piece entiere & non separee.
  - & *Ceruelet* — Par sa plus petite portiõ, icelle estant comme diuisee & fendue en deux.
  - Tant l'vne que l'autre portion viennent de la *Baze* du *Cerueau* & *Ceruelet*, tirant vers les parties anterieures, pres le commencement des *Nerfs Optiques* ou *Visuels* : qui faict que plusieurs ont estimé la 4.5.6.& 7. *Paire* des *Nerfs* d'iceluy *Cerueau*, venir de la *Spinale Medulle*.
- De quelles *Parties* elle est reuestue, qui sont, de
  - Trois *Membranes*
    - *Premiere* — Laquelle vient de la *Pie-mere*, touchant icelle *Spinale Medulle* immediatement.
    - *Seconde* — Qui vient de la *Dure-mere*, estant situee entre la premiere & troisiesme.
    - *Troisiesme* — Elle vient de l'*Os Occipital*, de l'endroit qui est ioint à la premiere *Vertebre* du *Col*, ou bien selon aucuns du ligament des *Vertebres*. Elle couure & enuironne les deux susdites *Mẽbranes*, estãt la plus forte & robuste de toutes les trois, touchant à toutes les *Vertebres* : Ce qui a esté faict, à fin qu'en se baissant, les os n'offensassent lesdites *Membranes* & *Moëlle*.
  - Trente Os — Qui sont les *Vertebres* ou *Rouëlles* de toute l'*Espine*, nommee *Rachis*.
- Son *Nombre* — Estant *Vnique* : ce qui a esté faict de Nature, d'autant que s'il y eust eu deux *Espines*, le mouuement du *Corps* ne se fust faict si facilement : ioint aussi qu'elle n'eust esté si forte estant double, comme simple & vnique.
- Les *Differẽces* qu'elle a, ou auec
  - La *Moëlle* ordinaire — C'est que la *Moëlle* qui est contenue aux *Os*, croist & decroist, & se fond : seruant de nourriture ausdits *Os* : Ce qui n'est propre à la *Spinale Medulle* ou *Moëlle* du *Dos*.
  - La *Moëlle* du *Cerueau*
    - Premierement, c'est que la *Moëlle* du *Dos* n'a son *Diastole*, c'est à dire *Dilatation*, ny *Sistole*, c'est à dire *Contraction*, comme a le *Cerueau*.
    - Secondement, que la *Moëlle* du *Dos* est enclose de plusieurs *Os*, dicts *Vertebres*, qui ont mouuement, ce qui n'est pas semblable au *Cerueau*.
- Sa *Necessité* — Car si elle n'eust esté engendree & faicte, où toutes les extremitez du corps eussent esté sans sentiment, & plusieurs parties interieures : ou si elles en eussent eu, ce fut esté par le benefice des *Nerfs* du *Cerueau* qu'il leur eust departis, ce qui n'eust esté seurement, pour la longueur & distance qu'il y a du cerueau, ausdites parties & extremitez.
- *Vsage* — A fin d'estre la source & origine des *Nerfs*, qui se departẽt puis apres comme petis ruisseaux : par le moyen desquels le mouuement & sentiment est donné à toutes les parties de nostre corps qui sont sous le chef : comme il se verra en la Table suiuante.

TABLE I DES TESTES



DECLARATION DES CARA-ćteres contenus en la premiere Table des Testes.

Declaration de la premiere figure.

A,A,A Le costé dextre de la Dure mere.
B,B Le costé gauche de la Dure-mere.
C,C Le troisiesme repli ou *Sinus* de la Dure-mere, n'estant ouuert, lequel va selon la suture sagitale, faisant la figure de *Faulx*.
D,D,D,D Les vaisseaux qui sont contenus entre les deux pellicules de la Dure-mere.
E Autres vaisseaux qui s'espandent en la Dure-mere.
F,F,F Ces petis rameaux passent par aucuns trous, qui sont au Crane, ensemble par les sutures, pour s'espandre au Pericrane & cuir musculeux.
G,G,G Petites portions de fibres qui sont à la Dure-mere lesquelles passent pres la Suture coronale, tant pour composer le Pericrane, que pour tenir la Dure-mere suspendue, à fin qu'elle ne s'affesse sur le Cerueau.
H,H Petites portions de fibres qui passent par la suture sagitale, pour mesme effećt que les precedentes, marquees par G,G,G.
I,I Petites fibres qui passent par la suture Lambdoide pour mesme effećt.
L La cauité qui est en l'os Frontal au dessus des sourcils.
M Le Crane ou Tais.
N Le Pericrane.

Declaration des caraćteres contenus en la seconde figure.

A,A Monstre le troisiesme *Sinus* qui est en la Dure-mere, lequel est faićt des replis d'icelle.
B,C La cauité du Troisiesme *Sinus* ouuert & couppé en lõg.
D,D,D Les vaisseaux qui sortent dudićt *Sinus* qui s'inserent en la Pie-mere.
E,E,E La Pie-mere qui couure le Cerueau.
F,F Vaisseaux qui s'espandent en icelle.
G,G,G Vaisseaux qui sont en la Dure-mere, lesquels se vont espandre au susdićt troisiesme *Sinus*.
H,H,H La Dure-mere couppee en quatre & separee de la Pie-mere renuersee de costé & d'autre.

Declaration des caraćteres contenus en la troisiesme figure.

A,A,A La partie senestre du Cerueau.
B,B,B La partie dextre.
C,C,C Les circonuolutiõs ou Amfraćtuositez du Cerueau.
D,D,D Ceste portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre, laquelle est icy retroussee sur le Cerueau.
E,E,E Les vaisseaux qui sont rompus lors que l'on a osté la dićte portion de la Dure-mere d'entre le cerueau dextre & senestre.
F Le Conduit, lequel en maniere d'vne veine s'espand en partie plus basse de la Dure-mere, qui est celle qui separe le Cerueau en deux.
G,G,G Rameaux du susdićt conduit.
H Rameaux qui viennent du Troisiesme *Sinus*.
I,I Vaisseaux lesquels du quatriesme *Sinus* s'espandent en la Dure-mere.
K Le commencement du quatriesme *Sinus*.
L,L La partie calleuse du Cerueau, qui apparoist lors que l'on en a couppé & osté vne bonne partie.
M,M Sinuositez ou fentes qui sont en ladićte partie Calleuse.
N Le lieu où s'attache la portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre.
O,O Vne portion de la Pie-mere.
P,P Vne portion de la Dure-mere.

Explication des caraćteres contenus es deux figures marquees par IIII.

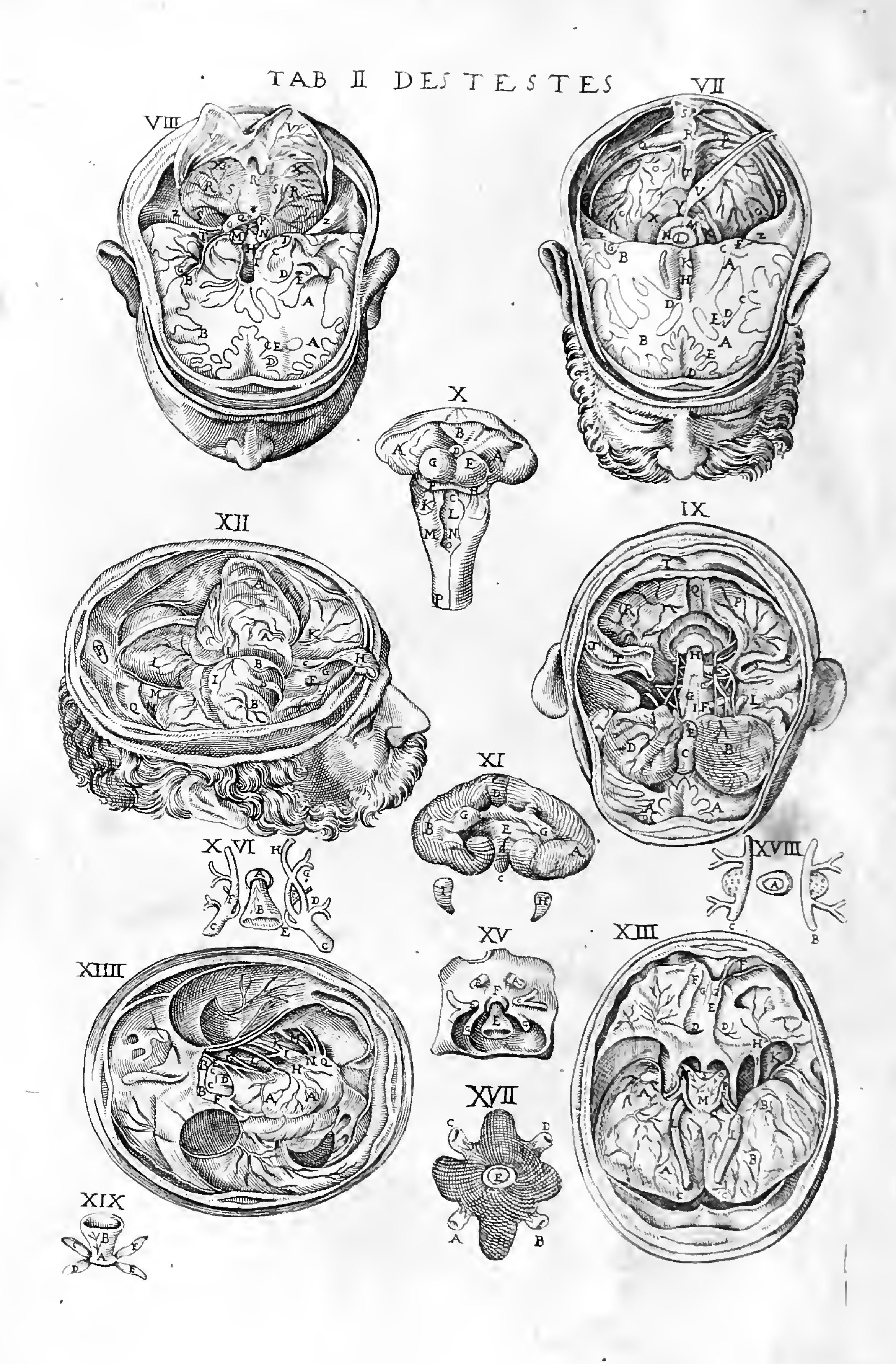
A,A,A La partie senestre du Cerueau cõtenue dans le Tais.
B,B,B La partie dextre.
C La partie dextre du Cerueau, laquelle a esté ostee d'auec le Cerueau.
D,D,D Les Amfraćtuositez & circonuolutions du cerueau.
E,E,E,E Monstre ceste partie du Cerueau qui est roussastre de costé & d'autre.
G,G,H,H Monstre ceste partie du Cerueau qui est fort blanche, laquelle estant comprimee rend de petites gouttes de sang.
I,I,I La substance calleuse separee du cerueau.
L,L,M,M Les deux ventricules Anterieurs ou Superieurs. dont L,L monstrent le gauche: M,M le droit.
O,O Le *Plexus Coroides*.
P,P Les Vaisseaux qui sont au *Plexus Coroides*.
Q Autres vaisseaux allans à la Pie-mere.

Declaration des caraćteres contenus en la cinquiesme figure.

A,A,A La partie senestre du Cerueau.
B,B,B La partie dextre.
D,D,D Les circonuolutions ou Amfraćtuositez.
E,E,E.E Ceste partie du Cerueau qui est *Roussastre*.
G,G,H H Ceste portion est Blancheatre.
I,I,I La substance calleuse.
L,L M,M Les deux ventricules Anterieurs.
O,O Le *Plexus Coroides*.
P,P Les vaisseaux qui vont au dićt *Plexus Coroides*.
Q Autres vaisseaux qui vont à la Pie-mere.
R Vne portion de la partie calleuse.
S,T,V Le *Fornix* ou voulte, ayant trois iambes distinguees par les trois lettres.
X Le *Septum lucidum*.
Y,Y La superieure partie du *Septum lucidum* iointe à la partie calleuse.

Declaration des caraćteres contenus en la sixiesme figure.

A,A,A La partie du *Fornix* ou voulte laquelle couure le troisiesme Ventricule.
B,C Les deux iambes du *Fornix* ou voulte.
D Le Ventricule senestre.
E Le Ventricule dextre.
F,G Les deux Arteres tant dextre que senestre qui vont faire le *Plexus Coroides*.
H Le vaisseau qui vient du quatriesme *Sinus* qui est faićt de la Dure-mere.
I La diuision dudićt vaisseau.
K,L Le costé dextre & senestre de ladićte diuision.
M,N Le *Plexus Coroides* dextre & senestre.
O,O Les vaisseaux attachez contre la substance du Cerueau lesquels viennent du vaisseau qui vient du quatriesme *Sinus* de la Dure-mere.
P Les autres vaisseaux qui vont à la Pie-mere.
Q Vn trou qui se dićt d'aucuns *Vulua*, lequel va du troisiesme ventricule droićt en bas à l'*Infundibulum* ou Entonnoir.
R,S Les canaux ou replis situez en la substance des deux ventricules, lesquels conduisent la Pituite dans le susdićt trou dićt *Vulua*.


TAB II DES TESTES
VIII
VII
X
XII
IX
XI
XVI
XVIII
XV
XIII
XIIII
XVII
XIX

EXPLICATION DES CARACTE-
res contenus en la seconde Table
DES TESTES.

Declaration de la VII. figure.

A,A Partie senestre du Cerueau.
B,B Partie dextre.
C,C,C Amfractuositez du Cerueau.
D,D La substance du Cerueau qui est grisatre.
E,E La substance qui est blanche.
F,G Les portions des Arteres Carotides.
H La partie Inferieure du Troisiesme ventricule.
K L'ouuerture ou Trou qui descend du troisiesme ventricule nommé *Vulua*, qui represente la partie honteuse d'vne fille.
L Le *Conarium* ou glande Pineiforme.
N,N *Testes* ou *Nates*, Fesses ou Testicules recouuertes de la Pie-mere.
O,O,O,O La production de la Dure-mere qui enueloppe le *Cerebellum* ou Ceruelet.
P,P Le senestre & second *Sinus* faict du reply de la Dure-mere.
Q.Q Le dextre & premier *Sinus*: Tant l'vn que l'autre de chasque costé suyuent la suture lambdoide.
R La rencontre & milieu des trois *Sinus* qui sont en la Dure-mere nommee d'aucuns *Torcular*.
S Le troisiesme *Sinus* de la Dure-mere.
T Le quatriesme *Sinus*.
V Le vaisseau qui vient du quatriesme *Sinus* estant retourné de costé.
X,X Le *Cerebellum* ou Ceruelet couuert seulement de la Pie-mere.
Y Les petis vaisseaux qui sortẽt du quatriesme *Sinus*, qui se disseminent en la Pie-mere qui couure le Ceruelet.
Z,Z Vne portion de la Dure-mere attaché de chaque costé contre l'os Petreux.

Declaration des caracteres contenus en la VIII. figure.

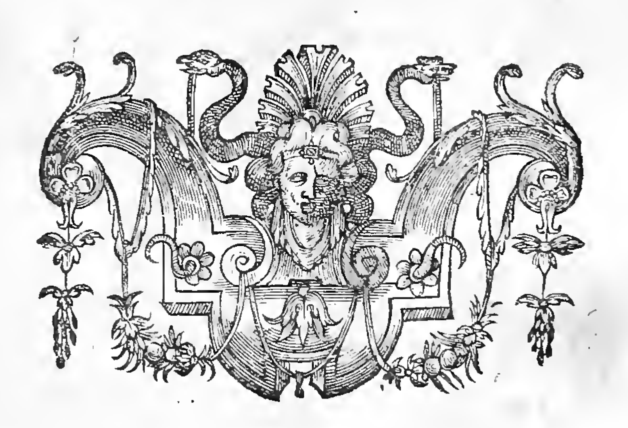
A,B La partie dextre & senestre couppee plus bas.
C,D,E Les amfractuositez, ensemble la substance grisatre & blanche.
F,F Les portions des Arteres Carotides.
H La partie Inferieure du troisiesme ventricule.
I Vn trou ou conduit qui va iusques à l'*infundibulum* ou Entonnoir.
* La moyenne & posterieure partie du Troisiesme ventricule par laquelle dessous ceste portion du Cerueau va au quatriesme.
L *L'Anus*, qui est vn Trou qui du troisiesme va au quatriesme ventricule estant en cest vmbrage entre L, & *.
M La glande Pineiforme ou *conarium* retiree à costé.
N,O Monstre les *Testes* ou Couillons couppez en deux.
P,Q Les *Nates* ou Fesses couppees en deux.
R,R,R Le petit Cerueau couuert de la Pie-mere auec ses vaisseaux marquez par S,S.
T,T Autres vaisseaux qui vont auec les Arteres carotides faire le *Plexus Coroides*.
V,V La Dure mere retroussee.
X,X Les vaisseaux qui vont de la Dure mere, ou Membrane, à la petite Membrane ou Pie-mere.
Z,Z La Dure-mere attachee contre l'os Petreux des deux costez.

Declaratoin des caracteres contenus en la IX. figure.

A,A Le Cerueau couppé plus bas.
B,C,D Trois portions du Ceruelet renuersees sur le deuant, & tiré de son lieu.
E Le *Vermiformis* ou production qui resemble à vn Ver.
F,G,H Commencement de la Spinale Medulle, estant encore dans le Tais.
I Le quatriesme Ventricule, auquel faut obseruer ceste fente semblable à vne plume taillee pour escrire.
K Vaisseaux semblables aux veines qui s'espandent au petit Cerueau.
L Autres Vaisseaux qui vont de la Dure-mere ou Membrane a la petite Membrane ou Pie-mere.
P,R,R Les cauitez qui sont en l'os Occipital, dans lesquelles estoyent contenues les parties du petit Cerueau marqué par B,C,D.
S,S,S Le senestre ou deuziesme *Sinus* qui est faict de la Dure-mere.
T,T,T Le dextre ou premier *Sinus*: ces deux icy suiuent la Suture lambdoide.

Declaration des caracteres contenus en la X. figure.

A,A La partie du Cerueau, de laquelle procede la Mouëlle de l'Espine du Dos.
B Le Conduit ou trou qui passe par les *Nates* ou Fesses.
C Le quatriesme ventricule.
D La glandule dicte *Conarium*.
E,F Les *Testes* ou Testicules.
G,H Les *Nates* ou Fesses.
I,K Les deux endroicts contre lesquels la Spinale medulle est attachee.
L,M,N,O La Cauité du commencement de la Mouëlle ou Spinale Medulle qui represente la figure d'vne plume taillee.



P La Spinale medulle est icy couppee comme elle commence à sortir du Tais.

Declaration des caracteres contenus en la XI. figure.

A,B La partie dextre & senestre du *Cerebellum* ou Ceruelet.
C,C La partie du milieu du petit Cerueau.
D,H L'Anterieure partie du Proces Vermiforme.
D,I La posterieure partie.
E Le conduit du quatriesme Ventricule.
G,G L'endroit du petit Cerueau qui produit la spinale medulle.

Declaration des caracteres contenus en la XII. figure.

A,A La partie dextre.
B,B La senestre.
C,D Les deux Procés du fler, dict *Processus Mammillares*, dont le dextre marqué par D, est retroussé en arriere.
E La Cauité dans laquelle le proces du fler dextre est appuyé.
G L'entredeux qui separe les deux cauitez des Proces du Fler.
H Vne portion de la Dure-mere qui separe le Cerueau en dextre & senestre.
I,I Ce qu'aucuns appellent *Proces Mammillares* qui entrent en la cauité ou fosses du front.
K Les Vaisseaux qui entrent au Cerueau.
L,M,N Les trois Cauitez qui sont en l'os occipital.
O,P,Q Les *Sinus* ou Replis dextre, senestre & moyen qui sont faicts de la Dure-mere.

Declaration des caracteres contenus en la XIII. figure.

A,A,B,B Les parties dextre & senestre du *Cerueau* recouuertes de la Pie-mere.
C,C Les *Proces Mammillaires.*
D,D Les cauitez dediees aux organes du Fler.
E L'entredeux qui separe les cauitez.
F Les cauitez du Tais, esquelles les *Proces Mammillaires* preosent.
G,G,H Les veines qui entrent au *Cerueau.*
I Le vaisseau qui vient du *Sinus* de la Dure-mere, & s'espand en la Pie-mere.
K Autres vaisseaux.
L,L Instrumens ou organes du Fler.
M L'Assemblage des nerfs Visuels.
N,O Le Nerf Visuel dextre & senestre auec la veine.
P Rameau de l'Artere *Carotide*, auec sa ramification qui
Q va au ventricule dextre du *Cerueau*, & à la Pie-mere:
R ce qui est marqué par Q & R.
S Vne portion de l'Antonnoir dict *Infundibulum*, qui reçoit la pituite du *Cerueau.*

Declaration des caracteres contenus en la XIIII. figure.

A,A Vne portion du *Cerueau* auec le commencement de la Spinale medulle.
B,B Vne portion des Nerfs visuels qui passent hors le Tais.
C,C L'Antonnoir ou *Infundibulum.*
D Conduit qui du troisiesme ventricule du Cerueau va audict Antonnoir.
E,F Rameau de l'Artere Carotide dextre & senestre.
G Seconde Paire des Nerfs qui meuuent les Yeux.
H Le petit rameau du nerf Gustatif.
I Nerf Gustatif qui est de la troisiesme Paire.
K Quatriesme paire, dicte Gustatiue.
L Vn petit rameau de la cinquiesme paire.
M Cinquiesme paire qui va à l'ouye, dicte Auditiue.
N Petis rameaux de la siziesme, qui est dicte Vague.
O Le commencement des petis rameaux de la Septiesme.

Declaration des caracteres contenus en la XV. figure.

A,B Vne portion des Nerfs Visuels.
C,D Les Arteres carotides.
E L'*Infundibulum* ou Antonnoir.
F Le trou par où passe ledict Antonnoir, pour toucher à la glandule Pituitaire.
G,G Portion des nerfs de la seconde paire.

Declaration des caracteres contenus en la XVI. figure.

A La glandule Pituitaire.
B *Infundibulum* ou Antonnoir.
C,C Portion des Arteres qui montent au *Cerueau.*
D, E, F, G Rameaux desdictes Arteres finissans ensemble pres le G.

Declaration des caracteres contenus en la XVII. figure.

A,B Arteres qui entrent au Tais, lesquelles estans esparses font le *Rete Mirabile* ou Rets admirable.
C,D Les rameaux qui sont faicts d'infinis iettons dudict *Rete Mirabile* ou Rets admirable.
E La glande Pituitaire.

Explication des caracteres contenus en la figure XVIII.

A La glande Pituitaire.
B,C L'assiete des Arteres, comme elles sont entrees au Tais ou crane.

Explication des caracteres contenus en la XIX. figure.

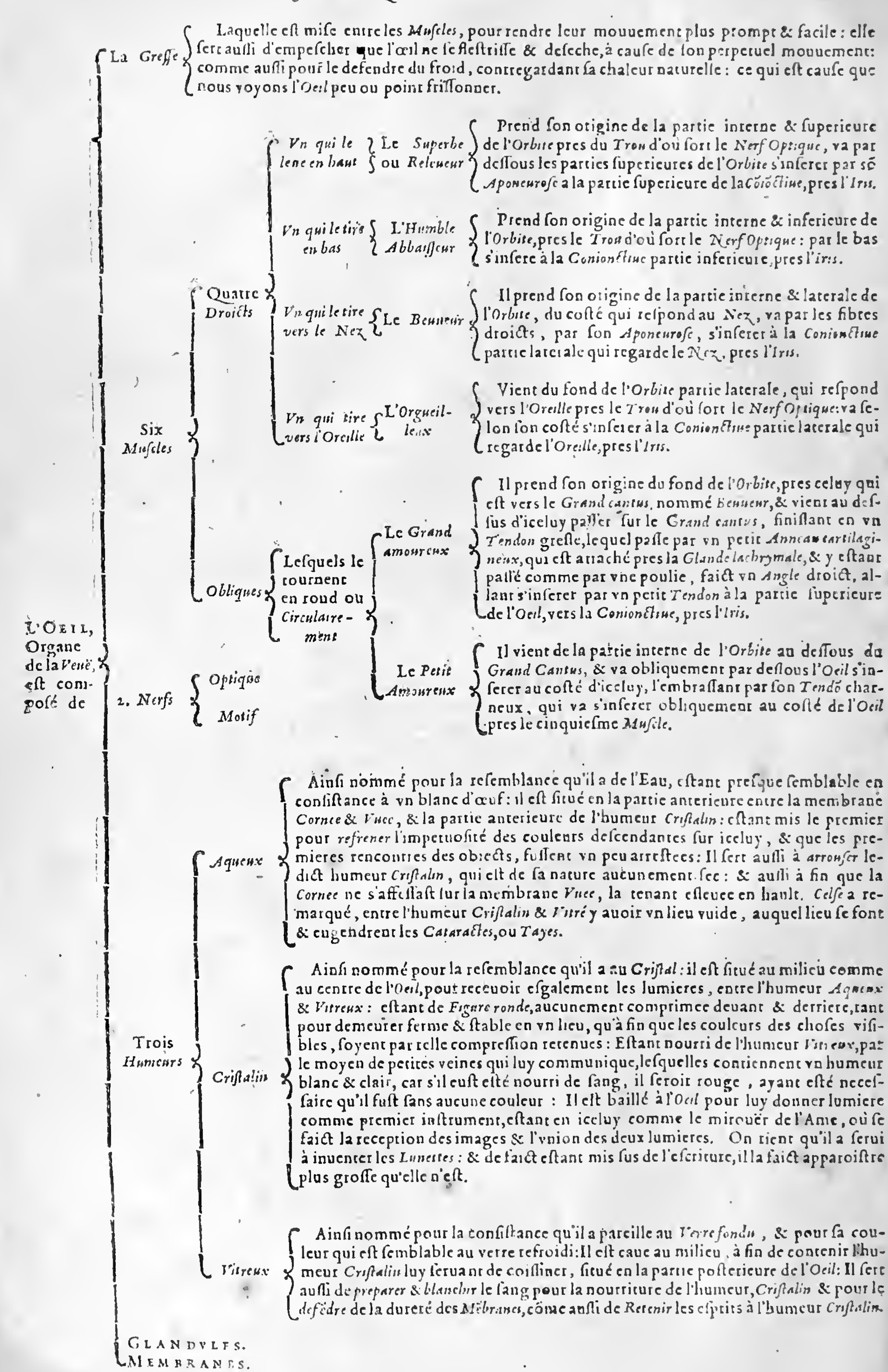
A La glandule pituitaire.
B L'*Infundibulum* ou Antonnoir.
C,D,E,F Les conduits qui portent le Phlegme.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER A L'OEIL.

Les Yeux sont les Organes & Instrumēts de la faculté visiue, à eux apportee par l'esprit visuel, conduit par les Nerfs Optiques: A iceux faut cōsiderer leurs

- *Excellence*
  - Pour estre composez auec tels artifices, & tant de belles parties qu'ils surpassent tous les ouurages ordinaires.
- *Diuers noms*
  - *Soleil du petit monde*, & *Portes du Soleil*, ayant esté comparé au *grand Soleil*, voire mesme estimé plus excellent.
  - *Diuin, Celeste*, & *Etheré*, pour estre plein de rayons & de feu, semblable à celuy des estoilles.
  - *Mirouër de Nature*, nous representant tout ce qui est en la Nature.
  - *Fenestres* de l'*Ame*, aucuns ayant estimé que l'*Ame* habitoit en iceux.
- Fortificatiō, qui est d'vn
  - *Fossé & vallon*
    - Qui est l'*Orbite*, dans laquelle il a esté mis & caché, à fin que rien ne luy peust commander.
  - 4. *Bouleuers*
    - *Premier*, qui est l'*Os du Front*, situé en haut.
    - *Second*, l'Os de la *Machouëre* superieure, situé en bas.
    - *Troisiesme*, l'Os *Iugal* ou de la pommette — Situez à costé.
    - *Quatriesme*, le *Nez* vers le grand coin — Situez à costé.
  - 2. *Mantelets*
    - Qui sont les *Sourcils*, lesquels ne sont autre chose que le *poil* ordonné en forme de croissant, sur la droicte ligne de l'*Orbite* superieure de l'*Oeil*, pour le *defendre* contre la pluye & la sueur de la *Teste* & du *Front*, qui decoule de costé & d'autre sans distiller dedans iceluy.
  - Vn *Pont-leuis*
    - Qui sont les *Paupieres*, lesquelles leurs seruent en temps de necessité à les ouurir & clorre, craignant quelque surprise, cōme d'vn trop grand air, vent, fumee & poussiere: aussi pour chasser l'*Oeil* au dedans de l'*Orbite*, pour euiter ce qui luy pourroit nuire. Audict *Pontleuis* Nature a donné, des
      - *Chesnes*, qui sont les *Muscles*, qui seruent pour les hausser & abaisser, selon que le Prince, qui est l'*Oeil* le cōmande.
      - Des *Pallissades*, qui sont les *Cils*, lesquels sont arragez au bort des *Paupieres* que l'on nōme *Tarse*, qui s'embrassent ensemble, pour la defence des *Yeux* ouuerts, à l'encontre des petis corps, & pour adresser les rais de la veuë pour regarder plus droict.
- *Figure*
  - *Ronde*, qui est la plus parfaicte & conuenable, pour trois raisōs, pour sa
    - *Capacité*, par laquelle il void diuerses choses en mesme temps, ce qu'il n'eust peu faire s'il eust esté plat.
    - *Agilité*, à fin de se pouuoir plus facilement mouuoir de toutes parts, car les corps ronds, se meuuent presque d'eux-mesme, n'estans appuyez que dessus vn poinct.
    - *Force*, d'autant que la rondeur resiste plus aux injures externes, pource qu'elle n'a aucune inegalité.
- *Situation*
  - En *lieu haut*
    - Pour decouurir de loin, qu'il ne leur puisse mal arriuer, seruant de guette & sentinelle à tout le corps.
  - En *deuant*
    - D'autant que la personne se meut en deuant.
  - En *profond*
    - Pour la grande seureté d'iceluy.
    - Pour la crainte que les esprits ne se dissipent trop tost, lesquels sont retenus par la concauité: car ceux qui ont les yeux foriettez, ne voyent si clair que ceux qui les ont enfoncez.
- *Substance*
  - *Molle* — Pour receuoir promptement les especes.
  - *Transparente & aqueuse* — A fin que la lueur lors puisse trauerser.
  - *Crasse* — A fin que les esprits s'y puissent arrester.
- *Nombre*
  - *Deux*, pour l'excellence de ce sens, à fin que l'vn estant perdu, l'autre puisse suppleer au defaut: & pour voir ce qui est deuant & à costé, ce qui ne se pourroit faire, si nous auions vn seul *Oeil* au milieu du front.
- *Vsage*
  - *Premier*, pour decouurir ce qui pourroit endommager le corps.
  - *Second*, Qui est particulier à l'Homme, pour *Contempler* les choses *Diuines* & *Celestes*, & cognoistre la grandeur de Dieu.
- *Couleur*
  - Qui sont diuerses, propres à l'Homme seul.

DES PARTIES QVI COMPOSENT L'OEIL.



L'Oeil, Organe de la Veuë, est composé de

- **La Gresse** — Laquelle est mise entre les *Muscles*, pour rendre leur mouuement plus prompt & facile : elle sert aussi d'empescher que l'œil ne se flestrisse & desseche, à cause de son perpetuel mouuement : comme aussi pour le defendre du froid, contregardant sa chaleur naturelle : ce qui est cause que nous voyons l'*Oeil* peu ou point frissonner.
- **Six *Muscles***
  - **Quatre *Droicts***
    - *Vn qui le leue en haut* — Le *Superbe* ou *Releueur* — Prend son origine de la partie interne & superieure de l'*Orbite* pres du *Trou* d'où sort le *Nerf Optique*, va par dessous les parties superieures de l'*Orbite* s'inserer par sō *Aponeurose* à la partie superieure de la *Cōioctiue*, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui le tire en bas* — L'*Humble Abbaisseur* — Prend son origine de la partie interne & inferieure de l'*Orbite*, pres le *Trou* d'où sort le *Nerf Optique* : par le bas s'insere à la *Conionctiue* partie inferieure, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui le tire vers le Nez* — Le *Beuueur* — Il prend son origine de la partie interne & laterale de l'*Orbite*, du costé qui respond au *Nez*, va par les fibres droicts, par son *Aponeurose*, s'inserer à la *Conionctiue* partie laterale qui regarde le *Nez*, pres l'*Iris*.
    - *Vn qui tire vers l'Oreille* — L'*Orgueilleux* — Vient du fond de l'*Orbite* partie laterale, qui respond vers l'*Oreille* pres le *Trou* d'où sort le *Nerf Optique*: va selon son costé s'inserer à la *Conionctiue* partie laterale qui regarde l'*Oreille*, pres l'*Iris*.
  - ***Obliques*** — Lesquels le tournent en roud ou *Circulairement*
    - Le *Grand amoureux* — Il prend son origine du fond de l'*Orbite*, pres celuy qui est vers le *Grand cantus*, nommé *Beuueur*, & vient au dessus d'iceluy passer sur le *Grand cantus*, finissant en vn *Tendon* gresle, lequel passe par vn petit *Anneau cartilagineux*, qui est attaché pres la *Glande lachrymale*, & y estant passé comme par vne poulie, faict vn *Angle* droict, allant s'inserer par vn petit *Tendon* à la partie superieure de l'*Oeil*, vers la *Conionctiue*, pres l'*Iris*.
    - Le *Petit Amoureux* — Il vient de la partie interne de l'*Orbite* au dessous du *Grand Cantus*, & va obliquement par dessous l'*Oeil* s'inserer au costé d'iceluy, l'embrassant par son *Tendō* charneux, qui va s'inserer obliquement au costé de l'*Oeil* pres le cinquiesme *Muscle*.
- **2. *Nerfs***
  - *Optique*
  - *Motif*
- **Trois *Humeurs***
  - *Aqueux* — Ainsi nommé pour la resemblance qu'il a de l'Eau, estant presque semblable en consistance à vn blanc d'œuf : il est situé en la partie anterieure entre la membrane *Cornee* & *Vuee*, & la partie anterieure de l'humeur *Cristalin* : estant mis le premier pour *refrener* l'impetuosité des couleurs descendantes sur iceluy, & que les premieres rencontres des obiects, fussent vn peu arrestees : Il sert aussi à *arrouser* ledict humeur *Cristalin*, qui est de sa nature aucunement sec : & aussi à fin que la *Cornee* ne s'affessast sur la membrane *Vuee*, la tenant esleuee en hault. *Celse* a remarqué, entre l'humeur *Cristalin* & *Vitré* y auoir vn lieu vuide, auquel lieu se font & engendrent les *Cataractes*, ou *Tayes*.
  - *Cristalin* — Ainsi nommé pour la resemblance qu'il a au *Cristal* : il est situé au milieu comme au centre de l'*Oeil*, pour receuoir esgalement les lumieres, entre l'humeur *Aqueux* & *Vitreux* : estant de *Figure ronde*, aucunement comprimee deuant & derriere, tant pour demeurer ferme & stable en vn lieu, qu'à fin que les couleurs des choses visibles, soyent par telle compression retenues : Estant nourri de l'humeur *Vitreux*, par le moyen de petites veines qui luy communique, lesquelles contiennent vn humeur blanc & clair, car s'il eust esté nourri de sang, il seroit rouge, ayant esté necessaire qu'il fust sans aucune couleur : Il est baillé à l'*Oeil* pour luy donner lumiere comme premier instrument, estant en iceluy comme le mirouër de l'Ame, où se faict la reception des images & l'vnion des deux lumieres. On tient qu'il a serui à inuenter les *Lunettes* : & de faict estant mis sus de l'escriture, il la faict apparoistre plus grosse qu'elle n'est.
  - *Vitreux* — Ainsi nommé pour la consistance qu'il a pareille au *Verre fondu*, & pour sa couleur qui est semblable au verre refroidi : Il est caue au milieu, à fin de contenir l'humeur *Cristalin* luy seruant de coissiner, situé en la partie posterieure de l'*Oeil* : Il sert aussi de *preparer* & *blanchir* le sang pour la nourriture de l'humeur, *Cristalin* & pour le *defēdre* de la dureté des *Mēbranes*, cōme aussi de *Retenir* les esprits à l'humeur *Cristalin*.
- **GLANDVLES.**
- **MEMBRANES.**

DIVISION GENERALE DES PARTIES QVI composent & constituent l'OEIL.

OVLTRE les susdictes parties qui composent l'OEIL, il y a

- Trois Glandules
  - *Deux*, lesquelles sont situees au dedans de l'*Orbite*, vne en haut, & l'autre en bas, pour humecter & arrouser les *Yeux*, à cause de leur perpetuel mouuement & de leur ardente nature, qui pourroyent estre cause de les descher, enflammer, & auec le temps *Atrophier*.
  - La *troisiesme* est la *Glande lacrymale*, situee au *Grand coing* de l'*Oeil*, sur le petit *Os* de l'*Orbite*, auquel il y a vn *Trou*, qui descend dedans les *Narines*, estant là mise, à fin que les excremens qui coulent du *Cerueau* dedans le *Nez*, ne tombent & regorgent aux *Yeux* par ledict *Trou*. Ce qui se void manifestement à ceux qui ont ladicte *Glande consommee*: lesquels pleurent continuellement.
- Six Membranes
  - Quatre Principales
    - *Conioctiue*: Nommee le *Blanc de l'Oeil*, ayant son origine du *Pericrane*, finissant au cercle de l'*Iris*, estant assez deliee: elle sert à *contenir l'Oeil* en son *Orbite* ou *Chaton*, *empesche* qu'il ne soit offensé, *tient ferme* les *muscles* qui s'inserent en icelle, à fin qu'ils ne se puissent separer & escarter de leur insertion.
    - *Cornee*: Ainsi appellee pour la similitude qu'elle a, en consistance & couleur à vne *Corne*, estant composee de plusieurs pellicules dures & fermes comme icelle *Corne*, claire & transparente toutesfois, à fin que la lumiere y puisse passer: elle n'a autre couleur, d'autant, que seruant de vitre ou lunettes à l'humeur *Cristalin*, si elle eust esté teinte, elle representeroit tous les obiects de mesme couleur: elle sert aussi de defense pour sa dureté à tous les humeurs, & à les contenir ensemble: ayant son origine de la *Dure-mere*.
    - *Vuee*: Ainsi dicte pour resembler à la peleure d'vn grain de raisin noir, elle vient de la *Pie-mere*, enuironnant de toutes parts l'*Oeil*, fors à la *Prunelle*, où elle est trouee, constituant icelle: sa partie exterieure est noire, & son interieure est de diuerses couleurs comme changeantes: elle a plusieurs vsages, qui sont de *resiouir* l'humeur *Cristalin* de la diuersité de ses couleurs, *Empescher* qu'il ne soit blessé de la *Cornee* qui est dure: *Retenir* & vnir par sa noirceur les esprits qui se dissiperoyent: *Fournir* de viure à la *Cornee*, à l'*Amphiblistroide* & aux humeurs, estant pour ceste occasion farcie de plusieurs veines.
    - *Amphiblistroide*: Ou *Retiforme*, pour la resemblance qu'elle a à vn *Rets*. Elle prend son origine du *Nerf Optique*, estendue en tunique tissue de *Veines* & *Arteres* en forme de *Rets*, qu'elle reçoit de l'*Vuee*, tant pour son nourrissement, que pour l'humeur *Vitreux*, qu'elle reuest par derriere. Son vsage est d'*apporter* la lumiere interieure qui est l'esprit animal au *Cristalin*, & de *rapporter* toutes les images au nerf *Optique*, & de là au *Cerueau* pour en iuger.
  - Deux petites
    - *Aragnoide*: Ainsi nommee pour la resemblance & similitude qu'elle a à la toille d'Aragnee, ayant son origine de la *Pie-mere*, enuironnant l'humeur *Cristalin* par deuant: elle sert pour *vnir* & *retenir* les especes, comme le plomb faict aux mirouërs, qui leur est apposé par derriere.
    - *Piliforme*: Laquelle est fort deliee prenant son origine de l'*Vuee*, enuironnant l'humeur *Vitreux* par deuant, & pour ce d'aucuns est nommee *Vitree*, en Grec *Hyaloïdes*, ayant esté incogneue des anciens. Au milieu d'icelle il se void vn *Cercle* rond, ayant la forme de la paupiere, qui sont plusieurs petites veines & arteres, qui apportent le sang à l'humeur *Vitré*, pour le preparer & blanchir pour la nourriture du *Cristal*.

GENERALE DIVISION DES OREILLES EXTERNES.

Les Oreilles, sont les organes & instruments du *Sens Auditif*. Icelles sont, ou

- *Externes*, qui sont dictes proprement en Latin *Auriculæ*: esquelles faut obseruer leur
  - *Situation*: Qui est en lieu hault, aux deux costez de la teste, pource qu'elles doiuent receuoir le son qui monte de son naturel en haut: Elles sont aussi tousiours ouuertes, soit en dormant ou veillant, à fin qu'à toutes heures elles reçoiuent le son & bruit, par lequel estant resueillé, on se puisse garder & preseruer de surprise & de danger.
  - *Nombre*: Elles sont deux: attendu la necessité que nous auons d'entendre & oüir, d'autant que si on deuenoit sourd de l'vne des *Oreilles*, l'autre peut suppleer au defaut. Car comme la veuë est necessaire pour commodement viure, ainsi auons besoin d'oüir & entendre, pour apprendre les sciences, & à bien viure.
  - *Substance*: Laquelle est *Cartilagineuse*, & non *Osseuse*, craignant qu'elles ne fussent par l'attouchement des choses dures escornees & rompues, & qu'elles obeissent à ce que l'on met dessus, comme toute sorte d'habillement de teste: Nature ne l'a pareillement faict *Charneuse*, d'autant que la chair souuent se meurtrit par le moyen des choses dures qui luy peuuent toucher: & que pour sa mollesse elle ne rend aucune reuerberation de soy, comme faict la chose dure & ferme, tel que peut estre le *Cartilage*.
  - *Figure*: En *demi-Cercle*, pliees & entortillees comme la cocquille d'vn limaçon, allant tousiours en tournoyant & tortillant, iusques à l'extremité du trou d'icelle, dict *Cæcum foramen* des Latins, pour mieux receuoir & retenir l'air agité, & ramasser les especes & differences des sons & voix, & aussi à fin que ledict air quelquesfois violentement agité, n'entrast tout à coup dedans les trous & conduits de l'oüie, ce qui pourroit offencer la membrane qui est le *Tabourin*, & disloquer les petis *Osselets*. Ce qui est aduenu à plusieurs par vn grand coup de *Canon*, ou grand esclat de *Tonnerre*.
  - *Vtilité*: Pour mieux oüir & entendre, & receuoir l'air & le son qui doit estre porté & transmis, lequel si d'auanture il estoit repoussé sans entrer dedans les quatre trous & conduits de l'*Oreille interne*, pour frapper contre le *Tabourin*, faisant remuer les trois petis *Osselets*, & se communiquer à l'*air implanté*, & qui est nay auec nous, lequel y est contenu pour faire l'ouie, il seut comme reietté au dedans d'iceux. — Et faut noter que ceux qui ont les *Oreilles* couppees, ne peuuent si bien entendre, d'autant que le son & voix bransle & varie, sans estre nettement entendu, comme l'eau qui flotte & murmure. Ce qui nous faict iuger icelles n'auoir esté faictes pour la beauté.
  - *Parties*, qui sont dix.
    - Le *Tour*: Qui est le *Demi-cercle* d'icelle, lequel est nommé des Latins *Cubiformis*, *Gibosus*, & des Grecs *Cirtoeides*, ou *Cuboides*.
    - *Bout d'ehaut*: Est appellé des Latins *Pinna* ou *Ala*: des Grecs *Pterigia*.
    - *Bout d'embas*: Ou Tendron est dict en Latin *Fibra*, *Ansa auriculæ*, en Grec *Lobòs*, où sont pendues les bagues.
    - *Circuit* qui est redoublé: Est nommé des Latins *Volnulus* & *Capreolus*: & des Grecs *Elix* ou *Coclia*.
    - *Rond* proche du repli: Est dict en Grec *Antelix*.
    - *Creux* de l'*Oreille*: Est appellé des Latins *Concha*, ou *Cauum auriculæ*, en Grec *Conche*.
    - L'*Eminence* pres la *Tẽple*: Est dict en Latin *Tragus*, ou *Hircus*, en Grec *Tragos*.
    - Ce qui est *opposite*: Est nommé en Latin *Antehircum*, des Grecs *Antitragos*.
    - *Trou* de l'*Ouïe*: Est dict en Latin *Meatus auris*, en Grec *Acoë*.
    - *Circonuolution* du *Trou*: Est appellée en Latin *Testudo*, en Grec *Camara*.
- Internes, qui sont les vrayes organes de l'*Ouïe*. Voyez la Table suiuante.

DIVISION GENERALE DES OREILLES INTERNES.

Les OREILLES internes, sont prises pour les vrais organes de l'ouye: Ausquelles faut obseruer leur

Situation — Qui est dedans la cauité de l'*Os Petreus*, situé entre les productions *Mammillaires*, ou *Mastoïdes*, & l'*Apophyse* qui faict vne partie de l'*Os Iugal*.

Composition, qui est de quatre *Conduits* ou *Sinus*, qui sont

Premier, lequel se presente à la veuë, & faict le vray conduit de l'ouye, appellé en Grec, *Poros acousticos*, en Latin, *Meatus auditorius*: Il est *Tortu*, à fin que l'air externe ne puisse estre porté à coup contre la membrane: *Oblique*, à fin que le grand son fust rabatu par ce conduit, & que l'air agité fust ramassé en vn: *Rond*, pour en contenir d'auantage: *Estroit*, pour empescher que les petis animaux n'entrassent dedans: Il va obliquement en haut, à fin que s'il tomboit quelque chose dedans, il peust facilement rechoir.

A l'extremité d'iceluy il se void vn petit entre-deux qui separe ce premier conduit, du second, qui est la membrane dicte en Latin *Timpanum*, & vulguairement *Tabourin*, d'autant qu'elle resonne comme vn tambour. Elle est *Mincé*, à fin de receuoir plus facilement le son & l'air de dehors: *Ferme*, & *Solide*, pour resister aux choses externes: *Seiche*, pour mieux resonner, car estant humide est cause de surdité. Elle a son origine de la *Dure-mere*, & pour ce, est de sentiment exquis, pour cognoistre & chasser ce qui luy est contraire.

Second, lequel est appellé des Grecs *Cochlea*, en Latin *Peluis*, dans lequel, l'air qui est nay auec nous, que l'on peut nommer *Implanté*, est contenu, lequel est pris pour le vray organe de l'ouye, comme l'humeur *Cristalin* de la veuë Dans icelle cauité sont contenus trois instrumens qui seruent, ou à la

- *Pulsation*, qui sont
  - Trois *Osselets*, nommez
    - *Incus*, *Enclume*.
    - *Stapes*, *Estrier*.
    - *Malleolus*, *Marteau*:

    Ils sont attachez par petis filamens au *Tympanum*: & estans meus & agitez par les inondatiõs de l'air exterieur, frappét le *Tympanum*, faisant remuer la *Cordelette*, qui est apposee au derriere, & selon qu'elle est agitee, le son est grand ou petit. Comme lors que l'on frappe fort sur vn *Tambour*, la corde qui est au derriere refrappe ou doucement, ou violentement.
  - Vne *petite Cordelette* estendue sur le *Tympanum*, ou *Tabourin*, à la forme de celle d'vn *Tambour*, laquelle est si deliee que l'on ne peut iuger, si c'est vn *Nerf*, *Veine* ou *Artere*.
  - Deux petits *Muscles* tres-difficiles à voir, lesquels meuuent le *Malleolus* ou *Marteau*.
- *Delation*, ou *apport* — Qui sont deux petites *Fenestres*, vne superieure, faicte en oualle, l'autre inferieure: Leur vsage est à fin que l'*air implanté* qui est nay auec nous, transportast les diuers sons au *Nerf auditif*, estant chassé & alteré par l'air qui est apporté exterieurement.
- *Expurgation* — Qui est vn petit *Canal membraneux* qui penetre iusques au palais, faict pour repurger par la bouche l'excrement dudict *air implanté*: Auquel faut obseruer vne petite *Valuule* qui y est apposee, à fin que ledict excrement ne peust retourner: Aucuns ont opinion que ce conduit soit faict pour receuoir quelque peu d'air de la bouche, à fin de recreer & refraischir ledict *air implanté*.

Troisiesme — Est dicte *Labyrinthe*, pour estre fort anfractueuse, & accompagnee de plusieurs circonuolutions & destours estroits, faicts de Nature, à fin que les sons en passant par iceux detours, fussent plus clairs & resonnans.

Quatriesme — Est appellee par GAB. FALLOPE, *Cochlea*, pour estre semblable à la cocque d'vn limaçon: Aucuns la nomment *Cæcũ foramẽ*. — Apres icelle *Cauité* se void le *Nerf auditif*, venant de la cinquiesme coniugaison, lequel transporte les especes & differences des sons au sens commun, pour les discerner & iuger.

DIVISION GENERALE DE LA LANGVETTE, nommee en Grec GLOTIS.

A la LANGVETTE, qui est dicte *Glotis* en Grec, & en Latin *Lingula*, il faut considerer, sa

- *Situation* — Laquelle est dedans le *Larinx*, estant couché sur le *Cartilage Thiroide*.
- *Substance*
  - *Membraneuse* — A fin qu'il peust facilement se dilater & eslargir sans aucune crainte de s'esclater & deschirer.
  - *Adipeuse* — Ayant esté necessaire qu'elle fust telle, pour estre tousiours humide, non d'vne humidité aqueuse, qui coule facilement, mais d'vne humidité grasse & vnctueuse qui demeure longuement.
  - *Glanduleuse* — Qui est comme vne esponge, à fin de contenir plus facilement telle humidité.
- *Figure* — Semblable à la languette d'vn *Hault-bois*, d'où il prend son nom : Il a deux *Trous* à chasque costé : l'vn en hault, vers l'*Epiglote*, & l'autre en bas pres le *Cartilage Thiroide* : & à chasque *Trou* il y a vne capacité notable dans laquelle le vent s'entonne.
- *Vsage* — Est de faire la modulation de la voix : car comme il se dilate ou reserre, ainsi la voix est grosse, ou gresle, ce qui est cause de la diuersité des tons: — Car pour former la voix, il faut que l'air ou le vent s'entonne dedans vn canal qui fort aucunemẽt estroit, puis qu'il vienne à se respandre en vn lieu large & ample, comme il se void aux orgues.

DIVISION GENERALE DE L'EPIGLOTE.

L'EPIGLOTE, est vn petit corps Cartilagineux & Mẽbraneux. Auquel faut considerer, sa

- *Situation* — Qui est au dessus du *Glotis* à la racine de la *Langue*.
- *Connexion* — Aux parties superieures & laterales du *Cartilage Aritenoide*, iusques à sa partie posterieure, où il vient plus tenure, & prend la forme & figure triangulaire.
- *Substance* — *Moyenne*, n'estant ny trop dure, ny trop molle, à fin qu'il puisse plus facilement s'esleuer & baisser, estant necessaire qu'il demeurast esleué quand nous inspirons, & qu'il fust couché & baissé, quand nous auallons.
- *Vsage*, qui est
  - De *Seruir* en partie à former la voix & parole, en comprimant le conduit & passage des *Cartilages* du *Larinx*, & principalement l'*Aritenoide*.
  - De *Couurir & decouurir* l'orifice & entree du *Larinx*, en se haussant & baissant, ainsi que fait vn pont-leuis, ou le couuercle qui tient à vn pot, à fin qu'en beuuant & mangeant rien ne tombast à plomb dedans la *Trachee-artere*, non toutesfois qu'il ne se glisse quelque peu d'humidité dedans la *Trachee-artere* pour l'humecter & refraischir, ensemble le *Poulmon*.

DIVISION GENERALE DES AMIGDALES, dictes en Grec PARISTMIA.

En la BOVCHE il y a deux *Glandules*. Ausquelles faut obseruer, sa

- *Situation* — Qui est aux deux costez du *Pharinx*, vne de chasque costé.
- *Figure* — Semblables à des *Amandes*, & pour telle resemblance elles sont dictes *Amigdales*: en Grec *Paristmia*, en Latin *Tonsillæ*.
- *Vsage* — Est de *receuoir & contenir* vn humeur aqueux & salival, qui vient tant du *Cerueau*, que d'ailleurs, pour lubrifier & humecter non seulement la *Langue* qui est en continuel mouuement, mais aussi toute la *Bouche*, *Sifflet* & l'*Estroit* de la *Gorge*.

DESCRIPTION GENERALE DE LA BOVCHE.

La Bovche, est ceste capacité située entre la *Machouëre* superieure & inferieure : à laquelle faut considerer sa

- *Figure*, qui est
  - En *Oualle*, ce qui la faict differer à celle des autres animaux : estant faicte de deux demi-cercles qui se ioignent par vn de leurs bouts : puis sont menez d'estroit en eslargissant, & de large en estrecissant : à telle *Oualle* faut obseruer
    - Ses deux *bouts*,
      - *Exterieurs*, lesquelles en se ioignant font la *Bouche* fermee des deux leures & des *Dents*.
      - *Interieurs*, qui viennent en s'eslargissant sans se ioindre, & font le *Pharinx*.
    - Son *Espace* du *Milieu*, qui est le creux & cauité de la *Bouche*.
- *Vsage*
  - *Premier*
    - D'estre le *passage* à la viande qui coule en l'*Estomach*, estant premierement preparé en icelle, pour estre plus facilement tourné en *Chil*.
    - *Donner* entree à l'air qui est porté aux *Poulmons*, pour faire la voix.
    - *Nourrir*, *Rafraischir* & *Temperer* l'esprit vital, & l'*expurger* de son excrement.
  - *Second*
    - *Donner* issue au vomissement qui vient de l'*Estomach*, & aux excremens qui sortent des *Poulmons*.
- Ses *Parties*, qui sont
  - Le *Palais*, qui n'est autre chose que la partie superieure de ladicte *Bouche* faict comme vne voute. Auquel considererez, sa
    - *Circonscription*
      - Des *Dents* & *Gencives* de la *Machouëre* superieure.
    - *Parties*, qui sont deux
      - *Superieure* & *anterieure*, qui touche les *Dents*, laquelle est ridee, aspre & inegale, à fin que par telle aspreté & inegalité, la viande fut retenue, puis agitee entre la *Langue* & le *Palais*, pour demeurer iusques à tant qu'elle fust comminuee.
      - *Posterieure*, proche de l'*Vuule* qui est le fond de la bouche, auquel endroit il y a deux trous par lesquels il se faict communication dudict *Palais* au *Nez*, à fin que par iceux on peust respirer en dormant, & aussi que le *Nez* estant bouché & empesché, les excremens descendans par iceluy, peussent auoir issue par la *Bouche*.
  - Les *Gencives*
    - Qui n'est autre chose qu'vne chair immobile, mise de nature, à fin de contenir fermement les dents en leurs alueoles, à fin qu'elles ne se puissent esbranler.
  - La *Luette*, ou *Vuule*, qui n'est autre chose qu'vn petit corps charnu & spongieux, auquel considererez sa
    - *Situation*
      - A la fin du *Palais*, vers la baze de l'*Os Cristæ*, où elle est perpendiculairement suspendue, diuisant les deux trous qui sont au fond du *Palais*.
    - *Figure*
      - *Ressemblante* fort à vne petite pôme de pin estât en son naturel.
    - Diuerses appellatiôs
      - *Gargareon* en Grec, & en Latin *Gurgulio* & *Plectrum*, lors qu'elle est en son naturel.
      - *Columella* en Latin, en Grec *Cion*, quand elle est egale par tout, representant vne petite *Colomne*, pour n'auoir receu que fluxion & humidité.
      - *Staphyli* en Grec, en Latin *Vuâ* ou *Vuula*, *Resiniere* en François, estant plus grosse par embas que par en haut, resemblant à vn raisin suspendu par sa queuë.
    - Vsage, qui est triple
      - *Premier*, à fin de seruir comme de touche, ou plectre à la voix, diuisant l'air exporé en sorte qu'il puisse estre diffus & espars par toute la *Bouche*, pour en icelle resonnant estre articulé & formé de la *Langue*.
      - *Second*, pour rompre l'air inspiré par la bouche, à fin qu'à coup il n'entre aux poulmons, mais qu'il soit vn peu eschauffé auparauant.
      - *Troisiesme*, à fin que la poussiere entrant en la *Bouche*, ne puisse aller aux *Poulmons*.

DIVISION GENERALE DE LA LANGVE.

La LANGVE est l'organe du goust & de la parole. A icelle faut considerer sa

- *Situation*
  - Qui est dedans la *Bouche* comme dedans vne cauerne, enuironnee de toutes parts des dens & leures, comme de pallissades & murailles; à fin qu'elle ne peust estre mise hors, soit en parlant, ou en contournant la viande de costé & d'autre.
- *Grandeur*
  - Telle, qu'elle se peut facilement tourner & virer dedans la *Bouche*, à fin de toucher les parois de costé & d'autre, sans empescher que le boire & manger, peult estre mis en icelle, pour le comminuer & aualler.
    - Son corps est vn & continu, sans estre separé d'aucun *entredeux*. Toutesfois il est distingué en partie dextre & senestre, par le moyen d'vne ligne qui est fort petite.
- *Figure*
  - Comme *Triangulaire*, laquelle se void mieux en son extremité & racine, qui est ioignant l'*Os Hyoide* qu'en sa pointe, qui touche les dents, car de large & platte qu'elle est en sa racine, elle finit en pointe: sadicte racine est nommee des Grecs *Hypoglossis*, & sa pointe *Proglossis*.
    - Nature l'ayant faict grosse & large en ladicte racine pour auoir plus de force à mouuoir côme aussi pointue & delice par le bout, à fin de se remuer & mouuoir plus facilement.
- *Composition*
  - D'vne *Tunique*
    - Laquelle couure la *Bouche*, & toutes les parties qui sont en icelle: elle reçoit les nerfs de la troisiesme & quatriesme coniugaison.
  - Chair, qui luy est propre & particuliere.
    - *Molle, rare & laxe*, comme vne esponge, à fin d'estre plus apte & idoine à discerner & iuger des gousts & saueurs. Telle chair est de toute autre nature que les autres pour estre exêpte de fibres, côme sont les chair des muscles & des entrailles. Aucuns toutesfois luy donnent trois sortes de fibres.
      - *Transuersaux*, par lesquels elle se retire & enfle, & par apres se relance & estend.
      - *Droicts*, par lesquels elle se renuerse vers le fond du *Palais*.
      - *Obliques*, par lesquels elle se remue de costé & d'autre.
  - *Nerfs*, qui sont trois
    - *Premier*, *Second*
      - Qui sont de la troisiesme & quatriesme coniugaison, espars principalement par la membrane qui la couure: iceux estans dediez pour le goust.
    - *Troisiesme*
      - Qui est de la septiesme coniugaison, plus espars aux muscles pour la mouuoir, qu'à ladicte *Langue*.
  - *Veines & Arteres*
    - Nommees par les anciens auteurs *Ranules*, ou *Noires*, vne de chasque costé, lesquelles viennent des *Iugulaires* externes, comme les *Arteres* prenent leur origine des *Carotides*.
  - *Ligament & Filet*
    - Situé au dessous & milieu d'icelle, lequel est fort robuste, par l'aide duquel, sa mollesse estant appuyee & supportee plus facilement, se tourne, vire & allonge. Au bout d'iceluy ligament il se void vn petit filet dict des Latins *Linguæ frenulum*, lequel sert comme de frein & bride à la langue pour la maintenir en vne esgalité.
- *Vsage*
  - De *seruir* d'organe à la *Faculté Gustatiue*, pour discerner & iuger des gousts & saueurs, comme du
    - *Doux.*
    - *Amer.*
    - *Austere.*
    - *Acre.*
  - D'*aider* à la conformation & articulation de la voix & parole, pour exprimer toutes les conceptions de l'ame, estant comme truchement & fidele messagere de ses pensees: & pour ce a esté enfermee & enuironnee de toutes parts, & attachee par vn fort ligament, qui luy sert comme d'vne bride & arrest, craignant qu'elle ne proferast quelque parole, deuant que d'estre premierement bien digeree, & discourue en l'entendement, qui faict que son vsage est reputé pour Diuin, & propre seulement à l'homme, encore qu'il y ait quelques animaux qui parlent.
  - De *seruir* premierement à *Mascher* & *comminuer* les viandes, puis à les aualler, les tournant & virant en la *Bouche*, pour les pousser & conduire par apres dans l'*Oesophague*, & de là à l'estomach, estant à ceste occasion
    - *Mobile.*
    - *Agile.*
    - *Large.*
      - A fin de mouuoir & virer promptement & tout à coup la viande.

DIVISION GENERALE DU LARINX, NOMMÉ vulgairement neud de la GORGE.

Le NEVD de la GORGE dict *Larinx*, n'est autre chose que la *Teste* de la *Trachee-artere*: à laquelle faut considerer, sa

- *Substance* — Qui est plus *Cartilagineuse* que d'autre substance, pour estre mediocrement ferme, & de consistance assez solide.
- *Figure* — Laquelle represente presque la teste d'vne fleutte d'Allemand, estant par embas assez ample & large, & estroit par enhaut, d'autant qu'il estoit necessaire que l'air, qui est la matiere de la voix, poussé & chassé des poulmons, fust ramassé en vne espace large, pour venir au deuant d'vn corps mediocrement ferme, à fin de faire resonner & retentir la voix.
- *Cōpositiō* de
  - *Muscles* — Voyez la table des *Muscles*.
  - *Tuniques Doubles*
    - *Externe*, laquelle vient du *Perioste*.
    - *Interne*, plus forte & espoisse, tissue de fibres droicts, ayant son origine de la tunique interne de la *Bouche*, qui est commune auec l'interne de l'*Oesophague*.
  - *Veines Arteres* — qui viennent des *Iugulaires* & *Carotides*.
  - *Nerfs* — qui ont leur origine des *Nerfs Recurrens*.
  - Cartilages, qui sont trois
    - *Premier*, qui est le plus grand de tous, dict des Grecs *Thiroide*, & vulguairement *Scutiforme*, pource qu'il represente vn pauois ou bouclier: Il est situé au deuant & se touche de la main; aucuns le nomment *Moreau d'Adam*.
    - *Second, Sans nom*, & des Latins *Innominata*. Aucuns des modernes l'ont nommé en Grec *Crycoides*, & en Latin *Annularis*, par ce qu'il resemble à vn anneau, faisant le cercle entier: il est estroit en sa partie anterieure, & en sa posterieure plus ample & large, estant comme la baze des autres pour la grandeur: il est moyen entre les deux, & posterieur.
    - *Aritenoide*, qui est le dernier & le plus petit de tous, semblable au biberon d'vne esguiere, & se peut separer en deux: il est couché sur les bords lateraux & superieurs: sa partie superieure est assez tenure & molle, presque comme gresse endurcie, laquelle se reserre si exactement quand l'on vomit, qu'il est impossible qu'il puisse rien entrer ny couler en la *Trachee-artere*.
- *Vsage* — De former la voix & parole grosse, gresle, ou deliee par le benefice de l'*Epiglote* & *Glote*, & des *Muscles*, lesquels dilatent, ouurent, compriment & serrent lesdits *Cartilages* du *Larinx*.

NOTA, qu'à l'endroit où le *Larinx*, se ioinct & attache auec la *Trachee-artere*, de costé & d'autre, tant à dextre qu'à senestre, tout à l'entour de sa partie anterieure & superieure, il se trouue vn *corps glanduleux*, qui approche plus d'vne substance charneuse que nul autre, lequel a esté mis en cest endroit, pour humecter tout ledict *Larinx*, que la *Trachee-artere*: ce qui est digne de consideration, d'autant qu'il se tumefie quelquefois, occasion qu'aucuns l'ont pris pour des Escrouëlles, & l'ayant arraché ou consommé, ont rendu le malade raucque parlant enroüé, pour auoir par mesme moyen osté vne portion du *nerf Recurrent* qui passe dessus.

DIVISION GENERALE DV PHARINX, ou destroit de la GORGE.

Le PHARINX en Grec, est dict en Latin *Fauces*, en François, le *Destroit* de la *Gorge*, dicts pour ceste occasion en Grec, *Istmos*, en Latin *Angustum*, auquel faut considerer, sa

- *Situation* — En ceste partie qui est situee au fond de la *Bouche*, au lieu interieur & posterieur deuant l'entree du *Larinx* & *Oesophague*, lequel on apperçoit la bouche estant ouuerte.
- *Vsage* — A fin de ramasser & recueillir l'air qui est entré dedans la *Bouche* pour le faire couler au trou du *Larinx*: & faire aualler le boire & manger au trou de l'*Oesophague*.

DESCRIPTION GENERALE DV NEZ.

Le Nez, est comme l'organe du fleurer Auquel faut considerer, sa

- *Situation*
  - Qui est au milieu du visage, estant la partie la plus eminente & apparente d'iceluy, commençant d'entre les deux yeux, finissant au dessus de la leure superieure.
- *Composition*
  - De trois *Os*, à sçauoir
    - *Deux*, de chasque costé vn.
    - Le *troisiesme*, qui semble sortir de l'*Os Etmoide*, estāt mis au milieu du *Nez*, pour le separer en deux.
    - Ces trois *Os* ne vont que iusques au milieu du *Nez*, à fin de bien former la cauité d'iceluy pour estre plus ferme & solide, comme sa baze. Aucuns prennent ce troisiesme petit *Os* pour vn *Cartilage*.
  - Cinq *Cartilages*, à sçauoir
    - *Deux assez fermes*; de chasque costé vn, qui sont attachez au dessous des *Os* du *Nez*, & ioints ensemble, vont anterieurement presque iusques au bout du *Nez*.
      - Ces deux *Cartilages* sont immobiles.
    - *Deux autres*, qui sont tendres & deliez & mollets, attachez aux deux autres susdicts, descendans lateralement. Ils constituent les deux *Aisles* & les deux trous du *Nez*.
    - Le *Cinquiesme*, est comme vn *Murmetoyant* qui separe le *Nez* en deux, cōstituant les deux *Narines*, s'estendant par le milieu, depuis le milieu iusques vers ce petit *Os*, que nous auons dict qui semble sortir de l'*Os Etmoide*, qu'aucuns prennent pour vn *Cartilage*.
      - Ces trois *Cartilages* sont mobiles & ployables, craignant que le *Nez* en touchant quelque chose dure, ne se vinst à escacher, à fin aussi que l'on les peust facilement exprimer & *serrer* en se mouchant: qu'ils se peussent pareillem.nt *dilater*, pour receuoir les bonnes odeurs, & se *serrer* pour ne receuoir celles qui sont mauuaises & puantes.
  - *Muscles*
    - Voyez la Table des *Muscles*.
  - *Vaisseaux*, qui sont
    - *Veines*
      - Lesquelles viennent des *Iugulaires*. On les saigne souuent entre les deux *Aisles* du *Nez*.
    - *Arteres*
      - Qui viennent des *Carotides*.
    - *Nerfs*
      - Qui sortent de la *Troisiesme coniugaison*.
  - *Membranes* deux, vne
    - *Externe*, laquelle est couuerte de cuir fort delié sans gresse, à fin que le *Nez* ne fust trop gros, ce qui seroit desagreable.
    - *Interne*, qui couure le *Nez* du tout par le dedans: elle est assez espesse, à fin de se defendre de l'excrement qui coule ordinairement dessus, & qu'elle supportast les *Aisles* d'iceluy, pour le tenir ouuert. Elle prend son origine de la *Dure-mere*, passant par l'*Os Cribleux*, comme celle du *Larinx* & *Oesophague*.
- *Nombre*
  - *Vnique*, separé toutesfois en deux, à fin que si l'vn estoit fermé & bouché, l'autre demeurast ouuert. Ces deux trous montent en haut, puis descendent en bas au dedans de la bouche, & vont ainsi de trauers, à fin que l'air froid & la poussiere ne puissent entrer en la *Trachee-artere*. Ils seruent aussi pour auoir son vent & facilement respirer.
- *Vtilité*
  - *De porter* les odeurs au *Cerueau*, comme l'air aux *Poulmons* & au *Cerueau*, pour estre faict Esprit animal.
  - *Vuider* les excremens mucqueux du *Cerueau*.
  - *Aider* à mieux former la voix & parole.
  - *Embellir* la face.

FIN DV LIVRE CINQVIESME,
De la TESTE, *ou Ventre Inferieur.*

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVS LES NERFS DV CORPS HVMAIN, LIVRE VI.

CE QV'IL FAVT CONSIDERER *AVX* NERFS *du Corps Humain.*

Les Nerfs, sont Organes & Instrumẽs ou Conduicts de l'Esprit Animal, & des facultez, portees par iceux à toutes les parties du corps : ausquels faut considerer leur

- Ses *diuerses especes*, qui sont trois : d'iceux, aucuns sont, ou
  - *Ligamẽteux* — Et tels *Nerfs* prennent leur origine des *Os* & de leurs *Apophyses* : & sont nommez en Grec *Syndesmi*, en Latin *Vincula*, *Ligamenta* : par lesquels l'articulation & connexion des *Os* est faicte, & sont ioincts les vns auec les autres, par *Symphyse*, qui se nomme *Syneurose*, c'est à dire *Nerf*, le prenant largement pour *Ligament*.
  - *Tendineux* — Iceux viennent des *Muscles* & sont parties d'iceux, & comme engence *nerueuse* & *Tendons*.
  - *Vrais Nerfs* — Ils prennent leur origine du *Cerueau*, & de la *Spinale Medulle*, & sont dicts proprement *Nerfs* pour leur action : comme vrais instrumens du mouuement & sentiment, attendu que par iceux l'*Esprit animal* est porté comme par petites cordelettes, & tuyaux à toutes les parties du corps.
  - Et faut noter qu'il y a plusieurs parties, lesquelles pour la ressemblãce qu'elles ont sõt appellees *Nerueuses* : sans pouuoir estre rapportees à l'vne des trois susdites especes, comme la *Vessie*, *Amarry*, *Boyaux*, *Vaisseaux vreteres*. Or les trois susdictes especes se comportent de telle façon, que le
    - *Ligament*, est du tout insensible.
    - Le *Vray Nerf*, est doué d'vn exquis sentiment.
    - Le *Tendon*, est meitif, ayant sentiment, mais non fort exquis.
- *Figure* — Longue & ronde comme vn Canal, ou Tuyau.
- *Composition* — Qui est de triple substance, laquelle se cognoist en ses parties, qui sõt
  - *Interieure* — Estant comme vne production & allongement du *Cerueau*, ou de la *Spinale Medulle* : qui est moüelleuse, blanche & mollasse, plus ferme toutesfois que le *Cerueau* & desechee, qui faict que le *Nerf* est appellé, *petit Cerueau* deseché. Telle partie respond à l'interieure partie des Arbres qui est medulleuse, sans auoir aucune cauité manifeste.
  - *Exterieure* — Qui sont deux *Membranes* qui prouiennent de la *Dure* & *Pie Mere*, lesquelles enuelopent ladicte partie interieure & medulleuse.
- *Vtilité*, qui est triple, ou pour
  - *Donner sentiment*, aux membres & parties capables de sentir, comme — A la *Langue*, aux *Yeux*, *Oreilles*, & à la partie interne de la *Main*, où Nature a mis des *Nerfs* de sentiment fort exquis.
  - *Departir le mouuement*, aux parties qui ont affaire de se mouuoir, comme — A tous les *Muscles*, à l'origine desquels Nature a mis vn gros *Nerf*, à la proportion dudict *Muscle*.
  - *Cognoistre* les choses qui nous peuuent offenser & sont nuisibles, comme — Aux *Poulmons*, *Foye*, *Rate*, & autres parties qui sont dediees pour la nutrition : & au *Cœur*, où nature a mis plusieurs petits *Nerfs*, pour apercevoir ce qui leur peut nuire.
  - Et faut noter que tel *sentiment*, *mouuement* & *cognoissance* des choses qui nous peuuent offenser, se peut faire par vn mesme *Nerf* : encore qu'il y en ayt qui sont en opinion, que les *Nerfs* mols, qui viennent de l'anterieure partie du *Cerueau*, soyent dediees pour le seul sentiment : & les durs qui sortent du derriere dudict *Cerueau*, ou *Spinale Medulle*, soyent pour donner seulement le sentiment.
- *Origine* — Voyez la Table suiuante.

DIVISION GENERALE DE TOUS LES NERFS qui viennent du CERVEAU.

Les VRAIS NERFS, qui se distribuët par tout le *Corps Humain*, ont leur origine, ou

- **Du *Cerueau*: de la *Baze* duquel, pres le troisiesme *Ventricule*, sortent sept Paires de *Nerfs***
  - ***Premiere, Optique ou Visuelle*** — Dediee de nature pour apporter l'*Esprit Visuel* à l'*Oeil*, estant le plus gros & le plus mol de tous, sans auoir toutesfois aucun trou ny cauité manifeste & apparente: elle préd son origine de la partie moyenne & basse du *Cerueau*.
  - ***Seconde, Motiue*** — Prend son origine vn peu plus bas que l'*Optique*, estant fort petit & dur: se diuise en deux principales parties.
    - *Premiere*, se distribue en six rameaux qui vont à chasque *Muscle* de l'*Oeil*.
    - *Seconde*, va au *Muscle* qui leue la *Paupiere superieure*.
  - ***Troisiesme Gustatiue***, se diuisant dés son origine en deux rameaux.
    - *Premier*, le plus grand, passant par le *Trou* de la *Troisiesme Paire*, se diuisant en quatre rameaux
      1. Qui va au *Muscle Temporal*, à toute la *Iouë* & peau d'icelle.
      2. Aux *Genciues* & dents *Molaires*.
      3. Au *Muscle Caché*, à la basse *Machouëre*, & *Leures* inferieures.
      4. A toute la *Langue*, pour la rendre apte à discerner les saueurs, au moyen de quoy est dicte *Gustatiue*.
    - *Second*, qui est le plus petit, passant par le *Trou* de la 2. paire se diuise dãs l'*œil* en 4. rameaux
      1. Va au *Front* superficiellement.
      2. Aux *Muscles* de la *Leure* superieure, aux *Narines* & *Genciues*.
      3. A la *Tunique* interne du *Nez*.
      4. A toutes les *Temples*.
  - ***Quatriesme, Gustatiue*** — Estant dessous, & quasi ioignante à la *Troisiesme paire*, plus petite toutesfois, se diuisant en deux rameaux
    - *Premier* va à la *Tunique* du *Palais*.
    - *Second* à la racine de la *Langue*.
  - ***Cinquiesme, Auditif*** — Va au *Trou* de l'*Oreille* vers le *Tabourin*, ou se distribue en deux rameaux.
    - *Premier*, se distribue au *Tabourin*.
    - *Second*, va aux *Muscles* du *Larinx*, qui faict qu'en touchant le *Tabourin* auec vn cure-oreille, on tousse quelquesfois par tel consentement.
  - ***Sixiesme***, dicte *Vague*, pource que elle sort hors du *Crane*, toute entiere, se diuisant en 3. insignes Rameaux
    - *Recurrent*
      - *Dextre*, va passer sous l'*Artere Soubsclauiere*, qui faict vn angle droict, retournant en haut aux *Muscles* du *Larinx*.
      - *Senestre*, suit la *Trachee Artere*, passe sous la grande *Artere*, pres le *Cœur*, & retourne en haut aux *Muscles* du *Larinx*.
    - *Costal* — Lequel va tout le long des *Costes*, & en passant prend vn petit Rameau de tous les *Intercostaux*, puis s'en va à toutes les parties naturelles. *Nota*, qu'aucunesfois il est double, & vn de ses Rameaux passe dessus, l'autre dessous l'*Artere Soubsclauiere*.
    - *Stomachique*
      - *Dextre*, se diuise en 2. dont vn se va ioindre au senestre, qui passe dessus l'*Oesophague*.
      - *Senestre*, se diuise en 2. dont vn se ioinct au dextre passant par dessous l'*Oesophague*.
      - Tellement que du dextre & senestre qui sont deux, sont faicts quatre, lesquels se remettent en deux, qui passent par le *Diaphrame*, donnant quelques rameaux aux *Poulmons*, & *Cœur*, finissant par infinis rameaux à l'*Orifice* superieur de l'*Estomach*.
  - ***Septiesme***, dicte *Motiue* de la *Langue* — Prend son origine vers l'*Occiput*, fort dure, se diuisant en trois Rameaux.
    1. Va aux *Muscles* du *Larinx*.
    2. Va au *Cartilage Thyroide*.
    3. Va à la *Tunique* de la *Langue*, estant le plus grand des trois.
- **De la *Spinale Medulle*, ou Moëlle du Dos,** — Laquelle encore qu'elle soit vnique, toutesfois elle est separee en plusieurs parties qui sont des *Nerfs*, l'origine desquels est du commencement d'icelle, comme l'on void les poils sortir de la queuë d'vn Cheual: partant ne faut estimer que les *Nerfs* du *Col*, du *Dos*, *Lumbes* & *Os Sacrum*, prennent leur origine de chacune desdites parties, vis à vis du trou que font les vertebres: ains au contraire, qu'ils sortent tous d'vn mesme endroit, qui est le commencement & superieure partie de ladicte *Spinale Medulle*: Ce que Monsieur du LAVRENS, Medecin ordinaire du Roy, personnage aussi rare que la France puisse auoir, a premierement obserué, comme il escrit en son *Anatomie*.

DES NERFS DE L'ESPINE OV ESCHINE.

De la superieure partie de l'ESCHINE, sortent 30. Paires de *Nerfs*, qui sont distinguez par nombre, selō les quatre parties: de sorte qu'en chacune partie il sort autāt de Nerfs, qu'il y a de vertebres, ou *Os*, par ainsi il y en a

- **Du *Col* sept *Paires***
  - *Premiere* — Sort d'entre l'*Occiput* & la premiere *Vertebre* se diuisant en deux Rameaux.
    - *Anterieur* — Qui se pert aux Muscles *Flechisseurs* du *Col*.
    - *Posterieur* — Qui se pert aux huict petis Muscles du *Col*, & à ceux de l'*Omoplate*.
  - *Seconde* — Est issue du premier trou faict de la premiere & seconde *Vertebre*, se diuisant en deux Rameaux.
    - Vn Rameau va aux *Oreilles* & au *Cuir* de la *Teste*.
    - L'autre se pert vers l'*Apophyse* de la seconde vertebre dicte *Dens*, & aux Muscles d'icelle partie.
  - *Troisiesme* — Lequel se diuise en quatre principaux Rameaux, dont le
    - *Premier* va au Muscle *Long*.
    - *Second* au *Leueur* de l'*Omoplate*.
    - *Troisiesme* au *Cuir* du *Col*.
    - *Quatriesme* se pert auec la quatriesme *Paire*.
  - *Quatriéme* — Se diuise en 3. principaux Rameaux, le
    - *Premier* va au Muscle *Trapeze*.
    - *Second* au Muscle *Pectoral*.
    - *Troisiesme* se ioinct auec vn Rameau de la 6. & 7. paire en produisāt vn gros rameau dict *Diaphragme*, qui va pres le *Mediastin* & *pericarde*.
  - *Cinquiesme* — Qui se diuise en
    - *Anterieur*, lequel est le plus grand, ayāt 3. Rameaux
      - Vn qui va au Muscle *Long*.
      - L'autre au *Diaphragme*, auec vne portion du quatriesme & sixiesme Paire.
      - Le *Troisiesme* va au *Muscle* leuant le *Bras* & à l'*Omoplate*.
    - *Posterieur* — Lequel se pert aux Muscles posterieurs du *Col*.
  - *Sixiesme* — Se diuise en trois rameaux, le
    - *Premier* va aux Muscles posterieurs du *Col* & de la *Teste*.
    - *Second* au *Diaphragme*.
    - *Troisiesme* se ioint auec vne portion de la 7. Paire du *Col* & premiere du *Metaphresne*, va au *Bras* & à l'*Omoplate*.
  - *Septiesme* — Se distribue en 2. Rameaux
    - *Premier*, qui est le plus petit va au Muscle *Large* & à la *Teste*.
    - *Second*, se mesle auec la sixiesme Paire.
- **Du *Dos* douze *Paires***
  - *Premiere*, *Seconde* — Se diuisant chacun en deux Rameaux
    - Vne portion va au *Bras*.
    - L'autre au Muscle du *Thorax*.
  - 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, & 12. — Se diuisent chacun en deux Rameaux
    - *Posterieur* — Lesquels indifferemment s'espandent aux Muscles du *Thorax*, de l'*Omoplate* & du *Col*.
    - *Anterieur* — Se coulent auec l'Artere *Intercostale* dans la *Cauité* qui est au bas de la *Coste*, renforcissant le Rameau *Costal*, qui sort de la sixiesme *Paire* du *Cerueau*, puis iette plusieurs rameaux au *Ventre inferieur*.
- **Des *Lumbes* cinq *Paires***
  - *Premiere* — Se diuise en deux Rameaux
    - *Inferieur*, qui a deux Rameaux
      - Le *Premier* va au *Diaphragme*.
      - Le *Second* au Muscle *Lumbaire*.
    - *Superieur* — Se pert en plusieurs rameaux.
  - *Seconde* — Se diuise en 2. Rameaux
    - Vn qui va aux Muscles du *Femur* ou *Cuisse*.
    - L'autre va aux *Testicules*, ce qu'aucuns prennent pour le *Cremastere*.
  - *Troisiesme* — Se diuise en 2. Rameaux
    - *Premier*, va au Muscle *Sacré* & *Eschinier*.
    - *Second*, passe sous l'*Os Pubis*, va par deux Rameaux finir à la *Iambe*.
  - *Quatriéme* — Se diuise en 2. Rameaux
    - *Premier*, va au *Cuir* de la *Verge*, & au *Scroton* ou *Bources*.
    - *Second*, s'espand à la *Iambe*: aucuns d'iceux finissent à la *Rotule*.
  - *Cinquiesme* — Se diuise en deux rameaux
    - *Anterieur* — Va au Muscle *Triceps*, à la *verge* & *vessie* & au *col* de la *Matrice*.
    - *Posterieur* — Se pert en plusieurs rameaux aux Muscles des *Lumbes*.
- **De l'*Os Sacrū* 6. *Paires***
  - *Premiere* — Se diuisent en deux rameaux
    - *Posterieur* — Se pert aux Muscles *Fessiers*.
    - *Anterieur* — Se pert aux Muscles de l'*Epigastre* & à la verge.
  - *Seconde*, *Troisiesme* — Se diuise en deux Rameaux
    - *Posterieur* — Se pert aux Muscles *Obturateurs*.
    - *Anterieur* — Va finir aux Muscles de la *Iambe*.
  - *Quatriéme*, *Cinquiesme* — Lesquelles se distribuent en quatre Rameaux, le
    - *Premier*, va au Muscle du *Siege*.
    - *Second*, au *Col* de l'*Amarry*.
    - *Troisiesme* au *Col* de la *Vessie*.
    - *Quatriesme* au gros *Boyau*.
  - *Sixiesme* — Se pert soudain à l'endroict du *Cropion*.

DIVITION DES NERFS DES EXTREMITEZ.

Les Nerfs des extremitez, sõt ou dés

- *Bras*: venãs des 5, 6, 7, vertebres du *Col* & de la 1. & 2. du *Metaphresne* qui sont six
  - **Premier** — Vient de la cinquiesme paire du *Col* sans se mesler aucunement auec les quatre autres, & se diuise en deux Rameaux.
    - Le *Premier* se pert au cuir vers l'*Omoplate*.
    - Le *Second* va au muscle *Deltoide*, & au cuir qui le couure pres l'Article.
  - **Second** — Lequel apres auoir ietté des Rameaux au Muscle long qui renuerse le rayon, & à celuy qu'on nomme *Biceps*, donne vne bonne portion de soy au troisiesme nerf estãt conduit par le pannicule charneux, il se diuise au ply du *Coulde* en deux rameaux.
    - Vn petit quit suit le Rayon
    - L'autre sur le *Coulde*
    - Tous 2. finissent au cuir du *Coulde* & de la *Main*
  - **Troisiesme** — Qui est situé sous le *Bras*, se ioignant auec luy la seconde paire sous le muscle à 2. *Testes*, passe entre l'*Olecrane*, & l'interne *Apophyse* du *Cubitus*, allãt le lõg d'iceluy, & se diuise en deux Rameaux
    - Vn *Interieur*, qui est le plus grand — Lequel passe soubs le ligament interieur du *Bras*, donnant vn petit Rameau au Muscle *Quarre* & à l'*Abducteur* du petit Doigt comme a l'*Estendeur* des Doigts, & quelques petis rameaux au Muscle *Profond* finissant en trois, & le plus souuẽt en cinq Rameaux, lesquels iettans plusieurs filamens au cuir interne de la main, finissent
      - Deux au costé du petit Doigt & *Medecin*.
      - Les trois autres aux autres trois Doigts.
    - L'autre, *exterieur* — Lequel finit en trois rameaux, dont les deux plus gros se diuisent en deux autres, de sorte que de trois il en est faict cinq, lesquels vont finir a la partie externe de la main, de mesme façon que l'interieur à chasque *Doigt*.
  - **Quatriesme** — Iceluy est le plus grãd & gros de tous ceux qui sont au *Bras*, detẽd par dessous le 3. sous le Muscle à deux *Testes*, accompagnãt la *Veine* & *Artere Axillaire Interne*, puis se retourne vers la partie exterieure & derriere le *Bras*. Iceluy apres auoir baillé plusieurs rameaux aux *Flechisseurs* du *Coulde*, deualant par dessus l'*Olecrane* d'iceluy, se diuise en deux Rameaux.
    - Vn va selon le long du *Coulde* qui desine & se pert au *Carpe* exterieurement.
    - L'autre deualant le long du *Rayon* se diuise en 5. Rameaux
      - Deux vont finir au *Poulce*.
      - Deux à l'*Index*
      - Vn va finir au *Medius*.
  - **Cinquiesme** — Est fort delié suiuant la *Veine Basilique*, iette plusieurs Rameaux aux Muscles qui sont situez au *Bras*, puis se diuise en deux Rameaux, vn
    - *Interieur*, qui a 5. surgeons
      - Deux võt au *Medius*.
      - Deux au *Poulce*.
      - Vn au *Petit Doigt*.
    - *Exterieur*, qui se diuise en cinq petis Rameaux, desquels chacun finit aux *Doigts* exterieurement.
  - Il faut noter que ces cinq *Nerfs* s'entrelassent dés leur origine, & se meslent ensemble dessous l'*Aisselle* en forme de *Rets*: puis desinent tous en vn gros, qui par apres se diuise en cinq, comme nous auons icy demonstré: vray est que selon la diuersité du subiect, ils peuuent aussi varier: ce que nous auons en plusieurs subiects veu: Et qui se doit obseruer fort diligẽment pour les playes de telles parties.
  - **Sixiesme** — Est situé plus bas que les precedens, se coule entre le cuir & le *Pannicule charneux* parmi l'*Apophyse* interne du *Bras* & se pert à la peau du coulde.
- *Iambes*, viẽnent des 3. paires inferieures des *Lũbes* & des 4. de l'*Os sacrum*, & sont quatre
  - **Premier** — Passe sous le Peritoine, allant au petit *Trochanter*, estant le plus haut de tous, puis se diuise en 2. rameau.
    - Le *premier* finit aux Muscles de la cuisse.
    - Le *second*, se pert au cuir en plusieurs Rameaux.
  - **Second** — Est situé plus bas que le premier, descendant par l'*Aine*: puis se diuise en deux grands Rameaux
    - *Profond* — Descend auec la veine aux Muscles internes de la *Cuisse*, finissant dessus le *Genouil*.
    - *Superficiel* — Suit la *Saphene*, & est caché dessous icelle, selon le dedans de la *Iambe*, va finir au bout du *Pied*.
  - **Troisiesme** — Est situé plus bas que les deux susdicts, descend par le Trou qui est à l'*Os sans nom*, puis se diuise en deux Rameaux
    - Vn se pert aux *Aines* & à la partie *Honteuse*.
    - L'autre aux Muscles de la *Cuisse*.
  - **Quatriesme** — Est le plus grand, gros & fort de tous ceux de nostre corps, venant des 4. paires superieures de l'*Os Sacrum*, dõnant de son *Tronc* plusieurs Rameaux aux Muscles de la *cuisse*, puis se diuise au *Iarret* en deux gros & courts Rameaux, chacun se diuisant en
    - *Exterieur* — Va superieuremẽt selõ le *peroni* finir en dix rameaux dont chaque (*Doigt*.
    - *Interieur* — Va selon le gras de la *Iãbe* finit sous le *Pied* en 5. rameaux chacun se diuisant en 2. pour finir deux à 2. à chaque *Doigt*.

EXPLICATION DES CARACTEres contenus en la premiere Table suiuante des NERFS.

Declaration de la I. figure des Nerfs.

A,A,A Monstre la superficie du *Cerueau* denuee de ses membranes.
B Le petit *Cerueau* ou *Cerulet* dict *Cerebellum* en Latin.
C Les Proces ou Productions Mammillaires.
E Vne portion de la Spinalle medulle, sortie hors le Crane ou Tais.
F L'vn des instruments de l'Odorat ou Fler.
G L'vn des nerfs *Optiques* ou visuels.
I La Tunique de l'œil en laquelle le nerf de la veine s'espand & aboutit nommee *Amphiblistoide* ou retiforme.
K La seconde Paire des nerfs du *Cerueau* nommé *Motif.*
L Vn rameau de la Troisiesme Paire des Nerfs.
M La Troisiesme Paire des nerfs du Cerueau nommé *Gustatif.*
N Vn rameau de la Troisiesme Paire qui va au front.
O Autres rameaux de la Troisiesme Paire, qui vont en la Machouëre d'enhaut ou superieure.
P,P La tunique interne du nez, en laquelle se distribuent plusieurs rameaux de la Troisiesme Paire.
Q Autres rameaux de la susdicte Paire qui se distribuent au muscle Temporal.
R Ce rameau vient du Tronc de la Troisiesme Paire, & se ioint plus bas auec deux rameaux de la Cinquiesme Paire, lesquels vont aux muscles de la Bouche.
S Autre rameau de la Troisiesme Paire qui va aux gencives des dents Maxillaires, & s'insere mesme à la racine desdictes Dents.
T Autre rameau de la troisiesme Paire qui va finir à la Machouëre inferieure & leure d'embas ou inferieure
V marquee par V.
X X Rameaux qui vont aux Dents.
Y La plus grande partie de la troisiesme Paire qui est espandue en la langue.
Z La Quatriesme Paire des Nerfs du Cerueau qui s'espand au palais, dict aussi *Gustatiue.*
a La Cinquiesme Paire des nerfs du *Cerueau*, dediees à l'ouye, nommee *Auditiue.*
Φ Ceste lettre marque vne portiõ de la cinquiesme Coniugaison, laquelle est portee en la cauité de l'Os *Petreux* dict *Cæcum foramen.*
d Vn rameau de la cinquiesme Paire qui va aux muscles de la Machouëre d'embas ou inferieure.
e,e La sixiesme paire des nerfs du Cerueau, nommee *Vaga* ou *Vagabonde.*
f Les rameaux de la susdicte paire, lesquels vont aux muscles du *Col.*
g Les autres rameaux qui vont aux muscles du *Larinx.*
h,* Le nerf costal qui est la premiere diuision du Nerf de la sixiesme coniugaison.
, Nerfs de la septiesme coniugaison du *Cerueau*, lequel va à la langue.
Δ,Δ Le rameau plus esleué de la septiesme paire.
i,i Aucunes petites parties des nerfs *Entrecostaux* venans de l'Espine, lesquels reu forcissent le rameau *Costal*, s'inserans en icelluy.
K Nerf *Stomachique*, qui est le second nerf de la diuision de la sixiesme paire du cerueau.
l,*,m Nerf *Recurrent* dextre, qui a trois origines qui se mettent en vn rameau, lequel monte & retourne en hault, comme il appert par la lettre m. C'est le troisiesme rameau de la sixiesme coniugaison, ou Paire du cerueau.
o L'assemblage & vnion de la sixiesme & septiesme paire des nerfs.
p,p Le Nerf *Recurrent* senestre montant en n. haut comme
n il appert par n.
q Les petis rameaux qui vont aux Poulmons.
r Les rameaux qui vont au *Pericarde.*
s,t,u Les ramifications des nerfs *Stomachiques* dextre & senestre, lesquels vont à l'Embouchcure ou Orifice superieur de l'Estomach, dont la fin & extremité du gauche va finir au creux ou partie Caue du Foye, marqué
x par x.
y Ce rameau se pert à l'*Epiploon* ou *Coiffe*. dont la fin &
* extremité va au fiel ou *Cystis fellis* marqué par *.
z Ce rameau va finir à l'*Intestin Colon.*
1 Ce rameau va à l'*Omentum* ou coiffe.
2 Ce rameau va à l'*Intestin Colon.*
3 Rameau qui va à la *Ratte.*
4 Ce rameau va à l'*Omentum* ou *Coiffe.*
5 Ce rameau qui va au fond du ventricule & à l'*Omentum.*
6 Ce rameau va au *Mesantere*, donnant quelques rameaux aux Boyaux prochains.
7 Rameau qui va au Rein.
8 Ce rameau va au *Mesantere* & aux *Intestins.*
9 Ce rameau va à l'*Omentum* & au Boyau *Colon.*
10 Ce rameau va au boyau nommé *Duodenum.*
11 Ce rameau va au fond du ventricule.

Explication des lettres contenues en la II. figure de la premiere Table des Nerfs.

A,A,A Monstre la superficie ou face exterieure du cerueau, denuee de ses membranes Pie-mere & Dure-mere.
B,B Le *Cerulet* ou *Cerebellum.*
C,C Les deux proces ou productions Mammillaires.
D Le commencement de la Spinale Medulle ou Mouëlle de l'Espine du Dos.
E Vne portion de la susdicte Mouëlle.
F L'vn des Instruments de l'odorat ou fler.
G L'vn des nerfs *Optiques* ou *Visuels.*
1,2,3 Les trois nombres montrent trois trous qui sont en cest endroit, desquels 1,3, sont ceux par où passent les Arteres Carotides, & 2, monstre le trou qui va à l'*Infundibulum* ou Entonnoir.



H L'assemblage des deux nerfs *Optiques* qui representent la figure d'vn fer de moulin.
I La *Tunique* de l'œil en laquelle le Nerf *Optique* s'espand & aboutit, nommee *Retiforme*.
K Seconde Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est motiue des Yeux.
L Le rameau de la troisiesme paire.
M Autre plus gros rameau de la troisiesme Paire.
Z La quatriesme Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est nommee *Gustatiue*.
a La cinquiesme Paire des nerfs du Cerueau, nommee *Auditiue*.
Φ Ceste portion de la cinquiesme Paire faict la membrane qui est au *Cæcum foramen* qui est en l'os Petreux, laquelle membrane on nomme *Tabourin*.
b,c Deux rameaux de la cinquiesme Paire.
d Vn rameau de la cinquiesme Paire allant aux muscles de la machouëre d'embas, ou Inferieure.
e Sixiesme Paire des nerfs du Cerueau, laquelle est dicte *Vaga*.
f La septiesme Paire, laquelle se distribue à la langue.

Declaration des caracteres contenus en la III. figure de la I. Table des Nerfs, en laquelle sont principalement descrits les nerfs Recurrens dextre & senestre.

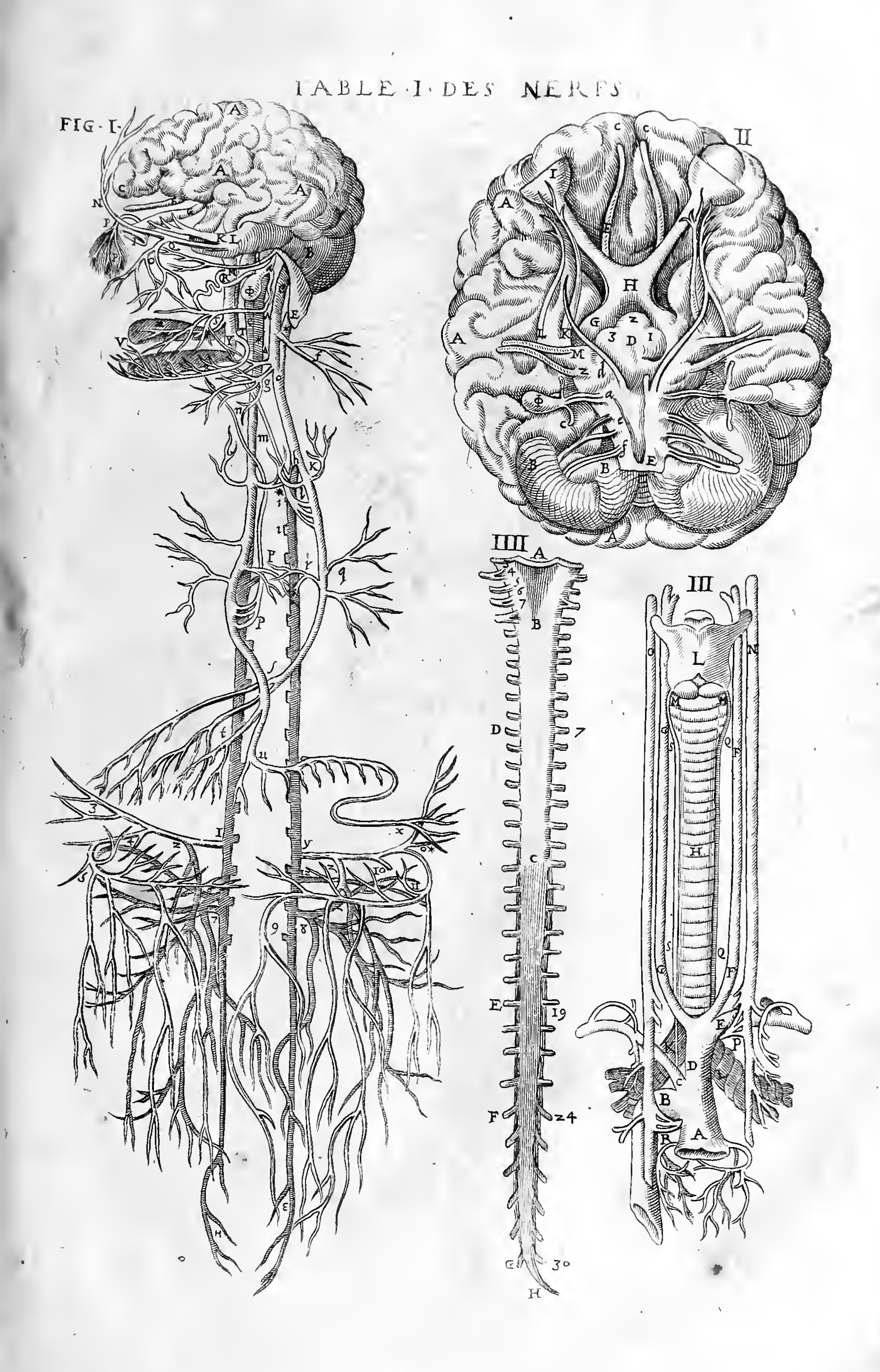
A L'Orifice de la grande artere auec les arteres Coronales de chasque costé.
B Tronc descendant de la grande Artere.
C L'Artere *Soubsclauiere* senestre.
D Le Tronc Ascendant de la grande Artere.
E L'artere *Soubsclauiere* dextre.
F,G Les Arteres *Carotides* dextre & senestre.
H *L'Aspre Artere* ou *Trachee-Artere*.
I,K Les deux rameaux de la *Trachee-Artere* qui vont se distribuer aux Poulmons dextre & senestre.
L Le *Larinx*, ou Neud de la Gorge.
M,M Les deux glandules qui sont aux costez du *Larinx*.
N,O Nerfs *Recurrens* dextre & senestre, lesquels viennent de la sixiesme coniugaison ou paire du Cerueau.
P,Q,Q La reflection ou retour du nerf *Recurrent* dextre, lequel passe sous l'Artere *Soubsclauiere*. Q Q monstre le Nerf qui monte le long de la *Trachee-Artere*.
R,S,S La Reflexion ou retour du Nerf *Recurrent* senestre qui passe sous le rameau descendant de la grande Artere, dont S,S monstre le Nerf qui monte le long de la *Trachee-artere*.

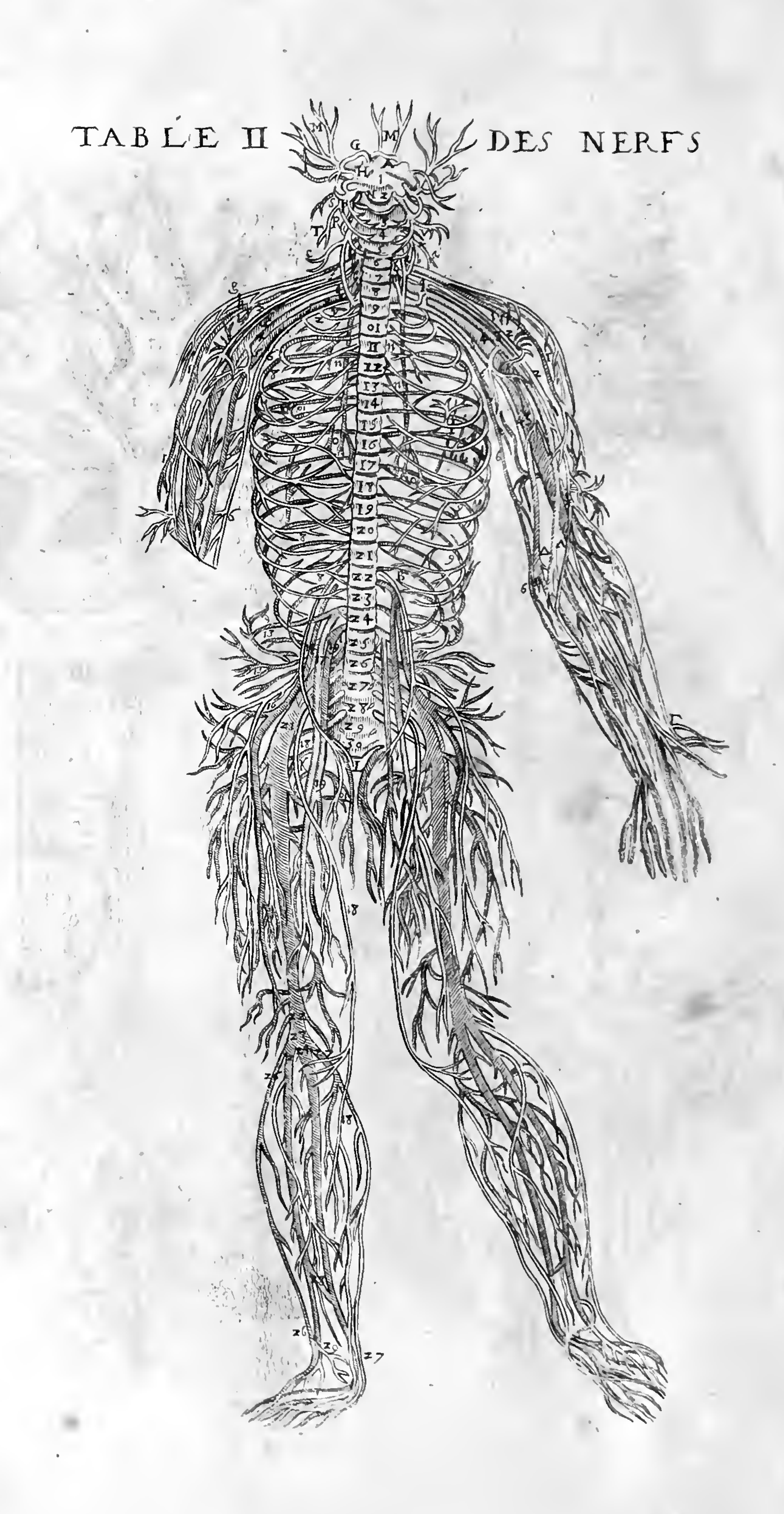
Declaration des caracteres contenus en la IIII. figure de la I. Table des Nerfs, laquelle descrit la spinale Medulle, ou mouëlle du Dos.

A Monstre le commencement de la Spinale Medulle.
B La Spinale Medulle sortant hors de la capacité du Tais ou *Crane*.
C Comme la spinale medulle commence à se separer & diuiser en infinis rameaux, comme la Queuë d'vn Cheual.
D Ce qui est marqué depuis D iusques à B en montant est attaché dans les Vertebres du Col ayant sept ramifications de chasque costé marquees par 7.
E Ce qui est marqué depuis E iusques à D en montant & depuis 7. iusques à 19. est caché dans les Vertebres du Dos: ayant de chasque costé douze Rameaux.
F Ce qui est marqué depuis F iusques à E en montant: & depuis 19. iusques à 24. est contenu dedans les Vertebres des Lũbes, ayant cinq rameaux de chasque costé.
G Ce qui est marqué depuis G iusques à F en montant & depuis 30. iusques à 24. est contenu dedans l'*Os Sacrum*, ayant six rameaux de chasque costé.
H Ce qui est contenu depuis H iusques à G en montant, monstre l'extremité de la Spinale medulle, laquelle sort de la fin de l'*Os Sacrum*, en maniere de Nerf, qui n'a point de compagnon, comme les autres qui viennent des parties laterales d'icelle.
3,4,5,6,7 Par les cinq caracteres est demonstré le commencement & origine des cinq dernieres Paires ou coniugaisons des Nerfs du *Cerueau*, dont le Troisiesme & Quatriesme vont au Palais, & le Cinquiesme à l'ouye: le sixiesme est Vague: & le septiesme se distribue principalement à la langue.



TABLE I. DES NERFS




TABLE II DES NERFS

EXPLICATION DES CARActeres contenus en la seconde Figure des Nerfs.

A Le lieu de la Spinale medulle, ou Moëlle du Dos, la part où premierement elle entre dedans les Vertebres du Col.

1,2,3,4,5,6,7. Les sept Vertebres du Col.

8,9,10,11,12,13,14, 15, 16,17,18, 19. Les douze Vertebres du *Thorax.*

20,21,22,23,24. Les cinq Vertebres des *Lumbes.*

25,26,27,28,29,30. Les six Vertebres de l'*Os Sacrum.*

G La distribution du rameau posterieur de la premiere Paire des Nerfs du Col, qui se pert aux muscles du Col,& qui meuuent l'Omoplate en hault.

H,I Distribution du rameau anterieur de la premiere paire qui va au Muscle *Deltoide.*

M,M L'entresuite du gros rameau de la seconde Paire, qui se distribue au sommet de la Teste.

N Le rameau anterieur de la seconde Paire.

O Le rameau posterieur de la Troisiesme Paire, lequel se retourne en derriere vers l'Espine: Tous les rameaux posterieurs de toutes les Paires des Nerfs, depuis ceste Troisiesme iusques à la Vingt quatriesme, ensuiuent la distribution que faict ce rameau.

P Le rameau anterieur de la Troisiesme paire, lequel se diuise en quatre rameaux marquez par Q, R, S, T.

4 Le rameau de la Quatriesme Paire.

V. Le rameau posterieur de la Quatriesme Paire.

X Le rameau posterieur de la Quatriesme Paire, lequel est diuisé en trois rameaux.

Y, a,b Le premier est marqué par Y. le second par a, Le troisiesme par b.

5 La cinquiesme Paire: Son rameau posterieur apparoist

c d estre marqué par c: & l'anterieur par d, lequel par apres

e faict & produit le Nerf *Diaphragmatique* marqué par e.

f Le ietton du rameau anterieur de la Cinquiesme Paire, lequel se va respandre iusques aux muscles, tenant

g,h,i, le Bras & *L'Omoplate*, marquez par g,h, & i.

6 Sixiesme Paire.

n,n Le Nerf *Diaphragmatique* composé de trois iettons ou rameaux, marquez par b,e & m.

o,o L'insertion dudict nerf *Diaphragmatique.*

q L'entrelassemét ou Rets que faict le rameau anterieur de la sixiesme Paire, auec les voisins.

7 Septiesme Paire.

ſ. L'assemblage de la septiesme Paire, auec les Paires circonuoisines qui enuoyent les Nerfs aux Bras.

8 Huictiesme paire, ou premiere qui sort des Vertebres du Dos.

x Assemblage de la huictiesme paire auec la septiesme, duquel assemblage quelques nerfs sont enuoyez au Bras.

y Le rameau qui sort de la huictiesme Paire, lequel se retrousse & monte en haut vers la Poitrine aux muscles du *Thorax.*

9 Neufuiesme Paire ou seconde du *Thorax.*

z Le rameau anterieur de la secóde paire qui se retrousse comme celuy qui est marqué par y.

10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19. Ces caracteres monstrent les dix Paires de nerfs qui restent des douze Paires, lesquels sortent du *Dos*: estans semblables les vns aux autres: Ils sont dicts *Intercostaux*, d'autant qu'ils se coulent dans la cauité qui est sous la Coste, auec la Veine & Artere, se ioignant au Nerf Costal pour le renforcer.

S Les rameaux qui sortent des Nerfs *Intercostaux.*

99. Les Nerfs qui sont enuoyez au muscle *Tres-large* venant des rameaux des *Intercostaux.*

13 Ces Nerfs s'estendent au muscle *Tres-large.*

1. Premier Nerf qui entre au Bras.

22 Second Nerf qui entre au Bras.

33 Troisiesme nerf qni va au Bras.

44 Quatriesme Nerf qui va au Bras.

55 Cinquiesme Nerf qui va au Bras.

66 Sixiesme Nerf qui va au Bras.

Λ Rameaux du troisiesme & quatriesme Nerf espars dans les muscles du Bras.

Δ. Le rameau du Cinquiesme Nerf, lequel suit la Veine *Basilicque* pour la plus part.

* La diuision du second Nerf du bras qui se faict vers le ply du Bras.

Γ Le petit rameau de la diuision du second nerf du Bras qui suit le *Radius* comme le plus grand suit le *Cubitus.*

B Ce rameau icy vient de la 20. Paire; estant toutesfois marqué sortir de la 21. ce qui est faux, ayant pris la 21. pour 20. Iceluy Nerf suit les vaisseaux *Spermatiques.*

20,21,22, 23, 24. Les cinq paires des Nerfs qui sortent des *Lumbes.*

25,26,27, 28, 29,30. Les six paires des Nerfs qui sortent de l'*Os Sacrum*: plus le fin bout de la mouëlle qui est sous le nombre 30.

14 Le premier Nerf qui entre en la Cuisse.

15 Le rameau du premier Nerf de la Cuisse espandu en la peau.

16 Autre rameau du premier Nerf de la cuisse, espandu aux muscles d'icelle.

17 Second Nerf qui entre en la Cuisse.

18,18,18. Le rameau superficiel du second Nerf de la Cuisse, lequel va selon la partie interne de la Iambe finir au bout du Pied.

K Le rameau profond du second Nerf de la Cuisse.

19 Le troisiesme Nerf de la Cuisse.

20 Le rameau de la troisiesme Paire qui se pert aux Aines & muscle *Triceps.*

21 Quatriesme & le plus gros Nerf de la Cuisse.

22 Les rameaux du quatriesme Nerf, lesquels sont renuoyez au commencement des muscles qui prennent leur origine des *Condiles* de l'os de la Cuisse.

23 La diuision du qnatriesme Nerf, laquelle se faict en deux rameaux gros & courts.

24 Rameau Interieur qui sort de la diuision du quatriesme Nerf.

25 L'exterieur & plus gresle rameau de la diuisió du quatriesme Nerf de la cuisse.

26,26,26. Le ietton du rameau exterieur, lequel va selon le petit *Fossile*, ou petit os de la Iambe.

27,27 Le ietton du rameau Interieur, lequel va finir sous le Pied.

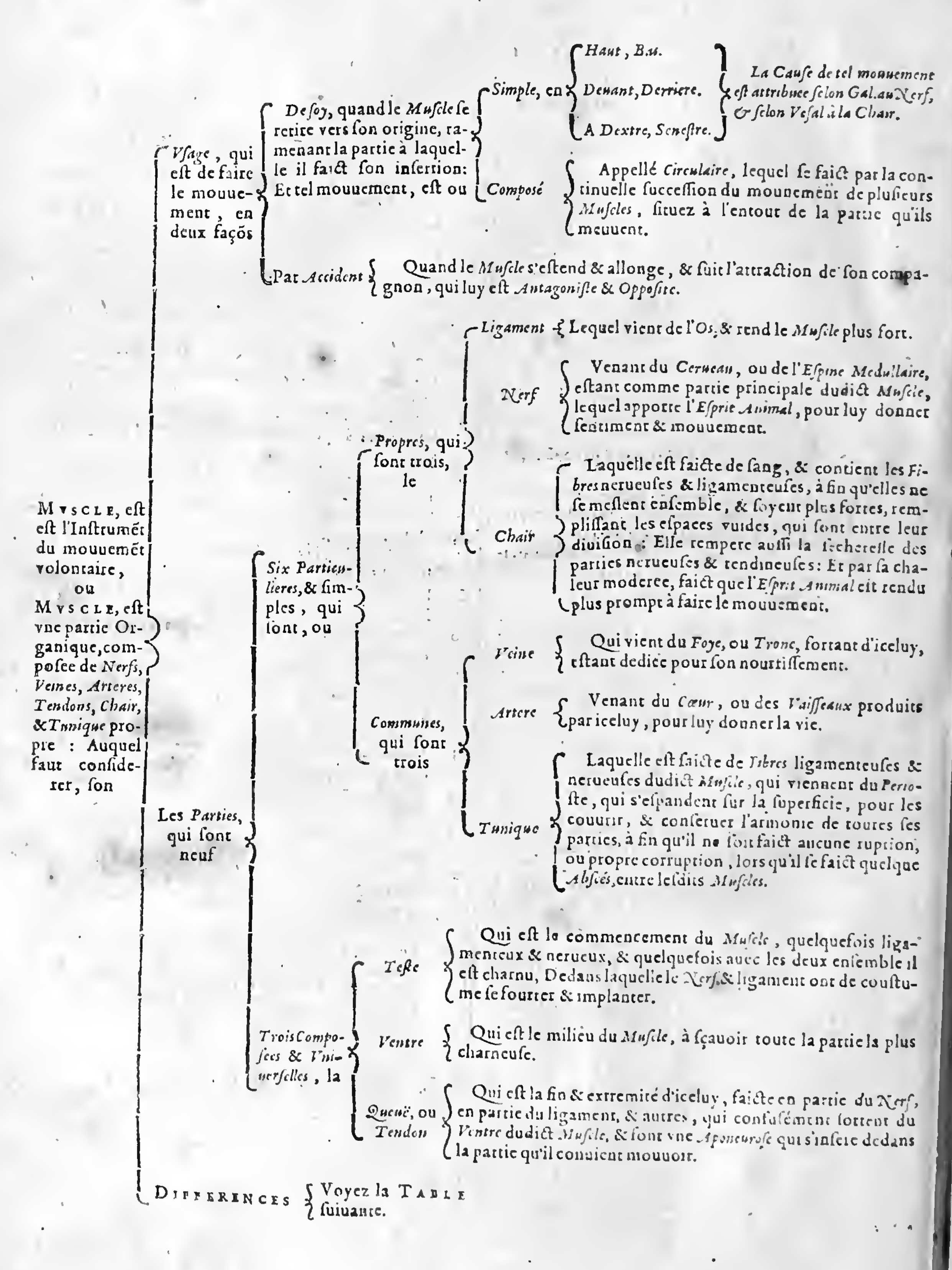
28 Le ietton du rameau exterieur, lequel se mesle auec le rameau Interieur.

29 Vne portion du rameau Interieur qui se diuise en plusieurs iettons qui finissent au *Cou du pied.*

FIN DU LIVRE VI. DES NERFS.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT GENERAL DE TOVS LES MVSCLES DV CORPS HVMAIN, LIVRE VII.

QVE C'EST QVE MVSCLE, SON VSAGE & ses PARTIES.



- MVSCLE, est l'Instrumēt du mouuemēt volontaire, ou MVSCLE, est vne partie Organique, composee de *Nerfs, Veines, Arteres, Tendons, Chair,* & *Tunique* propre : Auquel faut considerer, son
  - *Vsage*, qui est de faire le mouuement, en deux façõs
    - *De soy*, quand le *Muscle* se retire vers son origine, ramenant la partie à laquelle il faict son insertion: Et tel mouuement, est ou
      - *Simple*, en
        - *Haut, Bas.*
        - *Deuant, Derriere.*
        - *A Dextre, Senestre.*
        - *La Cause de tel mouuement est attribuee selon Gal. au Nerf, & selon Vesal à la Chair.*
      - *Composé* — Appellé *Circulaire*, lequel se faict par la continuelle succession du mouuement de plusieurs *Muscles*, situez à l'entour de la partie qu'ils meuuent.
    - Par *Accident* — Quand le *Muscle* s'estend & allonge, & suit l'attraction de son compagnon, qui luy est *Antagoniste* & *Opposite*.
  - Les *Parties*, qui sont neuf
    - *Six Particulieres*, & simples, qui sont, ou
      - *Propres*, qui sont trois, le
        - *Ligament* — Lequel vient de l'*Os*, & rend le *Muscle* plus fort.
        - *Nerf* — Venant du *Cerueau*, ou de l'*Espine Medullaire*, estant comme partie principale dudict *Muscle*, lequel apporte l'*Esprit Animal*, pour luy donner sentiment & mouuement.
        - *Chair* — Laquelle est faicte de sang, & contient les *Fibres* nerueuses & ligamenteuses, à fin qu'elles ne se meslent ensemble, & soyent plus fortes, remplissant les espaces vuides, qui sont entre leur diuision : Elle tempere aussi la secheresse des parties nerueuses & tendineuses: Et par sa chaleur moderee, faict que l'*Esprit Animal* est rendu plus prompt à faire le mouuement.
      - *Communes*, qui sont trois
        - *Veine* — Qui vient du *Foye*, ou *Tronc*, sortant d'iceluy, estant dediee pour son nourrissement.
        - *Artere* — Venant du *Cœur*, ou des *Vaisseaux* produits par iceluy, pour luy donner la vie.
        - *Tunique* — Laquelle est faicte de *Fibres* ligamenteuses & nerueuses dudict *Muscle*, qui viennent du *Perioste*, qui s'espandent sur la superficie, pour les couurir, & conseruer l'armonie de toutes ses parties, à fin qu'il ne soit faict aucune ruption, ou propre corruption, lors qu'il se faict quelque *Abscés*, entre lesdits *Muscles*.
    - *Trois Composees & Vniuerselles*, la
      - *Teste* — Qui est le commencement du *Muscle*, quelquesfois ligamenteux & nerueux, & quelquesfois auec les deux ensemble il est charnu, Dedans laquelle le *Nerf*, & ligament ont de coustume se fourrer & implanter.
      - *Ventre* — Qui est le milieu du *Muscle*, à sçauoir toute la partie la plus charneuse.
      - *Queuë*, ou *Tendon* — Qui est la fin & extremité d'iceluy, faicte en partie du *Nerf*, en partie du ligament, & autres, qui confusément sortent du *Ventre* dudict *Muscle*, & font vne *Aponeurose* qui s'insere dedans la partie qu'il conuient mouuoir.
  - DIFFERENCES — Voyez la TABLE suiuante.

LES DIFFERENCES DES MVSCLES.

Les Differences des Mvscles, sont prises de leurs

- *Causes*, qui consiste en la
  - *Matiere*, & sont dicts
    - *Charneux*,
    - *Arterieux*,
    - *Veneux*,
    - *Nerueux*,
    - Car aucuns ont sensiblement, *Veine*, *Artere*, *Nerf* & *Chair* plus que les autres.
  - *Forme* & *Figure*, & sont
    - *Triangulaires*, comme le *Muscle Epomis*, ou *Deltoide*.
    - *Quadrangulaires*, le *Rhomboide* de l'*Omoplate*.
    - *Ronds* & *Larges*, le *Diaphragme*.
    - *Circulaires*, les *Sphincteres* de la *Vessie* & *Siege*.
    - De *Capuchon* de *Moyne*, le *Trapeze*.
    - *Longs* & *Grescles*, le *Cousturier*.
    - *Longs* & *Larges*, les *Obliques descendans* de l'*Epigastre*.
    - *Trouëz*, le *Diaphragme*.
  - *Fin* & *Actiõ*, pour leurs mouuemẽs
    - *Droicts*, comme ceux qui estendent les *Doigts*.
    - *Obliques*, les *Supinateurs* & *Pronateurs*.
    - *Droicts* & *Obliques* ensemble, le *Pectoral*.
    - *Opposites* en leur Action
      - *Car les vns* ont leurs actions contraires & *Antagonistes*, comme les *Fleschisseurs* & *Estendeurs*.
      - *Les autres* n'ont point d'action contraire, comme les *Suspensoires* des *Testicules*, & *Releueurs* du *Siege*.
- *Accidents*, qui consiste en leur
  - *Qualité*, & sont de
    - *Couleur*
      - *Liuide*, comme les *Gemeaux* de la *Iambe*.
      - *Blancs* & *Rouges*, les *Crotaphites*.
  - *Quantité*
    - *Grands*, comme les *Fessiers*, les *Vastes*.
    - *Petits*, les huict petits du *Col*, les *Lumbricaux*.
  - *Lieu*, en cõsiderãt leur
    - *Origine*, des
      - *Os*, comme ceux qui meuuent les *Bras* & *Iambes*.
      - *Cartilages*, ceux du *Larinx*.
      - *Membranes*, les *Lumbricaux*.
      - *Ligamens*, les *Abducteurs* des *Doigts*.
    - *Insertion*, en
      - L'*Os*, comme ceux qui meuuent la *Teste*, *Bras*, & *Iambes*.
      - *Cartilage*, ceux du *Larinx* & *Palpebres*.
      - *Cuir*, ceux des *Leures*.
      - *Tunique*, ceux des *Yeux*.
      - *Ligamens*, ceux de la *Verge*.
      - *Vne partie*, venant de plusieurs, comme le *Pectoral*.
      - *Diuerses parties*, venant d'vne seule, comme ceux de la *Main*.
    - *Situation*
      - *Superficielle*, ceux qui apparoissent sous le *Cuir*.
      - *Profonde*, ceux du *Iarret*.
      - *Oblique* & *Transuersale*.
- Parties
  - *Desquelles* ils sont cõposez, qui sont la
    - *Teste*, qui est
      - *Charnue* & de *Fibres* rares, comme les *Fessiers*.
      - *Nerueuse*, le *Treslarge*.
      - *Charnue* & *Membraneuse*, le *Brachial*.
      - *Double*, comme le *Biceps*.
      - *Triple*, le *Triceps* de la *Cuisse*.
    - *Ventre* & sont
      - *Proche* leur *Origine*, comme les *Fessiers*.
      - *Pres* leur *Insertion*, le *Diaphragme*.
      - *Proche* leur *Teste*, ceux du *Poulmeau* de la *Iambe*.
      - Ou ont deux *Ventres*, Ceux qui ouurent la *Bouche*.
    - *Queuë*
      - *Large* & *Membraneuse*, comme ceux des *Yeux*.
      - *Ronde* & *Grosse*, comme les *Flechisseurs* des *Doigts*.
      - *Longue* & *Deliee*, le *Palmaire*.
  - *Esquelles* ils sont placez, comme au
    - *Tronc*, qui est en la
      - *Teste*, ou *Ventre* Superieur.
      - *Poitrine*, ou *Ventre* Moyen.
      - *Ventre*, qui est l'Inferieur.
    - *Extremitez*
      - *Bras*.
      - *Iambes*.

GENERAL DENOMBREMENT DE TOVS LES MVSCLES DV CORPS HVMAIN.

Du Front. 1. { Membraneux.

De l'*Oeil*, six, le { Superbe. Orguilleux. Humble. Beuueur. Amoureux. Deux.

de la *Paupiere* superieure, 3. { Ouureur. Grand fermeur. Petit fermeur.

Du *Nez*, 2. le { Dilatateur. Comprimeur.

Des *Leures* 6. { *Trois* pour la superieure le { Zigome. Oeillier. Abesseur } *Trois* pour l'inferieure, le { Long. Court. Fermeur. }

De la *Mandibule* inferieure cinq. { Crotaphite. Masseter. Rond, ou Buccinateur. Caché. Digastrique.

De l'*Epiglote* 2. { Hioglossus. Scutiglossus.

De la *Langue* cinq, le { Stiloglossus. Milloglossus. Hemiloglossus. Bisiglossus. Collateral.

De l'*Os Hyoide* 4. le { Stiloide. Hyoide. Mantonnier. Sterno-hyoide.

Du *Larinx* neuf. { Communs 3. le { Caché. Collateral. Bronchique. } Propres, 6. le { Premier. Second. Troisiesme. Quatriesme. Cinquiesme. Sixiesme. }

De la *Teste* sept. { Splenitique. Complexus. Petis { 2. Droits. 2. Obliques: } Mastoide.

Du *Col* quatre, le { Trasuersaire. Espineux. Long. Scalene.

Des *Lombes* 3. { Triangulaire. Demi-Espineux. Sacré.

Du *Ventre Inferieur*, cinq le { Oblique Ascendant. Oblique Descendant. Droict. Transuersaire. Succenturiatus.

De l'*Omoplate*, cinq, le { Petit Dentelé. Rhomboide. Trapeze. Leueur propre. Tres large.

Du *Bras*, huict, le { Pectoral. Enfoncé. Soubs-Espineux. *Rotundus Maior.* Rotundus *Maior.* Deltoide. Sus-espineux. Propre Abaisseur. Tres-large.

Du *Coude*, quatre, le { Biceps. Brachial. Long. Court.

Du *Rayō*, quatre, le { Rond. Quarré. Long. Court.

Du *Carpe*, quatre, le { Flechisseur inferieur. Flechisseur superieur. Extenseur superieur. Extenseur inferieur.

Des *Doigts*, 17. { Palmaire. Profond. Sublimis. Extenseur des *Doigts*. Vermiformes { Quatre. Deux Abducteurs. Hypotenar. Interosseux { Six.

Du *Poulce* 5. le { Flechisseur du *Poulce*. Pollicis laterales, ou *Cotoyeurs* du *Poulce*, } 2. Tenar. Moyen.

De la *Vessie* 1. { Le Sphincter.

Des *Testicules* 1. { Cremaster.

De la *Verge* 2. { Honteux. Accelerateur.

De la *Matrice* 2. { Honteux. Accelerateur.

Du *Siege*, 2. le { Releueur. Sphincter.

du *Thorax* 46. cōprenant les 5. du ventre inferieur { Soubsclauier. Grand Dentelé. Dentelé superieur. Dentelé inferieur. Intercostals externes { 11. Entrecartilagineus internes } 6 Sacré Lombaire. Triangulaire. Entrecartilagineus externes { 6 Intercostals internes. { 11. *Diaphragme.*

De la *Cuisse* 14. le { Psoas. Iliaque. Grand fessier. Moyen fessier. Petit fessier. Gemeaux { Quatre. Obturateurs 2. { *Interne.* *Externe.*

De la *Iābe* vnze, le { Membraneux. Cousturier. Droict. Vaste interne. Vaste externe. Cuissier ou *Crural.* Biceps ou Triceps. Demi-nerueux. Demi-membraneux. Gresle. Poplitaire ou Iarretier.

Du *Tarse*, huict, le { Iambier Anterieur. Esperonniers } Deux. Gemeaux } Deux. Soleus ou *Solaire.* Plantaire. Iambier posterieur.

Des *Doigts* 15. le { Extenseur des *Doigts.* Flechisseurs } Deux. Court. Vermiformes } Quatre. Abducteur dict *Pedieux.* Hypotenar. Entre-osseux } Huict.

Du *Poulce* trois { Flechisseur. Extenseur. Tenar.

Somme pour mouuoir la moitié de toutes les parties du Corps, il y a 206. Muscles, & le Diaphragme : qui est pour tout le mouuement du Corps Humain 413. Muscles : Nommez Instruments du mouuement volontaire.

DIVISION GENERALE DES MVSCLES EN PARTICVLIER.

Pour le mouuemẽt du *Front*, il y a deux muſcles
- *Vn* de chaque coſté qui le tire en bas & le ride, faiſant diuers mouuements pour la diuerſité des fibres qu'il a. Et ſe nomme
  - *Mẽbraneux Peaucier* ou *Large*: Prẽd ſon origine de la ſuperieure partie du *Sternõ*, de la *Clauicule* & *Acromion*, & *Eſpine* de l'*Omoplate*, & de toutes les *Eſpines* des *Vertebres* du *Col* & *Occiput*: va s'inſerer à la moitié du *Front* du *Nez*, de la *Leure ſuperieure* & inferieure du *Menton*, & *Gorge*, dõnant quelques fibres à la racine de l'*Oreille*, qui faict qu'elles ſe mouuent.

Pour mouuoir les *Paupieres* ſuperieures, il y a 6. muſcles, trois de chaque coſté
- *Vn* qui la leue en haut pour ouurir l'œil.
  - *Ouureur*: Vient du fond interieur & ſuperieur de l'*Orbite* eſtant fort delié: va s'inſerer par vn tendon membraneux & large par deſſous le cuir & toute l'extremité du *Cil*.
- *Deux*, qui la tirent en bas, pour clorre l'œil.
  - *Grãdfermeur*: Prend ſon origine de la partie ſuperieure de la *Pommette*, dicte *Malum*: và s'inſerer à la moitié du *Cil* ſuperieur, ioignant ſon compagnon.
  - *Petit fermeur*: Vient de la *Racine* du *Nez*, pres le grand *Cantus*: va s'inſerer en montant par ſes fibres obliques à la moitié du *Tarſe*, ioignant ſon compagnon.

Pour le *Nez* il y a 4. muſcles, deux de chaque coſté
- *Vn* qui le dilate.
  - *Dilatateur*: Vient de la *Pommette* dicte *Malum*, qui regarde vers le *Nez*: va s'inſerer par ſes fibres obliques exterieurement à l'*Aiſle Nez*.
- *Vn* qui le ſerre.
  - *Comprimeur*: Prend ſon origine de l'extremité interieure de l'*Os du Nez*: va s'inſerer à l'extremité du *Cartilage* interieur.

Pour le mouuemẽt des *Leures*, il y a douze muſcles, ſix pour la moitié, à ſçauoir
- *Trois* pour la *Leure* ſuperieure.
  - *Deux* qui la tirent en haut
    - *Zigoma*: Vient de l'Os *Zigoma*: va finir exterieurement à l'extremité de la *Leure* ſuperieure & inferieure, pour tirer les leures l'vne contre l'autre en les hauſſant.
    - *Ocillier*: Prẽd ſon origine de la cauité de la *Mandibule* ſuperieure d'où ſort la *Dent Oeilliere*: va finir par dehors à l'extremité de la *Leure* ſuperieure.
  - *Vn* qui la baiſſe ou ferme
    - *Abaiſſeur* ou *large*: Vient de toute la moitié de la *Mandibule* ſuperieure ſelon la Racine des *Dents*: va finir par ſes fibres deliees à l'extremité de la *Leure* ſuperieure, eſtant fort ioinct auec ſon *Andagoniſte*.
- *Trois* pour la *Leure* inferieure.
  - *Deux* qui la tirent en bas.
    - Le *Long*: Vient de la *Mandibule* inferieure, pres la racine de la *Dent Canine*: va finir exterieurement à l'*Angle* de la *Leure* inferieure & ſuperieure.
    - Le *Court*: Vient du haut du *Menton*: va s'inſerer à l'extremité de la *Leure* inferieure.
  - 1. qui ferme ou leue en haut
    - *Fermeur* ou *Eleueur*: Vient de toute la *Mandibule* inferieure, où eſt le commencemẽt de la racine des *Dents*: va finir par dedans la *Leure* à l'extremité d'icelle.

Pour mouuoir la *Machouëre* inferieure, il y a 10. muſcles, cinq pour la moitié, deſque's
- *Quatre* la tirẽt en haut.
  - *Temporal*, ou *Crotaphite*: Il prẽd ſon origine de l'extremité poſterieure & inferieure de l'Os *Coronal*, & de la partie moyenne de l'Os *Parietal*, courant tout l'Os *Petreux* & l'extremité de l'Os *Sphenoide*, comprenãt toute la region des *Temples*, paſſant ſous l'Os *Zigoma*: s'en va inſerer à l'*Apophyſe* de la *Machouëre* inferieure nommee *Coroni*, eſtant fort nerueux au dehors, & charnu au dedans.
  - *Maſſeter*, ou *Maſcheur*: Ayant des Teſtes, vne deſquelles vient de l'Os *Zigoma*, l'autre de la *Pommette*, dont les fibres s'entrecroiſent obliquement, les vnes allant par deſſus, les autres par deſſous: Car celles qui viennent de la *Pommette*, vont à l'*Angle* de la *Machouëre* inferieure, depuis iceluy iuſques à la racine de l'*Apophyſe* nommee *Coroni*: Et par ſes fibres qui viennent de l'Os *Zigoma*, vont depuis l'*Angle* de ladicte *Machouëre*, iuſques à deux *Doigts* pres la *Coſte* d'icelle *Machouëre*.
  - *Buccinator*, ou *Rond*: Prend ſon origine de toutes les *Gencives* de la *Machouëre* ſuperieure, eſtant ſitué entre les deux *Mandibules*: va par ſes fibres ronds s'inſerer à l'*Angle* de la *Leure*, auec les Muſcles qui font mouuoir icelle: aucuns tiennent qu'il enfle les *Iouës*.
  - *Caché*: Lequel prend ſon origine de la cauité de l'*Apophyſe Pterigoide* & commencement de la *Mandibule* ſuperieure: va en deſcendant finir interieurement à l'*Angle* de la *Mandibule* inferieure. Selon aucuns ſon action eſt de tirer la *Machouëre* en dedans.
- *Vn* la tire en bas.
  - *Digaſtric* ou *Greſle*, ayãt 2. Ventres: Prend ſon origine de l'*Apophyſe Maſtoide*, & quelquefois de la *Stilloide*: và s'inſerer par deſſous la *Machouere* inferieure à la partie interieure & *Racine* du *Menton* vers le milieu.

Pour mouuoir la *Langue*, il y a 10 muscles, 5. de chaque costé

- *Vn* qui la tire en haut — *Stylloglossus* — Qui est fort estroict en son commencemēt & large en sa fin, ayāt son origine de l'*Apophyse Mastoide*: va finir au costé de la *Langue*, partie superieure.
- *Vn* qui la tire en bas. — *Miloglossus* — Prend son origine de la partie interne de la *Basse Machoüere*, de l'endroit des *Dents Molaires*: va finir au costé de la *Langue*.
- *Vn* qui la tire en deuāt. — *Gemiloglossus* — A son origine de la partie interne ou pointe du *Menton*, dessous celuy qui part de l'*Os Styloide*: s'insere à la racine de la *Langue*.
- *Vn* qui la retire — *Bisiglossus* — Vient de la base de l'*Os Hyoide*: va finir à l'anterieure partie de la *Langue*.
- 1. qui l'ameine à costé. — *Collateral* — Prend son origine des parties superieures, quelquefois inferieures, des *Cornes* de l'*Os Hyoide*: va s'inserer au costé de la *Langue*.

Pour mouuoir l'*Epiglotte*, il y a 4. muscles, 2. de chaque costé

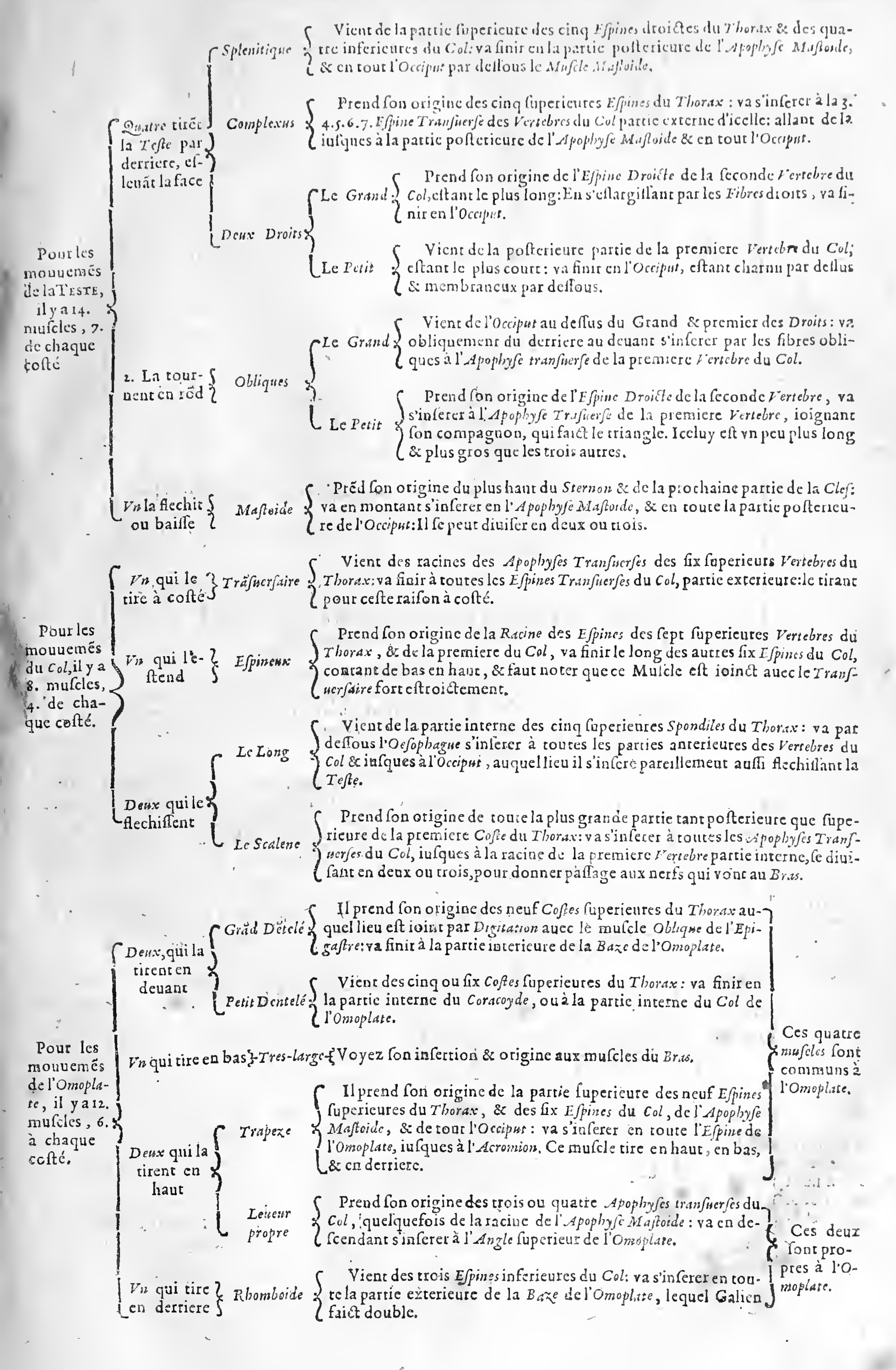
- *Vn* qui l'ouure. — *Hyoglossus* — Vient de la racine de l'*Os Hyoide*: va finir superieurement en la posterieure partie de *Epiglote*.
- *Vn* qui le ferme — *Scutiglossus* — Prend son origine de l'extremité superieure du *Cartilage Scutiforme*: va s'inserer à la partie interieure dudict *Epiglotis*. Ce muscle difficilement se voit aux hommes.

Pour mouuoir l'*Os Hyoide*, il y a huict muscles, quatre de chaque costé

- *Vn* qui le tire en haut. — *Stilloide* — Prend son origine de la partie superieure de l'*Apophyse Stylloide*, passe par dessus le muscle *Digastrique*, estant attaché à iceluy pour luy seruir comme de poulie: va s'inserer aux *Cornes* de l'*Os Hyoide*.
- *Vn* qui le tire en bas. — *Hyoide* — Prend son origine de l'*Apophyse* de l'*Omoplate*, dicte *Coracoide* & quelquefois de l'*Angle* superieur: va collateralement s'inserer au commencement de l'*Os Hyoide*, & quelquefois en sa *Racine*.
- *Vn* qui le tire au deuant — *Mantonnier* — Vient du *Menton* interieurement: va finir à la racine de l'*Os Hyoide*.
- *Vn* qui tire derriere. — *Sternohyoide* — Prend son origine du *Sternon*, par le dessous, & du commencement de la *Clauicule*: va en montant selon la *Trachee Artere* s'inserer à la *Racine* de l'*Os Hyoide* partie posterieure.

Pour mouuoir le *Larinx*, il y a dix-huict muscles, 9. de chaque costé, dont il y en a

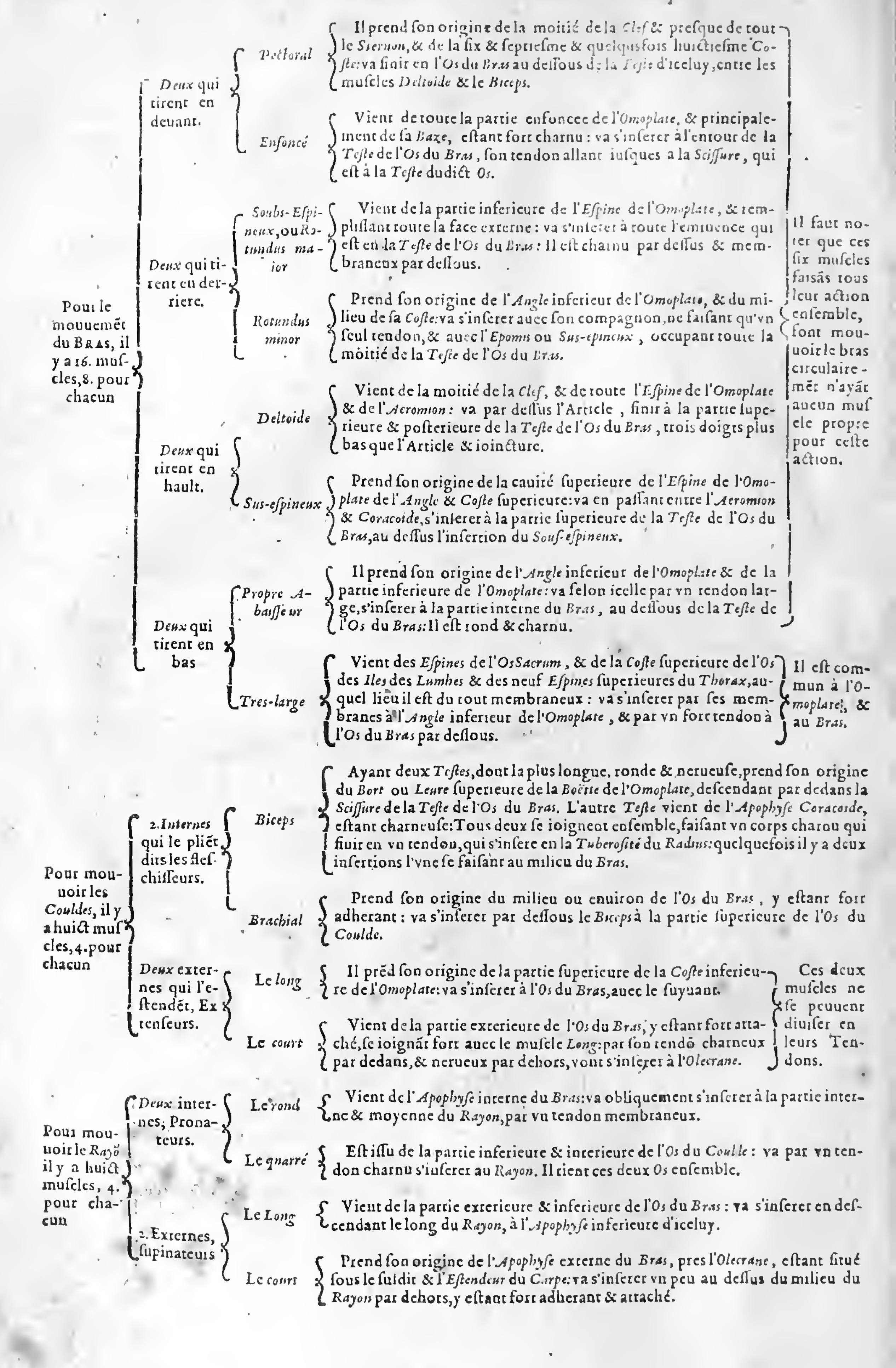
- *Trois Communs*, le
  - *Caché* — Prend son origine de la racine de l'*Os Hyoide*: va en descendant à la *Base* du *Thyroide* ou *Scutiforme*, estant caché sous celuy qui faict mouuoir l'*Os Hyoide*. — Tire vers haut.
  - *Collateral* — Prend son origine des parties laterales & internes des *Spondyles* du *Col*: va s'inserer transuersalement au costé du *Cartilage Thyroide*: pour resserrer le conduict du *Larinx*, selon *Syluius*. — Tire vers le costé.
  - *Bronchique* — Vient de la partie interieure & superieure du *Sternon*: va en mōtant selon la *Trachee Artere*, s'inseret à la *Base* du *Thyroide*: & tire vers bas.
- *Six Propres*
  - Ces quatre ouurent le *Larinx*.
    - *Premier* — Prend son origine de la partie anterieure du *Cartilage sans nom*: va obliquement s'inserer à la *Base* du *Thyroide*.
    - *Second* — Vient de la partie interne posterieure du *Cartilage sans nom*: va à la partie superieure de l'*Arithenoide*.
    - *Troisiesme* — Prend son origine de la partie posterieure du *Cartilage sans nom*: va obliquement s'inserer à la partie anterieure du *Cartilage Thyroide*.
  - Ces trois fermēt & resserrent le *Larinx*.
    - *Quatriesme* — Il prend son origine du costé du *Cartilage sans nom*: va au costé du *Cartilage Arithenoide*.
    - *Cinquiesme* — Vient interieurement du milieu du *Cartilage Thyroide*: va à la partie anterieure de l'*Arythenoide*.
    - *Sixiesme* — Prend son origine d'vn des costez du *Cartilage Arithenoide*: va en la *Base* anterieure du mesme *Cartilage*.



- Pour les mouuemẽs de la TESTE, il y a 14. muſcles, 7. de chaque coſté
  - *Quatre* tirẽt la *Teſte* par derriere, eſleuãt la face
    - *Splenitique* — Vient de la partie ſuperieure des cinq *Eſpines* droictes du *Thorax* & des quatre inferieures du *Col*: va finir en la partie poſterieure de l'*Apophyſe Maſtoide*, & en tout l'*Occiput* par deſſous le *Muſcle Maſtoide*.
    - *Complexus* — Prend ſon origine des cinq ſuperieures *Eſpines* du *Thorax*: va s'inſerer à la 3. 4. 5. 6. 7. *Eſpine Tranſuerſe* des *Vertebres* du *Col* partie externe d'icelle: allant de là iuſques à la partie poſterieure de l'*Apophyſe Maſtoide* & en tout l'*Occiput*.
    - *Deux Droits*
      - Le *Grand* — Prend ſon origine de l'*Eſpine Droicte* de la ſeconde *Vertebre* du *Col*, eſtant le plus long: En s'eſlargiſſant par les *Fibres* droits, va finir en l'*Occiput*.
      - Le *Petit* — Vient de la poſterieure partie de la premiere *Vertebre* du *Col*; eſtant le plus court: va finir en l'*Occiput*, eſtant charnu par deſſus & membraneux par deſſous.
  - 2. La tournent en rõd
    - *Obliques*
      - Le *Grand* — Vient de l'*Occiput* au deſſus du Grand & premier des *Droits*: va obliquement du derriere au deuant s'inſerer par les fibres obliques à l'*Apophyſe tranſuerſe* de la premiere *Vertebre* du *Col*.
      - Le *Petit* — Prend ſon origine de l'*Eſpine Droicte* de la ſeconde *Vertebre*, va s'inſerer à l'*Apophyſe Traſuerſe* de la premiere *Vertebre*, ioignant ſon compagnon, qui faict le triangle. Iceluy eſt vn peu plus long & plus gros que les trois autres.
  - *Vn* la flechit ou baiſſe
    - *Maſtoide* — Prẽd ſon origine du plus haut du *Sternon* & de la prochaine partie de la *Clef*: va en montant s'inſerer en l'*Apophyſe Maſtoide*, & en toute la partie poſterieure de l'*Occiput*: Il ſe peut diuiſer en deux ou trois.
- Pour les mouuemẽs du *Col*, il y a 8. muſcles, 4. de chaque coſté.
  - *Vn* qui le tire à coſté
    - *Traſuerſaire* — Vient des racines des *Apophyſes Tranſuerſes* des ſix ſuperieurs *Vertebres* du *Thorax*: va finir à toutes les *Eſpines Tranſuerſes* du *Col*, partie exterieure: le tirant pour ceſte raiſon à coſté.
  - *Vn* qui l'eſtend
    - *Eſpineux* — Prend ſon origine de la *Racine* des *Eſpines* des ſept ſuperieures *Vertebres* du *Thorax*, & de la premiere du *Col*, va finir le long des autres ſix *Eſpines* du *Col*, contant de bas en haut, & faut noter que ce Muſcle eſt ioinct auec le *Tranſuerſaire* fort eſtroictement.
  - *Deux* qui le flechiſſent
    - *Le Long* — Vient de la partie interne des cinq ſuperieures *Spondiles* du *Thorax*: va par deſſous l'*Oeſophague* s'inſerer à toutes les parties anterieures des *Vertebres* du *Col* & iuſques à l'*Occiput*, auquel lieu il s'inſere pareillement auſſi flechiſſant la *Teſte*.
    - *Le Scalene* — Prend ſon origine de toute la plus grande partie tant poſterieure que ſuperieure de la premiere *Coſte* du *Thorax*: va s'inſerer à toutes les *Apophyſes Tranſuerſes* du *Col*, iuſques à la racine de la premiere *Vertebre* partie interne, ſe diuiſant en deux ou trois, pour donner paſſage aux nerfs qui vont au *Bras*.
- Pour les mouuemẽs de l'*Omoplate*, il y a 12. muſcles, 6. à chaque coſté.
  - *Deux*, qui la tirent en deuant
    - *Grãd Dẽtelé* — Il prend ſon origine des neuf *Coſtes* ſuperieures du *Thorax* auquel lieu eſt ioint par *Digitation* auec le muſcle *Oblique* de l'*Epigaſtre*: va finir à la partie interieure de la *Baze* de l'*Omoplate*.
    - *Petit Dentelé* — Vient des cinq ou ſix *Coſtes* ſuperieures du *Thorax*: va finir en la partie interne du *Coracoyde*, ou à la partie interne du *Col* de l'*Omoplate*.
  - *Vn* qui tire en bas — *Tres-large* — Voyez ſon inſertion & origine aux muſcles du *Bras*.
  - *Deux* qui la tirent en haut
    - *Trapeze* — Il prend ſon origine de la partie ſuperieure des neuf *Eſpines* ſuperieures du *Thorax*, & des ſix *Eſpines* du *Col*, de l'*Apophyſe Maſtoide*, & de tout l'*Occiput*: va s'inſerer en toute l'*Eſpine* de l'*Omoplate*, iuſques à l'*Acromion*. Ce muſcle tire en haut, en bas, & en derriere.
    - *Leueur propre* — Prend ſon origine des trois ou quatre *Apophyſes tranſuerſes* du *Col*, quelquefois de la racine de l'*Apophyſe Maſtoide*: va en deſcendant s'inſerer à l'*Angle* ſuperieur de l'*Omoplate*.
  - *Vn* qui tire en derriere
    - *Rhomboide* — Vient des trois *Eſpines* inferieures du *Col*: va s'inſerer en toute la partie exterieure de la *Baze* de l'*Omoplate*, lequel Galien faict double.

(Grand Dentelé, Petit Dentelé, Tres-large, Trapeze:) Ces quatre *muſcles* ſont communs à l'*Omoplate*.

(Leueur propre, Rhomboide:) Ces deux ſont propres à l'*Omoplate*.



Pour le mouuemēt du Bras, il y a 16. muscles, 8. pour chacun

- *Deux* qui tirent en deuant.
  - *Pectoral* — Il prend son origine de la moitié de la *Clef* & presque de tout le *Sternon*, & de la six & septiesme & quelquesfois huictiesme *Coste*: va finir en l'*Os du Bras* au dessous de la *Teste* d'iceluy, entre les muscles *Deltoide* & le *Biceps*.
  - *Enfoncé* — Vient de toute la partie enfoncee de l'*Omoplate*, & principalement de sa *Baze*, estant fort charnu : va s'inserer à l'entour de la *Teste* de l'*Os du Bras*, son tendon allant iusques a la *Scissure*, qui est à la *Teste* dudict *Os*.
- *Deux* qui tirent en derriere.
  - *Soubs-Espineux*, ou *Rotundus maior* — Vient de la partie inferieure de l'*Espine* de l'*Omoplate*, & remplissant toute la face externe : va s'inserer à toute l'eminence qui est en la *Teste* de l'*Os du Bras*: Il est charnu par dessus & membraneux par dessous.
  - *Rotundus minor* — Prend son origine de l'*Angle* inferieur de l'*Omoplate*, & du milieu de sa *Coste*: va s'inserer auec son compagnon, ne faisant qu'vn seul tendon, & auec l'*Epomis* ou *Sus-espineux*, occupant toute la moitié de la *Teste* de l'*Os du Bras*.
- *Deux* qui tirent en hault.
  - *Deltoide* — Vient de la moitié de la *Clef*, & de toute l'*Espine* de l'*Omoplate* & de l'*Acromion*: va par dessus l'Article, finir à la partie superieure & posterieure de la *Teste* de l'*Os du Bras*, trois doigts plus bas que l'Article & ioincture.
  - *Sus-espineux* — Prend son origine de la cauité superieure de l'*Espine* de l'*Omoplate* de l'*Angle* & *Coste* superieure: va en passant entre l'*Acromion* & *Coracoide*, s'inserer à la partie superieure de la *Teste* de l'*Os du Bras*, au dessus l'insertion du *Sous-espineux*.
- *Deux* qui tirent en bas
  - *Propre Abaisseur* — Il prend son origine de l'*Angle* inferieur de l'*Omoplate* & de la partie inferieure de l'*Omoplate*: va selon icelle par vn tendon large, s'inserer à la partie interne du *Bras*, au dessous de la *Teste* de l'*Os du Bras*: Il est rond & charnu.
  - *Tres-large* — Vient des *Espines* de l'*Os Sacrum*, & de la *Coste* superieure de l'*Os* des *Iles* des *Lumbes* & des neuf *Espines* superieures du *Thorax*, auquel lieu il est du tout membraneux : va s'inserer par ses membranes à l'*Angle* inferieur de l'*Omoplate*, & par vn fort tendon à l'*Os du Bras* par dessous. — Il est commun à l'*Omoplate*, & au *Bras*.

Il faut noter que ces six muscles faisās tous leur action ensemble, font mouuoir le bras circulairement n'ayāt aucun muscle propre pour ceste action.

Pour mouuoir les *Couldes*, il y a huict muscles, 4. pour chacun

- 2. *Internes* qui le pliēt dits les flecchisseurs.
  - *Biceps* — Ayant deux *Testes*, dont la plus longue, ronde & nerueuse, prend son origine du *Bort* ou *Leure* superieure de la *Boëtte* de l'*Omoplate*, descendant par dedans la *Scissure* de la *Teste* de l'*Os du Bras*. L'autre *Teste* vient de l'*Apophyse Coracoide*, estant charneuse: Tous deux se ioignent ensemble, faisant vn corps charnu qui finit en vn tendon, qui s'insere en la *Tuberosité* du *Radius*: quelquefois il y a deux insertions l'vne se faisant au milieu du *Bras*.
  - *Brachial* — Prend son origine du milieu ou enuiron de l'*Os du Bras*, y estant fort adherant : va s'inserer par dessous le *Biceps* à la partie superieure de l'*Os du Coulde*.
- *Deux* externes qui l'estendēt, Extenseurs.
  - Le *long* — Il prēd son origine de la partie superieure de la *Coste* inferieure de l'*Omoplate*: va s'inserer à l'*Os du Bras*, auec le suyuant.
  - Le *court* — Vient de la partie exterieure de l'*Os du Bras*, y estant fort attaché, se ioignāt fort auec le muscle *Long*: par son tendō charneux par dedans, & nerueux par dehors, vont s'inserer à l'*Olecrane*.

Ces deux muscles ne se peuuent diuiser en leurs Tendons.

Pour mouuoir le *Rayō* il y a huict muscles, 4. pour chacun

- *Deux* internes, Pronateurs.
  - Le *rond* — Vient de l'*Apophyse* interne du *Bras*: va obliquement s'inserer à la partie interne & moyenne du *Rayon*, par vn tendon membraneux.
  - Le *quarré* — Est issu de la partie inferieure & interieure de l'*Os du Coulde*: va par vn tendon charnu s'inserer au *Rayon*. Il tient ces deux *Os* ensemble.
- 2. Externes, supinateurs
  - Le *Long* — Vient de la partie exterieure & inferieure de l'*Os du Bras*: va s'inserer en descendant le long du *Rayon*, à l'*Apophyse* inferieure d'iceluy.
  - Le *court* — Prend son origine de l'*Apophyse* externe du *Bras*, pres l'*Olecrane*, estant situé sous le susdit & l'*Estendeur* du *Carpe*: va s'inserer vn peu au dessus du milieu du *Rayon* par dehors, y estant fort adherant & attaché.

Pour mouuoir le Carpe ou Poignet y a huict muscles, 4. à chaque Bras.

- *Deux internes, qui flechissent le Carpe.*
  - *Flechisseur inferieur.* — Vient de l'*Apophyse* interne du *Bras*: va en descendant le long du *Cubitus* finit au quatriesme *Os* du *Metacarpe*, qui est dessous le petit *Doigt*.
  - *Flechisseur superieur.* — Prend son origine de l'*Apophyse* interne du *Bras*: va en montant obliquement par dessus l'*Os* du *Rayon*, finit au premier *Os* du *Metacarpe* qui soustient le *Poulce*.
- *Deux externes, qui estendent le Carpe*
  - *Extenseur superieur.* — Vient de l'*Apophyse* inferieure & exterieure de l'*Os* du *Bras*: va en descendant selon le *Rayon* au premier *Os* du *Metacarpe*, qui soustient le *Poulce*, & second qui soustient l'*Index*. Aucuns ont voulu de ce *Muscle* en faire deux, pour estre separez depuis son origine iusques à sa fin.
  - *Extenseur inferieur.* — Il prend son origine de l'*Apophyse* externe du *Bras*, descend selon l'*Os* du *Coulde*, passant auec son tendon par la *Scissure* de la *Teste* inferieure dudict *Os*, partie exterieure: va finir au quatriesme *Os* du *Metacarpe*, qui soustient le petit *Doigt*.

Palmaire — Vient de l'*Apophyse* interne de l'Os du *Bras*, faisant vn fort tendon long & delié: va se perdre en s'eslargissant à la *Palme* de la *Main*.

Pour les mouuemés des quatre *Doigts* de la *Main*, il y a 34. muscles 17. en chaque costé, y adioustant le *Palmaire*.

- *Deux internes qui flechissent les Doigts.*
  - *Sublimis ou Dessus-mis.* — Vient de l'*Apophyse* interieure & inferieure de l'*Os* du *Bras*, & des parties superieures du *Cubitus* & *Radius*, situé sous les deux *Flechisseurs* du *Carpe*: descend entre les deux *Os* du *Bras* sans aucune diuision, iusques pres le *Carpe*, passant par dessous l'*Annulus*, auquel lieu il se diuise en quatre forts tendons qui vont finir aux secondes *Articulations* des *Doigts*: auquel lieu chasque tendon se fend pour faire passage aux tendons du *Profundus*, baillant petits filamens aux premiers *Articles* des *Doigts*.
  - *Profundus, Dessous-mis.* — Prend son origine tant de la partie inferieure, que superieure du *Cubitus* & *Radius*, auquel lieu il est tout charnu: va en descendant entre les deux *Os* susdicts, iusques à l'*Annulus*, se diuisant en quatre tendons qui vont s'attacher aux premiers *Articles* des *Doigts* par vn ligament membraneux, perçant le *Sublimus* pour passer & s'attacher au troisiesme & dernier *Article* des *Doigts*.
- *Vn externe, qui esleue les Doigts.*
  - *Extenseur des Doigts* — Vient de l'*Olecrane* qui est la *Teste* du *Cubitus*, descend superficiellement tout charneux entre les deux *Estendeurs* du *Carpe*, iusques audit *Carpe*, se diuisant en 4. tendons, passe dessous le ligament dict *Annulus*: va s'inserer à tous les articles des quatre *Doigts*, à la premiere & seconde par ligamens, & à la troisiesme par insertion, se disseminant en membranes pour faire la *Racine* des *Ongles*.
- *Cinq externes Abducteurs, qui ameinēt les Doigts au Poulce.*
  - *4. Lumbricaux ou Vermiformes* — Prennent leur origine de dessous l'*Annulaire*, où le ligament qui est autour du *Poignet*, des tendons du muscle *Profond*: Iceux muscles estans ronds & longs, de substance charneuse en leur corps: vont par leurs tendons s'inserer à la partie superieure des quatre *Doigts*, pour les ramener dedans & vers le *Poulce*.
  - *Ypotenar* — Vient de la moitié de l'*Annulus* & du dernier *Os* du *Metacarpe*, & de la partie superieure de l'*Os* du *Metacarpe*, qui soustiēt le petit *Doigt*: va finir par vn tendō mēbraneux à la partie interne du petit *Doigt*, pour amener le petit *Doigt* vers le *Poulce*.
- *Deux Abducteurs, qui ostent les Doigts du Poulce.*
  - *Abducteur superieur* — Prend son origine de la partie inferieure du *Cubitus*: va finir à l'*Index*, donnant vne petite membrane au *Medius*.
  - *Abducteur inferieur* — Vient de l'*Estendeur* des *Doigts*: va selon iceux iusques pres leur insertiō s'inserer à la partie externe du petit *Doigt*, donnant vne petite membrane au *Medius*.
- Six qui ameinent les *Doigts* ensēble, 3. internes & trois externes.
  - *6. Interosseus*
    - *Premier* — Vient de la partie externe de l'*Os* du *Metacarpe*, qui soustient l'*Index*: va finir sans estre accompagné, à la partie inferieure & laterale des trois articulations de l'*Index*.
    - *Second* — Est ioint sous le premier, vient tout charnu du deuxiesme *Os* du *Metacarpe*: & va iusqu'au premier *Article* du *Doigt Medius*, auquel lieu se ioint auec le tendon de l'vn des *Lumbricaux*, pour s'inserer aux autres *Articles* du *Medius*, partie superieure & laterale.
    - *Troisiesme* — Vient de la partie exterieure & superieure du second *Os* du *Metacarpe*: va selon iceluy s'inserer à la partie inferieure & laterale des trois *Articles* du *Medius* seul.
    - *Quatriesme* — Prned son origine, tout charnu, comme ses compagnons: va à la partie superieure & laterale du *Medius*, s'insere à toutes ses articulations auec vn tendon des *Lumbricaux*.
    - *Cinquiesme & sixiesme* — Viennent du troisiesme & quatriesme *Os* du *Metacarpe*: vont s'inserer au *Medius* & *Auricularis*, comme les autres precedents.

- Pour les mouuemẽts des POVLCES il y a 10. muſcles, cinq pour chacun
  - *Vn* qui les flechit — *Flechiſſeur*: Vient de la partie interne du *Radius*: va finir à la partie interne du *Poulce*, au premier article par ligament, & au troiſieſme par inſertion.
  - *Deux* qui l'eſtendent — *Pollicis laterales*
    - *Premier*: Vient d'enuiron le milieu du *Radius*: va obliquement s'inſerer a toutes les Articulations du *Poulce*.
    - *Second*: Prend ſon origine de la partie moyenne du *Cubitus*: va aux deux *Articles* du *Poulce*, au deuxieſme par ligament, au troiſieſme par inſertion.
  - *vn* qui l'oſte des *Doigts* — *Tenar*: Qui eſt fort charnu, prenant ſon origine d'enuiron le milieu de l'*Annulus*, & du premier *Os* du *Carpe* qui ſouſtient le *Poulce*, va finir par ſa ſubſtance charneuſe au premier article du *Poulce*, & à tout le reſte d'iceluy *Poulce*, par vn tendon membraneux.
  - *Vn* qui l'ameine aux *Doigts*. — *Medius* ou *Moyen*: Il ſe peut diuiſer en deux ou en trois, en interne & externe, eſtant charnu par dedans & membraneux par dehors, il vient de tout l'*Os* du *Metacarpe*, qui ſouſtient le *Doigt Index*, va finir au *Poulce*, occupant ceſte eſpace qui eſt entre l'*Index* & le *Poulce*.

- Pour le mouuemẽt du *Thorax*, il y a quatre-vingts & vn muſcles, cõprenant les neuf muſcles de l'*Epigaſtre*, & le *Diaphragme*, qui ſont 45. de chaque coſté
  - 21. leſquels en prenant vont, eſtendent & dilatent le *Thorax* ou Poitrine
    - *Soubſclauier*: Prend ſon origine du commencement de l'*Apophyſe Coracoide*, du lieu où eſt inſeré le tendon du *Petit Dentelé*, va par deſſous la *Clef*, eſtant attaché à icelle, s'vnir à la partie ſuperieure de la premiere *Coſte*, tirant iuſques pres le *Sternon* ou *Brechet*.
    - *Grãd Dẽtelé*: Prend ſon origine de toute la partie interieure de la *Baze* de l'*Omoplate*, va tranſuerſalement s'inſerer aux *Cartilages* des neuf *Coſtes* inferieures, contant de haut en bas. — Il eſt cõmun à l'*Omoplate*, & au *Thorax*.
    - *Dentelé poſterieur & ſuperieur*: Vient des trois *Eſpines* inferieures du *Col* & de la premiere du *Metaphreſne*, va s'inſerer aux trois eſpaces des quatre *Coſtes* ſuperieures du *Thorax* en produiſant certaines *Apophyſes*, qui vont plus loing qu'aux eſpaces: il eſt ſitué ſous l'*Omoplate*.
    - *Dentelé inferieur & poſterieur*: Prend ſon origine des trois ſuperieures *Apophyſes* droictes ou *Eſpines* des *Vertebres* des *Lumbes* & des trois inferieures du *Metaphreſne*, va s'inſerer aux quatre *Coſtes* inferieures du *Metaphreſne*.
    - *Intercoſtaux externes* 11.: Situez entre les eſpaces des *Coſtes*, viennent de la partie inferieure de la *Coſte* ſuperieure, & ſe vont inſerer à la partie ſuperieure de la *Coſte* inferieure & prochaine, par leurs fibres obliques.
    - *Intercartilagineux internes ſix*: Situez entre les eſpaces des *Cartilages* des *Coſtes*, prenant leur origine du *Cartilage* inferieur, partie ſuperieure & interieure, vont finir aux parties inferieures & interieures d'icelles *Coſtes*, allans par leurs fibres obliques de la partie poſterieure à l'anterieure.
  - 19. Leſquels en expirant comprimẽt le *Thorax*
    - *Sacro lũbaire*: Prend ſon origine de l'*Os Sacrum* de la *Coſte* de l'*Os* des *Iles*, & des *Apophyſes* trãſuerſes des *Lumbes*, va par deſſus le *Romboide* & *Petit Dentelé* poſterieur & inferieur s'inſerer à toutes les racines des *Coſtes*, en leur donnant à chacune vn tendon.
    - *Triangulaire, pectoral inter.*: Prend ſon origine interieurement des *Coſtes* du *Sternon*, va s'inſerer à tous les *Cartilages* des vrayes *Coſtes*. Il eſt ſitué ſous le *Brechet* ou *Sternon*.
    - *Intercoſtaux internes vnze*: Situez ſous les intercoſtaux externes, viennent de la *Coſte* ſuperieure & interieure, partie inferieure de ladicte *Coſte*, vont s'inſerer à la partie ſuperieure & interieure de la *Coſte* inferieure.
    - *Intercartilagineux exter.* 6.: Prennent leur origine du *Cartilage* inferieur, vont s'inſerer au *Cartilage* ſuperieur, allant par ſes fibres obliques de la partie anterieure à la poſterieure.

Quant eſt des huict muſcles de l'*Epigaſtre* & du *Diaphragme*, voyez les *Tables* du *Ventre Inferieur*, & du *Ventre Moyen*, deſquels auons parlé cy deſſus amplement.

- Pour mouuoir les *Lumbes*, il y a ſix muſcles, 3. de chaque coſté
  - *Deux* qui les eſtendent
    - *Semi-ſpinatus* ou *Demi-eſpineux*: Il prend ſon origine des *Eſpines* de l'*Os Sacrum* & des *Lumbes*, d'entre le *Sacré Lumbaire*, & le *ſacré* ou *Sacer*, va par fibres obliques s'inſerer à toutes les *Eſpines* droictes des *Lumbes*, & à toutes les inferieures du *Thorax*, donnant vn tendon à la racine des *Apophyſes* tranſuerſes, pour tenir l'*Eſpine* droicte.
    - *Sacer* ou *ſacré*: Situé ſous le *Demi Eſpineux*, eſtant fort difficile à le ſeparer. Il prend ſon origine des *Coſtes* de l'*Os Sacrum* & de l'*Os* des *Iles*, va obliquement à toutes les *Eſpines* des *Lumbes* iuſques à l'vnzieſme du *Thorax*.
  - *Vn* qui les plient — *Triangulaire*: Prend ſon origine de la partie poſterieure de la *Coſte* de l'*Os* des *Iles* inferieurement va à toutes les *Apophyſes* tranſuerſes des *Lumbes* partie interieure & à la derniere du *Metaphreſne*, eſtant couuert par dedans du *Peritoine* qu'il faut oſter.

En la *Verge*, il y a 4. muſcles : deux de chaque coſté

- *Vn* qui la faict dreſſer — *Ligamenteux* ou *Honteux* : Vient de la *Tuberoſité* interne de l'*Os Iſchion*, eſtant fort nerueux & ligamenteux par dedans, & peu charneux par dehors : va chacun de ſon coſté à la *Verge*, faiſant vne partie d'icelle.
- *Vn* qui pouſſe l'vrine & la ſemẽce. — *Accelerateur* : Viẽt de la partie inferieure de l'*Os Pubis* pres le muſcle *Sphincter* de la veſſie: va finit vers le milieu de la *Verge*, paſſant droictement par deſſus le canal de l'vrine.

En la *Matrice* il y a quatre muſcles, deux de chaque coſté

- *vn* qui dreſſe la *matrice*. — *Honteux* : Vient de la Tuberoſité interne de l'*Os Iſchion* : va droict le long du *Col* de la *Matrice* iuſques au *Tentigo* qui repreſente la *Teſte* de la verge de l'homme.
- *Vn* qui pouſſe l'vrine. — *Accelerateur* : Vient de la partie inferieure & interieure de l'*Os Pubis* pres le muſcle *Sphincter*, ſitué entre les deux muſcles *Honteux* : leſquels vont s'inſerer au *Col* de la *Matrice*.

Es *Teſticules*, il y a 2. muſcles, vn de chaq̃ coſté

- *Vn* qui ſuſpend le *Teſticule*. — *Cremaſter* : Il prend ſon origine de la production du *Peritoine*, à l'endroit des *Iles*, & là prend vne ſubſtance charneuſe des muſcles *Tranſuerſans* de l'*Epigaſtre* : & deſcendant auec les vaiſſeaux *Spermatiques*, ſe pert à la *Tunique* du *Teſticule*, nommee *Eritrois*.

Au *Siege*, il y a trois muſcles, vn de chaque coſté

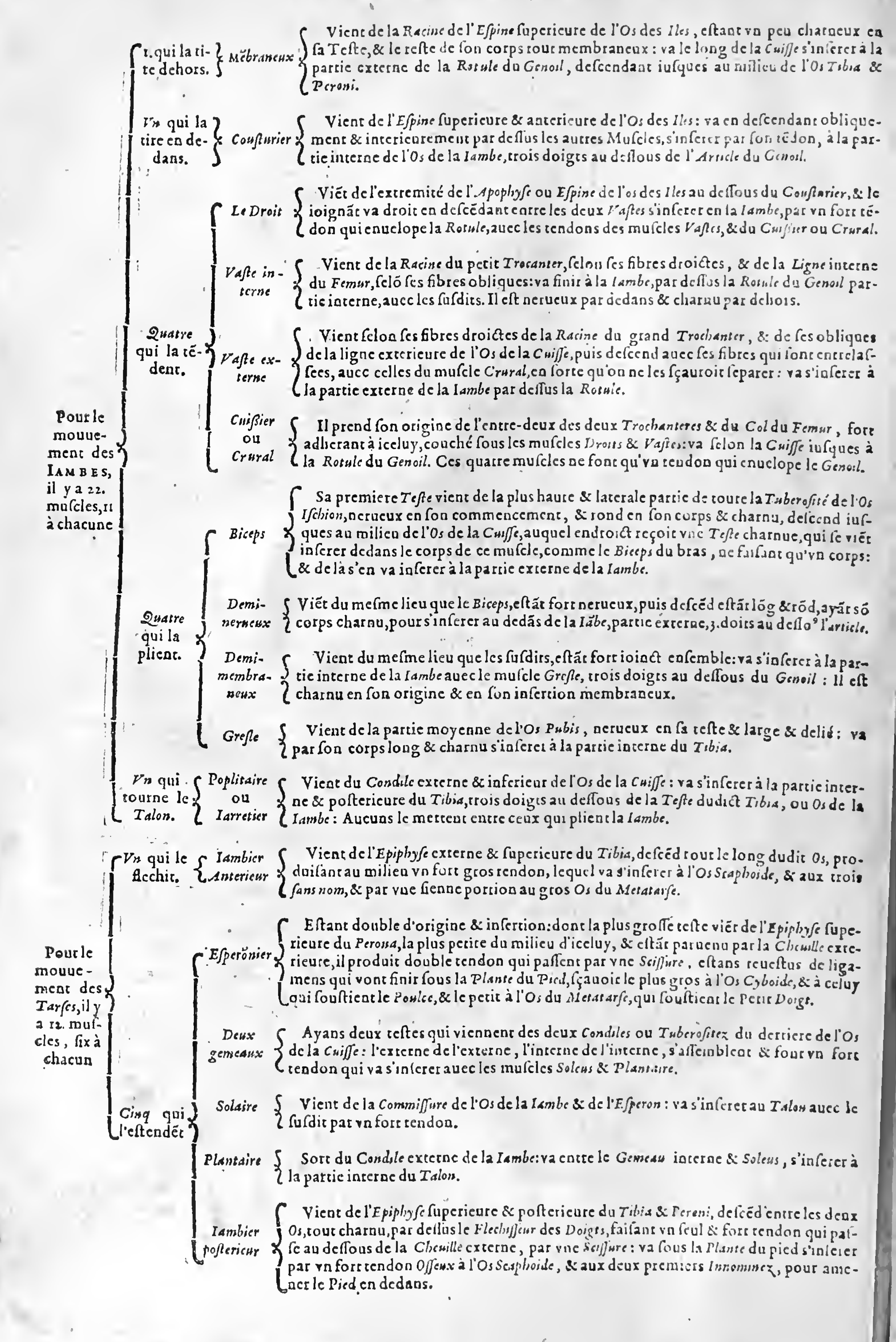
- *Vn* qui le releue. — *Releueurs* : Il prend ſon origine de la Tuberoſité interne de l'*Os Iſchion*, puis va par ſes fibres droicts, deſcendre aſſez auant dans la tunique externe de l'*Inteſtin Droict*, iuſques au bout du *Siege*: il ſe peut diuiſer en deux, trois ou quatre.
- *Vn* qui le ferme. — *Sphincter* : Il prend ſon origine de l'extremité des dernieres *Vertebres* de l'*Os Sacrum* & du *Coccis*: va par ſes fibres tranſuerſes enuironner tout le ſiege, le ſerrant, comme vne bource ſe ſepare & ferme par ſon tirant.

En la *Veſsie* il y a vn ſeul muſcle qui la ferme

- *Sphincter* : Il prend ſon origine de l'extremité des dernieres *Vertebres* de l'*Os Sacrum*, & des premieres du *Coccis*, comme le *Fermeur* du *Siege* : va s'inſerer par ſes fibres tranſuerſes à l'entour du *Col* de la *Veſsie*, plus auant que les *Proſtates*.

Pour les mouuemẽs des *Cuiſſes* il y a 28. muſcles, 14. en chacune *Cuiſſe*,

- *Deux* qui la plient
  - *Pſoas* ou *Lumbaire* : Vient des *Apophyſes* tranſuerſes des *Lumbes*, deſcendant interieurement par dedans la ſciſſure de l'*Os des Iles*, & par deſſus la *Teſte* du *Femur* : va s'inſerer au petit Trocanter, auec le tendon de l'*Iliaque*.
  - *Iliaque* : Vient du bord de la *Coſte* de l'*Os des Iles* partie interieure, rempliſſant toute la cauité d'iceluy: va s'inſerer auec le *Pſoas* au petit *Trocanter*.
- *Trois* qui l'eſtendent, nommez *Feſsiers*.
  - *Grand feſsier* : Vient de tout l'*Os Sacrum* & de la plus grande part externe de la *Coſte* de l'*Os des Iles*: va par ſes filets obliques s'inſerer en la *Cuiſſe*, quatre doigts au deſſous du grand *Trocanter*.
  - *Moyen Feſſier* : Vient du *Col* de la *Coſte* de l'*Os des Iles* : va finit à la plus haute partie de la ſuperficie externe du grand *Trocanter*.
  - *Petit Feſsier* : Vient de la face de l'*Os des Iles*: va s'inſerer par vn tendon nerueux par dedans, & charnu par dehors, au *Sourcil* interne du grand *Trocanter*.
- *Vn* qui la tourne en rond *Triceps* ayant trois Teſtes.
  - *Premier* : Vient du haut de la *Commiſſure* de l'*Os Pubis* : va s'inſerer à la *Ligne* poſterieure du *Femur*, trois doigts au deſſus du petit.
  - *Second* : Vient du bas de la *Commiſſure* de l'*Os Pubis*: va finir à la ligne poſterieure du *Femur*, trois doigts au deſſous du premier.
  - *Troiſieſme* : Vient de la *Commiſſure* de l'*Os Pubis*, & de la *Tuberoſité* interne de l'*Os Iſchion*, eſtãt ſitué ſous le *Greſle* : va finir auec le tendon du ſecond à la *Ligne* poſterieure du *Femur* le long d'icelle, iuſques pres le *Condile* inferieur dudit *Os*, partie interne.
- *Six* qui tournẽt en rond vers le dedans.
  - *1. Gemeau* : Vient de la partie interne & fin de l'*Os Sacrum*, & de tout le commencement du *Coccis*: va s'inſerer à la partie ſuperieure & inferieure du grand *Trocanter*, ioignant le gros nerf qui paſſe à la cuiſſe & iambe.
  - *2. Gemeau* : Vient de pres le bort interieur & inferieur du trou, d'où ſort l'*Obturateur* interne, ne faiſant preſque qu'vn tendon: va s'inſerer en la cauité du grand *Trocanter*, auec le tendon de l'*Obturateur* interne.
  - *3. Gemeau* : Vient du bord inferieur de la *Sciſſure* de la *Tuberoſité* de l'*Os Iſchion*, paſſe par deſſous & dedans ceſte *Sciſſure*, ſe ioignant à l'*Obturateur* interne: va s'inſerer à la cauité du grand *Trocanter*, auec le premier & ſecond des *Gemeaux*, & l'*Obturateur* interne, ne faiſant qu'vn tendon.
  - *4. Gemeau* : Vient de la partie inferieure & laterale de la *Tuberoſité* de l'*Os Iſchion*: va s'inſerer à la partie inferieure & poſterieure du grand *Trocanter*, au deſſus du tendon de l'*Obturateur* externe.
  - *Obturateur externe* : Vient de tout le circuit du grand Trou *Commun*, faict de l'*Os des Iles*, *Pubis*, & *Iſchion*, paſſe par deſſus la Teſte du *Femur*: va finir au grand *Trocanter*, vn peu au deſſous du troiſieſme & quatrieſme des *Gemeaux*.
  - *Obturateur interne* : Vient du meſme *Trou Commun*, partie interne, finiſſant tout rond en meſme lieu que les ſuſdits, qui eſt au grand *Trocanter*, eſtant nerueux par dedans, & par dehors charnu.
    Ce muſcle ſemble faire pluſieurs tendons.



- **Pour le mouuement des Iambes, il y a 22. muscles, 11 à chacune**
  - **1. qui la tire dehors.** — *Mébraneux* : Vient de la *Racine* de l'*Espine* superieure de l'*Os des Iles*, estant vn peu charneux en sa Teste, & le reste de son corps tout membraneux : va le long de la *Cuisse* s'inserer à la partie externe de la *Rotule* du *Genoil*, descendant iusques au milieu de l'*Os Tibia* & *Peroni*.
  - **Vn qui la tire en dedans.** — *Cousturier* : Vient de l'*Espine* superieure & anterieure de l'*Os des Iles* : va en descendant obliquement & interieurement par dessus les autres Muscles, s'inserer par son tëdon, à la partie interne de l'*Os* de la *Iambe*, trois doigts au dessous de l'*Article* du *Genoil*.
  - **Quatre qui la tëdent.**
    - *Le Droit* : Viët de l'extremité de l'*Apophyse* ou *Espine* de l'*os des Iles* au dessous du *Cousturier*, & le ioignãt va droit en descëdant entre les deux *Vastes* s'inserer en la *Iambe*, par vn fort tëdon qui enuelope la *Rotule*, auec les tendons des muscles *Vastes*, & du *Cuissier* ou *Crural*.
    - *Vaste interne* : Vient de la *Racine* du petit *Trocanter*, selon ses fibres droictes, & de la *Ligne* interne du *Femur*, selõ ses fibres obliques : va finir à la *Iambe*, par dessus la *Rotule* du *Genoil* partie interne, auec les susdits. Il est nerueux par dedans & charnu par dehors.
    - *Vaste externe* : Vient selon ses fibres droictes de la *Racine* du grand *Trochanter*, & de ses obliques de la ligne exterieure de l'*Os* de la *Cuisse*, puis descend auec ses fibres qui sont entrelassees, auec celles du muscle *Crural*, en sorte qu'on ne les sçauroit separer : va s'inserer à la partie externe de la *Iambe* par dessus la *Rotule*.
    - *Cuissier ou Crural* : Il prend son origine de l'entre-deux des deux *Trochanteres* & du *Col* du *Femur*, fort adherant à iceluy, couché sous les muscles *Droits* & *Vastes* : va selon la *Cuisse* iusques à la *Rotule* du *Genoil*. Ces quatre muscles ne font qu'vn tendon qui enuelope le *Genoil*.
  - **Quatre qui la plient.**
    - *Biceps* : Sa premiere *Teste* vient de la plus haute & laterale partie de toute la *Tuberosité* de l'*Os Ischion*, nerueux en son commencement, & rond en son corps & charnu, descend iusques au milieu de l'*Os* de la *Cuisse*, auquel endroict reçoit vne *Teste* charnue, qui se viët inserer dedans le corps de ce muscle, comme le *Biceps* du bras, ne faisant qu'vn corps : & de là s'en va inserer à la partie externe de la *Iambe*.
    - *Demi-nerueux* : Viët du mesme lieu que le *Biceps*, estãt fort nerueux, puis descëd estãt lõg & rõd, ayãt sõ corps charnu, pour s'inserer au dedãs de la *Iãbe*, partie externe, 3. doits au dessous l'*article*.
    - *Demi-membraneux* : Vient du mesme lieu que les susdits, estãt fort ioinct ensemble : va s'inserer à la partie interne de la *Iambe* auec le muscle *Gresle*, trois doigts au dessous du *Genoil* : Il est charnu en son origine & en son insertion membraneux.
    - *Gresle* : Vient de la partie moyenne de l'*Os Pubis*, nerueux en sa teste & large & delié : va par son corps long & charnu s'inserer à la partie interne du *Tibia*.
  - **Vn qui tourne le Talon.** — *Poplitaire ou Iarretier* : Vient du *Condile* externe & inferieur de l'*Os* de la *Cuisse* : va s'inserer à la partie interne & posterieure du *Tibia*, trois doigts au dessous de la *Teste* dudict *Tibia*, ou *Os* de la *Iambe* : Aucuns le mettent entre ceux qui plient la *Iambe*.
- **Pour le mouuement des *Tarses*, il y a 12. muscles, six à chacun**
  - **Vn qui le flechit.** — *Iambier Anterieur* : Vient de l'*Epiphyse* externe & superieure du *Tibia*, descëd tout le long dudit *Os*, produisant au milieu vn fort gros tendon, lequel va s'inserer à l'*Os Scaphoide*, & aux trois *sans nom*, & par vne sienne portion au gros *Os* du *Metatarse*.
  - **Cinq qui l'estendët**
    - *Esperõnier* : Estant double d'origine & insertion : dont la plus grosse teste viët de l'*Epiphyse* superieure du *Perona*, la plus petite du milieu d'iceluy, & estãt paruenu par la *Cheuille* exterieure, il produit double tendon qui passent par vne *Scissure*, estans reuestus de ligamens qui vont finir sous la *Plante* du *Pied*, sçauoir le plus gros à l'*Os Cyboide*, & à celuy qui soustient le *Poulce*, & le petit à l'*Os* du *Metatarse*, qui soustient le *Petit Doigt*.
    - *Deux gemeaux* : Ayans deux testes qui viennent des deux *Condiles* ou *Tuberositez* du derriere de l'*Os* de la *Cuisse* : l'externe de l'externe, l'interne de l'interne, s'assemblent & font vn fort tendon qui va s'inserer auec les muscles *Soleus* & *Plantaire*.
    - *Solaire* : Vient de la *Commissure* de l'*Os* de la *Iambe* & de l'*Esperon* : va s'inserer au *Talon* auec le susdit par vn fort tendon.
    - *Plantaire* : Sort du *Condile* externe de la *Iambe* : va entre le *Gemeau* interne & *Soleus*, s'inserer à la partie interne du *Talon*.
    - *Iambier posterieur* : Vient de l'*Epiphyse* superieure & posterieure du *Tibia* & *Peroni*, descëd entre les deux *Os*, tout charnu, par dessus le *Flechisseur* des *Doigts*, faisant vn seul & fort tendon qui passe au dessous de la *Cheuille* externe, par vne *Scissure* : va sous la *Plante* du pied s'inserer par vn fort tendon *Osseux* à l'*Os Scaphoide*, & aux deux premiers *Innominez*, pour amener le *Pied* en dedans.

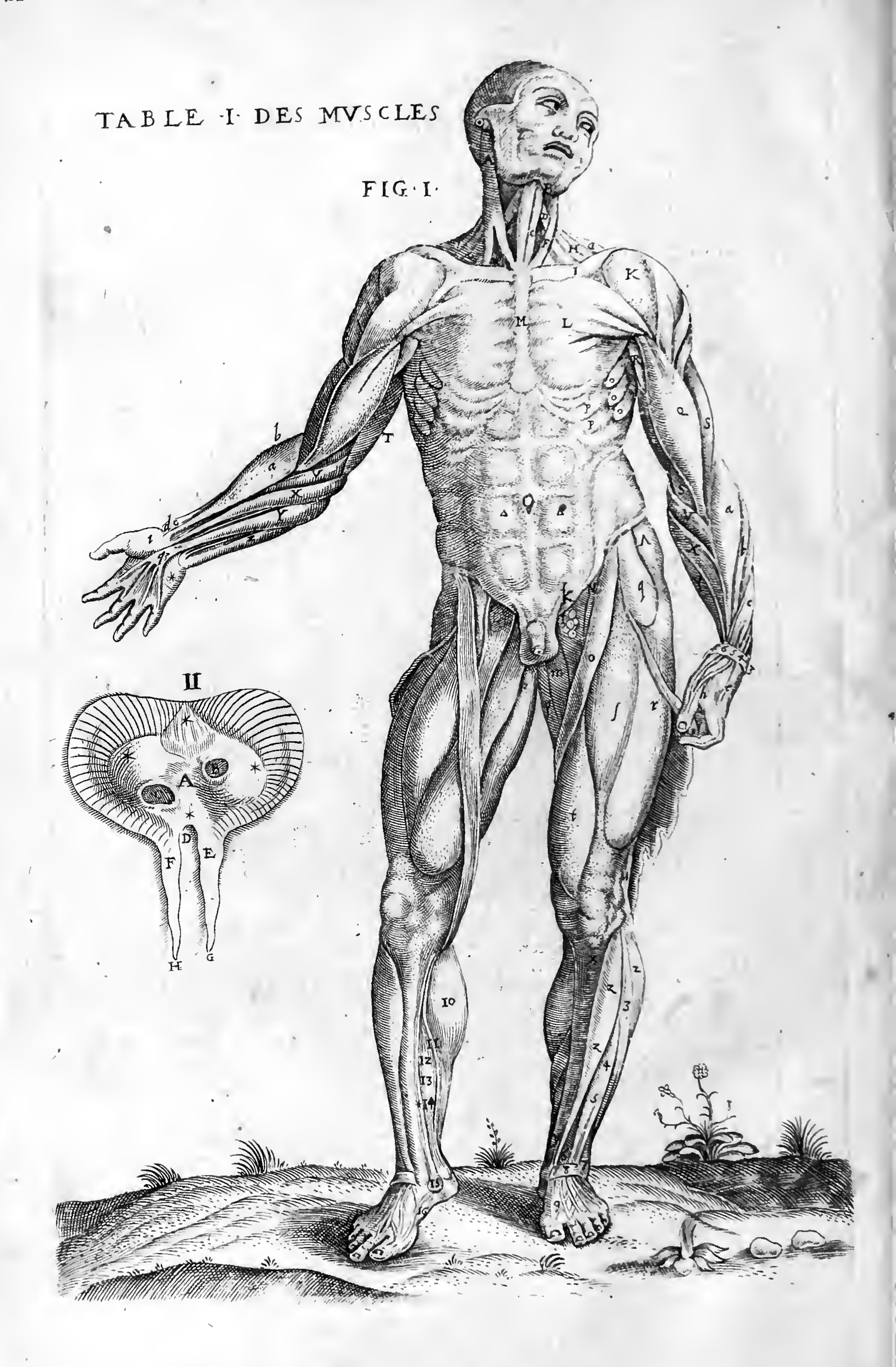
Pour les mouuemẽs des Orteils, il y a 36. muſcles, 18. en chaque *Pied*.

- *Vn* qui les eſtend — *Extenſeur* des *Doigts*. — Sort du plus haut de l'*Os* de la *Iambe*, contre les muſcles *Iambier* anterieur & l'*Eſperonnier*, ſe iette par deſſous l'*Anneau* au pied, comme en la main, & eſtant paſſé ſe diuiſe en cinq tendons, dont les quatre vont s'inſerer a la partie ſuperieure des quatre *Doigts*, & le cinquieſme à l'*Os* qui ſouſtient le *Petit Doigt*.
- *Trois* qui flechiſſent.
  - *Grand plieur Profundus* — Vient de la partie poſterieure & ſuperieure tant du *Tibia* que du *Peroni*, quatre doigts au deſſous de l'*Article* du *Genoil*, ioignãt le *Flechiſſeur* du *Poulce*, qui eſt fort ioinct à iceluy, ne faiſant preſque qu'vn muſcle, puis deſcend par ſon corps mẽbraneux, entre les deux *Os* iuſques à la *Cheuille* interne, & là ſe diuiſe en quatre tendons qui vont s'attacher aux premieres & ſecondes *Articulations* des *Orteils* par ligamens, & au troiſieſme *Article* par ſon inſertion, perçant les tendons du *Petit Flechiſſeur*, ou *Sublimis*.
  - *Petit plieur* ou *Sublimis*. — Venant de tout le milieu du *Talon*, eſtant ſitué à la plante du pied, entre le *Tenar* & *Hypotenar*: va ſe diuiſant en quatre tendons s'attacher aux premiers *Articles* des *Orteils*, par filets: & aux ſecondes, par inſertion: eſtant chaſque tendon fendu pour donner paſſage au *Grand plieur*.
  - *Le Court* — Viẽt de la partie anterieure & laterale de l'*Os* du *Talon*: va par deſſous les muſcles *Lumbricaux* finit aux quatre tendons du *Grand Flechiſſeur* des *Doigts*, par vn tendon membraneux: Ce muſcle icy remplit toute la cauité de la plante du *Pied*, eſtant appelé par les modernes ANATOMISTES *Maſſe de chair*.
- 4. qui eſtẽdẽt le pied & le font plat. — *Interoſſeux externes* — Prenans leur origine de la partie exterieure & ſuperieure des quatre *Os* du *Metatarſe* dict *Auant Pied*, chacun en ſon ordre, eſtans tous charnus en leurs corps: vont finir à la partie laterale des quatre *Doigts*.
- 4. qui ſerrent le *Pied* & le font creux. — *Interoſſeux internes* — Prennent leur origine des *Os ſans nom*: Et de celuy du petit *Doigt*, ſort de la partie anterieure du *Cyboide*: tous ſont charnus, rempliſſans la cauité des *Os* du *Metatarſe*: vont s'inſerer par vn petit tendon membraneux aux *Articles* des *Doigts*, auec les *Lumbricaux*, eſtaus ſituez ſous iceux *Lumbricaux* ou *Vermiformes*.
- *Quatre*, qui les ameinent vers le *Poulce*. — *Lumbricaux* ou *Vermiformes* — Prennent leur origine de la membrane du grand *Flechiſſeur* des *Orteils*, puis profondement par leurs corps charnus le long deſdits tendons du *Grand-plieur*, vont s'inſerer aux parties laterales & ſuperieures des quatre *Orteils*, iuſques à la *Racine* des *Ongles*.
- *Deux* qui les chaſſent du *Poulce*.
  - *Abducteur* dict *Pedieux* — Prend ſon origine des trois *Os* du *Tarſe*, nommez *Aſtragal*, *Calcaneum* & *Cyboide* par deſſous la *Cheuille* exterieure du pied, ou bien quelquefois vient du ligament qui conioinct leſdicts *Os* auec la *Iambe*: vont par cinq tendons obliquement paſſer par deſſus les tendons de l'*Eſtendeur* des *Doigts*, s'inſerer à la partie laterale des cinq *Doigts* chacun par ordre.
  - *Hypotenar* — Vient de la partie externe de l'*Os* du *Talon* & de l'*Os Scaphoide*: va le long de la partie externe & laterale du pied, s'inſerer au *Petit Doigt*, eſtant nerueux par dedans, & charnu par dehors.

Pour mouuoir le gros Orteil, il y a 6. muſcles, 3. pour chacun.

- *Vn* qui le flechit. — *Flechiſſeur* — Prend ſon origine de la partie poſterieure & ſuperieure du *Perona* ou *Petit Foſſile*, & quelquefois du milieu dudict *Os*, eſtant attaché fort par iceluy, paſſe par ſous l'*Os* du *Talon*, ou *Calcaneum* eſtant meſlé auec le *Grand-plieur*: va finir aux *Articulations* du *Gros Orteil*. Il enuoye vn petit tendon au muſcle nommé *Grand-plieur*.
- *Vn* qui l'eſtend. — *Extenſeur* — Vient d'entre le milieu des deux *Os* de la *Iambe*, partie moyenne: va par vn fort tendon, paſſant par deſſoubs l'*Anneau*, finir aux *Articulations* du *Gros Orteil*.
- *Vn* qui l'oſte des *Orteils*. — *Tenar* — Vient de la partie interieure & caue de l'*Os Aſtragal* ou *Calcaneum*: va le long du premier *Os* du *Metacarpe* qui ſouſtient le Poulce, s'inſerer à la partie interne & inferieure d'iceluy Poulce.

Fin du liure V I I. des Muſcles du Corps Humain.


TABLE ·I· DES MVSCLES
FIG·I·
II

Ceſte premiere figure repreſente à plus pres le deuant & ſur-face de tout le Corps, en ayant oſté la Peau, Greſſe, Veines, Arteres & Nerfs, enſemble la Membrane commune, qui couure tous les Muſcles, à fin que plus facilement on puiſſe cognoiſtre la vraye ſituatiõ, longueur & largeur, deſdicts Muſcles, qui ſe preſentent les premiers, les ayant chacun marquez de lettres & Caracteres propres, à fin de les diſtinguer les vns des autres.

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la premiere Table des MVSCLES.

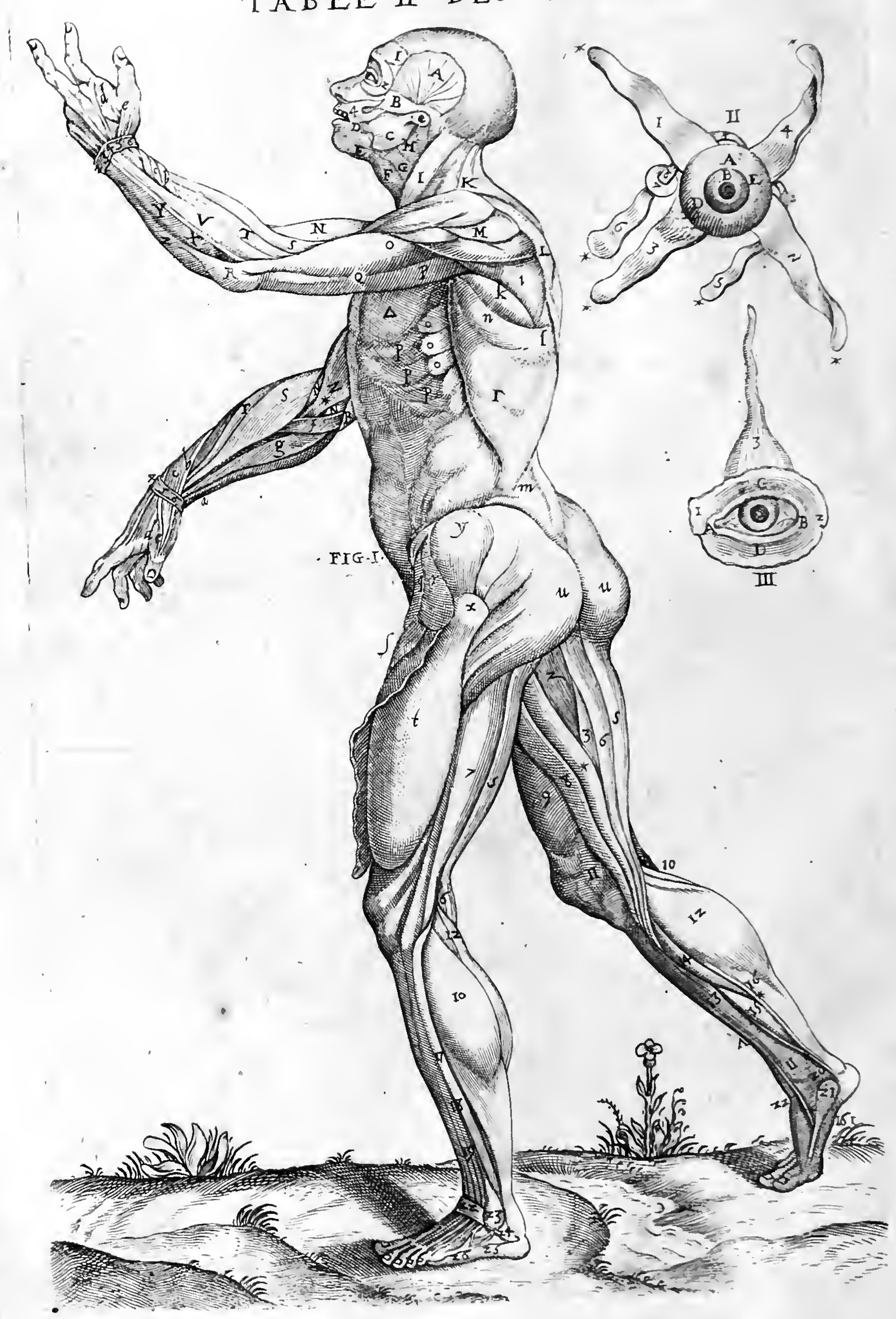
Declaration de la premiere figure.

A Monſtre les glandules ſituees ſous les Oreilles, où ſe font les *Parotides.*
B Muſcle Mantonnier.
C Muſcle Sternohyoide.
D Muſcle Coracohyoide.
F Muſcle Maſtoide.
G Vne portion du Muſcle Trapeze.
H En ceſt endroict eſt la Foſſette ou Saliere, qui eſt vne cauité ſituee au deſſus des Clauicules.
I La Clauicule.
K Muſcle Deltoide.
L Muſcle Pectoral.
M Le *Sternon* ou Brechet.
O,O,O Muſcle dict grand Dentelé.
P,P L'origine du Muſcle Oblique-deſcendant, qui s'inſere pres le Dentelé par digitation.
Q Muſcle Biceps.
R Vne des Teſtes du Biceps, qui eſt celle qui eſt interieure & charnue.
S,S Muſcle Brachial ſitué ſous le Biceps.
T Vne portion du Muſcle Long, qui eſtend le Bras.
V Muſcle Rond qui eſt vn des Pronateurs du Rayon & de la Main, la tournant en bas.
X,X Flechiſſeur ſuperieur du Carpe & de la Main.
Y Muſcle Palmaire qui s'eſlargit en la main en vn large
qz tendon marqué par qz.
Z Le Flechiſſeur inferieur du Carpe.
a,a Muſcle Long, qui eſt vn des Supinateurs du Rayon & de la main, la tournant en haut.
b,b L'extenſeur ſuperieur du Carpe.
c,c,d Les tendons des deux Muſcles qui eſtendent le Poulce, dicts Eſtendeurs du Poulce, ou *Pollicis laterales.*
e Le tendon du Muſcle Eſtendeur qui va au Doigt *Index* ou Enſeigneur.
h Muſcle *Medius* ou Moyen, qui ameine le Poulce aux Doigts.
3,4,5,6 L'Anneau qui eſt au Poignet, par deſſous lequel paſſent les tendons des ſuſdicts Muſcles.
i Muſcle *Tenar*, dict *Mons Veneris.*
* Muſcle *Hypotenar.*
k La production du Peritoine.
l Les glandules qui rempliſſent les creux des Aines.
m Muſcle *Triceps* ou à trois teſtes, qui tourne la Cuiſſe en rond.
o Muſcle Couſturier qui appartient à la Iambe.
p Muſcle Greſle qui eſt de la Iambe.
q Muſcle membraneux, ayant ſa partie membraneuſe qui eſt ſa baſſe & inferieure, couppee, ne reſtant que la ſuperieure qui eſt charneuſe.
A Ceſte marque monſtre vne portion des Muſcles Feſſiers.
r Muſcle Vaſte externe.
s Muſcle Droict.
t Vaſte interne.
u Vne portion du Muſcle Biceps, qui meut la Iambe.
X,Y Ce qui eſt contenu depuis ces deux lettres, monſtre l'Os de la Iambe decharné.
z Muſcle Iambier anterieur.
2 Muſcle nommé Gémeau externe.
3 Muſcle nommé *Perona* ou eſperonnier.
4,5 Muſcle Eſtendeur des Orteils.
6 Le tendon du ſuſdict Muſcle qui va au gros Orteil.
7 La Malleole externe.
8 Le ligament Annulaire par deſſous lequel paſſent les tendons des Muſcles ſuſdicts.
9 L'Abducteur des Orteils dict *Pedieus.*
10 Muſcle Gemeau interne.
11 Le tendon du Muſcle Plantaire.
12,13 Vne portion du Muſcle Solaire, & Gemeau exterieur.
14 Vne portion du Iambier poſterieur.
15 Le ligament qui vient de l'Os de la Iambe au Talon.
16 Le Muſcle qui reſpond au *Tenar.*

Declaration des caracteres contenus en la ſeconde figure de la premiere Table, laquelle deſcrit le Diaphragme.

A Monſtre le Diaphragme.
B Le Trou par lequel paſſe la Veine Caue.
C Le Trou par lequel l'Oeſophague paſſe.
D L'ouuerture ou ſeparation qui eſt au Diaphragme, par laquelle il touche aux Vertebres, & par laquelle la grande Artere de la veine *Azigos*, ou Sans-Pair paſſent.
,,*,* La partie charneuſe du Diaphragme eſt hors ces quatre marques, eſtant en ſon milieu membraneux.
E,F Les deux ligaments par leſquels le Diaphragme eſt attaché aux Vertebres des Lumbes ou Reins.
G,H L'extremité & fin des deux ſuſdits ligamens.

TABLE ·II· DES MVSCLES



Ceſte ſeconde figure repreſente à plus pres la ſurface ou ſuperfi ie d'vn des Coſtez le tout le corps : En laquelle auons obſerué les meſmes choſes qu'en la premiere.

DECLARATION DES CARACTERES contenus en la ſeconde Table DES MVSCLES.

Explication de la premiere figure.

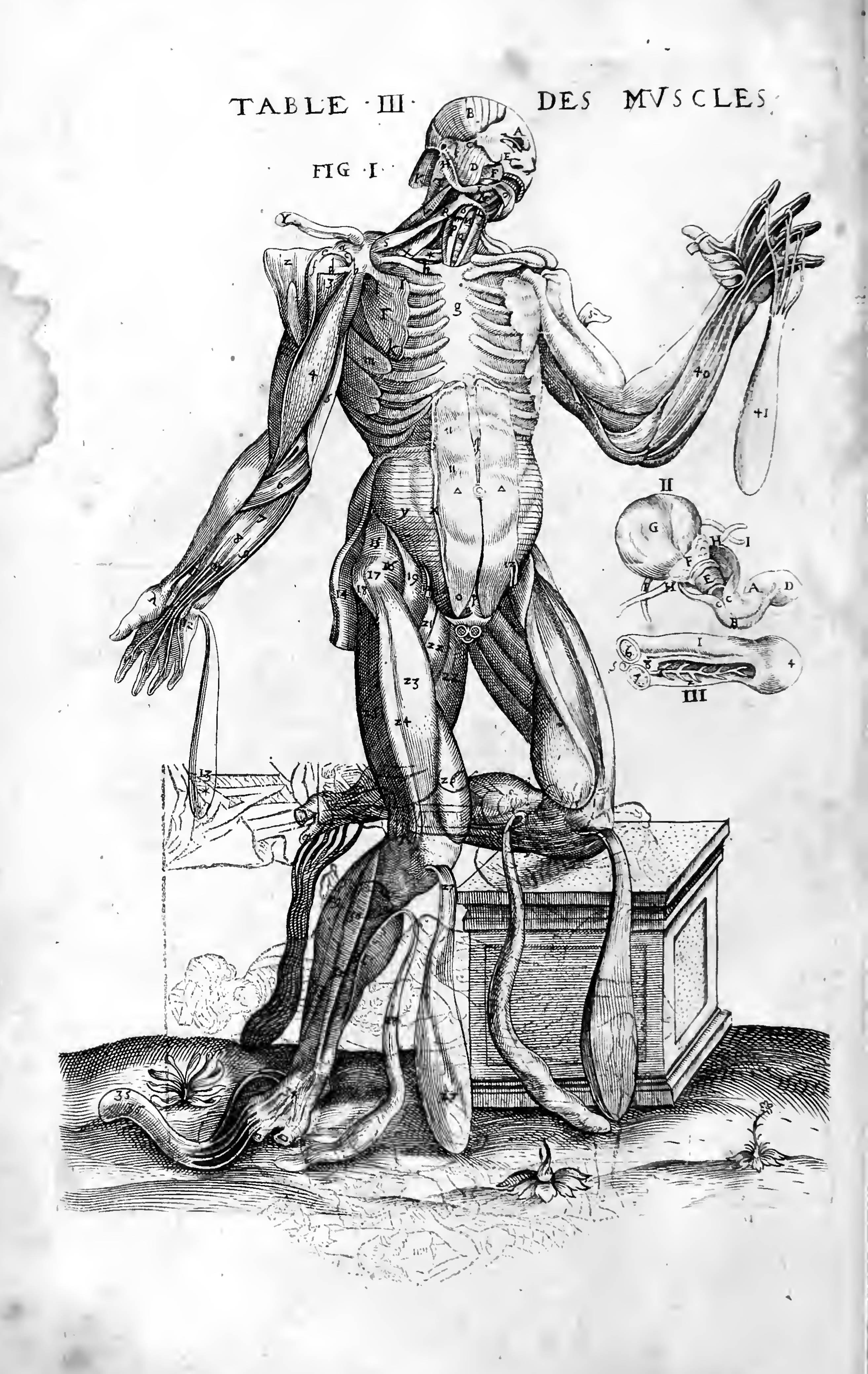
1 En ceſt endroit le Muſcle Frontal eſt plus apparent.
2 Les deux muſcles qui tirent en bas la paupiere ſuperieure nommez grand fermeur & petit fermeur, dont le grand prend ſon origine où le petit define, qui eſt au chiffre :
4 Muſcle Zigoma qui hauſſe les leures en haut.
A Muſcle Temporal ou Crotaphite.
B L'os Iougal decharné.
C Muſcle *Maſſeter* ou Maſcheur.
D Muſcle *Buccinator* ou Rond.
E Muſcle Mantonnier qui appartient à l'Os Hyoide, le tirant en deuant.
F Le muſcle Sternohyoide qui tire l'os Hyoide en derriere.
G Le muſcle Bronchique qui appartient au *Larynx*.
H Muſcle Coracohyoide qui appartient à l'os Hyoide.
I Muſcle Maſtoide.
K La partie ſuperieure du muſcle Trapeze.
L La partie inferieure du ſuſdict Trapeze.
M Muſcle Deltoide.
N,N,N Muſcle Brachial qui eſt pour le Coulde.
Z,* Le *Biceps* ou à deux Teſtes.
O,P Les deux Eſtendeurs du Coulde.
Q L'vnion des deux Muſcles ſuſdicts.
R L'inſertion deſdicts muſcles en l'*Olecrane*.
S,S Le muſcle *Longus* ou long du *Radius*.
T,T Le muſcle du Carpe dict Eſtendeur ſuperieur.
V Muſcle Eſtendeur des Doigts.
Y,X Muſcle Eſtendeur Inferieur du carpe enſemble l'Abducteur des Doigts qui eſt ioignant.
Z Muſcle flechiſſeur Inferieur du Carpe.
a Muſcle Palmaire.
b,c Les deux Eſtendeurs du Poulce.
d,e Muſcle *Medius* ou Moyen, qui remplit toute ceſte cauité, & ameine le Poulce aux Doigts : d, monſtre ſon origine, & e ſon inſertion.
f Muſcle *Rotundus* qui appartient au *Radius*.
g Le flechiſſeur ſuperieur du Carpe.
i Le muſcle ſoubſeſpineux, ſitué en l'Omoplate, finiſſant au Bras.
k Le propre Abaiſſeur du Bras.
T Muſcle *Latiſſimus*, ou Tres-large, qui abaiſſe le bras, dont l, & m, monſtrent ſon origine qui eſt des neuf eſpines des vertebres du *Thorax* de celles des Lumbes & *Os Sacrum*: & n le commencement de ſon Inſertion qui eſt au Bras.
l,m
n
o,o,o Muſcle nommé grand Dentelé.
p,p,p L'Oblique deſcendente du Ventre inferieur.
Δ Le muſcle Pectoral.
q Le commencement du muſcle Couſturier de la Iābe.
r Le commencement du muſcle Membraneux qui appartient à la Iambe.
ſ Vne portion du muſcle Droict de la iambe.
t Le Vaſte externe.
u Le grand Feſſier qui meut la Cuiſſe.
x Le grand Trocanter.
y Vne portion du ſecond Feſſier.
z Le muſcle *Triceps*, qui faict mouuoir la Cuiſſe.
3 Vne portion du Triceps.
5 Le Muſcle Deminerueux, qui faict mouuoir la Iambe.
6,6 Le muſcle Demi membraneux de la Iambe.
* Le muſcle Greſle, qui meut la Iambe.
7 Le muſcle *Biceps*, qui meut la Iambe.
8 Le muſcle Couſturier.
9 Le Vaſte interne.
10,10 Le Gemeau externe à chaſque Iambe.
12,12 Le gemeau interne.
13,11,11 L'os de la Iambe decharné.
14 Le muſcle Solaire.
15 Le muſcle qui flechit les Orteils, nommé *Profundus*.
16 Le commencement du tendon des deux Gemeaux.
17 Le muſcle nommé *Peroni*, ou Eſperonnier.
18 Vne portion du *Peroni* ou Eſperonnier.
19 L'Eſtendeur des Orteils.
20 Le ligament qui trauerſe depuis la Cheuille iuſques au Talon au pied gauche.
21 La Malleole ou Cheuille interne.
22 Le ligament qui eſt commun aux deux Os de la Iābe.
23 La Maleole interne.
24 Le ligament trauerſant de la Cheuille au talon du pied Droict.
25,26 Muſcle Hypotenar qui va au petit Orteil.
161 Le muſcle Tenar qui va au gros Orteil.

Declaration des caracteres de la II. figure laquelle repreſente l'œil.

A Monſtre la membrane Conionctiue, ou Blāc de l'œil.
B La membrane Cornee.
C Le trou de l'Vuee ou la Prunelle.
D Le grand *Cantus* ou Angle, ou coing de l'Oeil.
E Le petit *Cantus*, ou coing de l'Oeil.
1 Le muſcle Superbe, qui releue l'Oeil.
2 Muſcle Humble, qui abaiſſe l'Oeil.
3 Muſcle Beuueur, qui tire l'Oeil au nez.
4 Muſcle Orgueilleux, qui le tire vers la Temple.
5 Le petit Amoureux, ou Rotateur petit.
6 Le Grand Amoureux ou grand Rotateur.
,,*,*,*,* L'origine de tous les ſix muſcles.

Declaration de la III. figure qui repreſente l'œil auec les Paupieres.

A Le grand *Cantus*, ou coing de l'Oeil qui eſt pres le nez.
B Le petit *Cantus*, qui eſt pres la Temple.
C La Palpebre ſuperieure.
D La Palpebre inferieure.
12 Les deux muſcles qui abbaiſſent la Palpebre ſuperieure & ferment l'œil.
3 Le muſcle Ouureur qui hauſſe la Palpebre en hault.


TABLE III DES MVSCLES
FIG I
II
III

EXPLICATION DES CARACTERES contenus en la III. Table des MVSCLES.

Declaration de la premiere figure.

A En cest endroit l'os Frontal a vn trou, par lequel vn petit nerf de la troisiesme coniugaison du Cerueau passe, pour entrer au muscle du front & à la Paupiere superieure.
B Muscle Temporal.
C Vne portion de l'os Iugal est ostee de ceste partie.
D Muscle Masseter ou Mastoide.
E Le trou qui est en la machouere Inferieure, par lequel passe vn rameau de la troisiesme paire du Cerueau.
F Muscle *Buccinator*, ou *Rotundus*, ou Rond.
G La substance spongieuse des Leures.
H,I Muscle Digastrique ou à deux ventres.
K Muscle mastoide couppé en son insertion.
L L'os Hyoide denué de quelques muscles.
M Les deux muscles Collateraux de la Langue.
N Le Cartilage Scutiforme.
O Le muscle Caché qui appartient au Larinx.
P Muscle Bronchique.
Q La partie anterieure de la Trachee Artere.
R,S Muscle Coracohyoide ayant deux ventres, l'vn marqué par R, qui est son origine, l'autre par S, qui est son insertion.
T Le muscle nommé *Complexus* ou Entortillé, qui sert à la Teste.
V Le muscle de l'Omoplate dict Propre-leueur ou *Leuator-Proprius*.
X Muscle Scalene.
* Par cest endroict les Veines & Arteres iugulaires passent.
Y La Clauicule renuersee.
Z Muscle Deltoide renuersé.
a La production de l'Omoplate dicte *Acromion*.
b La production de l'Omoplate dicte *Coracoide*.
c,d,e Les ligamens qui lient l'os du bras auec l'Omoplate.
f L'vnion desdicts ligamens.
g Le *Sternon* ou Brechet.
h La premiere coste du Thorax.
Γ Muscle appellé *Serratus minor* ou petit dentelé mouuant l'Omoplate.
i,k,l La circonscription dudict muscle.
m Muscle nommé le Grand dentelé ou *Serratus maior*.
Δ,Δ Les deux muscles Droicts du ventre inferieur.
o L'insertion desdicts muscles.
p,q La contiguité des deux muscles.
u,u Les eneruations qui sont aux dicts muscles.
s,x Les Aponeuroses du muscle Transuersal.
y Muscle Transuersal du ventre inferieur.
3 Le hault de l'os du bras decharné.
4 Muscle *Biceps* ou à deux Testes.
5 Muscle Brachial.
6 Muscle Rond, lequel appartient au Rayon.
7,8 Le muscle *Sublimis* qui flechit les doigts.
9 Vne portion du muscle Profond qui flechit les doigts.
10 Les quatre tendons du muscle *Sublimis*.
11 Le Flechisseur du Poulce.
12,* Muscle Hypotenar.
λ Muscle nommé Tenar.
13 Le flechisseur Inferieur du Carpe.
5 Muscle Deltoide couppé vers son tendon & insertion.
40 Muscle Profond qui perce de ses tendons ceux du muscle *Sublimis*.
41 Muscle *Sublimis* ayant ses tendons percez.
12,12 Les deux productions du Peritoine couppees, par où passent les vaisseaux Spermatiques.
14 Muscle Oblique ascendant du ventre Inferieur.
15 Vne portion du muscle dict moyen Fessier qui meut la Cuisse.
16 Le Col de l'os de la Cuisse, lequel os entre vn peu plus hault en sa boete qui en l'os de la Hanche.
17 Le grand *Trocanter*, ou grãde saillie de l'os de la cuisse.
25 Le Vaste externe dont son origine est marquee par 18.
18 Λ Et son insertion par Λ.
19 Vne portion du muscle Iliaque qui appartient à la Cuisse.
21 Vne portion du muscle Lumbaire qui appartient à la Cuisse.
22,22 Muscle Triceps qui appartient à la Cuisse.
23,24 Muscle Crural.
26 Le Vaste externe.
27,27 Le muscle Droict qui pend.
28 Le muscle Gresle.
29 Muscle nommé *Perona* ou Esperonnier.
30 Le muscle Estendeur du gros Orteil.
31 L'os de la Iambe denué.
32 Le tendon de l'Estendeur du gros Orteil.
33 L'autre portion du *Perona* ou Esperonnier.
34 L'Abducteur des doigts dict *Pedieux*.
35,36 L'Estendeur des Orteils.

Declaration des caracteres contenus en la II. figure.

A,B Les deux ligamens qui composent & constituent la Verge.
C,C Le commencement des deux corps de la Verge.
D La Teste de la Verge.
E Muscle Sphincter, ou Fermeur.
F Les Prostates ou glandules situees au col de la vessie, qui reçoiuent les vaisseaux Eiaculatoires.
G Le corps de la Vessie.
H,H Vne portion des vaisseaux Eiaculatoires, qui vont finir aux susdictes Prostates.
I,I Les deux vaisseaux Vreteres qui vont de chasque costé finir à la Vessie.

Declaration des caracteres contenus en la III. figure.

1,2 Les deux corps ou ligamens qui constituent la Verge.
3 Vaisseaux qui vont à icelle.
4 La Teste de la Verge decouuerte.
5 Le conduit de la Vessie, commun à l'vrine & à la semence.
6,7 La substance spongieuse rouge-noirastre qui faict le corps de la Verge.
8 L'assemblement & vnion des corps & ligamens qui font la Verge.



TABLE IIII DES MVSCLES



Ceſte quatrieſme Table repreſente tout le derriere du Corps, auec la ſituation de tous les Muſcles, qui de prime face s'apparoiſſent, ayãt oſté le Cuir du tout, enſemble la membrane commune qui reueſt & couure tous les muſcles, comme auſsi les Veines, Arteres & Nerfs qui ſont diſſeminez & eſpandus par deſſus, enſemble la Greſſe.

DECLARATION DES CARActeres contenus en ladicte Table IIII. des Muſcles.

Explication de la premiere figure.

A Le muſcle Temporal, ou *Crotaphite.*
B L'Os Iougal, ou *Zigoma.*
C Muſcle *Maſſeter* ou Maſcheur.
D Muſcle Maſtoide.
Δ,Γ Le muſcle Trapeze, dont ſon origine eſt marquee E,F,G,K & ſon inſertion H,I.
* Comme les fibres charnues du ſuſdict muſcle finiſſent en vn.
L Muſcle Deltoide.
M Le muſcle *Rotundus maior*, ou Rond.
M Le propre abaiſſeur du Bras.
O Le muſcle Treſlarge, dict *Latiſsimus.*
P Vne portion du muſcle Oblique-deſcendant du ventre inferieur.
Q Vne petite portion du muſcle *Biceps*, ou à deux teſtes.
R Vne portion du muſcle Brachial, dict *Brachieux.*
S Le muſcle Court, ou *Breuis*, qui eſtend le Coulde.
T Le muſcle long, ou *Longus*, qui eſtend le Coulde.
V L'inſertion des deux Eſtendeurs du Coulde.
X Vne portion du muſcle Rond qui retourne le Rayon & la palme de la main vers le ciel.
Y Muſcle Eſtendeur ſuperieur du Carpe.
z,a Muſcle Eſtendeur des Doigts.
b,f Diuiſion dudict Muſcle en quatre ou cinq tendons.
e,e Les deux muſcles Eſtendeurs du Poulce, nommez *Pollicis laterales.*

Vn peu plus bas que ceſt endroit, c'eſt à ſcauoir au poignet, nous auons couppé & oſté le Ligament dict Annulus, *qui enuironne le poignet, lequel contient en forme d'Anneau tous les Tendons des Muſcles qui vont aux Doigts, ayant eſté fort manifeſtement monſtré cy deuant en la I. & II. Table des Muſcles.*

g Le muſcle *Medius*, ou Moyen.
2 L'Abducteur inferieur des Doigts.
h Les tendons dudict muſcle Abducteur.
3 L'Eſtendeur inferieur du Carpe.
d Le tendon dudict muſcle Eſtendeur.
4,4 Le Flechiſſeur inferieur du Carpe marqué à chaſque Bras.
*,o Le flechiſſeur ſuperieur du Carpe.
6 Le gros muſcle Feſſier qui meut la Cuiſſe.
i,k,l Origine dudict muſcle Feſſier.
m,n L'inſertion dudict muſcle.
o Le petit Feſſier, qui eſt ſitué ſous le grand Feſſier.
p Le commencement charneux du muſcle dict Membraneux.
q La membrane du ſuſdict muſcle.
r Vne portion du muſcle Vaſte externe.
ſ Muſcle nommé *Biceps*, qui meut la Iambe.
t,t Le muſcle Demi-nerueux.
v Muſcle Demi-membraneux.
x Vne portion du *Triceps*, où y a trois Teſtes.
y Le muſcle Greſle mouuant la Iambe, dict *Gracilis.*
7 Vne portion du muſcle Droict, dict *Rectus.*
8 Vne portion du muſcle Couſturier.
9 Vne portion du muſcle cuiſſier, dict *Crureus.*
10 Le ply du Iarret, par lequel le plus gros Nerf de tout le corps qui deſcend de l'os *Sacrum*, enſemble la veine Poplitique paſſe par ceſt endroit.
11 Le muſcle Gemeau externe.
12,13 Le muſcle Gemeau interne.
14,15 Les muſcles Eſperonniers, ou *Perona.*
16 La Malleole externe.
17 Muſcle nommé *Hypotenar.*
18 La malleole interne.
19 Les tendons du muſcle qui flechit le Tarſe.

Ceſte II. figure repreſente les muſcles qui ſont au Bras, enſemble le quatrieſme nerf qui entre en iceluy: ce qui a eſté faict, a fin que la nature & ordre de la compoſition du muſcle fut exprimee le pl⁹ pres du naturel qu'il eſt poſſible.

Explication des caracteres contenus en la ſeconde figure.

H Monſtre la Teſte de l'os du Bras, laquelle eſt iointe auec l'Omoplate.
I,I Le quatrieſme Nerf qui qui entre au Bras.
K Le commencement du muſcle Court qui eſtend le Coulde.
L Le commencement du muſcle Long, qui eſtend le Coulde.
M L'endroit auquel le quatrieſme Nerf, entrãt dãs le bras enuoye des rameaux aux deux Eſtendeurs du coulde.
N La fin des deux muſcles qui eſtendent le Coulde.
O Ce que nous appellons le Coulde ou Olecrane.
P La diuiſion du quatrieſme Nerf pres l'Olecrane.
Q Vne portion du muſcle Brachial, ou *Brachieux* qui flechit le Coulde.
R Vne portion du muſcle Long qui tourne le Rayon & la Palme de la main vers le ciel,
S Muſcle Eſtendeur ſuperieur du Carpe.
T Muſcle Eſtendeur inferieur du Carpe.
V Muſcle Flechiſſeur inferieur du Carpe.
X,Y Muſcle Eſtendeur des Doigts.
Z Le Flechiſſeur ſuperieur du Carpe.
a Les deux muſcles Eſtendeurs du Poulce, dicts *Pollicis laterales.*

Il faut noter que le lieu ou Ligament, dict Annulus, *Pareil à celuy qui a eſté oſté en la main, vers le poignet de la premiere figure, a auſsi eſté oſté du Pied.*


TABLE V DES MVSCLES
FIG I
III
II

DECLARATION DES CARActeres contenus en la V. Table des Muſcles.

Explication de la premiere figure.

A Le muſcle Spleniтique gauche.
B,B Les muſcles de coſté & d'autre, nommes *Complexi* ou Entortillez.
C Le Releueur de l'Omoplate.
D. La Clauicule denuee a plus pres de la chair.
E Portion du muſcle Dentelé poſterieur & ſuperieur dict *Serratus*.
F Le muſcle Rhomboide.
G,H L'origine dudict Rhomboide.
I,K L'inſertion dudict muſcle Rhomboide.
* En ceſt endroict ſe voir quelque portion du muſcle *Sacrolumbus*, ou Sacré lumbaire, & du *Semiſpinatus*, ou Demieſpineux.
L Le muſcle *Rotundus minor*, ou Rondelet qui appartient au Bras.
M L'Eſpine de l'Omoplate.
* Muſcle Deltoide.
N,O Origine dudict muſcle Deltoide.
P Inſertion dudict muſcle.
Q Le muſcle Suſeſpineux.
R Propre Abbaiſſeur du Bras.
24 Muſcle Treſlarge.
S,T L'origine dudict muſcle Tres-large.
V La connexion & inſertion qu'il a auec la Baſe de l'Omoplate.
X Comme le ſuſdict muſcle Tres-large eſt ioinct à l'os des Iles.
z Vne portion du muſcle Oblique deſcendant du Ventre inferieur.
a Muſcle Long qui eſtend le Coulde.
b Muſcle Court qui eſtend le Coulde.
c Vne portion du muſcle *Biceps*.
d Vne autre portion du muſcle *Biceps*.
e Le muſcle Rond qui tourne le *Radius* & la main vers le ciel.
f Extenſeur ſuperieur du Carpe.
g Le ligament qui lie la iointure du Coulde.
h,h L'os du Coulde tout decharné.
i Le muſcle Flechiſſeur inferieur du Carpe.
5 Le muſcle Court qui tourne le Rayon & main vers le ciel, lequel eſt ioinct auec les deux *Pollicis laterales*, ou
k,l Eſtendeurs du poulce, leſquels ſe ſeparent entre k, & l, ayant chaſcun leurs tendons fort bien ſeparez par m, & n.
m Le tendon du muſcle Long du Rayon.
n Le tendon du muſcle Lateral du Poulce.
6 L'Abducteur ſuperieur des Doigts nommez *Index* & *Medius*, enſemble l'vn des Muſcles Lateral ou Eſtendeur du Poulce, dont le tendon de l'Abducteur eſt
o marqué par p, & iceluy du Poulce par o.
q Le muſcle Eſtendeur inferieur du Carpe, lequel eſt abbatu ne tenant qu'à ſon inſertion.
r,ſ Le muſcle Eſtendeur des doigts, lequel nous auons ſeparé en deux, faiſant qu'vn ſeul tendon s'inſeraſt à part au petit Doigt, pour ce que facilement ils ſe peuuent ſeparer : meſme aucuns font vn muſcle à part de celuy qui va au petit Doigt.
7 Le muſcle Moyen feſſier.
8,8 L'origine dudict muſcle Moyen Feſſier.
v L'inſertion dudict Muſcle Feſſier.
6 Le ligament qui vient de l'os *Sacrum*, lequel va à l'os de la Hanche.
o Autre ligament qui lie les deux ſuſdits os.
10 Le muſcle premier des Gemeaux.
11 Le grand Trocanter.
12 Le muſcle Obturateur interne, qui faict mouuoir la Cuiſſe.
13 Le gros Nerf qui va à la Cuiſſe & Iambe, ſortans de l'os *Sacrum*.
* Le muſcle Demi-nerueux qui meut la Iambe.
14 L'origine du ſuſdict Muſcle Demi-nerueux.
15 L'inſertion dudict Muſcle.
16 Muſcle Vaſte externe decouuert du muſcle Membraneux.
17,17 En la Iambe gauche ſe voit le grand muſcle Feſſier renuerſé, eſtant à la droicte oſté & couppé pour ſon tendon marqué par 17. qui reſte.
18 Le muſcle Biceps qui faict mouuoir la Iambe.
19 Le lieu par où paſſe le gros Nerf ſuſdict, & la diuiſion qu'il faict en deux grands Rameaux.
** Muſcle Demimembraneux.
20 Muſcle Greſle qui faict mouuoir la Iambe.
21 Vne portion du muſcle Triceps, ou à *Troiſteſtes*, qui meut la Cuiſſe.

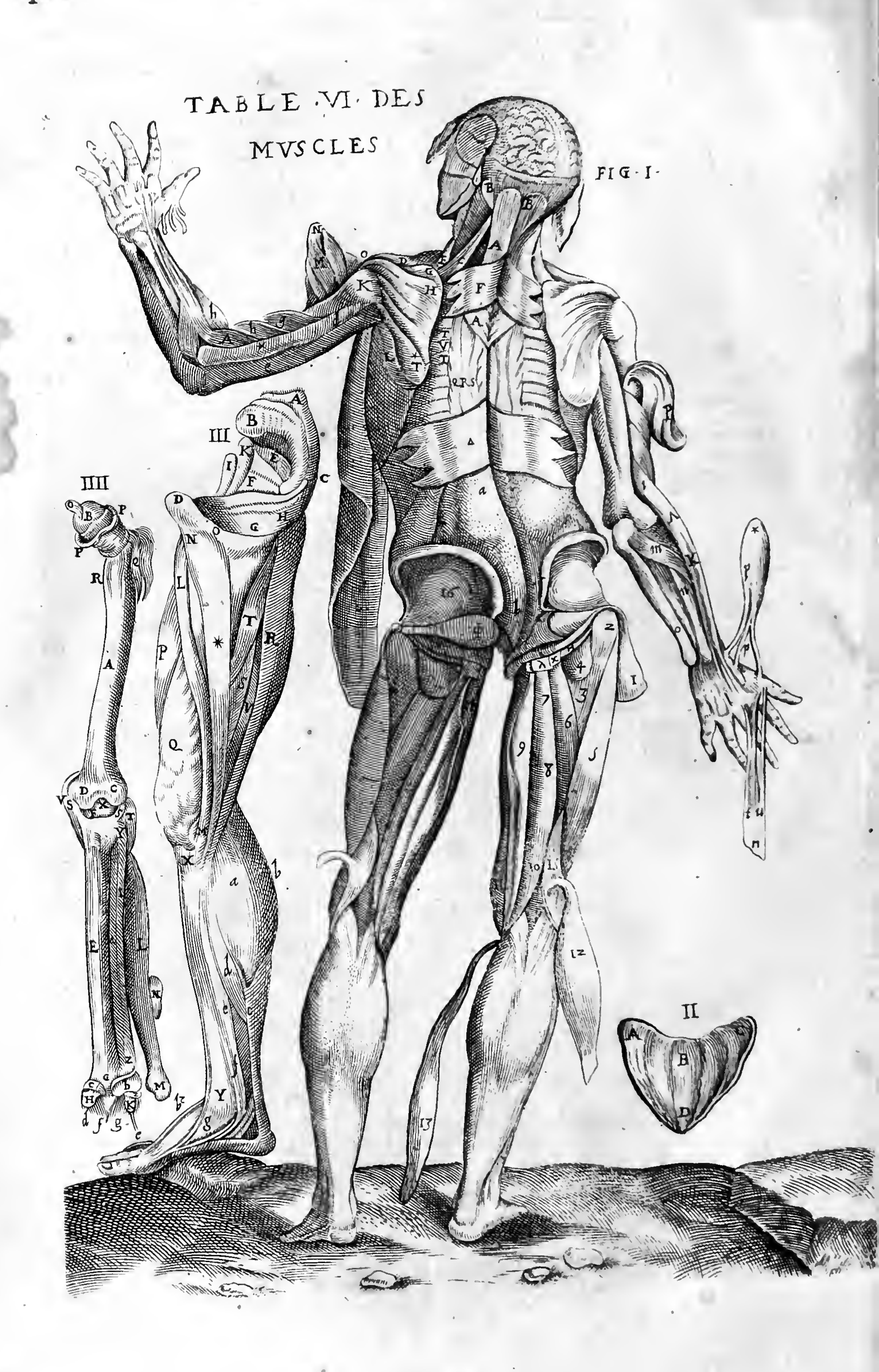
Explication des caracteres contenus en la ſeconde figure.

1 L'Apophyſe Maſtoide.
2,2,4,4 Les quatre muſcles Obliques.
3,3 Les deux grands muſcles Droicts.

Explication des caracteres contenus en la troiſieſme figure.

1 L'Eſpine de la ſeconde Vertebre du Col.
2 L'Apophyſe tranſuerſe de la premiere Vertebre du Col.
3 L'Apophyſe Maſtoide.
4,5 Les deux petis muſcles Droicts.




TABLE VI. DES
MVSCLES
FIG. I.
II
III
IIII

DECLARATION DES CARACteres contenus en la VI. Table des Muſcles.

Explication de la premiere figure.

A,A Le Muſcle Splenitique gauche, dont ſa moitié eſt cachee & couuerte du petit Dentelé poſterieur & ſuperieur.
B,B Le Muſcle *Complexus* ou entortillé.
C Muſcle Releueur propre de l'Omoplate.
D La Clauicule, ou Clef.
E Muſcle Coracohyoide.
F Le petit Dentelé poſterieur & ſuperieur.
G Muſcle *Rotundus* ou rond qui meut le Bras.
H,* L'origine du Soubſeſpineux qui meut le Bras.
K L'inſertion du Soubſeſpineux.
L Le propre Abaiſſeur du Bras.
M Muſcle Deltoide en la partie Interieure.
N,O L'origine du ſuſdict Muſcle.
P Muſcle Deltoide ſuſdict abaiſſé & renuerſé en bas, ne tenant qu'à ſon Inſertion.
Q Muſcle *Sacrolumbus*, ou Sacrélumbaire.
R Muſcle Demi Eſpineux.
S Portion du muſcle Sacré.
T Les Coſtes decouuertes.
V Muſcles Intercoſtaux externes.
X Vne portion du grand Dentelé.
Δ Le Dentelé poſterieur & Inferieur.
a,b Le commencement du muſcle du Ventre inferieur nommé Oblique-Aſcendant.
c Muſcle Tres-large, *Latiſſimus*.
d,* Muſcle Court, qui eſtend le Coulde.
e Muſcle Long qui eſtend le Coulde.
g Vne portion du muſcle Brachial, qui flechit le Coulde.
h,h Le commencement du muſcle Long qui le tourne, enſemble la main en hault.
Λ Muſcle Eſtendeur ſuperieur du Carpe, duquel ſon
i commencement eſt marqué par i. & ſa ſeparation en
k,l deux tendons par k : & l'inſertion d'iceux eſt marqué par l.
m Muſcle Court du Rayon, qui le faict tourner auec la main en hault.
n L'os du Rayon decharné de la plus part.
o L'os du Coulde decharné pareillement.
*,p L'vn des Muſcles Collateraux du Poulce, adherant à iceluy.
q Les tendons du ſuſdict Muſcle.
Π L'Abducteur ſuperieur des Doigts, auec vne portion d'vn des Muſcles Collateraux du Poulce, eſtans adherans à iceluy par ſon corps, & ſeparez par t, qui eſt le
t vray Muſcle Abducteur: & u, qui eſt le vray Collate-
u ral du Poulce.
Φ Muſcle premier des Gemeaux.
1 Moyen feſſier, pendant & oſté de ſon inſertion, eſtant
16 marqué en ſon propre lieu & ſituation par 16.
2 Le grand Trocanter.
3 Vne portion du Triceps.
4 La partie anterieure d'iceluy Muſcle.
6 La partie poſterieure d'iceluy.
5 Le Vaſte externe.
8 Le Demi-membraneux.
7 Son origine & commencement.
10 L'inſertion dudict Demi-membraneux.
9 La ſinuoſité & enfonceure qui eſt en ceſt endroict, auquel eſt couché le Demi-nerueux.
11 Vne portion de la Vaſte Interne.
12 Le *Biceps* qui meut la Iambe.
15 La partie charneuſe ſe deſcouure, ou bien la ſeconde Teſte dudict *Biceps*.
x La Teſte du ſuſdict *Biceps* couppee.
13 Le muſcle Demi-nerueux pendant eſtant couppé en ſon Inſertion.
λ La Teſte du ſuſdict Demi-nerueux couppee.

Explication des caracteres contenus en la ſeconde figure.

A L'origine du Muſcle Deltoide qui vient de la Clef, ou Clauicule.
B La portion qui couure l'Article de l'Eſpaule.
C L'origine dudict Muſcle qui vient de l'Eſpine de l'Omoplate.
D L'inſertiō dudict Muſcle vers le milieu de l'os du Bras.

Explication des caracteres contenus en la troiſieſme figure.

A L'Os *Sacrum*.
B Le lieu où l'Os de la Hanche eſt attaché & conioinct.
C Le ligament qui lie l'*Os Sacrum* & *Iſchion* enſemble.
D La partie dextre de l'Os *Pubis* qui eſtoit attachee auec la ſeneſtre.
E Le lieu par où paſſe le 4. nerf qui va a la Cuiſſe.
F,G Muſcle Obturateur Interne, diuiſé en pluſieurs pieces,
H duquel H monſtre comme il ſe retreſſit & retourne pour eſtre porté au grand Trocanter.
I Muſcle Iliaque.
K Muſcle Lumbaire.
L Muſcle Couſturier, l'inſertion duquel eſt marquee au
M dedans du Iarret à M.
* Le Greſle, dont ſon origine eſt marquee par N,O.
P Le muſcle droict.
Q Le Vaſte interne.
R Le Demi-nerueux.
S,T Le Triceps.
V Le Demi-membraneux.
X,Y L'os de la Iambe denué depuis X iuſques à Y qui denote le Maleole Interne.
a,b Les deux muſcles Gemeaux.
c Le tendon du muſcle Plantaire.
d Muſcle Solaire.
e Le flechiſſeur des orteils.
f Vne portion du muſcle Iambier poſterieur.
g Le tendon du Iambier anterieur.
h,i Les tendons du Muſcle Eſtendeur des Orteils.

Explication des caracteres contenus en la IIII. figure.

A L'os de la Cuiſſe.
B La teſte d'iceluy Os.
C,D Les deux Condiles.
E L'os de la Iambe.
F L'eminence qui eſt à l'Epiphyſe de l'os de la Iambe.
G La Cauité qui eſt en l'Epiphyſe Inferieure d'iceluy.
H Le Maleole Interne.
I L'os *Peroni*, ou petit Foſſile.
K La Maleole externe.
L Muſcle Solaire.
M Son inſertion au Talon.
N Le tendon des deux Gemeaux.
O Le ligament propre qui ioint l'os de la Cuiſſe auec l'os de la Hanche dedans la cauité profonde d'iceluy.
P,P Les ligamens qui enuironnent l'Articulation de l'os de la Cuiſſe & de la Hanche.
Q Quelques ligamēs qui ſont adherēs au grād Trocāter.
R Quelques ligamēs qui ſont adherēs au petit Trocāter.
S Le ligament commun qui enueloppe toute la ioiuture du Genoüil.
T Le ligament propre.
X Le ligament qui procede de l'os de la Iambe & s'attache en l'os de la Cuiſſe.
Y,Z Les ligamens qui lient les deux Os de la Iambe enſemble en haut & en bas.
a Le ligament qui attache les deux Os de la Iambe par le milieu.
b,c Le ligament Annulaire.
d,e Les ligamens qui attachent les deux Os de la iambe auec le *Calcaneum* ou Os du Talon.
f,g Les ligamens qui lient l'os de la iambe auec l'*Aſtragal*.

FIN DE L'ANATOMIE.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN, LIVRE VIII.

ET PREMIEREMENT DE CELLES QVI VIENNENT AV CVIR de la Teste.

Alopecia — Capillorum defluuiũ: *Pelade*, en François. C'est quand le poil de la Teste change sa couleur en blancheur, & qu'en fin il tombe, laissant des places vuides en icelle: A telle maladie les Renards sont subiects, nommez en Grec *Alopex*, dont elle a eu son nom.

Ophiasis — Areæ species, les Arabes la nomment *Tyria*, car ils appellent tous les serpents *Tyri*, *Pelade*. Quand vne partie de la Teste est sans cheueux, marquetee comme la teste d'vn serpent, nommee en Grec *Ophis*.

Phalacrosis — Caluities, *Chauue*. Quand le poil tombe faute d'aliment & nourriture, & non par malignité.

Pytiriasis — Porrigo, ou Furfur, *Son*. C'est vne enleueure de petites escailles furfurees comme *Son*, qui s'enleuent de la superficie de la Teste, sans vlcere ny escorcheure.

Psydracia — Sont petites enleueures semblables à pustules qui sortent de la surface du cuir de la Teste, quelquesfois blancheastres & pointues, desquelles sort quelque humeur en les pressant.

Exanthemata — Ce sont escorcheures & exulcerations qui se font en la Teste, estans rouges & raboteuses.

Sycosis — Ficus: sont petites enfleures vlcerees, rondes, dures & rouges, laborieuses & douloureuses, à raison de la chaleur & tension. Desquelles il y en a deux especes: les vnes dures, rondes & rougeastres, desquelles sort vn peu de matiere glutineuse: les autres inegales & humides, desquelles sort vne matiere de mauuaise odeur.

Pthiriasis — Morbus Pedicularis, *Vermine*. C'est vn engendrement de pous, qui sont en assez grande quantité au cuir de la Teste: elle vient aussi à tout le corps.

Conis — Lens, *Lentes*. Sont petites ordures qui adherent aux cheueux, estans comme œufs de pous.

Helcydria — Vberiformis, *Mammelons*. Sont petites enleueures vlcerees, dures & rouges qui viennent au cuir de la Teste en forme de Mammelons, desquels sort vn humeur Ichoreuse: aucuns la prennent pour vne espece de Tigne.

Achores — Tinea, Manantia vlcera, *Teigne*, vulgairement, pour autant que le cuir qui en est entaché paroist troüé & rongé, comme le drap mangé de Teignes. D'iceux trous assez petis sort vne bouë & ordure qui n'est ne trop liquide, ne si espoisse que miel.

Cerion — Fauus, *Gauffre*: c'est vn mal semblable au precedent: sinon que les trous sont plus grands & iettent vne sanie qui approche plus du miel, à ceste cause elle en porte le nom.

DES MALADIES QVI ADVIENNENT AV VISAGE ET CVIR D'ICELVY.

Ephelis — Solatio. C'est vne asperité & noirceur du visage ayant mauuaise couleur, causé du hasle & ardeur du soleil.

Stigma — Punctum, *Picoture*, c'est quand la face est marquee de certains points & petis trous.

Phacos — Lentigo ou Lenticula, *Lentillé*, *Rousseurs*. C'est vne tache & macule rousse & noirastre, semblable à vne lentille.

Ionthos — Varus, *Saffirs*, ou *Taches de Fumier*. Sont petites tumeurs dures qui viennent au visage, dont quelques vnes sont rouges.

Gutta rosacea, *Coupperose*. C'est vne rougeur de visage auec quelque inegalité du cuir.

Hypopia — Sugillata ou Subocularia. Sont noirceures qui aduiennent sous les yeux.

Cynicos Spasmos — Distortio oris, *Peruersion de Bouche*. C'est vne paralisie & resolution de la bouche, dont il s'ensuit ou d'vn costé ou d'autre vne deprauation & deformité du visage.

Trismos — Maxillæ Conuulsio. *Contorsion de Machouëre*. C'est quand la Machouëre d'embas est toute de trauers, estant tournee de costé ou d'autre.

Melania — Nigrores, ce sont taches noires qui aduiennent au cuir du visage sans estre enleuees, mais superficielles.

Stolides — Rugæ frontis, *Rides du Front*: c'est quand le cuir du Front se vient à amonceler & rider.

DES MALADIES QVI ADVIENNENT A TOVT LE CVIR DV CORPS.

Lepra, *Psora* — Scabies. Ces deux maladies signifient vne *Aspreté de Peau*. Auec emmaigrissement de tout le corps, combien toutesfois que Lepra ronge la peau plus profond, esleuãt petites escailles. Psora mange seulement la surface & superficie du cuir, iettant certaine crasse furfuree comme Son.

Lichen — Impetigo, Mentagra. C'est vne petite aspérité de l'Epiderme, auec legere demangeaison, qui facilement se change & passe en Psora.

Leuce — Vitiligo Alba, Morphea. Auic. Alboras. C'est vn changement de la peau en plus blanche couleur, qui se faict par vne visqueuse & gluante pituite.

Melas — Vitiligo nigra. En Latin, Morphea nigra, Malum mortum. C'est vn changement de la peau en vne couleur plus noire qui se faict par vn humeur melancholicque qui se mesle auec luy.

Alphos — Vitiligo. Sont certaines taches & macules blanches qui aduiennent au cuir, dispersees comme goutes deçà & delà, & qui s'espandent aucunefois par interualle en plus grande largeur, sans aucune apparente aspreté, ny escailles, ny exulceration du cuir.

Stigmata — Cicatrices. Sont certaines marques demeurees ou au visage, ou aux autres parties de nostre corps, apres quelque blesseure.

Enchymoma — Vestigia percussionis, *Vibices. Meurtrisseures.* C'est vne effusion & assemblement de sang enuiron le cuir, ce qui vient à raison de quelque coup ou froisseure.

Herpes *Gengrias* *Estiomenos* — *Eschauboullure, feu sauuage.* C'est vne ardeur apportant inegalité & rudesse au cuir, auec force petis bourgeons qui le rongent. Elle est double, l'vne dicte *Gengrias*, Miliaris, quand elle est benigne ayant petites bubes comme grains de Mil: L'autre *Estiomenos*, Fera. *Sauuage*, quand elle est plus mordicante & mange & corrode le cuir.

Ecthymata — Variolæ, Papulæ, Pituitæ eruptiones, en latin *Bubes.* Sont sorties de pustules, qui viennent à reluire sur le cuir, faictes d'vne grosse pituite: Telle maladie se peut prendre pour la petite Verolle.

Exanthemata — Morbili, Scopuli, *Rougeolle*; ou selon aucuns *Pourpre*, Sont sorties de pustules semblables presque aux precedentes, sinon qu'elles sont faictes d'vne matiere plus subtile. Telle maladie se prend par aucuns pour la Rougeolle.

Agria — Pustula fera, *Bube sauuage.* C'est vne pustule maligne qui retire sur la nature du carboncle, dont le cuir deuient rouge, & en fin est mangé & corrodé.

Hydroa — Sudamen, Pabula sudoris. Auicenne, Planta noctis, en Rhasis, Assaphatum. *Bube, Vescie, Enrolle.* Sont pustules qui par cy par là subitement boutonnent en tout le cuir, mais le plus souuent aux mains & pieds, de la grosseur d'vn grain de mil, pleines d'eau, sans douleur, sans rougeur.

Ephelides — Pustulæ lacteæ, *Pustules laicteuses.* Sont pustules qui surmontent les precedentes quelque peu en grandeur, elles sont rouges, à l'entour ardentes, assistees de quelques legeres douleurs.

Dothien — Furunculus, *Furoncle*, c'est vn tubercule aigu & pointu auec inflammation & douleur, il monstre apparence d'vn petit Phlegmon, de telle façon qu'à peine descend il plus bas que le cuir, ne mordant comme rien sur la chair.

Phyma — Tuberculum. C'est vn tubercule semblable presque au Furuncle, estant moins rouge, douloureux, & pointu qu'iceluy: aucuns l'estiment plus malin que le Furuncle.

Epinyctis — Pessima pustula. C'est vne tres-mauuaise pustule retirant sur le rouge & en partie terne, quelquefois sur le blanc, selon l'humeur dont elle est faicte, laquelle sur tout donne peine & trauail de nuict.

Terminthus — Cicer c'est vne espece de pustule semblable soit en figure, couleur, ou magnitude, au ciche, laquelle pustule vient principalement aux cuisses, estant couuerte d'vne bube noire & ronde, laquelle à cause de sa bruslante chaleur, tombe en escaille. Aucuns le font deriuer de Terebinthus, comme resemblant au fruict du Terebint.

Acrochordon — Verruca pensilis. Les Arabes la nomment *Botorale*: Auicenne, Clauus, *Verrues cordees & noueuses*: C'est vne eminence calleuse, qui a sa racine gresle & la teste grossette, de sorte qu'on diroit estre vn neud de corde pendu à vn filet, & pour ce sont dites Pensiles.

Thymium — Thymia, pource qu'elle resemble de figure ou de couleur à la Teste du vray Thim blanc: les Arabes la nomment *Porale*, par ce que sa teste est diuisee par creuaces en plusieurs parts comme la Teste d'vn pourreau en ses filets. C'est vne eminence tuberculeuse, aspre, rougeastre, vers sa racine large, creuacee par dessus en plusieurs endroicts, qui souuent vient à à la Verge.

Myrmecia — Formicalis, en Latin. Sessilis, *Morale.* Pource qu'elle a plusieurs petites eminences comme vne Meure, Fourmilliere, car aduenant le froid elle faict douleur comme si vne formi picquoit: C'est vne eminence qui croist contre le cuir, & semble y estre assise, estant fort peu releuee, dure, tuberculeuse, & noirastre.

Elos — Clauus, *Clou.* C'est vne eminence calleuse semblable à la Teste d'vn clou, ronde, calleuse en son feste & couppet, sa racine estant dure, massiue, encree & fichee profondement: elle vient le plus souuent aux mains.

Tillos — Callus. *Cal, Durillon, Cors, Cornes.* C'est vne callosité dure, semblable à corne ou ongle qui vient sur les iointures des orteils, & sont plus douloureux que ceux qui viennent aux mains ou dessous les pieds pour le trauail.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT A LA TESTE.

Siriasis — Inflammatio Cerebri & Membranarum: *C'est vne inflammation des parties du Cerueau & de ses membranes*: Le deuant de la Teste & les yeux estans cauez, auec fiebure, secheresse de tout le corps, & appetit perdu: Elle aduient souuent aux enfans.

Cephalæa — Inueteratus & ægrè cedens capitis dolor. *Douleur de Teste insupportable*, qui vient par certains acces, accompagnee de tintement d'oreille, rougeur d'yeux, auec distention des veines Temporales & rougeur de la face.

Eiscausis — Ardor & vstio. *Chaleur qui continue enuiron la Teste.* Laquelle se faict par le soleil en esté.

Homicrania — Dolor mediæ partis capitis, en Latin, *Migraine*: c'est vne douleur qui occupe l'vn des costez de la Teste, quelquefois le Sommet.

Scotoma — Vertigo, *Esblouissement.* Sont tenebrositez qui viennent sur les yeux, tellement qu'il semble que tout tourne.

Eterocrania — Est quand tantost vne partie & costé de la Teste, tantost l'autre est affligee de douleur, tantost s'augmente & tantost diminue.

Anoia — Amentia, *Follie.* Quand la ratiocination & discours de raison se perd.

Seleniazos — Lunaticus, *Lunatique.* C'est lors que l'on deuient fol selon le changement de la lune.

Phrenitis — Insania febricitantium, *Phrenesie.* C'est vne inflammation du Cerueau ou de ses Membranes.

Paraphrosyne — Delirium, *Resuerie*, est quand l'imagination & ratiocination sont troublees.

Morosis — Stultitia, stoliditas, *Folie*. Quand vne personne a perdu toute raison & memoire.

Letargos — Frigida cerebri intemperies. C'est vne intemperie du cerueau froide & humide, amorti par vne pituite froide & humide, auec fiebure lente, oubliance, & grand appetit de dormir.

Caros — Sopor. C'est vne priuation de tous sens & mouuemens, excepté de la faculté de respirer, soit que l'on appelle, frappe ou que l'on picque celuy qui en est malade: comme il aduient à ceux qui ont receu quelque grand coup aux temples.

Catochus Catalepsis — Detentio, Deprehensio, *Congelation*: C'est vne soudaine detention & occupation d'entendement & de corps, demeurant le malade en la forme & figure qu'il aura esté surpris de ceste maladie, comme s'il estoit de bout ou assis, ou ayant les yeux ouuerts il demeurera de mesme façon & maniere.

Cataphora — Magna & grauis somnolentia. Quand les personnes sont detenus d'vn grand & profond sommeil.

Ephialtes — Incubus, *Pesart*. C'est vn mal qui aduient quand quelqu'vn la nuict semble estre chargé & opprimé d'vn pesant fardeau, ou assailli d'vn autre, la voix & respiration estant presque faillie.

Epilepsia — Morbus comicialis, Hercules, Sacer, *Mal S. Iean*. C'est vne conuulsion de tout le corps, qui vient par interualle de temps, auec blesseure des principales functions de l'ame, comme du sens & entendement.

Apoplexia — Attonitus morbus. C'est vne deperdition du sentiment & mouuement ensemble estant tout le commun principe des nerfs blessé.

Paralysis — Resolutio, *Empreinct*. Quand l'vn des costez, ou le droit ou le gauche perd sentiment & mouuement.

Paraplegia — Resolutio vnius partis. C'est vne resolution ou abolition du sentiment & mouuement de quelque partie comme d'vn bras ou iambe.

Melancholia — C'est vne alienation de sens & entendement sans fiebure.

Mania — Insania, *Manie*. Est quand la cholere par trop grande inflammation & brusleure se change en humeur melancholicque, de sorte qu'ils deuiennent furieux, comme bestes sauuages, outrageans sans penser ceux qui les approchent.

Lycãtropos — Lupinus Homo, *Loupgarou*. La maladie se nomme lycantropia. C'est vne affection par laquelle ceux qui en sont malades imaginent qu'ils sont conuertis en loups courans de çà & de là aux cemetieres & és lieux obscurs.

Hydrophobos — Aquæ reformidatio, *Crainte d'eau*. C'est vne crainte & peur de voir de l'eau, ce qui aduient à ceux qui ont esté mords de chien enragé.

Eroticos Proropticos — C'est vne fureur qui se faict d'Amour, tout ainsi que celle qui se faict par les Muses se nōme Prorepticos.

Spasmos — Conuulsio, *Retraction*. C'est quand les nerfs & les muscles souffrent retirement & retraction contre le vouloir, ou tout le corps, ou quelque partie.

Hydrocephalos — Tumor capitis aquosus. C'est vne aquosité, serosité, ou sang feculent amassé en toute la teste, ou en quelque partie d'icelle.

Testudo — C'est vne tumeur mollasse nō beaucoup dure, qui est assez grande, dans laquelle est contenue vne matiere comme gresse, enuelopee d'vne membrane, quelquefois elle est si adherente au Tais qu'il en est gasté, & corrompu.

Talpa — Taupiere est vne tumeur semblable presque à la precedente, vray est qu'elle est plus creuse, ayant vn grand trou semblable à celuy que faict vne Taupe en terre.

Catarros — Distillatio, *Catarre*. C'est vn decoulemēt d'humeur de la Teste, dans la Bouche & gorge.

Macrocephalos — Capito, *Teste de bœuf*, c'est celuy qui a vne grosse Teste & pesante.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX YEVX.

ET PREMIEREMENT DE CELLES QVI occupent tout l'Oeil.

Exophthalmia — Prominentia oculi, *Oeil de bœuf, Gros œil*. Qui se faict quand l'œil sort hors l'orbite par nature, plustost que par accident.

Atrophia — Imminutio oculi, *Extenuation* Qui est vn emmaigrissement de toutes les parties de l'œil, apportant vne profondité & cauité d'iceluy.

Ecpiesmos — Exitus, Expressio, Exertio. *Cheute de l'œil*. Quand il est du tout hors de sa cauité, & principalement par fluxion ou coup.

Strabismus — Strabositas, *Estre louche, ou bicle*. C'est vne distortion contrainte auec inegalité de la veüe.

Captosis & Myapiasis — Propinqua visio, *Veuë de pres*. Quand naturellement on ne peut voir les choses que de pres, & difficilement loing, & semble que l'on voye des Mousches.

Hyperopsia — Remota visio, *Veuë de loing*. Quand on ne peut voir & distinguer les choses que de loing, en dilatant fort les yeux: ceste affection est contraire à la precedente.

Anopsia — Quand on ne sçauroit discerner les obiects s'ils ne sont vn peu esleuez.

Parorasis — Hallucinatio, ou Caligatio, *Abusement de veuë, ou d'œil*. Quand on prend vne chose pour vne autre, & est l'Auant-coureur d'aueuglement.

Amblyopia — Hebetudo, *Esblouissement continuel*. C'est vne diminution de la veuë, sans aucune apparence exterieure, mais seulement par alteration mediocre des humeurs, esprits ou tuniques.

Epiphora — Delachrymatio, Pituitæ cursus, *Yeux pleurās, moites ou mousses*: Quand les humeurs courent aux yeux, & pleurent perpetuellement.

Rexis — Ruptura ab ictu, *Rupture.* Quand les membranes, & principalement l'Vuee ou la Cornee sont toutes rompues par quelque coup, de sorte que l'œil est du tout creué, tous les humeurs sortans.

Synchysis — Confusio, *Oeil brouillé.* Quand tous les humeurs sont meslez, & confus ensemble par grande playe ou inflammation : la prunelle alors apparoist de diuerses couleurs.

Paralysis — Resolutio, *Resolution, Oeil perclus.* Quand l'œil ne se peut mouuoir, estant perclus de ses Muscles.

Hippos Nictatio — Equus, *C'est vn branslement perpetuel de l'œil,* venant dés la natiuité de la personne : Aucuns l'attribuent aux paupieres, & le nomment Nictatio, *Clignement d'œil, œil hypocrite.* D'autant que l'on remue tousiours les paupieres, ou l'œil mesme.

Oedema — Inflatio oculi, *Oeil bouffi.* Quãd l'œil est tout boursoufflé perdant sa naifue couleur, se remuant difficilement.

Sepedon Gangrena — Putredo, *Pourriture.* Quand l'œil se vient du tout à pourrir, & quelquefois se gangrene.

Anthracosis — Carbunculatio, *Oeil rosti.* C'est vne espece de charbon à l'œil.

Nictalopia Hemeralopia Acies solaris Tenebrosa affectio — Nocturna ou vespertina cæcitas, ou Nusciosa affectio. Quand de nuict on ne void rien, & ce par accident: Le contraire est, Acies nocturna: quand on void mieux de nuict que de iour, & se peut dire Hemeralopia en Grec, *Oeil de chat.* Comme acies solaris, ou Solana visio, quand on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil: & Tenebrosa affectio, se dict de ceux qui voyent malaisement la lumiere grande.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX PAVPIERES.

Emphisema Cnesmodes — Inflatio puriginosa, Quand la paupiere deuient enflee, estant pleine de pituite, qui fait vne demangeaison auec fluxion. Cela aduient volontiers aux vieillards, & en Esté.

Psorophthalmia — Lippitudo pruriginosa, *Chassie bauense & poignante.* Quand vne pituite salee, cause vne demangeaison, auec fluxion d'vne matiere acre, dont s'ensuit quelquefois inflammation.

Xerophthalmia — Lippitudo arida, *Chassie seiche.* Quand il ne decoule rien, ou bien peu des paupieres, y sentant cuisson & aspreté, principalement en la superieure. Aecce liure 7. Elle se rapporte à tout l'œil aussi.

Sclerophthalmia — Lippitudo dura, *Chassie dure.* C'est vn difficile mouuement des paupieres & yeux accompagnez de dureté sans fluxion.

Chemosis — Inuersio, ou Hiatus, *Oeil Retroussé.* Quand l'vne & l'autre paupiere est retournee par vne grande inflammation, & que le blanc de l'œil est plus haut esleué que le noir.

Ptilosis, ou Porosis — Crassities callosa palpebrarum, *Deplumation.* Espesseur des paupieres auec pelade. Quand les paupieres sont dures & grosses auec chaleur & rongeur, & le poil ne s'y peut ficher pour en sortir.

Coloboma — Mutilatio, *Leure fendue.* C'est vne fente, ou perdition de quelque partie de la paupiere. Il se prend aussi pour deperdition de quelque partie que ce soit.

Sclerosis Scirrosis Scirrophthalmia — Durities, c'est vne tumeur des paupieres auec chaleur & douleur, continuant plus que l'inflammation. Et si lesdites paupieres deuiennent, auec la dureté, enflees & liuides par vne chair sous-croissante, se forme en vn Scirrosis, comme par vne longue continuité d'inflammation.

Ectropion — Inuersatio, *Oeil eraillé.* Quand la paupiere inferieure par cicatrice, ou autre occasion, se renuerse & ne peut couurir son blanc.

Ancyloblepharon Symphysis Prosphysis — Inuiscatio, *Prise de paupieres.* Quand les paupieres se tiennent les vnes les autres, ou bien sont adherentes a la Conioinctiue ou Cornee, pour quelque vlcere mal pensé.

Lagophthalmia — Leporina palpebra, *Oeil de Lieure.* Quand on dort les paupieres ouuertes, Comme les Lieures, il vient souuent de nature: aussi quand par conuulsion la paupiere superieure ne couure le blanc.

Trachoma — Asperitudo, *Inegalité de l'vne & l'autre paupiere,* auec dureté raboteuse, & semble qu'il y aye des grains de millet.

Sycosis — Ficositas, ou ficosa palpebra. Quand les paupieres sont si inegales & rudes que l'on y apperçoit comme petits grains de Figue. Et quand il en sort du sang, souuent s'appelle Morum, ou Celsum.

Telosis, ou Epanastema othodes — Collosa palpebra, *Paupieres endurcies.* Quand les paupieres viennent dures comme vn cal, ou comme vn cor. Aucuns le nomment Epanastema octhodes.

Hydatis — Palpebrarum aquositas, ou vesica. Quand la paupiere inferieure est pleine d'vne graisse mollasse & aqueuse.

Mydesis — Putredo, *Pourriture.* Tumeur auec putrefaction dont il en coule matiere.

Crithe, ou postia — Hordeum, præputiolum *Orgueil.* C'est vne petite tumeur fixe, qui vient à l'extremité de la paupiere, où s'engendrent les cils.

Chalazion — Grando. *Gresle.* C'est vne petite tumeur mobile, ronde & lucide comme vn grain de gresle, laquelle vient aux paupieres.

Pthiriasis — Pediculatio. *Pouilleure.* Quand le poil des paupieres est molesté par le moyen de petits poulx qui y croissent.

Trichiasis Madarosis Milphosis — Oculorum à pilis offensio. Quand il croist d'autres poils aux paupieres que les naturels, lesquels picquent l'œil & le font pleurer: le contraire est Madarosis, & Milphosis, Clabrities palpebrarum, quand le poil des paupieres tombe.

Phalagosis Distichyasis — Acies pilorum, *Rengees de Poils.* Quand il vient à la paupiere deux ou trois rãgs de poil, ou bien quand il se recoquillent en dedans & piquent l'œil. Quand il n'en vient qu'vn rang, il est Distychiasis.

Lithiasis — Lapidescentia, Sont petites tumeurs dures comme pierrotes, qui croissent aux paupieres, & se peut dire, Grauelle des yeux.

Pladarotis — Ce sont petits corps mols & decolorez venans au dedans des paupieres.

Atonia Paralysis — Imbecillitas palpebrarum, Imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye : mais cependant l'on ne les peut leuer, estans contrains de les tenir fermees, comme paralytiques si on ne les hausse.

Sarcosis — Croissance de chair qui vient en leur partie interieure, estant quelquesfois deux ou trois comme petis poils. Il suruient aussi és paupieres, Atheromata, Ganglia, Melicerides & varices.

DES MALADIES QVI VIENNENT AVX MEMBRANES.

Hiposphagma — Sanguinis effusio, Auicenne le nomme Altarfati, *Meurtrissure*, sont petites marques rouges, ou gros sang noir qui suruient aux membranes, & principalement à la Conionctiue & Cornee par rupture, qui est venue aux veines qui sont ausdites membranes.

Epanastema ecthodes / *Hymenon epanastasis* — Ficus, Qui est vne tumeur & comme inflation & boursoufflement de toutes les membranes qui sont à l'œil : & lors que le mal est plus grand, il se nomme Hymenon Epanastasis, Rebelliones en Latin, comme si lesdictes membranes s'enorgueillissoyent, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Cornarius la nomme Membranarum eminentias. Il suruient aussi aux membranes vne mollesse, dicte Mollities membranarum.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE CONIONCTIVE, OV blanc de l'Oeil.

Taraxis — Perturbatio, Chaleur & rougeur de l'œil, auec moiteur, prouenant de cause externe, comme de la fumee, poussiere, huile, ou autre chose qui aura entré en l'œil.

Ophtalmia / *Ophtalmia Sphacelizousa* — Lippitudo, *Inflammation de l'Oeil.* Quand le blanc d'iceluy est fort rouge & souuentefois pleurant. Nonus en nomme vne Ophthalmia Sphacelizousa : en latin, Inflammatio ocularis in Sphacelum degenerans : Quand par trop frequente & indiscrette applicatiõ de remedes refraichissans, la partie pert son temperament.

Pterygion — Vngula, *Vngle.* C'est vne excroissance de chair fibreuse, laquelle petit à petit couure la Conionctiue, & quelquefois la Prunelle venant de l'vn des angles de l'œil : & pource est dict comme Ongle.

Aigle — Albicans cicatrix, sont humeurs blanchastres comme cicatrices situees sur le blanc de l'œil.

Porosis — Tophus, duritie Adnatæ. C'est vne tumeur qui se concree sur la membrane Adnata, comme vn durillon.

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE CORNEE.

Bothryon — Fossula, C'est vn vlcere petit & profond cõme vne poincture qui vient en la Cornee.

Cœloma — Cauitas, C'est vne vlcere semblable à la susdicte, mais plus large, & moins profonde.

Argemon — C'est vn vlcere rond occupant l'Iris, de sorte qu'elle s'apparoist rouge en la Conionctiue, & blanche en la Cornee.

Elcosis — Vlceratio. C'est vne ruption de la Cornee par vn coup, ou grande inflammation.

Epicauma / *Encauma* — Vlcus sordidum. Sont vlceres sordides & crousteuses, desquelles sort de la bouë orde & vilaine.

Phlyctænæ / *Psydracia* — Pustulæ. C'est vne petite tumeur auec inflammation, qui occupe la cornee, & sont comme vescies.

Achlys — Caligo. C'est vne vlcere superficielle de couleur cerulee ou obscure : aucuns le prennent pour vne obscure cicatrice, qui commence à brouiller l'œil.

Nephelion — Nubecula, *Nuage.* C'est vne vlcere superficielle comme la precedente, mais plus obscure & profonde, la veuë commençant à estre basse.

Hypopion / *Pyosis* / *Onix* — Sanies, Telle maladie aduient lors qu'il coule du sang meurtri, ou qu'il s'engendre de la bouë entre la cornee & Vuee : estant nommee Onyx, si ladite bouë, comme desseichee, represente la forme & couleur de l'ongle.

Carcinoma — Cancer corneæ. Quand les veines qui sont en la cornee sont pleines de sang noir, accompagné de douleur poignante.

Oulæ — Cicatrix. Sont cicatrices blanches & esleuees qui viennent en la Cornee, à cause d'vn vlcere profond.

Paralãpsis / *Aigis* — Cicatrix resplendens. C'est vne dureté & cicatrice au noir de l'œil, plus grosse & esleuee que l'Aigis. Elle se peut dire *Oeil blanc.*

DES MALADIES DE LA MEMBRANE DICTE VVEE.

Proptosis — Procidentia vueæ, *Cheute de l'vuee* : ce qui aduient quand la cornee est rompue, & l'vuee cheute.

Staphyloma — Muscæ caput, ou formicalis ruptura. *Teste de mouche.* Quand l'vuee se represente par la Cornee en grosseur & figure d'vne teste de mousche.

Melon — Malum, *Pommette.* Quand l'vuee est tellement grosse & sortie, qu'elle represente, suspendue vne pommette.

Helos — Clauus, *Clou.* Ce qui aduient quand la susdite vuee se vient à endurcir, representant la teste d'vn clou.

DES MALADIES DE LA PRVNELLE.

Mydriasis / *Platycoria* / *Pupillæ è loco remotio* — Pupillæ dilatatio, *Eslargissement de la prunelle* : qui se faict quand la membrane vuee s'eslargit à l'endroit du trou, & represente l'obiect plus grand, imparfaict & confus. Quelquefois la prunelle semble n'estre pas droictement au milieu, mais change de sa place, & se dict par Arnault, pupillæ è loco remotio.

Hypochima / *Gutta zala* — Suffusio, *Cataracte ou Coulisse.* C'est vne concretion d'humeur entre la Cornee & l'humeur Crystalin, qui est le siege de la distinction des couleurs. Et quand elle couure la prunelle, ou vient à s'endurcir en l'vuee, qui est le fondement de la prunelle, elle est appellee Tunica ocularis en latin, en François, *Maille*, *Taye.* par Auic. Gutta Zala.

Pthysis — Tabes pupillæ. Quand la prunelle deuient plus petite & obscure que le naturel, & alors les obiects semblent plus grands.

DES MALADIES DES HVMEVRS DE L'OEIL.

Glaucoma — Glaucedo. Quand l'humeur chrystalin se vient à desseicher, & blanchir, on l'appelle Oeil blaffart, & telle affection vient aux gens vieux.

Heteroglautis — Est quād la susdicte affection n'aduient qu'à vn des Yeux, & se peut nommmer Oeil veron, ou bigarré. C'est aussi quand les yeux sont blaffards, ou la prunelle est noire.

Leucoma — Albugo, *Oeil de Cheure*. Quand l'humeur crystalin est du tout blanchi, qui ne vient point par vlcere, ny aux petis enfans par force de crier.

Agyrias — Albedo in crystaloide. Quand il se fait vne marque blanche sur l'humeur crystalin.

Acastasia Crystalloidous — Quand l'humeur crystalin est si imbecile, que par vne grande lumiere est tourné & bouleuersé comme s'il estoit disloqué.

Aithemoma — Raui oculi, *Oeil de loup*, ou de mauuais garçon: quand les humeurs se noircissent du tout, l'œil deuenant du tout noir ou obscur.

Animalops Hypochysis — Sugillatum, *Oeil poché*. Quand il y a confusion d'humeurs, l'œil estant noir. Il s'appelle aussi Hypochysis.

Leoninus oculus, *Oeil d'airein*. Quand l'œil est roux, fier & estincelant comme à vn Lion, ainsi les ont les Ladres.

DES MALADIES DES ANGLES DE L'OEIL.

Anchylops — Abscessus ocularis, c'est vne collection d'humeur semblable à du miel, entre le grād coing de l'œil & le nez, & est enueloppé d'vne taye, sans faire douleur.

Aegilops — Fistula lachrymalis, c'est vne Fistule qui naist au grand coing de l'œil par le susdict abscés, faisant carie souuent à l'os.

Peribrosis — Angulorum erosio, c'est vn vlcere qui est au petit coing, vers la temple, & quelquefois en sort du sang, & se nomme aussi, Pruritus Lachrymalium.

Rhœas, scemosis — C'est vne diminution de la chair qui est contenue aux angles, ou sous les paupieres & coing des yeux, & à celle se rapporte Scemosis en Grec: en Latin imminutio.

Epinyctis — C'est vne vlcere qui decoule perpetuellement du coing des yeux.

Prosphysis — Agglutinatio. Quand les coings ou angles se viennent à prendre & agglutiner, il se prend aussi pour l'agglutination des paupieres auec l'œil.

DES MALADIES DV NERF OPTIQVE.

Amaurosis — Obfuscatio, ou Gutta serena, *Aueuglement*: Qui vient quand le nerf Optique est bouché par quelque humeur.

Aporrexis — Abruptio. Quand le nerf Optique est rompu par quelque coup, de sorte que l'esprit visuel n'y peut passer.

Paregtosis — Concidentia. Ce qui se faict quand le nerf Optique est rempli de quelque humeur qui y decoule.

Symptosis — Concidentia. Ce qui aduient quand le nerf optique se retressit, ou deuient flacque, par imbecilité ou seicheresse.

DES MALADIES DES OREILLES.

Otalgia — Aurium dolor. C'est vne douleur d'oreille profonde, & des enuirons du trou de l'ouye, qui se faict à cause d'vne Aposteme, vlcere, ou inflammation.

Dysecoea — Difficultas audiendi, *Difficulté d'entendre.*

Animaptomena ota — Sanguinis per aures effusio, *Oreilles sanguinolentes*. Sortie de sang par les Oreilles.

Pyorrhoouta — Puris effusio per aures, *Oreilles bouëuses*. Sortie de bouë par les Oreilles.

Cophosis — Surditas, *Surdité*. Que lon a naturellement ou qui aduient par accident.

Scolecionta — Aures verminosæ, *Oreilles Vermineuses*. Quand il s'engendre des vers aux Oreilles.

Typselis — Aurium sordes, selon aucuns, Narmorata, Cerumina. C'est l'ordure des Oreilles, qui rend l'ouye plus lourde & dure.

Parotis — Tumor pone aures, *Oreillons*. Sont tumeurs qui se font és glandules situees derriere les Oreilles, arriuans quelquefois à la fin des fiebures, quelquefois sans fiebure.

Pherea — Tensiones neruorum sub Auribus. Sont certaines tumeurs forictees & tensions longuettes des nerfs, qui sont és glandules d'alentour des Oreilles.

DES MALADIES DV NEZ.

Coriza — Grauedo. C'est vne distillation d'humeur cru & indigeste qui tombe du cerueau sur les Natines: proprement c'est vne maladie des ventricules anterieurs du cerueau.

Ozœna — Narium vlcus putridum. C'est vne *Vlcere des Narines*, profond & pourri, duquel il sort vne exhalation fascheuse & puante: pour ceste raison a esté ainsi nommé.

Polypos — Polypus, *Pourpre*. C'est vne tumeur qui vient dedans le Nez, laquelle est semblable, en proprieté & substance, à la chair d'vn *Polype* poisson.

Sarcoma — Carnis incrementum. C'est vne excroissance de chair, qui vient dedans le nez contre le naturel, differant pour sa grandeur & forme du *Polype* ou *Pourpre*.

Myxa — Mucus, *Morue*. c'est vn humeur qui coule du nez en quantité.

Aimorragia — Sanguinis Profluuium è naribus. *C'est vn flux de sang par le Nez.*

Coloboma — Mutilum, ou curtum. C'est vne *defectuosité aux Aisles du Nez, Leures & Oreilles*. Quand par vn vice naturel, ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'on en ayt leué & emporté vne piece qui y manque.

DES MALADIES DES DENTS.

Odontalgea — Dentium dolor, *Douleur de Dents.*

Odontiasis — Dentitio. Quand les Dents sortent tout à plain des gencives.

Odaxismos — Gingiuarum pruritus, *Demangeaison des Dents*, comme quand les Dents veulent sortir aux petis enfans.

Aimodia — Dentium ſtupor, *Agaſſeure*, ſtupeur des Dents, ou quand les Dents ſont agaſſees.

DES GENCIVES.

Paroulis — Gingiuarum partis alicuius inflammatio. C'eſt vne inflammation de quelque partie des Genciues, laquelle ſe pourrit & ſuppure ſi elle n'eſt reſoulte.

Epoulis — Caro addita. C'eſt vne excroiſſance & eminence de chair faicte en la Genciue, à l'endroit de quelque dent.

DE LA LANGVE.

Ancyloglosson — Abbreuiatio, *ou* Ligatio Linguæ, *Retraction de la Langue*. C'eſt quand le ligament de la langue eſt plus court qu'il ne faut, ce qui aduient ou par accident, ou de nature.

Mogilalos — Difficultas loquendi. *C'eſt vne difficulté de parler.*

Traulotis — Bleſitas, *Begueement*. C'eſt quand l'on ne peut bonnement proferer quelques lettres ſans beguecr, comme T, & R.

Psellos — Balbuties, *Bredouillement*. Quand l'on ne peut prononcer les paroles, laiſſant quelques ſyllabes ou mots.

Iſchenophania — Hæſitantia linguæ. C'eſt quand l'on ne peut bien aſſembler les paroles enſemble.

Batrachos — Ranula, *Grenouilliere*. C'eſt vne tumeur de la nature du phlegmon qui a ſon ſiege ſoubs la langue.

Aphthæ — Vlcera in oris ſuperficie, Sont Vlceres qui viennent en la ſuperficie de la bouche, ayant quelque choſe d'empireſme, leſquelles ſouuent aduiennent aux petis enfans, ce qui les tourmente de telle ſorte que ſouuent en meurent.

DE LA LVETTE ET PARTIES VOISINES.

Cion — Columella, *Pilaſtre*: Eſt quand la Luette eſt quelque peu enflammee pour quelque defluxion, eſtant egale en groſſeur, tant en haut qu'en bas.

Staphili — Vua, *Reſiniere*: Eſt lors que la luette eſt plus enflammee qu'en la precedente maladie, auec plus grande fluxion, reſemblant à vn grain de raiſin par le bout.

Imancoſis — Corrigatio, *Allongement*: Quand la luette eſt plus longue, eſtant toutesfois greſle, & qu'elle touche le deſſus de la langue.

DES AMIGDALES.

Antiades — Tonſilæ. C'eſt vne inflammation qui vient aux deux amigdales qui ſont ſituees vn peu ſus le Larinx, de chaſque coſté vne: Icelles Amigdales s'enflent, de ſorte qu'en touchant deſſous la Machouëre vers la gorge, il s'y apperçoit vne eminence dure.

Pariſtimia — C'eſt vne inflammation des parties qui ſont ſituees autour des ſuſdictes Amigdales & ſelon aucuns d'icelles.

DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AV COL ET GORGE.

Branchos — Rancedo, *Enrouëure*: Quand il diſtile & coule de l'humeur au goſier & iuſques à l'Aſpere Artere.

Scynanche — Angina, *Eſquinance*: C'eſt vne tumeur auec inflammation des parties interieures de la gorge & goſier.

Paraſcynanche — C'eſt vne tumeur & inflammation qui ſe faict és muſcles exterieurs de la gorge & goſier.

Brôchocele — Hernia Gutturis. *Goitre*. C'eſt vne tumeur qui vient au Col, entre la peau & la Trachee Artere, dans laquelle eſt contenue quelquefois vne chair ſtupide & hebetee, quelquefois vn humeur ſemblable à de l'eau ou a miel, quelquefois des poils & autres choſes eſtranges. Il y a vn autre eſpece de Goitre, qui tient de l'Aneuriſme, lequel eſt fort familier aux femmes quand elles trauaillent à enfanter, retenans leur haleine de force.

Chœrades / *Nattas* — Strumæ, Scrofulæ, *Eſcrouelles*. Sont tumeurs des glandules, & principalement de celles qui ſont au coſté du col, ou charnues, que les Arabes appellent *Nattas*: ou faictes d'humeur groſſe, viſqueuſe & froide: le plus ſouuent ſont plusieurs amaſſees enſemble, comme les noix en vn trochet, ayant chacune vne membrane.

Tetanos — Diſtentio, Rigor, *Tenſion droicte*. Quand la nucque du Col eſt demeuree immobile, auec le reſte du corps, & ne peut tourner ny de coſté ny d'autre, mais demeure tendue & droicte entre les deux eſpaules.

Emproſthotonos — Tenſio ad anteriora, *Tenſion en deuant*. Quand la Nucque, Teſte & le reſte du corps eſt tout retiré en la poitrine.

Opiſthotonos — Tenſio ad poſteriora, *Tenſion en derriere*. Quãd la Teſte, Col & autres parties ſe retirent au derriere.

Tromos — C'eſt quand la Teſte, Col, bref tout le Corps eſt contraint de ſe tirer & pancher en bas, à cauſe de ſa grauité & peſanteur.

DES MALADIES DE L'ESCHINE OV DOS.

Hyboma — Curuamen, Gibboſitas. Generalement c'eſt vne peruerſion non naturelle des Vertebres, eſtans mal diſpoſees.

Cyphoſis — Gibboſitas, *Boſſe* ou *Vouture*. C'eſt quand les Vertebres de l'Eſpine ſont foriettees en dehors faiſans vne boſſe ſur le dos.

Lordoſis — Incuruatio in anteriora. *Enfonceure*. C'eſt quand les vertebres du Dos ſont enfoncees en dedans.

Scolioſis — Obſtipitas in latus, Diſtortio, *Entorceure*. Quand les Vertebres de l'Eſpine du dos ſont foriectees à coſté, de ſorte que l'Eſpine eſt tournee en forme de S.

DES MALADIES QVI VIENNENT AVX MAMMELLES.

Sparganoſis — Lactis ſuperfluitas: *Abondance de laict*: C'eſt vne redundance de laict, tellement que les Mammelles ſont ſi pleines, qu'elles ne peuuent porter l'abondance dudict laict.

Oremboſis — Caſeatio, Grumeſcentia lactis. Pline le nomme *Pilus*, vulgairement *Poil. Caillemens de laict*. Quand le laict ſe caille tellement aux Mammelles, qu'il ſemble quaſi fourmage.

Gynecomaſton — Mammarum incrementum. *Groſſes Tetaces*. C'eſt quãd les mammelles viennent fort groſſes pour la quantité de greſſe.

DES MALADIES DE LA POITRINE.

Diſpnoia — Difficultas ſpirandi, *Difficulté de reſpirer moderee*, ce qui ſe faict principalement par humeurs viſqueux qui font obſtruction aux concauitez des Poulmons.

Pleuritis — Morbus lateralis: Inflammation de la membrane qui enueloppe le dedans des Coſtes, auec punctions & fiebure.

Aſthmatici

Asthmatici — Anhelosi, Suspiriosi, *Asthmatiques*, sont ceux qui respirent fort souuent & difficilement, cõme sont ceux qui ont couru hastiuement.

Orthopnea — Recta ceruice respiratio. Quand on ne peut respirer que le corps leué, & qu'il faut tenir la poictrine droicte.

Paripneumonia — Pulmonis Inflammatio. C'est vne inflammation des Poulmons.

Aimaptysis — Sanguinis sputum, ou cruentum sputum. *Crachat de sang.*

Emphyma — Supputatio, *Suppuration*. Crachement purulẽt & plein d'ordure comme d'vne vlcere.

Empyici — Purulenti, Suppurati. Sont ceux qui ont de la bouë & ordure contenue en la capacité de la poictrine.

Phtisis — Tabes, *Diminution & maigreur de tout le corps*, principalement qui procede pour quelque vlcere incurable du Poulmon.

Palmos Cardiaci — Palpitatio Cordis, *Tremblement de cœur.* Telle affection peut aduenir à toutes parties qui se peuuent estendre & dilater.

Syncopé — Præceps virium lapsus. C'est vn subit & soudain defaillement des forces qui se faict le cœur estant mal disposé.

DES MALADIES DV SIEGE OV FONDEMENT.

Hemorrhoides — *Broches*, dilatations des bouts & orifices des veines qui sont au fondement, desquelles sort souuent du sang: l'vne est nommee Cæca, qui est dedans le siege: l'autre Aperta qui est hors le siege.

Rhagades — Rimæ sedis: *Creuasses du fondement.* Ce sont fentes qui sont autour de la peau du siege.

Condilôma — Carnis excrescentia: sont excroissences de chair qui viennent és replis du siege.

Cycon — Ficus, Marisca. C'est vne petite enfleure vlceree qui vient au siege, estant ronde, dure, & vn peu rouge.

DES MALADIES DV NOMBRIL.

Exõphalos — Vmbilici prominentia. C'est vne tumeur du nombril, qui aduient le Peritoine estant rõpu.

DES MALADIES DV FOYE ET RATTE.

Hepatica affectio — Hepatica affectio. Quand le foye est ou enflammé, ou tumefié, ou endurci.

Hepatera — Est quand le foye n'engendre qu'vn sang cru, clair comme eau, ou laueure de chair, lequel pour son imbecillité retentrice, est ietté tel par le siege.

Hydropa — Aqua intercus. C'est quand il y a entre la chair & le cuir de l'eau contenue & amassee.

Ascites — Vtricularis, *Bouteilliere*. C'est vn amas d'eau en la capacité du ventre Inferieur.

Tympanites — Tympanum, *Tabourin*. Quand il s'amasse quantité de vent dans le ventre.

Leucophlegmatias — Quand il s'espand par tout le Corps, ou en quelque partie vn humeur pituiteux.

Splenitici — Sont ceux, ausquels la ratte est eschauffee, ne pouuant estre guairis, la dureté perseuerant.

DES MALADIES DES BOYAVX.

Tenesmos — Tensio. C'est vne assiduelle enuie d'aller à la selle, ne iettans rien que de sanglant & mucqueux.

Dysenteria — Difficultas Intestinorum. C'est quand les boyaux sont tourmentez d'vne extreme & vehemente douleur, auec Inflammation, & vlceration d'iceux.

Diarrhæa — Alui profluuium, *Flux de ventre.* C'est vn abondant flux de sang, sans Inflammation ny exulceration.

Lienteria — Intestinorum læuor. C'est quand les viandes ne se peuuent retenir iusques à ce qu'elles soiẽt digerees, mais coulent soudainement.

Eileos / *Cordapsos* — Voluulus, Miserere mei. C'est quãd le Boyau Ileon s'entortille & replie, la matiere fecale ne pouuant estre iettee par bas, mais regorge par la bouche. Tel mal se nomme aussi Cordapsos, comme si les boyaux s'entortilloyent comme vne Corde.

Elminthes — Lũbrici, sont vers qui s'engendrẽt aux boyaux.

Strongylas — Rotundi, Teretes. Sont vers longs d'vne palme, qui s'engendrent aux Boyaux gresles, & se iettent souuent par la bouche.

Ceric, Tenie — Institæ, sont vers qui sont longs & larges cõme bandelettes, dictes en Latin Instita, ou Fascia.

Ascarides — Tenues lumbrici, *Vers Courts*, minces & deliez, qui viennent principalement à la fin du Boyau.

Scoleces — Sont vers qui sortent des vlceres qui aduiennent aux Intestins, oreilles ou autres lieux.

DES MALADIES DE L'ESTOMACH.

Catapo∫is — Deglutio. Quand on aualle trop promptement la viande.

Anorexia — Inappetẽtia, *Appetit perdu.* Quand l'Estomach pour quelque intẽperie, ou trop grande abondance d'humeurs refuse la viande.

Syncope Stomachi — *Defaillance de Cœur* qui aduient quand toutes les forces defaillent, à cause de l'orifice de l'Estomach mal affecté.

Cardiogmos — Mordacitas stomachi, *Morsure de Cœur*, ou plustost de l'Orifice superieur de l'Estomach, nommé des Grecs Cardia.

Cardialgia — Oris ventriculi dolor. C'est vne douleur de l'orifice superieur de l'estomach.

Cynodes Orexis — Appetentia Canina. *Appetit de chien.* C'est vne grãde auidité de manger, ne se pouuant soûler, si bien qu'ayant trop mãgé on est cõtraint de vomir & vn peu apres de remanger.

Boulimos — Fames ingens. C'est vne grande faim, & desir de manger fort souuent.

Citta — Pica, *Pie*. C'est vn appetit depraué & desir de manger choses desordonnees, comme charbon, croye & autres choses: Ce qui aduient ordinairement aux femmes qui sont enceintes.

Apepsia — Abolita concoctio, Cruditas. *Crudité.* Quand il ne se faict aucune alteration de la viande.

Dyspepsia { Deprauata concoctio. Quand la viande est changee en autre qualité & se corrompt.

Bradypesia { Tarda concoctio. C'est quand la viande à grande peine, & par long traict de temps est tournee en *Chil.*

Nautia { Nausea. C'est vn effort & enuie de vomir sans effect.

Lygmos { Singultus, *Sanglot.* C'est vn mouuement conuulsif de l'Estomach, qui aduient ou par trop grande repletion ou inanition.

Cholera { Ventris perturbatio. C'est vne desordonnee perturbation de l'Estomach, allant par en haut & par embas.

Celiacæ { Ventrales. C'est quand les viandes legeres crues & liquides sont vomies & iettees par embas, estant l'Estomach si imbecille qu'il ne les peut digerer.

DES MALADIES DES REINS OV RONGNONS.

Nephritis { Renum inflammatio. C'est vne inflammation du Rein auec douleur, quelquefois auec difficulté de pisser, sortie de sable, ou peu de sang.

Diabetes / *Dipsacos* / *Hydros cis amida* { Subita potus per vrinas profusio. C'est quãd on pisse soudainement ce que l'on a beu, sans estre changé, ayant vne extreme soif. Autres le nomment Dipsacos, à cause de la soif excessiue qu'ont les malades: autres l'appellent *Hydros cis amida.* Hidrops matellæ, c'est à dire, *Flux d'vrine tout soudain.*

Lithiasis { Calculus. C'est le mal de la pierre ou grauelle des Reins.

Stradguria { Stillicidium vrinæ, degouttement d'vrine, quand l'vrine distile par interualle & goutte à goutte.

Dysuria { Difficultas vrinæ. *Difficulté d'vriner.* Quand on pisse auec grande difficulté, & quelquefois auec douleur.

Ischuria { Suppressio vrinæ in vesica, *Suppression d'vrine.* Quand l'vrine est du tout arrestee en la vessie, iaçoit qu'elle en soit pleine.

DES MALADIES DES TESTICVLES. ET VERGE.

Gonorrhea { Seminis profluuium. C'est vn flux de sperme ou semence contre le vouloir, ce qui aduient par imbecillité de nature, en quoy elle differe de la chaude pisse.

Onirogmos { Insomnia Veneris, libidinosa somnia. Imagination que l'on a en dormant, d'auoir la compagnie des femmes, auec pollution de Semence.

Priapismos { Tentigo, *Dressement de verge.* Quand la verge s'enfle en longueur & grosseur, sans aucun desir d'auoir la compagnie de femme.

Satyriasis { Naturalium palpitatio. Palpitation & remuement de la Verge, auec tension & chaleur des vaisseaux spermatiques.

Phimosis { Præputij præclusio. Quand on ne peut rebouler le prepuce, le gland demeurant couuert du tout.

Paraphimosis / *Lipodermos* { Præputij retrorsum abductio. Quand le prepuce est trop reboulé, le gland demeurant decouuert: telles personnes sont dicts Recutiti, des Latins.

Hypospadias { C'est, quand le Gland ou Teste de la Verge n'est en rien percee: Ou bien quand le pertuis est trop petit: Ou bien quand il est au lieu qu'il ne doit point estre: Ou bien quand le gland ou Teste est retiree contre bas, par le moyen du filet de la verge qui y est attaché & qui le retire contre bas, ce qui est dict des latins, Caninum Vinculum.

DES MALADIES DV SCROTON OV BOVRCES.

Phacosis { Mollificatio, Fœditas, quand les Bources sont allongees, & que les parties contenues en icelles, n'en resentent aucun mal.

Cele { Ramex, Hernia, Ruptura, *Rupture, Boyau aualle, Hergne,* dont il y en a plusieurs especes.

Enterocele { Ramex intestinalis, *Intestinale.* Quand le boyau deuale dans la Bource.

Bubonocele { Ramex inguinalis, *Inguinale.* Quãd le boyau ne coule en la bource, ains demeure en l'aine.

Hydrocele { Ramex Aquosus, Hergne aqueuse. Quand il s'amasse de l'eau aux Bources.

Sarcocele { Ramex Carnosus, *Charneuse.* Quand il vient quelques excroissances de chair.

Epiplocele { Ramex Omenti, *Zirbale.* Quand l'Epiploon ou *Coiffe* tombe en la Bource.

Circocele { Ramex varicosus, *Variqueuse.* Quand les vaisseaux spermatiques sont tous engrommelez & variqueux.

Pneumatocelè { Ramex Ventosus, *Venteuse.* Quand les vaisseaux spermatiques sont pleins de vents.

DES MALADIES DE L'AMARRI.

Myle { Mola, *Molé.* C'est vne chair endurcie, laquelle est contenue quelquefois en la capacité de la matrice & quelquefois en son entree, estant preeminente en quelque lieu qu'elle soit.

Pnix Hysterice { Præfocatio vteri. *Suffocation d'Amarri.* Quand la matrice remonte contremont, donnant à souffrir à toutes les parties principales, & qui seruent à la respiration.

Mysis Histeras { Præclusio vuluæ. C'est vne præclusion & closture de l'Amarri.

Phimosis { Vteri præclusio. C'est vne compaction du col de la matrice.

Airitoi { Imperforatæ. Ce sont celles ou ceux, ausquels les parties qui sont dediees pour la generation, ou excretion des excremens, comme Siege, Matrice, & Verge ne sont percez.

Proptosis Hysteras { Vuluæ procidentia. Quand l'Amarri tombe dehors, quelquefois entre les cuisses.

Nymphæ { C'est quand les Nymphes, qui sont petites caruncules situez au col de l'Amarri, croissent outre mesure, estans contrains de les coupper.

Rhous Hysteras { Profluuium fœminarum. C'est vn dereglement de mois, ou Menstrues aux femmes, coulans sans aucun periode, mais presque assiduellement.

Cercocis — Cauda, C'est vne substance charneuse comme vne queuë, qui sort du col de l'Amarri.

DES MALADIES DES IOINTVRES.

Arthritis — Morbus Articularis. *Goutte.* C'est vne imbecillité des Iointures, quād sur icelles il flue quelque humeur contre nature: les Especes sont

Siagonagra, Quand elle viët aux *Machoueres.*	
Trachelagra, au *Col.*	
Rhachiragra, à l'*Eschine.*	
Omagra, aux *Espaules.*	
Cleclagra, aux *Clauicules.*	
Pechyagra, au *Coulde.*	
Cheiragra, aux *Mains.*	
Ischias, en la *Hanche.*	
Gonagra, au *Genouil.*	
Podagra, aux *Pieds.*	

Ganglion — Lupia, *Louppe.* C'est vne petite tumeur qui vient au poignet de la main, au dessus du pied & aux iointures, pour auoir receu quelque coup dessus, de sorte que le nerf est contourné & endurci.

Exarthrema Ecptoma — Luxatio, *Deloueure.* C'est vne cheutte des iointures hors de leurs cauitez en lieu non accoustumé, auec empeschement du mouuement volontaire.

Parartbrema — Euersio, Extorsio, *Entorse.* C'est quand la iointure est à demi ostee de sa cauité.

Chalasis — Prolongatio Articuli. Quand la iointure est relachee, & que le membre est plus long.

Anchilosis — Contractio Articuli. Quand la iointure est collee, & ne se peut plaier ny estendre.

Aoxis — Imminutio, *Amenuisement.* Quand quelque partie s'amenuise pres quelque article: comme le Bras pres la iointure du poignet, ou la cuisse pres le Genouil.

DV VICE DES OS ET PREMIEREMENT DES FRACTVRES.

Agma Catagma — Fractura, *Fracture d'os.* C'est vne diuision ou ruption ou discision de l'os, faicte pour quelque violence externe.

Cauledon — *En Chou.* Telle fracture est en trauers, laissant petites esquilles pointues comme faict la tige d'vn chou rompu, laissant des petits filaments.

Raphanidō — En *Ressort.* C'est à dire comme l'on rompt vn ressort par le trauers telle fracture estant du tout vnie, nette & polie sans aucune esquille ni asperité à la fracture.

Sicyedon — En Concombre. Telle fracture se faict en trauers auec quelques inegalitez qui sont à l'endroict de la fracture.

Scidacidon — En Ais. Telle fracture est faicte en long en maniere que l'on fent vn Ais, l'os n'estant du tout separé, mais seulement fendu.

Alphitidon Caryedon — *A la similitude & maniere de farine ou Noix.* Pour autant que l'os est brisé en plusieurs petites pieces subtiles de la grosseur d'vn grain de blé moulu grossement, ou d'vne Auellaine escachee.

Calamedon Sicyonica — *En Chaume, ou Ongle.* Qui est vne esclature en droicte ligne selon aucune de ses parties, laquelle sur la fin se courbe en figure de croissant, appellee pour ceste cause par aucuns Lunaris.

Apotrosis Apocope — *Abruption*, Laquelle est vne separation d'vne partie de l'os emportee & leuee, de sorte qu'elle manque & defaut.

DES AVTRES VICES QVI VIENNENT AVX OS.

Exostosis Cerata Satyrismos Dionicisços — Ossis eminentia, Nodus. *Enleueure d'Os.* C'est quand l'os oultre le naturel, s'enfle & esleue, en quelque partie que ce soit, car proprement l'enleueure de l'os qui se faict aux deux costez des Temples, est dicte cerata, *Cornes*, en françois. comme les exostoses ou eminences d'os qui viennent au genouil, sont dictes Satyrismos.

Teriedon — Caries, perforatio. *Carie, vermoulure.* Quand l'os est pourri & alteré ayant plusieurs petits trous comme s'il estoit piccoté & pertuisé.

DES FRACTVRES DE LA TESTE.

Rogme — Fissio. *Fente.* C'est vne diuision du Tais, sans que l'os blessé change sa place.

Eccope — Excisio, *Excision.* c'est vne diuision du Tais auec eleuation & renuersement de l'os frappé.

Aposceparnismos — Dedolatio. *Douleure.* Quand l'os est tout separé & emporté.

Ecpiesma — Expressio. *Briseure enfoncee.* Quand l'os est brisé en plusieurs pieces, auec enfonceures de petits os sur la membrane.

Engisoma — Defessio, *Enfonceure.* c'est quand l'os laisse sa propre assiette, & descend contre bas sur la membrane.

Camaurosis — Cameratio, *Vouteure.* C'est quand l'os se recule & caue en dedans ou quand l'os se releue en haut: ce qui est le contraire.

Trichismos — Capillatio, *Fente en poil.* C'est vne fente si subtile que l'on ne le peut presque veoir.

Tlasis — Collisio. Contusio. C'est vne enfonceure & contusion de l'os, sans estre rompu selon aucuns: ou bien quand l'vne des Lames ou Tables sont rompues.

Apechyma — Resonatio, *Contrefente.* C'est quand le Tais est rompu en la partie opposite, de celle qui a esté frappee.

Dissolutio C'est quand les Sutures sont separees d'ensemble, pour quelque grand coup ou cheute.

DES TVMEVRS ET APOSTVMES.

Apostema — Abscessus. *Absces.* C'est vne affection, en laquelle les corps qui premierement se touchoyent sont separez les vns des autres.

Aposcimma — Decubitum humorum. *Retumbee d'humeurs.* Quand quelques humeurs qui premierement greuoyent vne partie, se transferent en vne autre, laissant la premiere.

Phlegmone — Inflammatio, *Inflammation.* C'est vne tumeur chaude, accumulee contre nature, rouge & enflammee, comme la rougeur que le bain ou le feu donnent.

Phygetlon Bubo — Panos. C'est vn Phlegmon bourgeonnant és parties glanduleuses, principalement au Col, Aisselles & Aines. Vray est que celuy qui vient aux Aines est principalement dict Bubon.

Gangrena — Partis Mortificatio, *Mortification*. C'est quãd quelque partie deuient morte & principalemẽt pour quelque grande inflammation.

Sphacelus — Sideratio. *Feu Sainct Antoine*. C'est vne entiere mortificatiõ de la partie: & mesme des os.

Antrax — Carbunculus, *Charbon*. C'est quand vn gros sang & bouillant s'estend, & s'arreste sur quelque partie & brusle le cuir.

Aneurisma — Mater sanguinis. C'est vne tumeur de l'Artere, le cuir qui est sur icelle estant consolidé, l'Artere neantmoins demeurant ouuerte.

Cirsos Ixia — Varix, *Varice*. C'est vne dilatation de la veine, estant plus grosse que le naturel.

Dracontiũ — Vena, Medam, Dracunculus, *Dragonneau*. C'est vne repletion de quelque grosse veine qui est tendue & bandee.

Erisipelas — Ignis sacer. C'est vne tumeur peu esleuee, faicte de sang feruent & bouillant, participant de quelque portion de cholere excrementeuse, qui commence à s'eschauffer, laquelle n'exulcere seulement le cuir, ains aussi la chair. Or l'Erisipelas exquis est vne affection du cuir seulement, produite de la plus chaloureuse partie du sang.

Oedema — Tumor luxus. C'est vne Tumeur froide auec lascheté & mollesse, exempte de douleur, n'ayant chaleur ne rougeur, & sa couleur est ou naturelle, ou blancheastre, elle s'abaisse en pressant le doigt dessus, & ne se releue point.

Emphycema — Apostema ventosum, *Aposteme venteux*. C'est quand il s'assemble ou concree vn esprit flatueux, tantost sous le cuir, tantost sous les membranes qui sont espanchees autour des os, ou à celles qui couurent les Muscles.

Steatoma — C'est vne Tumeur, dans laquelle est contenue certaine humeur grasse, semblable à suif, estant enuelopé d'vne membrane ou cyst.

Atheroma — C'est vne Aposteme, dans laquelle est contenue vne certaine humeur semblable à bouillie, enfermee dans vne membrane.

Meliceris — C'est vne Tumeur dans laquelle il y a de l'humeur contenu semblable à miel, enuelopé d'vne membrane.

Gangrena Lupia — Sont certaines tumeurs grosses, inegales, raboteuses & dures, dans lesquelles souuent sont contenues choses estranges, comme os, cartilages, ongles, poils, tes de pot, sable, bois, charbons & autres choses estranges.

Carcinoma — Cancer, *Chancre*. Est vne tumeur dure, inegale, bordee de veines enflees & grosses de sang, de couleur liuide, ou tirant sur le noir, assistee de fascheuse douleur, par fois de chaleur. Il y en a de deux especes: l'vn Manifeste qui est vlceré, estant horrible à voir, l'autre qui n'est vlceré que l'on nomme Caché.

Scirrhos — Durities, *Dureté*. C'est vne Tumeur contre nature auec dureté & renitence, de couleur vniforme, quelquefois liuide & sans douleur: il y en a de deux especes, l'vne qui est ainsi que commençant, non *Confirmé ny Exquis*, estant pressé apporte quelque sentiment de douleur. L'autre est, *Confirmé parfaict & legitime*, totalement exempt de douleur & destitué de sentiment.

Paronichia — Reduuia. Panaris vulgairement. C'est vne tumeur qui se forme au bout des Doigts, auec grande inflammation, qui commence souuent à l'os & à la membrane qui le couure. Il est faict d'vn humeur malin. Toutefois Reduuia se prend pour la peau creuacee & fendue qui est autour des Ongles.

DES ESPECES DE SOLVTIONS DE CONTINVITÉ OV PLAYES.

Elcos — Vulnus ou Vlcus, *Playe, Vlcere*. C'est vne separation des parties charneuses que nature auoit conioinctes & vnies, laquelle separation aux playes est faicte de cause externe: & aux vlceres de cause interne: pareillement la playe est sanglante, & l'vlcere purulente.

Nygma — Punctio, *Punction, Picqueure*. C'est vn percement faict en la chair, d'vn instrument tranchant & aigu.

Thasma — Collisio ou contusio, *Contusion, Meurtrisseure*. C'est vne frequente diuision de la partie plus molle faicte en dedans, demeurant le dehors comme le cuir, en son entier.

Tilma — Vulsio, *Dechirement*. C'est vn arrachement des fibres des muscles, qui quelquefois se dechirent pour estre trop tirees & tendues.

Enthlasis — Illisio, *Froisseure*, Quand il y a quelque concauité par le coup d'vne contusion.

Theriodecta — Bestiarum Morsus, *Morsures d'animaux*.

Cynodecta Lyssodecta — Canum morsus, *Morsures de chien*. Lequel estant enragé la playe se nomme Lyssodecta.

Rhegma — Ruptio, Ruptum, *Rompure*. C'est vne diuision des parties charneuses sans playe apparente.

Spasma — Neruosarum partium solutio. *Distention de Nerf*. C'est vne diuision des parties nerueuses sans playes, les fibres des nerfs estans contuses & meurtries.

Apospasma — Euulsio, *Arrachement*. C'est quand les parties qui sont dediees pour ioindre les parties, comme les ligamens, sont arrachez & tirez.

Enchymoma — Effusio, *Coulement de sang, Meurtrisseure*: Quand le sang meurtri se coule & retire sous la peau, prenant couleur liuide.

Diapedesis — Dissultatio, *Saltation*. Quand le sang sort des Veines en saillant, & coule par les tuniques d'icelles estans rarifiees.

Anastomosis — Venarum apertio, *Apertion de la bouche des Veines*. C'est quand l'orifice des Veines capillaires s'ouure; & le sang est faict plus subtil.

Anaurosis — Corrosio, *Erosion*. c'est vne corrosion qui aduient interieurement aux veines & arteres par quelque humeur mordicante.

Apocyrma — Cutis auulsio, *Escorcheure*. c'est quand la peau est arrachee, par quelque cheutte ou quelque violente concussion.

Oultre les susdictes differences des plaies: il y en a d'autres, qui sõt prises de trois choses, c'est à sçauoir, ou de — La nature des parties. — De l'essence de la solution de continuité. — Des propres differences d'icelle.

DES VLCERES.

Elcos — Vlcus, *Vlcere*. c'est vne solution de continuité en la chair estant sordide & putride.

Nome — Vlcus putredinosum. *Vlcere putride*. c'est vn vlcere pourri qui va tousiours mangeant iusques aux parties saines.

Chironium — C'est vlcere inueteré, qui a grand peine se guairit, ainsi nommé pour ce que ceux qui en sont affligez, ont besoin de la main de Chiron tres-expert chirurgien.

Telephion — C'est vn vlcere si malin, qu'il demande la main salutaire d'Achilles. Car Telephus Roy de Misse ayant tel vlcere, n'en peut iamais estre guairi que par Achilles. Luy touchant (comme l'on dict) de la lance mesme dont il l'auoit blessé.

Cacoethe Dysepulota — Male morigenata, *de mauuaise maurigeration*. Sont vlceres malins en general qui ne se peuuent guairir que tresdifficilement, on les nomme aussi Disepulota.

Escharodes — Malum Mortuum. c'est vne exulceration crousteuse, maligne, & seiche. Laquelle vient principalement aux Bras.

Theriode — Ferina, *Sauuages*. Sont vlceres qui tourmentent les Gens d'vne grande asperité & estrange malignité.

Hyponoma — Vlcera cuniculosa. *Clapiers d'vlcere*. Sont vlceres qui ont plusieurs & diuers chemins trauersans, par lesquels se faict putrefaction esdites vlceres.

Scolecodes — Verminosum, *Vermineux*. c'est vn vlcere plain de vers.

Rhyparon — Sordidum, Rehumaticum, *Sordide*. c'est vn vlcere plain de boue.

Hypersacrota — Superfluæ carnis. c'est vn vlcere ou il y a superfluite de chair.

Colpos — Sinus, *Cauerneux*. C'est vn creux vuide & retraitte cauerneuse, delaissee auec la vuidange & decharge de l'Absces ou Apostume. Ou bien c'est quãd la peau qui est és enuirons des vlceres, est separee de la chair des muscles qui sont dessoubs, tellement qu'elle ne peut estre aglutinee à iceux.

Syrinx — Fistula, *Fistule*. c'est vne sinuosité calleuse & dure qui vient d'vne Apostume degeneree en Sinus.

Chimetla — Perniones: *Mules*. Sont vlceres qui viennent en hyuer au derriere des Talons & quelquefois aux Orteils.

Paratrimata — Intertrigines, *Attrita*. ce sont quand les souliers foulent les pieds par trop cheminer, ou quand ils les blessent, estant trop estroicts: ou quand les cuisses ont esté longuement froissees d'aller trop à cheual. Bref ce sont vlceres qui viennent de toute confrication naturelle d'vne partie contre l'autre.

Pterygion — *Orgueilleux*, c'est quand la chair qui est autour des ongles se separe d'iceux, mesme quelquefois par petis filets. Ou bien quand il vient vne supercroissance de chair superflue, qui couure vne partie de l'ongle.

Leproux — Scabros vngues, *Ongles recoquillez & raboteux*. Auicenne le nomme Baras, & Lepram patientes. C'est quand les ongles sont raboteux & recoquillez.

Sugillata — Sanguis mortuus, ou Morsus Diaboli. c'est quand il s'apparoist vne noirceur dessous l'ongle, à raison d'vne meurtrisseure, dont il s'en est suiui du sang ecoulé dessous.

Phagedena, *Fornix*, *Noli me tangere*, *Lupus* — Exedens, *Ambulatif*, *Fracein*. c'est vn vlcere qui ronge & s'estend par les parties voisines & consomme les saines qui luy sont prochaines: Duquel ses especes sont Fornix, ou Noli me Tangere, Aucuns le prennent pour vne espece de Chancre. C'est vn vlcere si malin qu'il ne veut ceder à aucun remede: tel vlcere vient souuent à la face & la mange du tout. Lupus. *Loup*: c'est vn vlcere semblable au precedent, sinon qu'il occuppe les Iambes.

DES MALADIES DE TOVT LE CORPS.

Elephantiasis — *Ladrerie*. c'est vn chancre vniuersel de tout le corps, ayant obtenu ce nom pour ce qu'il rend la peau rude semblable au cuir d'vn Elephant.

Lues Venerea — Pudendagra. Morbus Hispanicus, Gallicus, Lues venerea, *Grosse verolle*. c'est vne maladie causee par attouchement & principalement de compagnie charnelle, auec qualité maligne & occulte: commenceant souuent par vlceres és parties Honteuses, Bontons en la Teste, Pelade, mal de gorge, douleurs nocturnes.

Cachexia — Malus habitus corporis. Mauuaise habitude de tout le corps, auquel l'aliment du corps est corrompu.

Il m'a semblé n'estre hors de propos, à la fin de ce present traicté des Maladies, adiouster plusieurs Affections ou Dispositions, nommees des Grecs Diatheses, *lesquelles viennent ou naturellement, ou par accident au corps Humain.*

Tetragonos, *Torosus*, *Lacertosus* — Quadratus Homo, *Homme Quarré, de beau Corsage*. c'est vn homme qui est bien faict de tous ses membres, n'estant ni trop grand, ni trop petit, ni trop gras, ni trop maigre, à la difference de celuy qui est dict Torosus, Lacertosus des latins, & des François, *Charnu, Musculeux, Puissant*.

Megalosomatos — Corpulentus, *Corpulent*, *Corporu*. c'est celuy qui est gros & de grande stature.

Gigas — Gigas, *Geant*. C'est celuy qui est d'vne grandeur extraordinaire, plus que le commun des hommes.

Promecoi — Longurior, *Longue Eschine*. C'est vne personne qui est long sans aucune proportion.

Philyrrhinas — Strigosus, *Elancé*. C'est celuy qui est fort maigre & efflecqué.

Nanos — Pumilio, *Nain*. C'est vn petit bout d'homme & tout ramassé.

Phoxos — Cilo. *C'est celuy qui a la Teste pointue & aigue*, comme Sibilot.

Trichoulos — Crispus, *Crespu*. C'est celuy qui a les cheueux frisez & crespus.

Pyrrhias — Rufus, *Rous*. C'est celuy qui a le poil Rous.

Carotricos — Grauedinosus. C'est celuy qui a la Teste pesante.

Epicecyphos — Obstipus, *Torcol*. C'est celuy qui a le col tors, estant tourné de costé ou d'autre, dict *Torticolis*.

Metopias — Fronto, *Effronté*. Celuy qui a vn grand front, ayant la greue nette de poil.

Macrorrhin — Naso, Nasutus, *Nasu*. Celuy qui a vn grand Nez.

Simos — Simo, Simus, *Camus*. C'est celuy qui a le Nez aplati.

— Silo, silus. *Nez recoquillé*. C'est celuy qui a le Nez retroussé en haut.

Proodon — Dento, Dentatus. C'est celuy qui a les dents longues & larges.

Anodous — Edentulus, *Edenté*, *Ebreché*. C'est celuy qui a perdu les Dents.

Gnathon — Bucco, Bucculentus, *Gueullard, grande gueulle*. C'est celuy qui a la bouche fort fendue.

Procheilos — Labeo, Labiosus, *Lippu*. Qui a les leures grosses & pendentes.

— Bruncus, qui a le Menton & les Dents de dessous plus auantees que celles de dessus.

Progenios — Mento: qui a le Menton poinctu & aigu.

Geneion, *Sphenopogon* — Desticeps, *Poil follet*. Celuy à qui la Barbe ne faict que commencer, comme Ænobarbus, en Latin signifie celuy qui a la barbe rousse, & la forchue Sphenopogon.

— Gutturosus, Qui a vn grand gosier.

Eurysternos — Pectorosus, qui a la poictrine grande & large.

Pterygodes — Alatus. C'est celuy qui a les Espaules fort haultes, de sorte qu'il a la teste cachee entre les deux Espaules.

Phthisicos — Tabidus, Phthisicus, *Ethique*. C'est celuy qui est fort emmegri & decharné.

Tragomaschalos — Hircosus. C'est celuy qui sent le Bouequin, & principalement quand il est echauffé & en sueur.

Progastor — Ventricosus, *Pensart*. C'est celuy qui a vne grosse panse & bedene.

Diarrhoicos — Foriolus, *Foireux*. C'est celuy qui faict sa Matiere fecale toute claire & liquide.

Scolecion — Verminosus, *Pouilleux*. C'est celuy qui est plein de poux.

Peoides — Mutoniatus, *Bien membru*. C'est celuy de qui les parties genitales sont fortes & grosses, mais bien proportionnees.

Eunuchi — Sont proprement ceux qui sont deputez pour garder le lict, chambres & cabinets des dames: les differences sont

- *Thlacias*, cui confracti sunt Testes. *C'est celuy a qui on a escaché & brisé les Couillons.*
- *Spadon* : cui sunt euulsa vasa genitalia. *Celuy a qui on a tiré les genitifs.*
- *Ectomias* : cui eiecti sunt Testes *Celuy a qui on a couppé les couillons.*
- Thlibias, cui attriti : celuy à qui on a froissé les couillons.
- Enuchias, Frigidus, Maleficiatus, *Impuissant*. C'est celuy qui est entier de tous ses membres, & toutesfois ne peut s'accompagner des femmes, estant chastré par impuissance.

Eniandros, *Gallos* — Semiuir, Gallus, Euiratus, *Chastré, demi-homme*. C'est celuy à qui on a couppé toutes les parties genitales.

Androgynos — Hermaphrodit, Garçõ fille: c'est celuy qui a la nature de l'hõme & de la femme: les differẽces sont

- *Hermaphrodite masle*. C'est celuy qui a le sexe de l'homme parfaict, dont il en peut bien vser, n'ayant le sexe de la femme parfaict.
- *Hermaphrodite femme*. c'est celuy qui a le sexe de la femelle parfaict, pouuant porter enfans, n'ayant le sexe de l'homme parfaict.
- *Hermaphrodite homme & femme*: c'est celuy qui a l'vn & l'autre sexe parfaict.
- *Hermaphrodite ny homme ny femme*: c'est celuy qui ne peut vser de l'vn ny de l'autre sexe.

Podormos — Verpus, *Circoncis*: c'est celuy qui a le prepuce couppé & tranché.

Anaperos, *Monochir* — Manchus, *Manchot*, ou bien qui a seulement vne main.

Cyllos — Claudus, *Boiteux*. c'est celuy qui cloche des deux costez.

Blaisopous varus — Loripes, Qui a la iambe tortue, il se nomme aussi des Latins, Varus.

Blaisos — Vualgus : Qui a les pieds tournez & courbez en dehors.

Rhaibos — Vatius, qui a les iambes tortues en dedans.

Laipous — Plancus, qui a le coulde-pied bas.

Platypous — Pansa, qui a le pied large,

Macropous — Pedo, homme à longue Iambe.

Myscelos — Myscelus, qui a les Iambes courtes.

Atta — Atta, celuy qui traine le pied.

Scauros — Scaurus, *Pied-bot*, qui a les talons gros.

Exadactylos — Sex-digitus, qui a six doigts.

Leppopygos — Depygis: *Courtefesses*, qui n'a guere de fesses.

FIN DES MALADIES QVI VIENNENT AV CORPS HVMAIN.







LA CHIRVRGIE FRANCOISE

Recueillie des Antiens Medecins et Chirurgiens

AVEC

PLVSIEVRS FIGVRES des Instrumens necesseres pour l'operation Manuelle

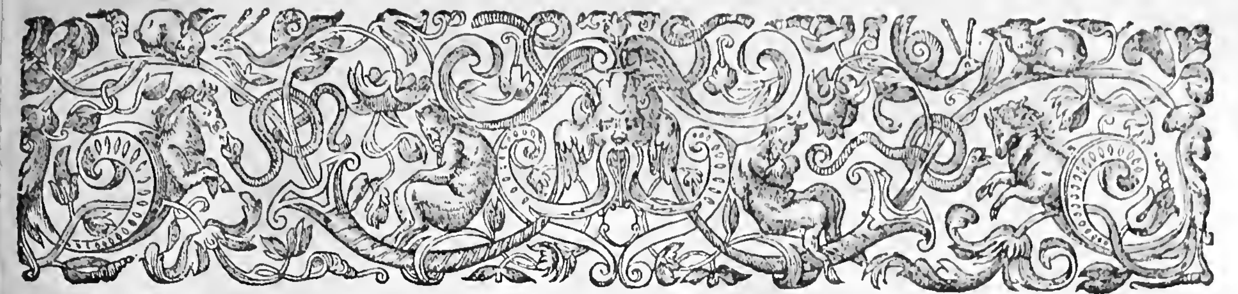
PAR

IACQVES GVILLEMEAV D'orleans, Chirurgien du Roy et Juré A Paris.





A PARIS
Ches Nicolas de Louuai
sur le perron vis à vis la gal
lerie par ou on va a la chã
·1598·



EPISTRE AV LECTEVR BENEVOLE.

C'EST vn dire commun, & qui ia par vsage a acquis nature de ce Prouerbe: Que toutes choses ont leur temps, leur lieu, & leur saison: De sorte que plusieurs entreprises, qui autrement de soy sont bonnes, semblent perdre leur grace & lustre de beauté, pour ce seulement qu'elles sont faictes mal à propos. Mais il n'est pas ainsi du profit qui reuient au public, par le trauail d'vn chacun de nous, & principalement par l'estude des bonnes lettres: Tels fruicts ne sont iamais importuns, ne sont iamais hors de saison, ny abortifs, ny surannez: ains tousiours bien venus & recueillis, ou quand que ce soit, de qui que ce soit & comment que ce soit. En ce faict seulement est recogneuë pour veritable la maxime du Maxime Fabius, qui disoit, que tous desseins qui sont dressez pour le profit de la Republique, sont tousiours de bon aueu, auenue & augure: Ceux-là seuls au contraire mal-heurez, de triste & funeste augure, qui sont intentez & attentez au dommage du publicq.

Parquoy ie ne dois pas craindre, que ce que ie pretens maintenant donner au publicq, soit trouué mauuais de quelqu'vn, ores qu'il ait esté conceu en temps de guerre: Car en quel temps eusse-ie sceu plus proprement & profitablement mediter ceste Chirurgie contenant ses Operations & Instrumens propres, que lors que la France de toutes parts armee & animee contre ses propres entrailles, nous auions les cœurs & les esprits exulcerez les vns contre les autres, & les corps vulnerez par la rage & mal-vueillance les vns des autres, qui estoit cause, à nostre grand regret, de nous faire voir à toutes heures plusieurs pauures blessez et estropiats, sur lesquels estions contraints d'apporter la main & nos Instrumens pour ayder à les remettre en leur premiere santé? Et que sçauroit-on esperer & attendre de moy, que ce qui est resentant & resortissant à ma vacation? Car comme dit le Poëte,

Le Nautonnier des vents & de l'orage,
Discourt assis sur le marin riuage:

S

Le Laboureur, des bœufs de ses charrues,
Le fier Soldat de ses playes receües.

Moy donc depuis enuiron vingt-cinq ans en çà, ayant veu practiquer, & practiqué de mes mains és plus grandes villes de la France & de la Flandre, sur la personne de grands & petits, la plusspart des Operations de la Chirurgie, auec telle diligence & methode, qu'accouplant la façon de faire des anciens, auec celle des modernes, ie taschois tant que le mal & le malade le permettoyent, de temperer la rigueur & seuerité des premieres Operateurs, par la souple & douce dexterité de ceux qui sont venus depuis, suppleant en contr'eschange, ce qui manquoit de richesse & haut appareil en ceux-cy, par l'industrieuse curiosité de ceux-là, rapportant le tout à la façon de faire des meilleurs & plus excellens maistres du temps present, & iugeant du tout par le contreroolle des escrits des vns & des autres: I'ay pensé en faire vn recueil et comme manuel pour moymesme, pour me seruir de memoire & adresse, lors qu'il escherroit necessité de faire promptement & sur le champ quelque Operation non vulgaire: Mais la liberalité de laquelle trop volontairement ie l'auois communiqué à quelques miens amis, studieux de la Chirurgie, m'a precipité en la presente prodigalité, de laquelle soudain ie me retirois, ayant vergongne & pitié tout ensemble de sa laideur, pour n'estre digne de voir le grand iour (encore que chacun porte ordinairement quelque flateuse affection à sa geniture) tellement que tant s'en faut que i'eusse la hardiesse de le faire cōparoistre en publicq, qu'à peine pensois-ie contenir mes mains desireuses d'abolir en vn moment ce que i'auois elabouré auec plusieurs veilles & trauaux & longues experiences, sans le desir que i'auois de le reseruer pour mon particulier. Mais derechef iceux combattanss mes craintiues defences, par plusieurs experiences du passé: sçauoir, que mon liure Des maladies de l'œil, quelques iours apres qu'il eust veu le Soleil, auoit faict voir plus clair en ce subiect à plusieurs Chirurgiens: que mes premieres & secondes Tables Anatomiques auoyent adextré plusieurs à vne plus grande seureté & promptitude de l'Anatomie, & cognoissance des parties du corps humain: De sorte que ie ne deuois craindre que telle prodigalité (dommageable ordinairement à son maistre) apportast honte & confusion à mon honneur.

Abbatu par ces remonstrances, & persuadé par le pretexte du profit qui en pourroit venir à la ieunesse, & ne pouuāt plus resister à l'importunité de plusieurs apprētis en la Chirurgie, estimāt que cest œuure auec toute sa deformité leur pourroit seruir, & que s'ils en pouuoyent sous main, & à la desrobee auoir quelque copie, ils le mettroyent en lumiere tout con-

trefait qu'il seroit. I'ay esté contraint d'employer quelques heures du iour à l'embellir vn peu plus proprement, pour luy faire voir le monde auec plus de faueur, & moins de honte qu'il n'eust fait, vers lequel, à fin qu'il fust mieux venu, ie l'ay voulu annoblir & illustrer de plusieurs pourtraits des Instrumens, non de tous, mais de ceux seulement qui m'ont semblé les plus necessaires: Car, comme la sage Nature a donné tel ordre au bastiment du corps humain, qu'auec peu de parties elle accomplit beaucoup & de grandes & excellentes actions: Ainsi faut-il que le Chirurgien, imitateur & ministre de Nature, s'efforce & estudie par peu d'Instrumens, executer grand nombre d'Operations. Et à la verité ce grand appareil & Magazin d'Engins, Machines, & Instrumens de Chirurgie, est plustost pour curiosité, ostentation & parade, que pour necessité & vsage. Ie sçay bien ce que dit nostre Hippocrates, qu'il ne faut pas contraindre & astraindre la liberté de nos corps & Operations à la penurie des Instrumens: ains plustost qu'il faut estendre l'amplitude & richesse d'iceux, à la commodité des corps & aisance des Operations: Mais aussi ie desirerois que ceste vanité & brauade superstitieuse d'Instrumens, fust reglee par vne mediocrité plus religieuse.

Que si on m'obiecte que ce mien discours n'est tissu que de rapsodies des escrits des anciens: ie confesseray librement qu'en ce traicté il y a peu ou point de mon inuention: Ie ne suis pas de ceux qui viuent du loüage du bien d'autruy, i'ayme mieux confesser genereusement auoir apris & retiré d'eux quelque beau traict, qu'estre honteusement surpris en vn muet larcin. Mais qu'y a-il de nouueau sous le Soleil? comme dit le Sage: & comme dit le Comique, que sçauroit-on dire pour le iourd'huy qui n'ayt esté dict auparauant? Toutesfois ie puis dire aussi auec verité, que ie ne suis entré en ce champ, pour le laisser tomber en friche: I'y ay apporté beaucoup d'amandement, arrachant les ronces & espines qui le remplissoyent de difficulté, sequestrant les mauuaises herbes qui estouffoyent le bon fruict de verité, digerant & rangeant le tout en bon ordre, pour y apporter plus d'esclaircissement & de facilité: rendant mesme plus aisee la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, à ceux qui n'ont pas atteint la cognoissance des langues estrangeres, & qui sont priuez du fruict de ces excellens Auteurs, pour estre destituez des moyens de fortune, pour apprendre les langues, esquelles la Medecine & Chirurgie nous ont esté conceuës & consignees, ayant laissé leurs traictez en langage qui n'est pas cogneu & entendu de nostre vulgaire, ny de plusieurs. D'auantage tels personnages, desquels i'ay retiré quelque chose de ces Operations, n'ont pas tousiours traicté d'vn mesme fil & ordre continuel,

entier & parfaict, chasque Operation de la Chirurgie, ains en diuers lieux & liures en ont diuersement escrit: & pour ce ceux ne sont à reprendre, qui d'vne mesme suitte l'ont redigee en vn, pour la comprendre plus facilement. Au reste, comme ainsi soit, que tous ceux qui par cy deuant ont escrit des Instrumens, se soyent contentez de representer nuement les simples figures: i'ay d'auantage voulu representer leurs dimensions & proportions, en longueur & grosseur, & si naifuement & pres du naturel, que ny le Chirurgien, ny l'ouurier à qui il commandera de les faire, n'auront occasion, ny d'hesiter, ny d'errer en leur symmetries & aisances, appropriant à vn chacun d'iceux son nom Grec, Latin & François, le rapportant à son opportunité & vsage.

Ie sçay que cest œuure se trouuera mancque & imparfaict de plusieurs Operations, lesquelles ont esté descrites des anciens: mais ie m'asseure que tout homme de bon esprit & iugement, recognoistra que de propos deliberé ie les ay obmises: les vnes pour n'estre practiquees, ny mises en vsage pour le present: Comme la maniere d'inciser la peau de la teste, dicte des Grecs Pericuphismos*: extirper les mammelles trop pendantes, cauteriser le foye & ratte: les autres pour n'estre versé en icelles, comme tirer la pierre de la vessie, soit au grand ou petit appareil: lesquelles Operations i'auois laissé traicter à monsieur Collo Chirurgien de Paris, personnage aussi rare que la France en ait iamais porté, pour dextrement faire telles Operations: Et à monsieur Pineau Chirurgien aussi de Paris, lumiere des Anatomistes de ce temps, tres-fideles compagnons et freres pour executer ceste si hardie Operation. Mais la mort, qui ne pardonne ny aux Roys ny aux petits, ains esgalement visite les vns & les autres, nous a au grand detriment de la Republique, raui trop tost ledict Collot: ce qui nous seroit à la verité plus difficile à supporter, n'estoit qu'il a laissé apres luy ledict Pineau, tres-expert en ceste operation, ayant & le iugement tres-bon, & la main aussi asseuree & adextre pour accomplir ceste œuure, qu'Operateur qui se soit trouué de nostre temps: Accompagnez de deux braues reiettons, qui sont les ieunes Collot & Gerault frere & gendre du deffunct, lesquels promettent beaucoup en ceste science, & qui ne feront honte à ceux qui les ont deuancez. Ie ne doute pas aussi, que recherchant de plus pres ledict œuure, qu'il ne s'y trouue quelque defaut: car tant s'en faut qu'il puisse contenter les plus delicates oreilles, qu'il ne peut mesme satisfaire à son Autheur: mais i'espere receuoir du Lecteur beneuole quelque excuse, s'il considere que telles Operations qui sont fort chatouilleuses, ne peuuent estre commencees & parfaictes tout ensemble, & qu'il est assez difficile de les bien exprimer.*

Parquoy si quelqu'vn trouue estrange telle entreprise, & s'en mocque, qu'il sçache que ie ne porte point d'enuie à ceux qui feront mieux : Et quant à ceux qui ne semblent estre au monde, que pour censurer les autres, sans vouloir ou pouuoir rien faire de leur part : qu'ils iouissent tant qu'il leur plaira de leur priuilege, lequel ne m'estonne pas beaucoup. Ie sçay que ceux qui mettent quelque chose en lumiere, publians leurs obseruations, sentimens, ou conceptions de leur esprit, se sousmettent ordinairement à la censure, morsure & contrerolle de beaucoup de gens. Il se trouue plusieurs Aristarches, Momes & quelques Zoïles : Autres sont ingenieux à reprendre les œuures d'autruy, & comme dict le mot Grec, il est plus aisé Momastai, *que* Mimeistai, *de reprendre que d'imiter ceux qui mettent en public leurs Liures : ils ne peuuent non plus qu'Apelles euiter les atteintes de ceux qui y iettent l'œil, & est impossible qu'ils se puissent euiter d'enuie, calomnie ou reprehension : Cela toutesfois ne m'a peu diuertir, ny refroidir de mon entreprise, sçachant que quelques vns louëront ce dessein, sçachant que mon intention n'a iamais esté d'escrire que pour les ieunes apprentifs, enseignant le commun en nostre langue, & communiquer ce que i'ay peu apprendre par la tradition des Auteurs, & experience de nos maistres, & non pour ceux qui ia pleinement endoctrinez, ne couchent que d'vne perfection en toutes choses : ie n'ay le cœur si haut que tels seueres Censeurs pourroyent requerir, & me suffit à ma maniere accoustumee, de voir au profit de la ieunesse Françoise ce que la portee de mon esprit peut enfanter : Seulement ie les prie de mieux faire, comme ie m'asseure qu'ils le peuuent, & que leur profit particulier ne les en destourne : les supplians de mesler quelque chose de leur estude auec leur action, & qu'ils soyent meus d'vn vertueux & loüable desir de profiter au publicq, desrobant quelques heures de leur vie actiue, & exercice de leurs vacations, pour employer à rediger par escript les conceptions de leur esprit, & ce que l'estude des liures Grecs & Latins, & le long vsage & experience leur a appris, quoy faisant ie prendray vn singulier plaisir de me voir surpasser par eux, en ceste carriere : Ie sçauray bien tourner à mon profit ce qu'ils auront produit de plus excellent & mieux elabouré, auec asseurance de ne taire ce que i'auray appris d'eux.*

Or bien que l'opinion des Sages soit de ne point diuulguer temerairement les sacrez secrets des sciences, & mesmement de la Medecine à l'ignare vulgaire, traictant telle matiere en leur langage maternel, & que par ce moyen elle est vilipendee & tenue à mespris : Et encore que ie peusse assez bien mettre mes conceptions en Latin : Toutesfois i'ay mieux

aymé les publier & deduire en nostre langage François : Premierement pource que tous les anciens, soyent ils Grecs, Arabes ou Latins, ont donné les regles & preceptes des sciences, en leur langue maternelle & familiere : Les Princes de la Medecine, Hippocrates & son fidele interprete Galien, Paul Æginete & Oribase en font foy. Auicenne & Auerroës ont suyui le mesme train escriuans en Arabesque. Celse & Pline, premiers & presque seuls des Latins, ne denient le deuoir à leur pays, & ont enbelly & eternisé leur langue Latine par les termes & theoremes de la Medecine. Ayans trouué bon & passé par le consentement & approbation de tous, que ceste science fust traictee en leur langage maternel, voulant gratifier vn chacun, & leur faciliter le chemin de plus brieuement la comprendre, à fin aussi que cela redondast à l'honneur, splendeur & decoration de nostre langue & nation. Ceux qui escriuent en langue incogneuë, outre qu'ils nous asseruissent aux estrangers, ressemblent aux mauuais mesnagers, qui aiment mieux labourer le champ d'autruy, que cultiuer leur propre terre, au grand deshoneur & detriment de leurs pays & compatriotes. Et si cela a lieu en science quelconque, il se doit practiquer en la medecine & Chirurgie: par ce qu'il n'y a plus salutaire & plus vtile, ny plus triuale, plus commune, & plus populaire science, dont l'intelligence doiue estre plus publique : Qu'ainsi ne soit, és premiers & rudes siecles du monde, cest art estoit contenu és cerueaux des hommes, & en aucuns païs, comme Pline & Galien escriuent, ceux qui estoyent guairis et venus à conualescence de quelque maladie, auoyent accoustumé d'escrire au tẽple de celuy de leurs faux dieux, par l'aide duquel ils pensoyent auoir esté secourus, les remedes dont ils auoyent vsé : à fin que cest exemple profitast aux autres qui tomberoyent en pareil inconuenient de maladie. En autres lieux les malades estoient portez auec leurs grabats és rues passantes, ou places publiques, à fin que chacun des passans s'estans enquis de la nature du mal, qualité, accident & estat de la maladie luy donnast cõseil des remedes qu'il sçauoit & auoit experimẽté en soy-mesme, ou qu'il auoit veu practiquer à ceux qui auoyent esté saisis & affligez de pareilles maladies, desquelles obseruations particulieres, l'art a esté par progres de tẽps composé, & a Hippocrates le premier illustré par ses escrits, qui estoit auparauant comme cerebrine & cõtenue aux esprits & memoires des hommes, & ce en sa langue maternelle & vulgaire. Ceux qui l'ont depuis suiui & imité, tant d'autheurs Grecs, que Latins, ont grandemẽt obligé leurs successeurs. D'auantage vn bien tant plus il est commun, de tant meilleur il est, tant plus vne science est cogneuë de plusieurs, tant plus elle est louëe & estimee. La Medecine d'Hippocrate & de Galien, la Philosophie de

Platon & d'Aristote, ont-elles esté obscurcies ou amoindries pour auoir esté traduites en Latin & Arabesque par les anciens, & de nostre temps en François, Allemand & Italien, ainsi qu'ont faict plusieurs gens de bien, songneux à profiter à leur Republique.

Parquoy ie supplie vn chacun de fauorablement recueillir & embrasser de bon zele & affection ce mien labeur, & prendre en bonne part mes honnestes efforts, & le sainct desir que i'ay de voir à mon exemple les ieunes Chirurgiens estre occupez à faire le semblable: Et où quelques vns plus endoctrinez, par plaisir se voudront demettre iusques là, que d'employer vn peu de leur temps à lire ces miens escrits, qu'ils y entrẽt plus garnis, ie les supplie de bonne volonté, que d'esprit trop clair voyant à remarquer les fautes & defauts qui y pourroyent estre: de crainte que par leur trop curieuse & serieuse subtilité, il ne m'aduienne, comme le temps passé il aduint au Philosophe Theodose, qui versant les preceptes de la Philosophie de la main dextre à ses auditeurs, eux les renuoyoyent de la main senestre par malice & impurité d'esprit, detournans & prenans le tout en mauuaise part. Ce que si ie puis vne fois obtenir, & cognoistre que ce mien œuure, ietté à la volee par l'importunité des ieunes Chirurgiẽs, soit aggreable à beaucoup, ce me sera vn esguillon à poursuiure & paracheuer auec plus grande allegresse le reste de mes estudes, en la carriere ia par moy commencee: c'est à dire, de mediter & publier tousiours aux ieunes Chirurgiẽs quelque chose, dont il puisse aduenir honneur à Dieu et profit au publicq.



A MONSIEVR GVILLEMEAV CHIRVRGIEN ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

SONNET.

L'Audacieux larron, dont la main criminelle
Embla secretement le feu diuin des Cieux,
Pour son œuure animer, languit en ses bas lieux:
D'vne eternelle vie en douleur eternelle.
Il donnoit vie aux corps : ta science immortelle
Les sauue, GVILLEMEAV, *du cercueil oublieux:*
Ton crime est donc plus grand, qui offense les Dieux,
D'autant que conseruer sur le donner excelle.
Aussi ie crains pour toy quelque plus dur malheur,
Et que celuy qui tient sous les pieds le tonnerre
Sur ton tant docte chef n'eslance sa fureur,
Et proye à cent vautours dessus cent rocs te serre:
Que si tu restes sauf, ie voy par ta faueur,
Qu'immortels nous aurons de nouueaux Cieux en terre.

C. D. T.

AVTRE.

GVILLEMEAV, *quand ie voy que la maudite Enuie*
Suit de pres la Vertu, ornement precieux:
Je dis seul à part moy, Cestuy-cy eust faict mieux,
Si sans rien composer il eust finy sa vie.
Mais quand d'autre costé, ie vois ta main garnie:
De tes cayers remplis d'vn sçauoir fructueux,
Ie dis (comme il est vray) que tu es tres-heureux,
Ta renommee allant par tout estre establie.
Ton sçauoir voguera par tout, & tes escrits
Terreur des enuieux, soulas des bons esprits,
Rendront le Chirurgien expert en sa science.
Foule donc l'enuieux: car celuy seulement
Qu'il ne peut imiter, il mord peruersement,
„ *L'enuie part d'orgueil, & l'orgueil d'ignorance,*

S. BAZIANT.



A MONSIEVR GVILLEMEAV Chirurgien ordinaire du Roy.

SONNET.

QVel Laurier assez verd, quel Trophee assez beau
Donra-on à celuy qui contient tout le monde
En vn TOVT, *tout parfaict, où toute gloire abonde,*
Qui comprend l'Air, le Feu, le Ciel, la Terre & l'Eau?
Le Myrthe est trop commun, le Laurier n'est nouueau
Pour coronner ton Chef; car ton Sujet se fonde
A crayonner au vif le Diuin PETIT-MONDE,
Qui t'a moulé toy-mesme, ô docte GVILLEMEAV.
Ta Coronne sera de Fleurons estofee,
Et Vulcan forgera ton glorieux Trophee
De tous les INSTRVMENS *compris en tes Escrits.*
Ta renommee va du North en l'Hesperie,
Pour te donner en fin vne nouuelle vie,
Et pour estre cheri de tous les bons Esprits.

L. GARON.

LE MAGA



LE MAGAZIN, OV Recueil des Instrumens de Chirurgie.

PAR
IAQVES GVILLEMEAV, d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré en son Chastelet de Paris.

PREFACE.

L'ON dit par vn ancien & veritable prouerbe François: Que ce n'est pas le tout que de faire, mais que le tout est de bien faire, & profiter. Ce qui ne se peut bonnement executer & accomplir sans la cognoissance des causes, lesquelles nous acheminent & conduisent à la perfection de l'effect. De sorte que selon l'opinion des Philosophes, sçauoir n'est autre chose que cognoistre ce qui nous est entre-mains par le moyen de sa cause propre & prochaine. Ce à quoy vn chacun artisan tasche à paruenir: qui faict qu'en la Chirurgie, bien que ne puißions entrer en cognoissance du subiect, qui nous est proposé, & accidens d'iceluy, par les causes telles que nous les auons descrites, comme estant vne science inferieure & dependente des sciences naturelles & physicales: Toutesfois nous sommes tenus de sçauoir pour le moins & poursuyure ce point, par les causes les plus sensuelles & apparentes, quelles sont les materielles & Instrumentales. Que c'est que sçauoir.

Ce qui m'a meu de representer maintenant & mettre comme soubz l'œil par vne demõstration oculaire, non seulement les principes materiaux & formelz, desquels est tissu & basti nostre subiect du corps humain, mais außi les Instrumens par lesquelz, cõme par moyens, nous maintenons iceluy en sa naïue santé, tant qu'elle est entiere, & le redreßõs à icelle, quãd il en est deuoyé: faisans guerre ouuerte à la maladie. Pourquoy l'Auteur a mis premierement les figures & Instrumẽs.

Et à la verité, ce seroit chose mal seante à vn grand Capitaine, de vouloir combattre son ennemy, sans l'auoir premierement recogneu, & choisi le champ de bataille auantageux, ordonné & armé ses soldats: Non plus que d'attaquer quelque grãde ville, sans recognoistre l'endroit le plus foible, & duquel on peut estre moins endõmagé pour aller à l'assaut, sans estre garny de munitiõs suffisantes, pour faire breche raisonnable. Außi seroit vne grãde temerité à vn Chirurgiẽ, de vouloir faire quelque operation de Chirurgie, sans considerer le subiect, sur lequel il doit operer, le bien situer & placer, & estre fourny de plusieurs Instrumẽs necessaires pour venir à sa fin pretenduë. Suppliant le Lecteur, de m'excuser si ie n'en ay mis tel nombre que i'eusse bien desiré, les ayant faict neantmoins representer: mais par l'iniure du temps quelques vnes de mes planches ont esté à mon grand regret perdues, m'estant impoßible si tost de les refaire pourtraire: ce que i'espere donner à la premiere edition. L'office d'vn bon Capitaine. L'office d'vn bon Chirurgiẽ.

DECLARATION DES CHARACTERES contenus en la Table des Instrumens qui sont propres à tirer les balles & autres choses estranges.

A, Montre cet Instrument qui est nommé pour sa figure & resemblance, de nous Bec de Lezard, & des Latins, *Rostrum lacerti*: il est propre pour tirer les balles apres qu'elles sont applaties, ou bié quelque esquille d'os: ledict A mõtre particulierement la Canulle.

B, La Charniere, par le moyen de laquelle ledict Bec de Lezard s'ouure & ferme, tãt & si peu que veult le Chirurgien.

C, La verge qui doit ouurir & fermer ledict Bec de Lezard: Car en la tirãt il se ferme, & en poussant s'ouure.

D, D, Dilatatoire & Mirouer, en Latin *Dilatatorium, Speculum*: Tel instrument est caue vn peu par dedans & dentelé, à fin de tenir fermé ce qui est entre deux: il peut seruir à deux fins: premierement à dilater & élargir la playe, tant pour voir au fond que pour donner lieu à quelque Instrument, comme à quelques Pincettes, ou Bec de corbin, ou autre, à fin de prendre plus facilement & attirer la chose estrange: secondement il peut aussi seruir de soy à tirer ladicte chose estrange, estant rencontree, & par apres serree d'iceluy.

a, Vne balle ramee.

b, Vn petit chesnon.

c, c, Quelque morceau de maille.

E, E, Bec de Grue, en Latin, *Rostrum gruinum*.

F, Le resort pour le tenir ouuert, à fin que le Chirurgien ne soit incõmodé à l'ouurir: & qu'il soit tousiours prest à le serrer, soudain qu'il sentira la chose estrange estre entre deux.

G, La balle qui pourroit tirer.

H, H, Bec de Cane, en Latin *Rostrum anserinum*: Il est aussi dict *Rostrum latum*, Bec large: son extremité est dentelee pour tenir la balle ferme & arrestee.

I, La balle qui est entre ses dents.

K, Sonde ou Esprouuette: laquelle peut seruir de Esguille à seton, propre pour sonder & chercher la balle ou autre chose estrange: il sert aussi à passer vn Seton quand il en est besoin: Aucuns le font de deux pieces pour estre plus portatif. Lors qu'il sert de Sonde, il est dict en Latin, *Astilatẽtoria, Radiolus, Expertor, Explorator*: en Grec il est dict *Mele*: il est appellé par Galen *Thaumatiche Mele*, & d'Hippocrates, *Ischyri*.

L, Tireballe à Tirefond sans canulle: ledict Tirefond est bien pointu à son extremité, pour le ficher en la balle: il est dict en Latin *Terebellum simplex*.

e, La Viz qui le tient ferme en la canulle, & le faict entrer de force sans qu'il puisse reculer, & neanmoins il entre sans grande violence, & fort doucement.

M, La Canulle auec le Mãche: en Latin *Cannula simplex*.

N, Le Manche, par lequel se met & se pousse le Tirefond.

O, Le Tireballe à tirefond auec sa canulle, au bout duquel la balle est fichee & inseree, pour la tirer. Nous vsons d'iceluy lors que les balles sont fichees en l'os, & qu'il les faut auoir par force: les Latins le nomment, *Terebellum torculatum cum cannula*.

d, La viz qui entre dedans son escroue marquee par Π.

Π, L'escroue qui est cachee en dedans.

Q, Autre Tireballe dõt son extremité marqué par, R, le faict nommer, Tireballe à anneau ou à cuiller, laquelle cuiller doit estre percee pour dõner lieu à la balle: & sõ autre extremité est courbe & large, creuse ce neantmoins auec de petites dẽts, pour tenir plus fermement la chose estrãge lors que l'on la voudra tirer qu'elle n'eschappe.

R, Le Tireballe à Anneau ou à Cuiller percee. Ce Tireballe est fort propre, d'autant que dedans l'anneau presque la moitié de la balle se cache & plonge: & par tel moyen est fermé & arrestee, de sorte qu'elle ne peut couler ni eschapper: il est dict en Latin *Globulitraha annulare*, ou *Cochleare*.

S, Le Tireballe courbe, en Latin *Globulitraha conuexum*: Cet autre Tireballe est aussi tres cõmode, attendu qu'il est dentelé, à fin que la balle estant dedans, ne glisse, ains soit retenue sans eschapper.

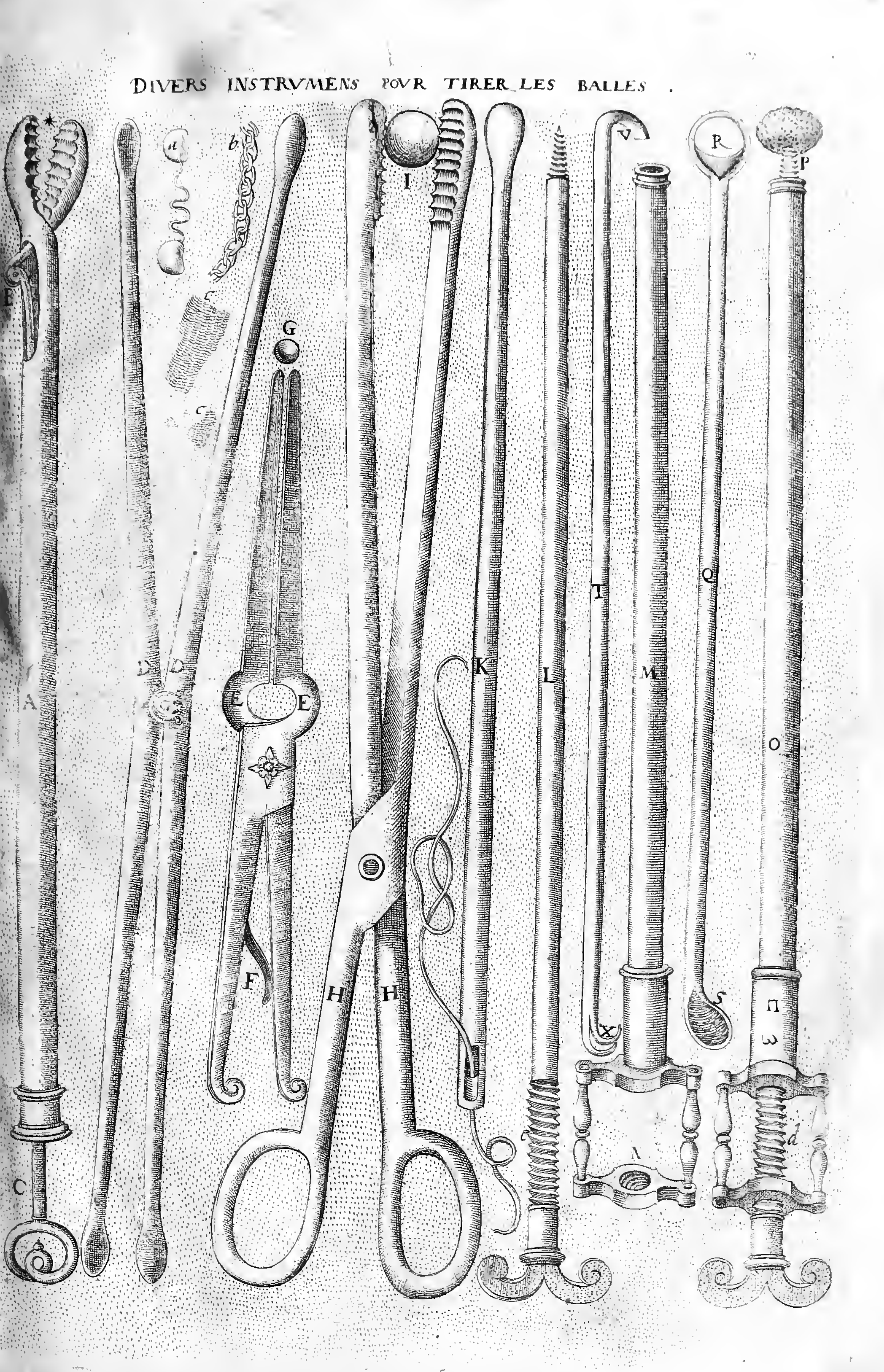
T, Autre Tireballe lequel par vn de ses extremitez, comme par celuy d'enhaut marqué par Δ, est fort croche & retourné: & par l'autre, qui est marqué par, X, est faict à crochet, en ayant deux qui sont aucunement pointus: mais toutesfois mousses, craignant qu'ils ne blessent quelque partie, comme nerf, artere, ou veine en les retirant: Telle extremité peut seruir pour tirer & acrocher quelque linge, drap ou bourre, ou bien quelque morceau de maille, ou chesnon, qui sera demeuré en la playe.

Δ, Tireballe mousse & recourbé: les Latins le nomment, *Hamulus recinus, latus, obtusus*.

X, Tireballe à deux crochets, en Latin *Hamulus bifsidus obtusus*: l'vn & l'autre peut estre dict en Grec *Vncinos*: & des Latins, *Vncus*: en François Croc ou Crochet, ou Hamus crochus.

Il n'y a aucun Chirurgien qui n'aye quelques Tireballes à sa mode desquels il s'aide. I'ay icy mis les plus familiers en ayant laissé plusieurs pour euiter la confusion.

DIVERS INSTRVMENS POVR TIRER LES BALLES.



EXPLICATION DES CARACTERES *contenus en la table des Instrumens Capitaux.*

A, Mõtre vn Tirefond à trois pieds, duquel il y en a 1, vn fort delié, marqué par 1, le secõd, pl' gros, marqué par 2, le troisiesme fort gros, marqué par 3, à fin d'estre accommodé selon la fracture & enfonceure. Il peut estre pris pour cest Instrument que Hip. nomme, *Tripanon Peritherion*, en Frãçois Terriere, ou foret. Auicenne, & Albucrasis s'en seruent nõ seulement pour esleuer les os embarrez, mais aussi pour percer le Test, c'est à dire Trepaner, & le mettent comme espece de Trepan.

B, Le manche des petis Instrumens capitaux, dans lequel chasque Instrument s'accommode. Il est dict en Latin, *Manubriolum.*

C, Le trou par où se mettent les viz des susdits Instruments.

D, La petite Scie, en Latin *Serrula*, propre pour sier l'os de la Teste.

E, F, H, Mõtrent les Rugines dictes en Latin *Radule*, ou *scalpra rasoria*, en Grec, *Xytera*. D'icelles il y en a plusieurs figures, celle qui est marquèe, par, E, E, est ronde: comme celle qui est marquee par, F, F, est aigue en pointe. Et celle qui est en croissant, est appelee des Latins, comme de Celse, *scalper excisorius lunatus*, comme estant à demi lune: Et des Grecs, *Cycliscos*, cõme estant circulaire en forme de cercle, en François il se peut nõmer Gouge: les anciens trepanoient desdicts Instrumẽs: mais pour ceste heure en auons de plus propres, & nous seruons seulement d'iceux, pour decouurir si la fracture penetre les deux Tables.

G, La viz qui se met dans le trou du manche marqué par G.

H, Le Depressoir de la Mẽbrane, duquel nous vsons apres auoir Trepané, pour comprimer la membrane, à fin de cognoistre s'il n'y a riẽ entre icelle & le Crane: Il peut estre pris pour le *Menningophylax* des anciens, encore que ce fussent petites lamines delices, que l'on mettoit sur la Membrane, craignant de la blesser, quand on vouloit coupper le Test.

4, L'extremité dudict Depressoir, qui est applatie comme vn double, ou la teste d'vn clou bien polie.

5, Le Lenticulaire, dit en Latin, *scalper lenticulatus* en Grec *Phacotom*: C'est vn Instrumẽt semblable à vn petit ciseau: en forme de Coustelet ou trãche-plume, ainsi nõmé de ce qu'en lieu de poĩte, il y a cõme vne lentille ronde & platte, à fin de ne blesser la Mẽbrane, lors que l'on aplanit les parois du tour de l'os, qui a esté Trepané.

6, La petite Lentille qui est au bout dudict Instrument.

K, Vne maniere d'Eleuatoire, fort commode: il est dit en Latin *Eleuatorium*, *Vectis*, en Grec, *Ostagra.*

L, La branche de l'Eleuatoire qui est quarree.

*, L'extremité qui doit estre posee sus l'os qui est ferme.

M, Le Crochet lequel en coulant se hausse & baisse tant qu'il est besoin.

8, La pointe qui est comme platte pour entrer en la fente de l'os.

7, Vn plus petit Crochet.

N, Tenailles incisiues pour coupper quelques esquilles d'os.

O, O, Bec de Lezard, en Latin, *Rostrum lacerti*, propre pour tirer quelque esquille, en Grec, *Anthetom*, *& Eisiethois eccopeas.*

P, Bec de Corbeau, en Latin *Rostrum Coruinum.*

Q, Autre Eleuatoire, il se nomme en Latin, *Eleuatorium bifidum.*

*, Montre ce qui se doit mettre sus l'os sain.

R, Ce qui doit entrer en la fente, ou Embarreure pour estre eleuee.

S, Autre Eleuatoire dentelé par vn costé, & de l'autre en forme de demi-lune.

T, Instrumẽt trenchãt d'vn costé, lequel sert de rasoir pour coupper le cuir musculeux de la teste & le Pericrane: lequel costé est marqué par X, & de l'autre costé il est mouce & aucunemẽt trãchãt, lequel est propre pour racler le Pericrane trop

V, adherant au Crane: tel costé est marqué par V, les Grecs le nõmẽt, *Hypospathisma*, *Spatiõ*, *ou Spatomele.*

Y, Sõde propre pour sõder s'il y a fracture au crane & test, dont son extremité est ronde & polie, de

Z, mediocre grosseur marquee par, Z, & l'autre bout a, est cõme vn petit Eleuatoire marquee par,

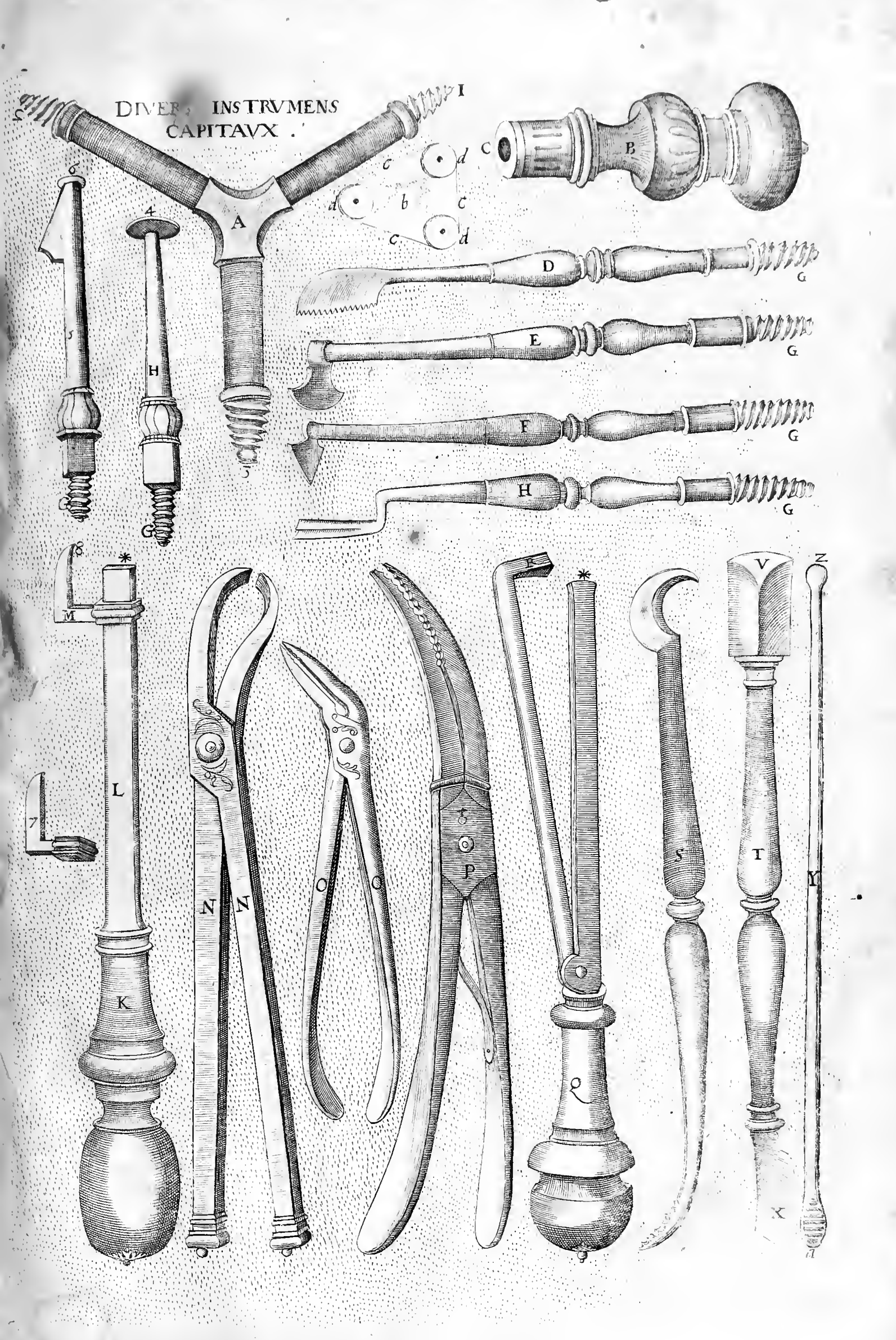
a, b, Montre vne portiõ du test qui seroit fort cassé ou vitié, comme pouuez voir, duquel il seroit besoin d'oster vne grande piece d'os.

c, c, c, La circonference & grandeur que l'on veut oster, ce qui se feroit cõmodement par le moyẽ de trois endroits qu'il faudroit trepaner, à fin de donner lieu à la sie.

d, d, d, Les trois endroits qu'il faudroit trepaner: pour oster de ligne en ligne ce qui est gasté de l'os

c, c, c, marqué par, c, c, c, ce qui se fait par le moyẽ de la sie. Quelques vns vsent de ceste forme de trepaner, mais cela est long & penible, & en ce faisant grande quantité d'os est ostee.

I'ay icy faict representer les plus commodes & vsitez Eleuatoires, qui soyent pour le present en vsage, de la grandeur & forme à plus pres qu'il est necessaire au Chirurgien de les auoir: Et pour le regard des autres petis ferremens capitaux, comme Rugines, ie les ay de propos deliberé obmis, à fin de ne charger le Chirurgien de si grand nombre d'Instrumens, pour n'estre en vsage, & aussi que l'on se peut des susdicts ayder au defaut des autres, lesquels seruent plustost pour ostentation & montre, comme i'ay dict, que pour besoin & necessité que l'on en aye affaire.


DIVERS INSTRVMENS CAPITAVX.

DECLARATION DES CHARACTERES CONTENUS AUX *Speculum oris & matricis, & autres qui appartiennent pour la bouche.*

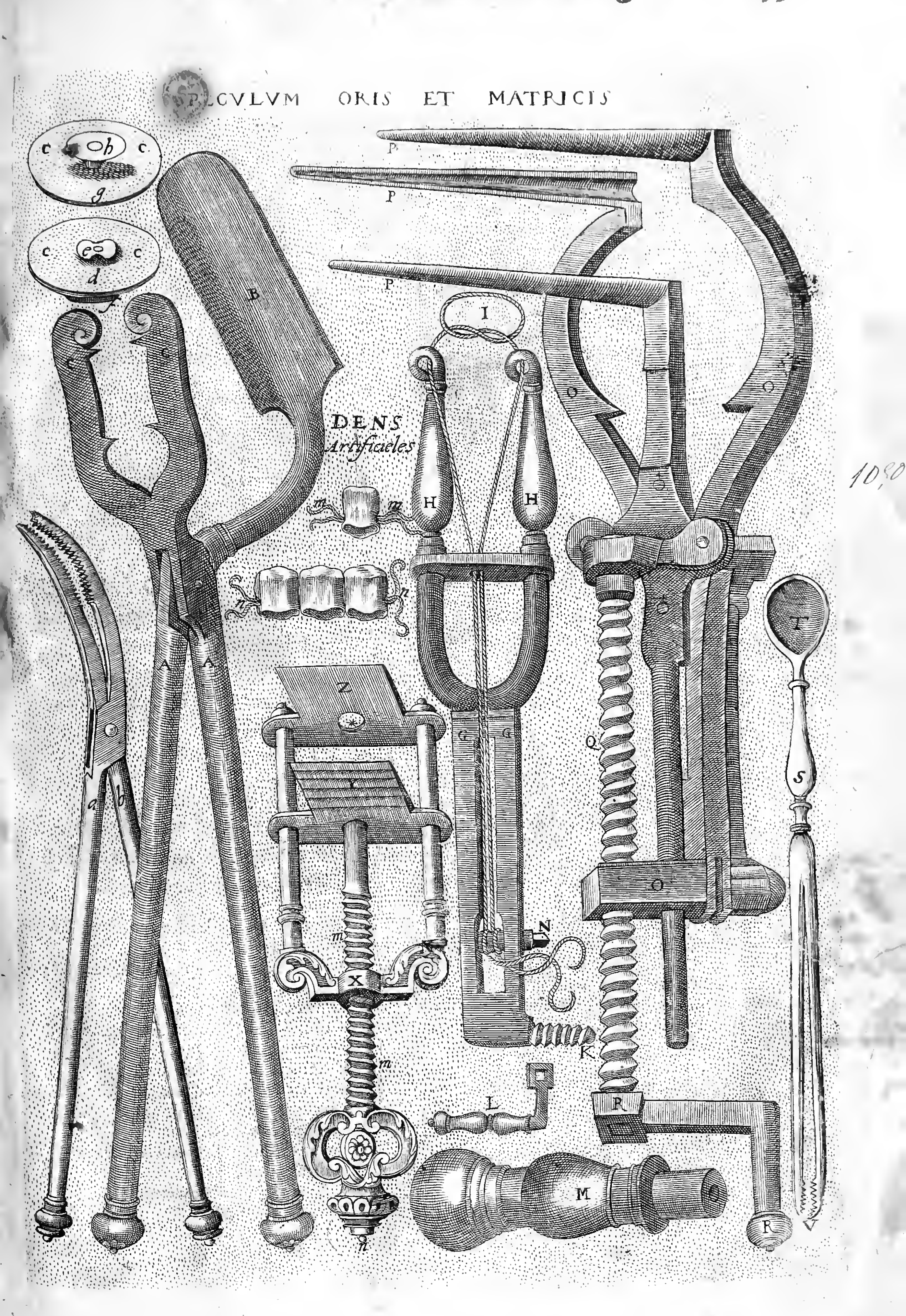
A, A, Monstre le Mirouër de la bouche, en Latin *speculum oris*, en Grec, *Glossocatoptron*.
B, La Platine qui se met dans la bouche sur la langue pour l'abaisser.
C, C, Les branches qui se mettent sous le menton. Aucuns n'vsent que de la Platine sans branches.
G, G, Instrumēt propre pour lier l'vuulle trop longue & relachee, en Latin, *Vinculum gargareonis*.
H, H, Les deux branches qui se mettent en la bouche.
I, Le fillet noüé, dans le nœud duquel la luette doit estre mise de longueur tant & si peu, que l'on en veut lier.
K, La vis pour mettre le manche de l'instrument estant de deux pieces pour estre plus portatif.
M, Le Manche.
N, Vne petite Cheuille à l'entour de laquelle s'entortille le fil: elle doit estre percee en deux endroits, pour y passer le fil.
L, La Clef qui tourne la petite Cheuille.
O, O, O, Le Mirouër de l'Amatry, en Latin, *Speculum matricis*, en Grec, *Mytrocatoptron*, ou *Dioptron*. Il est propre pour dilater le Col de l'Amatry, à fin de voir & appliquer remedes aux vlceres & autres indispositions qui sont en iceluy.
P, P, P, Les branches qui doiuent estre de sept à huict doigts.
a, La Vis qui clost & ouure.
R, R, Le manche qui faict tourner la vis.
S, Instrument propre pour cauteriser la luette trop longue ou grosse, dict en Grec, *Staphylocoston*.
T, La petite cuiller, dans laquelle se peut mettre poudre caustique, ou caufort, pour y tremper ladicte luette: vray est qu'il faut garnir la langue, à fin qu'il ne tombe rien dessus. Aucuns en lieu de poudre ou liqueur caustique, vsent de sel & poiure puluerisez, & en touchent la luette relachee, par le moyen de ceste petite cuiller, dedans laquelle ils en mettent vn peu.
V, Petites pincettes propres à prēdre & tortiller la luette, dictes en Grec, *Staphylagra*: lesquelles si elles estoient tranchātes, seroient dictes des Grecs *Staphylotomon*.
X, Dilatatoire de la bouche, tournant à vis, propre pour l'eslargir lors que les dents sont serrees les vnes contre les autres, comme és conuulsions.
Y, L'vne des Platines dudit Dilatatoire, en laquelle il y a des coches de lōg, à fin que les dents y puissent arrester, & qu'elles ne variōt, & glissent: elle
Z, se ioint auec sa compagne marquee, par Z, qui est pareillement en sa face exterieure cochee.
*, En ce trou se met le bout de la Viz, qui est attachee à la Platine d'embas.
m, m, La Viz.

a, b, Pincettes longues & estroictes pour tirer les arestes ou choses estrāges de la gorge, dictes en Latin, *Spinarum eductorium*, en Grec, *Acantabola*.
c, c, c, c, Palais artificiel d'or, qui est vne Platine fort deliee comme vn escu, en Latin, *Palatum*: il est fait pour boucher l'air du Palais, à fin que l'on ne parle du nez.

Aucuns ne se peuuent commodement ayder de ceste Platine, faute le plus souuent que l'ouurier ne la peut faire si iuste, qu'elle touche de toutes parts la voute du palais, de sorte qu'ils vsent d'vne petite tante faicte de charpi, ou bien d'esponge commune, & en ont plusieurs en reserue auec eux, à fin que si l'vne tombe, ils en puissent soudainemēt remettre vne autre, autrement ils parleroient du nez, & Renaut, comme lon dict vulgairement.

d, Monstre le costé qui doit estre vers la langue.
e, Vne petite Platine qui se contourne, & tient vne plus grande Platine, qui est de l'autre costé: laquelle se met au trou du palais, marqué par, h, à fin d'estre comme suspenduë: aucuns des Grecs nomment cest instrument, *Hyperoe*.
f, L'extremité de la Platine qui est marquee en la seconde Platine par h, laquelle se met au trou du Palais.
g, La face de la Platine qui touche contre le Palais, estant comme plaquee contre iceluy.
h, La petite Platine qui se tourne & vire, & se met dans le trou du Palais.
m, m, Figure d'vne Dēt artificielle, faite d'Iuoire ou os, laquelle s'attache par de petits filets d'or.
n, n, Trois dents artificielles ioinctes ensemble, lesquelles s'attachent par des filets d'or, aux autres dents, qui sont proches de chasque costé, aux autres Dents voisines de chasque costé.

Telles dents artificielles se font ordinairement d'Iuoire: mais d'autant que ladicte Iuoire iaunit soudainement pour la saliue & humidité qui la touche & abreuue continuellement, elles se feront plus commodement de quelque autre os, pourueu qu'il soit fort solide, cōme peut estre celuy du poisson nōmé Rouart. Or promptemēt & facilement chacun peut faire des dēts artificielles, d'vne cire blāche grenee, à laquelle (estant fonduë auec tant soit peu de la gomme *Elemi*) on aura adiousté poudres de mastic, Coral blanc, & perles subtilement puluerisees, & telle paste sera gardee pour en former vne ou plusieurs dents. Ceste paste peut aussi seruir à mettre dedans vne dent creuse, à fin d'empescher qu'il ne tombe & se cache quelque viande en mangeant, qui les pourrist d'auantage, & excite souuent grande douleur.


SPECVLVM ORIS ET MATRICIS
DENS
Artificieles

DECLARATION DES Characteres contenus és pourtraicts de plusieurs sortes de Trepanes & Tenailles.

AA, A, A, Montre la Trepane entiere montee.
B, La Chappe du manche.
C, D, Ce que l'on nomme proprement Trepan dict en Grec *Trepanon Chynicida*, ou *Choenicion*, & *Priona Characton* : ce qui s'entend quand il n'y a point de Chaperon : des Latins *Terebellum*, *Trepanum striatum*, *Sera teres*, & de Celse *Modiolus* en François, Sies rondes dentelees, Trepan dételé : Et lors qu'il
E, y a le chapperon, lequel est marqué par E, il est dict en Grec, *Abaptiston*, en Latin *Trepanum securitatis*, pour ce qu'il ne peut descendre & plonger plus bas que l'arrest.
F, G, La pyramide qui passe tout au trauers du Trepan, laquelle doit vn peu passer, à fin de tenir ferme que le Trepan ne vacille en tournant : & lors qu'il aura faict son cercle, sera ostee, poussant le bout qui est marqué par G.
H, Trepan perforatif pour marquer le lieu & endroit où l'on doit poser la susdicte *Pyramide*.
I, La petite viz qui se met au Chapperon du Trepan, pour l'asseurer, qu'il ne varie le tenant ferme & asseuré.
K, Autre sorte de Trepan, lequel est vn peu plus large en sa baze qu'en son commencement: il se nomme en Latin *Terebellum alatum* : en François Trepan crenellé. Tel Trepan ne sçauroit enfoncer.
L, Les Creneleures ou ailes qui tranchent delicatement.
M, N, la Pyramide qui passe de part en part, laquelle se doit oster apres qu'il a faict son cercle.
O, Autre sorte de Trepan qui couppe seulement la chair: Propre lors que l'on veut soudainemét trepaner, & que l'on craint le flux de sang. Iceluy couppe le cuir musculeux de la teste, apres auoir esté bruslee par vn cautere potentiel.
*, Le circuit qui doit coupper comme vn couteau, & ne doit estre dentelé.
P, La Pyramide comme aux susdicts.
Q, Autre sorte de Trepan pour coupper l'os, lequel est en forme de dé à coudre estant crenelé, & bien tranchant par le dessus, & à costé.
R, La petite pointe qui sert de Pyramide, à fin qu'il ne varie, laquelle doit estre si long temps qu'il aura fait sa place.
r, La petite pointe ostee.
Q, Le manche du Trepan.
R, La Chappe qui tourne.
S, La vis qui tient le Trepan asseuré.
T, Le trou où se met ladicte vis.
V, Le vray Trepan demonté sans chapperon ni pyramide.
X, Le Chapperon.
Y, La viz qui tient le Chapperon, laquelle se met au Π, trou marqué par, Π.
Z, La pyramide demontee.
1, Le trou où sort la Pyramide.
3, Vn petit aboutissement qui tient la Pyramide ferme dans le Trepan.
4, La fin de la Pyramide qui doit sortir par le trou de la Trepane marquee par, 1.
6, 6, Trepane exfoliatiue.
7, 7, Tenailles rondes propres à oster l'os qui aura esté trepané estant du tout couppé.

DECLARATION DES Characteres contenus aux Tenailles capitalles.

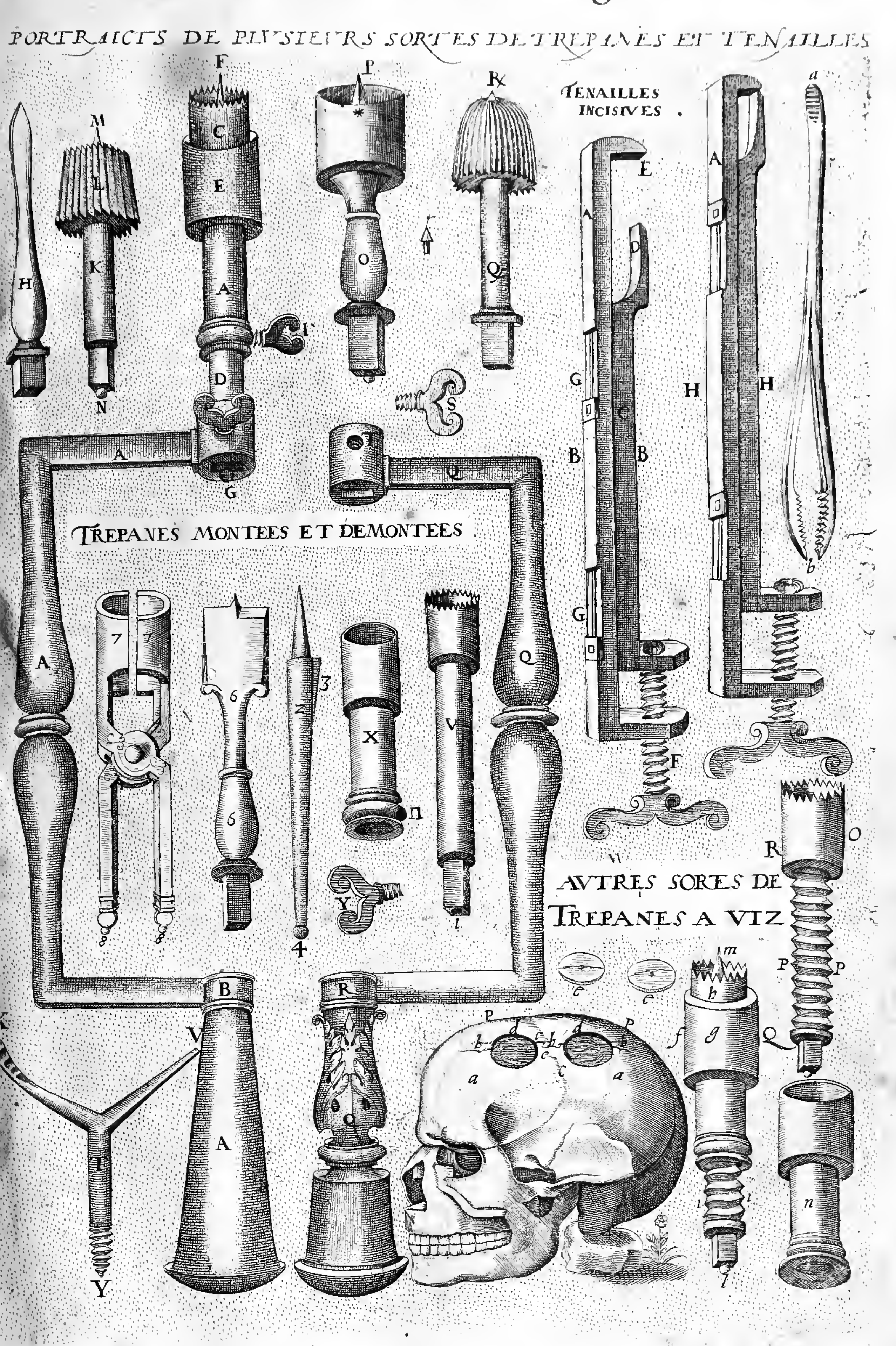
A, Montre les Tenailles, dictes Bec de Perroquet, en Latin *Rostrum psittaci*.
B, B, Bec de perroquet ouuert.
C, Ceste portion qui monte & descend tranchante
D, par son extremité, marquée par D.
E, L'autre extremité qui tient ferme, laquelle est pareillement tranchante.
F, La viz qui faict serrer & desserrer ledict bec.
G, G, La petite Glissoire.
H, H, Le bec de Perroquet fermé.
a, b, Petites Pincettes & Eleuatoire.

DECLARATION DES Characteres contenus és Trepanes à vis.

o, R, La Trepane à viz demontee.
P, P, La viz.
Q, L'extremité qui se coule dans le Chapperon.
M, Le Chapperon dans lequel il y a vne escroüe.
f, La Trepane à viz montee.
g, Le Chapperon.
h, La Trepane.
i, La viz qui est au bout.
l, m, La Pyramide qui passe de part en part.

DECLARATION DES Characteres contenus au Crane, ou Test Trepané en deux endroicts.

P, P, Le Crane qui montre les deux os, frontal & pa-
a, a, rietal marquez par, a, a.
b, b, b, La fracture ou fissure qui va au trauers de la suture.
c, c, c, La suture Coronale.
d, d, Les deux tro⁹ desquelz ont esté trepanez ces deux os, marquez par, e, e.
e, e, Les deux ronds qui ont esté enleuez.
T, Tirefond à trois pieds ou branches, dont la pre-
V, miere marquee par V, sert de sonde pour sçauoir combien on a couppé de l'os.
X, Petit eleuatoire pour esbranller l'os, & voir s'il est presque sié & couppé.
Y, Tirefond pour enleuer l'os couppé & sié.


PORTRAICTS DE PLVSIEVRS SORTES DE TREPANES ET TENAILLES
TENAILLES INCISIVES.
TREPANES MONTEES ET DEMONTEES
AVTRES SORES DE TREPANES A VIZ

DECLARATION DES Caracteres contenus en la figure pourtraicte du Bec de lieure.

A,A, Montrent les deux leures fendues & separees l'vne de l'autre.
B,B,La distance qu'il y a de l'vne à l'autre.
C,C,Les deux endroicts qui doiuēt estre percez auec l'Esguille, & faut qu'ils soyent fort distans l'vn de l'autre,craignant qne le point n'eschappe.
D,Pourtraict du bec de lieure.
E,E,Les deux extremitez de l'Esguille.
F, F, Les deux incisions en forme de croissant, qui doiuēt estre seulement au cuir, sans penetrer en la bouche,à fin que le cuir obeysse en s'eslargissant.
G,G,Les deux extremitez de la fente du Bec de lieure,iointes ensemble egalement.
H,H,Le fil entortillé à l'entour de l'esguille.

DECLARATION DES caracteres marquez au costé de la Gorge du pourtraict du Bec de lieure: lequel demonstre vne playe faicte és veines Iugulaires: Et le moyē de lier ladite veine.

e,e,Montre la grandeur de la playe.
f,f,La surface de la veine Iugulaire,laquelle est couppee.
g,g,Montre le second point d'Esguille, lequel a esté faict par le dedās de la plaie,à costé de la Iugulaire.
h, Le premier point d'Esguille, qui a esté commencé sur le cuir,à l'autre costé de ladicte Iugulaire.
i, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise entre les deux points d'Esguille vn peu plus bas que la lettre, f, à fin de faire le neud dessus, craignant que le fil ne coupast trop tost le cuir.
l,l,Les deux bouts du filet,qui onr lié la Iugulaire en sa partie inferieure, sur vne petite compresse marquee par, i.

DECLARATION DES Caracteres contenus en la figure de la suture seiche.

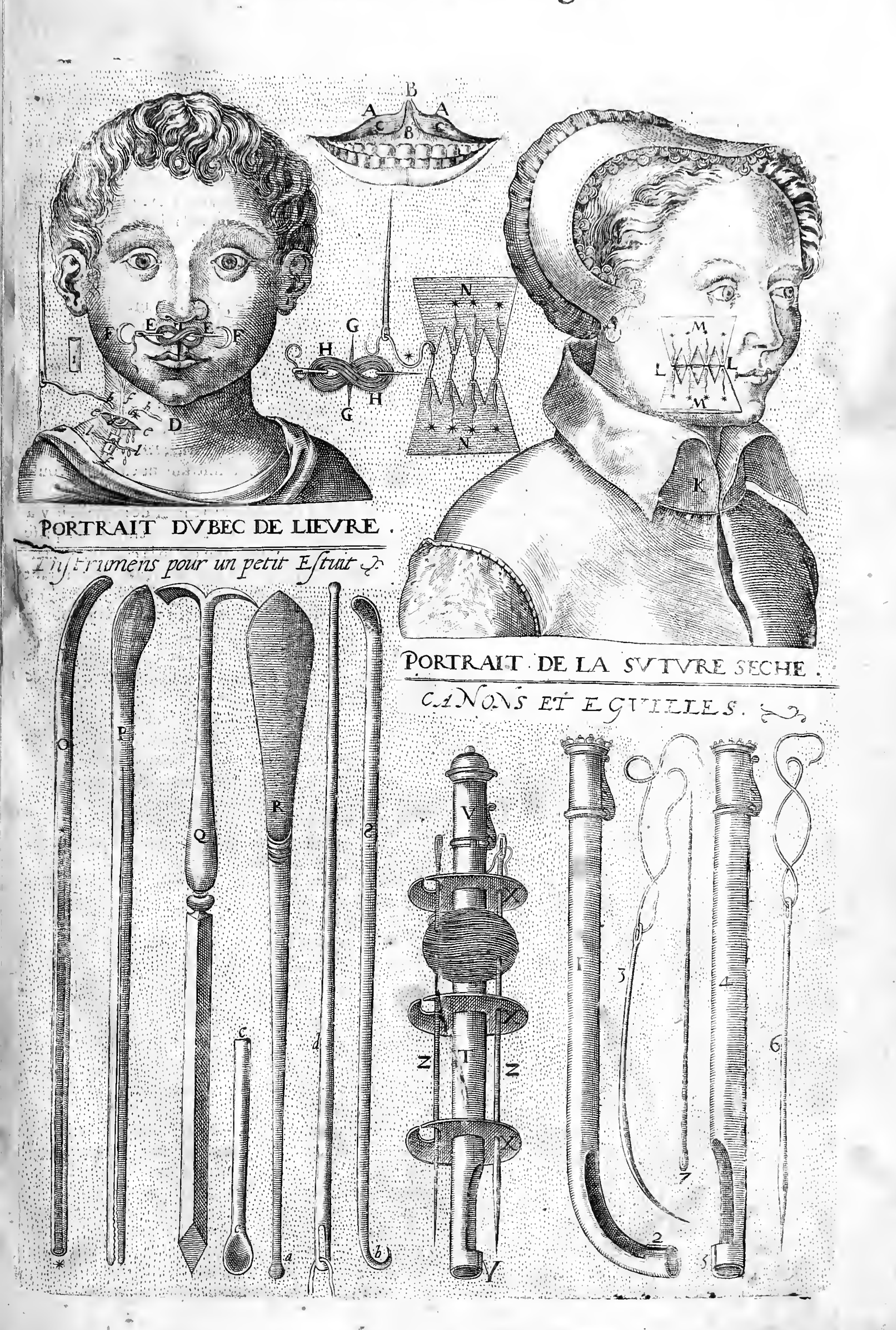
K,Le pourtraict,auquel est appliqué la suture seiche.
L,L,La longueur de la playe qui est au visage.
M,M, Les deux pieces de toille, collees contre le visage.
,,*,*,Les filets qui sont passez par les deux pieces de toille pour estre serrez & nouëz les vns auec les autres.
N,N,Les deux pieces de toille à part separees.
,,*,*,Les filets qui sont passez à chaque extremité.

DECLARATION DES Caracteres contenus aux Instrumens pour vn petit Estuit.

O,Montre vne grosse sonde caue en sa plus grande partie, comme il est aisé à remarquer depuis vne estoille *,iusques à l'autre *, telle cauité reçoit la pointe de la bistorie, pour faire incision,à fin de la contenir qu'elle ne blesse en profondeur, soit en variāt de costé ou d'autre:le bout d'icelle est courbé & applati,pour nettoier les enuirōs de la plaie: il peut estre pris pour ce que Celse nomme Speculum latum,& des Grecs *Plateie Mele.*
P,Petite pincette,en latin *Volsellæ*: son extremité superieure peut estre prise pour ce que les anciens Grecs ont nommé *Spatomele*, comme demie espatule. Tel petit instrument est fort propre rāt pour nettoyer les enuirons de la playe que le dedans, par le moyen des pincettes.
Q, Le burin pour ratisser quelque carie d'os.
R,Nostre espatule dicte des Grecs *Amphimelen*,en latin *Spatula*:& comme le bout est gresle pour seruir d'esprouuette,ayāt vne petite teste ou bouton,elle est nōmee *Pyrin meles*, c'est à dire noyau d'esprouuette, comme il est marqué par, a: si elle est crochue *Agra meles*, comme il est marqué par, b: c,c,si elle est caue en cureoreille, *Cyatisire meles*, comme il est marqué par c,c.
d, Petite sonde pour seruir d'Esguille à seton: Elle peut seruir pour lier la fistule du siege, & lors est dicte d'Hipp.*Scorodou Physinga*: eu fin c'est vne esprouuette à deux bouts, l'vn percé comme vn Esguille,& l'autre rond comme vne teste d'ail.
S, Petit Tirepierre estant en sa partie superieure caue comme vn cureoreille, en son inferieure comme vn petit crochet: tel Instrument peut seruir à tirer quelque balle,esquille,ou autre chose estrange estant en vne playe.

DECLARATION DES caracteres contenus en la description des Canons & Esguilles.

T,Montre vne sorte de canon,auquel se peuuēt mettre Esguilles enfilees, & fil, par le moyen de trois lames percees & crenelees.
V,Le couuercle dudict Canon.
,,*,Les lames rondes de la grandeur d'vn escu, percees & crenelees, dans lesquels trous & creneleures,sont serrees les esguilles.
Y, La fin & extremité dudict Canon, lequel est fendu, pour passer plus facilement le fil, quand on veut coudre.
Z,Z,Les deux esguilles,vne à playe, qui est carree, & l'autre ronde,propre à coudre & arrester les bādes.
1, Le Canon simple tourné en sa partie inferieure, pour les sutures du visage qu'il conuient faire pres le Nez,& autres parties où le Canō droict ne peut s'accommoder.
2, La fente qui est à son extremité.
3, L'esguille courbe pour les sutures du visage,& autres endroicts où la droicte ne peut estre accommodee.
4, Le Canon simple droict.
5, La fente qui est à son extremité.
6, L'esguille à playe,ayant la pointe triangulaire trēchante, à fin de plus tost & facilement entrer: car tout à coup,elle picque de sa pointe,& couppe de ses triangles tranchants.
7, L'Esguille à bande seulement pointue.


PORTRAIT DVBEC DE LIEVRE.
Instrumens pour un petit Estuit.
PORTRAIT DE LA SVTVRE SECHE.
CANONS ET EGVILLES.

EXPLICATION DES CARACTERES CONTENVS EN *la Table des Instrumens propres à extirper les membres.*

A, A, Monstre le cousteau propre pour couper proprement le cuir, & les muscles, de toutes parts, iusques aux os, quand il est besoin d'amputer vn membre gangrené: les Latins le nomment *Culter excisorius lunatus*. En François, Cousteau trenchāt en demi lune, ou croissant. Il est faict de telle façon, à fin de mieux & plus facilement empoigner la chair: & faut noter que son Allumelle se cache en partie dans le manche, comme faict vn Rasoir, pour estre plus portatif, & de crainte que son tranchant ne s'ebreche.

*, Monstre le dessus du dos, lequel doit estre aucunement trenchant, à fin de racler le perioste, qui n'aura peu estre couppé de toutes parts, du premier coup.

B, Le trou qui est au bas de l'Allumelle, lequel respond & se vient rendre (icelle estant cachee (dans le manche, vers la cheuille qui est marquee par C, à fin de la tenir ferme dans ledit māche, qu'elle ne s'en puisse oster.

C, Vn trou qui est au manche, dans lequel il y a vne cheuille de fer, qui passe de part en part, pour tenir ferme, à fin que l'allumelle ne puisse varier.

D, La queüe de ladite Allumelle qui engarde qu'elle ne retourne en arriere en faisant l'operation.

Plusieurs s'aidēt d'vn seul rasoir amanché ou biē lié à sa chasse ordinaire, & ont opiniō que le trenchant, vētru & faict en voute, couppe mieux que celuy qui est cambre, & en demy lune, comme ce cousteau icy depeint: & pour cōfirmation de ce, prennent exemple aux bouchers, ou autres qui depessent la viande, lesquels s'aidēt plustost d'vn cousteau ventru faict en maniere & figure de Rasoir, que celuy qui represente vne demie lune.

E, E, E, Monstre la Sic, qui est du tout montee de son archet, lame, & manche: les Latins la nomment *Serra*. Elle n'a esté icy pourtraicte de sa grādeur pour la petitesse de la planche, laquelle doit estre d'vn bon pied & deux poulces en sa lame, & le manche de quatre à cinq poulces.

F, Vne petite Cheuille de fer qui tient les deux pieces de l'Archet iointes ensemble.

G, Vne autre cheuille de fer qui tient la lame ioincte auec l'Archet.

H, H, Les deux branches de l'Archet.

I, La Cheuille.

K, Le manche separé.

L, La Lame separee.

M, Le bout de l'Archet qui est fendu, dans laquelle fente se met le bout de la lame qui est percé.

*, Le trou qui est à la fin de la lame.

Δ, La Cheuille qui doit passer au trauers du bout de l'Archet, & de ladicte lame, comme il esté noté par, G.

N, Monstre vne vis qui est cachee dans la fin du māche, laquelle reçoit le bout de la lame, marqué par, O, afin d'attirer à soy, & bander ladicte lame.

O, La fin de la lame, où il y a vne escroüe pour receuoir vne vis.

P, Vne fente, qui est à la lame pour receuoir vne Cheuille marquee par 4.

4, La Cheuille, qui est mise au trauers de la fin de l'Archet pour tenir ferme la lame.

Q, La fin dudict Archet, qui est embrassé du māche qui luy est proche, auquel il y a vne fente, dans laquelle passe la lame quand il la conuient mōter.

1, 2, 3, Monstrent de petites cheuilles là apposees pour s'en seruir quand on en a besoin.

R, Bec de Corbin dentelé propre a prendre les vaisseaux, apres l'extirpation d'vn membre, à fin de les attirer & lier: en Latin, *Rostrum Coruinum*.

S, Le ressort, afin qu'il se tienne tousiours ouuert.

T, Le Bec d'iceluy, dentelé & rond en son extremité, à fin que le fil glisse par dessus, sans s'y arrester.

V, L'esguille propre à faire le poinct d'esguille, quād il faut lier le vaisseau, dicte en Latin *Acus*.

X, Cousteau fistulaire, en Latin, *Fistularis culter*, en Grec, *Syringotome*: tel instrument est mis & coulé dans la fistule.

Π, La pointe d'iceluy, au dessous de laquelle il y a vne petite boulette de cire, ou emplastre, qui se met à son extremité, afin qu'en la cousant en la fistule, il ne picque & face douleur, rencontrant quelque chair viue, ou quelque veine, artere, ou nerf. D'iceluy instrument, tout à coup pouuez trancher grāde quantité de chair, & fort espoisse.

Y, Tenailles incisiues à coupper les doigts: en Latin *Forceps excisoria*, icelles doiuent estre fortes & grandes pour ne point plier.

Z, Le doigt qui est gasté & corrompu.

Le moyen d'arrester le flux de sang, apres l'extirpation d'vn membre, sans y mettre le feu, ains pour la seule ligature, qui est double, ou auec le Bec de Corbin, ou auec l'Esguille.

a, a, Monstre vne cuisse d'où la iambe est couppee.

b, b, Les vaisseaux, veines & arteres desquels sort & ruisselle le sang.

c, Les deux extremitez du Bec de Corbin, qui pincent le vaisseau, pour l'attirer & le lier apres.

d, Le Bec de Corbin.

e, Les os de la iambe.

f, Le ressort dudict Bec de Corbin.

g, g, Le bras, duquel le poignet à esté extirpé.

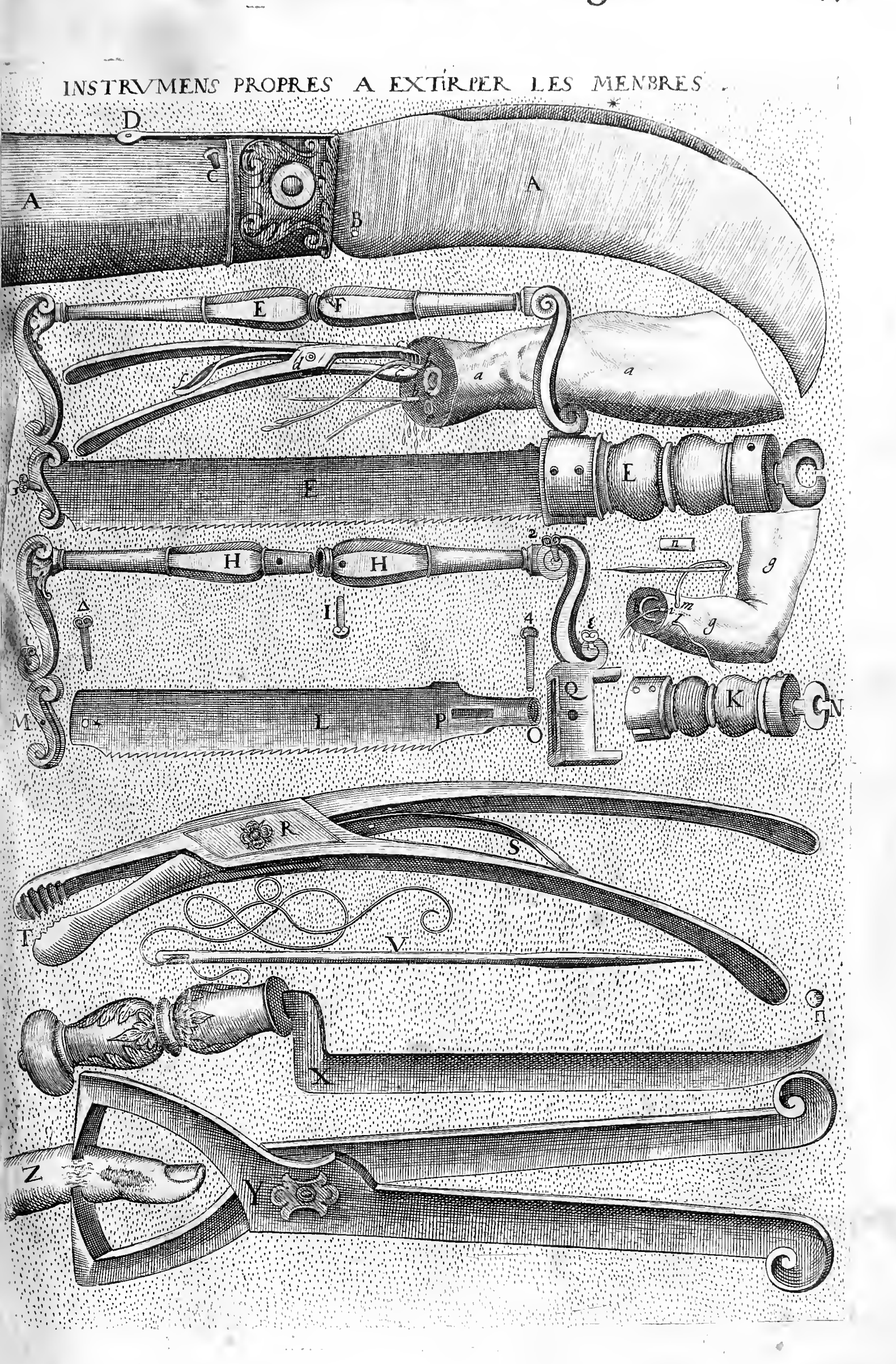
h, L'orifice & bouche du vaisseau, duquel sort le sāg.

i, L'endroit du vaisseau.

l, Le lieu où se doit faire le premier poinct d'esguille à costé du vaisseau: & est à noter qu'l faut commencer à picquer sur la peau du bras, sans du tout tirer le fil.

m, La sortie du second poinct d'Esguille, lequel doit commencer de l'autre costé du vaisseau, par dedans le bras, & sortir sur la peau.

n, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise & apposee entre les deux susdicts poincts, comme vers la lettre i, puis noüer les deux bouts du fil dessus, assez fermement: telle petite compresse sert que le fil ne couppe la peau, & comprime d'auantage le vaisseau, sans faire douleur.


INSTRVMENS PROPRES A EXTIRPER LES MENBRES.
D
A
C
B
A
E
F
a
a
E
E
G
H
H
I
g
g
M
L
P
O
K
N
R
S
T
V
X
Z
Y

DECLARATION DES CARACTERES CONTENVS aux Instrumens propres pour ouurir les Apostemes.

A, A, A, Monstre trois Platines de cuiure, ou d'argent, plates & espoisses, comme vn escu ou iettő, au milieu desquelles est attachee & enchassee la pointe d'vne lancette, qui est marquee par B.

L'vsage de ladicte Platine est pour tromper ceux qui sont difficiles és ouuertures des Apostemes, qui craignent la main & la lancette du Chirurgien, comme sont ordinairement les femmes & enfans : Et pour ouurir l'Aposteme sans leur sçeu, & en rien apperceuoir : il faut auoir vostre emplastre ou Cataplasme ordinaire preparé : Et deuant que l'appliquer, vous ferez vne petite emplastre de *Diapalma*, ou autre, vn peu plus grãde que vostre Platine : & sur ladicte emplastre mettez vostre Platine, laquelle ensemble toute sa poincte sera couuerte de l'onguent *Basilicon*, ou autre. Cela faict ayant à l'œil & au tact, choisi le lieu le plus conuenable pour ouurir l'Aposteme, vous apposerez vostre petite emplastre & Platine, pressant fermement & tout à coup, à fin qu'elle puisse percer le cuir, & penetrer iusques en la capacité où est contenue la boüe, & matiere qui faict l'Aposteme : & tost apres vous retirerez ladicte emplastre & Platine. I'ay practiqué heureusement ceste tromperie, & encore que ce soit peu en apparence, si est-ce qu'en bonne compagnie a esté estimé beaucoup.

B, B, B, Les trois pointes de diuerse grandeur, selon l'Aposteme qu'il conuient ouurir, qui sera grande où profonde, sans le sceu du malade.

C, C, Anneaux dans lesquels sont enchassez de petites Bistories, pour ouurir secrettement vne aposteme, sans que le malade l'apperçoiue.

D, La Bistorie ouuerte & esleuee.

E, L'anneau dans lequel ladicte Bistorie est cachee & serree comme vn rasoir en son manche. Elle s'esleue par le moyen d'vne petite queüe, ou crochet marqué par, *, *.

*, *, Les petites queües, ou crochets.

F, F, Bistorie droite, ou petit rasoüer à deux tranchans, presque aussi delicat, qu'vne lancette, duquel on ouure vn absces, où se faict incisions & scarifications : les Latins le nomment *Scalprum Chirurgicum*, les Grecs *Smiles*, ou bien *Smilion*, ou *Pterigotomon*.

G, G, La petite Bistorie, ou petit rasoir à demi serré.

H, H, Leur pointe fort deliee tranchante des deux costez.

I, I, La Flamette, propre pour faire petites scarifications, & pour quelquefois saigner & ouurir quelque petit absces.

K, La pointe aigue, couppante des deux costez.

L, La Lancette, propre pour saigner, dite des Latins *Scalpellus*, ou *Scalprum oliuare*, ou *Myrteum*, ou *Myrtinum*, pour ce qu'il a la figure d'vne fueille d'oliuier, ou de myrthe : les Grecs le nomment *Phlebotomon*: & Hippocrate *Machaire exibolou*: par Galien *Smilion gastroeides*, attẽdu qu'il a le milieu plus large & ventru que les deux extremitez.

M, La Lancette serree & fermee.

*, Le fer de la Lancette.

N, Petite Lancette courbe, dicte en Latin *Falx incisoria*, *Culter fistularis*, & de Celse, *Spatumen Curuum*, en Grec, *Scolopomacherion* : attendu qu'il est tourné à demi lune & de figure courbee.

O, O, La pointe, laquelle tranche des deux costez.

P, La Bistorie fermee dans sa chasse.

Q, Q, Q, Cautere Ranulaire propre pour ouurir les Apostemes qui sont sous la langue, dictes en Latin *Ranula*.

B, Le bouton qui sert tant pour contenir le feu, que pour estre arresté par le trou.

S, S, La Platine pour mettre en la bouche, à fin de ne brusler ny la langue, ny les parois de la bouche.

T, Le trou qui se doit mettre à l'endroit où se doit faire l'ouuerture, pour y mettre le cautere.

V, Cautere Empijque, propre pour ouurir les Empieumes.

X, La pointe qui doit estre comme applatie & tranchante.

Y, Les trous dans lesquels se met vne petite Cheuille de fer, à fin de penetter tant & si peu que l'on voudra.

Z, La petite Cheuille.

1, 2, 3, La platine courbe, qui doit estre liee au trauers du corps : Le trou de laquelle est marqué par, 3, lequel doit estre mis au lieu, où l'õ veut faire l'ouuerture par le cautere.

4, 4, 4, 4, Les petis rubans, qui tiennent la Platine ferme & arrestee au lieu propre. Iceux doiuent estre liez au trauers du corps, & nouez ensemble.

a, Instrument propre pour coupper les fistules lors qu'il conuient mettre deux trous en vn, & faire grande incision.

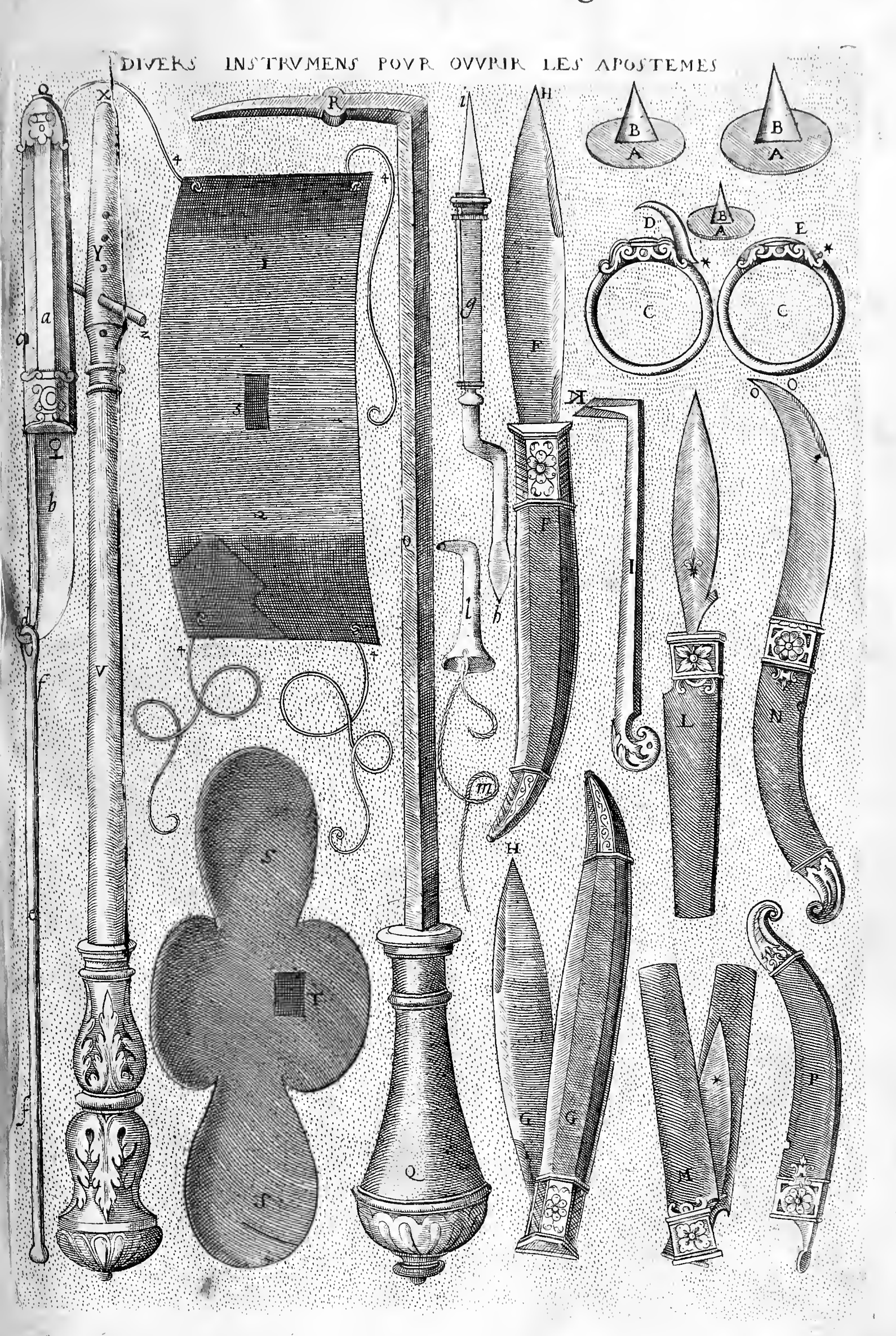
b, La Lancette, ou Bistorie.

c, L'arrest qui la tient ferme.

d, Son extremité & poincte qui est courbe pour receuoir la sonde.

e, La sonde.

L'vsage d'iceluy Instrument est tel : c'est qu'aux fistules où il y a deux orifices, comme à celles ausquelles a esté faite vne contre-ouuerture : & qu'il est besoin de mettre les deux trous ou orifices en vn, il faut premierement sonder ladicte fistule auec la sonde telle que tu vois icy figuree : laquelle a vn boutõ en l'vne de ses extremitez, & l'autre extremité percee comme vne esguille à seton : & ayãt passé d'vn orifice à l'autre, ou de part en part, f, f, comme depuis f, iusques à l'autre f, selon que sera la fistule grande : Cela faict il faut mettre le petit croc de la Bistorie dedãs la sonde, puis tout d'vn coup la tirer par son bouton, conduisant la Bistorie de l'autre main : encore qu'il y eust deux doigts d'espesseur, si est-ce que ne faudrez à la coupper, pourueu que ladicte Bistorie couppe mediocrement.


DIVERS INSTRVMENS POVR OVVRIR LES APOSTEMES

DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS *aux figures des Crochets & Cousteaux qui sont propres pour tirer l'enfant mort du ventre de la mere: Ensemble du Pessaire, Platine & Esquille pour lier les fistules du siege.*

A, Monstre le Crochet à double croc, lesquels ne doiuent estre pointus, ains mouces, craignant qu'ils ne picquent ou blessent les parois de l'Amarry, ce qui seroit suffisant de mettre la femme en danger de mort.

*, Le trou par lequel peut estre passee vne corde, pour lier vne seruiette, à fin de tirer à deux, auec plus grande force, quand il est necessaire.

B, Le second Crochet plat & mousse.

C,C, Le petit Cousteau courbe, bien tranchãt propre à fendre la teste & ventre de l'enfant mort dans la matrice, à fin de donner issue aux eaux qui y sont contenues.

I'ay esté souuent appellé à plusieurs accouchemens tres-difficiles, neantmoins ie me suis tousiours dispensé d'vser d'aucun crochet ny fetrement: ie conseille au Chirurgien de ne s'en ayder sinon en vne extreme necessité: car s'il vient quelque accident, comme excoriation ou flux de sang, on l'attribuera à l'instrument duquel on aura vsé: neantmoins pour l'extreme necessité, ie les ay voulu faire pourtraire: & faut noter que le peintre pour embellir son ouurage, a mis au mãche quelque façon, laquelle doit estre ostee, estãs plus commodes d'estre vnis & polis, à fin de ne s'accrocher à aucune chose.

D, Pessaire en forme de pomme de capendu applatie, lequel est faict de liege, couuert de cire blanche. Tel Pessaire garde que la matrice ne sorte dehors.

Les Grecs le nommẽt *Pesson*, & les Latins *Pessarium*. Il se faict d'autres Pessaires en forme & figure d'oualle, ronds & oblongs cõme vn œuf, de diuerses grosseurs: mais l'experience nous a appris: qu'ils ne sont si propres ny commodes que ceux de ceste forme icy: d'autant qu'ils glissent, & ne tiennent si fermement dans le col de la matrice, qui faict qu'ils tombent ordinairement, & par consequent le corps de l'Amarri, lequel doit estre tenu subiect.

Le premier à qui i'ay veu vser de tel Pessaire est à monsieur Rousset Medecin du Roy, & de Madame de Nemours, lequel a doctement escrit de plusieurs manieres d'accoucher les fẽmes, où ce Pessaire icy est pourtraict, & le moyen d'en vser.

E, Le trou qui est au milieu, lequel sert à le tirer de l'Amarry, mettant le doigt dedans iceluy trou.

,, La fissele en double, pour estre attachee à vn ruban que la femme a ceinct autour d'elle.

F, Vne platine d'argent, en façon de croissant, laquelle doit estre vn peu en façon de voute vers la partie interieure, marquee par G.

Ceste platine a esté pratiquee souuentesfois par monsieur Girault, Iuré à Paris, & Chirurgien, homme fort inuentif és instrumens de la Chirurgie, & des meilleurs practiciens qui soyent en toute la compagnie.

G, Le neud qui est faict sus la petite Cheuille d'argent, à fin de la contenir.

H,H, La Cheuille d'argent.

i,i,i, Les petits annelets, auec lesquels la Cheuille est arrestee estant passee au dedans d'iceux: telle Cheuille se tourne tant & si peu que l'on veut, pour serrer la fissele qui lie & couppe la fistule.

a, Le trou par où passe la fissele en double, pour la nouër sus la Cheuille.

Y, Sonde ou Esguille pour lier les fistules, Hippocrates la nomme *Scorodou Physinga*, Teste d'ail, ce que n'auons obserué, l'ayant fait pointue, & non ronde: on en peut auoir de mouces, pour en vser lors que le trou de la fistule est fort apparent, & se trouue facilement: mais estant caché, & qu'il faille percer quelque membrane, il faut qu'il soit pointu. Elle doit estre d'argent fort mol, & non trempé, mais fort recuit.

Declaration des caracteres contenus és figures des instrumens, pour tirer, rompre, & coupper les Dents.

L,L, Monstrent les Tenailles propres à coupper les sourdents, ou bien celles qui viennent trop longues: Elles sont contournees en dedans, pour facilement & auec moins de peine prẽdre la dent.

e, La Sourdent à demy couppee.

M, Le Polycamp, dict en Latin *Polycampus*, en Grec *Odontagra* & *Odontagogon*. Cest instrument a plusieurs branches, lesquelles se mettent toutes à vn manche, par le moyen d'vne petite vis.

N, La vis qui est à l'instrument.

O, Vne des branches du polycamp.

P, Vne autre branche droicte.

a, La troisiesme branche.

b, La vis ostee.

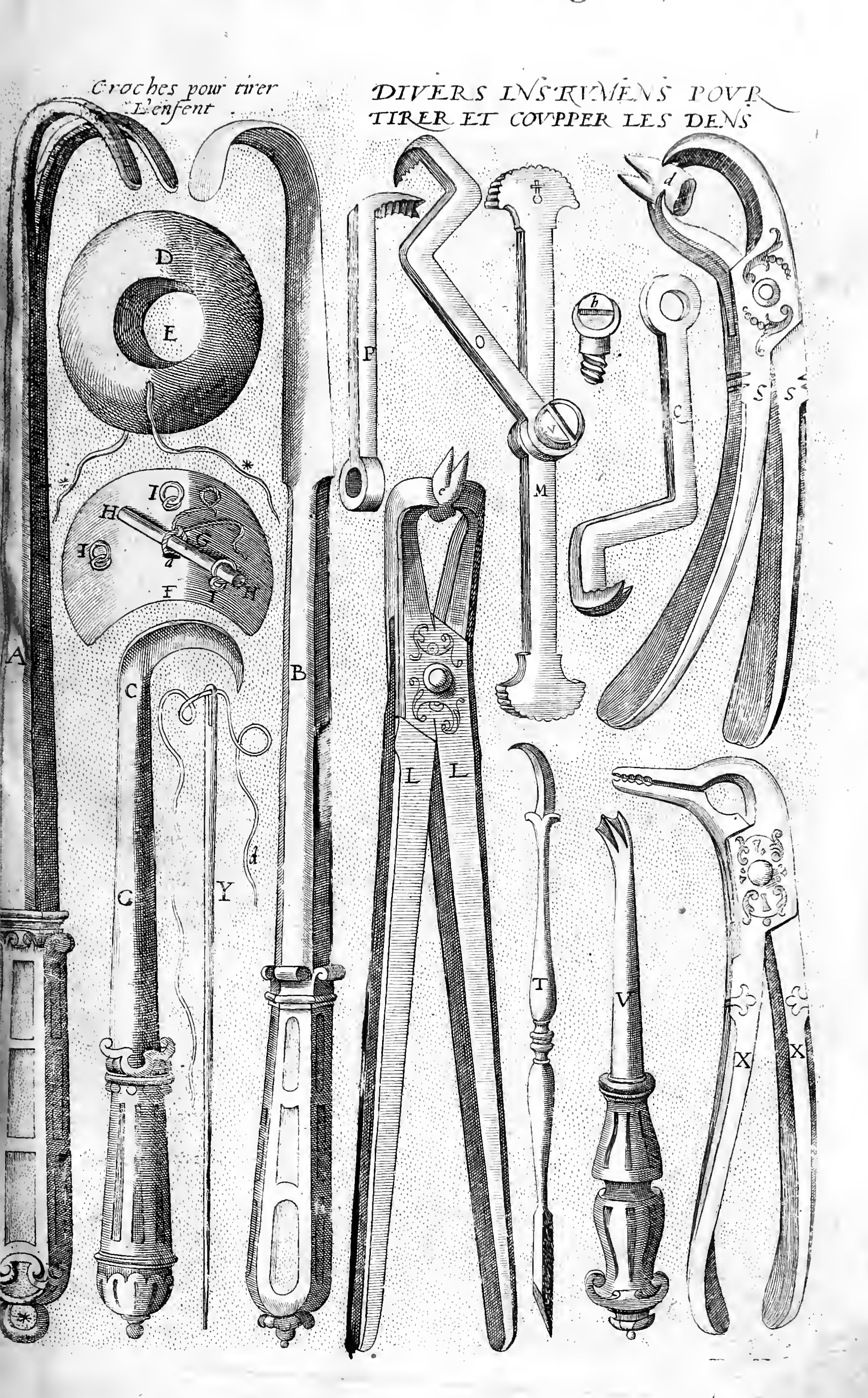
S,S, Monstre l'instrument nommé Dauiet. En Latin, *Denticeps, Dentiducum*, Celse le nomme *Forfex* les Grecs *Rhizan*.

d, La dent qui est entre l'instrument.

T, Le Dechaussoir, en Latin, *Dentiscalpium*, en Grec *Pericharacter*.

V, Poussoir, en Latin, *Pulsatorium*, *Impulsorium*. en Grec *Oterion*.

X,X, Tire-racine de dent, en Grec *Rixagra*. Cest instrument est fort commode pour tirer quelque racine de dent qui sera demeuree, la dent estant rompue ou pourrie.


Croches pour tirer L'enfent
DIVERS INSTRVMENS POVR TIRER ET COVPPER LES DENS
D
E
I
H
G
a
F
I
H
A
C
B
Y
G
P
M
L L
C
S S
T
V
X X

DECLARATION DES CARACTERES CONTENVS en la Table des Cauteres Actuels.

A, Monstre la figure d'vn Cautere Ensel, c'est à dire qui a la pointe faicte comme celle d'vne Espee, dicte en Latin *Ensis*, qui couppe aucunement des deux costez.

B, La pointe, laquelle à l'endroit de ceste lettre doit estre espesse, pour tenir le feu plus longuement.

C, Le manche, lequel est plus petit qu'il n'est besoin, & doit estre de quatre à cinq grands doigts, & ainsi de tous les autres Cauteres, qui sont icy pourtraicts.

D, Cautere Cultellaire ou Dorsal, c'est à dire en façō de Cousteau, qui ne couppe que d'vn costé, & a vn dos fort espois pour tenir le feu plus longuement, à fin qu'il opere mieux.

E, Le tranchant qui va en applatissant.

Π, Π Le dos qui est fort espois.

F, La pointe pour l'amancher, laquelle doit estre longue de quatre bons doigts.

G, Emporte piece. Tel Cautere est faict comme vn Porte-piece, rond, creux & tranchant: on s'en sert pour cauteriser le cuir de la teste, lors que l'on veut soudainement trepaner, comme quand on est en vne compagnie, & que l'on craint, en faisant incision, vn flux de sang, à fin de faire place au Trepan.

H, Le Boisseau ou Cercle, qui est rond, & en son extremité vient en tranchant.

I, La pointe pour l'amancher.

L, Le Cautere Punctual, estant presque quarré & fort pointu: il est propre pour ouurir les Apostemes.

M, La pointe qui est presque quarree du Cautere.

N, Ce Cautere peut estre appellé Oliuaire, estant presque faict cōme vne petite Oliue: il est vn peu mousse & applaty par le bout. On se sert de ce Cautere pour cauteriser le Test, iusques à l'os: d'Alechamp le nomme *Pyrinoides*.

O, Le bouton Oliuaire.

P, Cautere à Platine: on s'en sert lors que lon a extirpé vn membre pour cauteriser la chair & os, & toute la partie qui pourroit estre aucunement alteree par la corruption & gangrene.

Q, L'espesseur d'iceluy, à fin de tenir le feu & plus de chaleur.

Δ, Les trous qui sont à la Platine pour donner air à la fumee, & faire voye à l'humidité, qui transpire, & sort en cauterisant.

R, Cautere à Bouton, propre à cauteriser quelque endroit où l'on veut seulement entamer le cuir, & y faire fontenelle en lieu de cautere potentiel: Hippocrate nomme tels Cauteres *Falacra*: en Latin *Caluata*, à raison qu'ils sont licez & polis, comme la teste d'vn homme chauue.

S, Le bouton licé & poly du Cautere.

T, La Platine que l'on accommode, à fin de ne brusler que le lieu que l'on veut toucher & cauteriser.

V, Le trou par où se met le bouton du Cautere.

1, 2, 3, 4 Les petis rubans propres pour attacher à l'étour du bras, cuisse, ou autre partie, si on les veut cauteriser, à fin qu'elle ne varie en l'operation.

Y, Cautere qui est propre pour cauteriser l'Vuule, dict des Grecs *Staphylocauston*.

Z, L'extremité d'iceluy qui est tranchante.

X, La Cannule propre pour porter le Cautere en la bouche, lors que l'on veut cauteriser l'Vuule, ou autre partie.

*, * La fenestre où se met l'Vuule pour estre coupee & cauterisee.

Δ, L'endroit par où se met le Cautere.

Π, L'Anneau de la Cannule, par lequel il est tenu, à fin que la Cānule eschauffee, ne bruslast les doigts du Chirurgien, en faisant l'operation, ce qui incommoderoit son œuure.

ω, Le trou de l'Anneau dans lequel on peut passer son doigt pour tenir ladicte Cannule.

a, Autre Cautere, ayant vne Platine ronde, propre pour seruir quād on a extirpé vn membre, à fin de corriger la pourriture qui pourroit rester. Il peut aussi seruir pour corriger quelque grande carie d'os: pour sa similitude, les grecs le nomment *Mylinon*, comme molaire.

c, L'espesseur, pour tenir le feu plus longuement.

b, L'endroit où sont les trous pour exhaler la fumee & humiditez, comme nous auons dict cy deuant au Cautere à Platine.

d, Autre sorte de Cautere à bouton pointu, propre pour arrester le flux de sang, soit d'vne artere, ou veine couppee, le mettāt sur l'orifice d'icelle. On s'en sert apres l'extirpation d'vn membre.

e, Le bouton licé & poli tirant vn peu en pointe.

f, Cautere rond en sa longueur, propre pour les caries des os.

g, La rondeur dudict Cautere.

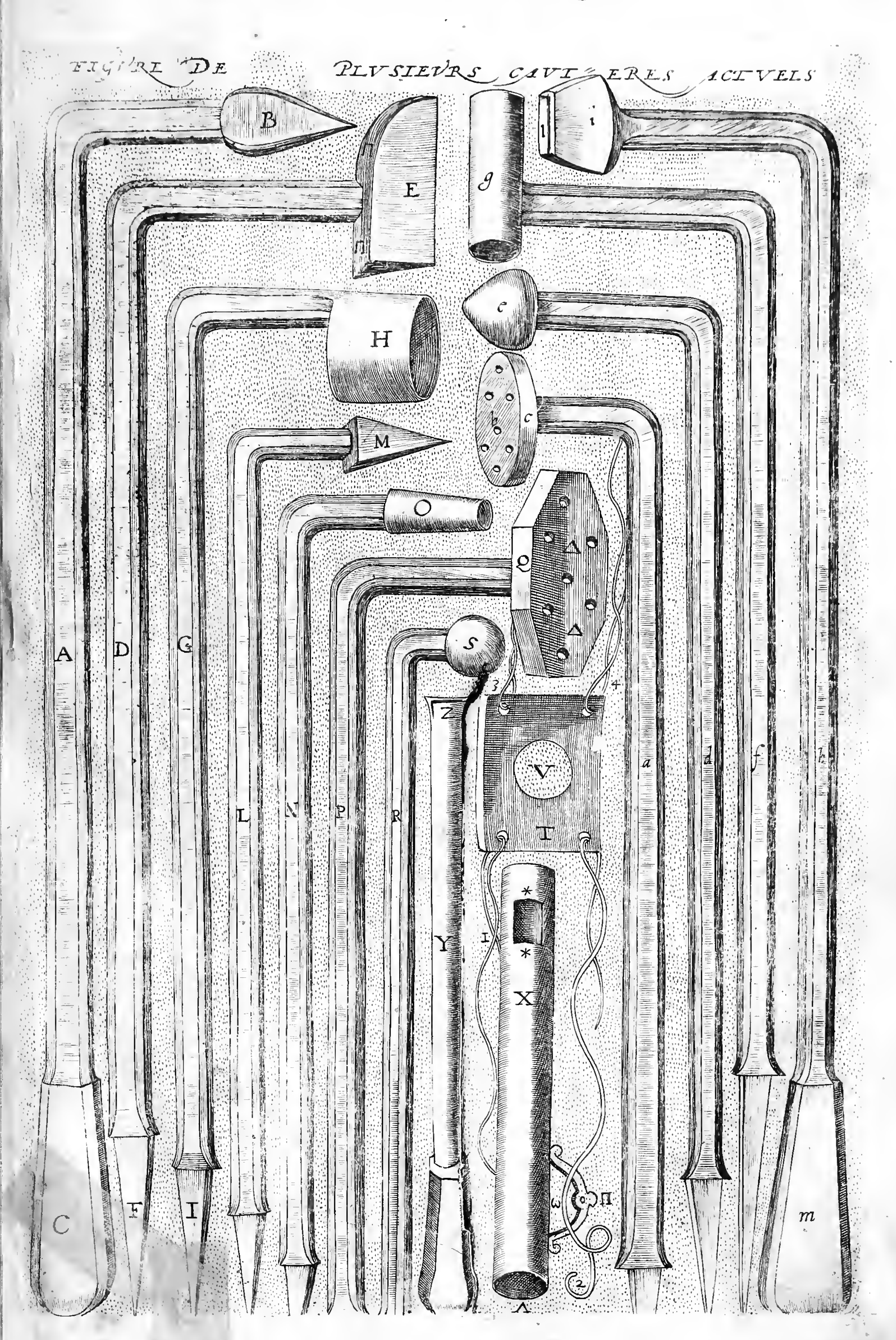
h, Autre Cautere applaty, propre pour corriger la carie des os.

i, Le costé du Cautere.

l, Ce qui doit toucher à la carie de l'os: On se peut seruir d'iceluy, pour cauteriser quelque orifice de veine, ou artere, qui seroit entre les os du bras, ou de la iambe.

m, Le manche vn peu plus court & mince qu'il n'est besoin.

Il est impossible au Chirurgien de donner tous les pourtraicts des Cauteres, desquels il se doit seruir: car selon que la maladie, & la partie le requierent, il les fera luy mesme soudain forger, les accommodant au mal qui se presentera: ayant icy seulement voulu mettre ceux, lesquels sont les plus vsitez, ausquels i'ay principalemens obserué leur grandeur & grosseur pour le regard du Cautere: & quant aux branches & manche, elle n'a esté obseruee qu'en deux, qui sont marquez par A, & b, le peintre ayant tenu leur manche de bois vn peu plus court & menu qu'il n'est requis. Ie me sers ordinairement de Cauteres assez courts, d'autant que ceux qui sont par trop grands, leur longeur est effroyauble, ioint que le Cautere long est malaisé à gouuerner, & vacille ordinairement en la main.


FIGVRE DE PLVSIEVRS CAVTERES ACTVELS

DECLARATION DES CARACTERES CONTENUS en la Table des Instrumens, propres pour faire les Operations manuelles, qui se practiquent sur les Yeux.

Encore qu'en ceste presente Chirurgie, ie n'aye escrit les Operations manuelles qui se practiquent sur l'œil: neantmoins ie n'ay voulu en ce present Magazin & recueil des Instrumens de la Chirurgie, obmettre les pourtraits & figures qui seruent à cest effect: Ayant de propos deliberé obmis lesdites Operations, pour les auoir fort amplement escrites, chacune à part, selon que la maladie le requiert, en mon Traicté des maladies de l'œil, que i'ay faict Imprimer l'an 1585. auquel on aura recours, pour en voir la practique & chacune des Operations.

A, Monstre vn cautere Triangulaire, pour appliquer vn Seton qui est picquant & tranchant, lequel s'applique au trauers des Tenailles percees, qui ont empoigné le cuir du Col, pour y passer le Seton.

Π, L'Esguille à Seton.

B, Autre Esguille à Seton, auec laquelle on perce la peau sans Tenailles.

C, C, Les Tenailles à Seton, percees pour donner vn cautere.

D, Les deux trous, lesquels doiuent estre fort proches du reply qui est marqué par, n.

n, Le reply qui est marqué, lequel est faict, à fin que le Cautere ardent ne touche le cuir du Col.

E, Esguille, pour abbattre les Characteres & tayes des yeux: les Latins la nomment *Acus ocularis.*

F, La mesme esguille ostee de son estuy.

G, Le Manche de l'Esguille.

H, L'Esguille du tout ostee.

I, Le Couuercle de l'Esguille.

*, Le trou par où passe l'Esguille.

g, f, Monstrent de petites tenailles propres à oster quelque ordure qui peut tomber en l'œil, ou estre fichee en iceluy, dont, g, est comme vn petit curoreille bien poli, pour la releuer: &, f, monstre vne petite Pincette platte & polie, pour arracher quelque chose, si elle estoit fichee comme vne espine, ou autre chose. Elles sont propres pour oster le poil des cils, les Grecs la nomment, *Madisterion tricolanis.*

1, Figure d'vn œil, auquel est representé vn *Staphylome*, en Latin, *Vua*, Resiniere en François, marqué par 2.

2, *L'Vua*, ou Resiniere, dict *Staphylome*, des Grecs.

3, 4, 5, 6, Les filets passez au trauers du *Staphylome*, lesquels doiuent estre liez ensemble, dont le 3, & 5, doiuent estre nouëz l'vn auec l'autre, & le 4, & 6, ensemble, pour lier chaque moitié à part.

K, Dilatatoire des paupieres, ou Mirouër de l'œil, pour tenir ferme l'œil, lors qu'il est besoin d'en oster quelque chose estrange, ou en voulant lier le Staphylome, ou coupper l'Vngula: il est dict des Latins, *Speculum oculi, Palpebrarum detentor*, en Grec, *Blepharocatocos.*

L, En cest endroit le Mirouër de l'œil se dilate & eslargit, selon la grosseur de l'œil.

7, Pourtraict d'vn œil auquel il y a vn Vngula.

8, Le fil qui est passé au trauers de l'Vngula, pour le souleuer & coupper plus facilement.

M, Oeil artificiel d'or esmaillé creux par le dessous.

N, Figure d'vn œil où il y a vn *Ectropion* pourtraict, ensemble l'incision tant interne qu'exterieure, qui y est necessaire pour sa guerison.

O, L'incision exterieure faicte de long.

P, P, L'incision interieure faicte de long, au mesme endroit de l'exterieure.

Q, Q, Les deux incisions obliques.

R, Crochet pour eleuer le *Zebel.*

S, L'Esguille pour passer le fil par dessous le *Zebel.*

T, Petit Cautere pour les Palpebres, quand les poils sont renuersez dedans.

V, Cautere Ægilopique, pour cauteriser l'os qui est au grand coing de l'œil.

X, La Platine pour mettre sus l'œil craignant de l'offenser.

Y, Le trou qui est à Platine pour passer le cautere, lequel trou se doit mettre droit sur celuy de la fistule.

a, Cannule pour vn autre cautere.

Il faut noter que ceste Cannule doit auoir vne petite ance, ou anneau, pour estre tenue, car si vous la tenez à nud, vous pourriez brusler, d'autant que le cautere, en passant par dedans, la peut beaucoup eschauffer: ce qui vous empeschéroit vostre operation, ou bien seroit cause de la mal executer & parfaire.

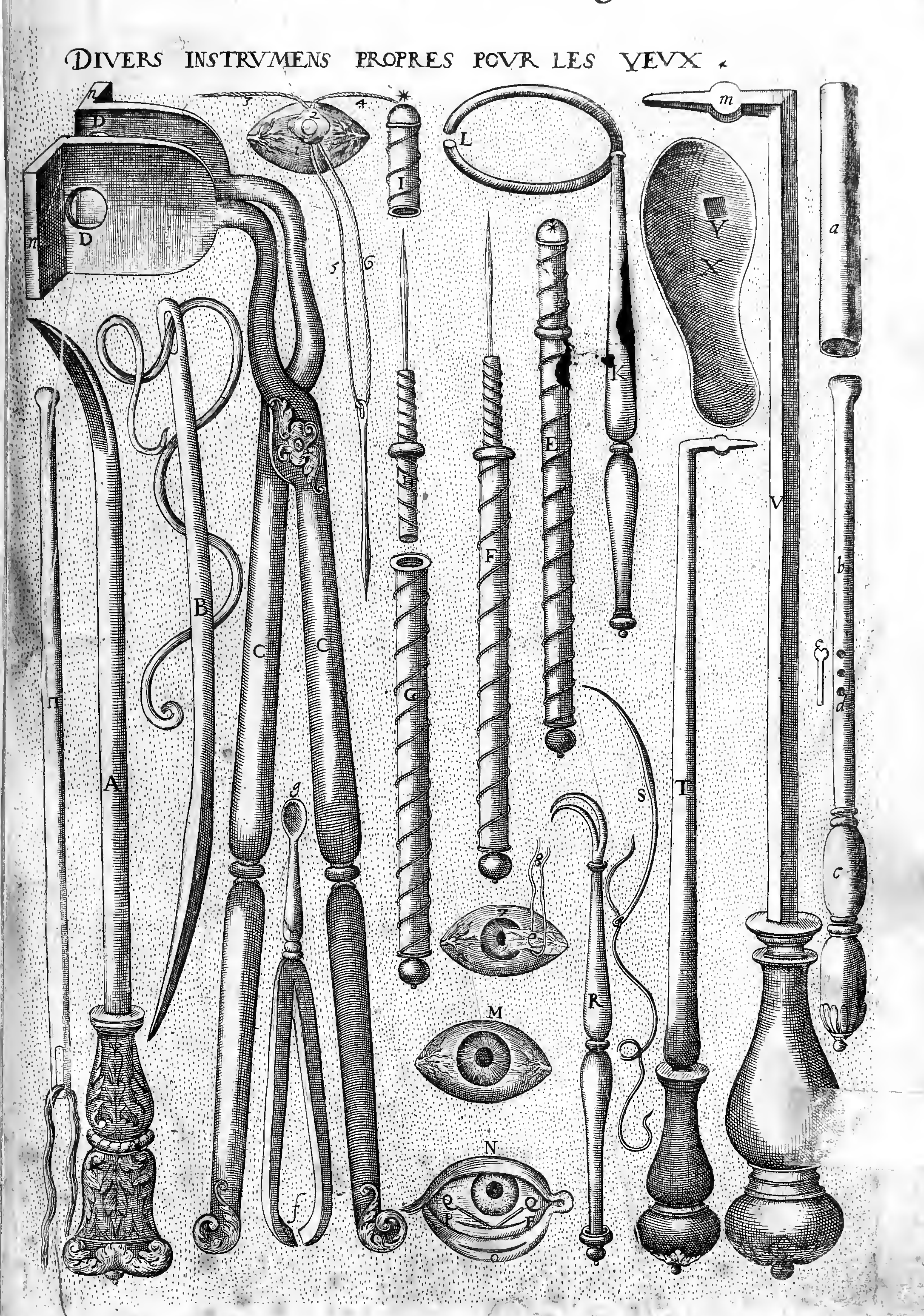
b, Le Cautere.

c, Le manche.

d, Les Trous pour mettre vne petite Cheuille, à fin qu'il ne soit poussé plus auant, ains arresté par icelle.

e, La petite Cheuille.

DIVERS INSTRVMENS PROPRES POVR LES YEVX.



DECLARATION DES *Caracteres contenus en la figure qui demonstre le moyen de remettre l'Espaule demise, par le moyen de l'Instrument, ou Glossocome, nommé par Hippocrates Ambi.*

A, A Le bras posé & estendu sus le Glossocome, ou *Ambi.*
B, L'oreille de l'*Ambi*, qui tient le haut de l'Espaule ferme, craignant qu'il ne varie.
C, C, C Les Liens qui tiennent le bras ferme, à fin qu'il ne varie de dessus l'*Ambi.*
D, D Le Pilier sur lequel est appuyé & iouë haussant & baissant l'*Ambi.*
E, E, E Les trois pieds de la patte, pour tenir ferme sur vn Planchet de bois ledict *Ambi.*
F, Les Viz qui attachent les pieds de la patte.

DECLARATION DES *Caracteres contenus au Glossocome, ou Ambi demonté.*

G, L'*Ambi* demonté.
H, H, Les Oreilles, entre lesquelles est posé le haut du bras.
I, Le bout de l'*Ambi*, faict en maniere de curoreille.
K, L'Auancement de l'*Ambi* qui se met dans le Pilier.
L, La fente du Pilier.
M, La cheuille qui tient l'*Ambi* ferme dãs le Pilier.
M, Le Pilier.
O, O, O Les trois pieds de la patte.
P, Le trou qui est en vne patte.
Q La Viz qui se met dedans, pour faire tenir ferme la patte, contre le Planchet de bois.

DECLARATION DES *Caracteres contenus en la Cassole, ou canal, propre à mettre vne iambe rompue.*

A, A Le Canal fermé.
B, L'encocheure dudict canal, où se met le talon à fin qu'il ne porte à plomb.
C, C, C, C Les Ailles du Canal qui se plient, ouurent & ferment par vne Charniere.
E, E Les Aillerons qui se plient par le moyen d'vne Charniere.
D, D, Les fentes qui sont aux Ailles estans de deux pieces.
*, *, *, *, Les Charnieres qui sont aux Ailles.
F, F, F, Les Tenons par où passent les courroyes.
G, G, G, Les Courroyes qui sont passees dans les tenons.
H, H, H, Les Boucles par où passent les Courreyes.
I, I, T, T, Le Pied de la Cassole, ou Canal.
M, M, L'extremité dudict pied qui passe par dedans de petites mortaises, ou tenons.
N, La Mortaise, ou Tenon.
O, O, O, La Cassole ou Canal ouuert.
P, L'Eschancreure où se met le Talon.
Q, Q, Q, Q Les Ailes.
R, Le lieu où elles sont de deux pieces.
*, *, *, *, Les Charnieres par le moyen desquelles lesdites Ailles se plient, ouurent & ferment.
S, S, Les Aillerons.
T, T, T, Le Pied.
V, Le fond où repose la plante du Pied malade.
X, X, Les aillerons dudict pied.
Y, Y, La fin ou extremité qui passe par dedans de petites Mortaises ou tenons qui sont aux Aillerons.

DECLARATION DES *Caracteres contenus en la Iambe rompue auec son bandage.*

a, a, Monstre la Iambe rompue.
b, La playe de pistole qui a rompu l'os.
c, c, L'incision qui a esté faicte en sa sortie.
*, *, *, *, *, *, Le Bandage en trois doubles.
1, 1, 1, 1, 1, 1, Le premier double, couppé en trois.
2, 2, 2, 2, 2, 2, Le second double, couppé en trois.
3, 3, 3, 3, 3, 3, Le troisiesme double, couppé en trois.

Tous les susdicts doubles se renuersent les vns apres les autres, les couchant proprement & vniment: puis chacun à part sont arrestez auec vn poinct d'Eguille, à mesure qu'ils sont couchez & renuersez sus la Iambe.

Fin du MagaZin, ou Recueil des Instrumens de la Chirurgie.

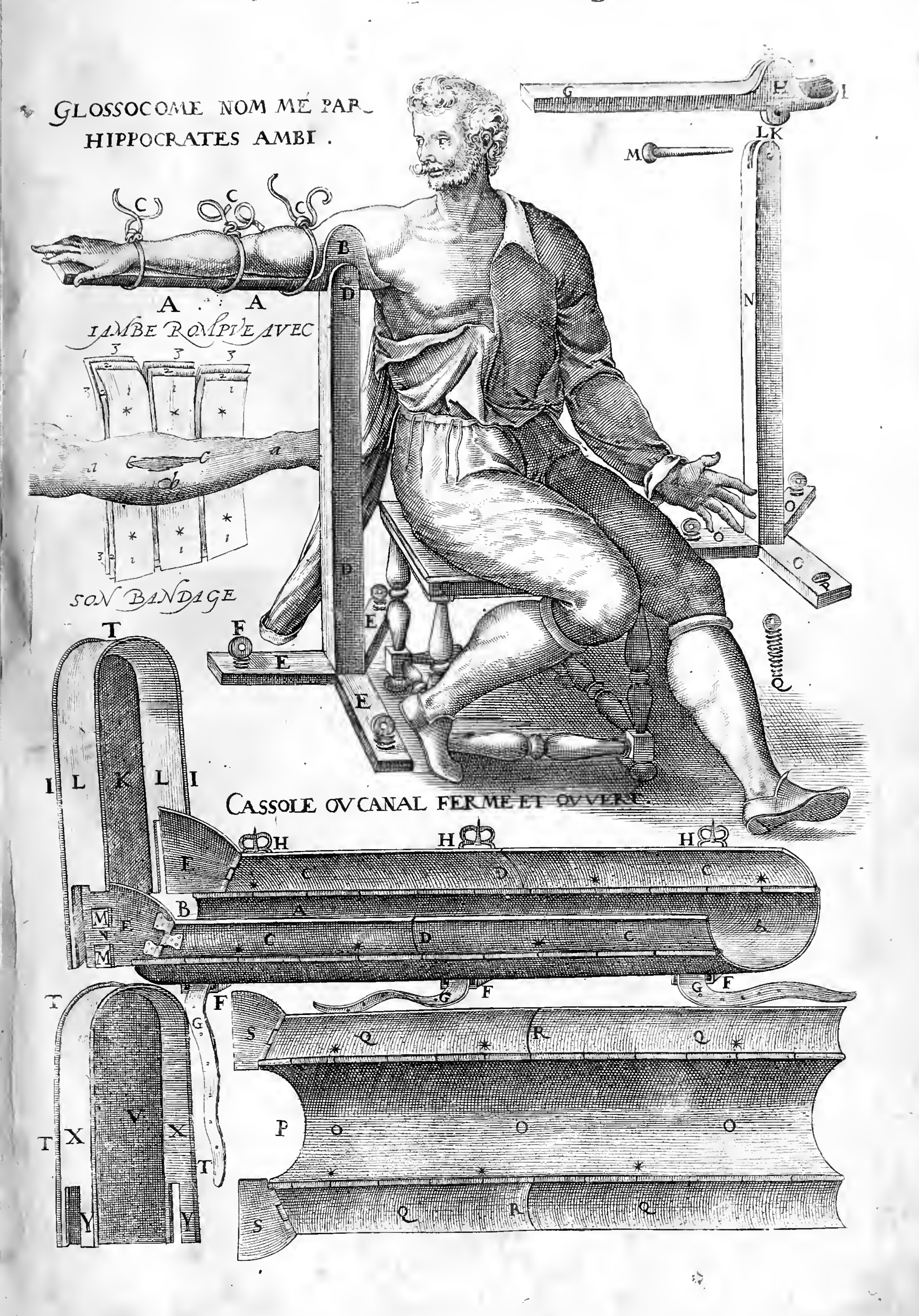

GLOSSOCOME NOMMÉ PAR HIPPOCRATES AMBI.
IAMBE ROMPVE AVEC SON BANDAGE
CASSOLE OV CANAL FERME ET OVVERT.

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AV SOMMAIRE ET LIVRE IX. DES TVMEVRS CONTRE NATVRE, Playes, Vlceres, Fractures & Dislocations.

SOMMAI





SOMMAIRE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE, PLAYES, VLCERES, FRACTVRES ET DISLOCATIONS.

Composé & mis en Tables Methodiques,

PAR

IACQVES GVILLMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré en son Chastelet de Paris.

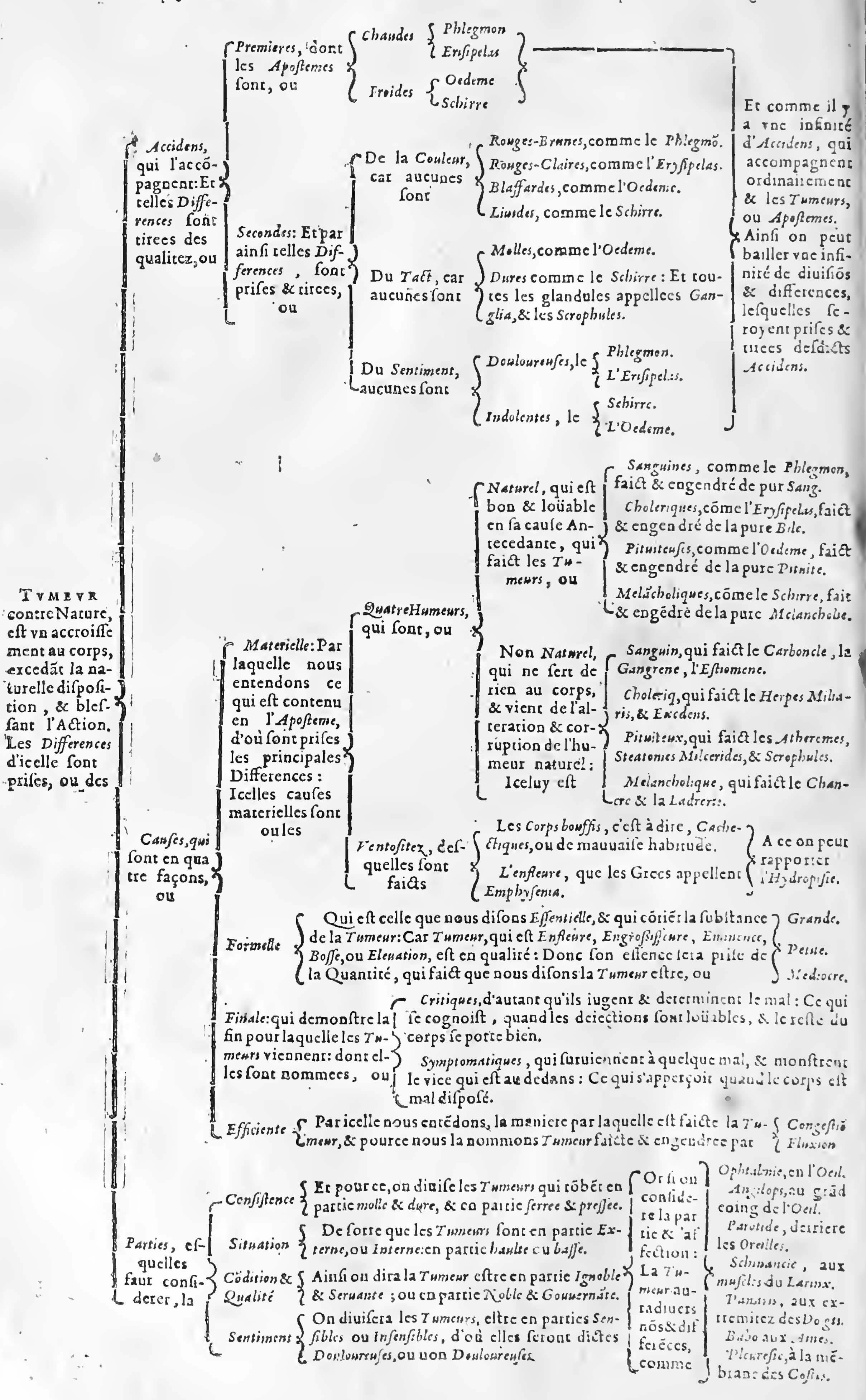
LIVRE IX.

LA DEFINITION, DIVISION ET DIVERSES ACCEPTIONS des Tumeurs contre NATVRE.

Es TVMEVRS, ou *Apostemes*, faut considerer, leur

- *Definition*, qui est, ou selon
  - *Galien*: *Tumeur* contre nature, est vn accroissement au corps, excedant la naturelle disposition, & blessant l'action.
  - *Auicenne*: *Tumeur* contre nature, est vne maladie composee de trois especes de maladies, assemblees en vne magnitude. Les trois Maladies sont
    - *Intemperature*, ou mauuaise cōplexion: car il y a vice à la temperature naturelle.
    - *Incommoderation*, ou mauuaise composition; d'autant que la figure est changee.
    - *Solution* de continuité, à raison que la partie est diuisee.
  - *Aliabas*: *Apostemes*, est *Tumeur* contre nature, qui faict repletion & distention, par amas de matiere.
    - En ceste definition *Tumeur* est mis comme genre, contenant l'essence de l'*Aposteme*: *Contre nature*, est mis à la difference des *Tumeurs* naturelles, comme de la *Teste* & *Ventre*, faisant *Repletion & distention*, est mis pour monstrer l'intemperature, *Solution de continuité*, & le vice de la *Conformation*: Qui sont les trois genres de maladies.
- *Division* generale, en trois, qui sont
  - *Apostemes*, *Pustules*, *Exitures*, sont
    - *Grandes Tumeurs*, esquelles la matiere, dont elles sont faictes, est plus peccante en quantité, qu'en qualité.
    - *Petites Tumeurs*, appellees autrement *Bothor*, esquelles la nature dont elles naissent, est plus peccante en qualité qu'en quantité, tellement que bien souuent en icelles, il y a vne qualité veneneuse.
    - *Tumeurs*, lesquelles proprement viennent à suppuration, appellees des Latins, *Abscessus*, & des Grecs *Apostemata*.
- *Diverses* Acceptiōs, selon les
  - *Grecs*, *Arabes*, *Latins*: Ce que les Grecs en general ont appellé *Onchos*, c'est à dire *Tumeur* & *Ensleure*, ou bien *Aposteme*: *Hippocrates* la nomme *Oedema*, signifiant par ce mot toute *Tumeur* contre nature. Les Arabes prenans le mot de l'interprete d'*Auicenne*, l'ont appellé *Exitura*, *Exiture*, à raison que la matiere s'amassant, faict separer les parties les vnes des autres: Et les Latins l'ont baptizé *Abscessus*, qui signifie vne quantité d'humeurs qui se sequestrent & sortent hors des veines, & de leur lieu naturel, pour s'assembler entre les espaces vuides des *Muscles*.

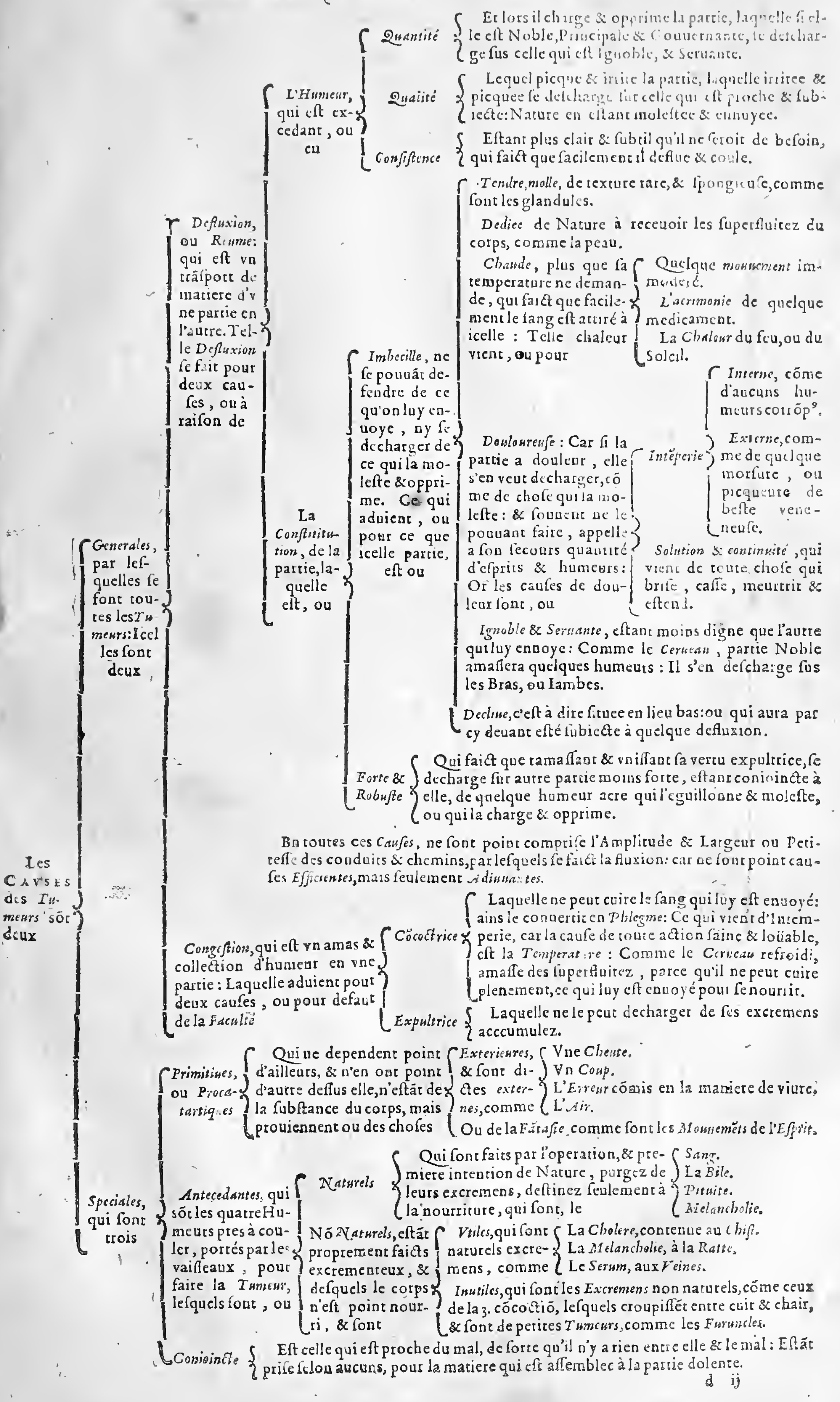
GENERALE DIVISION DE LA DIFFERENCE DES TVMEVRS.



TVMEVR contre Nature, est vn accroissement au corps, excedãt la naturelle disposition, & blessant l'Action. Les *Differences* d'icelle sont prises, ou des

- *Accidens*, qui l'accõpagnent: Et telles *Differences* sont tirees des qualitez, ou
  - *Premieres*, dont les *Apostemes* sont, ou
    - *Chaudes*: *Phlegmon*, *Erysipelas*
    - *Froides*: *Oedeme*, *Schirre*
  - *Secondes*: Et par ainsi telles *Differences*, sont prises & tirees, ou
    - De la *Couleur*, car aucunes sont
      - *Rouges-Brunes*, comme le *Phlegmõ*.
      - *Rouges-Claires*, comme l'*Erysipelas*.
      - *Blaffardes*, comme l'*Oedeme*.
      - *Liuides*, comme le *Schirre*.
    - Du *Tact*, car aucunes sont
      - *Molles*, comme l'*Oedeme*.
      - *Dures* comme le *Schirre*: Et toutes les glandules appellees *Ganglia*, & les *Scrophules*.
    - Du *Sentiment*, aucunes sont
      - *Douloureuses*, le *Phlegmon*. *L'Erysipelas*.
      - *Indolentes*, le *Schirre*. *L'Oedeme*.
  - Et comme il y a vne infinité d'*Accidens*, qui accompagnent ordinairement & les *Tumeurs*, ou *Apostemes*. Ainsi on peut bailler vne infinité de diuisiõs & differences, lesquelles seroyent prises & tirees desdicts *Accidens*.
- *Causes*, qui sont en quatre façons, ou
  - *Materielle*: Par laquelle nous entendons ce qui est contenu en l'*Aposteme*, d'où sont prises les principales Differences: Icelles causes materielles sont ou les
    - *Quatre Humeurs*, qui sont, ou
      - *Naturel*, qui est bon & loüable en sa cause Antecedante, qui faict les *Tumeurs*, ou
        - *Sanguines*, comme le *Phlegmon*, faict & engendré de pur *Sang*.
        - *Choleriques*, cõme l'*Erysipelas*, faict & engendré de la pure *Bile*.
        - *Pituiteuses*, comme l'*Oedeme*, faict & engendré de la pure *Pituite*.
        - *Melãcholiques*, cõme le *Schirre*, fait & engẽdré de la pure *Melancholie*.
      - Non *Naturel*, qui ne sert de rien au corps, & vient de l'alteration & corruption de l'humeur naturel: Iceluy est
        - *Sanguin*, qui faict le *Carboncle*, la *Gangrene*, l'*Esthiomene*.
        - *Choleriq*, qui faict le *Herpes Miliaris*, & *Exedens*.
        - *Pituiteux*, qui faict les *Atheromes*, *Steatomes Melicerides*, & *Scrophules*.
        - *Melancholique*, qui faict le *Chancre* & la *Ladrerie*.
    - *Ventositez*, desquelles sont faicts
      - Les *Corps bouffis*, c'est à dire, *Cachectiques*, ou de mauuaise habitude.
      - *L'enfleure*, que les Grecs appellent *Emphysema*.
      - A ce on peut rapporter l'*Hydropisie*.
  - *Formelle*: Qui est celle que nous disons *Essentielle*, & qui cõtiẽt la substance de la *Tumeur*: Car *Tumeur*, qui est *Enfleure*, *Engrossisseure*, *Eminence*, *Bosse*, ou *Eleuation*, est en qualité: Donc son essence sera prise de la Quantité, qui faict que nous disons la *Tumeur* estre, ou
    - *Grande*.
    - *Petite*.
    - *Mediocre*.
  - *Finale*: qui demonstre la fin pour laquelle les *Tumeurs* viennent: dont elles sont nommees, ou
    - *Critiques*, d'autant qu'ils iugent & determinent le mal: Ce qui se cognoist, quand les deiections sont loüables, & le reste du corps se porte bien.
    - *Symptomatiques*, qui suruiennent à quelque mal, & monstrent le vice qui est au dedans: Ce qui s'apperçoit quand le corps est mal disposé.
  - *Efficiente*: Par icelle nous entẽdons, la maniere par laquelle est faicte la *Tumeur*, & pource nous la nommons *Tumeur* faicte & engendree par
    - *Congestiõ*.
    - *Fluxion*.
- *Parties*, esquelles faut considerer, la
  - *Consistence*: Et pource, on diuise les *Tumeurs* qui tõbẽt en partie *molle* & *dure*, & en partie *serree* & *pressee*.
  - *Situation*: De sorte que les *Tumeurs* sont en partie *Externe*, ou *Interne*: en partie *haulte* ou *basse*.
  - *Cõdition & Qualité*: Ainsi on dira la *Tumeur* estre en partie *Ignoble* & *Seruante*; ou en partie *Noble* & *Gouuernãte*.
  - *Sentiment*: On diuisera les *Tumeurs*, estre en parties *Sensibles* ou *Insensibles*, d'où elles seront dictes *Douloureuses*, ou non *Douloureuses*.
  - Or si on considere la partie & l'affection: La *Tumeur* aura diuers nõs & differẽces, comme
    - *Ophthalmie*, en l'*Oeil*.
    - *Aegilops*, au grãd coing de l'*Oeil*.
    - *Parotide*, derriere les *Oreilles*.
    - *Schinancie*, aux muscles du *Larinx*.
    - *Panaris*, aux extremitez des *Doigts*.
    - *Bubo* aux *Aines*.
    - *Pleuresie*, à la mẽbrane des *Costes*.

DIVISION GENERALE DES CAVSES DES TVMEVRS.



Les Causes des Tumeurs sōt deux

- *Generales*, par lesquelles se font toutes les *Tumeurs*: Icelles sont deux
  - *Defluxion*, ou *Rheume*: qui est vn trāsport de matiere d'vne partie en l'autre. Telle *Defluxion* se fait pour deux causes, ou à raison de
    - *L'Humeur*, qui est excedant, ou en
      - *Quantité*: Et lors il charge & opprime la partie, laquelle si elle est Noble, Principale & Gouuernante, se descharge sus celle qui est Ignoble, & Seruante.
      - *Qualité*: Lequel picque & irrite la partie, laquelle irritee & picquee se descharge sur celle qui est proche & subiecte: Nature en estant molestee & ennuyee.
      - *Consistence*: Estant plus clair & subtil qu'il ne seroit de besoin, qui faict que facilement il deflue & coule.
    - La *Constitution*, de la partie, laquelle est, ou
      - *Imbecille*, ne se pouuāt defendre de ce qu'on luy enuoye, ny se decharger de ce qui la moleste & opprime. Ce qui aduient, ou pour ce que icelle partie, est ou
        - *Tendre, molle*, de texture rare, & spongieuse, comme sont les glandules.
        - *Dediee* de Nature à receuoir les superfluitez du corps, comme la peau.
        - *Chaude*, plus que sa temperature ne demande, qui faict que facilement le sang est attiré à icelle: Telle chaleur vient, ou pour
          - Quelque *mouuement* immoderé.
          - *L'acrimonie* de quelque medicament.
          - La *Chaleur* du feu, ou du Soleil.
        - *Douloureuse*: Car si la partie a douleur, elle s'en veut decharger, cōme de chose qui la moleste: & souuent ne le pouuant faire, appelle à son secours quantité d'esprits & humeurs: Or les causes de douleur sont, ou
          - *Intēperie*
            - *Interne*, cōme d'aucuns humeurs corrōp⁹.
            - *Externe*, comme de quelque morsure, ou picqueure de beste veneneuse.
          - *Solution* & *continuité*, qui vient de toute chose qui brise, casse, meurtrit & estend.
        - *Ignoble & Seruante*, estant moins digne que l'autre qui luy ennoye: Comme le *Cerueau*, partie Noble amassera quelques humeurs: Il s'en descharge sus les Bras, ou Iambes.
        - *Decliue*, c'est à dire situee en lieu bas: ou qui aura par cy deuant esté subiecte à quelque defluxion.
      - *Forte & Robuste*: Qui faict que ramassant & vnissant sa vertu expultrice, se decharge sur autre partie moins forte, estant conioincte à elle, de quelque humeur acre qui l'eguillonne & moleste, ou qui la charge & opprime.

    En toutes ces *Causes*, ne sont point comprise l'Amplitude & Largeur ou Petitesse des conduits & chemins, par lesquels se faict la fluxion: car ne sont point causes *Efficientes*, mais seulement *Adiuuantes*.
  - *Congestion*, qui est vn amas & collection d'humeur en vne partie: Laquelle aduient pour deux causes, ou pour defaut de la *Faculté*
    - *Cōcoctrice*: Laquelle ne peut cuire le sang qui luy est enuoyé: ains le conuertit en *Phlegme*: Ce qui vient d'Intemperie, car la cause de toute action saine & loüable, est la *Temperature*: Comme le *Cerueau* refroidi, amasse des superfluitez, parce qu'il ne peut cuire plenement, ce qui luy est enuoyé pour se nourrir.
    - *Expultrice*: Laquelle ne le peut decharger de ses excremens acccumulez.
- *Speciales*, qui sont trois
  - *Primitiues*, ou *Procatartiques*: Qui ne dependent point d'ailleurs, & n'en ont point d'autre dessus elle, n'estāt de la substance du corps, mais prouiennent ou des choses
    - *Exterieures*, & sont dictes *externes*, comme
      - Vne *Cheute*.
      - Vn *Coup*.
      - L'*Erreur* cōmis en la maniere de viure.
      - L'*Air*.
    - Ou de la *Fātasie*, comme sont les *Mouuemēts* de l'*Esprit*.
  - *Antecedantes*, qui sōt les quatre Humeurs prests à couler, portés par les vaisseaux, pour faire la *Tumeur*, lesquels sont, ou
    - *Naturels*: Qui sont faits par l'operation, & premiere intention de Nature, purgez de leurs excremens, destinez seulement à la nourriture, qui sont, le
      - *Sang*.
      - La *Bile*.
      - *Pituite*.
      - *Melancholie*.
    - Nō *Naturels*, estāt proprement faicts excrementeux, & desquels le corps n'est point nourri, & sont
      - *Vtiles*, qui sont naturels excremens, comme
        - La *Cholere*, contenue au *Chist.*
        - La *Melancholie*, à la *Ratte*.
        - Le *Serum*, aux *Veines*.
      - *Inutiles*, qui sont les *Excremens* non naturels, cōme ceux de la 3. cōcoctiō, lesquels croupissēt entre cuir & chair, & sont de petites *Tumeurs*, comme les *Furuncles*.
  - *Conioincte*: Est celle qui est proche du mal, de sorte qu'il n'y a rien entre elle & le mal: Estāt prise selon aucuns, pour la matiere qui est assemblee à la partie dolente.

DIVISION GENERALE DES SIGNES DES TVMEVRS.

Les SIGNES des *Tumeurs*, sont, ou

- *Vniuersels*, qui demonstrent la *Tumeur* en general: Iceux se voyent à l'œil, estans aisez à cognoistre, par la comparaison de ce qui est naturel, à ce qui est contre nature, conferant la partie enflee à elle mesme estant en son naturel: Ou à sa compagne qui n'est point enflee. Car en quelque endroit ou partie du corps qu'il y a enfleure, grosseur & croissance, outre la mesure & disposition naturelle, & qui rend la partie tendue & bandee, contre le naturel & ordinaire, l'action d'icelle en estant empeschee: Telle grossenr & croissance est engendree, ou de quelque humeur, ou qui retient la nature de l'humeur, ou de quelque fluctuosité vaporeuse: En tel cas il y a vne *Tumeur* contre nature.
- *Particuliers*, qui nous font distinguer & particulariser les *Tumeurs* les vnes des autres, no⁹ signifiant l'espece de la *Tumeur*: Iceux signes sont tirez, ou
  - De la *Conditiõ* & nature de la matiere, & humeurs desquels les *Tumeurs* sõt composees, en considerant
    - Le *Periode*, ou circuit: c'est à dire, la duration de la fluxiõ & mouuement de l'humeur, comme
      - Les *Tumeurs* qui s'empirent au matin, signifient qu'elles sont *Sanguines*, attendu que le sang s'esmeut au matin, comme au Printemps.
      - Les *Tumeurs* qui se rengregent à Midi, demontrent qu'elles sont *Bilieuses*: Car l'humeur bilieux se vient à esmouuoir à Midi, comme en Esté.
      - Les *Tumeurs* qui s'empireut au soir, sont ordinairement faictes d'humeur *Melancholique*, d'autant que tel humeur s'aigrit au soir, comme en Automne.
      - Les *Tumeurs* qui se r'engregent la nuict, signifient qu'elles sont *Pituiteuses*: car la pituite se vient à esmouuoir la nuict, comme en Hyuer.
      - Car cõme dict Hippocrates. Les parties du iour ont telle proportiõ auec le tẽps de l'annee pour le regard du mouuement des Humeurs.
    - Le *Temps*, auquel la *Tumeur* peut estre: sçauoir est, si elle est en l'vn de ses 4. tẽps, qui sont
      - *Comẽcement*: Qui est quand l'humeur commence à couler, qui faict que la partie où il s'arreste, s'enfle & esleue vn peu, estant aucunement tendue, accompagnee de quelque douleur: Et lors la matiere est encore toute crue & indigeste.
      - *Accroissemẽt*: Est quand la *Tumeur* s'engrossit, & la partie se remplit d'auantage, & que les accidens qui suiuent la *Tumeur*, s'augmentent manifestement: Et lors la matiere commence à se cuire ou digerer.
      - *Estat*: Est quand la *Tumeur*, est en sa parfaite grandeur, sans plus augmenter, & que les accidens sont en leur vigueur, ne pouuant plus aussi croistre, que la matiere qui faict la *Tumeur*, ne passe & soit changee en la substance d'vne autre espece: Et lors à plus pres la concoction de la matiere est faicte.
      - *Declinaison*: Est lors que la *Tumeur*, commence à se flestrir & amoindrir, ensemble les accidens se diminuent, & lors la matiere morbifique estant cuite, se vuide, soit par resolution, ou apertion de la *Tumeur*, icelle matiere estant cuite & mitifiee.
  - Des *Accidẽs* qui y suruiennent, lesquels sont tirez de la
    - *Couleur*, car selon que la couleur du cuir s'apparoistra, sera vn signe qui nous demõstrera de quelle espece sera la *Tumeur*, comme le
      - *Rouge-brun*, signifie le sang dont est faict le *Phlegmon*.
      - *Rouge-clair*, domõstre la bile, dont est faict l'*Erysipelas*.
      - *Blaffard*, denote la pituite dont est faict l'*Oedeme*.
      - *Liuide*, declare la melancholie, dont est faict le *Schirre*.
    - *Chaleur*: Monstre que la *Tumeur* est sanguine, ou cholerique, ou qu'il y a quelque humeur, qui se pourrit & putrefie.
    - *Froideur*: Signifie que la *Tumeur* est pituiteuse, aqueuse ou venteuse, ou bien melancholique, s'il y a aussi dureté.
    - *Dureté*: Si elle est accompagnee de douleur, demonstre que la *Tumeur* est sanguine, cõme s'il n'y a point de douleur, c'est signe que c'est vne *Tumeur* melancholique, ou quelque humeur figee & endurcie.
    - *Mollesse*: Laquelle si elle est sans douleur, demonstre estre quelque *Tumeur* pituiteuse, comme s'il y a douleur, ce peut estre vne *Tumeur* bilieuse ou sanguine.
    - *Tension*: Demonstre qu'il y a repletion à la partie, ou d'humeurs ou de vents.
    - *Mordicatiõ*: Signifie que l'humeur qui faict la *Tumeur*, est acre & mordicante.

DV PROGNOSTICQ DES TVMEVRS EN GENERAL.

Les Prognosticqs des *Tumeurs*, sont deux en general,

- *Bons*, qui denotent que l'issue sera bonne, & la gueriső soudaine: Tels *Prognosticqs* sont pris, de
  - La *Generation* de la *Tumeur*, considerāt la
    - *Partie*, qu'elle occupe
      - Si elle est *Esloingnee* des parties Nobles.
      - *Destituee* de grands vaisseaux.
      - En partie *Charneuse*, & où il y a multitude de chaleur naturelle.
      - Si le *Cuir* est fort *delié*.
    - *Forme & Figure*
      - Si elle est de *Figure ronde*, tendant en pointe, sans estre raboteuse, n'ayant point de dureté plus en vne partie qu'en l'autre, estant d'egal touchement par tout, fors vne pointe qui tire en bas, & qui pousse fort en dehors.
    - *Matiere*, qui sera
      - *Fluide*, *Benigne*, *Louable*: Ne pechant point en qualité, ny quantité: Ce qui nous faict bien tost iuger, ou de la *Resolution*, ou *Suppuratoin*.
  - L'*Apertion* ou ouuerture de la *Tumeur*, qui se cognoist, par
    - Sa *Matiere*, dict des Latins *Pus*, cōme s'il est loüable, qui se cognoist par ses 4. signes, à sçauoir, quād il est
      - *Blanc*, appellé des Latins *Album*, laquelle demonstre l'integrité des parties, d'où il prouient, qui sont blanches & spermatiques.
      - *Lisse* & non *Grommeleux*, que les Latins disent *Leue*: ce qui demonstre la bonté & force de la chaleur naturelle, qui a si bien façonné ceste matiere, que d'espesse & grommeleuse, l'a rendue *Lisse* & sans grumeaux.
      - *Egal* & *Vniforme*, ce que les Latins disent *Aequale*, qui demonstre la bonté & vniformité de la matiere, qui s'est laissee surmonter par nature egalement.
      - Non *Fœtide* & de mauuaise odeur, à fin de monstrer qu'il n'y a point de corruption ni pourriture en la partie.
    - Le *Lieu*, où est faicte l'ouuerture, cōme si elle est ouuerte en lieu conuenable, qui est
      - Où est la *Matiere*, ou *Pus*.
      - Au lieu plus *Bas* & *Decline*, à fin que la matiere s'escoule plus facilement.
      - Selon les *Rides* de la peau, & fibres des muscles.
      - *Hors* les vaisseaux.
  - Les *Accidens*, qui sont
    - *Dormir*, & reposer doucement, sans auoir aucun songe, vision, ni autre perturbation d'esprit: Ce qui denote la tranquillité des humeurs.
    - *Auoir bien son haleine*: Ce qui signifie l'integrité des parties pectorales, & autres qui seruent à la respiration.
    - *N'estre point alteré*, *Auoir bon appetit*: Ce qui demonstre vne chaleur douce & benigne.
    - S'il y a quelque petite *Fiebure*, la perdre soudainement.
- *Mauuais*, qui monstrent la guairison difficile. Tels *Prognosticqs* sont pris, de
  - La *Generatiõ* d'icelle, considerant
    - La *Partie*, ou lieu, comme
      - Es *Iointures*, ou proche d'icelles, où finissent les *Muscles*.
      - Aux *parties*, *Nerueuses*, *Membraneuses*, & destituees de chaleur.
      - Aux *parties Veneuses*, & *Arterieuses*.
      - En lieu *profond*, comme au tour de l'*Os* de la *Cuisse* ou *Hanche*.
      - Où le *Cuir* est fort espais, comme au *Talon*.
      - Proches des *parties Nobles*.
    - La *forme* & *figure*
      - Si elle est platte auec *Inegalité*, estant comme raboteuse & dure en certains endroicts, ayant la pointe contremont qui souuent est double.
    - La *Matiere*
      - *Visqueuse*, *maligne*, de difficile mouuement: Pechant souuent en quātité ou qualité, & qui pour son inegalité se meurist en diuers temps, ayant vne dureté au tour, & vne mollesse au milieu.
    - Les *Accidens*
      - *Ne pouuoir dormir*, estant tousiours en perpetuelle inquietude & actiő.
      - *Auoir soif*, *Estre degousté*, *Auoir la Fiebure*: Ce qui procede d'vne chaleur extreme, corruptiő de matiere contenue en l'*Aposteme*.
      - *Tomber* en defaillance de *Cœur*.
      - Ne sētir point les remedes detersifs, que l'ő met en la *Tumeur* ou *Aposteme*.
  - L'*ouuerture* d'icelle, considerant
    - Le *Lieu*, comme si elle est ouuerte
      - *En haut*, qui faict que la bouë ne se peut escouler.
      - *De trauers*, ne suiuant les rides & fibres.
      - *Parmi les Vaisseaux*, dont s'ensuit hemorrhagie.
    - La *Matiere*, comme si elle est
      - *Inegale*. *Rougeastre*, ou *Noirastre*. *Grommeleuse*. De *Mauuaise odeur*.: Qui sont vrais signes que la chaleur naturelle, n'est la maistresse en la partie.

LA CVRATION GENERALE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

La Cvration Methodique de toute *Tumeur* doit estre prise des *Indicatiõs*, qui sont deux

- *Premiere*, qui est cõmune & generale, laquelle consiste en l'euacuation de la cause qui faict la *Tumeur* Or par telle euacuatiõ, se doit entendre l'expulsion de la matiere, qui est, ou
  - *Antecedãte*, qui coule & flue: laquelle il faudra empescher de tomber en la partie, ostãt la cause de telle defluxiõ, comme, si
    - La *Pletore*, c'est à dire redondance d'humeurs, est cause de la defluxion, qui pour leur trop grande quantité ne peuuent estre regis par la nature: Il la faudra refrener par la Saignee, Factions, Bains, Exercice & Iusne.
    - La *Cacochimie*, c'est à dire redondance & exces d'vn humeur non naturel, estãt hors la reigle de Nature, & est cause de defluxion, il faudra purger l'humeur peccant, par purgation conuenable.
    - L'*Imbecillité* de la partie receuante, elle sera fortifiee.
    - La *Situation basse*, la partie sera situee le plus hault que faire se pourra.
    - La *Douleur*, elle sera appaisee par remedes Anodins.
    - La *Chaleur*, nous la corrigerons par refrigeratifs & astringents qui fortifieront la partie.
    - L'*Humeur* qui est trop subtil, nous l'espessirons par medicamens pris & appliquez, & par tous moyens nous diuertirons le cours d'iceluy, maintenant le retirant vers la partie contraire, par saignee, scarifications, ventouses, cornets, sangsues, ligatures, frictions, maintenant en le detournant aux parties voisiues, par les veines communes.
  - *Conioincte*, qui est arrestee & amassee en la partie, laquelle pour la guarisõ de la *Tumeur*, demãde estre ostee: Ce qui se fera par 2. moyẽs, à sçauoir,
    - En *transferãt & transportant* ladicte matiere ou humeur, aux autres parties
      - Auquel *Transport & Euacuation*, faut que le Chirurgien considere les temps des *Tumeurs*, qui sont 4.
        - *Cõmencemẽt*, vsant de medicamẽs repercussifs, refrigeratifs, & astringents, mis & appliquez sur la partie, lesquels resserent les pores d'icelle, & luy dõne telle force, qu'elle peut se decharger de la matiere qui luy nuist la chassãt vers les autres parties, au centre du corps: Ce qui ne se doit faire
          - *En la Tumeur*, qui est aux glandules, attendu quelles sont les Emonctoires & lieux où se dechargent les parties Nobles.
          - *Quand* la matiere qui faict la *Tumeur* est veneneuse, soit que la venenosité se soit engendree au corps, soit qu'elle aye esté apportee, par quelque picqueure ou morseure de beste veneneuse.
          - *Quand* la matiere est grosse & espesse ou Impacte: Car par tels remedes, elle seroit encore d'auantage espessie, & enracinee & entassee.
          - *Quand* la *Tumeur* vient par voye de *Crise & Terminaison* de maladie, attendu qu'il faut aider le mouuement de Nature.
          - *Quand* le corps est *Pletoriq*, craignãt de repousser la matiere en quelque partie Noble.
          - *Quand* il y a grande foiblesse craignant d'opprimer Nature & la trauailler par trop.
          - *Quand* la *Tumeur* est proche de quelque partie Noble, comme en la *Poitrine*.
          - *Quand* la *Tumeur* est fort douloureuse, nous deuons vser de remedes *Anodins*.
        - *Augment* — Auquel faut vser de repercussifs, en plus grande quantité que de resolutifs, attendu qu'il decoule encore quelque matiere qui doit estre repoussee, comme celle qui est amassee doit estre resoulte.
        - *Estat* — Auquel temps faut vser de remedes resoluans, en pareille quantité que de repoussans, d'autant qu'il coule encore quantité d'humeur à la partie, lequel sera repoussé par lesdits repercussifs: & la matiere qui sera impacte, à la partie sera resolue par les resolutifs.
        - *Declinaison*, vsant, ou de
          - *Resolutifs*, purs & simples, si nous voyõs que la matiere tende à resolutiõ.
          - *Suppuratifs*, purs & simples, si nous voyons que la matiere tende à suppuration.
    - Ou la *Tirãt* en dehors, ce qui se faict insensiblement, sans que lõ voye la matiere sortir euidẽment: ou sensiblement quãd nous donnons issue à la matiere, par l'ouuerture & apertion de la *Tumeur*,
- *Seconde* — Voyez la Table suiuante.

LA SECONDE INDICATION CVRATIVE DES TVMEVRS.

La seconde INDICATION, generale de guerir la *Tumeur*, qui nous monstre quelle doit estre l'euacuatiõ de la cause de ladicte *Tumeur*, Quãd, & comment elle se doit faire, est prise de deux choses, ou de la

Disposition, ou essence, de la *Tumeur*: En laquelle considererez 3. choses, la

Qualité, par laquelle, on entend la maniere de la generation de la *Tumeur*: comme si elle est faicte & causee, ou par

- *Fluxion*
- *Cõgestiõ*

Autremẽt doit estre traictee & guairie la *Tumeur*, qui est faicte par voye de *Congestion*, que celle qui est faicte par *Defluxion*.

Car comme la generation de la *Tumeur*, qui est faicte par *Congestion*, vient par le defaut de la vertu digestiue & expulsiue de la partie, les remedes repercussifs ne luy conuiennent aucunement attendu qu'ils debiliteroyẽ d'auantage lesdites vertus, qui seroit cause d'augmenter la matiere qui est amassee en la partie.

Quantité, par Icelle est entendue la disposition, en laquelle gist l'essence de la *Tumeur*, cõsiderãt la

- *Grãdeur*
- *Petitesse*

Car d'autre façon est guairie vne *Tumeur* grande, qu'vne petite, ce qui nous faict diuersifier la curation.

Autrement nous traictons vn petit *Furuncle* ou *Herpes*, qu'vn grand *Phlegmon*, tel que pourroit estre celuy, qui contiendroit vne grande quantité d'espace vuide, des muscles de la *Cuisse* ou *Fessiers*.

Matiere, par laquelle on entend non seulemẽt l'humeur, ou ce qui faict la *Tumeur*, mais aussi la qualité de telle matiere, comme si elle est

- *Chaude*
- *Froide*
- *Seiche*
- *Humide*

Car selõ la diuersité de la matiere, il faut changer la curation: comme autrement est guairi vn *Erisipelas*, que l'*Oedeme*: vn *Phlegmon*, qu'vn *Schirre*.

Attendu que l'*Erisipelas* & le *Phlegmon*, demandent remedes refrigerans, l'*Oedeme*, remedes qui eschauffent. Le *Schirre*, remedes qui ramollissent.

Nature de la partie où est la *Tumeur*: à laquelle cõsidererons 4. choses, son

Tẽperamẽt

Qui est obseruee es parties *Similaires*, lesquelles estant de temperature dissemblables, requierent medicamens dissemblables en vne mesme affectiõ: Car les parties humides, comme la *Chair*, n'ont pas besoin de tant de desiccation que les *Nerfs*, *Cartilages* & *Os*: Et pour ce la temperature des parties similaires nous enseignent combien, & iusques à quand, deuons

- *Refraischir*
- *Eschauffer*
- *Humecter*
- *Desecher*

Ayant toutesfois esgard, laquelle desdites parties *Similaires*, est la plus interessee, à fin de contregarder sa tẽperature, sans obmettre les autres parties voisines qui sont affligees: estant tres-difficile, qu'vne *Tumeur* soit en vne seule partie *Simple*.

Figure ou *Cõformatiõ*

Laquelle est consideree és parties *Organiques*, par lesquelles nous apprenons, qu'aucuns ont cauitez & espaces au dedans, autres en dehors. D'auantage qu'aucunes parties sont rares & promptes à receuoir les fluxions, les autres massiues: de laquelle diuersité de façon, on pourra aisément coniecturer, la diuersité du medicament.

Situation

En laquelle on considere la connexion des parties, & la communication des Vaisseaux qu'elles ont ensemble: aussi la commodité des conduits pour vuider les excremens: de sorte qu'il nous est monstré, *Combien*, *Quand*, & *Par où*, nous deuons faire euacuation, soit en retirant aux parties contraires, soit en detournant aux plus prochaines. Considerant aussi si la *Tumeur* est en lieu superficiel, ou profond & caché.

Comme le *Poulmon*, nous donne à entendre qu'il faut faire euacuation par la *Bouche*, en toussant, de la matiere qui luy nuist: Comme l'*Estomach* en vomissant: Aussi les remedes qui sõt donnez pour les affections des *Reins* & *Vessie*, doiuẽt estre plus forts, à raison qu'ils doiuent faire vn lõg chemin, pour y paruenir.

Force & *Vertu*, cõsiderant si elle est, ou

- *Rare*, ou *Dure*
- De *Sentiment aigu*, ou *obtus*.

Car à raison de ces conditions nous changeons les remedes: comme l'inflammation du *Foye* & *Estomach*, ne demandent pas seulement remedes relachans, & refrigerans, mas aussi de corroborans, de peur que la force ne soit resoluë: Tellement que *Theagenes* le Philosophe mourut d'vne inflammation de *Foye*, pour auoir esté mis dessus vn *Cataplasme* seulement relachant, par les Methodiques. Outre, les parties qui sont nerueuses, ne peuuent pas endurer des remedes si forts & qui causẽt douleur, comme peut faire la chair: La *Tumeur* en l'*Oeil*, se guairit autrement quecelle du *Genoil*: Et ainsi des autres.

LA TERMINAISON ET ISSVE DES TVMEVRS.

- **La Terminaison, c'est à dire, *Issue*, ou *Changement* des *Tumeurs*, est**
  - ***Naturelle*, qui se faict en deux manieres, qui sont, ou par**
    - ***Resolution*** — Laquelle aduient, quand la matiere qui faict la *Tumeur*, n'est point trop amassee, mais est subtile & dauantage attenuee par les resolutifs, & la peau est esclarcie : car lors la matiere s'exhale & euapore insensiblement.
      - **Les signes de *Resolutiõ* sont**
        - La *douleur*, chaleur & rougeur diminuee, & toutesfois qui ne s'amassẽt point en certaine place, mais contient vn grand lieu.
        - La partie moins *Tendue*, estant plus souple & legere, auec prurit & demangeaison.
        - Le *Poulx*, qui auparauant estoit *Inegal*, frequent & habile, reduit à vne egalité.

      La *Resolution* est la meilleure, pour trois raisons : *Premierement*, attendu qu'elle se faict *Tost*, c'est à dire plus promptement : *Secondement*, qu'elle se guarit *Ioyeusement*, car cela se faict sans douleur, chaleur, fiebure & autres facheux accidens : Ce qui n'est de la *Suppuration*, qui ne se peut faire sans douleur & fiebure : *Tiercement*, par ce qu'elle guarit seurement, sans qu'il suruienne autre maladie, comme il aduient à la *Suppuration*, d'autant que l'*Aposteme* se change en vlcere.
    - ***Suppuration*** — Est quãd la matiere n'est point si subtile, ny la peau si claire, qu'elle se peut euaporer insensiblement, mais aussi n'est point en si grande abondance, ny de si mauuaise qualité, qu'elle ne se laisse domter aucunement de nature, non pour s'en seruir de nourriture, mais estant retenue en quelque capacité commode, pour estre changee en telle matiere, que sa condition & aptitude le permet, sçauoir est, en *Pus*, qui est d'vne nature moyenne entre pourriture & cõctiõ.
      - **Les signes de *Suppuration*, sont**
        - La *douleur* amassee en vn lieu, qui auparauant estoit espandue; estant augmentee en vehemence, à raison que toute la matiere s'amassant en vn mesme lieu, cause plus grãde distẽsion.
        - *Chaleur* & rougeur augmentee, auec grande pulsation en la partie, laquelle tend souuent en pointe vers le lieu que la bouë pousse.
        - Le *Poulx* inegal, frequent & habille, dur & quasi comme Ecthique.
  - **Non *Naturelles*, qui sont 3.**
    - ***Putrefaction*** — Qui est quand la matiere est en telle qualité & quantité, que elle ne se laisse dompter par nature, dont le plus souuent s'ensuit sphacele, & mortification de tout le membre, par l'extinction de la chaleur naturelle, vaincue & surmõtee par la chaleur externe : & telle *Terminaison* est la pire.
      - **Les signes de *Putrefactiõ*, sont**
        - *Vacuité* de douleur, & au lieu d'icelle vne pesanteur.
        - Faute de *Chaleur*, & de pulsation, liuidité & noirceur au lieu de rougeur.
        - *Mollification*, au lieu de distention qui est renitence.
        - *Puanteur* Cadauereuse, comme d'vn corps mort.
    - ***Induration*** — Qui se faict par la *Resolution* du plus subtil, & endurcissement du plus espois de la matiere, qui faict la *Tumeur*, comme il aduient aux *Phlegmons* mal pensez, lesquels on veut trop curieusement resoudre.
      - **Les signes d'*Induration*, sont**
        - *Diminution* de la *Tumeur*, la partie n'estant si enflée que de coustume, mais plus que le naturel.
        - Faute de *pulsation*, les *Arteres* estant reserrees & contraintes.
        - *Sentiment* obscur & hebeté auec pesanteur du mouuement.
        - *Dureté* delaissee en la partie.
    - **De *Litescece*** — Qui aduient lors que la matiere le plus souuent, estant maligne, ou *Critique*, vient à enfler la partie, mais soudain se retire aux parties interieures & plus nobles, au moyen de quelque qualité maligne : ce qui est fort perilleux & dangereux.
      - **Les signes de *Delitescẽce* sont**
        - *Diminution* de l'esleure subite, sans auoir vsé d'aucun remede, ni general, ni particulier.
        - *Amoindrissement* de douleur, chaleur & distention.
        - *Fieure*, *Conuulsion*, *Resuerie*, *Pleuresie* — Selon la partie à laquelle le transport de la matiere est faict.

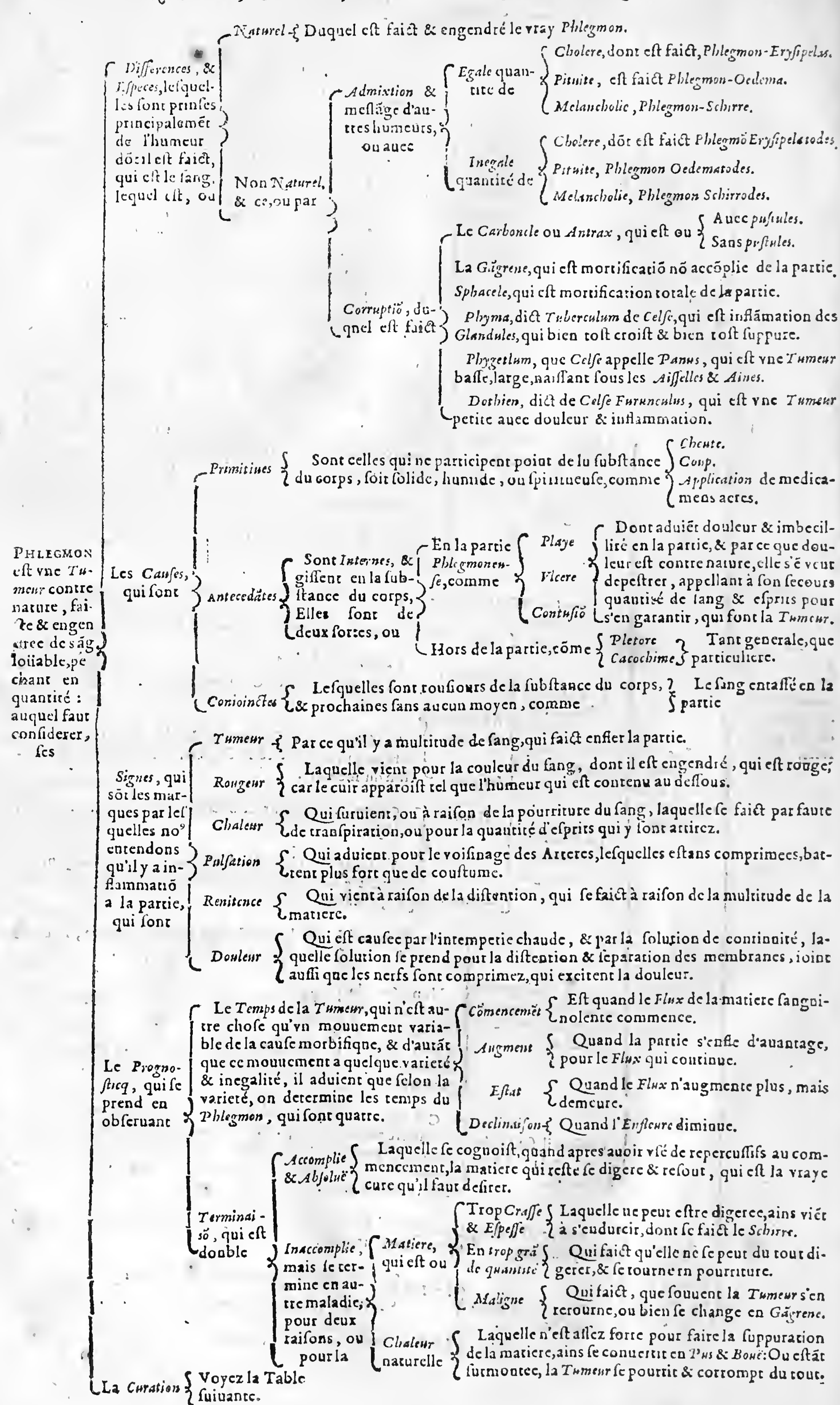
NOTA — Outre les cinq susdites *Terminaisons*, ou *Changemens* des *Tumeurs*, qui sont la *Resolution*, *Suppuration*, *Putrefaction*, *Induration*, & *Delitescence*. Aucuns en adioustent vn, qui est *Changement de lieu*, fondez sur l'authorité d'*Hippocrates*, à sçauoir quand la matiere qui faict la *Tumeur*, se iette & cantonne en vn autre lieu & place que celuy où elle estoit : comme lors que l'*Aposteme* ou *Tumeur* qui est en la *Ratte*, se change en *Aposteme* sur la *Cuisse* gauche : mais à vray dire, telle *Tumeur* n'est pas proprement terminee, ny finie, ains seulement transportee en vn autre lieu, pour naistre & recommencer en vn autre part.

DENOMBREMENT DES CHOSES GENERALES, QV'IL FAVT CONSIDERER & obseruer en l'Apertion, & Ouuerture des Abscés, & Tumeurs contre Nature.

En L'APERTION, ou *Ouuerture* des *Abscés*, faut cōsiderer trois choses generales.

- *Pourquoy* on faict l'ouuerture
  - Qui est pour vuider la matiere, laquelle y est contenue, craignāt que elle ne se mine & fasse des cauitez és parties voisines, ne se pouuant euacuer d'elle mesme: Ce qui aduiēt, à raisō de la
    - *Matiere*, qui est, ou
      - Espesse, crasse & visqueuse, & de tardif mouuement, comme peut estre celle qui est contenue és
        - *Atheromes.*
        - *Steatomes.*
        - *Melicerides.*
      - *Crue*, laquelle pour sa crassitude & malignité ne se peut meurir: Et à raison des inconueniens l'on ne doit attendre la maturité, ains faut plustost y donner issue.
    - *Partie*, cōme si la *Tumeur* est
      - En lieu profond, & où il y a grande espesseur.
      - Où le *Cuir* est dur & ferme.
      - Proche des parties Nobles.
      - Proche & ioignant les grandes
        - *Veines.*
        - *Arteres.*
        - *Nerfs.*
      - En lieu subiect à Pourriture.
- Les *Conditions* qu'il y faut obseruer, qui sont
  - La *Qualité* de la sectiō, laquelle comprend la figure: de sorte que tout *Abscés* est ouuert, ou en figure
    - *Triangulaire.* Δ. ayant trois Angles, comme dict Paul, liure 6. chap. 34. faisant trois lignes.
    - En *forme* de *fueille d'oliue*, faisant deux lignes, comme deux demi-lunes, qui se raportent.
      - (pour les deux:) A fin que le *Trou*, estant suffisant, la matiere se puisse plus facilement escouler sans *Tante*, & que l'*Abscés* soit plus facilemēt guari: car à cause des Angles la cicatrice se faict mieux.
    - *Longitudinalement*, par vne simple ligne: Ce qui ne se doit entendre quand l'*Abscés*, ne tend aucunement en pourriture.
  - La *Quantité*, à laquelle considererons, la
    - *Multitude* — Comme s'il faut faire vne, ou deux, ou trois sections.
    - *Magnitude* — Comme si elle doit estre, *Longue*, *Courte*, *Large*, ou *Estroitte*.
  - Le *Lieu*, qui n'est autre chose que la partie où est l'*Abscés*, qui est
    - *Superieure*
    - Au *milieu* du Corps
    - *Inferieure*
      - Et lors la section, doit estre tousiours faicte en *Pante*, ou bien il faudroit faire Contre-ouuerture, pour la matiere retenue.
      - Si *Abscés* est aux *Bras* ou aux *Iambes*, on peut amander la faute qui auroit esté faicte, en l'ouuerture par la situation du membre.
  - La *Situation*, ou *assiette*, de la section, qui est
    - *Haulte*
    - *Basse*
    - *Laterale*
      - Comme s'il faut faire la Section de *Long*, de *Trauers*, ou *Oblique*.
      - S'il faut garder les rides & fibres des *Muscles*, ou non, cōsiderant le voisinage des parties, comme *Vaisseaux Insignes*, *Tendons* & *Nerfs*.
  - Le *Temps*, qui signifie la saison propre à faire l'*Ouuerture*, Cōsiderant s'il est
    - *Meur*, & tourné en boue — Et lors il faudra choisir le matin, le corps estant plus paisible & tranquille.
    - Non *Meur*, la matiere n'estant cuitte, & toutesfois sommes contrains faire ouuerture, cōme
      - Es parties qui sont subiectes à pourriture, comme le *Siege*.
      - Es *Abscés*, qui sont faicts de matiere virulente, & maligne, craignant le retour.
  - *Combien* il faut euacuer, de la matiere de l'*Abscés*.
    - Car aux grands *Abscés*, il ne faut faire euacuation de la boue & matiere tout d'vn coup: Car les euacuations soudaines, apportent defaillance & syncope, d'autant qu'il se faict vne grande dissipation d'esprits, qui sont cōtenus auec ladicte boue, encore qu'elle soit contre nature.
- *Par quel moyen* elle se doit faire, qui est, par
  - *Nature*, c'est à dire, de soy-mesme — Quand l'*Abscés* tend en pointe, le *Cuir* estant à demi *Gangrené*, pour estre fort delié.
  - *Art*, ce que nous faisons par
    - Le *Feu*
      - *Actuel*, comme sont les *Cauteres Actuels.*
      - *Potentiel*, comme sont les *Cauteres Potentiels.*
    - Le *Fer* — Comme par la *Lancette*, *Rasoir* ou *Bistorie*.

LES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET PROGNOSTIQS DV PHLEGMON.



PHLEGMON est vne *Tumeur* contre nature, faicte & engendree de sang loüable, peschant en quantité : auquel faut considerer, ses

- *Differences*, & *Especes*, lesquelles sont prinses principalemét de l'humeur dót il est faict, qui est le sang, lequel est, ou
  - *Naturel* — Duquel est faict & engendré le vray *Phlegmon*.
  - Non *Naturel*, & ce, ou par
    - *Admixtion* & meslãge d'autres humeurs, ou auec
      - *Egale* quantite de
        - *Cholere*, dont est faict, *Phlegmon-Erysipelas*.
        - *Pituite*, est faict *Phlegmon-Oedema*.
        - *Melancholie*, *Phlegmon-Schirre*.
      - *Inegale* quantité de
        - *Cholere*, dót est faict *Phlegmõ Erysipelatodes*.
        - *Pituite*, *Phlegmon Oedematodes*.
        - *Melancholie*, *Phlegmon Schirrodes*.
    - *Corruptiõ*, duquel est faict
      - Le *Carboncle* ou *Antrax*, qui est ou
        - Auec *pustules*.
        - Sans *pustules*.
      - La *Gãgrene*, qui est mortificatiõ nõ accõplie de la partie.
      - *Sphacele*, qui est mortification totale de la partie.
      - *Phyma*, dict *Tuberculum* de *Celse*, qui est inflãmation des *Glandules*, qui bien tost croist & bien tost suppure.
      - *Phygetlum*, que *Celse* appelle *Panus*, qui est vne *Tumeur* basse, large, naissant sous les *Aisselles* & *Aines*.
      - *Dothien*, dict de *Celse Furunculus*, qui est vne *Tumeur* petite auec douleur & inflammation.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Primitiues* — Sont celles qui ne participent point de la substance du corps, soit solide, humide, ou spiritueuse, comme
    - *Cheute*.
    - *Coup*.
    - *Application* de medicamens acres.
  - *Antecedãtes* — Sont *Internes*, & gisent en la substance du corps, Elles sont de deux sortes, ou
    - En la partie *Phlegmonense*, comme
      - *Playe*
      - *Vlcere*
      - *Contusiõ*
      - — Dont aduiẽt douleur & imbecillité en la partie, & par ce que douleur est contre nature, elle s'ẽ veut depestrer, appellant à son secours quantité de sang & esprits pour s'en garantir, qui font la *Tumeur*.
    - Hors de la partie, cõme
      - *Pletore*
      - *Cacochime*
      - — Tant generale, que particuliere.
  - *Conioinctes* — Lesquelles sont tousiours de la substance du corps, & prochaines sans aucun moyen, comme — Le sang entassé en la partie
- *Signes*, qui sõt les marques par lesquelles no9 entendons qu'il y a inflammatiõ a la partie, qui sont
  - *Tumeur* — Par ce qu'il y a multitude de sang, qui faict enfler la partie.
  - *Rougeur* — Laquelle vient pour la couleur du sang, dont il est engendré, qui est rouge; car le cuir apparoist tel que l'humeur qui est contenu au dessous.
  - *Chaleur* — Qui suruient, ou à raison de la pourriture du sang, laquelle se faict par faute de transpiration, ou pour la quantité d'esprits qui y sont attirez.
  - *Pulsation* — Qui aduient pour le voisinage des Arteres, lesquelles estans comprimees, battent plus fort que de coustume.
  - *Renitence* — Qui vient à raison de la distention, qui se faict à raison de la multitude de la matiere.
  - *Douleur* — Qui est causee par l'intemperie chaude, & par la solution de continuité, laquelle solution se prend pour la distention & separation des membranes, ioint aussi que les nerfs sont comprimez, qui excitent la douleur.
- Le *Prognosticq*, qui se prend en obseruant
  - Le *Temps* de la *Tumeur*, qui n'est autre chose qu'vn mouuement variable de la cause morbifique, & d'autãt que ce mouuement a quelque varieté & inegalité, il aduient que selon la varieté, on determine les temps du *Phlegmon*, qui sont quatre.
    - *Cõmencemẽt* — Est quand le *Flux* de la matiere sanguinolente commence.
    - *Augment* — Quand la partie s'enfle d'auantage, pour le *Flux* qui continue.
    - *Estat* — Quand le *Flux* n'augmente plus, mais demeure.
    - *Declinaison* — Quand l'*Enfleure* diminue.
  - *Terminaisõ*, qui est double
    - *Accomplie* & *Absoluë* — Laquelle se cognoist, quand apres auoir vsé de repercussifs au commencement, la matiere qui reste se digere & resout, qui est la vraye cure qu'il faut desirer.
    - *Inaccomplie*, mais se termine en autre maladie, pour deux raisons, ou pour la
      - *Matiere*, qui est ou
        - Trop *Crasse* & *Espesse* — Laquelle ne peut estre digeree, ains viẽt à s'endurcir, dont se faict le *Schirre*.
        - En *trop grã de quantité* — Qui faict qu'elle ne se peut du tout digerer, & se tourne en pourriture.
        - *Maligne* — Qui faict, que souuent la *Tumeur* s'en retourne, ou bien se change en *Gãgrene*.
      - *Chaleur* naturelle — Laquelle n'est assez forte pour faire la suppuration de la matiere, ains se conuertit en *Pus* & *Boüe*: Ou estãt surmontee, la *Tumeur* se pourrit & corrompt du tout.
- La *Curation* — Voyez la Table suiuante.

DE LA CVRATION DV PHLEGMON.

- La CVRATION du *Phlegmon* se doit faire & parachever par 4. moyens, qui sont, par
  - La *Diette*, ou bonne maniere de viure. Qui n'est autre chose que l'ordonnance, & deuë administratiõ des choses qui seruent & appartiennent pour entretenir la santé, & pour dechasser la Maladie. Car l'indue administration des choses mesmes, destruit la santé, & amene la Maladie. Or les choses qui seruent à maintenir la santé, gisent en l'administration de six *Choses Naturelles*, qui sont
    - L'*Air*: Lequel pour cõbattre le *Phlegmon* doit estre choisi clair, pur & net, autant que faire se pourra: attendu que l'air pluuieux, marescageux engendre plusieurs excremens, & cause defluxion.
    - *Manger & Boire*: Qui tende à diuerses fins, sçauoir à refrigeration & mediocre desiccation: Donc les viandes qu'il faut ordonner au *Phlegmon*, doiuent estre legeres, à fin qu'elles ne nourrissent pas beaucoup, & que tost se digerent & tost se passent, car la trop grande quantité d'aliment eschauffe, moyennant que ledit aliment soit cuit & surmonté par nature.
    - *Repletion & Inanitiõ*: Tenant tousiours le vẽtre lasche, & donner cours à toutes excretiõs: car puis qu'il faut tenir le repos, il se peut amasser des superfluitez, qui entretiendront le mal: Ioint que tout excrement retenu, tire le corps en sa temperature: comme la *Bile* estant vuidee, refraischit le corps, & retenue l'eschauffe.
    - *Mouuemẽt & Repos*: Tenant la partie malade en repos, attendu qu'il y a ordinairement *Cacochimie*, douleur & imbecillité à la partie: Ioint que toute partie affligee doit estre tenue en repos pour recouurir sa santé: Nonobstãt toutesfois la partie contraire, si faire se peut, doit estre exercee par maniere de *Reuulsion*.
    - *Dormir & Veiller*: Tenant mediocrité au dormir: car les longues Veilles alterent le corps, & font dissipation de la triple substance: Comme le dormir principalement quelque temps apres le repas, aide à cuire les viandes, consomme les humeurs inutiles & superflus.
    - *Perturbations de l'Esprit*: Et pour ce il faut fuir l'Ire, clameur & contention, attendu que tels mouuemens font changement de la chaleur naturelle, esprits & humeurs, les eschauffans outre mesure: La compagnie des femmes est aussi fort contraire.
  - Auersion de la *Cause Antecedante*, ou *Matiere* qui decoule: La quelle sera destournee, par
    - *Saignee*: Principalement si la cause de la *Defluxion*, vient pour la *Pletore*, c'est à dire redondance d'humeurs: Prenant indication de la situation & assiette de la partie. Car c'est vne reigle generale qu'il faut au commencement de tout *Phlegmon* retirer le *Sang* à la partie contraire par *Reuulsion*, comme vuider par la partie mesme la matiere *Impacte*, quand il ne coule plus rien. Et pour ce on ouurira la *Veine* de la partie opposee, considerant.
      - La *Force*.
      - L'*Aage*.
      - Le *Temps*.
      - La *Region*.
    - *Purgation*: Principalement si la *Fluxion* est faicte du *Cacochime*, desquelles on aura recours au docte *Medecin*.
    - *Medicamẽs* cõtrariãs à la cause de la *Defluxien*, comme
      - Si la *Douleur* est cause de la *Defluxion*; il faudra vser de remedes *Anodins*, & sedatifs de douleur cõtraire à icelle: sans obmettre la saignee, qui est en tel cas recõmandee
      - Si la *Chaleur* en est cause, il sera vsé de remedes *Refrigeratifs*, lesquels aurõt vertu d'adoucir & cõtemperer la chaleur, sans aussi obmettre la *Saignee*, comme en la douleur
        - Tels *Remedes* sont, comme
          - L'Huile rosat battue & agitee auec le blãc d'vn œuf, ou bien prendre l'œuf tout entier: & dedans ce medicament y tremper vne compresse qui sera mise sur la partie.
          - Le Cataplasme faict en ceste sorte.
            ♃. *micæ panis albi in lacte tepido macerati* ℔ j, ß, *vitell. ouorum ij, olei rosati* ℥ *ij, croci* ℈ ß, *coqu. perfect. fiat Cataplasma, ad eum quem dixi vsum.* *vel*
            ♃. *folior. mal. bismal. añ. m. ij, florum camomil. & melil. añ. p.* ß, *coquantur in aqua comm. pist. pass. passat. adde farinæ sem. lini* ℥ j *mucag. alth. & cidonior. añ.* ℥ j ß, *olei violac. & butiri recent. añ.* ℥ *ij, fiat cataplasma admoueatur parti affect.*
          - Si la *douleur & chaleur* est si grãde, qu'elle ne puisse estre appaisee & cessee par les susdits remedes; il faudra venir aux *Narcotiques*, comme à la *Hiosquiame*, & autres, en vsant toutesfois discretement.
      - Si L'*Imbecillité* de la partie est cause de la *Defluxion*, elle sera fortifiee en resserrant les conduits, par lesquels l'humeur decoule, les detournant vers les parties opposees, par
        - *Frictions*.
        - *Ligatures*.
        - *Ventouses*.
        - *Saignee*.
  - EVACVATION de la matiere conioincte
  - CORRECTION des Accidens.

DE LA CVRATION DV PHLEGMON.

OSTANT, la matiere *Conioincte,* qui est en la partie: Ce qui se fera en considerant les 4. *Temps* du *Phlegmon*

- *Cõmencemẽt*
  - Auquel *Temps*, il faut vser de *Repellans* : Car comme ils sont pour la plus part froids, ainsi par leur froidure, moderent & appaisent l'excés de la chaleur qui est en la partie *Phlegmonee* : Et la Chaleur ainsi moderee, la douleur cesse qui est vne des causes d'attraction: d'auantage les *Repellãs* par leur froidure apportent ceste commodité, que de chasser & empescher l'affluence & fluxion de l'humeur; Plus par leurs terrestrité & attriction, ils font sortir & quasi exprimer l'humeur qui est en la partie *Phlegmonee*, moiẽnant qu'il ne soit
    - *Gros & espois*
    - *Veneneux*
    - *Proche* des parties Nobles, & aux *Emunctoires*
    - *Critique*
    - Que le *Corps* ne soit *Pletoricq*
    - Qu'il n'y aye grande *Foiblesse*
    - Et que la *Tumeur* ne soit *Douloureuse*
  - La matiere & forme des Remedes sont:
    - L'*Oxicrat* ou *Posca*, qui est de l'eau & vinaigre meslez ensemble, en telle portion qui soit potable: Auquel il faut tramper compresses & bandages qui seront appliquez sur la partie *Phlegmonee*, & au tour d'icelle.
    - L'Vnguent *Refrigerans Galeni.*
    - L'*Vnguentum Populeum* & *Nutritum* meslez ensemble.
    - L'*Vnguentum de Bolo.*
    - Tel remede pourra estre ordonné, ou semblable.
    - ℞. *succ. solani, Plantag. & semper. añ. ℥ iiij, aceti ℥ j. olei violati & nymph. añ. ℥ ij, farinæ hordei ℥ ij ß, fiat Catap. ad formam pullis salis liquid. ad vsum.*
    - Il faut souuent changer & renouueler tels Remedes: car depuis qu'ils sont desechez, ils ne font que charger la partie & l'eschauffer.
- *Augment*
  - Auquel *Tẽps*, il faut vser de *Repercussifs* & *Resolutifs* meslez ensemble. Ayant esgard que lesdits *Repercussifs* excedent & soyent en plus grande quantité que les *Resolutifs*, d'autant qu'il y a plus d'humeur à repousser & continuellement decoule, qui pourroit faire accroistre le *Phlegmon*, que de matiere impacte, qu'il faille pour lors resoudre & dissiper.
  - La matiere & forme des Remedes sont
    - L'*Oxirhodinum*, qui est huile rosat & vinaigre.
    - L'emplastre de *Diacalcitheos* dissout en huile rosat & vin-aigre, ou
    - ℞. *fol. Plant. absinth. & maluæ añ. m. ij, coq. in oxicrato. pistẽt. passent. pass. adde far. fabar. & hord. añ ℥ j, olei ros. & camom. añ. ℥ j ß. pul. absint. & ros. añ. ʒ ij fiat cataplas.*
    - Le Desiccatif rouge meslé auec le *Diachilum Ireatum*, est singulier.
- *Estat*
  - Auquel *Temps* il faudra vser de *Resolutifs* en pareille quãtité que de *Repercussifs* : attendu qu'il y a autant de besoin de resoudre l'humeur qui est contenu en la partie, que de repousser & exprimer ce qui n'est encore du tout arresté & Impact en ladicte partie: Ioint aussi qu'il est necessaire de la fortifier par les *Repercussifs*, & d'empescher qu'il n'en tombe d'auantage en la partie *Phlegmonee*, ce qui la pourroit augmenter & accroistre.
  - La matiere & forme des Remedes sont
    - L'Huile rosat & de Camomille meslez ensemble auec vn peu de *Cerat* de *Galien.* Vel
    - ℞. *malu. pariet. an. m. ij, coquãtur perfect. passentur, adde micæ panis albi in aqua tepida macer. ℔ ß, pulu. camom. meliloti & rosar. añ ʒ iij, olei violac. & aneth. añ ℥ j ß, fiat Cataplasma.* Vel,
    - ℞. *Emplastri Diacalcith. ℥ j, Emplast. diachil. Ireati ℥ j ß, vnguent: desiccat. rub. ʒ vi, liquef. simul, & fiat medicamentum ad vsum.*
- *Declinaison,* auquel tẽps il faudra obseruer si la *Tumeur* tend, ou
  - *Resolutiõ*, qui se cognoistra par les signes escrits cy dessus
    - Et lors il faudra de purs & simples *Resolutifs*, à fin de resoudre ce qui est cõioinct en la partie: Ayant toutesfois esgard qu'ils ne soyẽt trop chauds du cõmencemẽt, craignãt qu'ils ne fassẽt attractiõ, ou que le plus subtil se resolue, & que le plus terrestre ne demeure & s'endurcisse, & degenere en *Schirre.*
    - La matiere & forme des Remedes sont
      - ℞. *Farinæ sem. lini & fænug. añ. ℥ j ß, farinæ orob. ℥ j, coquantur in hydrom. simpl. addendo pulu. camom. & melil. añ ℥ ß, pul. Ireos flor. ʒ ij, olei rosati & anet. añ. ℥ ij, fiat Cataplas.* Vel,
      - ℞. *rad. cucum. agrest. & brioniæ añ ℥ j ß, mal. bismal. flor. camõ. & melil. añ p. j. coqu. perfect. pass. add. far. hord. ℥ j ß, olei Camom. & violac. añ ℥ ij, axũg. anser ℥. fiat Catap.*
      - On peut vser de l'Emplastre *Oxicraceũ*, de *Meliloto*, *Diachilum Ireatum*, simples ou meslees ensemble.
  - *Suppuratiõ*
    - Et lors il faudra quitter les remedes *Resolutifs*, si on s'aperçoit que la *Tumeur* tende à *Suppuration*, & passer aux *Suppuratifs*, qui auront vertu de cuire & tourner la matiere *Cõioincte* en *Pus & Bouë*, la plus loüable que faire se pourra, bouchãt & estoupãt les pores de la peau: lesdits remedes ne doiuent estre renouuelez souuẽt (nõ plus que les *Resolutifs*) à fin d'entretenir la *Chaleur naturelle* & la tenir enclose en la partie, qu'elle ne se puisse exhaler
    - La matiere & forme des Remedes sont
      - Galiẽ fomẽte la partie auec eau tiede ou huile, simple, ou biẽ meslees ensemble: il vse aussi de ce Cataplasme
      - ℞. *far. tritic vel micæ panis ℥ iiij, olei com. ℥ iij, aquæ com. quantum suff. fiat Cataplas.*
      - Si vous adioustez audict Cataplasme vn peu de miel & deux Iaunes d'œuf, vous ferez vn bon suppuratif.
      - Autre, ℞. *Rad. alth. & lilior. añ ℥ ij, fol. malu. branc. vrsinæ & senec. añ. m. ij. caricar. pinguiũ n. viij, coquant. pass. addend. far. sem. lini ℥ ij. axung. porc. olei lilior. & butyri recent. añ. ℥ j. fiat Cataplas.* Vel,
      - ℞. *Emplast. diach. magni ℥ ij, vng. basilic. ℥ ß, liquef simul, & fiat medicam. ad vsum.*
      - Vo⁹ vserez dudit emplastre, en mettãt sur la *Tumeur* vn petit, faict de *Basilicũ.*

CORRECTION DES ACCIDENS.

DES DIFFERENCES, CAVSES SIGNES PROGNOSTIQS DE L'ERYSIPELAS.

ERYSIPELAS, est vne *Tumeur* contre Nature, causee en la peau d'vne fluxion bilieuse: Auquel faut considerer

- Son *Etymologie*, qui est double, car il a pris son nõ, ou de
  - *Eritton*, qui est vn mot Grec qui signifie Rouge, & de Pelas, qui est à dire pres, comme qui diroit *Eritropelas*, parce que ceste affection rougist les parties voisines.
  - *Erio*, qui est vn verbe Grec qui signifie, *ie Tire*, & de *Pelas*, qui signifie les parties voisines, par ce que c'est vne affection, qui attire les parties voisines en sa contagion, & qui court sur icelles parties.
  - Donc *Erysipelas*, sera ainsi nommé, ou pour ce qu'il rougist les parties voisines, ou pour ce qui les attire, à mesme mal.
- Ses *Differences* qui sont de 2. sortes: car tout *Erysipelas*, est
  - *Vray, Exquis*, ou *Legitime* — Qui est faict de vraye, pure & naturelle *Cholere*.
  - Non *Vray* & *Illegitime*, est celuy qui est faict de *Cholere* non naturelle ou par
    - *Admixtion* d'autres humeurs, ou auec
      - Egale quantité de
        - *Sang*, dont est faict *Erysipelas-Phlegmon*.
        - *Pituite*, *Erysipelas-Oedema*.
        - *Melancholie*, *Erysipelas-Scirrhe*.
      - *Inegale* quãtité de
        - *Sang*, dont est faict *Erysipelas Phlegmonodes*.
        - *Pituite*: *Erysipelas Oedematodes*.
        - *Melancholie*, *Erysipelas Scirrhodes*.
    - *Corruptiõ* de sa propre substance comme de la *Cholere*
      - *Vitelline* — Resemblant à des iaunes d'*œufs*, tãt en consistãce qu'en couleur: ce qui aduient par vne chaleur pourrissante & contre nature.
      - *Porracee* — Se faisãt verte cõme vn *poureau*, ce qui aduiẽt par vne chaleur ardẽte & excessiue, qui la cuit de tel le façõ: Estãt pire que la *Vitelline*.
      - *Aeruginеuse* — Resẽblãt en couleur au *Verdet*, dit *Aerugo* en Latin, aiãt mesme cause pour sa generatiõ que les 2. susdites: mais la chaleur est plus acre.
      - *Iaune*, ou *Citrine* — Qui se faict par admixtion de quelque portion de pituite, ou phlegme subtil & aqueux, se meslant auec les susdites.
      - D'icelles sont engendrez les *Herpes*: *Vlceré*, *Estromenos*, *Miliaris*.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Euidentes* & *Apparentes*, comme *Playe*, *Vlcere*, *Contusion* — Car souuent pour vne *Playe*, *Vlcere*, ou *Contusion*, suruient *Erysipelas*.
  - *Occultes*, ou *Cachees*, & sont, ou
    - *Antecedante*, qui est le mouuemẽt violent de l'humeur *Bilieux*: Or tel mouuement vient, ou pour ce qu'il peche, ou en *Quãtité* ou *Qualité*. Ce qui prouient, ou pour
      - L'*Vsage* des viandes acres, & de hault goust.
      - L'*Intemperature* chaude de quelque partie Interiure.
      - L'*Imbecillité* & defaut de la vertu *Expultrice*, qui ne separe la *Bile* du *Sang*.
      - *Mouuemens* excessifs de corps ou d'esprit.
      - La grande *Chaleur* du temps, ou du Pays.
    - *Conioincte*, qui est l'humeur bilieux entassé en la partie.
- Les *signes*, lesquels mõstrẽt la nature & essence de l'*Erysipelas*, qui sõt
  - *Tumeur* — Qui n'est beaucoup esleuee, occupant plustost le *Cuir* que la *Chair*, pour le peu de matiere dont il est faict.
  - *Chaleur* — Qui est beaucoup plus acre & ardẽte qu'au *Phlegmon*, d'autãt qu'il est fait de matiere tres-subtile, acre, & ardente: & le *Phlegmon* de matiere plus douce & benigne.
  - *Couleur* — *Rouge-claire*, tirãt sur le *Iaune*, laquelle en la pressant, soudain se retire en dedans, & reuiẽt à l'instãt au dehors, à raisõ de la grande tenuité de matiere dont il est faict.
  - *Pulsation* petite — Ce qui aduient, d'autant que ceste affection n'occupe que le Cuir, ou ne sont point les corps des Arteres, mais ou viennent seulement terminer leurs bouches, qui faict que les corps desdictes Arteres, ne sont ny comprimez, ny intemperez, ny tendus, ayant libre espace pour se mouuoir, ce qui n'est pas au *Phlegmon*.
  - *Douleur* — Qui est pungitiue & mordicante, ce qui aduient pour la nature de l'humeur.
  - *Accroissemẽt* — Car il court aux parties voisines, rampant de çà, & de là, ce qui aduient pour la subtilité & tenuité de l'humeur.
- *Prognosticq*: Auquel faut obseruer
  - La *Partie* qu'il occupe — Qui est la Face le plus souuent, commencent au *Nez*, & quelquefois au *Col*, pour la rareté de la partie & subtilité de l'humeur.
  - S'il est *Salutaire*, comme — Quand l'*Erysipelas* retourne du dedans au dehors, c'est bon signe: Et au contraire, quand il retourne du dehors au dedans, c'est mauuais signe.
  - S'il est *Dangereux*
    - L'*Erysipelas* apporte la mort aux femmes grosses, quãd il prẽd à la *Matrice*, à cause des doulenrs & picqueures qu'il apporte: Ce qui les fait souuent auorter.
    - S'il suruient aux vlceres où il y a denudation d'*Os*, est mauuais signe: Car cela denote que la partie est intẽperee, & l'vlcere ne se peut guairir, qu'elle ne soit reduite à sa tẽperature: cõme aussi s'il occupe toute la *face* & *teste*, à cause qu'il se peut cõmuniquer aux *mẽbranes*, qui sont le *Pericrane*, *Pie* & *Dure-Mere* qui couurẽt le *Cerueau*.
  - Sa *Terminaison* — Qui est la *Resolution*, le plus souuent & le meilleur: Car il est dangereux quand il suppure & pourrit: Cela demonstre qu'il y a malignité d'humeurs auec la *Cholere*, qui peut corrompre les parties qui sont sous le *Cuir*.
- CVRATION — Voyez la *Table* suiuante.

DE LA CVRATION DE L'ERYSIPELAS.

Pour GVARIR l'*Erysipelas*, le Chirurgien se doit proposer quatre scopes

- *Ordonner* la maniere de viure
  - Laquelle tendra tousiours à refraischissemẽt & humectation, comme en la *Fiebure Tierce*: Car l'*Erysipelas* accorde & respond à ladicte *Fiebure*, suiuant le mouuement d'icelle, l'vn & l'autre estant faict d'humeur bilieux: mesme ledict sang bilieux, tombant sur quelque partie se corrompt & faict des *Fiebures* qui resemblent en forme & acces aux *Tierces*. Or icelle maniere de viure, refrigerante & humide, s'accomplira par l'administration des six *Choses naturelles*, qui sont
    - *L'Air*: S'il n'est froid à raison de la saisõ, il sera refraichi par art, cerchãt les lieux qui ne sont battus du Soleil, ains qu'il soit soufflé de la Bize, sans laisser entrer beaucoup de personnes en sa chambre.
    - *Manger* & *Boire*: Tenant regime en son viure, sans endurer la *Faim*, car elle deseche & nuist aux bilieux: Et pour ce sa nourriture sera prise de matiere foible, c'est à dire, d'vne matiere qui n'aye, ny haut goust, ny forte odeur, & pour ce il s'abstiendra de toutes viandes grasses, doulces, ameres, acres & salees: Car, ou elles se tournent facilement en bile ou augmentẽt la chaleur & secheresse: Il doit euiter le vin.
    - *Mouuemẽt* & *Repos*: Semblable au *Phlegmon*.
    - *Dormir* & *Veiller*: Le dormir luy est profitable, attendu qu'il humecte: comme le veiller deseche: Ioinct aussi que par le dormir l'humeur bilieux est separé des autres humeurs pour estre vuide.
    - *Repletiõ* & *Inanition*: Il doit auoir le ventre lasché, par *Clysteres*, & *Bouillons* refraischissans.
    - Les *Affections* de *l'Esprit*: Les perturbations d'esprit, luy sont fort contraires: Car ils font monter la chaleur à la *Teste*, au *Poulmon* & au *Cœur*, & de là aux autres parties du Corps.
- *Retrancher* la cause *Antecedẽte*, qui se fera en ramenant à vne cõmoderation & égalité l'humeur qui faict & entretient le mal: considerant d'où il vient & qui l'entretient, cõme
  - Si l'*Erysipelas*, est seulement faict de cause *Procatartique* & Euidẽte, comme de Playe, Vlcere, ou *Contusion*, sans qu'il y aye au dedans du corps autre cause qui le puisse entretenir, il sera guari par
    - *Refrigeratifs*, pour amender & corriger l'Intemperie chaude.
    - &
    - *Resolutifs*, pour resoudre & faire euaporer la matiere *Conioincte*.
  - Si l'*Erysipelas* est faict d'vne redondance d'humeur *Bilieux*, ou de acrimonie de *Sang*, ou de *Bile*, & que la source reste dedans le corps, ce n'est pas assez de prouuoir au mal, mais il faudra empescher qu'il ne se fasse d'auantage, & que la fluxion qui perseuere, soit retranchee du premier coup: Ce qui se fera, par
    - *Purgation*: Quand il y a *Cacochimie*, sans obmettre les *Clisteres*, *Apozemes* & *Juleps* refrigeratifs.
    - *Saignee*: Quand l'*Erysipelas* participe du *Sang*, & qu'il y a *Plethore*: Car il n'y a rien qui fasse plustost *Reuulsion*, que la *Saignee*, ny qui plustost refraichisse le *Sang* qui est boüillant.
    - Mais quand il y a *Plethore* & *Cacochimie*, il faudra purger & saigner, ayant recours au docte Medecin, qui y assistera.
- Oster, la matiere *Cõioincte*, pour a quoy paruenir faut considerer les quatre *Temps*, qui sont
  - *Cõmencemẽt* & *Augment*
    - Ausquels *Temps* il faut vser de remedes refraischissans, pour temperer la chaleur qui nous presse le plus: Lesquels doiuent estre humides, sans aucune astriction, craignant de repousser la matiere acre & boüillãte au dedans, qui pourroit corroder les parties voisines. Entre autres
      - L'*Oxicrat* est fort recommandé, ou biẽ prẽdre le ius de plantin, laictue, temperuiuũ en esgale portiõ, y adioustant vn peu de vinaigre: ausquels seront trãpez petites cõpresses & appliquees dessus: les renouuelãt lors qu'elles serõt desechees: & où la chaleur seroit grãde, on y pourra faire dissoudre vn peu d'*Opium*, comme six ou sept grains, en vne liure de liqueur.
      - Le *Cerat Refrigerãs* de *Galiẽ* laué en eau de plantin, & peu de vinaigre.
      - L'*Emplastre* de *Diacalcitheos*, dissoult en huile rosat & vin-aigre.
      - L'*Vnguent Nutritum* & *Populeum* meslez ensemble.
      - Les *Mucilages* de *Spyllium* & de coings extraicts en eau de plantin & Nenuphar, ou de Morelle.
    - Tels remedes seront cessez
      - Lors que la couleur rouge-claire, tẽdãt sur le Iaune, s'esteint de la partie, & qu'elle reuient en sa naifue couleur.
      - Quãd la douleur, chaleur & punction sõt appaisees.
      - Ce qui se cognoistra tant par la veuë q̃ par le toucher & recit du malade.
  - *Estat* & *Declinaison*
    - Ausquels *Temps* il faudra vser de remedes Resoluans & Digerans, à fin de resoudre & digerer ce qui reste de la matiere *Erysipelateuse*. Tels remedes doiuent estre aussi de consistence vn peu humide.
      - *℞. Emplastri* Diacalcith. ℥ j, *Emplast. Diachili Ire.* ℥ ij. *malax. simul manib. madefact oleo camom. & fiat Emplast. satis molle.*
      - *Vel ℞. far. fab & hord. añ.* ℥ ij. *farin. sem. lini* ℥ j, *coquantur in hydromel. simplici, addendo olei camom. & rosar. añ.* ℥ j ß, *puluis camomil. & rosar. añ.* ℥ j, *fiat Cataplasma.*
      - *Vel ℞. fol. mal. bismal. pariet. virgæ past. añ. m. ij, coquant. in aqua com. pistent. passent. passat. adde far. hordei & orobi añ.* ℥ j ß, *ping. gall. & olei anet. añ.* ℥ ß, *olei rosar.* ℥ j ß. *fiat Cataplas.*
      - *Vel ℞. Ceruse lotæ* ℥ ß, *litarg. prepar.* ℥ j *succi plantag* ℥ j ß. *olei rosar. & camomil. añ.* ℥ ij, *ceræ albæ q. sufficit fiat vnguentũ.*
- CORRIGER LES ACCIDENS.

DES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET PROGNOSTICQS DE L'OEDEME.

OEDEME, est vne *Tumeur* côtre nature, molle, blancheastre, froide, & auec peu de douleur: A laquelle faut côsiderer

- Ses *Diuerses Acceptions*, c'est à dire, en combié de sorte il est pris, qui sont 2.
  - *Generalement*: *Oedeme*, signifie toute *Tumeur*, en quelque partie du corps, & de quelque matiere que ce soit.
  - *Specialement*, estant ou
    - *Maladie*: Quand il empesche l'action de la partie, sans qu'autre maladie y entreuienne.
    - *Symptome*: Quand il suruient à vne autre maladie, qui est longue comme à toute maladie Cachectique, c'est a dire, qui corrompt l'habitude du corps.
- Ses *Differences*, lesquelles sont prises de l'humeur Pituiteux, dont il est faict, lequel est, ou
  - *Naturel*: Car de l'humeur *Pituiteux* naturel, est engendré le *Vray Oedeme*.
  - Non *Naturel*, ou par
    - *Admixtion*, d'autres humeurs, ou auec
      - *Egale* quantité de
        - *Sang*, est faict, *Oedema-Phlegmon*.
        - *Bile*, est faict, *Oedema-Erysipelas*.
        - *Melancholie*, *Oedema-Schirrus*.
      - *Inegale* quâtité de
        - *Sang*, est faict, *Oedema Phlegmonodes*.
        - *Bile*, *Oedema Erysipelatodes*.
        - *Melancholie*, *Oedema Schirrodes*.
    - *Corruptiô* de sa propre substance, côme de la
      - *Pituite* non *Naturelle*, resolue en vent, est faict & engendré
        - L'*Hydropisie*. & Toute autre esleure venteuse.
      - *Pituite* non *naturelle*, resolue en eau, est faict
        - L'*Hydropisie*: *Ascites*. *Anasarca*.
      - *Pituite crasse*, visqueuse & Muscagineuse, sont faits & engendrez les Loupes.
        - *Atheromata*. *Steatomata*. *Melicerides*.
      - *Pituite gypsee*, sont faictes, les *Gouttes* noüees.
      - *Pituite sallee*, sont engendrees, les *Escroüelles*.
- Les *Causes*, qui sont de deux sortes
  - *Euidentes*, & apparentes, qui sont, ou
    - Au *Corps*, comme au
      - *Vlcere*. *Douleur*. *Excremens retenus*.
    - Hors du *Corps*, lesquelles se peuuét rapporter aux 6. choses nô naturelles
      - L'*Air* estât humide & nebuleux, comme en Hyuer à raison des froidures humides. Auquel on peut adiouster le bain d'eau tiede souuent reiteré, lequel engendre plusieurs humiditez.
      - Les *Viandes* humides, principalemét prises en trop gräde abôdâce.
      - Le defaut d'exercice, car l'oisiueté accumule beaucoup de cruditez qui peuuent estre dissipees par l'exercice, lequel fortifie la chaleur naturelle qui dissipe les superfluitez.
      - Le lôg dormir accumule superfluité d'excremés, car en dormât les sens sont liez: côme en oisiueté les affectiôs de l'Ame qui sont lasches, douces & téperees, engédrét vn humeur *pituiteux* au *corps*.
  - *Occulte* & cachee, qui n'est apparente au sens. Icelle est, ou
    - *Antecedante*: Laquelle precede le mal, & est au parauât quelque téps au corps que de produire le mal: Car elle s'engendre petit à petit des causes euidentes. N'estant autre chose que l'humeur *Pituiteux*, qui tombe & flue sur quelque partie, ou qui s'accumule en icelle, par voye de Congestion, qui par apres faict la cause conioincte.
    - *Conioincte*: Est l'humeur *Pituiteux*, qui abreuue, enfle & remplit la partie, en laquelle est situee la *Tumeur* contre nature.
- Les *Signes*, qui sont
  - *Tumeur*: *Lasche* & *Molle*, qui s'enfonce quand on la presse du doigt ou autre chose, laissant le vestige & impression de la partie qui l'a comprimee: puis quelque téps apres se vient a esleuer & esgaler aux parties voisines, qui n'ont esté pressees.
  - *Endormissement*: La partie ayant comme vne stupeur au lieu de douleur, ou grand sentiment.
  - *Blancheur*: La partie estant de couleur *blanche* comme son naturel, auec peu ou point de chaleur: Ce qui est propre à l'humeur *Pituiteux*.
- *Prognosticq*, lequel est pris, ou
  - De sa *Terminaison* & *duree*: Estant ordinairement de *Longue duree*, voire de cinquante iours, deuant que suppurer, si d'auanture il ne se resout: Car pour la froidure de l'humeur, il n'est pas si tost surmonté de nature.
  - Du *Danger* qu'il peut auoir ou nô: Il est le plus souuent sans danger, pour n'estre point accompagné de danger, & ainsi il n'abat point les forces, qui est le propre de la douleur de ce faire.
  - Du *Têps* auquel il viét: Qui est ordinairement l'*Hyuer*, à raison de la *Pituite*, qui a quelque similitude auec la qualité de l'*Hyuer*, car l'vn & l'autre est froid & humide.
  - Des *Personnes* qui y sôt subiects
    - Côme les *Vieillards*, & ceux qui viénét sur l'aage sont principalemét surpris d'*Oedeme*, pour la froidure de leur temperament, encore qu'ils soyent secs des parties solides: toutesfois amassent plusieurs cruditez & superfluitez pituiteuses.
    - *Ceux* qui mangent & boiuent trop, par la multitude de la viande n'estant surmontee par nature, cause infinité de cruditez, affoiblissent la chaleur naturelle, d'où vient que toutes maladies froides suruiennent à l'yurongnerie.
  - Des *Parties* qu'elle occupe: A sçauoir toutes les parties du corps, mais principalemét celles qui sont foibles & exägues; qui faict, que *Galien* dict, que l'*Oedeme* ne peut auenir au *Thorax*, *Cœur*, pour leur gräde chaleur: & au *Foye*, pour sa substâce compacte & separes,
- CVRATION.

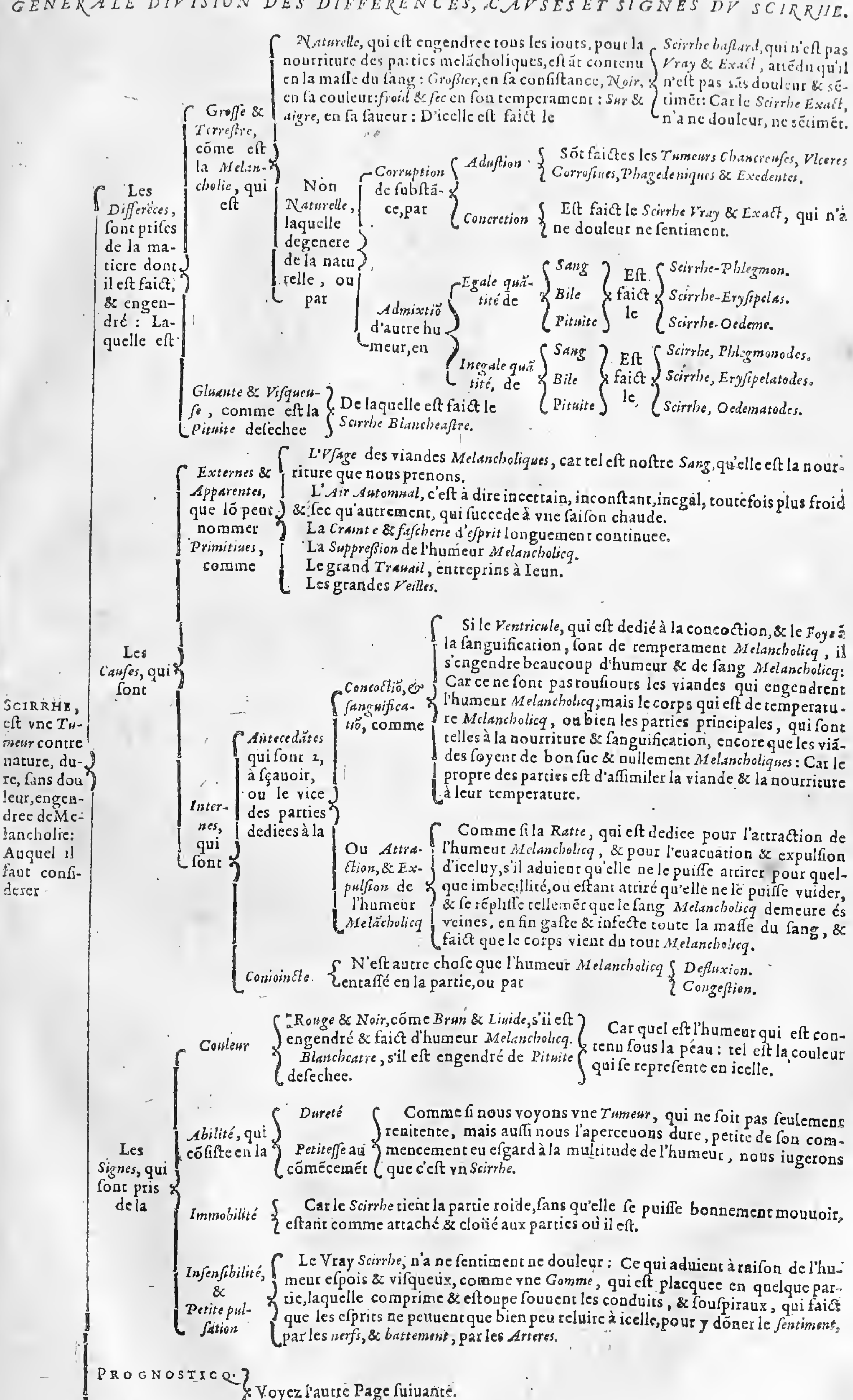
DE LA CVRATION DE L'OEDEME.

La CVRATION de l'*Oedeme*, s'accomplira & obtiendra par quatre scopes, à sçauoir,

- Par *maniere de viure*, laquelle d'autant que nous voulons remedier à l'excés de la *Pituite* : Icelle doit estre eschauffante auec siccité : Ce qui s'accôplira par l'administration des six *Choses naturelles*, qui sont
  - L'*Air* : Lequel doit estre choisi *sec & subtil*, tourné au Vent Oriental, plustost qu'au Septemtrional: Combiẽ que la Bize deseiche, toutesfois pour la froidure grande, elle nuist specialement en vn corps replet.
  - *Manger*, & *Boire* :
    - Ses *Viandes* doiuent estre en petite quantité : Car il est bon de faire iusner, ceux qui ont la chair trop humide, d'autant que la faim deseche, & l'euacuation guairit la repletion : Toutesfois son manger doit estre d'vne chair molle & friable, car la mollesse monstre qu'aisément seront surmontez par la chaleur du ventricule: & la friabilité denote q'ils n'ont point d'humidité.
    - Et quant à son *Breuuage*, il sera de vin subtil, à fin de penetrer, & faire euacuer les humeurs superflus par vrines, & sueurs, & acheuer de cuire les humeurs qui resteront.
  - *Mouuemẽt* & *Repos* : L'*Exercice* est fort recommandé, principalement deuant le repas, & apres que les humeurs corrompus seront euacuez : Car l'exercice fortifie la chaleur naturelle, qui faict dissipation des excremens superflus: Tel exercice se doit faire moderément, sans endommager la partie affligee, autrement il apporteroit plus de dommage que de bien.
  - *Veiller* & *Dormir* : Le trop *Dormir*, & principalement de iour, & tost apres le repas est fort pernicieux: Il engendre plusieurs cruditez en l'*Estomach*, d'où sont esleuez grosses vapeurs & humiditez superflues au *Cerueau*, qui par apres se conuertissent en eau, & font les maladies froides.
  - *Inanitiõ* & *Repletion* : Le *Ventre* doit estre souuent lasché : Car c'est vn souuerain remede contre toutes les cruditez ; Mesme les Anciens ont escrit, que la *Leucophlegmatie*, est guairie par vn fort flux de *Ventre*.
  - *Perturbations* de l'*Esprit* : Les *Mouuemens* & *Affections* de l'*Ame*, qui ne sont trop violentes, cõme quelquefois se cholerer, profite à la guarison de l'*Oedeme* : Car elle eschauffe le sang & esprits, & seiche par consequent, la superfluité des humeurs : Il fuira la *Tristesse*, & compagnie des femmes, ayant le corps imbecille & maladif.
- Par *Auersion* de la matiere *Antecedente*, craignant qu'elle ne se fasse cause Conioincte: Ce que nous obtiendrons, en ramenant à vne cõmoderatiõ les humeurs, considerant toutesfois si la cause de l'*Oedeme* vient, ou
  - De la *Partie affectee* : Laquelle pour son imbecillité, n'a peu cuire l'alimẽt, qui luy a esté enuoyé pour sa nourriture, ny chassé les excremens de la 3. concoction, qui s'engendre en chasque partie, dont se faict amas d'excremẽs *Pituiteux* ou *Venteux*: Et par ainsi icelle partie sera fortifiee & corroboree.
  - Ou d'*Ailleurs*, comme
    - De *Tout* le *Corps*
    - Ou d'vne *Partie*

    Lors la cause sera destournee, purgeant le corps par quelque medicament qui euacuera la Pituite : Cela faict, si le vice vient de quelque partie, comme du *Cerueau*, il sera purgé par remede propre & conuenable; sans obmettre la saignee, si le corps est *Plethoriq*; Ayant recours au docte Medecin, pour l'vn & pour l'autre.
- *Remettant* la partie en son premier estat: en faisant euacuatiõ de la matiere *Conioincte*, qui faict la *Tumeur*: Ce qui s'obtiẽdra par medicamens *Topicques*, diuersifiez selon les quatre *Temps*, qui sont
  - *Commencement* & *Augment* : Ausquels tẽps faudra vser de medicamẽs qui repellent & astringent, tãt à fin d'empescher la fluxion de l'humeur en la partie, qu'à fin de faire expulsiõ de la matiere contenue, comme quasi par expression, l'humeur n'estãt point fort entassé, comme
    - *L'oxicrat*, auquel sera adiousté vn peu de sel & d'Alum, en y trampant des compresses & bandes, esquelles apres auoir apposé lesdites compresses, seront bandees les parties *Oedématenses*, comme Bras ou Iambes, commençant en bas & finissant en haut.
    - *L'Emplastre* de diacalcitheos, dissout en huille rosat & vinaigre est singulier, comme aussi ce Cataplasme suiuant.
    - ℞. far.fab.& hord añ. ℥. ij, coquantur in lixiuio cõm.addẽdo aceti ℥.j, pulu. nuc. cupr. & mirtill.añ.ʒ.ij, tartari & aluminis pulu. añ. ʒ.j.olei rosar.& mirtill.añ. ℥.j.ß, fiat Catap.
  - *Estat* & *Declinaisõ* : Ausquels on vsera de remedes desiccatifs & resolutifs, à fin de desecher & resoudre ce qui n'aura peu estre au commencement repoussé & exprimé, comme
    - ℞. Cortic.gran.nuc.cup.balaust. añ.℥.j, fol. saluiæ maiora.& centinod.añ. m̃. j, rosr.rubr. flor.camom. & melil. añ. p.j, fiat decoct. addendo salis communis, & salis-petræ añ. ℥.ß, de qua fiat fotus cum spongia.
    - ℞.far.hord.orob.& fab.añ.℥.ij, far.lent.℥.j. pulpæ rad. brioniæ ℥.ij, coquãtur in oximel. simpl.addend.pulu. camo. melil. & rosar. añ. ʒ.ij, mellis comm.& tereb.comm.añ.℥.ij, olei camomillæ, & ros.añ.℥.j, fiat Cataplas. admoueatur parti præmisso fotu.
    - L'Emplastre de Diachillũ Ireatũ, & de Meliloto meslez ensẽble, profitent beaucoup, cõme aussi l'ẽplastre de Vigo cũ & siue Mercur.
- CORRIGER LES ACCIDENS.

GENERALE DIVISION DES DIFFERENCES, CAVSES ET SIGNES DV SCIRRHE.



SCIRRHE, est vne *Tumeur* contre nature, dure, sans douleur, engendree de Melancholie : Auquel il faut considerer

- Les *Differẽces*, sont prises de la matiere dont il est faict, & engendré : Laquelle est
  - *Grosse & Terrestre*, cõme est la *Melancholie*, qui est
    - *Naturelle*, qui est engendree tous les iours, pour la nourriture des parties melãcholiques, estãt contenu en la masse du sang : *Grossier*, en sa consistance, *Noir*, en sa couleur : *froid & sec* en son temperament : *Sur & aigre*, en sa saueur : D'icelle est faict le
      - *Scirrhe bastard*, qui n'est pas *Vray & Exact*, attẽdu qu'il n'est pas sãs douleur & sẽtimẽt : Car le *Scirrhe Exact*, n'a ne douleur, ne sẽtimẽt.
    - Non *Naturelle*, laquelle degenere de la naturelle, ou par
      - *Corruption* de substãce, par
        - *Adustion* : Sõt faictes les *Tumeurs Chancreuses, Vlceres Corrosiues, Phagedeniques & Exedentes.*
        - *Concretion* : Est faict le *Scirrhe Vray & Exact*, qui n'a ne douleur ne sentiment.
      - *Admixtiõ* d'autre humeur, en
        - *Egale quãtité* de *Sang*, *Bile*, *Pituite* : Est faict le *Scirrhe-Phlegmon*, *Scirrhe-Erysipelas*, *Scirrhe-Oedeme*.
        - *Inegale quãtité*, de *Sang*, *Bile*, *Pituite* : Est faict le *Scirrhe, Phlegmonodes*, *Scirrhe, Erysipelatodes*, *Scirrhe, Oedematodes*.
  - *Gluante & Visqueuse*, comme est la *Pituite* desechee : De laquelle est faict le *Scirrhe Blancheastre*.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Externes & Apparentes*, que lõ peut nommer *Primitiues*, comme
    - L'*Vsage* des viandes *Melancholiques*, car tel est nostre *Sang*, qu'elle est la nourriture que nous prenons.
    - L'*Air Automnal*, c'est à dire incertain, inconstant, inegal, toutefois plus froid & sec qu'autrement, qui succede à vne saison chaude.
    - La *Crainte & fascherie* d'*esprit* longuement continuee.
    - La *Suppression* de l'humeur *Melancholicq*.
    - Le grand *Trauail*, entreprins à Ieun.
    - Les grandes *Veilles*.
  - *Internes*, qui sont
    - *Antecedẽtes* qui sont 2, à sçauoir, ou le vice des parties dediees à la
      - *Concoctiõ, & sanguificatiõ*, comme : Si le *Ventricule*, qui est dedié à la concoction, & le *Foye* à la sanguification, sont de temperament *Melancholicq*, il s'engendre beaucoup d'humeur & de sang *Melancholicq* : Car ce ne sont pas tousiours les viandes qui engendrent l'humeur *Melancholicq*, mais le corps qui est de temperature *Melancholicq*, ou bien les parties principales, qui sont telles à la nourriture & sanguification, encore que les viãdes soyent de bon suc & nullement *Melancholiques* : Car le propre des parties est d'assimiler la viande & la nourriture à leur temperature.
      - Ou *Attraction, & Expulsion* de l'humeur *Melãcholicq* : Comme si la *Ratte*, qui est dediee pour l'attraction de l'humeur *Melancholicq*, & pour l'euacuation & expulsion d'iceluy, s'il aduient qu'elle ne le puisse attirer pour quelque imbecillité, ou estant attiré qu'elle ne le puisse vuider, & se remplisse tellemẽt que le sang *Melancholicq* demeure és veines, en fin gaste & infecte toute la masse du sang, & faict que le corps vient du tout *Melancholicq*.
    - *Conioincte* : N'est autre chose que l'humeur *Melancholicq* entassé en la partie, ou par *Defluxion*, *Congestion*.
- Les *Signes*, qui sont pris de la
  - *Couleur* : *Rouge & Noir*, cõme *Brun & Liuide*, s'il est engendré & faict d'humeur *Melancholicq*. *Blanchcatre*, s'il est engendré de *Pituite* desechee. — Car quel est l'humeur qui est contenu sous la peau : tel est la couleur qui se represente en icelle.
  - *Abilité*, qui cõsiste en la *Dureté*, *Petitesse* au cõmẽcemẽt : Comme si nous voyons vne *Tumeur*, qui ne soit pas seulement renitente, mais aussi nous l'aperceuons dure, petite de son commencement eu esgard à la multitude de l'humeur, nous iugerons que c'est vn *Scirrhe*.
  - *Immobilité* : Car le *Scirrhe* tient la partie roide, sans qu'elle se puisse bonnement mouuoir, estant comme attaché & cloüé aux parties où il est.
  - *Insensibilité, & Petite pulsation* : Le Vray *Scirrhe*, n'a ne sentiment ne douleur : Ce qui aduient à raison de l'humeur espois & visqueux, comme vne *Gomme*, qui est placquee en quelque partie, laquelle comprime & estoupe souuent les conduits, & souspiraux, qui faict que les esprits ne peuuent que bien peu reluire à icelle, pour y dõner le *sentiment*, par les *nerfs*, & *battement*, par les *Arteres*.
- PROGNOSTICQ. / CVRATION. : Voyez l'autre Page suiuante.

LE PROGNOSTICQ ET CVRATION DV SCIRRHE.

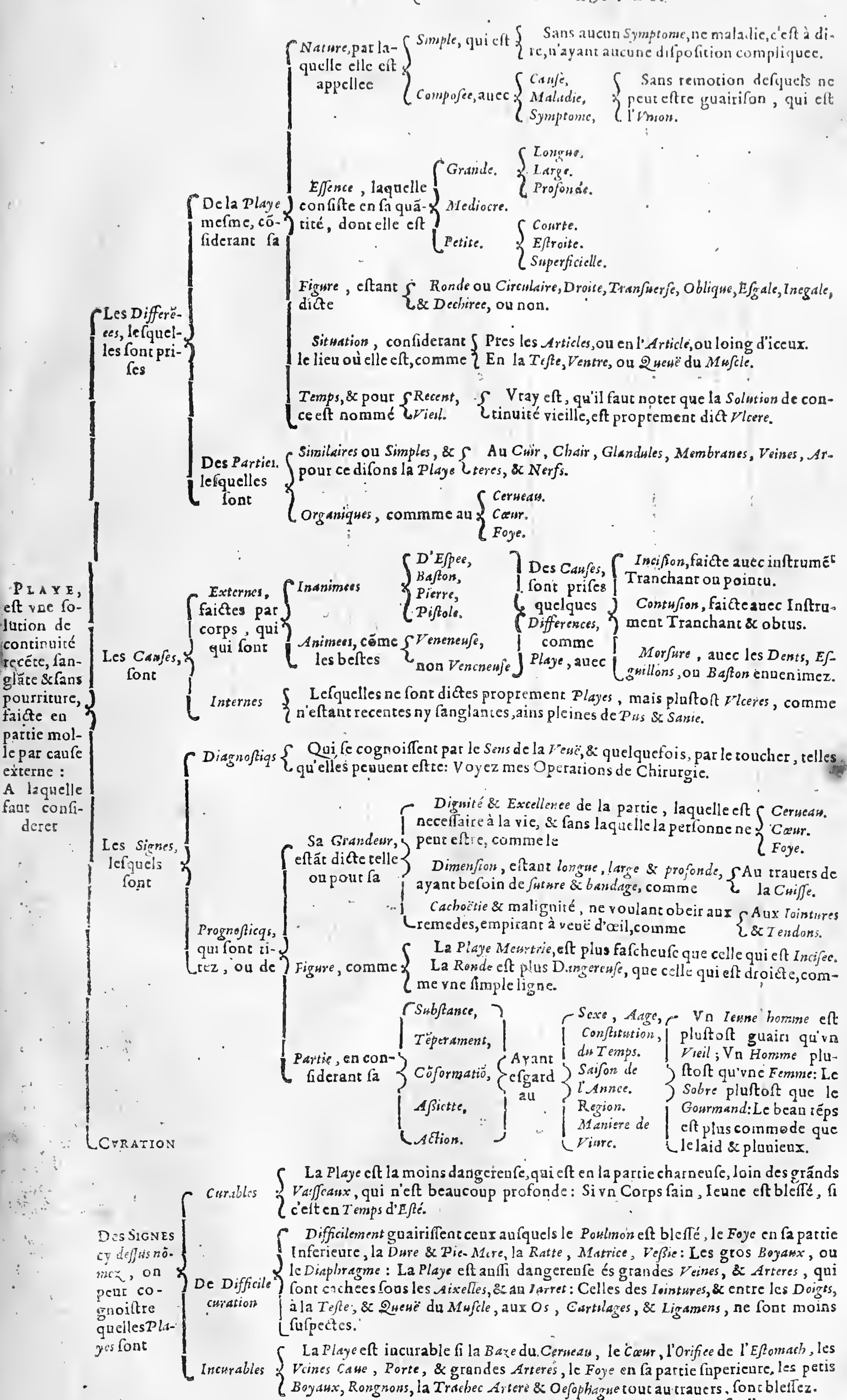
Le Prognosticq nous denote quels Scirrhes sont

- *Curables*
  - Le *Scirrhe* qui n'est *Exact*, ayant encore douleur & sentiment, n'est incurable, pource que la temperature de la partie n'est du tout gastee, & que l'intemperie est inegale, & que l'alteration se faict encore, sans estre du tout confirmee, qui se peut aussi corriger: Ce neantmoins est de difficile guairison, par ce qu'il est faict d'vn humeur rebelle & contumace, qui est l'humeur *Melancholicq*.
- *Incurables*
  - Le *Scirrhe* du tout faict d'humeur *Melancholicq*, passe aisémement en la nature du *Chancre*: car l'humeur *Melancholicq* long temps detenu enclos, se pourrit & faict le *Chancre*.
  - Le *Scirrhe* qui est faict d'vne parfaicte *Extenuation* & *Atrophie*, est incurable : car la parfaicte *Extenuation* qui est en sa cause, ne se peut guairir.
  - Le *Scirrhe* qui se faict par *Exsiccation*, & *Euaporation* du plus subtil, est moins curable que celuy qui se faict par congelation : car il obeit moins aux *Malactiques*.
  - Le *Scirrhe* qui est *grand, dur, fiché* en vne partie sans bouger, & de mesme *couleur* que la peau, est incurable, comme dict *Auicenne*: parce que la *grandeur*, monstre la multitude de la cause morbifique, la *dureté*, & *fixation*, monstre la contumace, & la mesme *couleur*, monstre qu'il est d'vn humeur respondant au naturel, & partant il ne se peut donter, pour la magnitude de la cause.
  - Le *Scirrhe*, où il croist du poil est incurable, parce que cela demonstre la tenacité & immobilité de la matiere, qui ne bouge de ceste place & y est fichee, laquelle y croupissant produit quelques expirations & exhalations fuligineuses, qui representent plustost quelque chanchissure & moisure que poil.
  - Quand la matiere du *Scirrhe* change de place, & s'en va au ventricule du *Cerueau*, elle faict *Apoplexie*: Quand elle va en la substance du *Cerueau*, elle faict *Conuulsion*: Quand elle va aux *Membranes*, elle faict *Frenesie*: Quand elle va sus les *Yeux*, elle *Aueugle*, comme dict *Hippocr. au 6. des Aphorismes*.

La Cvration du *Scirrhe* se fera par deux manieres

- **Empeschant** la generation de l'humeur *Melancholic*: Ce qui se fera en donnant & retranchant les causes qui engendrent le dict humeur, qui se fera par
  - La *maniere de viure*, qui sera du tout contraire à l'humeur *Melancholicq*, tendant à chaleur & humidité, attendu que l'humeur *Melancholicq* est froid & sec
    - Et pour ce nous reietterons toutes viandes de gros suc, comme chairs de bœuf, toutes chairs de bestes qui viuent és tannieres, c'est à dire sous terre: Tous oiseaux de riuiere, qui ont vne chair longue & gluante.
    - Tous grands poissons de mer, & qui sont couuerts de coquilles.
    - Et par ainsi faudra vser de ieunes & tendres chairs, comme poulailles, veau, Cheureau, mouton.
    - Son *Boire*, sera de vin delicat & petit.
    - Faut fuir l'air *Austral*.
    - Le *Trauail* immoderé est contraire, & principalement quand il est faict à ieun.
    - Il faut euiter la *Tristesse* & *Melancholie*, comme aussi les grandes veilles.
  - *Medicamens*
    - Qui empescheront la generation de l'humeur *Melancholicq*, & qui purifient & nettoyent le sang de ses superfluitez, & visquositez.
- **Euacuant** l'humeur *Melancholicq*: Ce qui se fera en considerant les causes
  - *Antecedãte*, qui est celle qui court à la partie, & entretiẽt le mal, à laquel le on prouuoira par
    - La *Saignee* — Lors qu'il y aura beaucoup de *Melancholie* meslee auec le sang.
    - *Purgations* — Qui euacuent l'humeur *Melancholicq*.
    - *Prouocation* des excremens accoustumez, s'ils ne se font, comme des
      - *Hemorrhoides*.
      - *Menstrues*.
    - *Vomissemens* & *Vrines*
      - Car comme dict *Galien* au liure de *Atra bile*, souuent l'humeur *Melancholicq*, se vuide par le vomissement & selles, ou flux de ventre: comme aussi par les vrines: Tesmoin la femme qui fut deliuree d'vne fiebure, par vne vrine noire.
  - *Conioincte*, laquelle estãt fixe & arrestee à la partie, doit estre prudemment ostee: Cõsiderant que la matiere de telle *Tumeur* est maligne : Ce qui se fera par remedes
    - *Emoliens*, desquels il ne faut vser ordinairement, craignant que la matiere se corrompe, & que le *Scirrhe* ne se tourne en *Chancre*.
    - *Resoluans*, desquels il ne faudra vser simplement, craignant que la *Resolution*, ne se face du plus subtil, & que le reste ne se conuertisse en dureté de pierre.
    - Partant il faudra suiuant le conseil des Anciens, vser de *Remoliens* & *Discutiens*, alternatiuement, tantost de l'vn, tãtost de l'autre: Ou bien de *Remoliens* & *Discutiens* meslez ensemble, sãs obmettre quelque peu de *Corroborans*: Tels remedes sont
      - Vne telle *Fomentation*. ℞. *radic. Alth. Cucum. agrestis & lilio. añ. ℥ j ß, fol. malu. bism. & branc. vrsinæ añ p. iij, sem. lini & fœnug. añ. ℥ j, fiat sacculi duo, coquant. in aqua pro fotu.*
      - Vn tel liniment. ℞. *olei lilior. & vulp. añ. ℥ j, axung. porci & anat. añ. ℥ ß, medull. cerui ʒ vj, ceræ parũ fiat lini.*
      - Vnguẽt. ℞. *Rad. genist. hyper. fol. cupr. & Scrop. añ. ʒ vj, litarg. auri ℥ j, mucag. sem. lini & fœnug. añ. ℥ j ß, olei vulp. & lilior. añ ℥ iij, ceræ q. suffic. fiat vnguentum.*

DIVISION GENERALE DES PLAYES.



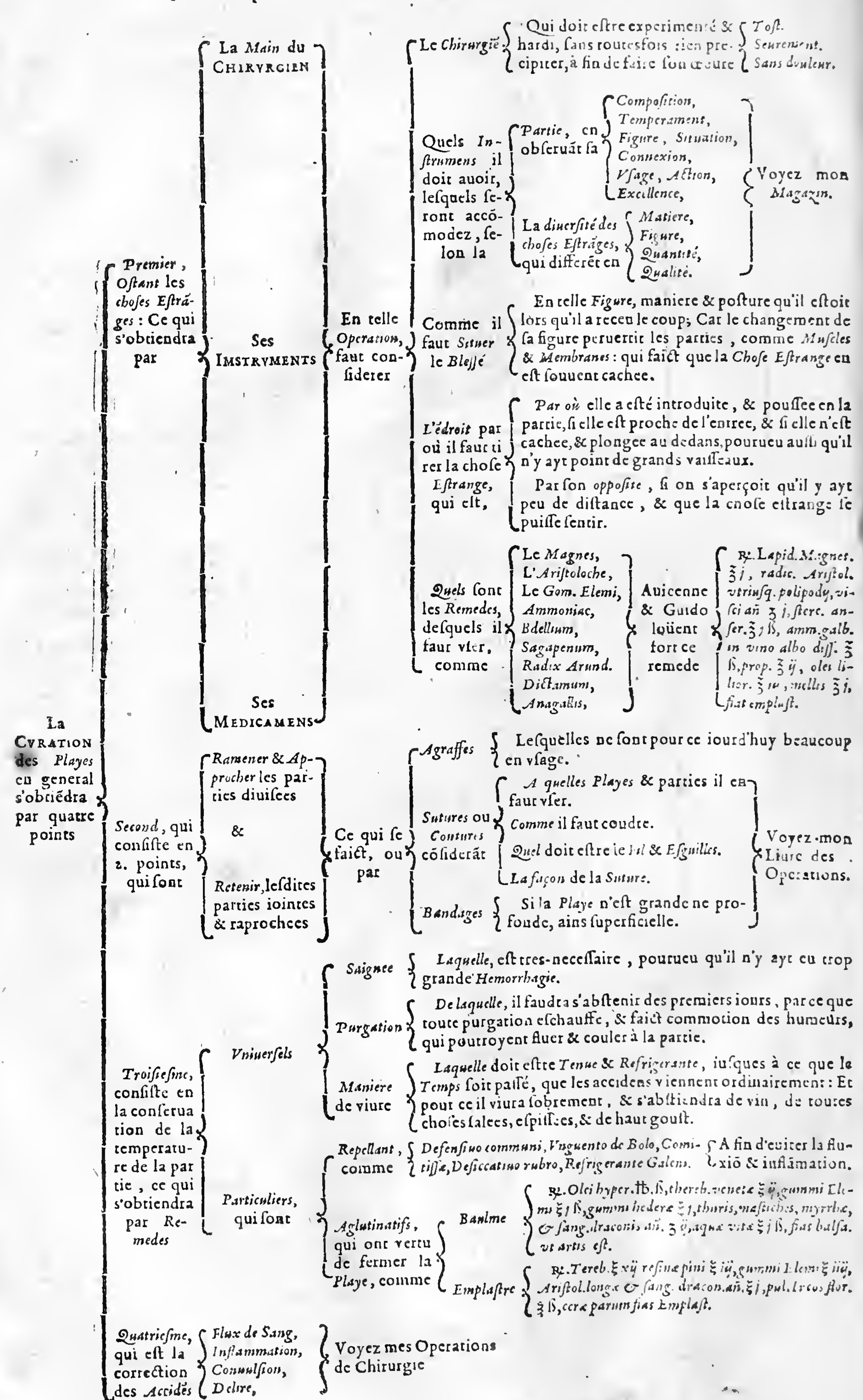
Playe, est vne solution de continuité recēte, sanglāte & sans pourriture, faicte en partie molle par cause externe : A laquelle faut considerer

- Les *Differēces*, lesquelles sont prises
  - De la *Playe* mesme, cōsiderant sa
    - *Nature*, par laquelle elle est appellee
      - *Simple*, qui est — Sans aucun *Symptome*, ne maladie, c'est à dire, n'ayant aucune disposition compliquee.
      - *Composee*, auec — *Cause*, *Maladie*, *Symptome*, — Sans remotion desquels ne peut estre guairison, qui est l'*Vnion*.
    - *Essence*, laquelle consiste en sa quātité, dont elle est
      - *Grande*. — *Longue*. *Large*. *Profonde*.
      - *Mediocre*.
      - *Petite*. — *Courte*. *Estroite*. *Superficielle*.
    - *Figure*, estant dicte — *Ronde* ou *Circulaire*, *Droite*, *Transuerse*, *Oblique*, *Esgale*, *Inegale*, & *Dechiree*, ou non.
    - *Situation*, considerant le lieu où elle est, comme — Pres les *Articles*, ou en l'*Article*, ou loing d'iceux. En la *Teste*, *Ventre*, ou *Queuë* du *Muscle*.
    - *Temps*, & pour ce est nommé — *Recent*, *Vieil*. — Vray est, qu'il faut noter que la *Solution* de continuité vieille, est proprement dict *Vlcere*.
  - Des *Parties* lesquelles sont
    - *Similaires* ou *Simples*, & pour ce disons la *Playe* — Au *Cuir*, *Chair*, *Glandules*, *Membranes*, *Veines*, *Arteres*, & *Nerfs*.
    - *Organiques*, commme au — *Cerueau*. *Cœur*. *Foye*.
- Les *Causes*, sont
  - *Externes*, faictes par corps, qui qui sont
    - *Inanimees* — *D'Espee*, *Baston*, *Pierre*, *Pistole*.
    - *Animees*, cōme les bestes — *Veneneuse*, non *Veneneuse*
    - Des *Causes*, sont prises quelques *Differences*, comme *Playe*, auec
      - *Incision*, faicte auec instrumēt Tranchant ou pointu.
      - *Contusion*, faicte auec Instrument Tranchant & obtus.
      - *Morsure*, auec les *Dents*, *Esguillons*, ou *Baston* enuenimez.
  - *Internes* — Lesquelles ne sont dictes proprement *Playes*, mais plustost *Vlceres*, comme n'estant recentes ny sanglantes, ains pleines de *Pus* & *Sanie*.
- Les *Signes*, lesquels sont
  - *Diagnostiqs* — Qui se cognoissent par le *Sens* de la *Veuë*, & quelquefois, par le toucher, telles qu'elles peuuent estre: Voyez mes Operations de Chirurgie.
  - *Prognosticqs*, qui sont tirez, ou de
    - Sa *Grandeur*, estāt dicte telle ou pour sa
      - *Dignité* & *Excellence* de la partie, laquelle est necessaire à la vie, & sans laquelle la personne ne peut estre, comme le — *Cerueau*. *Cœur*. *Foye*.
      - *Dimension*, estant *longue*, *large* & *profonde*, ayant besoin de *suture* & *bandage*, comme — Au trauers de la *Cuisse*.
      - *Cachoëtie* & malignité, ne voulant obeir aux remedes, empirant à veuë d'œil, comme — Aux *Iointures* & *Tendons*.
    - *Figure*, comme — La *Playe Meurtrie*, est plus fascheuse que celle qui est *Incisee*. La *Ronde* est plus *Dangereuse*, que celle qui est droicte, comme vne simple ligne.
    - *Partie*, en considerant sa — *Substance*, *Tēperament*, *Cōformatiō*, *Assiette*, *Action*. — Ayant esgard au — *Sexe*, *Aage*, *Constitution*, du *Temps*. *Saison* de l'*Annee*. *Region*. *Maniere* de *Viure*. — Vn *Ieune homme* est plustost guairi qu'vn *Vieil*; Vn *Homme* plustost qu'vne *Femme*: Le *Sobre* plustost que le *Gourmand*: Le beau tēps est plus commode que le laid & pluuieux.
- Curation

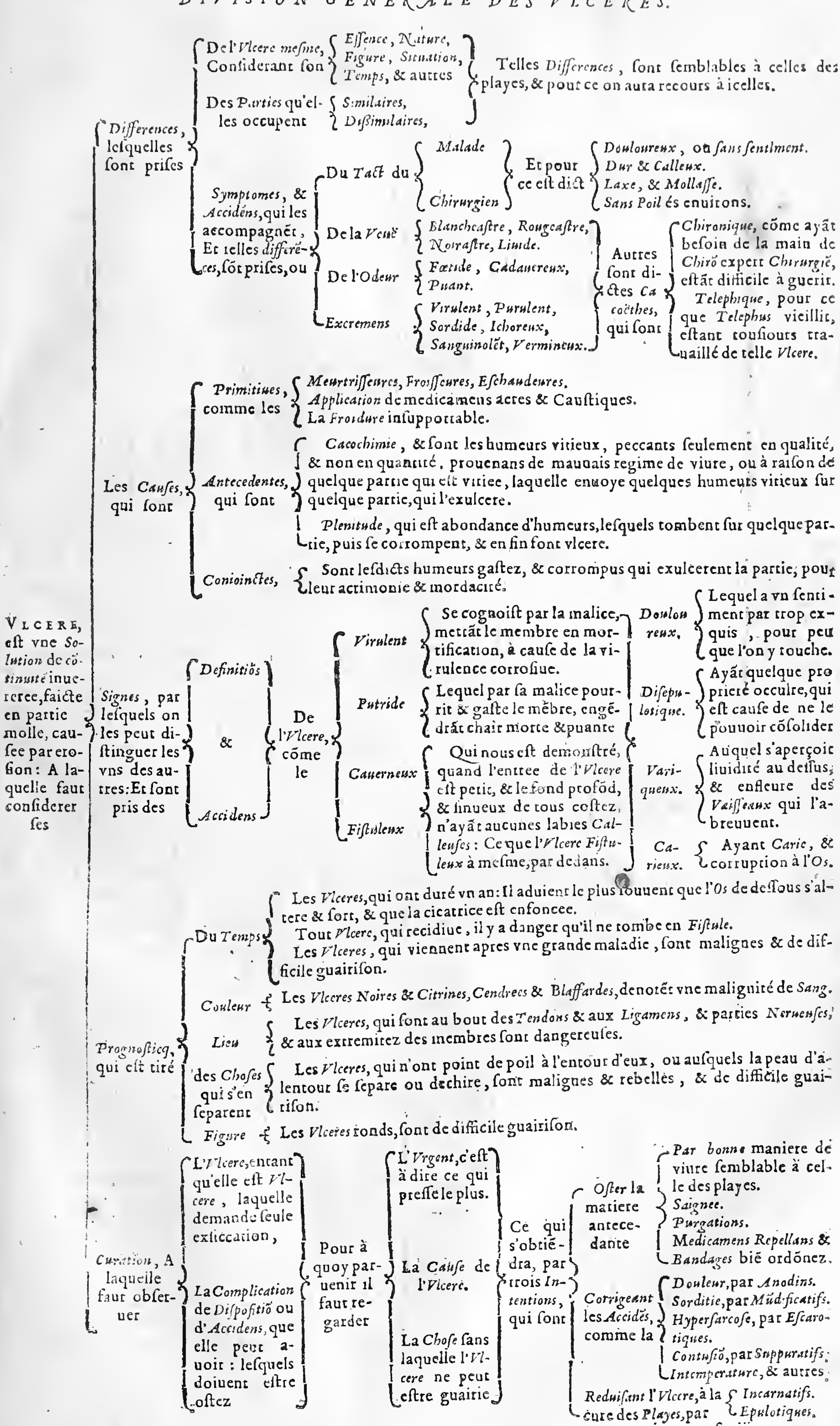
Des Signes cy dessus nōmez, on peut cognoistre quelles *Playes* sont

- *Curables* — La *Playe* est la moins dangereuse, qui est en la partie charneuse, loin des grands *Vaisseaux*, qui n'est beaucoup profonde: Si vn Corps sain, Ieune est blessé, si c'est en *Temps d'Esté*.
- De *Difficile curation* — *Difficilement* guairissent ceux ausquels le *Poulmon* est blessé, le *Foye* en sa partie Inferieure, la *Dure* & *Pie-Mere*, la *Ratte*, *Matrice*, *Vessie*: Les gros *Boyaux*, ou le *Diaphragme*: La *Playe* est aussi dangereuse és grandes *Veines*, & *Arteres*, qui sont cachees sous les *Aixelles*, & au *Iarret*: Celles des *Iointures*, & entre les *Doigts*, à la *Teste*, & *Queuë* du *Muscle*, aux *Os*, *Cartilages*, & *Ligamens*, ne sont moins suspectes.
- *Incurables* — La *Playe* est incurable si la *Baze* du *Cerueau*, le *Cœur*, l'*Orifice* de l'*Estomach*, les *Veines Caue*, *Porte*, & grandes *Arteres*, le *Foye* en sa partie superieure, les petis *Boyaux*, *Rongnons*, la *Trachee Artere* & *Oesophague* tout au trauers, sont blessez.

DE LA CVRATION DES PLAYES EN GENERAL.



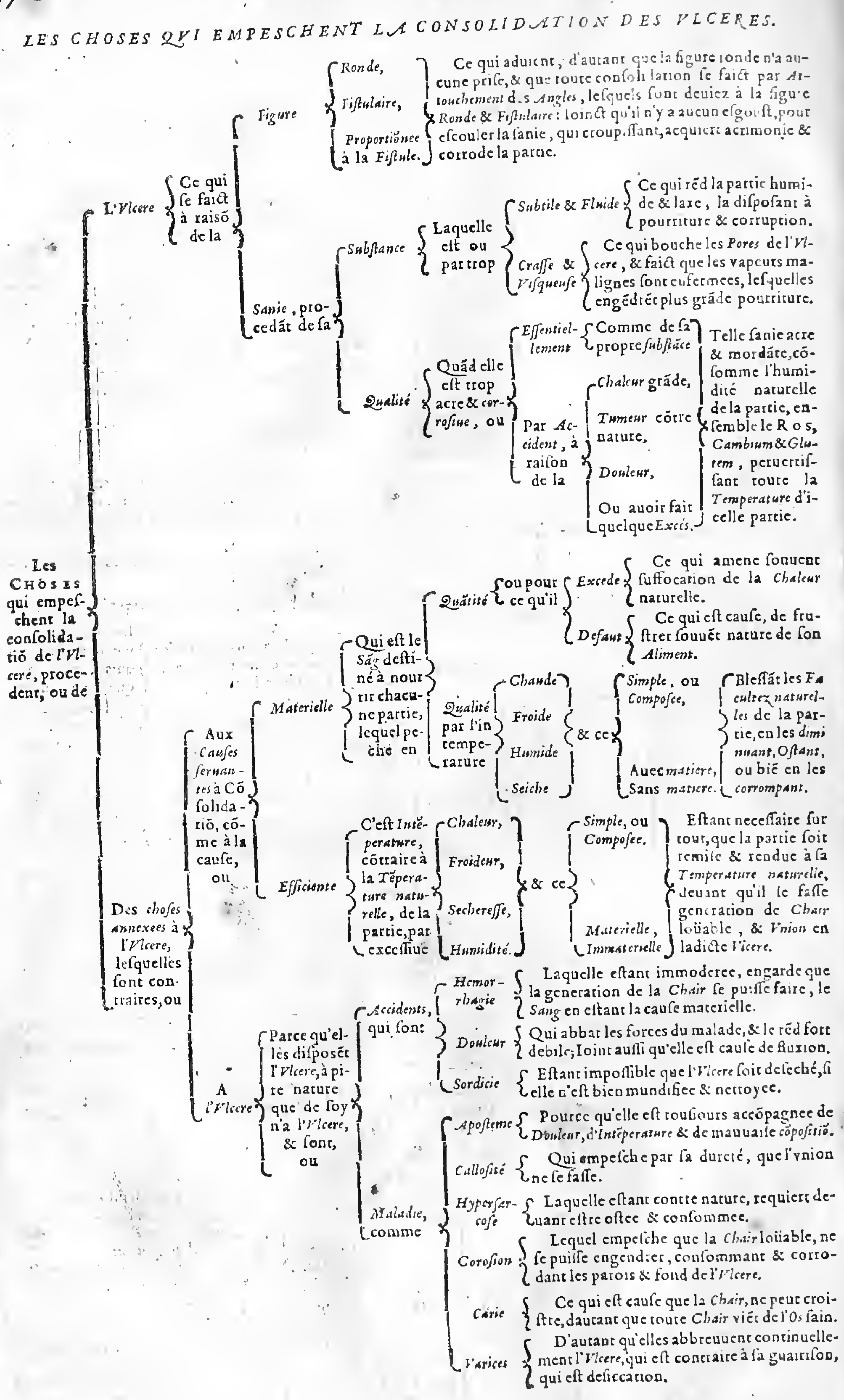
DIVISION GENERALE DES VLCERES.



Vlcere, est vne *Solution* de cõtinuité inueteree, faicte en partie molle, caussee par erosion: A laquelle faut considerer ses

- *Differences*, lesquelles sont prises
  - De l'*Vlcere mesme*, Considerant son
    - *Essence*, *Nature*, *Figure*, *Situation*, *Temps*, & autres
  - Des *Parties* qu'elles occupent
    - *Similaires*, *Dissimulaires*,
  - Telles *Differences*, sont semblables à celles des playes, & pour ce on aura recours à icelles.
  - *Symptomes*, & *Accidens*, qui les accompagnẽt, Et telles *differẽces*, sõt prises, ou
    - Du *Tact* du
      - *Malade*
      - *Chirurgien*
      - Et pour ce est dict
        - *Douloureux*, ou *sans sentiment*.
        - *Dur* & *Calleux*.
        - *Laxe*, & *Mollasse*.
        - *Sans Poil* és enuirons.
    - De la *Veuë*
      - *Blanchcastre*, *Rougeastre*, *Noirastre*, *Liuide*.
    - De l'*Odeur*
      - *Fœtide*, *Cadauereux*, *Puant*.
    - *Excremens*
      - *Virulent*, *Purulent*, *Sordide*, *Ichoreux*, *Sanguinolẽt*, *Vermineux*.
    - Autres sont dictes *Cacoëthes*, qui sont
      - *Chironique*, cõme ayãt besoin de la main de *Chirõ* expert *Chirurgiẽ*, estãt difficile à guerir.
      - *Telephique*, pour ce que *Telephus* vieillit, estant tousiours trauaillé de telle *Vlcere*.
- Les *Causes*, qui sont
  - *Primitiues*, comme les
    - *Meurtrisseures*, *Froisseures*, *Eschaudeures*.
    - *Application* de medicamens acres & Caustiques.
    - La *Froidure* insupportable.
  - *Antecedentes*, qui sont
    - *Cacochimie*, & sont les humeurs vitieux, peccants seulement en qualité, & non en quantité, prouenans de mauuais regime de viure, ou à raison de quelque partie qui est vitiee, laquelle enuoye quelques humeurs vitieux sur quelque partie, qui l'exulcere.
    - *Plenitude*, qui est abondance d'humeurs, lesquels tombent sur quelque partie, puis se corrompent, & en fin font vlcere.
  - *Conioinctes*,
    - Sont lesdicts humeurs gastez, & corrompus qui exulcerent la partie, pour leur actimonie & mordacité.
- *Signes*, par lesquels on les peut distinguer les vns des autres: Et sont pris des
  - *Definitiõs* & *Accidens*
    - De l'*Vlcere*, cõme le
      - *Virulent*
        - Se cognoist par la malice, mettãt le membre en mortification, à cause de la virulence corrosiue.
      - *Putride*
        - Lequel par sa malice pourrit & gaste le mẽbre, engẽdrãt chair morte & puante
      - *Cauerneux*, *Fistuleux*
        - Qui nous est demonstré, quand l'entree de l'*Vlcere* est petit, & le fond profõd, & sinueux de tous costez, n'ayãt aucunes labies *Calleuses*: Ce que l'*Vlcere Fistuleux* à mesme, par dedans.
      - *Douloureux*,
        - Lequel a vn sentiment par trop exquis, pour peu que l'on y touche.
      - *Dysepulotique*.
        - Ayãt quelque proprieté occulte, qui est cause de ne le pouuoir cõsolider
      - *Variqueux*.
        - Auquel s'aperçoit liuidité au dessus, & enfleure des *Vaisseaux* qui l'abreuuent.
      - *Carieux*.
        - Ayant *Carie*, & corruption à l'*Os*.
- *Prognosticq*, qui est tiré
  - Du *Temps*
    - Les *Vlceres*, qui ont duré vn an: Il aduient le plus souuent que l'*Os* de dessous s'altere & sort, & que la cicatrice est enfoncee.
    - Tout *Vlcere*, qui recidiue, il y a danger qu'il ne tombe en *Fistule*.
    - Les *Vlceres*, qui viennent apres vne grande maladie, sont malignes & de difficile guairison.
  - *Couleur*
    - Les *Vlceres Noires* & *Citrines*, *Cendrees* & *Blaffardes*, denotẽt vne malignité de *Sang*.
  - *Lieu*
    - Les *Vlceres*, qui sont au bout des *Tendons* & aux *Ligamens*, & parties *Nerueuses*, & aux extremitez des membres sont dangereuses.
  - des *Choses* qui s'en separent
    - Les *Vlceres*, qui n'ont point de poil à l'entour d'eux, ou ausquels la peau d'alentour se separe ou dechire, sont malignes & rebelles, & de difficile guairison.
  - *Figure*
    - Les *Vlceres* ronds, sont de difficile guairison.
- *Curation*, A laquelle faut obseruer
  - L'*Vlcere*, entant qu'elle est *Vlcere*, laquelle demande seule exsiccation,
  - La *Complication* de *Dispositiõ* ou d'*Accidens*, que elle peut auoir: lesquels doiuent estre ostez
  - Pour à quoy paruenir il faut regarder
    - L'*Vrgent*, c'est à dire ce qui presse le plus.
    - La *Cause* de l'*Vlcere*.
    - La *Chose* sans laquelle l'*Vlcere* ne peut estre guairie
  - Ce qui s'obtiẽdra, par trois *Intentions*, qui sont
    - *Oster* la matiere antecedante
      - *Par bonne* maniere de viure semblable à celle des playes.
      - *Saignee*.
      - *Purgations*.
      - *Medicamens Repellans* & *Bandages* biẽ ordõnez.
    - *Corrigeant* les *Accidẽs*, comme la
      - *Douleur*, par *Anodins*.
      - *Sorditie*, par *Mũdificatifs*.
      - *Hypersarcose*, par *Escarotiques*.
      - *Contusiõ*, par *Suppuratifs*.
      - *Intemperature*, & autres.
    - *Reduisant* l'*Vlcere*, à la cure des *Playes*, par
      - *Incarnatifs*.
      - *Epulotiques*.

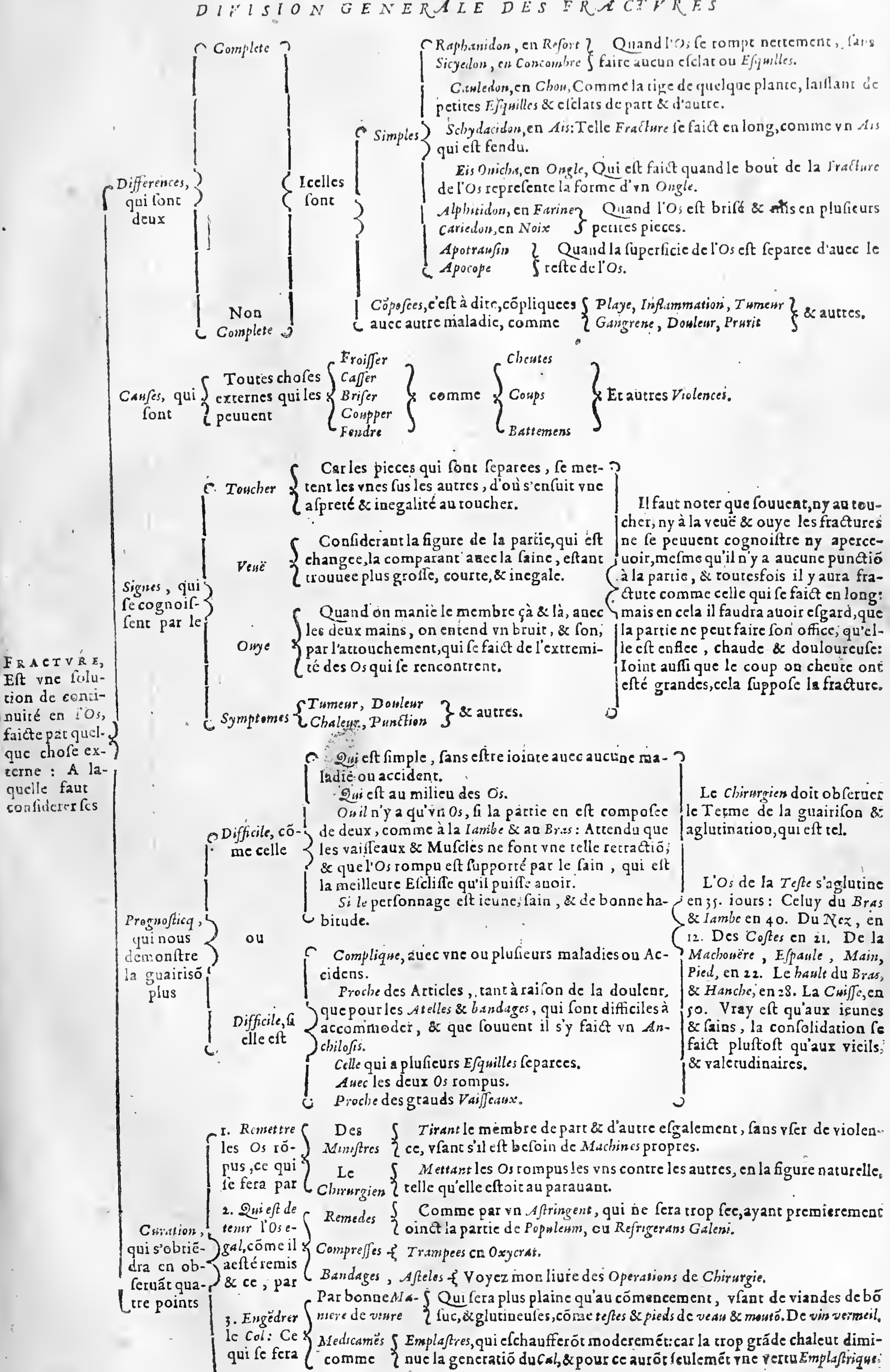
LES CHOSES QVI EMPESCHENT LA CONSOLIDATION DES VLCERES.



Les Choses qui empeschent la consolidatiõ de l'*Vlcere*, procedent, ou de

- L'*Vlcere* — Ce qui se faict à raisõ de la
  - *Figure*
    - *Ronde*, *Fistulaire*, *Proportiõnee à la Fistule.* — Ce qui aduient, d'autant que la figure ronde n'a aucune prise, & que toute consolidation se faict par *Attouchement des Angles*, lesquels sont deniez à la figure *Ronde & Fistulaire*: Ioinct qu'il n'y a aucun esgoust, pour escouler la sanie, qui croupissant, acquiert acrimonie & corrode la partie.
  - *Sanie*, procedãt de sa
    - *Substance* — Laquelle est ou par trop
      - *Subtile & Fluide* — Ce qui rẽd la partie humide & laxe, la disposant à pourriture & corruption.
      - *Crasse & Visqueuse* — Ce qui bouche les *Pores* de l'*Vlcere*, & faict que les vapeurs malignes sont enfermees, lesquelles engẽdrẽt plus grãde pourriture.
    - *Qualité* — Quãd elle est trop acre & *corrosiue*, ou
      - *Essentiellement* — Comme de sa propre *substãce*
      - Par *Accident*, à raison de la
        - *Chaleur* grãde,
        - *Tumeur* cõtre nature,
        - *Douleur*,
        - Ou auoir fait quelque *Excés*.
      - Telle sanie acre & mordãte, cõsomme l'humidité naturelle de la partie, ensemble le Ros, *Cambium & Glutem*, peruertissant toute la *Temperature* d'icelle partie.
- Des *choses annexees* à l'*Vlcere*, lesquelles sont contraires, ou
  - Aux *Causes seruantes* à Cõsolidatiõ, cõme à la cause, ou
    - *Materielle* — Qui est le *Sãg* destiné à nourrir chacune partie, lequel peche en
      - *Quãtité* — ou pour ce qu'il
        - *Excede* — Ce qui amene souuent suffocation de la *Chaleur* naturelle.
        - *Defaut* — Ce qui est cause, de frustrer souuẽt nature de son *Aliment*.
      - *Qualité* par l'intemperature — *Chaude*, *Froide*, *Humide*, *Seiche* — & ce
        - *Simple*, ou *Composee*,
        - Auec *matiere*, Sans *matiere*.
        - Blessãt les *Facultez naturelles* de la partie, en les *diminuant*, *Ostant*, ou biẽ en les *corrompant*.
    - *Efficiente* — C'est *Intẽperature*, cõtraire à la *Tẽperature naturelle*, de la partie, par excessiue — *Chaleur*, *Froideur*, *Sechceresse*, *Humidité*. — & ce
      - *Simple*, ou *Composee*.
      - *Materielle*, *Immaterielle*
      - Estant necessaire sur tout, que la partie soit remise & rendue à sa *Temperature naturelle*, deuant qu'il se fasse generation de *Chair* loüable, & *Vnion* en ladicte *Vlcere*.
  - A l'*Vlcere* — Parce qu'elles disposẽt l'*Vlcere*, à pire nature que de soy n'a l'*Vlcere*, & sont, ou
    - *Accidents*, qui sont:
      - *Hemorrhagie* — Laquelle estant immoderee, engarde que la generation de la *Chair* se puisse faire, le *Sang* en estant la cause materielle.
      - *Douleur* — Qui abbat les forces du malade, & le rẽd fort debile; Ioint aussi qu'elle est cause de fluxion.
      - *Sordicie* — Estant impossible que l'*Vlcere* soit deseché, si elle n'est bien mundifiee & nettoyee.
    - *Maladie*, comme
      - *Aposteme* — Pource qu'elle est tousiours accõpagnee de *Douleur*, d'*Intẽperature* & de mauuaise *cõpositiõ*.
      - *Callosité* — Qui empesche par sa dureté, que l'vnion ne se fasse.
      - *Hypersarcose* — Laquelle estant contre nature, requiert deuant estre ostee & consommee.
      - *Corosion* — Lequel empesche que la *Chair* loüable, ne se puisse engendrer, consommant & corrodant les parois & fond de l'*Vlcere*.
      - *Carie* — Ce qui est cause que la *Chair*, ne peut croistre, dautant que toute *Chair* viẽt de l'*Os* sain.
      - *Varices* — D'autant qu'elles abbreuuent continuellement l'*Vlcere*, qui est contraire à sa guarison, qui est desiccation.

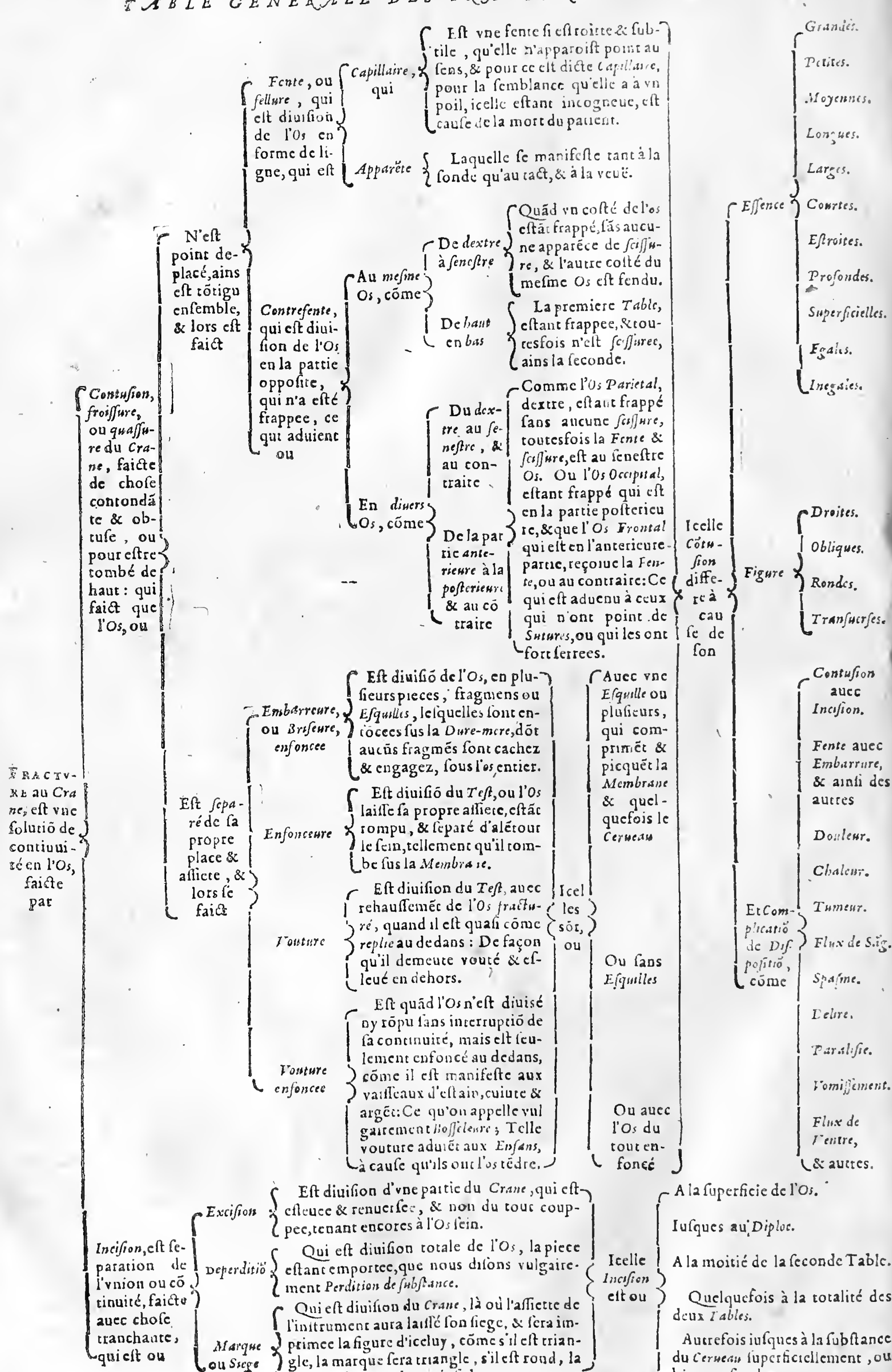
DIVISION GENERALE DES FRACTVRES



FRACTVRE, Est vne solution de continuité en l'Os, faicte par quelque chose externe : A laquelle faut considerer ses

- *Differences*, qui sont deux
  - *Complete*: Icelles sont
    - *Simples*
      - *Raphanidon*, en *Resort* / *Sicyedon*, en *Concombre*: Quand l'*Os* se rompt nettement, sans faire aucun esclat ou *Esquilles*.
      - *Cauledon*, en *Chou*, Comme la tige de quelque plante, laissant de petites *Esquilles* & esclats de part & d'autre.
      - *Schydacidon*, en *Ais*: Telle *Fracture* se faict en long, comme vn *Ais* qui est fendu.
      - *Eis Onicha*, en *Ongle*, Qui est faict quand le bout de la *Fracture* de l'Os represente la forme d'vn *Ongle*.
      - *Alphitidon*, en *Farine* / *Cariedon*, en *Noix*: Quand l'*Os* est brisé & mis en plusieurs petites pieces.
      - *Apotrausin* / *Apocope*: Quand la superficie de l'*Os* est separee d'auec le reste de l'*Os*.
    - *Cõposees*, c'est à dire, cõpliquees auec autre maladie, comme *Playe*, *Inflammation*, *Tumeur*, *Gangrene*, *Douleur*, *Prurit* & autres.
  - Non *Complete*
- *Causes*, qui sont Toutes choses externes qui les peuuent *Froisser*, *Casser*, *Briser*, *Coupper*, *Fendre*, comme *Cheutes*, *Coups*, *Battemens*, Et autres *Violences*.
- *Signes*, qui se cognoissent par le
  - *Toucher*: Car les pieces qui sont separees, se mettent les vnes sus les autres, d'où s'ensuit vne aspreté & inegalité au toucher.
  - *Veuë*: Considerant la figure de la partie, qui est changee, la comparant auec la saine, estant trouuee plus grosse, courte, & inegale.
  - *Ouye*: Quand on manie le membre çà & là, auec les deux mains, on entend vn bruit, & son, par l'attouchement, qui se faict de l'extremité des *Os* qui se rencontrent.
  - *Symptomes*: *Tumeur*, *Douleur*, *Chaleur*, *Punction* & autres.
  - Il faut noter que souuent, ny au toucher, ny à la veuë & ouye les fractures ne se peuuent cognoistre ny apperceuoir, mesme qu'il n'y a aucune punctiõ à la partie, & toutesfois il y aura fracture comme celle qui se faict en long: mais en cela il faudra auoir esgard, que la partie ne peut faire son office, qu'elle est enflee, chaude & douloureuse: Ioint aussi que le coup ou cheute ont esté grandes, cela suppose la fracture.
- *Prognosticq*, qui nous demonstre la guarisõ plus
  - *Difficile*, cõme celle
    - *Qui* est simple, sans estre iointe auec aucune maladie ou accident.
    - *Qui* est au milieu des *Os*.
    - *Ou* il n'y a qu'vn *Os*, si la partie en est composee de deux, comme à la *Iambe* & au *Bras*: Attendu que les vaisseaux & Muscles ne font vne telle retractiõ; & que l'*Os* rompu est supporté par le sain, qui est la meilleure Esclisse qu'il puisse auoir.
    - *Si le* personnage est ieune, sain, & de bonne habitude.
  - ou
  - *Difficile*, si elle est
    - *Complique*, auec vne ou plusieurs maladies ou Accidens.
    - *Proche* des Articles, tant à raison de la douleur, que pour les *Atelles* & *bandages*, qui sont difficiles à accommoder, & que souuent il s'y faict vn *Anchilosis*.
    - *Celle* qui a plusieurs *Esquilles* separees.
    - *Auec* les deux *Os* rompus.
    - *Proche* des grands *Vaisseaux*.
  - Le *Chirurgien* doit obseruer le Terme de la guairison & aglutination, qui est tel.
  - L'*Os* de la *Teste* s'aglutine en 35. iours: Celuy du *Bras* & *Iambe* en 40. Du *Nez*, en 12. Des *Costes* en 21. De la *Machouëre*, *Espaule*, *Main*, *Pied*, en 22. Le *hault* du *Bras*, & *Hanche*, en 28. La *Cuisse*, en 50. Vray est qu'aux ieunes & sains, la consolidation se faict plustost qu'aux vieils, & valetudinaires.
- *Curation*, qui s'obtiẽdra en obseruãt quatre points
  - 1. *Remettre* les *Os* rõpus, ce qui se fera par
    - Des *Ministres*: *Tirant* le membre de part & d'autre esgalement, sans vser de violence, vsant s'il est besoin de *Machines* propres.
    - Le *Chirurgien*: *Mettant* les Os rompus les vns contre les autres, en la figure naturelle, telle qu'elle estoit au parauant.
  - 2. *Qui est de tenir* l'*Os* egal, cõme il a esté remis & ce, par
    - *Remedes*: Comme par vn *Astringent*, qui ne sera trop sec, ayant premierement oinct la partie de *Populeum*, ou *Refrigerans Galeni*.
    - *Compresses*: *Trampees* en *Oxycrat*.
    - *Bandages*, *Asteles*: Voyez mon liure des *Operations* de *Chirurgie*.
  - 3. *Engẽdrer* le *Col*: Ce qui se fera
    - Par bonne *Maniere de viure*: *Qui* sera plus plaine qu'au cõmencement, vsant de viandes de bõ suc, & glutineuses, cõme *testes* & *pieds* de *veau* & *moutõ*. De *vin vermeil*.
    - *Medicamẽs* comme *Emplastres*, qui eschaufferõt moderemẽt: car la trop grãde chaleur diminue la generatiõ du *Cal*, & pour ce aurõt seulemẽt vne vertu *Emplastrique*.
  - 4. CORRIGER LES ACCIDENS.

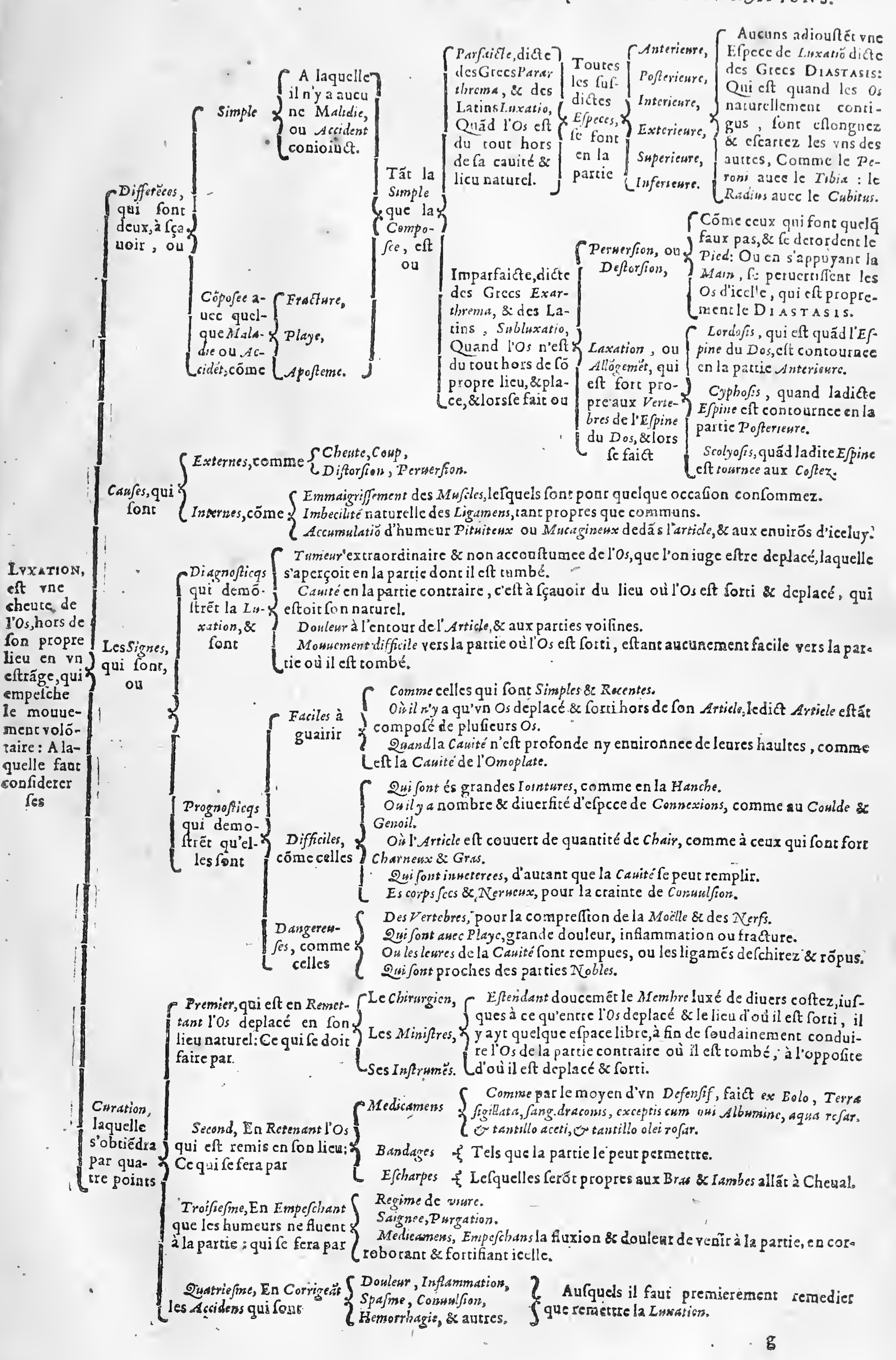
TABLE GENERALE DES FRACTVRES DV CRANE.



Fractvre au *Crane*, est vne solutiõ de continuité en l'*Os*, faicte par

- *Contusion*, *froissure*, ou *quassure* du *Crane*, faicte de chose contondãte & obtuse, ou pour estre tombé de haut: qui faict que l'*Os*, ou
  - N'est point deplacé, ains est tõtiguz ensemble, & lors est faict
    - *Fente*, ou *fellure*, qui est diuision de l'*Os* en forme de ligne, qui est
      - *Capillaire*, qui: Est vne fente si estroitte & subtile, qu'elle n'apparoist point au sens, & pour ce est dicte *Capillaire*, pour la semblance qu'elle a à vn poil, icelle estant incogneue, est cause de la mort du patient.
      - *Apparẽte*: Laquelle se manifeste tant à la sonde qu'au tact, & à la veuë.
    - *Contrefente*, qui est diuision de l'*Os* en la partie opposite, qui n'a esté frappee, ce qui aduient ou
      - Au *mesme Os*, cõme
        - De *dextre* à *senestre*: Quãd vn costé de l'*os* estãt frappé, sãs aucune apparẽce de *scissure*, & l'autre costé du mesme *Os* est fendu.
        - De *haut* en *bas*: La premiere *Table*, estant frappee, & toutesfois n'est *scissuree*, ains la seconde.
      - En *diuers Os*, cõme
        - Du *dextre* au *senestre*, & au contraire
        - De la partie *anterieure* à la *posterieure* & au cõtraire
        - Comme l'*Os Parietal*, dextre, estant frappé sans aucune *scissure*, toutesfois la *Fente* & *scissure*, est au senestre *Os*. Ou l'*Os Occipital*, estant frappé qui est en la partie posterieure, & que l'*Os Frontal* qui est en l'anterieure partie, reçoiue la *Fente*, ou au contraire: Ce qui est aduenu à ceux qui n'ont point de *Sutures*, ou qui les ont fort serrees.
  - Est *separé* de sa propre place & assiete, & lors se faict
    - *Embarreure*, ou *Briseure*, *enfoncee*: Est diuisiõ de l'*Os*, en plusieurs pieces, fragmens ou *Esquilles*, lesquelles sont enfõcees sus la *Dure-mere*, dõt aucũs fragmẽs sont cachez & engagez, sous l'*os* entier.
    - *Enfonceure*: Est diuisiõ du *Test*, ou l'*Os* laisse sa propre assiete, estãt rompu, & separé d'alẽtour le sein, tellement qu'il tombe sus la *Membrane*.
    - *Vouture*: Est diuision du *Test*, auec rehaussemẽt de l'*Os fracturé*, quand il est quasi cõme *replie* au dedans: De façon qu'il demeure vouté & esleué en dehors.
    - *Vouture enfoncee*: Est quãd l'*Os* n'est diuisé ny rõpu sans interruptiõ de sa continuité, mais est seulement enfoncé au dedans, cõme il est manifeste aux vaisseaux d'estain, cuiure & argẽt: Ce qu'on appelle vulgairement *Bosseleure*; Telle vouture aduiẽt aux *Enfans*, à cause qu'ils ont l'os tẽdre.
    - Icelles sõt, ou
      - Auec vne *Esquille* ou plusieurs, qui comprimẽt & picquẽt la *Membrane* & quelquefois le *Cerueau*
      - Ou sans *Esquilles*
      - Ou auec l'*Os* du tout enfoncé
  - Icelle *Cõtusion* differe à cause de son
    - *Essence*: *Grandes. Petites. Moyennes. Longues. Larges. Courtes. Estroites. Profondes. Superficielles. Egales. Inegales.*
    - *Figure*: *Droites. Obliques. Rondes. Transuerses.*
    - Et *Complicatiõ* de *Dispositiõ*, cõme: *Contusion* auec *Incision*. *Fente* auec *Embarrure*, & ainsi des autres. *Douleur. Chaleur. Tumeur. Flux de Sãg. Spasme. Delire. Paralisie. Vomissement. Flux de Ventre*, & autres.
- *Incision*, est separation de l'vnion ou cõtinuité, faicte auec chose tranchante, qui est ou
  - *Excision*: Est diuision d'vne partie du *Crane*, qui est esleuee & renuersee, & non du tout couppee, tenant encores à l'*Os* sein.
  - *Deperditiõ*: Qui est diuision totale de l'*Os*, la piece estant emportee, que nous disons vulgairement *Perdition de substance*.
  - *Marque* ou *Siege*: Qui est diuision du *Crane*, là où l'assiette de l'instrument aura laissé son siege, & sera imprimee la figure d'iceluy, cõme s'il est triangle, la marque sera triangle, s'il est rond, la marque sera ronde, & ainsi des autres.
  - Icelle *Incision* est ou
    - A la superficie de l'*Os*.
    - Iusques au *Diploe*.
    - A la moitié de la seconde Table.
    - Quelquefois à la totalité des deux *Tables*.
    - Autrefois iusques à la substance du *Cerueau* superficiellement, ou bien profondement.

LES DIFFERENCES, CAVSES, SIGNES ET CVRATION DES LVXATIONS.



Lvxation, est vne cheute de l'*Os*, hors de son propre lieu en vn estrâge, qui empesche le mouuement volôtaire: A laquelle faut considerer ses

- *Differêces*, qui sont deux, à sçauoir, ou
  - *Simple*: A laquelle il n'y a aucune *Maladie*, ou *Accident* conioinct.
  - *Côposee* auec quelque *Maladie* ou *Accidét*, côme
    - *Fracture*,
    - *Playe*,
    - *Aposteme*.
  - Tât la *Simple* que la *Composee*, est ou
    - *Parfaicte*, dicte des Grecs *Pararthrema*, & des Latins *Luxatio*, Quâd l'*Os* est du tout hors de sa cauité & lieu naturel. Toutes les susdictes *Especes*, se font en la partie
      - *Anterieure*,
      - *Posterieure*,
      - *Interieure*,
      - *Exterieure*,
      - *Superieure*,
      - *Inferieure*.
      - Aucuns adioustêt vne Espece de *Luxatiô* dicte des Grecs Diastasis: Qui est quand les *Os* naturellement contigus, sont eslongnez & escartez les vns des autres, Comme le *Peroni* auec le *Tibia*: le *Radius* auec le *Cubitus*.
    - Imparfaicte, dicte des Grecs *Exarthrema*, & des Latins, *Subluxatio*, Quand l'*Os* n'est du tout hors de sô propre lieu, & place, & lors se fait ou
      - *Peruersion*, ou *Destorsion*, Côme ceux qui font quelq faux pas, & se detordent le *Pied*: Ou en s'appuyant la *Main*, se peruertissent les *Os* d'icelle, qui est proprement le Diastasis.
      - *Laxation*, ou *Allôgemét*, qui est fort propre aux *Vertebres* de l'*Espine* du *Dos*, & lors se faict
        - *Lordosis*, qui est quâd l'*Espine* du *Dos*, est contournee en la partie *Anterieure*.
        - *Cyphosis*, quand ladicte *Espine* est contournee en la partie *Posterieure*.
        - *Scolyosis*, quâd ladite *Espine* est *tournee* aux *Costez*.
- *Causes*, qui sont
  - *Externes*, comme: *Cheute*, *Coup*, *Distorsion*, *Peruersion*.
  - *Internes*, côme
    - *Emmaigrissement* des *Muscles*, lesquels sont pour quelque occasion consommez.
    - *Imbecilité* naturelle des *Ligamens*, tant propres que communs.
    - *Accumulatiô* d'humeur *Pituiteux* ou *Mucagineux* dedâs l'*article*, & aux enuirôs d'iceluy.
- Les *Signes*, qui sont, ou
  - *Diagnosticqs* qui demôstrét la *Luxation*, & sont
    - *Tumeur* extraordinaire & non accoustumee de l'*Os*, que l'on iuge estre deplacé, laquelle s'aperçoit en la partie dont il est tombé.
    - *Cauité* en la partie contraire, c'est à sçauoir du lieu où l'*Os* est sorti & deplacé, qui estoit son naturel.
    - *Douleur* à l'entour de l'*Article*, & aux parties voisines.
    - *Mouuement difficile* vers la partie où l'*Os* est sorti, estant aucunement facile vers la partie où il est tombé.
  - *Prognosticqs* qui demostrét qu'elles sont
    - *Faciles à guairir*
      - *Comme* celles qui sont *Simples* & *Recentes*.
      - *Où il n'y a* qu'vn *Os* deplacé & sorti hors de son *Article*, ledict *Article* estât composé de plusieurs *Os*.
      - *Quand* la *Cauité* n'est profonde ny enuironnee de leures haultes, comme est la *Cauité* de l'*Omoplate*.
    - *Difficiles*, côme celles
      - *Qui sont* és grandes *Iointures*, comme en la *Hanche*.
      - *Ou il y a* nombre & diuersité d'espece de *Connexions*, comme au *Coulde* & *Genoil*.
      - *Où* l'*Article* est couuert de quantité de *Chair*, comme à ceux qui sont fort *Charneux* & *Gras*.
      - *Qui sont inueterees*, d'autant que la *Cauité* se peut remplir.
      - *Es corps secs* & *Nerueux*, pour la crainte de *Conuulsion*.
    - *Dangereuses*, comme celles
      - *Des Vertebres*, pour la compression de la *Moëlle* & des *Nerfs*.
      - *Qui sont auec Playe*, grande douleur, inflammation ou fracture.
      - *Ou les leures* de la *Cauité* sont rompues, ou les ligamês deschirez & rôpus.
      - *Qui sont* proches des parties *Nobles*.
- *Curation*, laquelle s'obtiêdra par quatre points
  - *Premier*, qui est en *Remettant* l'Os deplacé en son lieu naturel: Ce qui se doit faire par
    - Le *Chirurgien*,
    - Les *Ministres*,
    - Ses *Instrumês*.
    - *Estendant* doucemêt le *Membre* luxé de diuers costez, iusques à ce qu'entre l'*Os* deplacé & le lieu d'où il est sorti, il y ayt quelque espace libre, à fin de soudainement conduire l'*Os* de la partie contraire où il est tombé, à l'opposite d'où il est deplacé & sorti.
  - *Second*, En *Retenant* l'*Os* qui est remis en son lieu: Ce qui se fera par
    - *Medicamens*: *Comme* par le moyen d'vn *Defensif*, faict *ex Bolo*, *Terra sigillata, sang. draconis, exceptis cum oui Albumine, aqua rosar. & tantillo aceti, & tantillo olei rosar.*
    - *Bandages*: Tels que la partie le peut permettre.
    - *Escharpes*: Lesquelles serôt propres aux *Bras* & *Iambes* allât à Cheual.
  - *Troisiesme*, En *Empeschant* que les humeurs ne fluent à la partie: qui se fera par
    - *Regime de viure.*
    - *Saignee*, *Purgation*.
    - *Medicamens*, *Empeschans* la fluxion & douleur de venir à la partie, en corroborant & fortifiant icelle.
  - *Quatriesme*, En *Corrigeât* les *Accidens* qui sont
    - *Douleur*, *Inflammation*, *Spasme*, *Conuulsion*, *Hemorrhagie*, & autres.
    - Ausquels il faut premierement remedier que remettre la *Luxation*.

SOMMAIRE DES PRINCIPAVX POINTS QVI SONT CONTENVS ES TRAICTEZ DES OPERATIONS de la Chirurgie.



LES OPERATIONS DE CHIRVRGIE RECVEILLIES DES ANCIENS MEDECINS ET CHIRVRGIENS.

AVEC

Plusieurs figures des Instrumens necessaires pour l'Operation manuelle.

PAR

IACQVES GVILLEMEAV, Chirurgien ordinaire du ROY, & Iuré en son Chastelet de Paris.

PREFACE

Sur la Chirurgie, contenant 4. Chapitres:

La definition & origine de la Chirurgie, & que c'est Operation.

CHAPITRE I.



YANT proposé d'escrire les Operations de Chirurgie, il m'a semblé tres-necessaire de montrer premierement trois choses: La premiere, que c'est que Chirurgie: La seconde d'où & comment elle a eu son origine & commencement: la troisiesme, que c'est Operation. Quant à son commencement & origine, nous sçauons que l'inuention des arts & sciences a esté tellement admiree d'vn chacun, comme dit Hipp. au liure de la vieille medecine, que les autheurs d'icelles ont esté poulsez iusques dedans le ciel: chose qui a donné à cognoistre, que leur inuention estoit si penible, qu'elle ne pouuoit estre mise en auant, que par vn Dieu, ou par vn homme approchant bien pres de la diuinité. Que si iustement on peut dire cela de quelques vnes, à bon droict on le peut asseurer de la Chirurgie, de laquelle les inuenteurs ont esté canonisez, comme Apollo, Æsculape, & Hippocrate, ausquels on a ordonné honneurs diuins. Les deux premiers ont seulement montré ceste partie de la medecine, qui par medicamens externes & incisions guairissoyent les maladies, lesquelles venoyent au corps humain. De façon qu'il est aisé à iuger, que la Medecine n'estoit encore nee lors que la Chirurgie estoit en bruit. Ce qui nous est tesmoigné par Homere au deuxiesme liure de son Iliade, où il montre, comme Podalyre &

L'inuention des sciences.

La Chirurgie premiere que la Medecine.

Machaon fils d'Aesculape traictoyent de la main plusieurs blessez au siege de Troye, sans toucher aux maladies internes, comme Fiebures, Pestes, qui pour lors couroyent au camp des Grecs : & depuis la Medecine venue en vsage, la Chirurgie fut confusément practiquee auec icelle. Mais pource qu'il est tres difficile d'exceller en beaucoup de choses, & qu'il est trop penible à vne personne de faire le Medecin, Chirurgien & Apotiquaire, la Chirurgie fut desmembree, ayant ses professeurs à part.

Diuerses acceptions du mot de Chirurgie. Et pour facile intelligence de ce, il faut entendre, qu'anciennement la Chirurgie ne signifioit la troisiesme partie de la Therapeutique, comme à present nous l'entendons icy estre, & dirons cy apres : mais elle signifioit toutes choses faictes par la main, d'où vient que l'on lit dans les Anciens, vne maniere de seruiteurs nommez Chirurgiens, non pour auoir eu la cognoissance de la vraye Chirurgie, mais par ce qu'ils gaignoyent leur vie par la peine de leurs mains. Par ainsi pour bien sçauoir que c'est que Chirurgie, il est besoin de repeter plus haut, & sçauoir que c'est que la Medecine, attendu que la Chirurgie est partie d'icelle.

Definition de Medecine. Or Medecine, ainsi qu'escrit Hippocrates au liure de l'Art, n'est autre chose qu'vne science, qui enseigne comme il faut guairir les maladies, & reprimer l'impetuosité d'icelles, lors que de soy sont incurables.

Parties de Medecine. Icelle Medecine a cinq parties: La premiere est la Physiologie, qui traite de la structure & composition du corps humain, en laquelle nous considerons les sept choses naturelles: La seconde est appellee Higiene, c'est à dire conseruatrice de santé elle montre les moyens d'entretenir la santé presente, & d'empescher que le corps sain ne tombe en maladie, & consiste és six choses non naturelles: La tierce est Pathologie, laquelle traicte des causes, maladies, & symptomes, qui sont les trois choses contre nature: La quatriesme est dicte Simiotique, icelle traicte les signes significatifs tant de ce qui est passé, comme aussi de ce qui est à aduenir, tant pour le regard de la maladie que de la santé: La cinquiesme est la Terapeutique, c'est à dire curatrice, laquelle enseigne la maniere de guairir les maladies, & restituer la santé.

Parties de la Therapeutique. Icelle Therapeutique est derechef diuisee en trois autres parties : La premiere est nommee Dietetique, laquelle ordonne la maniere & regime de viure: La seconde Pharmacie, qui montre l'vsage & composition des medicamens : La troisiesme Chirurgie, qui guairit par manuelle operation : car Chirurgie est vn mot Grec, composé de *Cheir*, qui signifie main, *Ergon*, qui signifie Operation. Ce neantmoins par le mot de Chirurgie, il ne faut pas comprendre, & confusément entendre toute œuure manuelle, mais seulement celle qui se practique sur le corps humain pour la guairison des maladies externes.

Que c'est Operation. Et quant à ce mot d'Operation, ce n'est autre chose qu'vne artificielle & methodique application de main sur le corps humain, pour rendre & contregarder la santé d'iceluy. Et pour le regard de sçauoir quel est l'office du Chirurgien, c'est à dire, quelles sont ses operations: comme il doit proceder à l'execution d'icelles, quelles conditions sont requises à vn bon Chirurgien, ie les ay amplement descrites en ma Table du sommaire & description de la Chirurgie : occasion que ie n'en fais icy aucune mention.

Du prognosticq ou iugement des playes.

Chapitre II.

Vtilité du prognosticq. IL est certain que le prognosticq ou iugement des playes, voire aussi l'vniuerselle cognoissance des maladies, est tresnecessaire au Chirurgien : D'où Hippocrates a estimé & iugé estre bon & profitable au Chirurgien d'vser de preuoyance & prediction : car ainsi il entrera en creance, & faisant paroistre sa doctrine, sera irreprehensible & admirable à tout le monde, & qui plus est, il trauaillera seurement & methodiquement : il comprendra & executera hardiment les operations de l'art, il en fera seur

iugement, & sans aucun blasme ny reproche, & presentera rapport veritable, lors que par l'autorité d'vn grand ou par sentences des iuges, il est ordonné de rapporter de la vie ou de la mort, du meshain ou impotence de la personne blessee ou nauree. Mais, comme dict le mesme Hipp. aux Prorrheth. le Chirurgien s'y doit gouuerner sagement, d'autant que si cela aduient, qu'il a predict, il sera en honneur, & respecté enuers le malade & tous les assistans: que s'il faut à sa prediction, & qu'il n'aduienne ainsi qu'il a dict, outre ce qu'il sera hay, il sera estimé sot. Outre plus, selon le dire de Galen, par le bon prognosticq nous sommes garantis des calomnies enuers les parens & amis de ceux qui doiuent mourir, attendu que la mort, qui s'en ensuit, ne nous est en rien imputee. Et pour faire tel prognosticq asseuré, il faut que le Chirurgien cognoisse, quelles parties du corps offensees, guairissent tost & promptement, quelles reçoiuent difficilement guairison, qu'elles apportent ineuitablement la mort, & finablement, les signes pour descouurir qu'elles parties sont blessees & naurees: Car selon leurs natures on peut esperer ou desesperer de la santé.

Hippocrat. Prorhet.

Ce qui se doit sçauoir pour biē prognostiquer.

Or tel iugement est pris de la propre essence & substance de la partie blessee, & de l'vsage, action & situation d'icelle, ensemble de la figure de la playe, & des accidens qui suruiennent à icelle: considerant la temperature du corps, le sexe, l'aage, vacation, maniere de viure, region, constitution du temps, & saison de l'annee.

En general toute personne qui a receu vne grande playe est en danger de mort, ou de meshain & impotence. Nous disons & entendons les playes estre grandes pour trois occasions: La premiere, ou pour ce que d'elles mesmes elles sont à raison de leur amplitude, bornee de lieu, & triple dimension, en longueur, largeur, & profondeur, comme sont celles qui couppent & trauersent profondement, ou de part en part en outre les muscles principaux de quelque partie, & mesme entamēt & rompent les os, de sorte que pour leur grandeur elles ont besoin de suture, bandage & ligature, ou qui froissent les grandes veines & arteres ou nerfs d'icelle. La seconde, pour l'excellence de la partie blessee, car encore que la playe soit petite en sa dimension, ce neantmoins nous l'estimons grande, d'autant que la vertu & action de telle partie est necessaire à tout le corps, & à la vie, laquelle cessant, il faut de necessité que la personne meure, ce qui vient soudain ou bien tost apres que la partie est blessee, comme nous voyons aduenir aux playes du cerueau, cœur & foye, La troisiesme pour ce qu'elles sont de mauuaise morigeration, estans malignes, contumaces & rebelles, accompagnees de fascheux & peruers symptomes, lesquels bien souuent surpassent le mesme mal, comme il est manifeste à voir és playes des iointures, lesquelles bien tost viennent de mauuaise condition: car telles parties sont destituees de chair, estans seulement couuertes de tendons, nerfs, ligamens & perioste fort sensible, & douloureux, qui faict que les malades sont en plus grand danger de tomber en spasme, resuerie douleurs, veilles, & inquietudes, que si quelque autre partie estoit d'auantage blessee.

Toute grande playe dāgereuse.

Grāde playe se dit en trois façons.

La playe est incurable si la base du cerueau, ou les ventricules d'iceluy, le cœur, l'orifice de l'estomach, la veine caue, ou porte du foye, la mouëlle de l'espine est blessee, ou bien si la playe penetre au milieu des poulmons, ou des boyaux gresles, ou de l'estomach, ou des rougnons, ou bien si les grandes veines ou arteres, qui sont à l'entour de la gorge sont couppees. Difficilement guairissent ceux, ausquels le poulmon est blessé en quelque part, ou la grosse partie du foye, ou les membranes, qui enueloppent le cerueau, ou la ratelle, ou la matrice, ou la vescie, ou aucuns des gros boyaux, ou le diaphragme. Les playes sont aussi dangereuses quand les grandes veines, & arteres, qui sont sous les aixelles, & au iarret sont couppees: & sans exception les blesseures sont suspectes aux endroits, où il y a de grandes veines ou arteres, par ce qu'à raison de l'effusion du sang elles abbatent & espuisent la vertu du blessé: les playes du fondement & testicules sont dangereuses pour cest effect comme celles qui sont donnees entre les doigts.

Playes incurables.

Difficiles à guarir.

Dāgereuses

La figure aussi & la maniere ou espece de la playe, importe de quelque chose: Car

celle qui est faicte par contusion est pire que par incision & diuision seule, de sorte qu'il vaut mieux estre blessé d'vn glaiue trenchant, que mouce : la ronde est la pire de toutes, & la plus difficile à guairir : la plus seure c'est celle qui va droit, comme vne ligne approchant le plus de la rectitude des fibres.

La figure de la playe sert au prognosticq.

Les playes de la cuisse receuës en la partie du muscle membraneux, sont fort dangereuses & perilleuses, & principalement si c'est d'vn coup de poincte, ou que l'ouuerture soit petite, n'ayant point d'issue : Mais le mal est plus grand, quand il y a fracture de l'os en quelque part qu'elle puisse estre : & si la playe est en la partie interne, à l'endroit des grands vaisseaux, elle est fort perilleuse : car elle tombe en inflammation plus grande, & plus soudain en gangrene. Celuy qui a receu vne playe à l'auant-bras, se trouue en mesme danger, toutesfois on le sauue & preserue plus aysément. Si telle playe est en la iointure, ou proche d'icelle, elle est plus subiecte aux dangers susdicts d'inflammation & gangrene, & rendent la qualité du mal plus fascheuse & miserable : car le plus souuent telles playes sont mortelles.

Playes des cuisses quelles.

Quant au prognostic, que l'on peut tirer des accidens qui suiuent les playes, Hippocrates nous enseigne : Si és grandes & mauuaises playes, comme sont celles des nerfs, tendons, ioinctures & os, il ne s'apparoist aucune tumeur & enfleure, que c'est vn mauuais signe, car celà denotte que les humeurs, qui pour la douleur deuroyent estre attirez, & decouler à la partie malade & és enuirons, sont portez sur quelque partie principale du corps.

Quel prognosticq, on peult tirer des accidẽs.

Ceux aux playes desquels il y a apparence de tumeur, communement ne tombent en conuulsion ny resuerie, d'autant que les humeurs malings, qui pourroyent estre portez au cerueau & parties nerueuses, sont arrestez aux enuirons de la playe : Mais si tout à coup sans aucune cause manifeste, comme par application de remedes topicques, purgation ou saignee, la tumeur s'esuanouit, estant transportee ailleurs : à quelques vns, comme à ceux qui ont receu vne playe au derriere du corps, suruient conuulsion, par le transport de la matiere aux parties nerueuses au dos & espine : Et si la playe est au deuant, & que la matiere de la tumeur soit montee par les grands vaisseaux au cerueau, aduient manie & frenesie : si en la poictrine, douleur poignante du costé, & empieme, lors que l'humeur ne se peut resouldre & tombe en la capacité de la poictrine : Et si la tumeur qui s'esuanouit estoit rouge, & qu'en icelle il y eust quantité de sang, qui soit coulé vers les boyaux, le blessé tombe en dyssenterie.

Accidens de tumeur esuanouye.

Si la conuulsion suruient à vne playe, & principalement à raison de quelque grande inflammation, cela est le plus souuent mortel, car cela denote que les parties nerueuses sont offensees, & que le cerueau souffre.

La conuulsiõ aux playes est dangereuse.

Es playes qui ont grandement saigné, s'il suruient conuulsion, c'est mauuais signe.

Toute picqueure de nerfs ou tendons est tresdangereuse, & principalement quand la chair & peau se viennent à refermer. Car il s'engendre vne certaine matiere erugineuse & mordicante, qui cause vne telle douleur, qui ne peut estre euacuee, dont s'ensuit souuent conuulsion, inflammation & gangrene.

Picqueure de nerfs dãgereuse.

Si vne partie organique ou instrumentaire est du tout couppee & separee du corps, elle ne peut aucunement s'agglutiner & reioindre. Car proprement le sang & esprits qui sont contenus en la partie s'exhalent par les vaisseaux qui sont entierement couppez, qui est cause de la reünion qui se faict des parties diuisees.

La partie organique du tout ostee ne se reunit.

Le temperament du corps, la saison de l'annee, l'aage, vacation & maniere de viure, la region, pour le prognosticq sont de consequence : Vn enfant ou vn ieune homme qui croist encore, guairit plus facilement qu'vn vieillard : vn corps robuste, qu'vn corps foible : vn corps ny trop mince ny trop replet, que s'il estoit chargé de gresse & fort replet : vn corps de bonne habitude & nature, que celuy qui l'a gastee & corrompue : Vn homme de peine & trauail qu'vn paresseux & otieux : vn sobre & temperant, que celuy qui est subiect à son ventre & à la paillardise. La saison de l'annee la plus commode & opportune à la curation des playes, c'est le Printemps, ou bien celle qui n'est ny trop froide ny trop chaude : car l'excessi-

Autres cõsiderations pour le prognosticq.

ue chaleur & froideur sont contraires aux playes, & singulierement la varieté de froid & chaud : à raison de quoy l'Automne y est tres pernicieux. En certaines regions, certaines playes se guairissent plus facillement ou difficillement : comme à Rome les playes de teste sont fort dangereuses & de difficile guairison, au contraire celles des iambes se guairissent facilement : & neantmoins tout le contraire se void & obserue en Auignon.

Si le blessé à le sens bon, s'il ne suruient point de fiebure, on peut asseurer que la playe sera tost guairie : & mesme on ne se doit espouuanter de la fiebure, si en vne grande playe elle tient, pendant que l'inflammation dure, & que la suppuration se faict. La fiebure est pernicieuse si elle suruient à vne petite playe, & si elle dure outre le temps de l'inflammation & suppuration, ou si elle apporte resuerie. Le vomissement de cholere inuolontaire, ou soudain que le blessé a esté frappé, ou pendant que l'inflammation dure, est vn mauuais signe, seulement en ceux qui ont les nerfs ou les parties nerueuses blessees : Le vomissement volontaire n'est poinct suspect, principalement en ceux qui l'ont accoustumé, pourueu que l'on ne vomisse incontinent apres le repas, ou apres que l'inflammation est ja venue, ou quand la playe est en la teste. *Signes de guairison.* *Signes mauuais.*

Le Chirurgien doit vser de grande prudence, au iugement des playes de teste: car les anciens les ont tenues doubteuses & suspectes de mauuais accidents, iusques au quinziesme iour, & les recents iusques au centiesme. Les Iurisconsultes ordonnent, pour iuger si le blessé est mort ou de la playe, ou par sa faute, ou par autre occasion, d'attendre iusques au quinziesme iour: Et pource le ieune Chirurgié ne doit precipiter son iugement, ny si tost faire son rappport, craignant de tomber en calomnie & reprehension. De ma part i'ay obserué quelques vns se porter bien iusques au treziesme, quatorziesme ou quinziesme iour, & tost apres leur suruenir la fieure & autres accidens qui les emportoyent & faisoyent mourir. Et est à noter que les mauuais accidens s'esueillent plustost en pleine Lune, pource que lors augmente toute humidité, en croissant qu'en declin, & en esté qu'en Hyuer. *Considera-tion pour les playes de teste.*

Or les signes des fractures mortelles du crane, sont fiebure en Hyuer deuant le quatorziesme iour, en Esté deuant le septiesme : mauuaise & estrange couleur de la playe : matiere sanieuse en petite quantité : mortification de ce qui est enflammé: consistence visqueuse des parties corrompues : siccité, arridité en la peau de la teste comme d'vne chair sallee, auec couleur rousse, plombee & noirastre : qui est signe de corruption commenceant à l'os, qui alors deuient aspre, comme on le trouue quand il est carieux & pourri, & rude, ou il estoit lissé & poly : en fin monstre vne couleur blaffarde & iaunatre, quand il est corrompu d'auantage, tellement qu'au profond de celuy y a matiere purulente amassee : le malade resue, en la langue il luy vient des pustules : en la partie opposite se faict conuulsion : aucuns tombent en apoplexie, & la mort s'ensuit. *Signes des fractures mortelles.*

Les praticiens de nostre temps ont obserué quelque fois en la partie blessee, estre & suruenir la paralisie : en l'opposite, la conuulsion : quelquefois en la blessee, conuulsion : en la contraire, paralysie : quelquefois en toutes deux, conuulsion ou paralysie : quelquefois en chacune d'icelles, separement conuulsion, ou paralysie, sans que l'autre soit offensee.

Les signes de bonne guairison és fractures, apres que l'on a trepané, ou que l'os par le coup ou autrement est osté, sont, si la membrane a sa naturelle couleur & son mouuement : si la chair qui croist est rouge : si facilement on remue le col & la machouëre. Mais si la membrane n'a point de mouuement, si elle est noire liuide, ou de quelque autre couleur vicieuse, si le malade resue, s'il a grand vomissement, s'il tombe en paralysie ou conuulsion, si la chair de la playe est liuide, si le col & les maschouëres sont roides & tendues, ces signes sont mauuais. Quand la playe se porte bien, la chair commence à croistre de la menbrane, ou de l'os, si en cest endroit il est double: & remplit ce qui est vuide & a esté osté entre les os, & quelquefois croist par dessus le test comme de petits grains de grenade. *Signe de bonne guairison.* *Signes mauuais.*



Les signes pour cognoistre quelles parties du Corps sont blessees.

CHAPITRE III.

LE plus souuent les playes se presentent à nostre veuë, & quelquefois la situation du lieu où est le coup monstre quelle partie peut estre blessee: mais d'autant qu'il aduient souuent que les playes que l'on estime superficielles, penetrent aux parties interieures, nous reciterons les signes, par lesquels on pourra cognoistre quelle partie interne est blessee, & qui montrent si on doit esperer curation de la blessure, ou si elle est desesperee.

Signes du cerueau offensé. Si le cerueau ou ses membranes sont naurees, le sang sort par le nez, à d'aucuns par les oreilles aussi, & pour la pluspart s'ensuit vomissement de cholere: Aucuns ont les sens du corps assopis & hebetez, & n'entendent point quand on les appelle: Aucuns ont le visage effroyé & espouuentable: aucuns remuent les yeux çà & là, cõme s'ils estoyent paralytiques: presque tousiours le troisiesme ou cinquiesme iour ils tombent en resuerie: à plusieurs viennent des conuulsions auant que mourir: plusieurs rompent & deschirent les bandes desquels on lie leur teste, & presentent au froid la playe nue & descouuerte.

Signes de la mouëlle. Quand la mouëlle du dos est incisee, il se faict paralysie aux nerfs, ou conuulsion: le sentiment se perd, quelque temps apres les parties inferieures rendent & laschent inuolontairement l'vrine, ou la semence, ou la matiere fecale.

Cœur. Si le cœur est blessé, il sort par la playe grande quantité de sang noir & espais, & principalement si le costé dextre est blessé, & si le senestre est atteint, le sang est fort vermeil & subtil: le poulx est debile & petit & variable, la couleur fort palle, le patient iette vne sueur froide & de mauuaise odeur, comme en vn corps malade, les extremitez deuiennent froides, & incontinent la mort s'ensuit.

Poulmon. Si le poulmon est atteint, le blessé a difficulté de respirer, & souuent inspire pensant donner soulagement à son mal: souuent iette par la bouche vn sang escumeux, & par la playe vn sang vif & rouge, auec vn vent qui bruit: il se couche volontiers sur la playe & blesseure, aucuns se leuent sans propos, plusieurs estans abouchez & tournez sur la playe, parlent, & se tournans de l'autre costé perdent la parole, maintenant la couleur & chaleur rouge leur monte au visage, & tantost blesmit: sur la fin il sort quantité de boüe par la playe.

Foye. Les signes du foye nauré, sont: il sort grande abondance du sang du flanc droit, les flancs sont comme retirez & reserrez vers l'eschine, le malade à la couleur palle & desfaicte comme vn mort, ayant les yeux creux & comme retirez au dedans, il ne peut auoir repos supportant difficilement son mal, ce qui luy cause vne grande perplexité, ne sçachant en fin ce qu'il doit faire: il se trouue bien d'estre couché sur le ventre, la douleur est pungitiue, & s'estend iusques à la forcelle & aux costez qui sont proches d'icelle: les blessez en respirant haussent & remuent les espaulles, & quelquefois vomissent de la cholere: le poulx tost vient à s'abatre, les malades facilement s'attristent & courroucent, la couleur leur vient quelquefois cendree, quelquefois leur vrine est sanguinolente, & leurs excremens purulents & bouëux, & souuent meurent auec vn sanglot.

Rougnons. Si les rougnons sont blessez, la douleur descend aux aines & testicules, le malade a difficulté d'vriner, il pisse le sang, ou faict son vrine sanguinolente, quelquefois

l'vrine se vient à supprimer & arrester, qui faict que les blessez meurent enflez.

Si la ratelle est blessee, le sang sort du flanc senestre, & est noir : de ce mesme costé le flanc & l'estomach deuiennent durs : le malade est fort alteré, la douleur s'estend iusques à la fourcelle, comme aux playes du foye. *Ratte.*

Si la matrice est atteinte, la douleur se communique aux aynes, aux hanches & aux cuisses, le sang sort partie par la playe, & partie par la nature, apres il s'ensuit vn vomissement de cholere : Aucuns ne parlent point : aucuns perdent le sens : aucuns qui ne resuent point, se disent estre tourmentez de douleurs de nerfs & des yeux : & comme la mort approche, elles souffrent les mesmes accidens qu'auons recitez en la blesseure du cœur. *Matrice.*

Si le diaphragme est nauré, les flancs se retirent & reserrent contremont, l'espine au dedans faict douleur, la respiration est rare, de la playe il sort vn sang escumeux. *Diaphragme.*

Si l'orifice de l'estomach est frappé, le malade sanglotte & vomit de la cholere, s'il boit ou mange, soudain il reiette, le poux se faict petit, obscur & foible, il y vient de petites sueurs, auec lesquelles se refroidissent les extremitez. *Orifice de l'estomach.*

L'estomach & boyau nommé *Ieiunum*, ont les signes de leurs blesseures communs: car le boire & le manger sortent par la playe, quelquefois à demy cuit & comme tournee en chyl, ils sentent vne grande douleur comme si on leur arrachoit le cœur, les flancs deuiennent durs, quelquefois le malade iette de la cholere par la bouche, & sa saliue est sanguinolente. La difference est seulement que la situation du boyau *Ieiunum* est plus bas que l'estomach. *Estomach & boyaux.*

Si la vescie est blessee, on sent douleur aux aynes: les parties situees au dessus du penil sont tendues: au lieu d'vrine le malade pisse du sang, ou bien l'vrine sort de la plaie, l'orifice de l'estomach est offensé, à raison dequoy les blessez vomissent de la cholere, ou sanglottent : les extremitez se refroidissent, & la mort vient. *Vescie.*

Aduertissement pour asseurément faire les rapports en iustice.

Chapitre IIII.

CELVY qui veut faire rapport en iustice de quelque blessé ou malade, ne s'y doit iamais ingerer, s'il est possible, sans cómandement expres des iuges ou du magistrat, attendu que tout tesmoignage volontaire est reprochable de soy : il doit aussi auoir veu & visité le patient, à fin de specifier & remarquer au vray, & non au dire d'autruy, la grandeur du mal, la situation & les parties où il est, & d'auantage en faire rapport & prognosticq auec reddition de cause, sans se precipiter, ny trop haster. Car il est tresdifficile d'asseoir son iugement asseuré de l'euenement des playes & autres maladies, à raison des accidens qui peuuent suruenir : par ce que bien souuent les playes desquelles nous ne faisons pas grand conte, ont apporté la mort: au contraire celles desquelles nous n'esperions rien moins que la mort, sont venues à guairison. Nous tenons que quelques vns sont eschappez encore qu'ils ayent esté blessez aux membranes du cerueau voire mesme le cerueau ayant esté couppé : comme aussi aucuns estre guairis encore qu'ils ayent esté blessez aux poulmons, diaphragme, foye, boyaux gresles, vescie, reins, matrice: & toutefois auec les anciens & selon la raison nous estimons telles playes mortelles : au contraire il se void des personnes mourir pour de petites playes, & comme superficielles. Mais en cecy il faut considerer qu'il y a difference entre les blessez, tellement qu'il y en a, qui sont si bien temperez qu'ils guairiront d'vne grande playe, laquelle sera mortelle en vn autre corps : au contraire il y a des personnes, qui ont receu des playes és parties abiectes & non necessaires, sans profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou pour la constitution du *Considerations pour faire rapport.* *Aucuns meurent de petites playes.*

temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessee: partant encore que quelques playes soyent guairissables, & qu'elles soyent d'assez bonne qualité, sans montrer aucun mauuais signe, lors que nous en faisons rapport, il ne faut toutefois iamais iuger absolument, mais dire que la playe est guairissable, moyennant que lon ne face point de faute: ce qui s'entend tant de la part du blessé, que de celuy qui le pense, que de ceux qui luy assistent, que des choses exterieures.

Le iugemẽt doit estre suspens.

Partant il faut tenir son iugement suspends pour quelque temps, sans faire son rapport absolument du premier iour que la personne aura esté blessee: car les signes de bien ou de mal, n'apparoissent pas si tost: & faut considerer que toute playe a son commencement, augment & estat, & durant lespace desdits temps, l'intemperie qui est introduite à la partie, par l'attouchement du baston, ou de l'air exterieur, combat auec nature pour la supplanter & abbatre, & au contraire nature s'efforce de chasser l'intemperie, durant lequel temps, on ne peut pas voir de quelle part sera la victoire, sinon apres quelque temps, que l'intemperie se faict cognoistre par quelque marque qu'elle imprime à l'humeur: ou nature donne à cognoistre par certains signes, qu'elle est la maistresse de l'intemperie. Ces marques apparoissent principalement au *Pus*, ou à la sanie: Et par ce que le *Pus*, ou la sanie ne se font pas du premier iour, on ne sçauroit faire rapport asseuré d'vne playe du premier iour, mais il faut considerer le mouuement de nature, qui se montre aux iours critiques, c'est à dire ausquels on peut iuger de l'issuë d'vne maladie. Le plus seur & le premier iour critique est le septiesme, car le quatriesme n'est pas proprement critique, mais demonstratif du septiesme qui est critique: Apres le septiesme est l'vnziesme, duquel le septiesme est demonstratif: apres lequel est le quatorziesme, puis le vingtiesme, & le dernier est le quarantiesme: Car depuis que deuant quarante iours on n'a point de mauuais signes, il est apparent que la playe guairira.

Quand il faut faire son rapport.

Sera donc meilleur de faire son rapport apres le septiesme iour passé, auquel temps les accidens commencent à s'apparoistre, & lors il les faut comparer ensemble, afin de voir s'il y en a plus de bons que de mauuais, ou au contraire. Et faut considerer les signes ou prognosticqs en trois manieres: Car ou ils apparoissent en la qualité du corps de la partie blessee, ou aux actions vitales, animales ou naturelles: ou aux excremens, tant communs que de tout le corps, que aux excremens particuliers qui sortent par la playe. Or les signes qui apparoissent en la qualité du corps se considerent, regardant sa figure ou couleur: les actions sont animales, qui consistent en mouuement, sentiment & raison: ou vitales, qui consistent au poulx: ou naturelles, qui consistent en l'appetit, en la concoction, expulsion des excremens. Les excremens communs de tout le corps sont ou les mucositez du nez, les larmes des yeux, la saliue de la bouche, la matiere des intestins, l'vrine, ou ce que l'on vomit. Les excremens particuliers sont le *Pus*, la sanie & le sang: en iceux excremens il faut considerer la multitude, la consistence, la couleur, l'odeur, & quelquefois la saueur: D'autant plus qu'il y en a de bons, tant mieux: & faut noter que par les actions on cognoist la vertu. Toutes ces choses considerees, le Chirurgien peut asseurément faire son rapport de la vie, ou de la mort, ou du meshain & impotence.

D'où sont pris les prognosticqs.



Traicté premier des Operations de Chirurgie, où il est discouru du moyen de tirer les choses estranges, contenant 5. Chapitres.

De l'vtilité & necessité de tirer les choses Estranges.

Chapitre I.

ENTRE toutes les Operations de Chirurgie, l'antiquité a remarqué celle qui est dediee pour extraire & retirer du corps humain les choses estranges, comme balles, fleches & autres armes, ou quelque piece d'os, estre tres-vtile & necessaire: mesme Galen estime qu'elle peut apporter la vie ou la mort aux hommes : Ce que le Poëte Grec a monstré par ces vers: *Excellence de la Chirurgie.*

Le braue Medecin est celluy-là qui iette
Hors des membres blessez la meurtriere sagette.

Et comme en l'art militaire les Capitaines sont estimez les plus braues & accorts, qui peuuent vistement recognoistre leur ennemy, & l'attirer à son aduantage au combat : Ou comme en la venerie les chasseurs sont estimez les plus habiles & industrieux, qui sçauent promptement decouurir le giste de la beste, & de mesme industrie l'en faire sortir dehors: Ainsi les anciens Medecins ont tousiours faict grand cas des Chirurgiens qui pouuoyent promptement decouurir les parties du corps humain, esquelles les balles, fleches ou autres corps estranges seroyent poussez & inserez, & de là les tirer dextrement & facilement: consideré que la longue demeure d'iceux, outre ce qu'en general elle nous est contraire & incompatible, comme du mort & du vif: aussi est elle dommageable principalement à la partie sur laquelle elle s'arreste, tant de soy, pour ce qu'elle empesche du tout, ou pour le moins retarde la consolidation de la playe, que pour ce qu'elle cause plusieurs & fascheux accidens, qui apportent impotence & meshain à icelle partie, ou bien causent que la guairison, qui semble faicte n'est parfaicte ny asseuree, ains subiecte à relaps & recidiue. Ie sçay toutesfois que quelques vns sont guairis, ausquels les balles sont demeurees en quelque partie du corps, n'estant besoin tousiours de les chercher trop curieusement, ny pareillement les tirer, encore qu'elles fussent touchees & apperceües, pour le danger qui s'en pourroit ensuiure; comme flux de sang, pour la dillaceration de quelque veine, ou artere: douleur pour la distention ou ruption de quelque nerf ou membrane: & entre autres celle qui n'est pourrissable, ne se doit si curieusement chercher ny tirer, que si elle est fort subiecte à pourriture. Il est neãtmoins plus expedient que ce qui est estrãge soit retiré, que de demeurer dedans: car la guairison en est, comme nous auons dict, plus certaine, pour le danger qu'il y a que la playe, qui est reünie & refermee, ne

Belle comparaison. *Aucuns guairissent auec la chose estrange.*

se recouure, la balle ou autre chose estrange se presentant: ou bien que l'on ne soit contraict de faire ouuerture ailleurs, pour y estre coulee & glissee pour sa pesanteur.

Quelles sont les choses estranges. Or les choses estranges desquelles nous parlons icy, sont de deux sortes : car ou elles sont de dehors, comme le fer, bois, balle, pierre, bourre : ou elles sont parties de nostre corps, comme les esquils d'os, & le sang caillé, & toutesfois nous les iugeons estranges, pour ce qu'elles sont separees d'iceluy, & ne sont plus entretenues de la vie, & de l'esprit, comme elles estoyent auparauant, y estans ioinctes, & par ainsi elles deuiennent estranges.

Intẽtion de l'Autheur. Mon intention en ce lieu est seulement d'escrire aux ieunes Chirurgiens la practique d'extraire les balles & boulets d'arquebuzes, & les choses estranges qui pourroyent estre portees auec icelles, & brisees en la partie par leur violence: car pour le iourd'huy les arquebuzes sont seules en vsage en nostre France, ioinct aussi que la cognoissance d'icelles nous conduict facilement à l'extraction des fleches & dards, desquels ont escrit fort amplement les anciens.

Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit considerer leurs differences, & le naturel de la partie où elles sont.

Chapitre II.

D'où depẽd la difficulté de tirer la balle. LE Chirurgien appellé pour tirer les balles qui penetrẽt en quelque partie du corps, à fin d'operer dextrement, sans apporter beaucoup de mal, ny faire grande violence aux blessez, attendu que maintefois auec grande douleur elles sont retirees dehors, il doit considerer que telle difficulté depend ou des parties ausquelles elles sont inserees, ou de l'espece & difference des balles: & pour ce en premier lieu il doit sçauoir & cognoistre le naturel de la partie: car aucunes se doiuent traicter & manier plus doucement les vnes que les autres: Occasion qu'il considerera la substance, quantité ou magnitude, figure, composition, connexion ou colligence, origine & insertion, temperament & vtilité. Au moyen de quoy il cognoistra quelles playes, où sont inserees les balles, sont incurables, quelles se guairissent difficilement, & quelles se guairissent tost & promptement, à fin de predire aux parens & amis du blessé les accidens qui pourront suruenir de la blesseure, la balle estant tiree, & l'asseurance ou crainte que l'on doit auoir du danger, ou de la guairison d'icelles. Car premierement, comme dict Celse, vn sage Chirurgien ne mettra iamais la main à celuy qui ne peut eschapper, à fin de ne faire soupçonner aux autres, qu'il ait tué le malade qui est mort par la fortune de sa playe: & quand le danger est grand, sans toutesfois que la playe soit desesperee du tout, il doit aduertir les amis & parens du malade, que la chose est suspecte & difficile, a fin que si l'art est vaincu du mal, on ne pense ou qu'il l'ait ignoré, ou qu'il les ait abusez. Mais comme tel est l'office & deuoir d'vn prudent Chirurgien, ainsi est vn acte de Charlatan & imposteur, faire grand vn mal, qui est petit: à fin qu'on estime de luy plus qu'il n'a executé. Et est raisonnable que le Chirurgien en confessant la curation estre facile, oblige son hõneur & sa reputation, à fin que plus curieusement il recherche & regarde tout ce qui concerne la santé du blessé, & que le mal qui de soy est petit, par la negligence de celuy qui le traicte ne se face plus grand.

Sentence de Celse.

Sentence de Paul Aeginete. Paul Æginete à ce propos nous conseille, que si vne balle est inseree dans quelqu'vne des parties nobles, comme le cerueau, cœur, foye, ou bien en la Trachee artere, poulmons, estomach, boyaux, rougnons, matrice, vescie, & y apparoissent les signes de la mort, & que ladite balle ne se puisse tirer, sans faire grande peine & dilaceration, nous n'y mettrions point la main, à fin, outre que cela ne profiteroit de rien, que ne donnions occasion au simple & ignare populaire de nous accuser & blasmer.

Mais si l'issue de la blesseure nous est encores incertaine, ayant predict le danger, il y faut mettre la main : car plusieurs, apres s'estre faict vn Abscez en quelque partie necessaire à la vie, contre l'asseurance & opinion des Chirurgiens, ont esté sauuez, & souuent en iceux on a obserué qu'vn lobe du foye, vne partie de l'Epiploon, la matrice entiere, ont esté tranchees & extirpees, sans la mort du patient. Quelquefois à vne grande Squinance nous incisons tout expres la Trachee artere. Or laisser la balle dans le corps, ou dans quelque partie d'iceluy, & ne l'oster point, estant manifeste & apparente, causeroit la mort ineuitable du blessé, & d'auantage seroit trouuer l'art du Medecin & Chirurgien inhumaine & impitoyable: & ostant ladicte balle, paraduanture le malade eschappe & guairit. Par ainsi il faut que le Chirurgien face son debuoir, apres auoir vsé de bon prognosticq : car souuent il se guairit des playes contre toute nostre esperance, ce qui doit estre cause de ne delaisser les blessez sans aide & secours, où il y a quelque apparence de guairison. Et combien que tout ne nous succede à souhait en ceste operation, ny aux autres, si est-ce que pour cela ne deuons estre destournez de faire ce que l'art cõmande & nostre consciẽce nous iuge.

Plusieurs eschappent oultre l'opinion des Medecins.

Les blessez ne doiuent estre du tout delaissez.

Oultre la partie blessee que le Chirurgien considere, il faut qu'il ait esgard de cognoistre la varieté & difference des balles, laquelle consiste en la matiere, figure, grandeur, nombre, habitude ou agencement & faculté. Pour le regard de la matiere, encore que lesdictes balles soyent ordinairement de plomb, si est-ce que la necessité contrainct souuent les assiegez, & ceux qui s'escarmouchent en plaine campagne, d'vser d'estain, cuiure, leton, de morceaux de fer, d'acier, voire de petits cailloux & poix. Quant à la figure, le plus souuent elles sont rondes, toutefois il s'en tire qui sont triangles, carrees & d'autres figures. Et pour la grandeur, elle est differente, selon que le baston à feu aura le calibre grand : & quant au nombre, habitude ou agencement, il se trouue quelquefois des balles separees, autres attachees & comme collees ensemble, autres liees auec du fil d'arechal, que nous nommons balles ramees : souuent aussi il se void plusieurs postes & dragees, lesquelles se viennent à espandre en diuerses places & parties. Et pour le regard de ce qui concerne la faculté, ie n'ay peu encore me persuader que les balles se puissent empoisonner, d'autant que nulle playe faicte par harquebuse ou autre baston à feu, n'est tombee iusques à present entre les mains des plus expers Chirurgiens de nostre temps : qui en ont escrit, comme tres-amplement il est monstré aux discours de feu Monsieur Paré, premier Chirurgien du Roy, qui a fort exactement agité ceste question en ses œuures de Chirurgie.

Consideration des balles.

Les balles ne se peuuent empoisonner.

Les balles ou autres choses estranges doibuent estre retirees au premier appareil, si faire se peut : & du moyen qu'il y faut tenir.

Chapitre III.

Apres que le Chirurgien aura consideré la partie, & à peu pres la difference de la balle, il doit choisir d'vn boñ nombre d'instrumens qu'il aura auec luy, ceux qu'il estimera les plus propres & conuenables, pour la tirer & mettre hors le plustost que faire se pourra. Sur tout au premier appareil sans differer au l'endemain, il doit venir à l'extraction d'icelle : car estant tiree, le malade & le Chirurgien seront deliurez d'vne grande peine, ne desirant autre chose l'vn & l'autre que de la voir sortie. Or la balle se doit plus facilement apperceuoir & toucher, soit du doigt ou de la sonde soudain apres la blesseure, que si vous differez plus tard, comme au iour suiuant : car souuent la partie blessee se vient à enfler pour quelque fluxion d'humeur qui se faict en icelle, à cause de la douleur, & l'orifice

Il faut tirer la balle au premier appareil.

de la playe se retressit & reserre à raison des bords qui se viennent à tumefier, outre quelque portion de membrane ou tendon pourra auoir esté dillaceree, par la violence & contournement de la balle: car les playes ne vont de droit fil, mais en tournant, lesquelles s'afessent & souuentesfois viennent à recouurir & enueloper ladicte balle: ioinct aussi que pour sa grauité elle peut changer de lieu, glissant entre quelque espace vuide, ce qui par apres oste la cognoissance au Chirurgien, de la trouuer: d'autre part, la playe se trouue le lendemain plus sensible qu'au commencement, & estant encore toute chaude & recente, endure plus facilement la sonde & le toucher, pour n'estre si sensible que lors qu'elle aura esté refroidie & touchee de l'air: qui plus est, le blessé pour n'auoir eu le loisir de songer à son mal, ayant encore le cœur enflé d'honneur, n'a iamais telle apprehension au premier appareil, qu'au second ou troisiesme: ce qui est cause de luy faire supporter plus facilement, & auec beaucoup de courage le mal, qu'il luy conuient faire & endurer.

Le blessé ne sent sõ mal du commẽcement.

Donc en premier lieu, si la balle ne s'apperçoit, estant cachee, & ne se pouuant descouurir, le meilleur & le plus seur moyen pour la chercher diligemment, & auec plus de methode, & moins de douleur la trouuer & tirer, est de faire situer le blessé en telle posture qu'il estoit, lors qu'il a receu le coup, auec les mesmes gestes & maniment des parties qu'il faisoit: car le changement de la figure, comme en se batant, ou estant couché, ou debout, ou assis, apporte vn grand changement à l'habitude & situation des parties, d'autant que les veines, arteres, nerfs, os & muscles sont autant diuersement situez & posez qu'ils font de diuers mouuemens & actions, soit en se haussant, baissant ou tournant: ce qui est le plus souuent cause qu'en sondãt vne partie blessee, si quelque muscle faict vne autre action, que lors qu'il est percé par la balle, il bouche ordinairement la playe ou trou qui aura esté faict, tellement que la sonde ne peut paruenir iusques à la balle ou chose estrange: mais quand on a situé le malade, à plus pres qu'il estoit lors qu'il a esté blessé, toutes les parties se mettent en mesme situation qu'elles estoyent lors, par ainsi la sonde peut facilement paruenir sans empechement d'aucunes parties, iusques au lieu où est plongee la balle & chose estrãge. Et ou le blessé pour estre trop debile ne pourroit supporter telle situation, pour le moins tout couché ou assis qu'il sera, on le situera en telle sorte qu'il y approche, & reuienne à peu pres qu'il pourra.

En quelle posture il faut mettre le blessé.

Estant en telle situation, le premier precepte si la playe est petite, est, comme disent tous les anciens, de l'eslargir: donnant libre passage à la balle & autres choses estranges: car il n'y a rien qui apporte plus d'inflammation que la dislaceration de la chair, en retirãt la chose estrãge, & vaut bien mieux auec la bistorie amplifier la playe, que la deschirer auec la chose estrange: outre plus il faut aduiser qu'en amplifiant & ouurant la playe, on ne blesse ny nerfs, ny veines, ny arteres: que s'ils paroissent, il les faudra euiter & destourner auec le crochet mousce, & cependant faire l'operation, comme dict Celse au 5. chap. du 7. liure.

Pourquoy la playe doit estre amplifiee.

Apres auoir amplifié la playe si elle est assez grande, le second precepte est de chercher la chose estrange, & si faire se peut, sera auec le doigt, comme estant la plus seure & meilleure sonde, & considerera le chemin que la balle aura tenu: que si elle penetre plus auant, il faut auoir recours à la sonde ordinaire: laquelle doit estre mediocrement grosse, mousce & ronde par le bout: car la trop deliee picque & se met entredeux des muscles, voire mesme dans le corps & chair d'iceux, sans suiure le chemin que la balle aura faict.

Second precepte.

La balle estant asseurément trouuee, le troisiesme precepte est de la mettre dehors, & pour ce faire il n'y a rien meilleur que de la retirer par le lieu où elle est entree, & principalement si elle n'est plongee bien auant, & n'a passé au trauers de quelque grande veine, artere, ou nerf: car le chemin est desia tout faict, & ne faudra point faire autre playe.

Troisiesme precepte.

Entre tous les instrumens que i'ay experimentez, ie me suis fort aidé du Tireballe à cuiller, d'autant qu'il sert de sonde & de Tireballe: de sorte qu'à mesme instant que la

Tireballe à cuiller.

balle est rencontree par iceluy, tout aussi tost peut-elle estre prise & emmenee : Mais si la balle est entree fort auant, & qu'il y ait peu de distance à la partie opposite, sans y auoir de grands vaisseaux, la sentant mesme au toucher, il sera plus expedient & mieux practiqué de faire vne contr'ouuerture, & incision à la partie opposite, que la vouloir tirer par le lieu où elle est entree, pour y auoir plus grand chemin, ioinct que la douleur est plus grande quand la balle & l'instrument dechirent & meurtrissent les parties qu'ils touchent, que quand on les incise, outre ce que la guairison de la meurtrisseure est plus difficile que l'incision : Et si faire se peut, ladicte incision & contr'ouuerture sera faicte dessus la balle, toutesfois plus grande qu'icelle, afin de ne la tirer par force, par la grande ouuerture, & qu'en passant la balle ne l'agrandisse point : quoy faisant elle se trouuera plus pres, & sera tiree plus facilement, sans faire si long chemin que par le lieu où elle est entree : & qui plus est la playe se guairira plustost & auec moins de danger ayant double yssue, vne en haut & l'autre en bas, tant pour receuoir les remedes qui passeront d'vne part en l'autre, que pour escouler plus facilement & librement la matiere qui pourroit s'arrester & croupir au fond de la playe.

Incision à la partie opposite.

Vtilité de l'incision.

Soudain que la balle sera tiree, il la faut monstrer au malade, afin de le resiouyr pour se voir deliuré de ce qui luy estoit moleste & causoit douleur, & qui par apres pouuoit faire trainer vn long temps sa guairison : Il faut sur tout, soit en la tirant, par son entree, ou partie opposite, practiquer telle operation comme toute autre : habilement, afin de ne lasser le malade, & ne le descourager du tout par la longueur de l'operation ; & auec le moins de douleur que faire se pourra, sans y retourner que le moins qu'il sera possible, ny faire plus de mal que le blessé n'endure : car c'est vne calamité trop vergongneuse de donner beaucoup de tourment à vn blessé : & seurement, sans offenser aucune partie notable, & principalement les grandes veines, arteres & nerfs : ny autres parties necessaires à la vie, lesquelles sur tout doiuent estre respectees & contregardees : car ce seroit vn grand deshonneur & reproche, en voulant tirer la balle, faire vn mal plus grand que le precedent.

Precepte pour bien operer.

Quelquefois nous sommes trompez, & ne pouuons trouuer la balle, pour estre enueloppee de cotton, bourre, ou de l'habillement qu'elle aura trainé auec elle, ou bien pour ce que les chairs & membranes, qui auront esté contuses & meurtries, & dechirees par icelle, la viennent à recourir. Souuent aussi il y a apparance, qu'elle aura esté poussee & iettee de droicte ligne en quelque partie, & toutesfois pour auoir rencontré quelque os, elle aura coulé & glissé en quelque autre endroit, comme entre l'espace des muscles, ou entre quelque membrane, ou aponeurose : pour ceste occasion le Chirurgien ne la pouuant trouuer, sondant selon la rectitude de la playe, doibt manier de costé & d'autre, non seulement la partie blessee, mais aussi les enuirons d'icelle, afin de tascher à cognoistre, où elle pourroit estre coulee & iallie : ce qu'il pourra apperceuoir, ou à raison de quelque douleur, tension ou dureté, ou pour quelque liuidité, qui aduient ordinairement proche de la partie, où elle peut estre portee. Il faut tousiours auoir esgard, pensant auoir troué la balle, de ne faire l'incision à la vollee, sans estre bien asseuré du lieu, & de la trouuer : car ce seroit chose ridicule à vn Chirurgien, de ne pouuoir obtenir ce qu'il pretend, apres auoir tourmenté le malade.

Ce qui trompe le Chirurgien.

Outre ce, il faut considerer, si la balle n'a rien trainé & poussé auec elle, comme papier, bourre, cotton, linge, ou quelque portion d'habit, ou quelque esclat, ou piece du harnois de celuy qui aura receu le coup, ou bien quelque portion de bois, pierre, fer, que ladicte balle aura chassé ou porté auec soy : ce qui aduient, quand elle touche contre quelque muraille, barricade ou harnois, qui faict qu'elle s'escache & applatit, rompant & receuant quelque portion de ce, où elle aura touché. Que si telle chose a esté trainee ou portee en la playe, il ne faut auoir moins de soin, voire plus grand, qu'à tirer ladicte balle, attendu que telles choses sont du tout contraires à la nature, l'esquelles se pourrissent, dont s'ensuit inflammation, & aposteme, qui est

La balle traine souuent quelque chose estrange.

cause de tenir vn long temps les playes sans se pouuoir guairir : ce qui n'aduient si tost pour la balle seulement retenue, & principalement si elle est de plomb, d'autant qu'il se familiarise à nostre nature. Or le moyen de cognoistre, si la balle aura trainé quelque chose auec soy, est, qu'il faut prendre garde au harnois s'il est fort esclatté, & si c'est vne cotte de mailles, voir combien il y a de maillons perdus : ce que facilement pourra dire le maistre qui faict les cottes de maille : faut aussi regarder aux habits & chemises, s'il y a grandes pieces emportees, ou bien s'il n'y a qu'vn simple trou & ouuerture.

Moyen de cognoistre si la balle a trainé quelque chose estrange auec soy.

Le moyen de retirer les balles inserees dedans les os, ou entre les ioinctures d'iceux : ensemble ce qu'il faut obseruer, les os estans fracassez.

Chapitre IIII.

La balle inseree en l'os est difficile à tirer.



LA difficulté de tirer la balle est plus grande en toute playe, si elle est inseree en l'os, ou si en quelque ioincture elle s'est plongee entre les deux os. Si elle est fichee en l'os, il faut le plus commodément que faire se pourra, la tirer auec le Tirefond, inserant la pointe d'iceluy dedans icelle, & y estant fermement attaché, tascher à la tirer sans y proceder rudement ny par violence, ains contournant la main doucement en toutes parts. Que si on ne peut si tost l'arracher, il la faut laisser pour quelques iours, pendant lesquels la chair se pourrira, faisant l'ouuerture plus grande, & l'os se laschera, & la tiendra moins serree, & faut durant ce temps la bransler & secoüer tous les iours, y mettant vn Tirefond, à fin que petit à petit elle se desracine : & où l'on verroit que ladicte balle fust trop adherante, si par l'industrie susdite on ne l'a peu auoir, le dernier remede est de percer l'os auec le Tirefond, ou auec la pointe ou pyramide d'vn Trepan, contre & autour la balle, & ce en diuers endroits, à fin de donner lieu à vn eleuatoire, pour l'esbranler & arracher le plus doucement que faire se pourra : car la violence en telle chose n'est aucunement requise. Et où la balle seroit petite, & qu'elle fust fichee comme au milieu de l'os de la iambe, ou en quelque costé, ou au Bechet, ou au dedans quelque os du test, ce ne seroit hors de propos de trepaner ledict os, posant sa Trepane tout au milieu de ladicte balle, en sorte qu'elle fust cachee dans le cercle & creux de la Trepane, & coupper en rond tout ce qui est de l'os aux enuirons d'icelle.

Moyen de tirer la balle en la ioincture.

D'autre part si la balle penetre au milieu de la ioincture, entre les os qui la composent, comme pour exemple au genoüil, il faut le plus doucement que faire se pourra tirer en diuerses & contraires parties, de ligne droicte toutesfois, l'vn la cuisse, l'autre la iambe, à fin que l'on estende & eslargisse auec moins de douleur, les ligamens & tendons qui tiennent la ioincture serree : par l'extension d'iceux l'espace d'entre les os se fait plus lasche, de sorte qu'auec moins de peine & difficulté, auec vn petit Tireballe à cuiller, touchant la balle, on la peut emporter & tirer. Et où l'on craindroit de faire trop de douleur pour l'extension, ie conseille au Chirurgien de practiquer ce que i'ay faict à Monsieur de Floïon, lequel à l'assaut qui fut donné à Mastricq receut vne harquebusade au genouil, la balle estant inseree & plongee entre les os, & ne la pouuant aucunement descouurir, ny les Chirurgiens de feu Dom Iohan d'Austrie, qui estoyent presens, ie fus d'aduis contre leur opinion, de faire plier le genoüil audit blessé : ce qu'il fit auec quelque douleur, mais soudain que l'article fut plié pour la compression des os qui se serrent ensemble, s'vnissans exactement, ne peurent permettre

Histoire notable.

mettre

mettre que la balle demeuraſt entre iceux, ce qui fut cauſe qu'elle fut chaſſee & pouſſee à la peau exterieurement, & à coſté de la ioincture, & par ce moyen auec vne ſimple inciſion fut fort heureuſement par moy tiree.

Semblablement, ſi la balle a donné contre quelque os, & que par ſa violence il ſoit fracaſſé en pluſieurs eſquils, & que la balle ſoit demeuree ou paſſee tout au trauers de la partie, le plus ſeur eſt de dilater la playe, tant que la partie le pourra permettre, ſoit par ſon entree, ſoit par la ſortie, s'il y en a, & à meſme inſtant auec les doigts, ou autre, inſtrument, chercher les eſquils, qui auront eſté ſeparez, & par meſme moyen la balle, ſi elle y eſt demeuree, & les tirer le plus doucement que faire ſe pourra : Et s'il ſe trouue quelques grands eſquils, qui ne ſoyent du tout ſeparez, & qui tiennent encore, ſoit à leur perioſte, ou ligament, ne ſeront tirez par force, car telle violence pourroit eſtre cauſe de quelque grande douleur & conuulſion: & pour ce ſeront accommodez & reioincts auec l'os, d'ont ils ſont à demi departiz: car ſouuent nature les iette hors auec la bouë ſans douleur, ou biẽ ſe ſeparẽt par la generatiõ de la nouuelle chair, qui les pouſſe dehors, ou bien ſe reprennent auec le temps : ce que i'ay veu pluſieurs fois aduenir, & de recente memoire à Monſieur de la Tour, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, lequel receut aux barricades de Paris vne harquebuſade à la iambe ſeneſtre, dont l'entree eſtoit ſur la creſte de l'os *Tibia*, rompant le petit foſſile en pluſieurs eſquils, & vne portion dudict foſſile, ſortoit par vne ouuerture qui s'eſtoit faicte, pour auoir eſté pouſſé par la balle, qui auoit paſſé au trauers des muſcles Gemeaux & Solaire, au moyen dequoy fut faict par Monſieur Habicot maiſtre Barbier, Chirurgien à Paris, vne inciſion auſdicts muſcles, tant pour oſter leſdicts eſquils, que pour remettre & repouſſer les pieces d'os qui n'eſtoyent du tout ſeparees de leur perioſte : & en deux mois a eſté guairy, leſdicts eſquils s'eſtans fort bien repris & aglutinez, l'ayant traicté ordinairement, iuſques à la parfaicte guairiſon.

Faut dilater la playe quãd l'os eſt fracaſſé.

Exemple.

Quelque fois la balle perce quelque cartilage ou tendon, lequel eſtant plus mol que l'os, ne ſe briſe & rompt, ains ſeulement ſe vient à fendre & ployer, & ſoudain la balle eſtant paſſee ſe releue, qui fait que la balle eſt cachee au deſſoubs, & iaçoit qu'auec toute diligence, tant du doigt que de la ſonde, on taſche à la trouuer, il eſt toutesfois impoſſible de la recognoiſtre ; telle choſe aduient ordinairement aux playes de la poictrine, le Brechet eſtant bleſſé. Ce que i'ay veu à Monſeigneur de Malicorne, eſtant bleſſez deuant Maillezez en Poictou.

La balle perce quelque fois le cartilage.



Que le Chirurgien ne doit eſtre par trop curieux de retirer les balles.

Chapitre V.

Combien que la balle ſoit choſe eſtrange, & meſme incompatible à nature, comme le vif au mort, & que la premiere intention de guairir les playes, ſoit d'oſter les choſes eſtranges : ſi eſt-ce que le Chirurgien ne doibt eſtre trop curieux de les chercher, ny hazardeux a les tirer, s'il ne les rencontre & trouue facilement, & qu'il puiſſe les auoir auec peu de douleur: car ſouuent ne ſe peuuent trouuer du commencement, mais lors que la playe vient à ſuppurer, la chair d'autour ſe pourrit, ce qui eſt cauſe de luy ouurir la porte, & faire que nature la monſtre, & iette ſouuent auec peu de douleur dehors. Car ceſt le propre du vif de chaſſer le mort : ce qui ſe doit auſſi entendre pour toutes choſes eſtranges, eſtant quelque fois plus expedient & meilleur de laiſſer faire à nature, & ſuiure ſon mouue-

Precepte pour le Chirurgien.

ment que de la vexer & tourmenter en vain : attendu qu'elle seule guairit les maladies, aidee ce neantmoins par le Chirurgien, comme son ministre & seruiteur. D'auantage nous voyons plusieurs auoir esté blessez, la balle estant demeuree au dedans, estre guairis parfaictement, & en peu de temps, sans qu'il se soit faict aucune recidiue: ce qui aduient principalement lors que la balle est de plomb, lequel par succession de temps, se vient à familiariser à nostre nature. Et pour exemple, ie reciteray la blesseure de Monsieur de Chardon, premier Gentilhomme de feu Monseigneur le Cardinal de Bourbon, lequel estant Page de Monseigneur d'Anguien, receut à la bataille de S. Laurent, vne harquebusade vers le milieu de la iambe, dont la balle demeura en icelle, la playe se refermant du tout, bien tost apres sans se reouurir aucunement: ce neantmoins a porté ladicte balle l'espace de vingt-huict ans: auquel temps pria Monsieur Paré & moy de luy vouloir oster, pour l'opinion qu'il auoit qu'elle luy pouuoit apporter incommodité : ce qui fut faict, & trouuasmes ladicte balle, ensemble vne portion d'os & membranes ioinctes & vnies de telle façon ensemble, comme s'ils n'eussent faict qu'vn seul corps de plomb, d'os & membrane. Quelquefois la balle par sa pesanteur coule petit à petit en bas, & s'approche du cuir, guairissant mesme ladicte partie, par où elle passe, de façon que le malade ne s'en apperçoit aucunement : lors il est plus expedient auec vne simple incision du cuir de luy donner ouuerture, & la tirer, que de mettre le malade du commencement en danger de sa vie, pour la grande dilaceration des veines, arteres & nerfs, que faict le Chirurgien opiniastre à la recherche & extractiõ d'icelle: & par ainsi ie luy conseille, si la balle ne luy faict beau ieu, de temporiser doucement: Quoy faisant suiura la practique des anciens, comme du diuin Hippocrate, lequel raconte auoir traicté vn certain personnage, qui auoit receu en l'aine vn coup de fleche, de laquelle le fer estoit demeuré, ce neantmoins fut guairi, contre l'opinion de tous, & six ans apres luy tira le fer de ladicte fleche. Paulus tesmoigne à plusieurs estre aduenu que les traicts se sont perdus dedans les corps, & que long temps apres, ja la playe cicatricee, la partie s'est apostemee, & ouuerte, & le traict est sorti dehors. Albucrasis dict auoir veu vn, qui auoit esté blessé d'vne fleche aux espaules, icelle estant demeuree là, ce neantmoins se consolida, & sept ans apres la fleche sortit à la racine du Coxis. Pourquoy donc serons nous plus curieux de chercher la balle, & la tirer auec l'incommodité du malade, & souuent danger de sa vie, & nostre grand deshonneur ?

Chirurgien maistre de nature.

Exemple.

La balle coule pour sa pesãteur.

Exemple D'Hippocrate.

Paulus.

Exemple d'Albucrasis.





Traicté second des Operations de Chirurgie, où il est discouru du moyen de Trepaner l'Os de la Teste, contenant six Chapitres.

Les signes par lesquels se cognoissent les fractures de la Teste.

Chapitre I.

LEs operations de Chirurgie qui requierent vne grande prudence & consideration, ne se doiuent pas faire legerement & soudainement: & pource d'autant que c'est chose dangereuse de coupper l'os de la teste, deuant que venir a l'operation, il est tres-expedient de cognoistre s'il est necessaire, ou non, ce qui nous sera manifesté par les signes, que les anciens nous ont laissé par escrit: car le signe est vne marque, qui nous met en euidence ce qui estoit caché. Tels signes sont tirez de la partie blessee, ou des accidens, qui suruiennent aux blessez apres le coup, ou cheute, ou de l'instrument & chose qui aura faict la playe.

La Chirurgie ne se doit faire legerement.

Definition de signe.

En premier lieu il faut voir, quelle partie de la teste a receu le coup, c'est à sçauoir, si l'os en cest endroit est tenue & deslié, ou s'il est espoix & solide: car tous les os de la teste ne sont pareils en solidité & espoisseur: puis considerer si le baston trenchant qui a donné le coup, a couppé les cheueux, qui se tiennent & montrent droits en la playe: car si ainsi est, il y a danger que l'os ne soit decouuert, partant ou peut iuger que l'os a esté offensé, estant presque impossible de coupper le poil, qui obeit, que d'vn tel coup, l'os ne soit rompu. Ce consideré, il faut s'enquerir si le blessé n'a point vomy de la cholere, si la veüe luy est esbloüie & obscurcie, s'il a perdu la parole, s'il a ietté du sang par le nez, ou par les oreilles, yeux ou bouche, s'il est tombé du coup, & s'il a demeuré à terre, comme estourdy & endormy: car les susdicts accidens ne viennent point si l'os n'est fracturé & rompu: d'auantage si le blessé demeure assopy, s'il resue, si la conuulsion ou la paralysie, ou tous deux ensemble luy prennent, il est croyable que la dure mere est blessee & souffre. Et bien qu'il ne soit suruenu au malade aucun desdits accidens, encore peut-on douter si l'os est fracturé, ou non: & pour s'en resoudre, il faut considerer de quel instrument a esté faicte la blesseure, comme si c'est d'vne pierre, d'vn baston, d'vn ferrement, ou de quelque autre arme, s'il est grand ou mediocre, leger, ou pesant, lissé, ou aspre, si on l'a poussé doucement, ou impetueusement, & auec cholere, de haut en bas: Ce que l'on peut sçauoir du blessé, l'interrogeant, comme il a esté frappé, où d'où il est tombé, & sur quoy; comme sur la terre molle, ou sur le paué, s'il sent douleur, & en quel endroit: car d'autant que le coup est plus doux ou lasche, d'autant est-il plus vray-semblable, que l'os aura resisté: toutesfois comme dit Celse, il n'est rien de meilleur, que de sonder & de iuger par vn signe plus certain.

Diuers accidens des playes de Teste.

Celse.

Donc si la playe est assez grande, il faudra sonder auec le doigt, ratissant l'os auec l'ongle, pour tascher à decouurir la fente ou fissure : sinon il faudra mettre dedans l'orifice de la playe, la sonde & esprouuette, qui ne sera trop mince & deslice, ny aussi poinctue & aigue, à fin que trouuant quelques naturelles cauitez de l'os, elle ne face penser qu'il soit fracturé : aussi ne doit estre trop grosse, à fin qu'elle ne passe sur les petites fentes sans les sentir, & s'y arrester. Lors que nous glissons & conduisons l'esprouuette sus l'os, si elle ne rencontre rien, qui ne soit lisse & glissant, nous estimons qu'il est sain & entier. Mais si elle rencontre quelque chose de raboteux & inegal, & que la sonde s'y arreste, pourueu que ce ne soit à l'endroit des sutures, ou à quelque cauité, que nature a faict extraordinairement à l'os, c'est signe que l'os est rompu, & pour ce le Chirurgien se gardera de prendre la suture pour la fracture : car souuent telles sutures trompent & le iugement de la veüe du Chirurgien, pour la ressemblance qu'elles ont à la fissure : & faut noter, qu'à quelques personnes, les sutures n'ont point de situation naturelle, mais aussi au contraire il faut obseruer s'il y a point de fissure sur la fracture : car il peut aduenir que le naturel assemblage des sutures sera mesmement fissuré, ce qui ne se cognoist aisément, à raison que la suture est de son naturel raboteuse & inegale, comme peut estre la fissure ou fente. A quoy le diuin Hippocrates confesse auoir esté trompé & deceu en la personne d'Antonomus d'Omilos, lequel estant blessé d'vn coup de pierre au milieu du *Syncipur*, & à l'endroit des sutures, mourut le seiziesme iour, par faute d'auoir esté trepané, pour l'opinion, comme il est à presupposer, qu'il eut, qu'il n'y auoit aucune fente sur la suture.

Quelle doit estre la sonde pour sonder.

Le Chirurgien peut estre trompé.

Hippocrate trompé.

Parquoy en ceste occasion ; & principalement quand le coup sera accompagné des susdits accidens auec fiebure, le plus seur est de decouurir l'os : car souuent les sutures n'ont point de lieu asseuré, mesme au milieu de quelque os il s'en apperçoit, lesquelles pourroyent estre prises pour fractures & fissures : & peut aussi aduenir, que lesdictes sutures ou les prochaines parties d'icelles seront fissurees : ce qui ne se peut asseurément cognoistre sans que l'os soit decouuert, & manifeste à la veüe. Et pour ce quand on doubte qu'il y a fissure, & qu'elle ne se peut apperceuoir pour la petitesse de la playe, il y a moins de danger, & la guairison s'en ensuit plus asseurément, faisant bonne & ample ouuerture, que de s'arrester à vne simple & petite ouuerture, estãt impossible par icelle de decouurir le vice qu'il y peut auoir, comme il se fait par le moyen de la grande, laquelle par apres se peut facilement guairir. Or souuent encore que l'os soit du tout decouuert à l'endroit de la blessеure, si est-ce que pour cela ny au tact, ny a la sonde & veüe, il ne se peut rien apperceuoir, la fente estant delicе comme vn poil, estant dicte à ceste occasion Capillaire. Et pour la cognoistre sera mis dessus l'os de l'encre, ou quelque medicament noir, à fin qu'il s'imprime en icelle fente, s'il y en a quelqu'vne, puis ledict os sera raclé auec vne rugine ou trepane exfoliatiue : car ce qui est fendu retient la noirceur, & par tel moyen on aura asseurance de sa grandeur & profondeur.

Les sutures de la teste sont variables.

Moyen de cognoistre la fente capillaire.

De la Contrefente aux os de la Teste. CHAPITRE II.

Les anciens, & quelques vns des modernes ont faict mention, qu'il se trouue quelquefois vne Contrefente : qui est, quand vn endroit du Test, comme la posterieure, a receu le coup, & que la fracture ou fente se trouue à l'anterieure, ou en vne autre partie, que l'os n'aura esté frappé, la coniecture que l'on peut auoir de la Contrefente est, de sçauoir si le blessé a esté frappé rudement, & s'ils sont ensuiuis de mauuais accidens, comme estre tombé du coup, auoir esté esblouy, auoir vomy de la bile, estre febricitant & toutefois qu'il ne se trouue point de fente en los, ou le coup a esté donné, & la peau est diuisee.

Signe de la contrefente.

Plus il faut obseruer si le blessé met souuent la main sur quelque autre partie de la teste, se plaignant de quelque douleur & pesanteur, & qu'applicquant sus ledict lieu douteux quelque emplastre cephalique, en la releuant quelque endroit se void plus humide, plus mol, & aucunement esleué en tumeur: tels signes font iuger qu'il y a en l'os quelque fracture, & qu'il est besoin de le decouurir: car là on trouue quelquefois l'os fendu: & d'auantage, il est escrit des anciens, qu'encore que l'on ait couppé & incisé la peau, sans occasion, facilement elle se consolide, & si l'os est rompu, & que l'on ait obmis de le decouurir, par apres il vient plus grande inflammation, & qui est tres-malaisee à traicter. Mais telle fracture n'est iamais venue à ma cognoissance, & ne me puis persuader qu'elle puisse aduenir, si ce n'est quand les sutures sont serrees & vnies ensemble, ou perdues depuis l'os frappé, iusques à celuy qui se trouue à l'opposite fracturé.

Opinion des anciés pour l'incision.

I'ay bien veu par vn coup d'harquebuze, la premiere table de l'os estre saine & entiere, & neantmoins la seconde estre enfoncee & esclattee, & considerant le malade estre accompagné de mauuais accidens, estant tombé du coup, auoir vomy, ietté du sang par le nez, estre tout estourdy, sentant douleur à l'endroit de la blesseure, auoir la fiebure: craignant que le malade ne mourust, ie le trepanay, & trouuay apres auoir passé & couppé le Diploë, la seconde table esclattee, voire en assez grande largeur. Ce qui me fist croire alors, que la contrefente en la partie opposite, qui est descripte par les anciens, auoit esté entendue en vn mesme os: car la premiere table est opposite à la secőde. Souuent aussi, sans que la premiere ny seconde table soit interessee, le Diploë qui est entre deux, est si fort contus, que les veines, qui sont dessemineés par iceluy, se viennent à rompre, qui iettent du sang, lequel vient à se corrompre & alterer l'os, ce qui se peut auec le temps aperceuoir: car l'os s'apparoistra aucunement liuide, à quoy le Chirurgien aura esgard.

Obseruatiő de l'Autheur.

Il peut aussi aduenir que l'os est sain & entier de toutes parts, neantmoins par la violence du coup, quelques veines qui tiennent la dure mere suspendue, tant de celles qui passent par les sutures, qu'autres petits trous du Test, & mesme quelques veines qui seront dans le cerueau, seront rompues, desquelles il sortira du sang, qui par apres se vient à cailler, & tourner en boüe, auec grandes douleurs & pernicieux accidens. En ce cas presque tousiours à l'endroit de la veine rompue y a douleur, & si on incise la peau en ce lieu, l'os se monstre pasle: mais telle chose est difficile à iuger, & cognoistre, & pour ce le plus souuent pour estre impossible au Chirurgien d'y remedier, faute d'estre cogneu, la mort bien tost s'en ensuit. Ce qu'Hippocrates escrit de la fille de Nerius, aagee de vingt ans, laquelle estant frappee par maniere de ieu sur l'os du *Bregma*, de la main estendue d'vne sienne amie, fut incontinent surprise de vertigine sans respirer. Aussi tost qu'elle fut en sa maison, vne fiebure aigue la saisit, auec douleur de teste, & rougeur de la face: Et au septiesme iour elle vuida par l'oreille dextre, vn bon verre de boüe puante & rougeastre, & luy sembla estre allegee: Mais derechef la fiebure suruint, & lors fut assoupie, ne pouuant parler, auec conuulsion de la partie dextre de la face, & difficulté d'halener, aussi la conuulsion de tout le corps, & tremblement ensuiuit, la langue liee, l'œil immobile, & au neufiesme iour elle mourut.

Veines rőpues au cerueau.

Histoire de la fille de Nerius, escripte par Hippocrates.

Quelles fractures il faut trepaner, & pourquoy on trepane.

Chapitre III.

Encore qu'en toute fracture & fissure du Test, la plus part des ieunes Chirurgiens soudain ayent recours à coupper l'os auec le Trepan: si est-ce qu'il est meilleur premierement d'experimenter les emplastres, & remedes, que l'on ordonne & practique pour les fractures, considerant l'importance & consequence de la fracture, s'il faut oster de l'os, pour l'excellence du cerueau, qui est partie si noble: Et pour ce, il faut sagement considerer & obseruer

Ne faut tousiours trepaner.

diligemment, si la playe se digere & mundifie, & s'il commence à croistre vne petite chair vermeille & grenelee, si la petite fiebure qui tenoit le malade pour la suppuration qui se faisoit à la playe, est allegee ou passee, si l'appetit de manger retourne, & le malade dort suffisamment, ne luy estant suruenu aucun fascheux accident, qui peust tesmoigner que la dure mere, ou le cerueau souffrent & endurent, soit pour quelque esquil, ou pour quelque sang, ou serosité respandue sus icelle: le tout allant de mieux en mieux, on persistera d'vser des susdits remedes, car par ce moyen les fissures sont souuent remplies d'vne callosité, qui est comme la cicatrice de l'os.

La fissure quelquefois se reprend.

Quelquefois la premiere table de l'os du test sera seulement fracturee, sans penetrer le Diploë, souuent aussi ledict Diploë sera pareillement contus ou couppé, la seconde table demeurant entiere, & lors il n'est besoin de trepaner & descouurir la dure mere, mesme il se void comme vn esclat ou couppeau esleué du test. Souuent la fracture est si grande, & telle quantité d'os à demy separé & enleué, ou du tout emporté, que la dure mere s'apparoist à l'œil, de sorte que le sang qui decoule sus icelle, se peut aussi facilement escouler, & les remedes pareillement coulez & transmis: à telles fractures le Trepan n'est aucunement requis & necessaire, mais s'il s'apperçoit quelque esquil, qui pressast ou picquast la dure mere, on se contentera de l'oster. Il aduient aussi non seulement aux petits enfans, mais aussi à ceux qui sont aagez, ausquels les os sont tendres & mols, qu'ils sont enfoncez par quelque coup orbe, comme l'on voit les pots d'estain ou de cuiure estre bosselez, sans que le cuir soit mesme exterieurement diuisé: & à tel vice de l'os, il faut seulement auoir recours aux emplastres attrahentes, à fin d'aider à releuer l'os enfoncé & bosselé.

Les os des petits enfans se bosselent.

Opinion d'Hippocrates touchant la guairison des fractures.

Hippocrates au liure de *locis in homine*, comprend en peu de paroles toute la curation des fractures du Test, donnant à entendre celles qu'il faut trepaner, ou non. Si, dit-il, l'os est rompu & brisé, il n'y a point de danger, & le faut curer auec medicamens humectatifs (qui mitigent la douleur, empeschent & diminuent l'inflammation, mollifient l'os, à fin que sans douleur on le tire) Si l'os est fendu, il est dangereux, & y faut appliquer le Trepan, à fin que la matiere sanieuse, qui distile en la fissure ne pourrisse la membrane: car comme elle entre par ce lieu estroict, & n'a point d'issue, elle tourmente le malade, luy cause la fiebure, & le rend quelquefois furieux. Parquoy il faut trepaner & faire large ouuerture, à fin que la matiere sanieuse ait non seulement entree, mais aussi son issue, par ainsi quand il n'y a aucune apparence ou soupçon, que la dure mere souffre sans estre pressee, ou picquee d'aucun esclat ou esquil d'os, & qu'il n'y a aucune matiere contenue sur icelle, qui la puisse molester, encore que l'os soit fissuré, il n'est besoin, ny necessaire, qu'il soit couppé ou trepané.

Pourquoy on Trepane.

Or le Chirurgien pour plusieurs respects & considerations applique le Trepan, & oste les pieces de l'os rompu: premierement pour vuider le sang caillé ou non caillé, qui tombe sur la dure mere, par la ruption des vaisseaux, qui sont tant au cuir de la teste, qu'entre les deux tables & Diploë, & aussi de ceux qui attachent la dure mere, & la tiennent suspendue auec l'os. Secondement à fin que la sanie & boüe, qui decoulent ordinairement entre la fissure sur la membrane, ne la corrompe & enflamme, ne pouuant auoir issue par le lieu si estroit par lequel elle a distilé, ce qui en fin causeroit la mort du malade. Tiercement pour oster les esclats & esquils, fragmens ou pieces aigues qui picquent ou pressent la membrane. Quartement pour applicquer remedes conuenables à la playe, selon que le mal le requiert: Quintement pour suppleer à la ligature repercussiue & defensiue du Phlegmon, laquelle peut estre faicte aux autres membres fracturez, & non à la teste, par ce que sa figure ronde ne le permet point: car vne telle ligature qui doit estre fort serree à l'endroit de la fracture, à fin de reünir les os, causeroit douleur & inflammation à la teste, empescheroit le mouuement des arteres, arresteroit l'euacuation des excremens fuligineux, qui s'euaporent par les sutures du crane, rechasseroit le sang du lieu de la playe aux membranes & cerueau, d'où seroyent produits plusieurs & tres-fascheux accidens.

La teste ne peut estre serree, & pourquoy.

Quelle espace de temps il faut attendre pour trepaner, & des lieux qu'il faut choisir & fuir.

CHAPITRE IIII.



Ippocrates au liure des playes de teste commande au Chirurgien, quand du commencement il est appellé, ayant cogneu la fracture de l'os, accompaigné de fascheux accidens, que sans dilayer ou differer, il le couppe dans trois iours, & principalement en temps chaud, pour empescher & preuenir l'inflammation: & lors ne se doit coupper iusques à la membrane, tellement qu'on la decouure, parceque l'air externe l'offense, & expose en danger de putrefaction: outre ce qu'arrachant l'os, qui est encore fort ioinct à la membrane souuent, on la deschire, ou quelqu'vne de ses attaches: ou bien poussant l'instrument iusques à elle, on la blesse & atteint. Parquoy le meilleur est, dict-il, quand il reste peu de l'os à coupper, & que l'os branle, cesser & attendre que de soy-mesme il se separe. Mais si le Chirurgien n'est appellé du commencement, ou le blessé a esté gouuerné par quelque ignorant, qui n'a cogneu la fracture, & à faute de coupper l'os, pour donner issue à la matiere sanieuse, a permis qu'inflammation, accompagnee de mauuais accidens, sus recitez, y soit venue: en Esté que la putrefaction se faict plus soudainement, il le faut coupper dans le septiesme iour, auant que le cerueau soit du tout sphacelasé & corrompu: & en hyuer que la putrefaction est plus tardiue dans le quatorziesme. Car ces iours passez, tant pour la foiblesse de la vertu, que pour la grandeur du mal, encore que l'on trepane l'os, estant la maladie incurable, cela ne sert de rien, & ne le doit on entreprendre.

Opinion d'Hippocrates.

Souuent le Chirurgien est tard appellé.

Auicenne veut que l'on trepane incontinent, & que s'il faut attendre, on ne differe plus de deux ou trois iours, & principalement si la dure-mere est picquee ou comprimee de quelque os enfoncé.

Opinion d'Auicenne.

Celse dict, que ceux qui attendent à trepaner plus que le troisiesme iour, ne sont receuables, car tel delay apporte descente d'humeurs sur la dure mere, lesquels n'aians issue, se corrompent, & l'irritent, dont s'ensuit inflammation.

Opinion de Celse.

Nostre practique d'auiourd'huy est, soudain que nous sommes appellez tost ou tard, & que nous auons apperceu, soit au tact du doigt, ou de la sonde, ou à la veüe, que l'os est fracturé, fissuré, ou embarré, & que la dure mere souffre, de venir à l'operation, & tant plustost la faut executer, que les accidens se monstrent & pressent, & principalement és corps foibles, cacochymes & replets, sans attendre qu'il en suruienne de plus fascheux: qui seroit cause que l'operation plus longuement differee, ne seruiroit de rien, & par ainsi ne se deburoit faire ny executer. Et combien que le Chirurgien ne soit appellé à point nommé, & que le septiesme iour en Esté, & le quatorziesme en Hyuer, soyent expirez, pour cela il ne doit differer d'entreprendre l'operation: car il vaut mieux tard que iamais, pour l'esperance que l'on aura d'apporter soulagement & guairison au malade: ce qui ne se pourroit faire sans esleuer & trepaner l'os fissuré ou embarré: ce qui s'entend quand la guairison n'est du tout desesperee.

La practique ordinaire.

Apres auoir ainsi limité le temps, & iour, auquel il conuient trepaner, il faut considerer quelles places & parties peuuent endurer le Trepan, & qu'elles ne le peuuent souffrir & supporter. Premierement faut sçauoir, que les os entierement rompus, ou grande portion d'iceux du tout separee, ou brisee, ne peuuent estre seurement trepanez, par ce que le Trepan les enfonceroit sur les membranes, pour quelque peu qu'il fust appuyé & pressé, attendu qu'il n'est aucunement appuyé & soustenu: Il

Quelles places endurẽt le Trepan.

se faut aussi donner garde d'appliquer le Trepã sur les Sutures, par ce qu'auec douleur & effusion de sang on coupperoit les veines, arteres, & filamens nerueux, qui ont adherence & liaison au Pericrane, & à la dure-mere, lesquels passent par lesdictes sutures, pour soustenir icelle dure-mere suspendue, & luy donner nourrissement & vie: Mais aduenant que la fracture soit sur la suture, on applicque le Trepan aux deux costez d'icelle, sans la toucher ny offenser aucunement: Car si on ne trepanoit qu'en vn seul endroit & costé, le sang & bouë qui est respandue sur la dure mere, ne pourroit sortir que de cest endroit là, & non de l'autre part, estant la membrane entre deux. On ne doit aussi trepaner la fontenelle de la teste aux petis enfans, par ce que leur tendre mollesse ne pourroit supporter le Trepan. Les parties inferieures & pendentes de la teste, ne sont propres à estre trepanees: car le cerueau par sa pesanteur pourroit sortir & pousser les membranes par l'ouuerture du Trepan: & où on seroit contrainct de ce faire, faudroit troüer & percer l'os petitement. Il se faut aussi donner garde de trepaner sur les temples, craignant de blesser le muscle Temporal, à cause de plusieurs nerfs, arteres & veines qui se distribuent en iceluy, qui pourroyẽt exciter flux de sang, douleur, fiebure, conuulsion, & en fin tuer le malade, ioinct que sous iceluy est la conionction & assemblage des os escaillez & petreux, & qu'à raison du mouuement dudict muscle Temporal, qui se faict en parlant & marchant, la consolidation de la playe est plus difficile, & que son incision, comme dit Hippocrates, fait au visage vne laide & vilaine distortion, dont s'ensuit paralysie dudict costé, & conuulsion de l'autre. Faut aussi exempter du Trepan ceste portion d'os, qui est situee vn peu au dessus des sourcils, par ce qu'en cest endroit y a vne grande cauité pleine d'air, & d'vne humidité blanche & glueuse, ordonnee & constituee de nature, pour preparer l'air qui monte au cerueau: ce qui est digne d'estre sceu, à fin que le Chirurgien ne se trompe, cuidant la cauité susdite estre vne enfonceure d'os qui requiert le Trepã. Et où quelques vnes des susdites parties seroyent fracturees, comme l'os de la temple, il faudroit appliquer le Trepan plus haut que le muscle Temporal: si ceste portion d'os qui est sus les sourcils, on eslira ceste partie de l'os qui sera la plus proche de la fracture, comme au dessus du front: vray est, que si lesdicts os estoyent embarrez & enfoncez, il les faudroit releuer, & s'ils estoyent separez du tout, les tirer & oster, ce qui se doit pareillement practiquer sur les sutures.

On peut trepaner sur les sutures.

Il ne faut trepaner aux tẽples.

Il ne faut trepaner l'os qui est au dessus des sourcils.

Nous sommes toutesfois souuent contraints de trepaner en tous les endroits de la teste. Ce que *Andreas à Cruce*, tres-fameux Chirurgien, dit auoir faict par plusieurs fois, sans danger: & vous puis asseurer les annees 1591. & 1592. auoir trepané & veu trepaner en tels endroits defendus, comme sur les sutures, & aux temples. Ce neantmoins, ie conseille au ieune Chirurgien d'euiter le plus qu'il pourra à trepaner lesdites parties: & par ainsi il doit eslire & choisir tous autres lieux, & faut, si faire se peut, en partie mediocrement decliue & panchante, à fin que l'ouuerture faicte, le sang, bouë & sanie puissent facilement auoir issue.

Sutures & Temples trepanez.

Les iours qui precederont l'operation, & durant ceux qui viendront apres, ayant esgard à la noblesse & principauté de la partie, il faut commander au blessé qu'il vse sagement de grande abstinence, & bon regime de viure, euitant sur tout le vin, & le saigner, s'il est necessaire, à fin que les humeurs n'affluent point à la partie, qu'on luy tienne la teste chaudement auec quelque chose legere: car le froid est merueilleusement ennemy du cerueau & parties nerueuses.

Quelles cautions il faut garder auãt que trepaner.

Quelle quantité & gandeur d'os il faut oster & coupper.

CHAPITRE V.

SELON la quantité & grandeur de l'os, qu'il conuiendra oster & coupper, il est requis que le cuir de la reste, qui le couure, soit premierement incisé & separé. Partant s'il n'y a aucune playe ny ouuerture auparauant faicte, le cuir exterieurement estant demeuré entier, la plus commode ouuerture est celle qui se faict, & que l'on tire par deux sections transuerses, qui s'entrecoupperont en forme de Chi. X. ou croix Bourguignonne, qui representera au milieu quatre angles. Si la blesseure a faict playe & incision de la peau, nous nous seruirons d'icelle, telle que la trouuerons estant commode, & par ainsi il n'en faudra que faire vne transuersalement, de sorte qu'elles representeront la forme dudict Chi. X. Mais où la playe seroit fort ample & large, on se contentera de coupper le cuir d'vn costé, commençant l'incision au milieu de la blesseure, de sorte qu'elle representeroit la figure d'vn T. à laquelle il n'y aura que deux angles. Telles incisions se font plus seurement deuant, qu'apres l'inflammation: Si nous voyons que la blessure soit assez large & spatieuse pour donner entree au Trepan ou aux autres instrumens propres pour esleuer les os embarrez & enfoncez, s'il y en a, nous nous contenterons d'icelle, la dilatant premierement auec charpy, & plumaceaux mis de costé & d'autre.

Quelles ouuertures il faut pour trepaner.

Il faut inciser deuant l'inflammation.

Or en quelque maniere, que nous inciserons la peau, faut aduiser qu'on ne laisse sur le Test aucune portion du pericrane, qui au dessous de la peau enuironne & couure l'os: car apres estant deschiré par les dents du Trepan, elle peut exciter douleur, inflammation, & fiebure vehemente, & à ceste occasion il est plus expedient qu'elle soit totalement separee de l'os, puis apres la playe sera remplie de charpy sec: car par tel moyen nous aurons le lendemain nostre playe fort dilatee, & ou quelque leure ou angle de la playe pourroit nuire au Trepan, de sorte qu'il peust frayer en tournant contre iceluy, apres auoir faict l'incision, il seroit tres-expedient de coupper auec le ciseau lesdits angles, sans attendre au lendemain.

Apres auoir remarqué le lieu & assiette du Trepan, il faut sçauoir combien, & quelle largeur sera ostee de l'os. Premierement, ceste portion d'os qui sera du tout brisee, rompue, & separee du sain & entier, sans estre entretenue du pericrane, doit estre du tout ostee, d'autant qu'elle ne pourra iamais se souder & vnir auec iceluy. Mais quand l'os fracturé seroit enfoncé, & quelque portion fust adherente au sain, foulant & pressant les membranes du cerueau, & bien que quelque poincte d'iceluy les piqueroit, si ne faut-il pour cela le coupper & oster du tout, ains secourant le blessé, le faudra sousleuer doucement, & l'approcher de son voisin, se contenant seulemẽt d'oster les pieces, qui picquent & blessent les membranes, car par ceste curation l'os rompu se reprend & consolide par l'endroit où il est encores adherent. Que s'il y a vne ou plusieurs fentes & fissures, qui d'vn endroit s'estendent & auancent çà & là, il ne les faut suiure iusques à leurs extremitez, ains en oster seulement vne portion, pour estre souuent glutinees & sondees, qui est vne couuerture meilleure pour le cerueau, que la chair regeneree, apres que l'on auroit trepané, & osté l'os du tout: & pour ce il ne faudra oster ny coupper de l'os, qu'auec discretion, & le moins que faire se pourra, pourueu que nulle portion d'iceluy blesse les membranes du cerueau, & qu'il demeure assez d'espace pour vuider le sang, & les matieres qui sont sur icelles; car l'vne & l'autre aura plus de rempart en l'os qui reste, qui leur est naturelle couuerture, que si on le couppoit, & pourroyent estre offensees, estans trop decouuertes.

Quelle largeur d'os il faut coupper.

L'os est naturelle couuerture.

Quand il faut seulement vser de la Trepane exfoliatiue.

Souuent la premiere table de l'os est rompue, la fracture penetrant iusques au Diploë, sans que la seconde soit interessee ny rompue : & lors il n'est besoin d'y applicquer le Trepan entier, pour oster du tout l'os: mais suffit seulement vser de la Trepane exfoliatiue, afin de donner issue à quelque sang, qui pourroit estre respandu entre le Diploë, lequel se venant à corrompre, pourroit par succession de temps alterer la seconde table, & faire de pernicieux accidens. S'il y a quelque esquille d'os esleué comme vn cappeau, il ne faut estre si curieux de le vouloir oster soudainement, s'il est encore adherent, mais il sera plus expedient le laisser à nature, qui n'en separera pas plus, qu'il sera de besoin, estant tres-sage en son œuure. Il peut aduenir que l'os ne sera fissuré ny rompu, ains seulement contus, ou cassé, & exasperé en sa superficie & surface, quoy aduenant, il suffit de l'aplanir & ruginer superficiellement.

La maniere & methode de bien trepaner.

Chapitre VI.

Moyen de cognoistre si la fracture en fente penetre les deux tables.



OR comme il y a plusieurs especes de fractures du Test, ainsi il y a plusieurs moyens de secourir les blessez. Quand la fracture est en fente par vne simple ligne, il faut considerer, si elle fend & penetre les deux tables : Ce qui se cognoistra par le moyen de la Rugine ou Trepane exfoliatiue: par l'vn d'iceux sera ruginee ou raclee la premiere table iusques au Diploë, & où la susdicte fente ne se viendra à effacer & perdre, estant paruenu iusques audict lieu, & que les accidens ne cessent, trouuant mesme le Diploë contus ou fendu, & qu'il resude quelque sanie d'entre la seconde table, c'est signe que ladicte fracture penetre à toutes les deux tables, & paruient iusques a la dure-mere : lors il conuient applicquer du tout le Trepan : Et pour le faire auec methode, & mettre la main à l'œuure, comme il est besoin, il faut en premier lieu situer le blessé, selon que la partie fracturee le requerra : les oreilles luy seront bouchees auec cotton, & la teste luy sera situee sur quelques oreillers assez durs, & tenue fermement par vn ou deux seruiteurs, craignant qu'elle ne varie ny çà ny là: puis les bords ou leures de la playe seront couuerts auec quelque emplastre estendue sur linge deslié, à fin qu'elles ne soyent touchees de l'air, ny que la Trepane en tournant fraye contre. Cela faict, la Trepane perforatiue sera placee sur l'os ferme & asseuré, à l'endroit où l'on voudra que la poincte du Trepan soit applicquee pour y faire vn trou, puis le Trepan entier sera apposé, la poincte & pyramide duquel sera placee dans le trou, qui a esté faict de la Trepane perforatiue, & en tournant doucement l'os receura premierement ladicte poincte & pyramide, & tost apres le circuit & dents du Trepan, sans varier ny branler ny çà ny là, ny sans sortir de son cerne, à raison de ladicte pyramide, qui tiendra ferme & arresté ledict Trepan, sans foruoyer ny eschapper.

Methode de bien trepaner.

Maniere de biē manier le Trepan.

Or il y a certaine industrie de le comprimer & presser, en sorte qu'il puisse tourner & coupper: car si on l'imprime trop legerement, il auance & couppe peu: si on le comprime trop pesamment, il ne tourne pas: par ainsi il faut vser de mediocrité, & par interualle le leuer, à fin de le nettoyer, & oster d'entre les dents la sieure de l'os, qui y demeure, puis l'oindre d'huile rosat, à fin qu'il glisse & coule mieux. Quād le Trepan aura tracé son chemin, il faut oster la poincte ou pyramide du milieu : car estant plus basse & auancee, que le circuit du Trepan, elle auroit plustost percé l'os en son endroit, qu'il ne seroit couppé en rond, ce qui offenceroit la dure mere. Par ainsi icelle estant ostee, le Trepan sera remis en son rond & chemin entierement: & quand on s'apperceura, que le Trepan aura penetré iusques au Diploë, ce qui se manifestera par le sang qui en sort, les veines qui sont en iceluy estans couppees, il faudra auec plus de discretion acheuer de coupper l'os iusques au vuide, maniant plus sagement le

Signes que le Trepan a penetré au Diploë.

Trepan, en le tournant plus lentement & doucement, tenant la main gauche suspendue, afin que nous sentions quand l'os sera du tour penetré, & ne venions point en danger de blesser les membranes : car de là procede inflammation, & peril de mort: pour à quoy obuier, il faut souuent leuer le Trepan, pour sonder diligemment l'espesseur qui aura esté couppee de l'os, ce qui se fera auec vne petite sonde, ou auec vn instrument propre cy apres descript : & par mesme moyen faudra voir si en quelque endroit il n'aura esté couppé du tout : car en tournant esgalement il se peut faire, qu'vn endroit soit couppé iusques à la dure mere; & l'autre ne le soit si profondement. Que si telle chose s'apperçoit, il faudra cõtourner, & pãcher le Trepã plus sur ceste partie, qui n'aura esté du tout couppee, que sus l'autre, afin de coupper l'os egalement : sinon, nous pourrions d'vn mesme tour de Trepan coupper l'os d'vn costé, & escorcher la dure mere de l'autre : ce que i'ay veu quelquefois aduenir. Telle inegalité aduient tant à cause de la teste, qui est ronde & spherique, que pour raison de quelques fosses & cauitez, qui sont en la seconde table, qui touche la dure mere, qui font que l'os est plus espois en vn endroit, qu'en l'autre. *Voyez le magazin aux Trepanes.*

Pareillement le petit Tirefond sera planté au trou, qui aura esté faict par la poincte ou pyramide du Trepan : ou bien l'Eleuatoire, qui est audict Tirefond, sera mis dans le circuit faict par les dents du Trepan, afin de hocher & esbranler la piece de l'os, & voir s'il tient encore beaucoup, & cõbien il y en reste à coupper: & si on apperçoit qu'il soit du tout couppé iusques à la membrane, il sera leué & emporté auec ledict Eleuatoire, ou Tirefond, sans l'esclatter, ny tirer par force : ce qui seroit cause de faire quelque nuisance aux membranes, ains luy sera donné encore vn tour ou deux, afin de l'oster plus facilement tout d'vne piece. Cela faict, l'os estant emporté, il faut racler, & applanir les bords & enuirons du trou qu'aura faict le Trepan, c'est à sçauoir, d'où est party l'os, considerant que s'il en est demeuré quelque petit esquil ou fragment, qui n'auroit esté nettement couppé: & si quelque poudre & racleure de l'os est tombee dessus la membrane, l'amasser. *Maniere de leuer & emporter l'os couppé.*

S'il suffit d'oster la premiere table, sans toucher à la seconde, il faut applanir & racler non seulement les bords, mais aussi tout l'os, à fin que par apres sans dommage & fascherie du blessé, la peau y croisse : car si elle s'engendre sur l'os aspre & rude, cela n'est point la commodité du malade, ains rafreschissement de nouuelles douleurs, la chair n'estant si bonne & loüable.

Or telle est nostre practique, de mettre la main à l'œuure pour trepaner l'os, iusques à la dure mere, & oster soudainement l'os qui aura esté couppé par le Trepan : encore qu'Hippocrates au liure des playes de teste, defende de coupper l'os iusques à la membrane, & l'oster soudainement, par ce que l'air externe la touchant subitement, la peut offenser, & l'expose en danger de putrefaction : outre ce qu'arrachant l'os, qui peut estre ioinct à la dure mere, souuent on la dechire, ou quelques veines de ses attaches : ou bien poussant le Trepan iusques à elle, on la blesse & atteinct souuentesfois: Parquoy le meilleur est, dit-il, quand il reste peu de l'os à coupper, & que l'os branle, cesser, & attendre que de soy il se separe : mais nos Trepanes à chapperon, que nous auons pour le iourd'huy, sont telles, qu'il est impossible, si le Chirurgien n'est bien lourdaut, de blesser & enfoncer la dure mere. *Practique de trepaner l'os iusques à la dure mere.*

Nous auons inuenté d'autres Trepanes, cy deuant figurees, que nous nõmons Crenelees, lesquelles n'emportent point les pieces de l'os, mais seulement le minent & escaillent en tournant, auec lesquelles il est impossible d'enfoncer, ny blesser la membrane: aucuns qui en ont vsé, trouuent leur operation estre plus seure & soudaine, que celles à chapperon. *Trepanes nouuellement inuẽtees, & leur vsage.*

Mais s'il y a grãd fracassemẽt d'os, ou enfonceure d'iceux, la dure mere est foulee & pressee, & aucunes fois quelques poinctes & esquils de l'os fracturé la picquẽt. En ces deux cas perilleux il faut secourir autrement le blessé, & le plustost qu'il sera possible, faudra les esleuer & oster, s'ils sont du tout separez: Et pour ce faire souuẽt il est besoin de trepaner & coupper vne partie de l'os sain, qui est ioignant celuy qui est embarré *Ce qu'il faut faire la dure mere estãt foulee & pres-*

see par le fracassemēt d'os, ou picquee par les esquils.

& enfoncé, à fin de donner lieu & place à nostre Eleuatoire, pour rehausser celuy qui sera enfoncé & embarré, en l'appuyant fermement sur iceluy, pour tenir coup, qu'il ne s'enfonce & deprime d'auantage lesdits os : Car comme dit Hippocrates, les os qui sont enfoncez & embarrez, ne peuuent estre percez qu'auec grand danger, pour ne pouuoir soustenir le Trepan, ny Eleuatoire en leurs propres corps. Souuent la seconde table de l'os est plus enfoncee que la premiere, & pource par le trou qui sera faict, vostre Eleuatoire sera coulé entre la seconde table, & la dure mere, à fin d'esleuer lesdicts Esquils, & les tirer hors s'ils sont du tout separez. Et où il n'y auroit aucun trou, & que le lieu & grand fracas ne peust permettre en estre faict vn, i'ay de coustume de prendre mon Tirefond à trois pieds & pointes, & choisir la grosseur d'icelle, qui m'est necessaire, selon la fente qui sera en l'os, pour l'inserer en icelle, le tournant doucement, ayant la main suspendue, sans comprimer & presser fort, il peut facilement entrer, & mordre, & l'ayant planté quelque peu auant, auec grande facilité & asseurance, nous esleuerons de costé & d'autre l'esdicts os enfonsez.

Practique de l'Autheur.

Pareillement si quelque portion d'os est de telle sorte embarré dessous le crane, nageant comme dessus la dure mere, & que pour sa grandeur & petitesse du trou, il ne puisse estre tiré, soit auec l'Eleuatoire ou pincettes, il faudra auoir recours (si ne voulons aggrandir le trou par le moyen de la Trepane) aux Tenailles incisiues & Bec de perroquet, lesquels soudainement, & sans aucun danger, couppent tant & si peu de l'os que nous desirons, aggrandissans le trou, pour donner passage à ceste piece d'os qui nage sur la dure mere. Or à l'enfonceure sans fracture, qui vient aux petits enfans, & à ceux qui ont le Test mol & delicat, estant bosselé & enfoncé comme vn pot de cuiure ou d'estain, faut auoir plustost recours aux emplastres attrahentes, qu'au Trepan ny Tirefond.

Traicté troisiesme des Operations de Chirurgie: des Sutures ou Coustures des playes, contenant six Chapitres.

Que c'est que Cousture, & son vsage, & à quelles affections elle est necessaire, & à quelles parties.

Chapitre I.

Six choses considerables aux Coustures.

IL faut que le Chirurgien considere six choses pour le regard des Coustures : Quel est son vsage, c'est à dire à quelles affections elle est necessaire, & en quelles parties : ce qu'il y faut obseruer : ce qui est necessaire pour faire ladicte Suture : comme il la faut faire : & combien il y en a d'especes & differences. Or Cousture est vne conionction & reünion des parties separees & diuisees contre le cours ordinaire de nature, qui se faict auec l'esguille enfilee.

Definition de cousture.

L'intention pour laquelle nous vsons de Sutures, en quelques playes ou parties diuisees, est afin de les approcher & reioindre ensemble. Et le moyen plus commode pour paruenir à ceste vnion depend de l'vsage des Sutures, & principalement où nous voyons, que le bandage ne peut estre faict auec profit & commodité, comme il est manifeste de voir és grandes playes des bras & iambes faictes en trauers, & à celles de la teste & corps faictes en long: car les leures & bords d'icelles sont si fort retirez les vnes des autres, & font si fort entrebailler la playe, que difficilement elle se pourroit guairir, si on n'vsoit de quelques poincts d'esguille, pour les r'approcher & reünir ensemble: d'autant que toutes les parties charneuses du corps humain, sont doüees de plusieurs fibres nerueuses, lesquelles estans diuisees transuersalement ou obliquement, se retire vne partie ou leure de la playe en haut, l'autre en bas: ou vne à dextre, & l'autre à senestre, selon que la solution de continuité sera plus ou moins transuersale, oblique, longue, profonde, ou superficielle. Pareillement l'vsage des Sutures est tres-necessaire aux playes ou vne portion de chair pend d'vne part, comme aualee & abbatue, & de l'autre tient encore attachee: ce que nous voyons ordinairement aduenir d'vn coup de taille, qui aualera vne oreille, ou autre partie, comme le nez, ne tenant que bien peu suspendue à vn endroict. *Intention & vsage des sutures.*

Mais s'il aduient que la partie soit du tout separee ne tenant à rien, la Suture est inutile, & ne seruira de rien, & ne faut essayer à la recoudre, pour tascher de la reünir & reioindre: car elle n'est plus participante de vie & de nourriture, par le moyen desquels la reünion & agglutiation se faict. *Suture inutile à la partie separee, qui ne tient à rien.*

Or toutes les parties qui sont diuisees & separees contre le cours de nature, encore qu'elles demandent d'estre reünies, si est-ce qu'elles ne peuuent souffrir la Suture, pour les grands accidens qui s'en pourroyent ensuiure, comme les nerfs, tendons & cartilages: car par la sentence des anciens, & comme l'experience nous montre, les nerfs & tendons recousus, à raison des picqueures de l'esguille, la douleur, fluxion, & inflammation, & conuulsion s'en ensuiuent, & souuent la mort pour la sympathie du principe & origine, qui est le cerueau: ce que Galen nous a montré en vne playe, qui estoit au dessous du iarret, à laquelle pour sa grande dimension, il falloit faire vne Cousture fort profonde, pour reioindre non seulement les parties superficielles, mais aussi les profondes: le voulant faire, il separa les tendons d'auec les muscles: car cõme il y a danger de picquer le nerf, ainsi il y a du tendon, pour estre tissu de fibres nerueuses qui sont esparses parmy le ventre du muscle, qui par apres se rassemblent en vn tendon, dict vulgairement gros nerf. *Parties separees, qui ne peuuent souffrir la Suture.* *Dangereux de picquer le tendõ & pourquoy.*

Ce qu'il faut considerer aux Sutures & Coustures.

Chapitre II.

Les Sutures ne se doibuent iamais practiquer, que la playe ne soit premierement nettoyee, tant du dedans, que du dehors d'icelle, s'il se peut faire sans grande incommodité & danger: ostant ce qui pourroit estre estrãge en icelle, comme quelque sang coagulé: lequel se pourrissant causeroit inflammation, & par consequent distention à la partie, qui faict que souuent les poincts se rompent & deschirent, la peau & chair empeschant la reünion de la playe: Et pour ce quand on la recoust, les leures & bords d'icelle ne se doiuent si tost approcher & entretoucher de toutes parts (si ce n'est aux Becs de lieure & leures fendues) qu'il n'y ait quelque distance de l'vne à l'autre, ou qu'il ne demeure quelque endroict entr'ouuert, a fin de laisser escouler la bouë qui se pourra faire au fond d'icelle, & donner passage aux medicamens. Semblablement, il faut que le Chirurgien vse de mediocrité en cousant, à fin de ne prendre trop grande quantité en longueur & profondeur de la chair & peau: ce qui seroit cause de faire grande douleur: qui est fort à craindre, & rendre la cicatrice *Pourquoy en recousãt les parties separees, on ne doit si tost approcher les bords & leures d'icelles.*

laide: comme la trop petite portion seroit cause que les poincts d'esguille pour le moindre effort se viendroyent à rompre, & ne seruiroyent de rien. Car si on passe l'esguille trop pres de l'extremité des bords ou leures de la playe, le reste de la peau, qui est petit & estroict, se laisse forcer, & par telle violence le plus souuent rompt & deschire: & si on se recule trop loing du bord & extremité de la playe, prenant quantité de chair, il se laisse vne grande portion de la peau, sans se reünir & ioindre: & pour ce il faut prendre de la peau & chair mediocrement: car l'a chair se reünit plustost auec la chair, que la peau auec la peau, pour sa temperature naturelle, qui est chaude & humide.

La chair se reunit plustost auec la chair, que la peau auec la peau, & pourquoy.

Et quant à la distance des poincts d'esguille, ils ne seront ny trop proches & frequens, ny trop esloignez & clairs: car s'ils sont trop esloignez, ils ne peuuent tenir ferme. Et pour le regard de ceux qui sont trop proches, il faut picquer en plusieurs endroicts la peau, & la serrer, ce qui cause douleur & fluxion: mais il faut tenir mediocrité, selon l'amplitude & grandeur de la playe: sur tout il faut euiter la picqueure des tendons & nerfs, pour les douleurs, conuulsions & autres fascheux accidens qui s'en ensuiuent, comme nous auons dict.

Les sutures ne demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles reunissent.

Nulles sutures demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles ioignent & approchent, ains sont lors vtiles & deüement applicquees, quand la peau d'elle mesme, & comme volontairement suit le fil qui la conduit & approche: & où telle facilité ne se trouue, les leures & bords de la playe estans difficiles à rapprocher, le meilleur est, de laisser mediocre distance entre icelles, tenans les points vn peu lasches: car les serrant fermement, on seroit en danger d'esclater la peau qui est entre iceux, pour peu que la partie se vient à enfler: par ainsi pour bien guairir vne playe, telle reünion y doit estre necessairement faicte, à fin que le sang & humeurs, sanie & air soyent chassez & exprimez d'entre les labies de la playe, parce que telles choses empeschent la guairison, ioinct aussi que si elles ne sont bien contigues ensemble, elles ne se peuuent reprendre: & ne suffit toutesfois qu'elles soyent seulement reünies, si elles ne demeurent contenues, ioinctes & approchees ensemble.

Ne faut point recoudre les leures de la playe enflammee.

Et si les leures de la playe se trouuent fort enflammees, & partant racoursies, & beaucoup retirees, ou qu'elles fussent trop contuses & meurtries, il ne faudroit point se mettre en deuoir de recoudre: car la cousture romproit tost, & augmenteroit l'inflammation, mais il faut attendre que ladite inflammation soit appaisee, & la playe aucunement suppuree, & preste à se reünir.

Ce qui est necessaire pour faire la Suture, & le moyen de la bien faire.

Chapitre III.



Fin que le Chirurgien face dextrement sa Suture, il faut qu'il ait en main vne esguille, du fil, & vn canon à esguille. Quant à l'esguille, elle doit estre de moyenne longueur, quelquefois droicte, quelquefois courbe, ainsi que la partie le requerra, elle ne doit estre d'vn acier qui soit aigre & dur, & qui se rompe aisément, à raison de la trempe: mais qui soit doux & flexile, c'est à dire, qui se puisse ployer plustost que rompre: toutefois elle sera roide & ferme sans ployer, polie, sans aucune asperité ne morfil, ayant la pointe bien aceree, poinctue & triangulaire, que l'on dit vulgairement à grain d'orge, à fin de percer & coupper aucunement, pour plus facilement entrer, & qu'en couppant elle face vne playe longuette, & non ronde & circulaire, qui est tres-mal aisee a guairir: l'extremité du cul doit estre de part & d'autre caué en long, comme vne gouttiere, à fin que le fil s'y cache, & qu'il n'empesche point le passage de l'esguille, sans s'arrester en la tirant: car

Conditions de la bonne Esguille.

elle touche ainsi le corps plus doucement. Il ne sera hors de propos, selon l'Auicenne, de graisser la pointe d'huile, à fin d'adoucir la douleur de la picqueure, & faire qu'elle coule mieux.

Le fil doit estre vny, esgal, rond, & mollet, sans auoir aucun nœud, de grosseur comme l'esguille le requerra, sans estre trop deslié, craignant qu'il ne sie, & couppe, ou rompe. Il sera plustost de chanure que de soye, d'autant que le n'œud de soye facilement se deffaict, pour sa mollesse : vray est qu'il ne faut pas que ledict fil soit trop dur, par ce qu'il pourroit blesser, ny trop mol, pource qu'il pourroit rompre, & se pourrir deuant que la reünion fust du tout faicte, ce qui seroit cause que les leures de la playe se viendroyent à lascher : toutesfois pour le iourd'huy on vse plustost de soye teincte en escarlatte, que de fil de chanure ou de lin, ce que Galen au dernier chapitre du Treiziesme liure de la Methode n'approuue, où il prise le fil de Caiete, qui peut estre accomparé à nostre fil d'Espinay, ou de Florence, ou la soye blanche, escrue & non teincte : car souuent dans les teinctures il entre des poisons, comme en celle d'escarlatte de l'Arsenic. Le mesme Galen vse de cordes faictes de menus boyaux, comme sont les cordes de luths, mais elles s'enflent & pourrissent bien tost à l'humidité, parquoy nous vserons de fil d'Espinay, ou de Florenee vn peu ciré : car en ceste façon il pourrit moins & tient ferme. Et pour bien & plus asseurément coudre, il conuient auoir vn canon, lequel à l'vne de ses extremitez doit estre rond, fenestré & fendu, tant à fin que la leure ou bord de la playe, que l'on voudra percer auec l'esguille, soit appuyé sur icelle, pour estre tenue ferme sans vaciller çà ny là, & que l'on apperçoiue par la fenestre, quand l'esguille sera à demy passee, pour la tirer auec le fil, sans que ladicte esguille ny fil attire à soy la leure de la playe, & que la fente serue à retirer le canon plus facilement ; pour apres appuyer l'autre leure qu'il conuiendra percer.

Conditions du bon fil.

Pourquoy le fil ne doit estre teinct.

Pour dextrement faire telle Suture, il faut commencer les poincts d'esguille à la leure superieure de la playe mettant premierement le bout du canon fenestré tenu de la main gauche, en l'interieure partie de ladicte leure, à fin de la soustenir, qu'elle ne varie, puis auec l'esguille tenue de la main droicte, ladicte leure de la partie exterieure, qui est couuerte de cuir, sera percee à l'interieure : puis il faut transporter le canon en la partie exterieure couuerte de cuir de la leure inferieure, & passer l'esguille du dedans au dehors, & appuyant fermement la leure, tirer le fil doucement, à fin d'amener les deux leures ensemble : & s'il est besoin de faire plusieurs poincts, il faudra repeter les poincts comme dessus. Aucuns en lieu de canon, tiennent les leures auec les doigts.

Pour faire dextremẽt ceste cousture.

Les especes & differences des Sutures ou Coustures, le temps & methode de les oster.

Chapitre IIII.



Les anciens ont inuenté plusieurs especes de Sutures, considerans la diuersité des playes, parties blessees, & le naturel du malade: les playes du visage se doiuent autrement coudre, que celles des bras & iambes, estant plus commode en ce lieu d'vser de la suture seiche : celle du ventre se practique autrement, que celle des boyaux : la playe profonde se doit coudre d'autre façon que la superficielle : les corps tendres & delicats, comme les femmes, requierent vne autre cousture, que ceux qui sont robustes & endurcis au trauail, à fin d'euiter la deformité qui s'ensuit des poincts d'esguille, qui se feroyent en la chair.

Diuerses especes de coustures, selon la diuersité des playes, & des natures des malades.

Tous les anciens ont remarqué trois sortes de Sutures, ou Coustures : l'Incarna-

Trois sortes de cousture selon les anciens. tiue, la Restrainctiue de sang, & la Conseruatiue. L'Incarnatiue est ainsi nommee, par ce qu'elle reioinct & reünit par les poincts d'esguille enfilee, les parties esloignees & diuisees, lors qu'elles peuuent estre vnies & approchees esgalement ensemble, & sans difficulté : nous nous seruons d'icelle aux playes recentes & sanguinolentes, ou bien qui sont rafrechies & renouuellees. Or telle Suture se practique en cinq manieres.

Cousture Incarnatiue & son vsage, diuisee en 5. especes.

1. Incarnatiue, Entrecouppee, ou Entrepoinctee. La premiere est nõmee Entrecouppee ou Entrepoincte, par ce qu'à chasque poinct d'esguille, qui trauerse les deux leures, on couppe le fil, ou on noüe les deux bouts par dessus la playe, puis on met d'autres poincts entre iceux. Elle se faict auec l'esguille enfilee, comme dessus, prenant garde que les deux leures soyent esgalles ensemble, sans varier ny tourner l'vne plus d'vn costé que d'autre, faisant le premier poinct au milieu de la diuision ou solution de la playe, penetrant esgalement les deux leures de part & d'autre, & le fil estant passé sera à costé d'vne des leures serré & noüé à double nœud : puis ses extremitez seront couppees assez pres dudict nœud, à fin qu'elles ne soyent adherentes aux remedes quil conuient applicquer sur la playe : ce qui seroit cause en ostant l'appareil de faire douleur, ou de les rompre, les tirant auec le remede. Si la solution de continuité est grande, on fera encores d'autres poincts au moyen espace des deux costez, continuant de telle sorte, que les poincts soyent distans les vns des autres du trauers du doigt, iusques à ce que les leures de la playe soyent approchees ensemble, considerant les obseruations generales cy dessus escrites, & sur tout que lesdicts poincts ne soyent ny trop frequens, ny trop esloignez: car les trop frequens, comme nous auons dict, font douleur, picquant plusieurs fois la peau & chair, & les trop esloignez seruent de peu, ny trop lasches, ny trop serrez : car s'ils sont trop lasches, ils ne tiennent pas bien : s'ils sont trop serrez, ils font deschirer la peau, & causent douleur & inflammation.

2. Cousture Incarnatiue. La seconde Cousture Incarnatiue se faict auec vne ou plusieurs esguilles : Comme si la playe est grande & profonde, on commence à passer l'esguille par le milieu des leures de la playe, sans tirer ladicte esguille, encore qu'elle soit enfilee, ains doit demeurer, & replier le fil autour d'icelle, en forme de S, ainsi que font les cousturiers, quand ils veulent garder leurs esguilles enfilees, & attachees en quelque lieu, comme verrez pourtraict cy apres en la figure du bec de lieure : & faut y mettre tant d'esguilles qu'il en sera besoin, selon la grandeur de la playe, & y entortiller le fil, & les laisser iusques à ce que l'vnion soit asseuree, & la playe reprise. Ceste Suture appartient aux playes qui sont fort ouuertes, & desquelles les bords & leures sont fort separez, & ne pourroyent pas tenir par la simple Suture.

3. Cousture Incarnatiue, dicte Emplumee. La troisiesme Suture Incarnatiue est nommee Emplumee, par ce qu'elle se faict ordinairement auec de petits tuyaux de plume, non pas que les tuyaux facent la Suture, mais par ce qu'ils la tiennent ferme, & empeschent que le fil ne deschire & couppe rien. A fin de faire plustost, & auec moins de douleur ceste Suture, se doit practiquer en ceste maniere. Il faut prendre vn fil fort mis en double, & separé toutesfois, noüé fermement à son extremité, lequel sera passé auec vne bonne esguille, au trauers des deux leures de la playe, repetant tant de fois en diuers endroicts, que la grandeur dicelle le requerra, c'est à sçauoir que les poincts seront esloignez les vns des autres d'vn bon poulce, ou enuiron : Cela faict, du costé de la leure que les fillets sont noüez, sera mis entre chasque fillet double vn tuyau de plume, ou bien vne petite cheuille de bois couuerte de linge, de la lõgueur de la playe, qui sera attiree par lesdicts fillets, ioignans ladicte leure: & à l'autre leure de la playe entre les mesmes fillets doubles, sera mis vn semblable tuyau de plume, ou cheuille, laquelle sera premierement de l'vn desdicts fillets enfermee & nouee dessus à double nœud, ramenant par ce moyen les leures le plus pres les vnes des autres que faire se pourra, continuant à noüer tous lesdicts fillets, comme le premier aura esté noüé. Telle Cousture se faict aux grandes & profondes playes, esquelles on a crainte que les poincts d'esguille ne viennent à eschapper & rompre.

Vsage.

La quatriesme est appellee Suture Seiche, par ce que sans picquer la chair ny la peau

peau elle se peut faire : Nous la practiquons auec deux morceaux de linge forts, pris du costé de la lisiere:ils seront couppez en poincte par le bout, où sera la lisiere, comme pouuez voir au pourtraict cy apres, & de l'autre bout du mesme costé, seront couuerts d'vne emplastre fort astringẽte & agglutinatiue, & qui tost se desseichera, & par cest endroit seront applicquez sur la peau d'vne part & d'autre, plus haut que la playe, de sorte que les poincts soyent proches des leures d'icelle. Cela faict, estans fermemẽt collez au cuir, il faut coudre & passer vn fillet à chasque poincte dudict linge, sans toucher aucunement à la peau, ny à la chair, & les ramener doucement ensemble, auec le fil, qui sera noüé à double nœud, par ce moyen les leures de la playe suiuront les morceaux de linge, pour y estre fermement attachez. Telle maniere de Suture a lieu aux playes du visage, quand nous voulons que la cicatrice n'apparoisse apres l'entiere guairison & consolidation de la playe. *4. Cousture Incarnatiue, dicte Seiche.*

La cinquiesme Suture Incarnatiue se faict auec des crochets ou agraffes, qui sont petits fers courbez par les deux bouts & poinctus, desquels on prend les deux leures des playes estans r'approchees : mais d'autant qu'ils picquent assiduellement, en danger de toucher à quelque membrane, ce qui pourroit apporter douleur, & par consequent fluxion & inflammation sur la partie, elle n'est en vsage pour le iourd'huy. *5. Cousture Incarnatiue, qui n'est pour les present en vsage.*

La seconde Cousture est la Restrainctiue, ainsi nommee par ce qu'elle restrainct & arreste le sang, & empesche que l'air n'entre en la playe. Elle se faict en passant tout au trauers des parties diuisees, ou deux leures de la playe, par maniere de reuolution en tournant l'esguille, comme ont accoustumé les pelletiers de coudre les peaux, faisans les poincts assez serrez, drus & proches les vns des autres. Aucuns vsent d'icelle, quand les grosses veines ou arteres sont couppees, à cause de la grande impetuosité de sang, qui les contrainct de ce faire, à fin de serrer & fermer exactement les leures de la playe. Telle Cousture n'est gueres seure, par ce que, quand vn poinct est rompu, les autres se laschent : ioinct que le sang, qui est retenu au dedans, enfle la partie, & se coule entre les espaces des muscles, qui par apres se vient à pourrir, & souuent gangrener. Et pour ce, ie conseille au ieune Chirurgien de lier & cauteriser plustost l'orifice du vaisseau, que de se seruir de telle Suture, estant plus propre aux playes des intestins, vescie & estomach, si faire se pouuoit commodément aux deux derniers. *2. Cousture generale, dicte Restrainctiue.*

La troisiesme Suture est dicte Conseruatiue, parce qu'elle conserue, contregarde, & retient les labies des playes, lesquelles sont fort diuisees les vnes des autres, ou pour ce qu'elles sont contuses ou dechirees, ou qu'il y a quelque portion d'icelles perdue, qui faict qu'elles ne se peuuent ioindre ensemble, requerans seulement estre conseruees & maintenues, iusques à ce que la playe soit suppuree & incarnee : qui faict que par apres la playe plus facilement se consolide, la cicatrice n'estant si large & difforme. Telle Suture aussi se practique, quand on a soupçon qu'il y ait quelque chose estrange contenue en la playe, laquelle on desire qu'elle sorte, & en soit tiree: qui faict, que n'approchons les leures de la playe si pres qu'aux autres Sutures, nous contentans seulement de les tenir & conseruer lasches. Elle se practique en la mesme forme & maniere que les autres susdictes : vray est que les points ne sont si estroitement serrez, & les leures si fort approchees les vnes des autres, attendu qu'elle est faicte seulement pour contenir doucement ce qui seroit diuisé, par trop longue espace de temps. *3. Cousture generale, dicte Conseruatiue.*

Or le temps d'oster les poincts d'esguille & fil, ne peut estre limité : car à quelques vns les playes se reprennent & incarnent plustost qu'aux autres : semblablement vne partie se reagglutine plustost qu'vne autre, & par ainsi lesdits poincts ne seront couppez, que n'ayons obtenu ce que desirons, qui est l'vnion des parties diuisees: de laquelle estans asseurez, nous les osterons par diuers moyens, attendu qu'elles sont differentes les vnes des autres : Car la Suture Entrecouppee se doit oster & leuer en couppant chasque poinct d'esguille, tout ioignant le nœud qui a esté faict, sousleuant le fil auec vne petite sonde, puis le coupper auec la pointe du ciseau, & ayant ainsi couppé chasque poinct, il faudra doucement prendre auec les doigts ou petite pincette le nœud, & tirer doucement le fil, ayãt premierement mis les doigts d'vne main *Le temps d'oster les poincts d'esguille, & fil.* *Suture Entrecouppee.*

ſur la Suture, pour l'affermir, & tenir en ſeureté, craignant que l'vne des leures ne ſe tire auec le fil. Celle qui ſe faict auec vne ou pluſieurs eſguilles, comme aux Becs de lieure, ſe leue en couppant tout le fil, qui eſt entortillé, le tirant par apres doucement comme deſſus, puis oſter les eſguilles. La Suture Emplumee ſe leue en couppant chaque poinct des deux coſtez des leures, pres & ioignāt les plumes, puis en retirant le fil, comme a eſté dict des autres. La Couſture Seiche s'oſte en humectant, ſoit auec huile ou eau, les deux linges que lō a collez pres des leures de la playe. La Couſture de Pelletier eſt la plus difficile & malaiſee. A icelle il faut commencer à coupper le poinct, qui a eſté faict le premier, continuant auec la pointe du ciſeau chacun, ſi faire ſe peut, & retirer chacun petit morceau de fil doucement, en appuyant touſiours, & tenant la ſuture ferme, qu'elle ne s'eſlargiſſe en quelque endroit qui ne ſeroit bien repris.

Suture des becs de lieure. *Emplumee.* *Seiche.* *De Pelletier*

Le moyen de remettre les boyaux & Epiploon ſortis du ventre.

Chapitre V.

Gaſtroraphie, ou Couſture de ventre.

AVx playes du ventre, quand elles ſont grandes, & qu'elles penetrent iuſques en la capacité, il ſe practique vne autre maniere de Suture, dicte des anciens Gaſtroraphie, c'eſt à dire Couſture du ventre : mais d'autant que par telles playes ſouuent les boyaux & Coiffe, dicte Epiploon, ſortent, il eſt neceſſaire premieremēt de traicter le moyen de les remettre, & ſituer en leur place accouſtumee, car autrement la Gaſtroraphie ne pourroit eſtre practiquee.

Aduenant que les boyaux ſont ſortis : premierement il faut conſiderer s'ils ne ſont point bleſſez ; ſecondement s'ils ſont encore en leur vraye & naïue couleur : car ſi les menus & greſles ſont naurez & couppez de part en part, & principalement l'affamé, dict *Ieiunum*, qui eſt touſiours vuide, il eſt impoſſible, ou tres-difficile de les guairir le plus ſouuent, à cauſe de pluſieurs & grands vaiſſeaux, qui ſont en iceluy, de la ſubtilité nerueuſe de ſa tunique, & pour ce qu'il reçoit toute la cholere, & eſt plus prochain du foye que nulle des entrailles. Mais ſi les gros boyaux ſont naurez, on les peut bien recoudre, non toutefois que par ce moyen nous ayons certaine eſperance de les guairir : neantmoins tant pour le regard des greſles, que des gros, qui ſeront bleſſez, vne eſperance douteuſe eſt meilleure, qu'vn deſeſpoir aſſeuré, en ce qui concerne leur guairiſon. Que ſi aucun d'iceux eſt paſle & noir (vray ſigne & argument qu'ils ſont priuez de ſentiment) les remedes ne ſeruiront de rien, ou de bien peu. Mais s'ils retiennent encore leur naïue couleur, le pluſtoſt que faire ſe pourra, les faut remettre, par ce qu'en vn moment l'air exterieur non accouſtumé qui les touche & enuironne, les altere & corrompt : Et premierement s'ils ſont bleſſez, il conuient les recoudre auec la Couſture des Pelletiers cy deſſus eſcrite, & ainſi couſus, les remettre en leur place naturelle, prenant garde de laiſſer ſortir le bout du fil par la playe, à fin qu'eſtans conſolidez on le puiſſe tirer hors, & qu'il ne tombe dedans, & pour ce doit eſtre fort long, ſans le coupper pres de la Suture.

Les boyaux greſles, naurez, & couppez de part en part ne ſe peuuēt guairir.

Situation du bleſſé.

Or deuant que d'y mettre la main, il faut bien ſituer le bleſſé : comme ſi la playe ſe rencontre aux parties inferieures, & petit ventre, le malade ſera couché ſur le dos, les feſſes & cuiſſes releuees contremont : Si la playe eſt au haut du ventre, le bleſſé ſera ſouſleué, à fin que les parties bleſſees ſoyent en pante : Si la playe eſt au flanc dextre, on le fera tourner ſur le ſeneſtre : & ſi elle eſt au ſeneſtre, ſera couché ſur le dextre. Quand la playe eſt ſi eſtroicte & petite, que le boyau ſorty & enflé ne ſe peut retirer & remettre au dedans, il eſt neceſſaire, ou de reſoudre & euacuer la ventoſité, ou eſlargir la playe : toutefois il eſt meilleur d'eſſayer à deſenfler le boyau : ce qui ſe fera auec quelques fomentations reſoluantes & corroborantes : auſquelles on adiouſtera quelques remolliens : Comme ſi les boyaux ſont trop ſecs, il les faut eſtuuer

Ce qu'il faut faire quand le boyau ſorty & enflé ne ſe peut remettre.

auec eau tiede, en laquelle on aura adiousté vn peu d'huile rosat, & en apres de gros vin noir : car il fortifie & eschauffe plus que l'eau : & si pour ces remedes les boyaux ne desenflent point, Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, les perce auec la poincte d'vne esguille en plusieurs endroicts : telles ouuertures donnent passage aux ventositez enfermees. Ayant practiqué tous ces remedes, si telle quantité de boyau est sortie, qu'elle ne puisse estre remise par la playe, estant petite, il la faut eslargir auec la Bistorie courbe, qui ne couppe que d'vn costé, se donnant garde de blesser lesdicts boyaux : puis vn seruiteur habile doit doucement entr'ouurir auec les doigts les bords de la playe, & le Chirurgien doit remettre les boyaux au dedans, faisant entrer les premiers ceux qui sont yssus les derniers, gardant & rendant à chacune des reuolutions leur propre lieu, en les enfonçant d'vn doigt, sans le sortir du dedans, qu'il ne soit suiuy de l'autre : car autrement ceste portion que l'on auroit remise, en ostant le doigt, ressortiroit, si elle n'estoit tenue subiecte par vn autre doigt, qui en remet vne autre portion, & suiuant tel ordre facilement seront remis dedans.

Les boyaux doiuent estre remis chacun en son ordre.

Cela faict (ayant mis la main estendue sur la playe, à fin que les boyaux ne ressortent) il faut vn peu branler & secoüer le corps du malade : cela sert pour remettre & arrenger chacun boyau en son lieu naturel, comme ils estoyent auparauant que d'estre sortis.

Si la Coiffe & Epiploon sort par la playe, estant saine & sans vice, il la faut remettre & estendre doucement sur les boyaux. Mais si quelque partie est deuenue liuide ou noire, on la lie au dessus de ce qui est noircy, pour doubte du flux de sang, puis on couppe ce qui est au dessous du fil, & soudain on remet ce qui est sain & entier de ladicte Coiffe, laissant pendre le bout dudict fil, afin qu'on le retire facilement, quand le fil se separera & tombera, la playe estant venue à suppuration.

Comme il faut remettre l'Epiploon sorti par la playe.

De la cousture du ventre, dicte Gastroraphie.

Chapitre VI.

Les boyaux & Coiffe restituez en leur place, il faut recoudre la playe : Mais d'autant que telle Cousture, selon aucuns, ne se doit faire comme és autres parties, c'est à sçauoir en ioignant celles qui sont de mesme nature les vnes auec les autres, comme le Peritoine auec le Peritoine, & ainsi de la peau & muscles : ains pretendent ioindre le Peritoine, qui est vne membrane, auec les muscles, & peau de l'Epigastre : car iceluy estant nerueux, malaisément se reprend auec son opposite, qui est de mesme substance. Ils font en sorte, qu'ils ioignent le Peritoine, qui est en la dextre leure de la playe, auec les muscles qui sont en la leure senestre, & par mesme moyen ioignent la chair musculeuse de la leure dextre au Peritoine, qui est en la leure senestre, & par ainsi le Peritoine s'agglutinera auec la chair musculeuse d'vn costé, & la chair musculeuse auec le Peritoine de l'autre : car le Peritoine contre le Peritoine ne se pourroit reünir, ce qui seroit cause que la playe se consolideroit superficiellement en sa partie charneuse, dont s'ensuiuroit vne tumeur semblable à la procidence du nombril, le Peritoine n'estant consolidé pour la prominence des intestins.

La Cousture du ventre ne se faict comme és autres parties.

Telle cousture se fera en ceste maniere : Quand la playe est grande, il faut qu'vn seruiteur adroict & habile, comprenne par dehors auec les mains toute la playe, afin de la resserrer, & faire que les boyaux ou Epiploon ne ressortent, decouurant seulement vn peu d'icelle au Chirurgien, lequel auec son esguille enfilee, commencera son premier poinct à la fin & extremité de l'vne des leures de la playe, perçant la peau exterieure, & chair musculeuse, laissant le Peritoine, qui est au dessous, sans y toucher de ce poinct, tirant l'esguille du dehors au dedans, puis ayant tiré son fil, du second poinct percera vis à vis l'autre leure opposite entierement, c'est à sçauoir le

Maniere de coudre le ventre.

Peritoine, muscles & peau, commençant audict Peritoine, tirant son esguille du dedans au dehors : & quand elle sera du tout tiree dehors, ensemble le fil, il fera vn troisiesme poinct semblable au premier, recommençant à percer la peau & chair musculeuse de la premiere leure, sans toucher au Peritoine, tirant l'esguille du dehors au dedans : derechef fera vn quatriesme poinct semblable au second, perçant le Peritoine, toute la chair musculeuse, & peau exterieure, tirant son esguille du dedans au dehors, & ainsi continuera à faire le semblable, iusques à ce que toute la playe soit recousue, prenant d'vn costé seulement la peau & chair musculeuse, & de l'autre le Peritoine, chair musculeuse & peau : car la cousture seule du Peritoine l'vn à l'autre n'est suffisante, ny celle de la seule chair, ains la faut faire en l'vn & en l'autre, pretendant ioindre le Peritoine, auec la chair musculeuse de l'Epigastre.

Autre maniere de coudre le ventre selon aucuns.

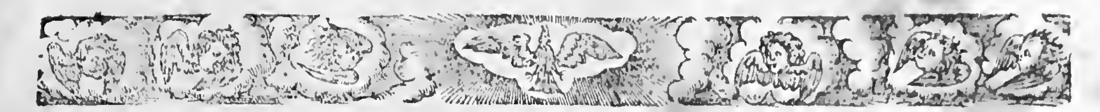
Autres practiquent ceste Cousture en autre maniere, ayans opinion que les parties, qui sont de semblable nature, se peuuent reünir facilement les vnes auec les autres, comme la peau auec la peau, la chair auec la chair, membrane auec membrane, & pour ce faire, commencent à faire leur premier poinct d'esguille au trauers de la peau, & chair musculeuse de la premiere leure, laissans le Peritoine qui est au dessous, tirans leur esguille du dehors en dedans, puis ayans tiré le fil, font leur second poinct à la leure opposite, perçans le Peritoine seul auec peu de chair, tirans leur esguille du dedans au dehors, & derechef font leur troisiesme poinct à la premiere leure, perçans le Peritoine auec peu de chair, sans trauerser tous les muscles, ny peau, tirans leur esguille du dedans au dehors, puis font leur quatriesme poinct à la leure opposite, & percent la peau & chair musculeuse sans toucher au Peritoine, & continuent iusques à ce que la playe soit du tout recousue, de sorte que d'vn mesme costé de leure, mais par diuerses fois ils percent la peau & chair musculeuse, & le Peritoine.

Maniere de coudre le ventre selon Celse.

Faut entendre par la leure gauche non au regard du malade, car elle est droicte, mais au regard de l'operateur, estant en sa main gauche.

Entre toutes les manieres de faire Cousture au ventre, celle cy tiree de Celse est la plus facile à comprendre & practiquer, & la moins dangereuse à executer. Il faut auoir deux esguilles enfilees en vne mesme esguillee de fil, l'vne en vn bout, & l'autre à l'autre: d'icelles en prenōs vne de la main dextre, & l'autre de la main gauche: De celle que tiendrons en la main dextre, nous commencerons la cousture à l'extremité superieure de la leure gauche de la playe, perçans premierement le Peritoine, puis la chair musculeuse & peau, tirans nostre esguille & fil iusques à la moitié du dedans en dehors, puis de l'autre esguille que prendrons en la main gauche, ferōs vn second poinct vis à vis du premier à la leure dextre de la playe, commēçans sur le Peritoine, comme nous auons faict au premier poinct: en ceste façon la poincte de l'esguille est loin des boyaux, & le cul de l'esguille, qui est mouce, proche d'iceux: comme les esguilles auront passé d'vne part & d'autre, il faut changer de main pour les tenir, de sorte que celle de la main dextre se prēne de la gauche, & celle de la main gauche se prenne en la dextre : puis ayant faict ce changement, il faut derechef percer les leures en la mesme maniere qui a esté dicte, c'est à sçauoir, de l'interieure partie à l'exterieure, continuans tant qu'il sera besoin, changeans tousiours de main aux esguilles, obseruans tousiours que les poincts se rapportēt vis à vis l'vn de l'autre, & ainsi continuerons à acheuer de coudre la playe, laissans en la partie inferieure vn petit orifice pour donner issue au sang caillé, & matiere qui se pourra faire, le tenant ouuert auec vne petite tente cannulee, liee à son extremité. Et faut noter, que toutes les susdites Sutures doiuent estre faictes auec vn bon fil, & l'esguille courbe vers sa poincte, faisans les poincts plus serrez, & plus pres à pres qu'aux autres parties du corps diuisees qu'il conuient coudre, par ce que le mouuement du ventre les peut rompre plus aisément, & aussi que ceste partie n'est subiecte à si grande inflammation que les autres, encore qu'elle soit percee plusieurs fois.

Quels doiuent estre le fil & l'esguille.



Traicté quatriesme des Operations de Chirurgie, De l'ouuerture des Apostemes, contenant 5. Chapitres.

De l'ouuerture des Apostemes en general.

Chapitre I.



Vand nous pretendons donner issue, & vuider la matiere contenue en vne Aposteme, deuant que venir à la section & ouuerture, il faut considerer si ladite matiere ne peut estre digeree & resoulte par la bonté de la chaleur naturelle, ains se tourne & cuit en *Pus*, ou boüe. Les signes que ladicte boüe se faict, & que la matiere contenue en la tumeur ne se peut digerer, sont, chaleur bruslăte comme feu, tumeur plus eminente, plus rouge, & plus dure qu'auparauant, douleur poignante & pulsatiue, sentiment de pesanteur, comme s'il y auoit quelque chose pesante attachee au membre. Si la partie est d'importance, frissons & tremblements, qui viennent sans tenir ordre, la fiebure est plus grande la nuict, comme aussi la douleur: Quelquefois les glandes prochaines deuiennent enflees & enflammees. Mais quand la suppuration est parfaicte & acheuee, la tumeur decroist, on sent des poinctes auec demangeaison, & quelque petite stupeur, qui eslance par fois, principalement quand la boüe est profonde: car lors qu'elle est proche du cuir, la tumeur s'esleue en poincte, se fait molle au toucher, & obeit, quand on la presse, la peau superficielle en la pointe se diuise & separe des parties qui sont au dessous.

Ce qu'il faut considerer, auant que de venir à l'ouuerture.

Signes quand la boüe se fait.

Signes de la suppuration parfaicte.

Quand tous ces signes apparoissent, il est de besoin de faire ouuerture des Abscés auec la Lancette, sans attendre que le cuir se rompe & ouure de soy-mesme, à fin de vuider la matiere qui est contenue au dedans, craignant que par sa longue demeure, elle ne mine, & face des cauitez aux parties voisines. Toutesfois Celse dit, que peu souuent il faut faire incision aux aixelles & aines, la matiere estant suppuree & meurie, ny semblablement quand l'Abscés est mediocre, & quand il est en la superficie de la peau, & qu'il suffit de le faire par cataplasmes, & que la boüe l'ouure de soy-mesme, n'estoit que la foiblesse & impatience du malade contraigne le Chirurgien à se haster de l'ouurir: car si on n'y touche point de ferrement, le lieu peut demeurer sans deformité de cicatrice. Estant le mal plus profond, on doit considerer si le lieu est nerueux, ou non: s'il n'est point nerueux, il le faut ouurir d'vn fer chaud, qui à cela est fort commode, par ce que la playe, iaçoit qu'on la face petite, demeure long temps ouuerte, pour donner issue à la fange, & la cicatrice, qui par apres y demeure est petite. Maintenant nous vsons de cauteres

Le temps d'ouurir l'Abscés auec la Lancette.

Opinion de Celse.

Quand l'Abscés doit estre ouuert auec fer chaud.

Cauteres potentiels.

potentiels. Si pres du lieu il y a des nerfs, il est à doubter & craindre, qu'y applicquant le fer chaud, il ne vienne en conuulsion, ou que le membre ne soit debilité & priué de son action, & à ceste raison faut vser de la Lancette.

Quels Abscces doibuent estre ouuerts, sans attendre la parfaicte suppuration.

Quelquefois encore que l'Absces soit verdelet, vn peu crud, & sans grande matiere, toutesfois il demande d'estre ouuert, specialement quand il est proche des parties nobles, qu'il est de matiere veneneuse & maligne, laquelle en attendant sa parfaicte maturité, pourroit r'entrer au dedans, & par sa vapeur infecter lesdictes parties, dont s'ensuiuroit de trespernicieux accidens. Or combien que Celse conseille d'attendre l'entiere & parfaicte maturité des Absces, qui sont és parties nerueuses, afin que la peau soit extenuee, & que la bouë s'approche pres d'icelle, afin que l'on la rencontre plus pres, si est-ce que nos meilleurs practiciens commandent d'ouurir tels Absces, & ceux qui sont aux ioinctures, & proches des os, nerfs, tendons, & ligamens auant leur parfaicte maturité, craignants qu'il ne s'y face grande pourriture, & que telles parties ne soyent corrompues. Semblablement les Absces du fondement doibuent estre ouuerts deuant leur parfaicte maturité, d'autant que telles parties pour leur trop grande humidité peuuent estre aisément pourries & corrompues: ioinct aussi que la bouë par trop longue demeure, peut pourrir le boyau, qui est plus mol que la peau exterieure, & se percer en dedans, dont s'ensuit fistule, le plus souuent incurable.

Ayant cogneu & remarqué, qu'il y a de la bouë & matiere contenue en l'Absces, laquelle ne peut auoir issue, & sortir de soy-mesme, ou pour ce qu'elle est trop espaisse, crue, & visqueuse, ne pouuant pour sa crassitude & malignité souuent meurir du tout, ou que le cuir est trop dur, ou pour ce qu'elle est en lieu trop profond, & où il y a grande espaisseur entre la bouë & le cuir, ou qu'à raison des inconueniens on ne doibt attendre la maturité, comme si l'Absces est proche des parties nobles, des grãds vaisseaux, en lieu membraneux, ou subiect à pourriture, il faut que le Chirurgien face ouuerture auec la Lancette, se proposant les conditions qui s'ensuiuent.

Quatre principalles conditions que le Chirurgien se doit proposer deuant qu'ouurir l'Absces.

La premiere, que l'operation se face, s'il est possible, au matin, d'autant qu'en ce temps là, la personne est plus paisible & tranquille, si ce n'est que la necessité contraigne. La seconde est qu'elle se face en lieu commode. Or le lieu commode se cognoist par l'enfleure de la partie, qui faict poincte & se rencõtre plus mol, & obeit aux doigts, & en cest endroict la peau est plus tenue: vray est que telle ouuerture se doibt faire au lieu le plus bas de l'Absces, afin que la matiere s'escoule plus aisément, plustost qu'à force de medicaments, ny à presser dessus: car l'euacuation qui est en pente, aide plus l'euacuation de la bouë, que le medicament, specialement aux parties, desquelles nous ne pouuons changer la situation, comme au corps: car aux bras & iambes, encore que l'ouuerture soit faicte en haut par la situation du membre, telle faute peut estre amendee. La troisiesme condition, que nous gardions les rides de la peau, & les fibres des muscles, & pour ce que muscles vont quasi selon la longitude du corps, il faut que l'ouuerture soit faicte en long, & selon la rectitude des muscles. Toutesfois encore que les rides soyent de trauers au front, il faut que la section soit faicte en long, suiuant les filets charnus du muscle Large: autrement la peau estãt couppee selon ses rides, tomberoit dessus les yeux. En la teste faut garder la naissance du poil: aux aixelles & aux aines, faut garder le ply & les rides, pour cacher la deformité de la cicatrice soubs le ply de la partie, & empescher l'imbecillité, qui est cause de receuoir les defluxions: mais pour euiter que ne touchions quelque nerf, tendon, veine, ou artere, ou autre partie de consequence, & afin que l'operation s'execute sans danger, tantost nous faisons l'incision droicte, tantost de trauers, ainsi que chacune partie le requiert: ce qui ne peut estre bien faict, que par celuy qui a vne parfaicte cognoissance de l'Anatomie: autrement sans y penser il pourroit picquer vn nerf, ou faire vne ouuerture à vne veine ou artere, & seroit cause de quelque conuulsion, paralysie, ou flux de sang, & mesme de la mort. La quatriesme condition est de faire le moins d'incisions qu'il nous sera possible, mesurans les trous

Seconde.

Troisiesme.

Quatriesme.

selon

ſelon la grandeur de l'apoſteme : car quand il eſt petit, on n'y faict qu'vne ſeule inciſion moyenne & peu profonde, mais ſi l'apoſteme eſt grande, nous ſommes contraints quelquefois de faire deux ouuertures, ou pluſieurs, prenans garde que l'vne d'icelles ſoit au fond du *Sinus* ou cauité de la partie, à fin qu'il ne demeure & croupiſſe dedans aucune humeur, qui ronge & mine les parties circoniacentes & ſaines.

Et ſi nous rencontrons quelque Apoſteme auec grande cauité & ſinuoſité, & que la peau de deſſus eſtant charnue, ſe puiſſe glutiner, nous ferons en la partie vne ſeule inciſion pour donner ſortie à la boüe : mais ſi la peau eſt mince & fort deſcharnee, comme mortifiee, & du tout inutile, nous inciſerons tout le long auec vne ſimple & ſeule taillade, ayant faict ceſte ſimple inciſion en long, ſi les bords de la playe d'vne part & d'autre apparoiſſent fort greſles, & deſtituez de chair, nous les retrancherons: car telle peau engendre & entretient la boüe & *Pus*, qui pourrit les parties prochaines & empeſche l'application des medicamens : Mais quand nous trancheons la peau, il faut que ce ſoit en figure triangulaire, ou de fueille de Myrthe, à fin que plus aiſément elle ſe guairiſſe; car la ronde eſt mal propre pour eſtre cicatricee. *Aduertiſſemẽt pour grandes apoſtemes.*

Or quant à la grandeur de l'ouuerture qui ſe fait en tout Abſces, elle doit eſtre meſuree ſelon l'abondãce & quantité de la matiere, & parties ſubiectes. Auſſi la profondeur qu'il conuient faire en profondant & enfonçant la Lancette, doit eſtre mediocre: car allant trop auant, cela ne fait que moleſter le malade, & cauſe quelquefois flux de ſang, & ne penetrant aſſez auant, vous ne profitez de rien. *D'où ſe doit prẽdre l'indication de la grãdeur de l'ouuerture.*

La cinquieſme condition ſe doit obſeruer apres l'ouuerture des grands Abſcés, de ne faire euacuation de la matiere tout à coup, ains petit à petit, principalement ſi la perſonne eſt foible, ou vielle, ou fort ieune, ou vne femme enceincte : car les euacuations ſoudaines apportent defaillance & ſyncope, d'autant qu'il ſe fait vne tresgrande diſſipation d'eſprits, qui ſont contenus auec ladicte bouë, encore qu'elle ſoit contre nature. *Autre cõdition qu'il faut obſeruer apres l'ouuerture.*

L'ouuerture faicte, il faut traicter la playe ſelon la diuerſité de la partie de l'Abſces, & du temps. Sur tout le Chirurgien doit euiter les grandes tentes, deſquelles Celſe deffend d'vſer aux Abſces des aixelles & aines, à cauſe des grandes veines, arteres, & nerfs qui ſont en ces endroicts là, ſe contentant d'applicquer deſſus vne eſponge, trempee en vin. Nous y mettons ordinairement vn plumaceau de charpy, & par deſſus vne emplaſtre, laiſſant par ce moyen l'orifice ouuert, pour donner iſſue à la boüe qui reſte, laquelle pourroit eſtre arreſtee & retenue par le moyen d'vne tente groſſe & longue. Cela faict, la partie ſera bandee proprement, commençant le bandage à la partie ſaine vers le fond du *Sinus*, ou cauité, s'il y en a, finiſſant à l'ouuerture, à fin d'exprimer & chaſſer la boüe, ſans croupir & ſe retenir au dedans, de peur qu'elle ne face par ſucceſſion de tẽps quelque vlcere cauerneux & fiſtuleux, puis la partie ſera de telle ſorte ſituee, que ledict orifice & ouuerture vienne en pente, pour donner eſgouſt à la matiere plus facilement. *Autre condition qu'il faut obſeruer en la curation de l'Abſces ouuert.*

Des Tumeurs, nommees Ateromes, Steatomes, & Melicerides.

Chapitre II.

Les anciens ont remarqué ces eſpeces de tumeurs, differer les vnes des autres pour la matiere qui eſt contenue en icelles. Car l'Aterome contient vne matiere ſemblable à boüillie liquide : le Steatome vne ſubſtance graſſe ſemblable à ſuif: le Meliceride vne matiere ſemblable à miel. On peut bien dire par coniecture ce qui eſt dedans icelle, mais on ne le peut du tout certainement cognoiſtre & aſſeurer, ſinon quand on le iette dehors : toutesfois on diſcerne les vnes des autres en ceſte maniere. Quand on foule l'Aterome, il s'eſpand à l'entour du lieu où on l'a preſſé, & ne reuient ſoudai- *Difference des Ateromes, Steatomes, Melicerides, priſe de la matiere.*

Signes pour cognoistre la differẽce des trois tumeurs. nement : le Meliceride differe de l'Aterome en figure & substance d'humeur : car sa figure est plus ronde, & la substance de l'humeur contenue plus subtile, de sorte qu'il s'estend plus que l'Aterome, si on le presse auec les doigts, plus soudain elle obeit, & apres les auoir ostez, aussi soudainement elle retourne : le Steatome est plus dur que les autres, & n'obeit que difficilement au toucher, ains resiste au tact des doigts, & le plus souuent est large en sa base, & peu souuent se voit estroicte, & sa sommité large.

Matiere du re se trouue souuent es dictes tumeurs. Ces tumeurs du commencement sont petites, mais par succession de temps deuiennent fort grandes. Aucunes d'icelles sont fort dures, & le plus souuent en icelles est trouuee de la matiere estrange, semblable à petites pierres, os, poil emmoncelez, auec quelque humeur fort gros. *Philoxene.* Philoxene dit auoir quelquesfois trouué en l'humeur contenu dedans lesdictes tumeurs des animaux semblables à moucherons. Il faut noter que toutes lesdictes humeurs, & choses estranges sont contenues & enfermees en vne petite vescie, ou *Chyst*, qui les contient & enuironne de toutes parts. *Vne petite vescie enuelope l'humeur & chose estrãge.*

Or quant à l'operation, il n'importe si l'humeur contenu est semblable à bouillie, ou a miel, ou à suif, ou de quelle essence il soit : car nous auons vne seule intention, qui est d'oster le *Chyst*, ou vescie contenant l'humeur. Le moyen de faire l'operation, est telle. *L'operation pour guairir lesdictes tumeurs, n'est point differente.* Il faut premierement sousleuer le cuir qui est au dessous, puis le coupper, faisant l'incision proportionnee & correspondante à la grandeur de la tumeur, se donnant bien garde de coupper le *Chyst*, ou vescie qui contient l'humeur, craignant qu'il ne soit euacué : car estant espandu, trouble & empesche le reste de l'operation, & la tumeur s'abaisse : ce qui est cause, qu'à peine la membrane peut estre du tout separee, ny auec si grande facilité ostee : en quoy consiste toute la curation sans aucune recidiue. Apres auoir ainsi tranché la peau, le *Chyst* ou vescie apparoist blanc & tendu, lequel auec extreme diligence il faut separer & escorcher de la peau & chair auec vostre espatule, ou auec instrument propre, puis sera tiree & mise hors auec ce qui est contenu dedans, & ne laisser aucune portion d'icelle à l'entour de sa base, à fin que le mal ne retourne : & aduenant qu'il fust demeuré quelque portion, il ne faudra si tost agglutiner la playe, mais auec medicamens putrefactifs consommer ce qui reste.

En l'operation faut se donner garde de rompre veine, artere, nerf ou tendon. Il faut considerer qu'aucunes de ces tumeurs sont entees & inserees entre quelques veines, arteres, nerfs ou tendõs : ce qui requiert vne grãde dexterité à l'operation manuelle, craignant que voulant du tout separer le *Chyst*, on ne rompe quelque artere, veine, nerf ou tendon, & partant si quelque portion y est adherente, il sera plus expedient de la laisser. L'operation acheuee, aux petites tumeurs & petites incisiõs ne se trouue aucune difficulté, & faut seulement instiller en la playe quelque medicamẽt agglutinatif, mettant par dessus vne cõpresse trempee en vn defensif, pour la bander, & empescher l'inflammation, & rapprocher les parties diuisees & separees. Mais si la playe est grande, & qu'elle ne puisse estre agglutinee par ce moyen, il ne sera hors de propos d'y faire quelque poincts d'esguille assez distans les vns des autres : à fin d'y faire couler quelque remede, & donner issue à la bouë qui s'y peut engendrer : le reste de la guairison se paracheuera comme aux autres tumeurs.

Curation des escrouelles par la Chirurgie. Quant à la guairison des escrouëlles, qui se faict par operation manuelle, elle se practique de mesme façon, ostant lesdites escrouelles entieres, s'il est possible, se donnant garde de blesser aucun vaisseau qui soit situé à l'entour d'icelles, & principalement de ceux qui sont distribuez aux muscles, qui seruent à la voix, comme les recurrens, & ceux des autres muscles du *Larynx*, propres & communs : car plusieurs couppãs les escrouëlles à l'entour de la Trachee artere, ont rendu les malades enrouëz, & presque muets.

La maniere de cauteriser & inciser les Empieumes.

Chapitre III.



ENTRE les costes, muscles Intercostaux, & membrane nommee Pleuretique, se faict quelquefois vn amas de sang, qui se tourne & côuertit en bouë, encore que le Medecin par saignee, purgations, fomentations & autres remedes ayt tasché à le destourner & resoudre. Telle bouë s'apparoist quelquefois exterieurement, faisant tumeur au cuir de la poictrine: mais le plus souuent ladicte membrane Pleuretique, vient à rôpre & percer, pour estre trop chargee de bouë, laquelle par apres coule en la capacité de la poictrine: icelle s'euacuë quelquesfois, & vuide par les vrines, ou par la bouche, les poulmons l'attirās & suçans, puis par apres en toussant la iette dehors par la Trachee-artere.

Hipp. au Prognost. & 3. des maladies.

L'Empieume quelque fois s'apparoist dehors.

Les signes pour cognoistre s'il y a de la bouë contenue au *Thorax*, sont, difficulté de respirer, puanteur d'aleine, pesanteur du costé, toux seiche, frequente, & auec douleur, fiebure continue, & mal reiglee, qui redouble principalement la nuict, sueur à la fin de la digestion, dormir petit, appetit perdu: Quelquefois il s'amasse au lieu de la bouë, de l'eau dedans la poictrine, qui se cognoist aussi quand le malade, pour auoir eu grand soif, a beaucoup beu d'eau par apres, quand il tousse ordinairement sans rien cracher, & est trauaillé de fiebure, frisson, courte aleine, enfleure de pieds, & quand on secouë sa poictrine, du costé où est contenue l'eau, on entend vne fluctuation, comme d'vn vaisseau à demy plein: & telle maladie se peut nommer Hydropisie des poulmons, & poictrine.

Signes de la bouë contenue au Thorax.

Hydropisie de poulmôs, & ses signes.

Quand l'vne de ces maladies a demeuré quelque temps, & que tous les remedes n'ont de rien seruy, sans esperance que l'eau ou bouë se puisse cracher par la bouche, ou purger par les vrines, & que les quarante iours sont expirez, il faut venir à l'operation manuelle, qui est d'ouurir la poictrine, pour donner issue à ceste matiere, craignans que les poulmons ne se viennent à gaster & exulcerer: Ce qui se fera ou par la section, ou par le cautere actuel ou potentiel. Il faut premierement considerer, si en aucune partie de la poictrine, apparoist quelque tumeur & enfleure: si ainsi est, il sera faicte ouuerture au lieu plus conuenable auec la Lancette, ou cautere potentiel: vray est que nostre practique ordinaire est d'applicquer plustost le cautere potentiel, afin que le trou qui sera faict par iceluy, l'escarre estant tombee, demeure plus long temps ouuert, que le malade ne soit si vexé & tourmenté de tentes, qui seroyent mises en l'incision pour la tenir ouuerte. Et s'il ne s'apperçoit aucune enfleure & tumeur en la poictrine, il faut entre la troisiesme & quatriesme des vrayes costes, commençant à conter par embas, vers le milieu du costé, distant de six à sept doigts de l'espine, faire ouuerture auec la Bistorie courbe, iusques au creux & vuide de la poictrine, non tout à coup, ains petit à petit, commençant de haut en bas, conduisant la poincte de la Bistorie du dessoubs de la quatriesme coste, tirant de biais le tranchant sus la partie superieure de la troisiesme coste, craignant de coupper la veine, artere, ou nerf, qui sont situez & cachez soubs la cauité inferieure de la coste. Au mesme endroit se peut applicquer vn ruptoire, ou cautere potentiel, & ayant faict escarre, la coupper, iusques en la capacité de la poictrine, reiterant ledict cautere, s'il n'auoit faict du premier appareil telle ouuerture en profondeur, qu'il est necessaire. Telle ouuerture se pourra aussi applicquer auec le cautere actuel, descript cy deuant, lequel sera profondé, tant qu'il est requis pour trouuer la bouë.

Le moyen de faire ouuerture à l'Empieme par la Lancette, ou par le cautere.

Le lieu & endroit.

L'ouuerture ainsi faicte, il faudra, non à vne fois, ny tout à coup faire sortir la matiere, craignant de faire trop grande resolution & dissipation d'esprits, qui sont contenus en icelle: & par ainsi ayant faict sortir vne partie de la matiere, il faudra mettre

Cautiô pour faire sortir l'eau, ou la bouë.

Opinion d'Hippocrates, pour faire l'ouuerture en l'hydropisie des poulmons.

vne tente dedans l'ouuerture, & vne emplastre de *Gratia Dei*, ou de *Betonica*, par dessus. Hippocrates ordonne de faire ouuerture sur la troisiesme coste, l'ayant premierement descouuerte de sa peau & membrane, qui la couure, puis auec vn Foret ou petit Trepan la percer entierement, pour faire sortir l'eau qui est contenue dedans la poictrine : ce qui se peut aussi practiquer en ceux qui sont purulents, pourueu que les costes soyent larges suffisamment pour endurer le Trepan.

Trepan du Brechet ou Sternon par l'aduis de Colombe.

Incision de la poictrine suspecte aux anciẽs.

Practique moderne pour l'ouuerture de la poitrine.

Entre le Mediastin, sous l'os du Sternon ou Brechet, il s'accumule aussi de l'eau, laquelle Colombus veut estre tiree en trepanant l'os dudict Sternon ou Brechet. Il faut noter qu'aucuns des anciens auoyent suspecte l'ouuerture de la poictrine, lors qu'elle penetroit iusques au profond & capacité d'icelle, perçant la membrane, qui couure & tapisse le dessous de la coste, dicte Pleuretique, craignant que le malade ne mourust tost apres pour la grande & soudaine euacuation de l'esprit animal, qui sort auec la matiere purulente, ou pour les fistules incurables, qui s'ensuiuent de telle ouuerture : neantmoins ce iourd'huy nous trouuons le contraire, plusieurs ayans esté guairis, sans qu'il soit demeuré aucun vlcere fistuleux. Au lieu de telle ouuerture, applicquoyent en diuers endroicts de la poictrine des cauteres actuels, ou potenciels, iusques au nombre de sept, ou neuf, voire quinze, cauterisant seulement la peau qui est au dessus, sans passer outre, faisant les escarres mediocrement larges, & non trop profonds, ny trop superficiels, & laissoyent couler long temps les vlceres prouenans desdicts escarres, sans permettre qu'ils fussent guairis, iusques à ce que la toux & autres fascheux accidens fussent finis.

La Methode de faire la Paracentese, & tirer l'eau du ventre des hydropiques.

Chapitre IIII.

Definition d'hydropisie.

Trois especes d'hydropisie.

HYDROPISIE est vne tumeur contre nature, engendree de quantité d'eau ou de phlegme, ou de ventosité. Icelle tumeur est quelquefois en toute l'habitude du corps : autrefois au ventre inferieur. La premiere est engendree d'humeur phlegmatif, & la seconde d'eau & de ventositez : ce qui a faict que les anciens ont remarqué trois sortes d'hydropisie. La premiere est dicte Anasarca, Hyposarcidios, Leucophlegmatias, quand esgalement toute l'habitude du corps est remplie de phlegme, au
1. *espece.*
moyen dequoy toutes les parties du corps sont mollasses, passes & deffaictes, lesquelles si on presse du doigt, le vestige & fosse y demeure quelque temps.
2. La seconde est nommee Timpanites, & par Hippocrates Hydropisie seiche, quand le ventre inferieur est plein de ventositez & tendu, de sorte que si on frappe dessus, il rend vn son comme d'vn tabourin : vray est que souuent il y a quelque peu d'humeur meslé, car par succession de temps les vents se viennent à espaissir
3. & rendre nebuleux & aqueux. La troisiesme est dicte Ascites, qui est vne distention & tumeur du ventre inferieur, à cause des eaux qui sont contenues en iceluy, ayans pris son nom d'*Ascos*, qui signifie vn vaisseau de cuir, auquel on tenoit anciennement quelque liqueur, comme il se faict és peaux & cuirs de cheure. Quelquefois, comme ceste maladie croist, les bourses, cuisses & iambes se viennent à enfler, ce qui denote vn commencement de Leucophlegmatie, n'estant de la propre essence d'Ascites : ny pareillement quand quelque aquosité se regorge & monte au Thorax ou poictrine.

Accidẽs de l'hydropisie.

L'Ascites subiecte à la Paracentese.

De toutes ces trois especes, la derniere est subiecte à l'operation manuelle, pour faire vuider les eaux qui sont contenues en la capacité du ventre : mais deuant que venir à telle ouuerture, il faut sçauoir quelles sont les curables & incurables, à fin

qu'elle ne soit faicte en vain, & au detriment du malade. A ceux qui sont cassez de vieillesse, ou qui ont vne mauuaise habitude, qui ont les entrailles du tout maleficiees, sans apparence de pouuoir estre rectifiees, & à ceux ausquels les forces sont debiles & languides, ou qui ont apporté ce mal du ventre de leur mere, ne faut mettre la main pour faire la Paracentese. Es personnes robustes, ieunes, de bonne habitude, & qui n'ont point de fiebure, ayans les parties du dedans fortes, & assez bien temperees, & ausquels les eaux ne sont dés long temps croupies, qui auroyent peu alterer & corrompre le foye, ratte & boyaux, la Paracentese peut estre heureusement faicte. La maniere d'y proceder est telle.

A quelles personnes la Paracentese se doit practiquer, & non practiquer.

Si l'hydropisie procede premierement & principalement du vice du foye; le malade estant couché au lict, sera dextrement tourné & couché sur le costé dextre, pour faire l'incision au costé senestre: & si elle procede du vice de la ratte, il sera tourné sur le costé senestre, pour faire l'incision au dextre: tant y a que l'incision doit estre faicte en la partie opposite de celle d'où procede l'origine du mal: & cela, par ce que le malade se doit reposer sur le flanc, où est la source du vice: car se couchant autrement, l'entraille Schirreuse & endurcie auec pesanteur tomberoit contrebas, & faisant solution de continuité, causeroit douleur. D'auantage l'entraille Schirreuse, quand le malade est couché dessus, est aidee, recreée & fortifiee de la chaleur que le lict luy rend: outre ce, si le malade reposoit sur le flanc incisé, la douleur de la playe l'affligeroit grandement, & l'aquosité renuersee sur l'ouuerture, sortiroit, & distilleroit ordinairement, dont s'ensuiuroit grande prostration de la vertu: d'autre part, le flanc ja debile pour l'affliction de l'entraille Schirreuse, ne doit point estre affoibly & vexé d'auantage par l'incision.

Maniere de faire la Paracentese.

Le malade ainsi situé, faut obseruer & remarquer l'endroit, auquel il conuient faire l'incision & ouuerture, qui est trois doigts ou enuiron au dessous du nombril, à costé d'iceluy, tirant vers le flanc dextre ou senestre, non toutesfois directement & de droicte ligne entre ledict nombril & penil, à fin d'euiter la ligne blanche, qui est en cest endroict, & les extremitez nerueuses des muscles de l'Epigastre, & les eneruations tendineuses des muscles droicts: car icelles estans blessees, apportent souuent griefues douleurs, & d'autres pernicieux accidens, & plus difficilement se consolident, quand il est besoin de fermer la playe.

Le lieu où se doit faire la Paracētese.

Ce consideré, le Chirurgien auec la main gauche, & son seruiteur, duquel il sera assisté, pinceront en long, l'vn d'vn costé & l'autre de l'autre, le cuir & pannicule charneux de cest endroict, pour les esleuer en haut, afin de l'inciser de trauers en son milieu iusques aux muscles, puis sera laissé retomber. Et pour executer le reste de l'operation dextrement, apres ceste premiere incision (afin que ledict cuir retombe au deuant de l'incision, qu'il faut aussi faire aux muscles & Peritoine, & la puisse estoupper, & empescher l'aquosité de sortir, sinon en rehaussant ledict cuir) il faut tirer & rehausser le cuir & pannicule charneux contremont auec la main, puis le plus haut que faire se pourra, suiuant les fibres des muscles, la poincte de la Bistorie courbe sera poussee doucement, de façon que nous inciserons les muscles & le Peritoine de la largeur de l'ouuerture d'vne saignee; nous donnans bien garde de coupper quelque veine, ny de picquer les boyaux, ou autre partie contenue en la capacité: auec grande facilité nous pouuons vser en lieu de la Bistorie, de nostre instrument ponctuel, cy deuant descrit & depeinct. L'incision faicte sera mis au trauers des incisions du cuir, muscles & Peritoine, iusques en la capacité du ventre, vne tente d'or ou d'argent cannulee, de la grosseur d'vn petit tuyau de plume, ayant sa teste fort large, afin qu'elle ne glisse au dedans, attachee par le milieu du corps auec vn petit ruban, craignant qu'elle ne sorte dehors, & par icelles seront tirees les eaux, non tout à coup, mais petit à petit, ny trop abondamment à la fois, mais par diuers iours, à sçauoir, tant que la vertu soit allegee du faix qui la greuoit, reglans & moderans ceste euacuation selon les forces du malade, ce qui se cognoistra en touchant le poux: car plusieurs qui ont faict vne trop soudaine & abondante euacuation, en eua-

Belle consideration.

Vsage de la tente cannulee.

cuant les esprits contenus auec l'aquosité soudainement, ont tué les malades. Ayans suffisamment tiré de l'eau pour vn coup, nous bouchons la cannule auec vne petite tente de linge, filace, ou d'esponge, pour empescher que le reste de l'eau ne sorte, & par dessus nous mettons vne grande emplastre de Diacalcitheos: Aucuns retirent la cannule, & font deualler sur la playe qui est aux muscles & Peritoine, le cuir & leure de la playe, qui a esté rehaussé, à fin de la couurir & reboucher.

Practique de Maistre Florēt Philippes, pour arrester l'eau seurement.

Pour arrester l'eau seurement, Maistre Florent Philippes Chirurgien tres-fameux à Orleans, perce transuersalement les deux leures de la playe, prenant assez bonne quantité de cuir, y laissant son esguille, comme l'on faict aux Becs de lieure, & auec du fil, qu'il tortille au tour de ladicte esguille, les retient comme vnies & ioinctes ensemble, de sorte qu'il ne sort aucune goutte d'eau, & lors qu'il veut en faire sortir vne autre fois, il detortille son fil, puis eslargit les leures, sans oster son esguille. Cependant il faut fortifier le malade, luy donnant bonnes viandes, & qui tost se conuertissent en bon suc, le laissant reposer iusques au lendemain: auquel iour, si les forces le permettent, nous pourrons tirer quelque quantité d'eau, soit en ostant la tente qui bouche la cannule, si elle a esté laissee, ou en rehaussant seulement le cuir qui couure l'ouuerture, sans remettre la cannule, s'il peut sortir quelque aquosité, proportionnant comme dessus la quantité de l'euacuation à la vertu, & ainsi suffisamment nous continuerons par diuers iours à tirer le reste de l'aquosité.

Cautere potentiel auec incision sur l'escarre.

Aucuns pour faire telle euacuation applicquent premierement vn cautere potentiel, qui cauterise la peau, puis incisent dessus l'escarre, profondent iusques à l'interieure partie du ventre, faisant fort petite ouuerture, par laquelle l'eau sort goutte à goutte, & apres que l'on en a tiré suffisamment, on bouche l'ouuerture auec vn peu de charpy raclé, lequel s'oste le lendemain, ou lors que l'on veut retirer de l'eau: Autres apres la susdicte incision de l'escarre, mettent dedans vne tente cannulee, à fin de tirer l'eau par icelle, comme nous auons dict cy dessus. Plusieurs se contentent d'applicquer de petits cauteres potentiels, vers la region du foye & ratte, ne penetrans que le cuir superficiellement, & ce à l'imitation des anciens qui en ont applicqué iusques à neuf. Les autres font de petites incisions, comme vne saignee aux costez du ventre, ou bien pincent le cuir, & y passent au trauers auec vne esguille, vn petit fil de soye ou laine.

Applicatiō de plusieurs petits cauteres potentiels.

Petites incisions.

Le nombril prominēt se peut percer.

Et d'autant qu'aux hydropicques, souuent le nombril est fort prominent, & forietté en dehors, voire quelquefois iusques à la grosseur d'vn esteuf, estant clair & luisant comme vne vescie pleine d'eau, i'ay veu passer au trauers vn petit fil de soye, ou laine, en maniere de seton, auec tres-bon succes & grand soulagement du malade, pour la grande quantité d'eau, qui decouloit goutte à goutte par ceste ouuerture.

En quel lieu se doit faire la scarification aux iambes enflees.

Outre ce quelquesfois les iambes, cuisses, & bourse sont fort enflees, & œdemateuses: A quoy le plus souuerain remede, est de faire des scarifications, non plus profondes que le cuir, & de la largeur deux fois d'vne saignee. Aucuns les font pres de la cheuille interieure, quatre doigts au dessus d'icelle. Ie les ay quelquesfois faictes heureusement sur le coud du pied, & vers le dedans de la cuisse & bourses, du commencement il en sort vn peu de sang sereux, mais par apres l'aquosité en decoule continuellement, sans aucune inflammation, de sorte que les scarifications ne se peuuent clorre que toute l'humidité ne soit vuidee, & le malade presque desenflé, & la superieure partie du ventre manifestement abaissee: ce qui se fait en peu de tēps, sans qu'il suruienne aucuns fascheux accidens, ny intēperature aux ouuertures. D'auantage, il ne faut craindre aucun danger, comme quand on perce le ventre en l'hydropisie Ascites: car on ne tire point l'aquosité abondamment tout d'vn coup: & si apres en auoir tiré beaucoup, le malade deuenoit quelque peu foible, on la peut retenir & estācher, en bouchāt les petites incisions auec de la charpie raclee, ou vn peu de drapeau bruslé, & les serrer auec bandage: Et quand nous voudrons en tirer derechef, faut defaire le bādage, oster la charpie, ou drapeau bruslé, & prouoquer l'euacuatiō, en promenāt le malade à pied, ou bien le mettre en lictiere ou coche, si faire se

peut, ayant les iambes pendantes. Hippocrates pour exciter d'auantage la sortie de l'eau, commande de frotter auec du sel les susdites scarifications, & applicquer dessus des fomentations, & les tenir tousiours ouuertes auec quelque medicament chaud, c'est à dire mordicatif & acre: car en telles incisions les anciens, comme escript Æce, Asclepiades, Leonides, Hippocrates, & Archigenes, ont eu fort bonne esperance.

Conseil d'Hip. pour faire sortir l'eau par les lieux incisez.

Mais deuant que venir à telles scarifications, il faut considerer les forces & l'aage du malade: car telles ouuertures ne sont propres à ceux, ausquels les forces sont foibles & petites, non plus qu'à ceux qui sont fort vieils & caducs, d'autant que aux vns & aux autres, du iour au lendemain, la gangrene se met à la partie, laquelle par apres il est tres-difficile, voire impossible d'arrester: occasion que la mort suruient au malade: & souuent les Medecins & Chirurgiens en sont blasmez & vilipendez: ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, à mon tres-grand regret.

L'incision n'est conuenable à tous.

La maniere de guairir les Hargnes acqueuses.

Chapitre V.

Dedans la capacité du *Scroton*, ou bourse qui contient les testicules, il s'engendre & tombe des eaux & humiditez vitieuses & superflues, ce qui est cause de faire en ceste partie vne tumeur, dicte des Grecs *Hydrocele*, qui est comme vne Hydropisie particuliere: & est à noter que ceste tumeur n'aduient quelquefois qu'à vn costé seul. Si ceste affection procede de cause antecedente, le sang enuoyé pour aliment à toutes ses parties, est changé en vne substance acqueuse & sereuse: Si elle procede d'vn coup, dans la tumeur est contenue vne humidité sanglante. Telle humidité n'a pas vne seule place: car elle s'amasse & est contenue souuent entre les membranes premieres & secondes du testicule: ce qui se cognoist en pressant la tumeur: car l'humidité peu à peu reflue & retourne entre icelles, la bourse est plus blanche, la tumeur ne dureté ne s'apperçoit au fond d'icelle, ny aux enuirons, comme quand l'humidité est contenue en la capacité du *Scroton*, ou bourse, attendu que l'aquosité n'y est chassee & poussee, & mesme du costé qu'est l'aquosité, la tumeur est de figure ouale, le testicule ne se sent facilement à la veüe, ny au toucher, d'autant que l'aquosité est contenue à l'entour d'iceluy, qui l'enuironne & submerge, & le comparant à l'autre, semble estre grossi & enflé, & souuent quand la tumeur est grande, la bourse en sa partie superieure est fort tendue & releuee, de sorte que la superieure partie de la verge est aussi cachee sous la tumeur. Quelquesfois ceste humidité est contenue en vne tunique propre, comme dedans vne petite vescie ou *Chyst*, laquelle est supernumeraire, comme és Ateromes, & lors la tumeur est rondelette, ramassee en vn, & semble que ce soit vn troisiesme testicule.

Hydrocele.

Signes de la Hargne acqueuse.

Souuent il s'accumule des ventositez au *Scroton*, qui nous semblent representer quelque aquosité, & pour les discerner les vnes des autres, il les faut ainsi obseruer: la Hargne venteuse est aucunement dure & legere, & s'engendre tout d'vn coup, & soudainement se peut aussi euanoüir: mais l'acqueuse ne se perd iamais du tout, mais bien quelquesfois s'allege & diminue, ou pour quelque petite fiebure, ou pour abstinence, & principalement aux enfans. S'il n'y a point grande quantité d'humidité, la tumeur est molle, s'il y en a grande quantité, elle fait telle renitence qu'vne bouteille pleine & fort estroictement serree, elle est pesante à sousleuer, & s'accumule & croist petit à petit: les veines de la bourse s'enflét, si on les presse du doigt, l'humeur obeit, & s'espandant à l'entour du doigt, sousleue ce qu'on ne presse point: & apparoist ladite humeur au trauers, comme d'vn verre, ou d'vne vescie: Ce qui se cognoistra facilement en approchant vne chandelle allumee du costé de la tumeur, iettant vostre

Signes pour cognoistre la Hargne venteuse, & acqueuse.

veuë de l'autre: & si l'humidité enclose est acqueuse, la tumeur reluit, & est de mesme couleur que les parties circonuoisines: si elle est sanglante, ou semblable à lie de vin, la tumeur apparoist rougeastre & comme liuide: Et si nous voyons ces signes en tous les deux costez du *Scroton*, ou bourse, cela montre qu'il y a deux Hargnes, vne de chasque costé. Toutes les susdictes tumeurs quant à soy ne font point de douleur, s'il ne suruient à la partie grande tension, pour la trop grande repletion, & principalement quand l'aquosité est contenue entre les membranes du testicule. Pour vuider telle aquosité, la seule ouuerture y est profitable, laquelle se faict en ceste maniere.

Signe pour cognoistre si la Hargne est des deux costez.

Apres auoir osté le poil, qui est au penil & bourse, si le malade n'est encor enfant, nous le faisons coucher à la renuerse, soit dessus vn banc, ou dessus son lict, estant bien garny de linge: puis nous commandons à vn seruiteur de se mettre au costé du malade, opposite de celuy que nous voudrons ouurir, qu'il recule la verge vers soy, & lors de la main presserons contre la partie inferieure de la bourse, pour rendre la partie plus tendüe & pleine, puis de la main droicte, en laquelle nous aurons vne forte Lancette, ou petite Bistorie droicte à deux tranchans, nous inciserons la bourse en sa partie superieure, faisans l'incision de ligne droicte, comme vne petite taillade, sans picquer de la poincte profondement, penetrant neantmoins iusques en la capacité de la bourse, tant que l'aquosité sorte. Et si ladite eau est contenue dans les membranes du testicule, il faudra dextrement y faire vne seconde incision, se donnant garde de toucher audict testicule, ny aux vaisseaux spermatiques: Et où l'humidité seroit enfermee dedans vn *Chyst*, vescie ou tunique supernumeraire, le Chirurgien auec la main senestre comprimera le fond du *Scroton*, à fin de chasser & pousser ladicte tumeur en haut vers l'os du penil, & apres estre arrestee en tel endroict, sera tenue fermement, pour empescher qu'elle ne descende, puis en la partie inferieure auec la Bistorie faut faire vne incision au *Scroton* & au *Chyst*, ou vescie, qui contient l'humidité, & la vuider le plus que l'on pourra: & si faire se peut, nous osterons vne partie de ladicte tunique ou *Chyst*, craignans qu'elle ne se consolide & reprenne, pour y receuoir d'autre eau: & par apres sera mise vne assez bonne & grosse tente de linge mollet pour tenir la playe ouuerte, & faire qu'elle ne se reioigne pour quelque temps: car estant soudainement reioincte, l'eau derechef se pourroit amasser, & par ainsi sera tres-necessaire pour obtenir la parfaicte guairison, de faire desgorger les membranes, qui sont imbues desdictes humiditez, les suppurant tant que faire se pourra.

Maniere de faire l'ouuerture.

Seconde incision, quād l'eau est és membranes du testicule.

Incision au Scroton ou au Chyst, contenant l'humidité.

Aucuns en la partie superieure du *Scroton*, que nous auons remarquee, applicquent vn cautere potentiel: puis ayans faict l'operation, couppent l'escarre profondement iusques en la capacité où est contenue l'eau, & laissent doucement tomber ladicte escarre: Telle diuision faicte par le cautere se consolide moins tost, ayant loisir de laisser longuement escouler l'eau. Autres au lieu de l'incision & cautere, passent au trauers de la tumeur, auec vne forte esguille, vn fil de soye, comme vn seton, & par ce moyen euacuent l'eau petit à petit: mais de toutes les trois susdictes ouuertures la moins dangereuse est l'incision, de laquelle peu ou point il suruient accident, pourueu qu'elle soit bien faicte, & en lieu conuenable. Il semble, selon ce que nous auons dict cy dessus en l'ouuerture des apostemes, que la section deuroit estre faicte au bas du *Scroton* & bourse: si est-ce que l'experience nous montre, qu'il suruient plustost douleur & inflammation en la partie inferieure, l'incision y estant faicte, qu'en la partie superieure, tirant pres de l'aine: car vers le haut il y a moins de crainte de toucher le testicule ny ses membranes, pour estre appuyees, & coucherez souuent vers le fond, lequel est comme l'aboutissement & fin de toutes les fibres dudict *Scroton*, & pour ceste raison sont douloureux. Et à ceste cause Celse & Paul conseillent de faire l'incision contigue de l'aine. Quand ceste Hargne sera double, nous ferons semblable operation aux deux costez, & principalement si nous voyons qu'elle ne se vienne à desenfler & abaisser.

Cautere potentiel, applicqué au Scroton.

Ouuerture auec l'esguille & fil de soye en faço de setō.

L'ouuerture se doit plustost faire en la partie superieure.

Incision double en la Hargne double.



Traicté cinquiesme des Operations de Chirurgie, Des maladies du Nez & bouche, contenant 7. Chapitres.

Du Polype ou Pourpre.

Chapitre I.



A QVELQVES personnes il croist dedans les narines vne excroissance de chair, laquelle prend ses racines & origine dés os Etmoides, ou Cribleus, & de ceux du Nez. Telle excroissance croist petit à petit, & en fin deuient si grosse & grande, qu'elle remplit les conduicts du Nez, & pend quelquefois iusques sur la leure, ce qui apporte ennuy & incommodité au malade, tant à parler, qu'à respirer. Quelquesfois elle croist en derrire, dans le trou par lequel l'air & le vent descend du Nez au destroit de la gorge, ce qui se peut manifestement voir, la bouche estant ouuerte, l'apperceuant au derriere de la Luette, voire de telle grandeur, qu'elle bouche le conduict de la Trachee artere, auec danger de suffoquer le malade, si on n'y remedie. Telle excroissance de chair à raison qu'elle est ordinairement mollasse & blancheastre, ayant plusieurs petites branches, comme pied d'vn Pourpre marin, a esté nommee des Grecs Polype, & des François Pourpre. *Racine & origine du Pourpre, dit Polype.*

Tous ne requierent la Chirurgie, pour ce qu'aux malings il ne faut toucher, non plus qu'aux chancres : car ils tiennent de leur nature & peruersité : le ieune Chirurgien les cognoistra par leur sentiment, qui est fort douloureux, dureté & renitence, couleur tirant sur le liuide ou plomb, odeur estant à demy puant & fœtide, à ceux là ne doit point toucher le Chirurgien, ains se doiuent traicter comme le chancre, par medicamens refrigeratifs, desiccatifs, mitigatifs de douleur, qui empeschent leur accroissement. Ceux qui sont indolens ou peu douloureux, mols, laxes, traictables, sans estre irritez ou indignez, blancs ou rougeastres, se laissent traicter par Chirurgie. *Tout Polype ne requiert la Chirurgie.* *Signe du Polype maling* *Signes du Polype traictable par la Chirurgie.*

Or pour ce faire, les Chirurgiés anciens, & ceux qui les ont suiuis par apres, ont assez seueremét practiqué ceste operatió : car aucuns couppent tout à l'entour le Pourpre, auec vn instrument faict expres, nommé des Grecs *Polyticon Pathion*, se donnans garde de trancher le Cartilage, puis tirent dehors ledict Pourpre tranché, auec vn instrument faict comme vne Cure-oreille, ou crochu, & traictent l'vlcere comme il appartient. Mais comme il reste ordinairement quelque racine d'iceluy *Façon de guarir le Polype par section.*

aufdicts os Etmoides, & du Nez, ils raclent ce qui reste & demeure à l'entour desdicts os, tournans & imprimans fort l'instrument, á fin d'emporter tout au dehors. Autres taschent à consommer le Pourpre auec medicamens caustiques, comme eau fort, huile de vitriol, ou cautere fondu, trempans en iceiles liqueur de petites tentes de charpy, lesquelles ils conduisent par vn tuyau, afin qu'ils ne blessent les parois du Nez. Autres le cauterisent auec vn cautere actuel, conduict par dedans vne cannule. Autres, comme les quatre maistres fameux Chirurgiens, n'ayans opinion qu'il soit possible de cauteriser le Pourpre iusques à sa racine, par ce qu'il est caché trop auant, fendent de costé le cartilage du Nez, iusques à l'os d'iceluy, & ayans decouuert le Pourpre par ce moyen iusques à sa racine, le couppent & cauterisent, puis recousent proprement la fente, comme les Becs de lieure. Le bon homme Guy de Cauliac, approuue telle operation, & conseille de ne recoudre point l'incision dessusdicte, que le Polype ne soit totalement arraché & desraciné: car pour peu qu'il reste de sa racine, il recroist: quoy aduenant, l'operation auroit esté faicte en vain.

Autre maniere de guairir le Polype par caustiques.

Autre par cautere actuel.

Autre par section du cartilage du Nez.

Toutes les susdictes operations, pour suffisantes qu'elles semblent estre, tourmentent fort le malade, comme l'experience nous a faict voir à plusieurs, lesquels à vray dire, n'ont receu aucune parfaicte guairison, ains plus d'incommodité que de soulagement: ce qui a esté cause de hazarder vne plus prompte & seure operation, pour la guairison de ce mal, qui est de l'arracher entierement. Et pour ce faire il faut siruer le malade en figure commode, le faisant assoir en vne chaire, le tournant vers la clarté du Soleil, puis ouurant & eslargissant du poulce de la main gauche la narine où est le Polype, auec la dextre seront conduictes les Pincettes plattes, le plus profondement que faire se pourra, qui seront largettes en forme de petit Bec de canne, desquelles sera serré le pourpre, puis des deux mains seront contournees doucement en tirant petit à petit, & non tout à coup, à fin de desraciner les pieds & racines qui tiennent contre les os Etmoides & du Nez, & par ce moyen faire en sorte que tout le Pourpre viendra d'vne piece: ce que i'ay faict heureusement auec peu de douleur. Monsieur Sourlin tres-expert Chirurgiẽ m'a asseuré l'auoir aussi practiqué plusieurs fois, sans qu'il soit venu aucun inconuenient. Le Chirurgien prendra garde de n'entreprendre telle operation, sinon aux Pourpres traictables, & non carcinomateux, lesquels auront prise suffisante, pour tenir coup d'estre arrachez, sans se rompre: sinon, il seroit plus expedient les laisser croistre & grossir d'auantage. Et où ledit Pourpre se retireroit en haut, euitant la prinse des Pincettes, ou petit Bec de canne, il sera attiré par le moyen d'vn petit crochet bien deslié, afin d'estre par apres pris plus failement. L'operation faicte, s'il sort du sang, on le laissera couler, à fin de descharger la partie, puis sera tiré par le Nez vn peu de gros vin vermeil, en forme d'Errhine, sans y mettre autre remede vnctueux ny huileux.

Maniere plus prompte & plus seure de guairir le Polype par l'extirpatiõ.

Caution à obseruer auant que d'entreprẽdre la guairison du Polype.

Du Bec de Lieure, ou Leures fendues.

Chapitre II.



LA defectuosité qui se void aux leures, aux oreilles, & aux ailes du nez ou naseaux, est appellee par Galen *Coloboma*, en Latin, *Curtum*, quand par vn vice naturel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble que l'on en ait leué & emporté vne piece, qui leur manque pour estre entieres. Il est impossible de rengendrer & restituer la substance, qui defaut en telle partie, estant l'œuure de nature, & non du Chirurgien: mais il peut bien rapprocher & agencer les parties diuisees, & faire que telle substãce qui defaut en telle partie, semblera estre engendree, de sorte que telle deformité qui s'apparoist en telles parties mutilees, ne se recognoistra que bien peu, principalemẽt si elles sont petites: car si elles estoyent fort grandes, elles ne receuroyent point de guairison, &

Coloboma. Curtum.

Rengendrer la substance est œuure de nature, & non du Chirurgiẽ.

n'y

n'y faudroit mettre la main, & les voulant guairir, on les rendroit plus laides & difformes, qu'elles n'estoyent auparauant qu'on entreprist à les guairir: Et pour ce le Chirurgien aura esgard de n'y toucher aucunement, & sur tout aux leures fendues, quand elles sont trop retirees, & qu'il y a trop grande deperdition de substance: car en voulant guairir ceste mutilation, ou le Chirurgien fait que les parties diuisees se reprennent, ou bien ne se reprẽnent point: si elles sont reprises, la Leure est trop contraincte & tendue contre les dents & genciues: Si elles ne le sont point, la diuision est encores plus grande, à raison de ce qui aura esté escorché & couppé de part & d'autre: ce qui est cause que par apres le malade plus malaisément mange, & moins distinctement parle, d'autant que la Leure bien conformee fera mieux parler & manger.

A quelles personnes l'operation manuelle est dangereuse.

L'operation manuelle est dangereuse à ceux qui sont vieils, & de mauuaise habitude, ou ausquels les vlceres se guairissent difficilement, par ce qu'il n'y a lieu au corps humain, où le chancre vienne plustost, & y estant venu, duquel on l'oste plus malaisément.

Façon de guairir la Leure fendue.

La façon de guairir ceste imperfection est telle: Il faut situer le malade à costé du iour, & de la main senestre prendre & sousleuer vne portion de la leure, qui est au costé dextre, puis auec la Bistorie courbe, que vous tiendrez à vostre main dextre, percerez la peau du milieu, & entredeux, commençant le plus haut & pres du nez, que faire se pourra, tirant vostre Bistorie courbe iusques en bas, afin d'escorcher toute la peau, qui est audict milieu & entredeux de ce costé de Leure, & derechef changerez de main, prenant de la dextre l'autre portion de Leure, qui est au costé senestre, & de la main senestre vostre Bistorie courbe, faisant le semblable que vous auez faict à l'autre costé de Leure, prenant garde qu'il ne demeure rien, soit en haut ou en bas, qui ne soit bien escorché, de sorte que les bords de la mutilation ou Bec de lieure soyent du tout incisez, pour faire vne playe fraische & sanglante, auant que les coudre. Cela faict, apres auoir laissé couler quelque quantité de sang, il faut ioindre & approcher les bords ainsi disposez & preparez, le plus esgalement que faire se pourra, puis passer vne esguille tout au trauers des deux portions de Leure, prenant assez bonne quantité de chair, y laissant ladicte esguille, & entortiller le fil autour d'icelle, comme font les cousturiers, quand ils veulent laisser leurs esguilles enfilees: Si la fente est grande, on y pourra mettre deux esguilles, vne en haut, & l'autre en bas. Si bonnement les parties diuisees ne se peuuent approcher & entretoucher, il faut faire deux incisions, vne de chasque costé de la Leure, en forme de croissant, tournees deuers la playe, comme il est cy deuant figuré, lesquelles diuisent & entament seulement la superficie de la peau, par ce moyen les bords de la playe qu'on tire, suiuent & obeissent plus aisément: car il ne les faut point contraindre de force, ains les mener & adiouster doucement, sans violence, de sorte qu'ils suiuent aisément, & lors qu'elles sont laschees & laissees, qu'ils ne se reculent beaucoup.

Il faut laisser couler du sang.

Voyez le pourtraict au Magazin.

Quelquefois la peau ne se peut totalement d'vn des costez ioindre, & rend difforme le lieu de la playe qu'elle laisse, & qu'elle ne couure point. S'il se rencontre ainsi, il faut inciser ceste partie là, en forme de croissant, sans toucher à l'autre. Si la poincte de l'esguille qui sera en la leure, outrepasse beaucoup de costé ou d'autre, elle sera couppee auec tenailles propres, afin qu'elle ne s'acroche à quelque chose, & par dessus sera mise vne emplastre de *Betonica*, & entre les incisions, qui seront faictes en forme de croissant, il faut applicquer du charpy sec, afin que les leures ne se reprennent, & que la chair qui croistra emplisse la playe, & rende la leure plus large & ample.

Il faut coupper la poincte de l'esguille.

Le plus souuent au septiesme iour la cousture est glutinee, & les leures reprinses, & lors si on apperçoit qu'elles tiennent assez asseurément, il faudra coupper le fil entortillé à l'esguille, & l'oster, ensemble ladicte esguille, & lors on traictera l'vlcere & petits trous qui resteront, par remedes conuenables, iusques à ce qu'ils soyent guairis.

Leures fendues en deux lieux. Or quelquesfois les leures sont fendues & mutilees en deux lieux : mais pour cela il n'importe, pourueu qu'il n'y ayt grande distance entre les vnes & les autres, & comme deperdition de substance, pour ce que la mutilation ou fente, encore qu'elle soit double, se traicte de mesme façon que la simple. S'il se trouue quelque eminence de chair ou cartilage és enuirons des leures & lieux qu'il faut escorcher, il les faut coupper afin de rendre le tout vny & esgal. *Fente & mutilation des oreilles & naseaux* Quant aux fentes & mutilations des oreilles & nazeaux, y sera procedé en mesme maniere & façon, qu'à celles des leures.

Des Absces, & chair superflue des Gencives, appellees Paroulis & Epoulis.

CHAPITRE III.

Epoulis. APRES quelque inflammation de la Genciue, il se fait & engendre en icelle vne excroissance de chair, nommee des anciens *Epoulis*, & le plus souuent pres les dernieres & interieures dents molaires. Telle humeur & excroissance vient petit à petit, & croist de la grosseur d'vn œuf de poulle, de façon que les dents en sont quelquesfois foriettees & deplacees de leur lieu, & le malade ne peut ouurir la bouche. *Le Chancreux ne doit estre irrité.* Si elles sont douloureuses, noirastres & chancreuses, il se faut donner garde de l'irriter par remedes caustiques, ny pareillement les lier, si ce n'estoit que leur racine peust estre emportee du tout, ains seront traictees, comme l'on fait les chancres, vsant de cure palliatiue.

Façon de guairir l'Epoulisr. Si l'Epoulis est molle & traictable, elle sera couppee estant petite : si elle est grande, elle sera liee : ce qui se fera auec vn fil fort, lequel sera mis au tour de sa baze, puis serré & noüe par diuerses fois, iusques à ce que la racine soit couppee petit à petit, par ledict fil. *Ligature plus seure que la section.* Telle ligature est plus seure que la section : car par icelle le flux de sang est euité, & la racine emportee, & le malade n'a point tant de frayeur & d'apprehension qu'il auroit du feu pour la cauteriser.

Comme il faut traicter l'Epoulis recidiué. L'ayant ainsi liee, si elle retourne, comme il peut aduenir, elle sera derechef liee ou coupee, & sa racine cauterisee, soit auec vn petit cautere actuel, ou auec vn peu d'huile de vitriol, eau forte, ou cautere potentiel fondu, comme il semblera estre plus vtile & commode. Quelques vns des anciens deuant que venir à la section ou ligature de l'*Epoulis*, applicquoyent vne poudre caustique, qui auoit vertu de consommer ladicte chair superflue : ce qui me semble estre fort incommode en ceste partie.

Paroulis, et maniere de traicter. Il se fait aussi vn petit Absces en la Genciue, appellé des anciens *Paroulis* : lors que nous cognoistrons que la boue sera faicte & assemblee, il faut luy donner issue, faisans vne incision auec la Bistorie courbe, assez large & spacieuse, craignans qu'elle ne recidiue, ou qu'il ne suruienne par apres quelque fistule. L'operation faicte, le malade se lauera la bouche auec vin rude & noir, vn peu tiede, pour desseicher, conforter, repercuter & arrester le flux de sang, si besoin est, puis le iour suiuant auec hydromel, pour absterger. Telle aposteme doit assez tost estre ouuerte, craignant que la boüe ne croupisse, & altere la Genciue & alueoles des dents, & mesme quelque portion de la machouëre. *Remede pour la putrefaction de la gencive.* S'il suruient quelque putrefaction à la Genciue, elle sera corrigee auec vn peu d'eau bleuë, dicte Eau de separation, en touchant auec discretion la pourriture. Et pour ce que souuent apres le *Paroulis* ou *Epoulis*, il se faict quelquesfois vne fistule à la Genciue, qui penetre iusques à l'os de la machoüere, il faudra voir, si la racine de la dent n'est point alteree & pourrie : car si ainsi estoit, (comme le plus souuent il aduient) il faudroit arracher ladicte dent, & corriger, soit auec le cautere, ou huile de vitriol, le vice qui pourroit estre à l'alueole : par tel moyen nature chassera ce qui sera carié & vitié, se donnant garde de le tirer par force.

De la retraction de la Langue, dicte des Grecs Ancyloglosson: ensemble de la Grenouïlliere, dicte Batrachos.

CHAPITRE IIII.



LA Langue à aucuns dés le premier iour de leur natiuité, est plus courte qu'il n'est besoin, pour bien parler & proferer les paroles, estant empeschee & retenue par le moyen du ligament, qui est plus court qu'il ne faut, tenant la Langue comme bridee par son milieu, ou pour quelques membranes inferieures, sur lesquelles la langue est appuyee, qui ne permettent icelles se remuer & tourner, comme il conuient. Du commencement les enfans sont fort tardifs à parler: mais quand la parole leur est venue, ils parlent hastiuement, & sans beaucoup d'empeschement, fors qu'en la prolation des mots, qui sont difficiles à prononcer, comme ceux qui ont beaucoup de K. R. & L. *Vice de la Langue courte.*

Quelquesfois aussi ce vice est accidental, quand apres vne vlcere faicte sous la Langue, il demeure vne cicatrice dure, calleuse & estroicte: ce qui est cause quelquesfois de la faire contourner & reployer, & ceux qui ont ceste imperfection, parlent à peine, à raison dequoy les anciens les ont nommez *Mogilalous*. *Vice de la Langue apres vn vlcere calleux*

Telle indisposition se doit guairir par la seule operation manuelle. Et pour l'executer, apres auoir faict asseoir le malade, comme il est requis, le seruiteur du Chirurgien, qui aura garny & enueloppé ses deux doigts, à sçauoir, le poulce & l'index de linge net & deslié, prendra la Langne à son extremité en haut vers le Palais: cela faict, si les membranes, ausquelles la Langue est attachee, sont causes de son empeschement, le Chirurgien auec vn petit crochet courbé, cy deuant descrit, qu'il tiendra en la main gauche, les accrochera, & apres les auoir fort estendues, les couppera, soit auec la poincte de son ciseau, ou auec la Bistorie courbe. Si la retraction de la Langue prouient à cause que le ligament est trop court, & qu'il s'aduance plus qu'il ne faut vers le milieu de la Langue, ou pour quelque cicatrice, il sera semblablement empoigné auec le crochet, & l'estendant, on couppera tout ce qui est dur, & qui n'obeit point au mouuement de la chair n'aturelle d'icelle. L'operation faicte, le malade lauera sa bouche auec vn peu d'oxycrat, & souuent remuera & estendra sa Langue, passant par dessous le doigt, & la retroussera auec les dents contre le Palais, afin que ledict ligament ou membranes ne se reprennent: car comme le mouuement empesche l'vnion, ainsi le repos est cause de l'agglutination: mesme la nuict portera vne petite compresse entredeux, afin de retarder & empescher la consolidation & reünion de la playe, qui se pourroit faire en dormant, pource que la Langue ne trauaille point à parler ny manger. *Façon de guairir la retraction de la Langue.* *Moyen de garder qu'il ne se reprẽne.*

Aucuns des anciens pour euiter le danger du flux de sang, en telle operation, passent au trauers du ligament membraneux, ou cicatrice, qui tient la langue liee, vn fillet auec vne esguille, & la serrent iusques à ce que la membrane soit couppee. *Pour euiter le danger du flux de sang.*

Quand il est question de trancher le filet aux petits enfans nouuellement naiz, apres auoir soubsleué du doigt la langue, nous couppons la membrane qui est au dessoubs auec la poincte du ciseau, puis auec vn peu de sel moite, que nous mettons au bout du doigt, nous frottons la playe, sans y faire autre remede, commandans à la nourrice de passer & repasser son doigt deux ou trois fois, sans y faire autre remede. *Pour coupper le filet aux enfans nouuellemen naiz.*

Or la parole est souuent empeschee à raison d'vne tumeur qui vient soubs la Langue, nommee des Grecs *Batrachos*, comme s'ils disoyent Grenouïlliere, en ceste tumeur est enserré & contenu vn humeur pituiteux, semblable le plus souuent à vn *Grenouïllere, & sa cause.*

aubin d'œuf, soit en consistence & couleur, enfermee pour la plusspart dedans vne petite membrane ou *Chyst*, comme les Ateromes, & autres froids Absces. I'ay veu de telles tumeurs si grãdes, & qui recidiuoient si souuent, que le malade ne pouuoit bonnement parler, auec crainte de suffoquer & estouffer, de sorte que par vn iour a esté ouuerte quatre fois, & à chaque fois en sortoit plein le creux de la main de glaire & humeur pituiteux. Elle a esté si rebelle & difficile à guairir, que l'on a esté contrainct d'y mettre plusieurs fois le cautere actuel, & l'ouuerture estant faicte fort ample, laisser en sa cauité des plumaceaux trempez en huile de vitriol, en fin toutesfois le malade a receu guairison.

Exemple.

Maniere de guairir la Grenouillie re, & sa recidiue.

Pour guairir ce mal, il faut premierement venir à l'ouuerture, auec la Bistorie courbe, afin d'euacuer l'humeur qui fait la tumeur : que si elle recidiue, le plus seur remede est le Cautere actuel. Pour ce faire il faut cõmodément situer le malade, & par derriere qu'vn seruiteur luy tienne la teste fermement, ayant l'vne de ses mains sur la teste, & l'autre soubs le menton à l'endroit de la tumeur, afin de la releuer, & faire beau ieu au Chirurgien, lors qu'il la percera de la Lancette courbe ou Cautere : car telles parties estans lasches & mollasses, pour peu qu'elles sont comprimees, s'enfoncent : ce qui seroit cause de faillir à l'ouuerture, & rendre l'operation illusoire. Le malade ainsi situé, & tenu par le seruiteur, ouurira la bouche, puis le Chirurgiẽ auec la main gauche, mettra vne piece de fer blanc, ou d'argent percee au milieu sous la langue : accommodant le pertuis de ladicte piece, à l'endroit où il conuiendra faire l'ouuerture. Estant ainsi accommodee, ledict Chirurgien de la main dextre prendra vn Cautere actuel embrazé, lequel il posera dedans le trou de ladicte piece, penetrant en ladicte tumeur, tant qu'il sera necessaire pour l'ouurir : par ce moyen les parties voisines seront garanties d'estre bruslees & offensees, & la tumeur sera commodément ouuerte. L'operation faicte, le Chirurgien fera lauer la bouche du malade auec vn gargarisme faict d'eau d'orge, plantin & miel.

Le moyen de cauteriser, coupper ou lier la Luette.

Chapitre V.



A L'extremite' & fond du Palais, Nature a mis & suspendu vne partie charnue & spongieuse, de rondeur, grosseur & longueur comme le bout d'vn tuyau de plume, lequel se peut aisément voir, la bouche estant ouuerte. Quand elle garde sa proportion naturelle, les Grecs la nomment *Gargareon*, les Latins Gurgulio, & nous Luette : mais quand elle croist outre son naturel, par quelque abondance d'humeur, qui coule dessus, estant longue & gresle esgalement, est dicte en Grec *Chion*, en Latin Columella, comme qui diroit petite colomne ou pillier : mais si en sa partie inferieure elle croist en rondeur, telle maladie est nommee des anciens *Staphyle*, & des Latins Vua, & de nous Resiniere, pour la semblance qu'elle a à vn grain de raisin noir. Elle est quelquesfois si prolongee & pendante sur la langue, qu'il semble tousiours au malade auoir vn morceau qu'il veut aualler.

Gurgulio, Luette.

Columella.

Vua, Resiniere.

Quand la Luette ne doit estre touchee, & quand elle doit estre par le Chirurgien.

A celle qui est noirastre il ne faut aucunement employer la Chirurgie : semblablement si elle est fort enflammee, douloureuse & de couleur rougeastre, sans danger ne se peut coupper, par ce que coustumierement il y aduient flux de sang. A ceste cause, il est meilleur & plus seur d'vser de medicaments, qui auront vertu d'appaiser la douleur, refraischir & corroborer doucement. Mais s'il n'y a point d'inflammation, & toutesfois que la Luette soit abbreuuee d'vn humeur phlegmatique, & soit abbaissee outre mesure, blanche, mince, & poinctue, il faut la tran-

cher : semblablement aussi quand par dessus elle est est mince, & par dessoubs grosse.

Telle affection se guairist, ostant ce qui est superflu & contre nature en la Luette, ce qui se faict & practique par la section, ou par le cautere, ou par la ligature. Si on a crainte de flux sang, le plus seur, court, & moins douloureux est de la coupper, afin de preseruer & guairir le malade de fascheux accidens, qui luy peuuent auec le temps suruenir, comme sont, la toux, pour vne continuelle irritation de ceste partie allongee, perte de dormir, & quelquesfois suffocation, de telle sorte que sommes contraints à quelque prix que ce soit, de secourir le malade en vn danger eminent & manifeste. *Trois façons de guarir le mal de la Luette.*

Et pour commodément executer ceste operation, il faut faire asseoir le malade en vn lieu clair, puis luy ayant faict ouurir la bouche, luy abaisser la langue auec vn *Speculum oris*, & luy empoigner auec pincettes propres la Luette, laissant passer oultre lesdictes pincettes, ce qui manifestement se void superflu & inutile d'icelle, & l'attirer, afin de plus commodément trancher auec la poincte du ciseau au dessous, & non au dessus desdictes pincettes, cela dequoy la Luette est plus longue, que naturellement elle ne doit estre: car estant molle & spongieuse, & couuerte de membrane, aisément obeit, quand on la tire, & à la voir semble plus longue: en quoy plusieurs Chirurgiens par ignorance, ou s'abusans se trompent, & la tranchent presque toute, ou la laissent trop courte, ce qui est cause de griefues & fascheuses maladies. Car cela aduenant, toutes les parties pectorales sont fort blessees, auec empeschement de bien parler, & quelquesfois le malade en deuient muet : parquoy il faut prendre garde de laisser non seulement son fond & racine, où elle est attachee au Palais, mais quelque portion d'icelle, & trancher seulement ce qui excede sa grandeur, & longueur naturelle. Aucuns l'ayans empoignee par le milieu, ou quelque peu plus bas auec des pincettes, dictes *Staphilagres*, la tordent & contournent: car estant torse elle se faict stupide & endormie, comme qui l'auroit serree auec vne fisselle, & se courbe & deuient liuide, & ne s'ensuit par apres grand flux de sang, quand on la couppe. Et où il suruiendroit flux de sang, il faudroit gargariser la bouche auec oxycrat, puis auec quelque decoction astringente, faicte auec gros vin austere, ou bien la toucher par apres auec vn peu d'eau, ou de quelque liqueur caustique, pour resserrer l'orifice de ses veines ouuertes. *Section, premiere façon de guairir la Luette.* *Incouueniens qui peuuent arriuer en la section, par l'ignorance du Chirurgien.* *Pincettes dictes Staphilagres.* *Remede pour le flux de sang suruenant à la Luette.*

La seconde maniere se faict & practique auec le cautere actuel ou potentiel. Pour le regard du cautere actuel, il faut auoir vne cannule d'argent, ou d'autre metail, laquelle vers son bout & extremité, sera percee & fenestree, afin d'y faire entrer ceste partie de la Luette que voudrez coupper & cauteriser ; puis mettrez par dedans la cannule, vostre cautere actuel estant embrasé, qui couppera par le bout, comme vn ciseau de menusier, le coulant & passant iusques à l'extremité, pour coupper & cauteriser ladicte Luette tout ensemble. *Cautere actuel ou potentiel, seconde façon de guairir la Luette.*

Quant à l'vsage du cautere potentiel, il faut premierement mettre & faire entrer ceste portion de la Luette en la fenestre de la susdicte cannule, puis fourrer vn cautere potentiel auec vne petite sonde dans ladicte cannule, le poussant iusques contre ladicte Luette, & le tenir quelque temps, prenant garde qu'il ne tombe quelque portion du cautere qui se viendra à fondre, à raison de l'humidité qui est en la Luette, sur la langue & parties voisines. Et quand on viendra à oster ladicte cannule, il faudra mettre auparauant sur la langue le *Speculum oris*, afin qu'il ne tombe rien de caustique sur les parties inferieures, & qu'il ne touche aucun lieu que la Luette, car il l'offenseroit. Ce faict, il faudra toucher la Luette auec vn peu d'huile rosat, par le moyen d'vn peu de linge ou cotton, qui sera trempé en icelle, & porté auec vn petit baston, puis le malade lauera sa bouche auec vn peu d'eau rose. *Le cautere est escrit au Magazin.*

Quelques vns n'vsent point de la susdicte cannule, mais auec vn petit de cotton, ou linge lié au bout d'vne sonde, trempé en huile de vitriol, ou eau forte, touchent & cauterisent la luette, ayans premierement garny la langue du *Speculum oris*, ou d'vne

cuillier, & soudain auec vn autre petit linge trempé en eau commune, ou de Plantin, touchent ladicte Luette. Autres emplissent le fond d'vne petite cuillier, dicte des anciens *Staphilocauston*, de poudre de cautere, ou eau forte, ou huile de vitriol, & y font tremper le bout de la Luette, ayans premierement mis le *Speculum oris* sur la Langue, & par ce moyen la cauterisent & consomment ce qui est superflu : vray est qu'il est à craindre que le caustique liquide ne coule & tombe sus la Lãgue, ou autres parties, & pour ce ie conseille plustost d'vser de celuy qui est aucunement solide & en poudre: car estant de consistence trop dure, il ne pourroit mordre ny s'attacher si tost à la Luette. Or si par la premiere applicquation de l'vn des susdits caustiques, le bout de la Luette deuient noir, elle sera suffisamment cauterisee, & si elle ne change point de couleur, nous y applicquons le caustique pour la seconde fois: cela faict, on commande au malade de se lauer la bouche auec oxycrat, ou vin vermeil tiede.

Cuillier dicte staphilocauston.

Remede experimenté.

I'ay veu auec heureux succes la Luette se remettre par le moyen d'vn peu de poiure concassé, & sel mis en vne petite cuillier, en laquelle on receuoit ladite Luette: aucuns pour cest effect vsent de poudres astringentes.

Ligature, troisiesme façon de guairir la Luette.

Le troisiesme moyen de guairir ce mal, se practique auec la ligature, pour la crainte que le malade a de l'incision, ou du cautere, ou pour la doute du flux de sang. Ce qui se fait, liant auec vne petite fisselle, ce qui excede le naturel d'icelle: par telle ligature, la partie inferieure ne peut receuoir nourrissement, les vaisseaux estans serrez par le fil, de sorte qu'en peu de iours le fil couppe ce qui a esté lié, & tombe de soy-mesme, le dessous estant presque cicatricé, sans aucune crainte de flux de sang. Le moyen de faire telle operation fort dextrement, ensemble l'instrument conuenable pour cest effect, te sera cy apres declaré.

Or l'vsage de ladicte Luette nous monstre, qu'il faut vser de mediocrité en la quantité qu'il en conuient coupper, ou cauteriser & lier: & faut en oster seulement ce qui excede sa grãdeur & longueur naturelle: autrement son vsage qui est tresnecessaire seroit perdu. Car premierement elle sert pour faire resonner & retentir la voix, comme la touche d'vn cistre, qui touche les cordes, & les fait sonner: & ce en diuisant l'air qui sort du poulmon, & qui est matiere de la voix, en l'espandant par le Palais, afin qu'il soit articulé, & formé de la langue, des dents, des leures & du nez en parlant. Et pour ceste cause, ceux qui l'ont trop grosse ou trop longue, ou autrement viciee, ont la voix si casse qu'on ne les peut entendre parler, ou bien parlent du nez, & si elle est du tout ostee, perdent la parole, & deuiennent muets. Elle a d'auantage deux autres vsages, l'vn, qu'elle empesche la poussiere, & autres telles choses d'entrer dans l'artere respiratoire, auec l'air que nous tirons, estant tendue comme vn tapis, au deuant du sifflet, ou *Larynx*: & l'autre de si grande importance, qu'en retenant & eschauffant l'air, qui entre par le nez & par la bouche, elle le tempere & modere de sorte qu'il n'offense point les poulmons de sa froideur, & à ceste raison, ceux qui l'ont du tout perdue, se sentent les parties pectorales fort interessees & refroidies.

Vsages de la Luette.

De la tumeur des Amigdales, & des Apostemes qui y suruiennent.

Chapitre VI.

Isthmos.

Le destroict de la gorge.

Paristhmia & Amigdales.

AVx deux costez de la Luette, & derriere icelle, à l'endroit du destroit de la gorge, nommé des Grecs *Isthmos*, Nature a colloqué deux glandules, l'vne vis à vis de l'autre, nommees pour ces raisons *Paristhmia*. Elles sont de figure & grosseur iustement semblables à vne amande, & pour ce sont dictes Amigdales : leur office est de retenir vne certaine humidité saliueuse qui decoule du cerueau, afin d'humecter & arrouser, & tenir frais, non seulemẽt les parties de la bouche, mais aussi la Trachee artere & œsophague, afin qu'en parlant la langue ne se desseiche par trop, & n'interrompe la continuation de

la parole. Ces glandes sont situees en lieu chaud & humide, & pour leur composition, qui est spongieuse, sont fort subiectes à fluxion & inflammation, qui fait qu'elles deuiennent plus grosses & dures que le naturel, faisans vne tumeur dicte *Antiades*, qui est cause que le passage des viures, ensemble de la respiration, sont bouchees, & pour ce les malades ont peine d'aualler, & difficilement quelquesfois prennent leur vent & aleine : ce qui les incommode fort, & à quoy il est besoing de prompt remede.

Leur vsage, situation, & composition.

Antiades.

Le plus seur secours est d'ordonner la saignee, apres auoir pris vn clystere, tirer par apres du sang des Ranules, qui sont dessous la langue, applicquer ventouses, vser de gargarismes moderément refrigeratifs & astringents.

Remede aux Antiades.

Quelquesfois la tumeur est si grande, qu'elle se vient à suppurer : ce qui se cognoistra quand elles sont comme ridees & blancheastres, & qu'il y aura eu auparauant quelque essancement: lors il faudra auec vn instrument propre pour ce faire les ouurir, ou bien prendre vostre lancette entortillee de linge, horsmis sa poincte. L'ouuerture doit estre assez grandelette, attendu qu'il n'y a en cest endroit aucun vaisseau notable qui soit à craindre d'estre picqué ou couppé, si ce n'estoit au fond & racines d'icelles glandules. Souuent nous sommes contraints deuant la parfaicte maturation les ouurir, afin de descharger la partie : car le sang qui en sort, fait que la tumeur se diminue, appaise la douleur & inflammation, & donne passage plus facile au boire & manger & à l'aleine. Vray est qu'il faut auparauant, s'il est possible appaiser la grande chaleur & inflammation par gargarismes rafraichissans.

Signes pour cognoistre quād la tumeur des Amigdales vient à suppurer, & le remede.

Si telles glandules sont fort prolongees & dures, sans esperance de se pouuoir remettre en leur naturel, il faudra vser & employer la Chirurgie, soit par la ligature ou section : si rien ne presse, la ligature sera fort propre, & principalement s'il y a dāger de flux de sang : ce qui se fera commodément auec nostre instrument, en la forme & maniere que nous auons descrit la Ligature de la Luette, se donnant garde d'en lier ou coupper trop, & se faut contenter de prendre & oster ce qui excede sa naturelle grandeur & grosseur, craignant que telle espace du gosier, ou destroit de la gorge demeurant vuide, n'apportast semblable accident cy dessus descrit, que fait la Luette trop couppee, ou quelque flux de sang dangereux, si on venoit à coupper iusques au fond de la chair naturelle de la glande, pour les veines qui se desseminent en ceste partie profonde.

Ligature, ou section aux glandules prolongees & dures.

Mais deuant que venir à l'operation, il faut considerer si elles sont malignes, ou non : car les malignes ne doiuent estre traictees par Chirurgie : nous les cognoissons telles quand elles sont dures & liuides, inesgales & douloureuses, & qui ont grosse racine, retenant la nature du chancre : Mais si elles sont blancheastres, rondes, mollettes & esgalles, gresles en leur racine, elles se peuuent lier & coupper. Et pour le regard de l'operation, l'histoire suiuante, que recite Albucrasis, suffira pour endoctriner le ieune Chirurgien à faire le semblable, lequel raconte auoir traicté vne femme malade d'vne telle tumeur, qui luy auoit presque bouché la gorge, de sorte qu'en respirant, elle sentoit le passage fort estressi, ne pouuoit manger ny boire, mesme de l'eau, estant en danger de mort, si elle fust encore demeuree vn iour, & estoit la tumeur tellement creüe, qu'elle auoit produit comme deux branches, qui s'auançoient & iettoient dans le pertuis du nez. En ceste necessité, vsant pour le peril euident d'vne diligence hastiue, il empoigna auec vn crochet l'vn de ces aduancements, qui entroyent dans le nez, & le tirant en fit sortir vne grande portion, laquelle il couppa au plus profond du nez, qu'il luy fut possible, & ayant faict le mesme en l'autre narille, il luy ouurit la bouche, & baissant la langue luy saisist la tumeur auec vn crochet, & en couppa vne grande part, sans qu'il en coulast que bien peu de sang: Ce faict, incontinent la bouche de la patiente fut ouuerte, & commença à boire de l'eau & manger. Les iours suiuans par plusieurs fois il luy couppa des pieces de la tumeur, & tousiours elle recroissoit, au lieu de ce qu'il en ostoit, iusques à ce qu'elle deuint excessiuemēt longue: quoy voyant il la cauterisa, & par ce moyen l'empescha de

Les tumeurs malignes ne doiuēt estre traictees par la Chirurgie, & leurs signes.

Histoire d'Albucrasis.

croistre: mais estant pressé de voyager autre part, il ne sceut point quel fut le succes de sa curation & Chirurgie: vray est qu'il y a apparence que le mal ayant ses racines cauterisees, ne peust par apres croistre comme il auoit faict.

Incision de l'art. re trachee.

Il peut aduenir que les Amigdales sont si fort enflees, qu'il n'y a aucune esperance de les pouuoir perser, ny lier, estant impossible au malade d'ouurir la bouche, ny desserrer les dents, de sorte que le malade faute de pouuoir auoir son vent, meurt: & lors il faut venir à l'extreme remede, qui est l'incision de la Trachee artere, plustost que de laisser suffoquer le malade.

Situation du malade, & moyen de faire l'incision de l'artere trachee.

Pour executer ceste operation, il faut situer le malade sur le dos, & luy faire renuerser la teste vers le derriere, afin que la trachee artere soit plus apparẽte, puis à l'endroit du troisiesme ou quatriesme annelet, il faut pincer auec deux doigts la peau qui les couure, & la sousleuer, & ainsi sousleuee l'inciser en long, & estant ainsi incisee & retombee, on rencontrera ladicte trachee artere, & s'il se presente quelque vaisseau, il le faudra reculer & euiter. Cela faict, auec la poincte de la Bistorie courbe, ferez vne incision transuersaire entre le troisiesme & quatriesme annelet, en la membrane qui tient les deux susdits annelets, ou cartilages ioincts ensemble, estant mitoyenne entre iceux, sans coupper rien de l'vn ny de l'autre cartilage, donnãt iusques au creux d'icelle trachee artere: ce qui nous sera manifeste & apparent, quand le vent sortira par la playe & incision: puis dedans icelle playe sera mise vne tente d'argent ou d'or cannulee, afin que le malade puisse auoir air par ce moyen pour quelque temps. Icelle tente doit auoir la teste fort large, & liee auec vn fil, craignant qu'elle ne tombe, ou soit attiree par la respiration dans les poulmons. Passé le danger de suffocation, il faudra l'oster, afin de r'agglutiner la playe, vsant de remedes conuenables.

Le moyen de tirer, rompre & coupper les Dents.

Chapitre VII.

Diuerses operations de Chirurgie, pour les Dents.



Il suruient aux Dents diuerses maladies, lesquelles pour leur guairison requierent la main du Chirurgien: comme estre decrassees, cauterisees, limees couppees, rompues, arrachees, remises & liees. Celles qui sont limonneuses, esquelles est attachee de la crasse, comme roüilleure iaunastre & noire, qui s'endurcist souuent comme plastre, ou escaille, sont nettoyees auec le petit burin, se donnant garde de gaster la genciue, & les dechausser, ny faire branler, car telles Dents ne tiennent pas ordinairement beaucoup. Les vieilles gens, & ceux qui sont subiects aux defluxions du cerueau, ou bien qui ont les poulmons ou estomach viciez, ou qui ont faict le voyage de Bauiere, reçoiuent telles incommoditez. Si le limon n'est desseiché, il sera osté plus facilement, & tant pour l'vn que pour l'autre, la genciue sera touchee auec vn peu d'eau alumineuse, qui engarde la roüilleure & le limon de croistre si tost, & aussi affermit & fortifie les genciues, qui ne sont beaucoup adherentes aux dents. Quelques vns tiennent pour vn grand secret, ce que i'ay faict autrefois de prendre vn peu d'eau forte, auec le bout d'vn petit baston, gros comme le bout d'vne plume, qui sera seulement trempé en icelle eau forte, & d'iceluy baston gratter la Dent, se donnant garde qu'il n'en tombe sur la leure ny genciue, & aussi tost qu'elle aura esté grattee dudict baston, sera soudainement frottee auec vn petit pinceau faict de linge, trempé en eau froide, afin d'oster l'empireume que ladicte eau forte aura peu faire à ladicte dent, faisant par apres cracher le patient, vous verrez la Dent blanchir soudainement.

Practique de l'Autheur pour nettoyer les Dents.

Si quelque Dent se vient à gaster, pertuiser & creuser, deuenant comme vermoulue & de mauuaise odeur, encore que souuent elle cause grande douleur, desirant neant-

neantmoins la contregarger, ou par ce qu'elle sert à mascher, ou parler, ou d'embellissement, le moyen de luy oster telle corruption & douleur, se fera auec vn peu d'huile de Sauge, Rosmarin, cloux de Girofle, ou autre aromate : si pour cela la douleur & pourriture ne cesse, on la cauterise auec eau forte, ou huile de vitriol, trempant vn peu de cotton dedans, qui sera dextrement mis en la cauité de la Dent. Et où tels remedes ne seront suffisans, le plus seur & meilleur est de venir au cautere actuel, qui sera petit & proportionné, selon qu'il est necessaire. Aucuns Chirurgiens pour les honnorables personnes en vsent d'argent ou d'or. *Pour les Dents creuses, pourries & vermoulues.*

Quelques Chirurgiens aiment mieux limer la Dent à l'endroit où elle est gastee: ce que ie loüe fort, quand il se peut faire, & lors que la Dent n'est gastee que d'vn costé : car par tel moyen, outre le profit que nous ferons à icelle, nous empescherons que sa voisine ne se gaste & endommage au toucher d'icelle. Nous limons aussi les Dents pour autres occasions, comme lors qu'elles croissent, plus qu'il n'est de besoin, ce qui aduient principalement, quand quelqu'vne n'a point de rencontre ny antagoniste: car il faut noter que les Dēts croissent tousiours, d'autant que pour leur rencontre elles fussent desia vsees, se broyans & frottans les vnes contre les autres: que si elles ne croissoyent, en peu de temps elles seroyent du tout vsees. *Pourquoy on lime les Dents.*

Quelquesfois la Dent s'auance auec vne eminence inesgale, soit en dehors ou en dedans, qui est tellement poinctue, qu'elle escorche la langue ou leure en parlant, & lors il faut limer seulement ladicte eminence. Quelquesfois aussi la superficie est inegale, & lors il faut limer leur extremité, pour la rendre au plain des autres. Et pour vser de la lime dextrement, & faire que la Dent ne soit esbranlee en la foulant & pressant de la lime, il faut tenir la Dent auec les doigts, applicquant de costé & d'autre vn petit linge sur la genciue, iusques à la racine de la Dent. *Dents qui s'auancent auec vne eminence inegale.*

Des Dents aussi foriettees, qui ne tiennent le rang des autres, ou qui sont rompues, y demeurant quelque chicot ou morceau, nous limons ce qui est aduancé, ou ce qui est superflu d'icelle, craignans qu'il n'offense quelque partie de la bouche. *Dents foriettees, ou rompues, y demeurant vn chicot.*

Quant aux surdents ou Dents superflues, d'autant qu'il seroit trop long & difficile de les limer, & qu'il est quelquesfois dangereux de les arracher, par ce qu'elles sont souuent enclauees & plantees fort auant en la machoüere, nous les couppons & tranchons auec nos tenailles incisiues, propres à cest effect, figurees cy deuant. Quelquesfois aussi en lieu de les coupper, nous les rompons, soit auec le poussoir ou Dauier: mais le plus propre est de les coupper, si faire se peut. *Dents superflues.*

Or souuent la douleur de Dent est si grande, pour estre rongee, pourrie, & pertuisee iusques au nerf, que la personne en court les rues, mesme qu'il deuient comme insensé, & considerant que tous remedes n'y seruent de rien pour appaiser la douleur, il ayme mieux qu'on la luy arrache, ce qu'il faut faire en ceste sorte. *Pour la grāde douleur de Dents.*

Il faut situer le malade selon vostre commodité, puis la Dent gastee sera bien choisie, sans prendre l'vne pour l'autre, puis il la faut dechausser, c'est à dire separer la genciue qui est au tour d'icelle, & remplir d'vn peu de plomb approprié, ou biē de linge ou cotton pressé le trou & pertuis, qui est en la Dent, afin qu'elle ne se brise sous le Dauier, pressee d'iceluy : puis le plus bas que faire se pourra, sera empoignee auec le Dauier, lequel il faut moderément serrer, craignant de l'esclatter & rompre, & la tirer vn bien peu en courbant, par ce qu'en pliant & courbant par trop la racine de la Dent, l'os de la machouëre où elle est fichee, se peut rompre, ou bien ladicte Dent en sa racine. Et faut noter qu'elle ne doit estre tiree à coup, ny par grande violence: car tirant ferme, on pourroit par ce moyen disloquer la machoüere inferieure, comme en la machoüere superieure, faire vn grand esbranlement ou aux temples, ou aux yeux. *Moyē d'arracher la Dent douloureuse.*

La Dent estant ostee, il faut resserrer la genciue auec les deux doigts, & faire lauer la bouche au patient, auec vn peu d'oxycrat, auquel aura este mis vn peu de sel. S'il suruient flux de sang, il ne le faut negliger : car il s'est troué quelqu'vn qui en est mort. Le plus seur remede que i'ay veu experimenter, est de mettre par *Flux de sāg n'est à mespriser quād il suruient en arrachāt la Dent.*

diuerses fois vn peu de cotton trempé en ius de citron, & en laisser dans la cauité & alueole d'où est sortie la Dent.

Moyen de lier, serrer, raffermir les Dents qui branlẽt, & remettre d'artificielles.

Et quant à ce qui concerne l'industrie de lier, serrer, & tenir ferme les Dents qui branlent & lochent, & les remettre estans du tout ostees, ou bien en accommoder d'artificielles, cela se practique ingenieusement en ceste sorte, auec vn fil d'or fin, qui se plie doucement, lequel doit estre mediocremẽt gros, pour estre passé sans force entre les Dents. Il faut premierement mettre vostredict fil en double, mettant son redoublement entre deux dents saines: puis on meine les deux extremitez du fil sur les Dents qui lochent, soit vne ou plusieurs, iusques à ce que lon ait tiré iusques à la seconde Dent saine de l'autre costé: apres on rameine le fil iusques au lieu d'où l'on auoit commencé, le serrant doucement pres la racine des Dents, afin qu'il n'eschappe: Ce faict, on couppe auec les ciseaux les bouts du fil qui sont superflus, puis on tortille ceux qui restent, & sont cachez entre les dents fermes, afin qu'ils ne blessent point la Langue, ny autres parties de la bouche.

Voyez le Magazin.

Quand les Dents sont du tout tombees, & non seulement esbranlees, ou on les remet en leur place, puis on les attache & serre auec le fil, comme a esté dict: ou en leur lieu on met de fausses Dents faictes d'iuoire, ou autre os propre, desquelles nous auõs donné cy deuant le pourtraict.

TRAICTÉ SIXIESME DES OPERATIONS *de Chirurgie, contenant neuf Chapitres.*

Ce qu'il faut obseruer deuant que picquer la Veine.

CHAPITRE I.

Intentiõ de l'Autheur.

CE n'est icy mon intention d'escrire quelles maladies requierent la saignee, en quel aage, en quelle saison de l'annee, en quelle region, en quelle habitude du corps il la faut faire, & pour quelle fin, à sçauoir, ou pour vne euacuation simple, ou deriuation, ou reuulsion. Semblablement quelle veine il faut picquer, combien il faut tirer de sang, ou en quelle maniere, ou abondamment pour vne seule fois, ou en reiterant par diuerses fois, aussi en quel temps de la maladie on doit ouurir la veine. Mais ie diray seulement la maniere de bien saigner: Ce que l'on doit obseruer & practiquer auant que picquer la veine, & apres l'auoir picquee: Et ce qu'il faut considerer, lors que le sang en sort. Ce faisant le

Chirurgien ne sera moins digne de loüange, de sçauoir bien ouurir la Veine, que le Medecin sera estimé, de cognoistre s'il est requis de ce faire, ou non: Car encore qu'il semble, que ce soit chose tres-aisee & facile, de bien saigner, si est-ce qu'il est tres-difficile & dangereux souuentesfois: par ce que les Veines sont ioinctes aux arteres, icelles estans dessous, & quelquesfois dessus, & à icelles les nerfs, & pour appuy les tendons.

Saignee difficile & dangereuse, & pourquoy.

Or si la Lancette picque le nerf ou tendon, il s'ensuit souuent conuulsion, ou gangrene, qui tue & consomme le malade auec cruel tourment: L'artere incisee ne peut estre agglutinee ny guairie, & souuent est cause que le sang se perd outre mesure. Si on couppe la Veine tout au trauers, ses bords se retirent, vn en çà, l'autre de là, & se cachent sous la chair, ne iettant point de sang: Si on la picque en trop grande crainte, la peau superficielle qui la couure, est seulement incisee, & non la Veine ouuerte, ou si elle est peu picquee, le sang ne vient que goutte à goutte, & le plus subtil, qui est cause d'y faire souuent vn *Trumbus* & aposteme. Quelquesfois la Veine est si fort cachee, qu'on ne la peut trouuer auec la Lancette, qu'à peine, ou bien, encore qu'elle soit apparente, pour estre petite & rondelette, fuit souuent la poincte de la Lancette pour subtile qu'elle soit. Ainsi plusieurs difficultez rendent la chose mal aisee, qui semble facile à celuy qui ne l'a plusieurs fois experimenté & practiqué.

Accidens qui suiuent le nerf, ou le tendon picqué, ou l'artere incisee, ou la Veine mal ouuerte.

Deuant que le Chirurgien vienne à ouurir la Veine, si le malade est constipé, & si de long temps les excrements du ventre ont esté retenus, il les faut vuider premierement auec quelque clystere remollient, afin que les Veines desemplies par la saignee, n'attirent des boyaux quelques excremens putrides, qui pourroyent offenser les parties nobles. La saignee ne se doit aussi faire, l'estomach estant indigest, & plein de cruditez, comme à ceux qui se sont desbordez à manger & boire, comme aussi s'il est suruenu & precedé quelque grande euacuation, ou autre chose qui pourroit auoir debilité les forces du corps, comme vomissement, flux de ventre, grande abstinence, veillé, auoir trop pressé nature en la compaignie des femmes. Le Chirurgien considerant toutes ces choses en l'absence du Medecin doit differer la saignee. Et si pour preuoyance & precaution, comme pour euiter quelque maladie, on se faict saigner, il faut que le personnage ait l'esprit libre, sans estre embroüillé d'aucune passion, comme tristesse, cholere, & sur tout il ne faut toucher la personne si elle est trop craintiue & effroyee, attendu que la peur & crainte fait retirer le sang au centre du corps.

Ce qu'il faut obseruer deuant que de saigner.

Si le malade est fort, il pourra estre assis, s'il est foible ou subiect à s'esuanoüir, comme ordinairement sont ceux de chaude cõplexion, luy faut faire prendre auparauant vn œuf mollet, ou autre chose, auec vn peu de vin bien trempé, & le coucher au lict, le situant, si faire se peut, de telle façon qu'il soit vn peu sousleué, comme en son seant. Mais sur tout, il faut que la lueur du iour ou de la chandelle donne de ligne droicte au lieu où l'on veut ouurir la Veine, sans estre contre son iour, afin que l'ombre n'empesche de recognoistre la Veine, & l'endroit où il la conuient picquer & ouurir: puis le Chirurgien de sa main dextre, empoignera la main dextre du malade, ou de la senestre la senestre, selon le costé, duquel il voudra tirer du sang, panchant le bras vn peu contrebas, & de son autre main gauche & estendue, ou d'vn linge chaud frottera le plat du bras, qu'il faudra saigner: En apres vn peu plus haut que le ply du coulde, sera faict auec vne bande & lisiere assez estroicte, comme d'vn poulce, ou enuiron, vne ligature à double tour, ny trop laschement, ny trop estroictement: car l'vn & l'autre exces empesche la sortie du sang, & tost apres le malade fermera la main fort estroictement, l'vn & l'autre estant cause que les veines touchans la chair seront arrestees, & qu'elles ne vacilleront en faisant l'ouuerture cà & là, & viendront à s'enfler pour le sang qui y sera attiré, & si elles estoyent auparauant cachees & peu apparentes, elles commenceront à se descouurir, soit à la veuë, ou au toucher.

Maniere de biẽ saigner.

Ligature pour la saignee.

La maniere de bien ouurir la Veine.

Chapitre II.

Suitte de la maniere de biẽ saigner.

TOVTES ces choses considerees, si le Chirurgien veut saigner du bras droict, il faut empoigner ledict bras de la main gauche, pres le ply du bras, ou proche du lieu où l'on veut faire l'ouuerture, & mettre le poulce sur la Veine, vn peu au dessous du lieu où il faut picquer, afin de la tenir ferme, qu'elle ne varie & fuye: car aucunesfois la veine estant tendue comme vne cordelette, roule, & eschappe la Lancette. Aucunesfois estant pleine de vent, se retire & obeit, de sorte qu'on ne l'atteint point du tout, ou qu'on y faict trop petite ouuerture: puis du doigt *Index*, de la main dextre, faut remarquer en quel endroict il faut ouurir la Veine, faisant au dessus du cuir vne petite enfonceure auec l'ongle, puis soudain faut prendre de ladicte main dextre la Lancette, qui est entre les leures toute preste & ouuerte, & d'icelle ouurir la Veine tout doucement, sans violence, glissant la poincte d'icelle dans la Veine, tout bellement, & non à l'estourdy, sans picquer à la volee, ny à plomb. Et pour faire l'ouuerture plus asseurément, & sans trembler, le Chirurgien doit tenir la Lancette vers son milieu, du poulce & doigt *Index*, appuyãt sa main auec ses trois autres doigts contre le bas du bras, & poser sur le poulce qui tiẽt la Veine subiecte, l'autre poulce & doigt *Index*, desquels il tient la Lancette, pour auoir sa main plus ferme & non tremblante. Aucuns frottent le lieu où se doit faire l'ouuerture auec vn peu d'huile, ou beurre frais, afin de rendre le cuir plus licé & tenue, & l'amollir, & par ce moyen plus facile à coupper, & auec moins de douleur. Autres oignent la poincte de la Lancette auec huile, pour la faire entrer plus doucement, faire moins de douleur, tenir la playe mieux ouuerte, subtilier le sang, s'il est gros, l'empescher de se cailler, & luy faciliter son issue.

Moyen de rendre le cuir delié.

Si du premier coup la veine est ouuerte, cela va bien: si elle n'est ouuerte, il faut soudain donner vn autre coup, ou vn peu au dessus, ou vn peu au dessous du premier, pourueu que la Veine y soit manifeste. Si l'ouuerture est petite, & le sang sort trop subtilement, de sorte que nous doutions n'en pouuoir tirer la quantité necessaire, soudain il faut mettre la poincte de la Lancette dans la playe, & l'eslargir: car souuent pour estre l'ouuerture petite, il se faict vn *Trumbus* & grumeau de sang, qui se vient à apostemer.

L'vsage de bastõ qu'on donne en la main de celuy qu'on saigne.

L'ouuerture estant ainsi methodiquement faicte, soudain il faut donner au malade à tenir en sa main, du costé qu'il aura esté saigné, vn baston rond, de moyenne grosseur, tant afin d'y appuyer son bras, que pour le contourner & serrer, quand il sera requis, afin de mieux faire couler le sang. Lequel s'il ne coule de droict fil, il faut prẽdre garde, si la ligature en est cause, pour estre trop serree: & lors la faudra vn peu desserrer, sans l'oster du tout.

Lancettes larges & estroictes.

Or le Chirurgien doit auoir plusieurs Lancettes, les vnes plus larges à la poincte, les autres plus estroictes: les larges sont propres quand la veine est superficielle, & qu'il conuient faire vne bonne ouuerture: les estroictes sont propres pour inciser les Veines qui sont profondes & cachees, & lors qu'il faut faire ouuertures petites aux Veines superficielles: car le malade a besoing quelquesfois de soudaine, & grande euacuation, & par ainsi il faut faire l'ouuerture grande, & semblablement quand nous cuidons le sang estre gros, & quand le malade est robuste & puissant. Au contraire si nous pretendons retirer & destourner le sang, qui sort mal à propos de quelque partie du corps, comme en ceux qui le crachent, ou qui le perdent par le nez, nous faisons l'ouuerture petite, par ce qu'ils n'ont besoin d'euacuation, estans suffisammẽt euacuez par la sortie du sang, ains de retractiõ & deriuatiõ. D'auãtage en ces euacuations & maladies, il faut permettre que le sang flue assez long temps par l'ouuerture faicte en la Veine, ce que le malade ne pourroit endurer ny supporter, si l'incision estoit grande, d'autant qu'il sortiroit beaucoup de sang. On fait aussi

l'incision petite aux phrenetiques, & à ceux qui resuent, ou sont esgarez de leur sens, à fin que la playe se ferme & consolide tost, par ce qu'aucunes fois, sans que l'on se donne de garde, ils defont la ligature, & se mettent en danger de perdre leur sang, si l'incision estoit grande : mais estant petite, encore qu'ils se deslient le bras, le sang coagulé qui bouche la playe, peut empescher qu'il ne sorte. L'ouuerture se fait aussi petite aux petites Veines, & large aux grosses: car la faisant petite en vn gros vaisseau, necessairement le sang qui se caille empeschera son issue. *Petite leuce aux phrenetiques.*

Quant à la figure de l'incision, elle se faict en trois manieres: la premiere de trauers: la seconde droit en long, par laquelle la Veine est fendue, & non picquee : la troisiesme est moyenne entre les deux susdictes, qui se nomme Oblicque, & se fait de biais. On la fait de trauers, quand on ne veut reiterer la saignee: car pliant le coulde, les extremitez de la Veine se reioignent : ceste figure est aussi commode, quand nous voulons faire grande ouuerture. L'incision se fait de biais, quand nous voulons reiterer la saignee : & aussi par ce que la faisant ainsi, on ne faut pas souuent la Veine: d'auantage ceux qui assistent, trouuent plus beau, quand en ceste figure le sang sort comme s'entortillant. L'incision droicte & longue, conuient quand nous reitererons la saignee, non seulement le iour, mais le lendemain, par ce que pliant le coulde, les extremitez de la veine se separent. *Trois figures de l'incision en la saignee.*

Or en quelque maniere que se face l'incision, la Veine doit estre incisee en son milieu, sans la coupper du tout: car ou ses bords se renuersent, & le sang ne sort point de roideur, ains decoule mal à propos le long du bras, ou bien les extremitez de la Veine ainsi couppees se retirent, & ne sort point de sang, ou bien peu du commencement. *La Veine doit estre incisee en son milieu.*

Ce qu'il faut considerer apres auoir picqué & ouuert la Veine, & lors que le sang sort.

Chapitre III.



IL faut noter, que la Veine est quelquesfois bien ouuerte, ce qui se cognoist par le sang, qui en ialist du premier loing & soudainement, mais tost apres il ne fait que degoutter : ce qui aduient pour la crainte du malade, qui aura faict retirer le sang au dedans, & au centre du corps. Telle chose aduenant, il faut patiemment attēdre, & desserrer vn peu la ligature, ensemble asseurer le malade, luy faisant remuer les doigts de la main, en laquelle luy aura esté donné à tenir vn baston, afin de le contourner, & quelquesfois serrer. Souuent l'ouuerture de la Veine est assez grande, mais le sang pour estre trop gros ne peut aisément sortir, & pour ce on applicque sur l'incision vn peu d'huile commune, qui est singuliere pour cest effect. Il aduient quelquesfois que la veine est bien ouuerte, & neantmoins le sang ne vient que par filet, ou goutte à goutte, ce qui procede d'autant qu'en voulant ouurir la veine, le Chirurgien estend & retire trop le bras en arriere, qui faict tendre la peau qui couure la Veine, & en faisant (apres l'auoir ainsi ouuert ensemble la Veine) plier vn peu le bras, la peau, ou quelque membrane couure l'ouuerture de la Veine, ce qui rend le trou plus estroict : & par ainsi le Chirurgien ne doit saigner le bras estant ainsi tendu. *La Veine bien ouuerte, le sang degoute par la crainte du malade.* *Le sang trop gros ne fait que degoutter.*

Si en l'absence du Medecin, le Chirurgien recognoist la vertu du malade estre debile, & neantmoins il soit necessaire, suiuant l'ordonnance du Medecin, faire grande euacuation, il la faut prudemment my-partir, de sorte qu'en ayant osté du premier coup moins, que le mal ne requiert, on reiterera quelques heures apres pour la seconde fois, & si besoing est, pour la troisiesme, sans precipiter par vne seule euacuation tout à coup le malade. *Saignee my-partie.*

Il peut aduenir, deuant que l'on ait tiré la quantité de sang qui est requise & ordonne, que le malade se sent foible, ou peut tomber en syncope, à quoy le Chirurgien aura esgard, & fermer la veine plustost que le cœur faille : ce qu'il apperceura quand le malade commence à blesmir, sentir mal de cœur, & que le poulx s'abaisse, & deuient plus lasche, & le sang commence à couler le long du bras. Telle chose aduenant, le Chirurgien doit soudain arrester le sang, mettant le poulce sur l'ouuerture de la veine, coucher le malade de son long, à la renuerse sur le dos, la teste appuyee sur quelque coissin assez bas, & luy ietter de l'eau froide au visage, luy donner vn peu de vin en sa bouche, & du vinaigre à sentir, & luy tirer contremont le poil des temples, & auoir vn peu de patience, qu'il ait repris ses esprits: car quelque temps apres les forces luy estans reuenues, vous pourrez paracheuer vostre euacuation.

Ce qu'on doibt faire, quand on apperçoit venir la Syncope en saignant.

Il y en a quelques vns qui ne peuuent supporter la saignee, pour peu qu'ils soyẽt en leur siaisant, encore qu'ils soyent au lict, soit que l'on leur donne à sentir vinaigre ou vin à gouster, & neantmoins estans couchez à plat dedans le lict, & la teste mediocrement haute, la supportent facilement, voire iusques à grande euacuation de sang : ce que i'ay depuis peu de iours veu aduenir à vn honneste & courageux gentilhomme.

Le malade couché plat porte plus aisément la saignee.

Apres auoir tiré quantité de sang, il faut defaire la ligature, puis desgorger la Veine, de peur que le sang ne se vienne à cailler & apostemer : Et s'il sort quelque petit morceau de gresse, le remettre doucement, sans le coupper, & en apres essuyer le sang qui peut estre coulé au bras : puis sera mise vne petite compresse sur le trou & ouuerture, (trempee, comme dict Celse liure 2. chap. 10. auec vn peu d'eau froide) laquelle y sera retenue auec vne bande, qui donnera en biais, la roulãt quelques tours enuiron le bras & coude, en croix Bourguignonne, puis sera nouee auec ses deux bouts, faisans premierement plier le bras du malade, pour le retenir & situer en ceste façon. Et faut que ladicte ligature ne soit trop serree, par tel moyen en peu de temps la cicatrice se rend ferme sur la playe de la veine. Le bras estant ainsi plié, si le malade est debout & leué, il mettra son bras en escharpe, s'il est couché, il le faudra faire aualer doucement au lict, se donnant garde de par trop remuer son bras, ny se coucher dessus : car souuent en dormant plusieurs ont perdu quantité de leur sang, au grand danger de leur vie.

Le bandage du coude apres la saignee.

En certaines parties, & en quelques corps le sang sort impetueusement, & ne se peut estancher par la simple compresse & ligature : lors nous sommes contraincts de mettre sur l'orifice de l'ouuerture la moitié d'vne grosse febue, & la compresse par dessus, puis la bander. Quelquesfois il demeure pour quelques iours vne verdeur & noirceur aux enuirons de la playe, mais cela ne cause aucun mal, s'il n'y auoit ioinct quelque autre accident.

Remede pour le sang qui ne se peut estancher.

Liuidité demeurant apres la saignee.

Quand on veut reiterer la saignee, il faut mettre sur l'incision de l'huile salee, par ce qu'elle empesche la conglutination des bords, & le sel ne laisse cailler le sang qui boucheroit l'orifice de la playe. Et si l'incision est tellement serree, que malaisément le sang en puisse sortir, il ne faut rudement estendre le bras que le malade auoit tenu courbé, ny fouler trop sur la Veine, pour faire sortir le sang : car ceste violence causeroit douleur & inflammation, mais plustost auec la poincte d'vne petite sonde oster le sang qui est glacé sur l'orifice de la veine, ou bien la repicquer, ayant premierement bandé & lié le bras vn peu plus haut, que le ply du coude, comme auons dict cy dessus.

Pour reiterer la saignee.

Quand nous voulons ouurir les Veines ou arteres, qui sont aux temples, front, ou *Occiput*, ou sous la langue, nous mettons vne seruiette ou couurechef, entortillé au tour du col du malade, lequel doucement de ses deux mains contournera les deux bouts de ladicte seruiette ou couurechef, afin de se presser & comprimer le col moderément, pour faire mõter le sang en haut, enfler & rendre plus apparent le vaisseau qu'il faut ouurir. S'il est question de saigner les Veines des mains & pieds, il faut tenir l'vn ou l'autre membre dedans l'eau, vn peu plus chaude, que tiede, pour faire grossir & enfler lesdictes Veines, & sortir le sang plus librement le vaisseau estant ouuert.

Moyẽ d'ouurir les Veines des temples, front, occiput, & langue.

Moyẽ d'ouurir les Veines des mains & des pieds.

Denombrement des Veines & Arteres, qui sont ouuertes ordinairement au corps humain.

CHAPITRE IIII.



SELON la diuersité des maladies, qui suruiennent au corps humain, les anciens ont remarqué plusieurs Veines, qu'il conuient ouurir: desquels il faut que le Chirurgien sçache, non seulement la situation & diuision, mais aussi le nom, à fin qu'il ne prenne l'vne pour l'autre. Elles sont en nombre de quarante vne, signalees: dont il y en a à la teste dixsept. La premiere est nommee Veine du front, situee au milieu du front: laquelle on saigne pour les douleurs inueterees de la teste, qui trauaillent principalement le derriere d'icelle. La seconde *Vena pupis*, qui est au milieu du derriere de la teste: elle est ouuerte contre l'endormissement & douleur de teste, qui sont en la partie anterieure. La troisiesme, Temporale, vne de chaque costé: laquelle monte en plusieurs rameaux le long des tẽples: on la saigne pour le trop grãd larmoyemẽt des yeux, pour la douleur d'oreille, pour la Migraine. La quatriesme, Auriculaire, vne de chaque costé, situee derriere les oreilles: elle est ouuerte cõtre la surdité, douleurs & vlceres des oreilles. La cinquiesme, Oculaire, manifeste au grand coing de l'œil proche du nez: on l'ouure pour les affections des yeux & paupieres. La sixiesme, Nasale, situee au milieu & extremité du nez, entre les deux cartilages: elle profite à la pesanteur de la teste, & fluxion des yeux & paupieres. La septiesme, Labiere, de chasque costé deux, situees tant aux leures superieure, qu'inferieure partie interne: Ouuertes, elles sont propres pour les tumeurs & excroissances de chair, & vlceres qui viennent à la bouche, pour la rougeur du visage. La huictiesme, Ranulaire, situee sous la langue, vne de chasque costé, elles sont saignees contre la Squinancie, inflammation des Amigdales, & de l'vuulle, & pour autres affections qui viennent à la bouche & gosier. La neufiesme est fort apparente, plantee au col, dicte Iugulaire ou Organique, & des Arabes Guides, vne de chasque costé: Elle profite ouuerte contre les Squinances & defluxions qui se font sur le gosier, qui pressent fort.

Veine du front. *Vena pupis.* *Veine temporale.* *Veine Auriculaire.* *Veine Oculaire.* *Veine Nasale.* *Veine Labiere.* *Veine Ranulaire.* *Veine Iugulaire, ou Organique.*

Aux bras, il y en a six, trois en chacun, qui se saignent au ply du coulde. La premiere Cephalique, appellee Humerale ou Espauliere, qui est la plus haute & externe: laquelle on saigne pour la douleur de teste, des yeux, oreille, & gorge. La deuxiesme est la plus basse & interne, dicte Basilique, comme estant la base & fondement des deux autres Veines, on la nomme aussi Hepatique, ou Iecoraire, & Aissellaire, ou Axillaire: Elle est ouuerte contre les obstructions du foye, & inflammations qui viennent à tout le corps, & aux maladies des parties situees au dessoubs de la teste. La troisiesme Mediane, tant à raison de sa situation & origine, pour estre situee & faicte de la Cephalique & Basilique, que pour sa condition, d'autant qu'elle est saignee pour les maladies tant superieures qu'inferieures, qui affligent tout le corps.

Veine Cephalique, dicte Humerale, ou Espauliere. *Veine Basilique, Hepatique, Iecoraire, Aissellaire, ou Axillaire.* *Veine Mediane.*

Aux mains, il y en a six, trois en chasque main. La premiere descend le long du Metacarpe, & court entre le poulce, & doigt *Index*, dicte Cephalique, Oculaire: propre contre les douleurs de teste, & affection des yeux. La deuxiesme Saluatelle, Seinale, ou Sylẽ, situee entre le doigt *Medicus* & *Auricularis*: propre pour l'Ictericie & autres maladies du foye, estant saignee de la main dextre: comme de la senestre, pour les affections de la ratte, & pour ce peut estre appellé Splenitique du costé senestre. La troisiesme, Mediane, Noire & Commune, situee le long du doigt *Medius*, laquelle se peut saigner au defaut des deux susdictes.

Veine Cephalique, Oculaire, Saluatelle. *Veine Mediane, noire et commune*

Au ventre, il y en a deux, de chasque costé vne, dicte Iliaque, ou *Titillaris*, si-

Veine Iliaque, ou Titillaris.

tuee entre les hanches & les flancs : Celle du coste droict se saigne contre l'hydropisie, & autres affections du foye : Celle du costé gauche, contre les maladies de la ratte.

Veine Hemorrhoidale.

Au siege, deux de chasque costé, vne dicte Hemorrhoidale : propre contre les affections melancholiques, & autres maladies faictes de l'humeur melancholique.

Veine Popletique, ou Iartiere. *Veine Saphene.* *Veine Sciatique.* *Veine Mediane, ou Renale.*

Aux iambes, il y en a huict, quatre en chacune. La premiere Popletique, ou Iartiere, situee au ply du iarret : propre contre les affections de toutes les parties qui sont contenues au ventre inferieur. La deuxiesme Saphene, situee au dedans du pied, proche & au dessus de la cheuille interne : Elle est saignee contre les affections des reins, de l'amarri, comme pour prouoquer les mois, contre les vieilles chaudepisses & poulains, qui sont retournez. La troisiesme, Sciatique, situee au dessus de la cheuille externe : propre contre les Sciatiques & douleurs des hanches & cuisses. La quatriesme, Mediane, ou Renale, situee sous le coud du pied : commode contre les susdites maladies.

La Cephalique moins dangereuse à ouurir.

Celles le plus souuent que l'on ouure & saigne de toutes les susdictes Veines, sont les trois qui sont au ply du coulde : la Cephalique, Basilique & Mediane. En les picquant il se faut donner garde, & considerer, que sous la Basilique il y a vne Artere insigne, sous la Mediane, vn nerf ou tendon du muscle *Biceps*, ou tous les deux ensemble, mais sous la Cephalique, il n'y a ny nerf, ny tendon, ny artere, & pour ce est la moins dangereuse à picquer de toutes.

Remede à l'Artere picquee. *Remede au nerf, ou tēdon.*

Si par desastre ouurant la Basilique, on touche l'artere, qui quelquesfois est au dessus, comme i'ay veu aduenir, afin de retenir le sang, & faire que l'Artere se puisse agglutiner, sans Aneurisme, il faut fendre vne febue, & mettre la moitié d'icelle sur l'ouuerture, auec vne petite compresse par dessus, & bander le bras commodément, sans y toucher de trois ou quatre iours. Aussi en voulant picquer la Mediane, si le nerf ou tendon est picqué & atteinct, soudain il faut saigner le malade de l'autre bras, & sera coulé tout doucement en la playe, de l'huile de Terebentine chaude, laissant à son orifice vn peu de laine grasse, trempee en ladicte huile, afin de le tenir ouuert, & à tous les enuirons du bras, sera mise vne emplastre de Diacalcitheos dissoult en huile rosat & vinaigre.

De l'Arteriotomie, ou incision des Arteres.

CHAPITRE V.

Vsage de l'Arteriotomie. *Practique des anciens, en l'incision de l'Artere.*

QVANT à l'Arteriotomie, c'est à dire, incision des Arteres, les anciens l'ont practiquee principalement derriere les oreilles, & aux temples, pour les fluxions longues & rebelles sur les yeux, comme aussi à toutes maladies de la teste, engendrees de fluxiō chaude, vaporeuse & spiritueuse. Ce que nous faisons encore pour le iourd'huy, differens toutesfois auec eux, en la maniere de les ouurir : car si l'Artere est petite, ils la couppent transuersalement, & en tranchent & ostent mesme vne partie, & les deux bouts se retirent vers leur principe, & ce qui leur est continu, ce qui est cause d'arrester le flux de sang : Et quand l'Artere est grande, & bat fort, pour le plus seur ils la lient dessus & dessous, puis incisent ce qui est au milieu des deux fils, lesquels doiuent estre bons & forts, afin qu'ils soyent fermement serrez, parce que le mouuement perpetuel des Arteres, lasche le fil, & debouche le vaisseau, s'il n'est lié : & qu'ils ne pourrissent auant que l'incision soit remplie de chair, qui bouche l'orifice du vaisseau incisé.

Practique des modernes, pour l'incision des Arteres.

Or maintenant nous faisons seulement vne simple incision au corps de l'Artere, en mesme sorte & maniere que nous ouurons la veine, sans la coupper ny trancher du tout, & apres auoir tiré dn sang tant que nous desirons, pour l'arrester nous

mettons

mettons sur l'orifice de la playe vne petite emplastre de Masticq, & par dessus vne petite compresse, tenue par le moyen d'vne ligature, qui sera mise au tour de la teste, autant serree qu'il sera besoing. Ie sçay qu'aucuns ont pour suspecte ceste incision des Arteres, pour ce qu'il est difficile d'arrester le sang, & que ce faisant la cicatrice s'engendre aux parties qui enuironnent l'Artere, premier qu'icelle soit bien consolidee, & souuent y succede vn Aneurisme, maladie fascheuse & dangereuse. De ma part, i'ay plusieurs fois veu ouurir l'Artere aux temples, sans qu'il soit venu aucun des susdicts accidents, ce que ie conseille faire au ieune Chirurgien, en cest endroict seulement, telle incision estant plus commode & moins penible, que la section totale, & ligature d'icelle. *Aneurisme maladie dangereuse.*

De l'Aneurisme, & le moyen de le lier & coupper.

Chapitre VI.



LA tumeur nommee Aneuriesme se prend ordinairement pour la dilatation de l'Artere, ce qui se doit entendre pour les petits Aneurismes, estant impossible que l'Artere se puisse tellement dilater & eslargir és grands Aneurismes qui se rencontrent souuent : Ainsi nous dirons suyuant l'opinion des anciens, l'Aneurisme estre faict, quand le sang & esprits sortent des Arteres, par ce que les orifices sont ouuerts, ce qui se nomme Anastomose, ou quand la tunique de l'artere est diuisee & rompue, soit de playe, ou d'autre cause : ce qui se voit quand vn Chirurgien voulant ouurir la veine au ply du coulde, perce & ouure l'artere qui est au dessoubs, ou qui se presente quelquesfois sur la veine, & le cuir qui est au dessus se cicatrise, & la playe de l'artere, par son perpetuel mouuement, demeure sans estre glutinee, ny bouchee, ou remplie de chair, ne pouuant estre comprimee, ny liee si estroictement, comme à la temple, & par ce moyen le sang & esprits sortent petit à petit, & s'amassent sous la peau, & font telle tumeur Aneurismateuse. Plusieurs sont trompez en la cognoissance d'icelles, ayans opinion de prime veüe estre contenue en icelle quelque boüe ou matiere pituiteuse, ce qui est cause d'y faire ouuerture, dont tost apres s'ensuit la mort du malade, pour la grande effusion de sang & esprits, qui sortent tout à coup, sans qu'ils se puissent arrester. *Definition de l'Aneurisme.*

Or les signes pour cognoistre telle tumeur, & la sçauoir discerner d'auec les autres, sont, tumeur pulsatile, estant de mesme couleur, que la peau naturelle, encore qu'elle soit petite ou mediocre, molle au toucher, qui obeit & cede, quand on la presse auec les doigts, & qui presque s'euanoüit du tout, pour le sang & esprits qui sont repoussez dans le corps de l'artere, qui est cause qu'entrant par vne petite ouuerture, & par force il fait bruit, puis ayant osté les doigts, elle retourne incontinent, & s'entend vn sifflement pour le sang, & esprits, qui retournent par vne petite ouuerture : Ce qui se fait ordinairement quand l'Aneurisme est faict par Anastomose, & non de la playe, parce que l'orifice estant ouuert, l'esprit comme le plus subtil, sort premier que le sang, & ainsi la tumeur est presque toute spiritueuse : mais si l'artere est rompue, il sort beaucoup de sang, qui faict la tumeur plus humorale que spiritueuse, & par ainsi est plus dure, qui en fin se caille, & fait distention à la partie. *Signes de l'Aneurisme.*

Pour la guairison, la seule ligature du corps de l'Artere y est profitable, & principalement si elles sont vn peu grossettes : car celles qui sont grandes, & principalement au col, aixelles, ou aines, ne se doiuent lier, estant impossible de trouuer & decouurir le corps de l'artere; ioinct que souuent les incisant, il sort vne si grande abondance de sang, & ensemble d'esprit vital, que souuent le malade demeure entre les mains du Chirurgien. *Curation de l'Aneurisme.*

Celle qui suruient au ply du bras, se peut guairir, comme il se peut voir par ceste

Artere liee par l'Autheur plus haut, que l'Aneurisme, auec heureux succez.

histoire. Monsieur de Maintenõ me pria d'aller voir le fils de Monsieur de Belleville, auquel, apres vne saignee faicte au ply du bras, luy estoit furuenu vn petit Aneurisme, qui par succession de temps estoit accreu de la grosseur du poing, auquel en fin, le sang contenu en iceluy se groumela : ce qui fut cause d'engendrer quelque commencement de pourriture en ladicte tumeur, comme il s'apperceut par le cuir, qui auoit changé sa naifue couleur en noirceur, & liuidité, estant mesme alteré & ouuert : pour à quoy obuier, & au grand flux de sang principalement, qui s'en pourroit ensuiure, auec deperdition d'esprits, si l'ouuerture se faisoit plus ample. Ie proposay aux Medecins & Chirurgiens, le seul remede pour obuier à ce mal, qui estoit de lier l'artere plus haut que l'Aneurisme qui estoit au ply du bras, à laquelle opinion en fin chacun s'accorda : ce qui fut faict fort heureusement, en la presence de Messieurs Drouët, docteur en Medecine, de Beauuais, Chirurgien demeurant à Anet, qui estoyent venus pour le secourir.

Façon de lier l'artere practiquee par l'Autheur.

Premierement ie remarquay sur le cuit l'artere en la superieure & interieure partie de l'auantbras, ainsi qu'elle descend de l'aixelle, au ply du bras, trois doigts au dessus d'iceluy, & en ceste mesme partie, suiuant ce que iauois remarqué ie fis vne simple incision en long au cuir, qui estoit comme separé à l'endroit de l'artere, où elle se rencontre au toucher, & l'ayant ainsi decouuerte, passay par dessous auec vne grosse esguille courbe, vne petite fisselle desliee, puis auec icelle fisselle, ie liay ladicte artere à double nœud : cela faict, tout le sang groumele, & autre caillé contenu en la tumeur, fut osté : puis les parois de la tumeur furent lauees auec eau de vie, en laquelle i'auois faict dissoudre vn peu d'Ægyptiac pour corriger la pourriture, ia commence en ceste partie: vn mois apres le malade fut parfaictement guairy, sans estre aucunement estropiat de son bras : de quoy i'ay esté infiniement esmerueillé. Si en quelque autre partie exterieure, il se presente au Chirurgien pareil Aneurisme, il peut seurement decouurir le corps de l'Artere vers sa racine & partie superieure, & la lier de mesme façon, sans autre ceremonie.

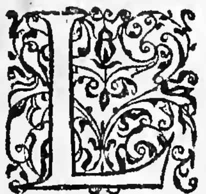
Remede cõtre la pourriture.

De la Cirsotomie, c'est à dire maniere de coupper les Varices.

CHAPITRE VII.

Description de Varice.

Curation de la Varice.



Es Varices sont Veines nuisibles, pour estre grosses, dilatees, & tumides, contre leur naturel, raboteuses & inegales : à ceste raison, ou pour ce qu'elles font douleur, & empeschent l'action de la partie, ou pour ce qu'elles entretiennent & abreuët quelque vlcere, (qui faict qu'elle ne peut estre consolidee (on les ouure ou tranche, ou bien on les consomme & brusle par le cautere actuel & potentiel. La practique des anciens ordonne, que celles qui sont courbees & repliees en plusieurs reuolutions circulaires, ou bien si elles sont entortillees, & ioinctes ensemble, soyent incisees ou ostees : Mais deuant que venir à telle operation, il est besoing de fomenter la partie auec eau chaude, pour subtilier & degroumeler le gros sang, & melancholique, & enfler les veines.

Practique des anciens en la curation de la Varice.

Practique des modernes.

Le plus doux remede, est celuy que nous practiquons ordinairement, qui est la simple incision & ouuerture au corps de la Varice, en vn, ou deux, ou trois endroits, comme si nous voulions faire vne saignee, faisans neantmoins l'ouuerture vn peu plus large, prenans indication du sang gros & melancholique, & quelquesfois groumelé, que desirons faire sortir : par telles ouuertures nous tirons du sang en quantité suffisante, autant que la force du malade le requiert, puis sus lesdictes ouuertures, nous mettons vne petite compresse, & la bandons, afin de retenir le sang, comme est l'ordinaire en la saignee, defendans au malade de marcher, & si derechef les Veines s'enflent, il faut dedans quelque temps reiterer les susdictes ouuertures.

Or quand nous voulons totalement la trancher, il faut premierement auec de

l'encre marquer le cuir, qui est au dessus de la Varice, & qui la couure, & estant marqué, le sousleuer auec les doigts des deux mains, vne deçà, l'autre delà, l'ayant premierement pincé: puis au milieu faire l'incision audict cuir sousleué, à l'endroit qui aura esté marqué, de telle grandeur qu'il sera requis, & estant faicte sera relaschee: par telle incision la Veine variqueuse, qui est au dessous, sera fort apparente, & despouïllee de son cuir: puis sera passé auec vne grosse esguille courbe, vn fil fort en double, par dessous ladicte Veine, lequel sera couppé pres le cul de ladicte esguille, afin d'en tirer par ses deux bouts & extremitez vne portion en haut, & l'autre en bas. Cela faict, le corps de ladicte Veine sera ouuert en long entre les deux fils, lesquels pourront estre distans les vns des autres du trauers du poulce: & par telle ouuerture sera tiré du sang, telle quantité que desirerez: puis l'vn & l'autre fil seront liez fort estroictement, couppant par apres ladicte Veine, qui sera au milieu, si bon vous semble, laissant tomber lesdicts fils d'eux mesmes, sans les tirer par force, afin qu'à loisir nature ferme l'orifice de la Veine liee & couppee.

Maniere de trancher du tout la Varice.

Le lieu où l'on couppe la Varice.

Or la Varice qui est droicte, encore qu'elle soit trauersiere, si elle est simple & petite, le meilleur sera de la cauteriser: mais deuant que ce faire, il faut purger le malade, & luy tirer du sang, soit du bras, soit de la Varice, ou de tous les deux endroicts. Les anciens ont faict mention du cautere actuel, & deuant que l'appliquer, ils incisoyent la peau de dessus comme l'on fait en la voulant lier, & ayans decouuert la Varice, y applicquoyent vn cautere gresle & mouce, embrazé, l'imprimans doucement & mediocrement, afin que le feu ne penetrast point outre la Veine: auisans de ne brusler point les bords de la playe & incision faicte, lesquels pour ceste crainte, il faudra reculer & garnir de quelques petits linges & emplastres. L'operation faicte, on applique vn remede propre aux brusleures, & sedatif de douleur.

Les anciens cauterisoyēt les Varices.

Et d'autant que les malades ont en horreur le feu, & craignent l'incision du cuir, qu'il conuient faire au precedent: nostre practique pour le iourd'huy est d'appliquer sur le cuir à l'endroit de la Varice, & sur icelle, sans entamer auparauant le cuir, vn gros & bon cautere potentiel, afin qu'il brusle, non seulement le cuir, mais aussi le corps de la Varice: & faut se donner garde de toucher à l'escarre, auec aucun ferrement, ains la laisser tomber doucement d'elle mesme, vsant pour ce temps du remede qu'auons descrit aux Cauteres, propre pour cest effect. Ce que i'ay veu premierement practiquer à Monsieur le Ieune, Chirurgien du Roy, & de Monseigneur le Duc de Guise, homme fort inuentif en la Chirurgie.

La practique de ce temps.

Le Jeune Chirurgien.

Des Sang-sues, & leur vsage, & le moyen de les applicquer.

Chapitre VIII.



LEs Sangsues sont de petits animaux semblables à petits vers, longs comme le doigt, ou enuiron, non si grosses toutesfois, si elles ne sont soulees & pleines de sang. Le bout de leur teste est troüé en rond, comme vn petit Lamproyon, y ayant trois petits aiguillons placez en triangle, qui picquent de telle sorte, qu'ils percent & mordent la peau de quelque animal que ce soit, & s'y attachent tant qu'elles s'enflent & emplissent deuant que de desmordre. Elles s'engendrent & viuent en l'eau, & principalement és lieux marescageux, pour se delecter fort à la fange & limon. Il n'y a Chirurgien qui ne les cognoisse, veu que le menu peuple les cognoist ordinairement, mais chacun ne peut pas discerner & eslire celles qui sont malignes & veneneuses: ce qui doit estre à considerer, pour les accidents qui peuuent suruenir, comme tumeurs, inflammations, & malings vlceres de leurs morsures, és parties où on les applicque, voire la mort, comme l'histoire nous fait foy, de Messalinus, qui pour s'en estre applicqué au genouil, mourut.

Description de sāg-sue.

Messalinus mort de la morsure d'vn Sang-sue.

Marques des sangsues veneneuses. Les veneneuses se cognoissent tant en leur grosseur, que couleur, que és lieux où elles resident : Car celles qui sont grosses ayans la teste plus grosse que le reste du corps, reluisantes comme vers ardents, verdoyantes, & qui sont rayees sur le dos de bleu, ou qui sont toutes noires, & qui ont esté prinses és marescages & bourbiers, esquels ordinairement on iette les charongnes, sont veneneuses, & ne s'en faut pas seruir. *Marque des bonnes sangsues.* Mais celles qui sont menues, rondelettes, & qui ont vne petite teste de couleur de foye, ayans le ventre rouge, & le dos rayé d'or par dessus, qui viuẽt és eaux nettes, coulantes, & sablonneuses, doiuent estre retenues pour s'en seruir. *Caution à obseruer deuant que d'vser des sangsues.* Et combien qu'elles soyent telles, si est-ce que soudain qu'elles seront prinses, ne les faut appliquer, ains les garder & mettre desgorger l'espace de quinze iours ou trois sepmaines en vne fiolle de verre remplie d'eau claire, & nette, afin de les vuider & desgorger de leur baue & limon, rechangeant d'eau de trois en trois iours, & les frotter & manier doucemẽt pour les nettoyer dauantage de leur limon. Galen leur donne vn peu de sang le premier iour, les renouuelant aussi d'eau nette. Elles se peuuent garder vn an & plus, pour s'en seruir quand il en sera besoin.

L'vsage des sangsues. L'vsage des sangsues est inuenté pour mesme respect que les scarifications : Pour la pluspart elles sont appliquees és endroits du corps, où les ventouses ne peuuent estre mises & tenir: comme au siege, gẽciues, leures, ou bien aux endroits denuez de chair: comme sur le nez, sur le dessus de la main & doigts, pareillement lors que le malade craint les scarifications en quelque partie de son corps: ou quand l'on veut tirer quelque matiere veneneuse faicte par la morsure ou picqueure de quelque animal veneneux.

Les sangsues desdaignent les choses vnctueuses. Deuãt que les appliquer, afin qu'elles soient affamees: & qu'il ne leur demeure rien au ventre, & qu'elles prennent plus facilement, il les faut oster de l'eau, & les mettre en vne petite boite de bois neuf par l'espace de trois ou quatre heures. Il faut premierement nettoyer le lieu où on les veut attacher, & s'il y a quelque gresse ou emplastre, le lauer & frotter, car elles desdaignent les choses vnctueuses: cela faict il les faut prẽdre les vnes apres les autres par leur milieu auec vn linge net & blanc (car si elles sont *Moyen de les faire mordre.* prises à nu, elles desdaignẽt de mordre) puis presenter la teste à la partie afin de les faire prendre. Si la sangsue ne veut mordre, on coule sur le lieu qu'elle refuse de mordre, vn peu de sang de pigeon ou poulet, ou bien on picque ledit lieu auec la pointe de la lancette ou d'vne espingle, pour en faire sortir vn peu de sang qu'on luy presente, & ainsi incontinent elle prend & s'y attache. Si elle ne succe pas viuement, ou si on la veut faire succer beaucoup auant qu'elle lasche prise, & comme elle est ja aucunemẽt pleine, il faut auec le ciseau coupper par embas presque la troisiesme partie de son corps: par tel moyen elle tire d'auantage, & le sang qu'elle succe s'escoule & degoute. Quand la premiere sangsue est cheute, s'il est besoin on y en remet vne autre fresche.

Moyen de les faire tomber. Estans lasses & saoules de tirer, & quãd elles regorgent de sang, elles tombent d'elles mesmes: & si nous voulons les faire tomber deuant, nous leur iettons sur la teste vn peu de cendre ou de sel, & soudain elles laschent prise. Apres qu'elles sont tombees, il coule encore quantité de sang, qui monstre qu'elles tirent & succent de loin, lequel ne doit estre si tost estanché, afin de laisser desgorger la partie de quelque malignité, s'il y en auoit de cas fortuit. Aucuns mesme pour cest effect appliquent sus les ouuertures de petites ventouses ou cornets, selon que la partie le peut permettre, ou bien la lauent auec de l'eau marine. Si le sang coule & resude trop longuemẽt pour leur morsure, & qu'il ne se puisse estancher par l'application de quelques petites compresses, *Moyen d'estancher le sang.* on met dessus vn peu de drappeau bruslé, ou bien la moitié d'vne febue, la tenant & pressant dessus, iusques à ce qu'elle y demeure adherante & attachee, & par dessus sera mise vne compresse, & la partie bandee, si elle le peut permettre.

Des Ventouses, & le moyen de les applicquer.

CHAPITRE IX.



LA Ventouse est vn instrument de Chirurgie, ayant eu ce nom pour sa capacité & ventre, comme si on disoit, Instrument ventru. Leur grandeur doit estre proportionnee à la grandeur du membre où il les conuient applicquer: A ceste cause, elles different les vnes des autres en grandeur & petitesse, comme aussi pour leur figure: car aucunes sont courtes & ramassees, les autres sont longues de col, & larges de ventre, & font meilleure action que les autres. Les autres different pour leur matiere, car il y en a de cuiure, de corne, & de verre, desquelles nous vsons ordinairement, afin qu'en l'attraction du sang, on puisse voir & determiner à trauers la quantité d'iceluy. Il s'en peut faire aussi de bois & de terre: mesme quelquesfois en defaut de Ventouse, il se peut applicquer vne escuelle de bois creuse, ou vn petit pot de terre. Quant à leur forme, elle doit auoir vne entree assez largette, son ventre mediocrement large, ses bords grossets, ronds, afin que la mettant elle ne blesse: Et si elle est grande, elle doit auoir vn trou au costé, que l'on bouche de cire, en l'applicquant, afin de luy donner air, lors qu'on la veut oster. Aucuns y mettent vne petite barre à l'entree, sur laquelle ils mettent la chandelle, que l'on allume en l'applicquant, & voulant poser sur la partie.

Etymologie du nom de Ventouse.

Difference des Ventouses, prise de leur grandeur, petitesse, figure & matiere.

Forme.

Or le moyen de les applicquer est tel. Il faut premierement auoir faict quelque legere friction, situer la partie en figure droicte, afin que les muscles soyent en leur vraye situation, sans estre entorsez, autrement retournant en leur figure naturelle & droicte, changeant de place, on la pourroit faire tomber, & aussi que la partie demeure plus en figure droicte que contournee. Cela faict, sur le milieu de la partie, où se doit mettre la Ventouse, seront mis trois ou quatre petits bouts de bougie allumez & accõmodez sur vn ietton, ou piece d'argent, assez grande, afin que la meiche allumee ne tombe sur la peau, puis la Ventouse sera posee dessus, en la contournant quelque peu, pour la faire tenir. En apres, par dessus sera applicqué vn linge chaud, plié en deux ou trois doubles. Aucuns en lieu de chandelle, applicquent au fond de la Ventouse vn peu de fillace attachee auec vn peu d'emplastre, & la voulans poser sur la partie, y mettent le feu, auec vne petite bougie allumee.

Moyẽ d'applicquer la Ventouse.

Quant aux Cornets, ils ont l'entree large, & finissent en estressissant, comme en poincte, ayans vn petit trou vers leur milieu, & par dedans vne petite languette, desliee, de cuir, qui bouche & ferme ledict trou: ils s'applicquent sans feu, mais en succant auec la bouche, en retirant son aleine: ce qui se faict auec vn petit tuyau de plume, mis au trou dudict Cornet, assez profondement, afin qu'il recule ladicte languette, qui le bouche, & ayant suffisamment tiré & succé, soudain que l'on oste ledict tuyau, ladite languette se vient à plaquer contre, & le fermer, comme il se faict en vn ballon, lors qu'il est enflé. Ceux qui ne sçauent ce secret, ferment le trou auec vn peu de cire, ce qui n'est si propre. Les petits Cornets trempez en eau chaude s'applicquent apres que l'on a mis dedans la flamme d'vne chandelle, mais soudain les faut apposer.

Description des Cornets, & le moyẽ de les applicquer.

Leur vsage est triple; retirer & diuertir le sang & humeur, qui fluẽt en quelque lieu: attirer quelque chose arrestee, que nature ne peut chasser, resoudre vne grosse ventosité enfermee en quelque partie de nostre corps: Et pour ce faire sont applicquez en plusieurs parties. Sur le chinon derriere la teste, profitent à la pesanteur d'icelle, & defluxion, qui tombe sur les yeux: sur le milieu du col, aident à la difficulté d'aleine, à la toux: sur les deux costez du col & espaules, contre la douleur de teste, Migraine, Ophthalmie, douleur de dents, sur le plat des bras, tiennent le lieu

Vsage des Ventouses.

comme de la saignee, sur le flanc dextre, quand on perd son sang par le nez: & pres des tetins aux femmes, quand par la matrice elles se purgent trop, & mesme quand il y a quelque ventosité enclose au foye: comme sur le flanc gauche, quand il y a quelque ventosité en la ratte: sur le nombril en la Cholique venteuse: sur la region des Vreteres, pour faire tirer la pierre, qui est aux reins, ou dedans les Vreteres, pour la faire tomber en la vescie: Sur le cropion, elles sont vtiles aux Hemorrhoides & vlceres du siege: sur le plat des cuisses, elles profitent aux douleurs inueterees des reins: aux passions de la vescie, amarri, quand il faut prouocquer les mois. Bref, elles se peuuent applicquer en quelque partie que ce soit, mesme ordinairement sur la partie dolente & passionnee, que nous pretendons guairir, où il est necessaire pour la remettre en bonne santé d'euacuer, ce qui y est contenu: comme quand nous voulons attirer en la superficie quelque humeur, qui est au profond d'icelle, ou quelque venenosité emprainćte en icelle, comme sur quelque morsure & picqueure de beste veneneuse, craignant que le venin ne glisse iusques aux parties nobles: ou à quelque bubon venerien, ou Parotides malignes: mais quand nous voulons destourner quelque flux de sang, nous l'applicquons en lieu opposite, pour l'alliance des vaisseaux qu'il y a entre eux, par lesquels le sang est retiré. Il aduient quelquesfois que n'applicquons la Ventouse ny sur la partie malade, ny sur l'opposite, mais sur la plus prochaine, comme quand nous voulons esmouuoir les mois arrestez, nous l'applicquons sur le penil, & aines, & aussi sur le plat des cuisses.

La Ventouse s'applicque en toutes parties.

Deux sortes de Ventouses & Cornets.

Les Ventouses & Cornets s'applicquent ou seiches, ou auec scarification. Si elles sont applicquees sans scarification, elles tirent seulement de l'esprit & vapeur. Si donc il y a quelque humeur nuisible au membre, on l'applicque auec scarification: & si le mal est d'inflation ou ventosité, on l'applicque sans decoupper. Quand nous voudrons scarifier & decoupper, il faut premierement applicquer la Ventouse ou Cornet, & apres les auoir ostez, soit auec la Flammette, ou poinćte de la Lancette, seront faićtes au cuir de petites moucheteures & decoupeures, grandes & profondes, ou superficielles, selon que l'on cognoistra le sang estre gros ou subtil. La mesure de la plus profonde est la peau. Et quant au nombre, si nous voulons faire petite euacuation, nous ferõs peu de moucheteures & scarifications: si beaucoup, nous en ferõs plusieurs, & par dessus sera derechef applicquee la Ventouse ou Cornet: si on pretẽd tirer quãtité de sãg, on peut scarifier deux ou trois fois en mesme lieu, & principalemẽt s'il y a quelque venenosité & malignité, ou que le sãg soit gros & espais. Aux personnes qui sont delicats, & qui ont la chair tendre, & les porositez rares, nous nous contentons de scarifier vne seule fois, applicquans neantmoins les Ventouses & Cornets par plusieurs fois: Cela faićt apres auoir essuyé la partie, nous mettons sur les moucheteures vne emplastre de Cerat de Galen, ou d'onguent rosat *Mesue*.

Les delicats n'endurent plusieurs scarifications.





TRAICTE' SEPTIESME DES OPERATIONS *de Chirurgie, contenant six Chapitres.*

De la Carie, & corruption des Os.

CHAPITRE I.



LEs Os de leur naturel n'estans point gastez sont blancs, polis en leur surface, & fort solides. Ils peuuent, selon les anciens, & comme l'experience nous monstre, souffrir toutes les indispotions qui suruiennent à la chair, mesme iusques à s'apostemer. Celse dit, que tout Os endommagé & offensé, ou est carié, ou pourry, ou fendu, ou rompu, ou cassé & contus, ou desloüé. On le iuge estre alteré & carié à la veuë, au toucher, & par la matiere & sanie qui en sort: A le voir, iaunastre, puis liuide, & à la fin noir: & comme doctement escrit le mesme Autheur, l'os corrompu se faict premierement gras, puis ou noir, ou carié: Au toucher, quād auec vne Espatule ou Esprouuette on le sonde, & il se trouue & rencontre inesgal & rabotteux, & quelquesfois la sonde y entre, comme dedans vn bois verniolu & pourry, & principalement s'il n'a point esté decouuert de chair, ny exposé à l'air: car quelquesfois l'Os alteré, pour estre descouuert longuement à l'air, est si dur & ferme, que la Rugine mesme n'y peut mordre, que difficilement: Par la sanie, laquelle est subtile & claire, & puante & noirastre: d'auantage au tour de l'vlcere s'engendre vne chair mollasse & baueuse, qui est cause que l'vlcere ne se peut, ou tres-difficilement cicatriser, & si quelquesfois on la cicatrise, bien tost apres se renouuelle. Telle alteration suruient apres quelque defluxion d'humeur, qui se fait en leur propre substance, comme il se voit lors qu'ils sont imbus d'humeur verolicque, ou autre humeur maling, ou pource qu'il est decouuert de sa peau, chair, & perioste qui le couure, & estant ainsi exposé à l'air, se gaste, & deuient aride de sang, qui est sa propre nourriture, & humide, pour la matiere sanieuse, qui decoule & croupist dessus: ou pour estre indeüement humecté d'huile, & autres medicaments vnctueux, qui rendent l'vlcere sordide: ou pour estre arrousé de la bouë, que la peau & chair circonuoisines se pourrissans & suppurans distillent dessus.

Description de l'Os naturel.

L'os peut souffrir toute indisposition, que souffre la chair.

Celse.

Signes pour cognoistre l'alteration de l'os à la veue.

Au toucher.

Par la sanie.

Causes de l'alteration de l'os.

Ayant donc remarqué qu'il y a corruption en l'os, il faudra recognoiſtre ſa grandeur & profondeur, à fin de procurer la cheute & exfoliation d'iceluy, eſtant neceſſaire que le vif chaſſe le mort, ou que le mort tue le vif.

Grandeur de la Carie. Quant à la grandeur, elle ſe cognoiſt à la veüe, ſi quelque chair baueuſe ne la couure, & où il y aura ſoupçon de plus grande corruption d'os, comme il ſe peut coniecturer par les enuirons de l'vlcere, qui ſeront liuides, par la chair baueuſe, par l'enleueure & tumeur des bords, & par la diuturnité d'iceluy : car comme dit Hippocrates: *Hippocrat.* Aux vlceres malings, qui durent vn an, & plus, il eſt neceſſaire que l'os qui eſt deſſous la chair vlceree, ſoit corrompu, & qu'il ſe face ouuerture & Abſces en iceluy, pour en ſortir quelque eſquille & portion, conſequemment les cicatrices ſeront caues & enfoncees.

Curatiō de l'Os carié. Cela eſtant remarqué, il faudra agrandir l'vlcere, decouurir l'os, & voir combien la corruption eſt grande: ce qui ſe fait auec medicaments cauſtiques, qui auront vertu de conſommer ceſte chair baueuſe, proportionnez ſelon que la partie le permettra.

Celſe. Celſe conſeille auant toutes choſes, que l'on inciſe l'vlcere, pour decouurir l'Os, ſi la corruption d'iceluy eſt plus l'arge que l'vlcere, couppant par deſſus la chair, iuſques à ce que l'Os de toutes parts ſe montre ſain. *Profondeur de la Carie.* Quant à la profondeur de la Carie, elle ſe cognoiſt par la ſonde miſe & enfoncee ſur ladicte Carie, laquelle entrant plus ou moins, enſeigne icelle eſtre ou ſuperficielle, ou profonde. Mais ſi on cognoiſt que l'os vicié ſoit noir & ſec, comme il aduient ſouuent, pour eſtre deſtitué de ſang; la ſonde n'y pourra entrer, & pour ce telle profondeur de Carie ſe cognoiſtra par le moyen du Trepan perforatif, ou Tirefond deſlié, auec lequel l'os ſera percé & troüé, & en le retirant, ſi la racleure & pouſſiere amenee par iceluy, n'eſt point noire, ains blanche & rougeaſtre, & qu'il en reſude quelque ſang, c'eſt ſigne que la corruption n'eſt beaucoup profonde: & ſi la racleure s'apperçoit noire, la Carie deſcend plus auant: car là eſt la fin de la Carie & noirceur, où la racleure & pouſſiere de l'Os commence à blanchir ou rougir.

Combien il faut ruginer. Pour corriger telle Carie & corruption, on vſe du Cautere actuel, ou potentiel, ou de la Rugine: ſi la Carie eſt ſuperficielle, l'Os ſera raclé auec vne Rugine propre: & celuy qui racle, doit hardiment preſſer, & imprimer ſon fer, afin que cela profite, & qu'il expedie pluſtoſt ſon œuure. Quand la noirceur eſt oſtee, & qu'on rencontre l'os blanc ferme & ſolide, il faut ceſſer: car il eſt manifeſte, que la corruption ſe termine, où l'Os qui eſtoit noir & carié, ſe trouue blanc & ſolide: Qelquesfois il s'apperçoit vn peu de ſang, qui eſt ſigne que l'os eſt bien diſpoſé, par ce que neceſſairement l'os gaſté eſt deſpourueu de ſang: Cela faict, on vſe de poudre d'Ariſtolochie, Myrrhe, Aloës, Iris, afin de conſeruer l'os, & d'empeſcher qu'il ne pourriſſe derechef. Si nous auons opinion, que la Rugine n'eſt ſuffiſante, comme lors que la Carie eſt profonde, & qu'il y a quelque malice emprainte en l'os, eſtant meſmes gras & vnctueux, & que le malade n'ait aucune crainte du feu, le plus ſeur remede pour corriger telle corruption, & le Cautere actuel, lequel conforte la partie, conſomme les humeurs malings, aide à faire la ſeparation de l'Os, opere promptement, ne cauſe grande douleur, veu que l'os eſt inſenſible, & ne communicque ſa vehemence aux parties prochaines. *Le feu eſt le plus ſeur remede, pour corriger la Carie.*

Quand nous vſons d'iceluy ſelon la grandeur & profondeur de la Carie, il faut obſeruer certaine mediocrité de le tenir ſur l'os, iuſques à ce que par les poroſitez d'iceluy ſorte vne ſanie eſcumeuſe, & non plus longuement: car y demeurant d'auantage, par ſa violente chaleur & ſiccité, il conſommeroit non ſeulemen l'humidité excrementeuſe de la Carie, mais auſſi, la matiere qui doit produire la chair, entre l'Os ſain & corrompu. *Methode d'appliquer le Cautere.* Procedant ainſi, nature par ſucceſſion de temps ſepare l'os, engendrant par deſſous vne chair molle, qui petit à petit s'endurcit en forme de grains de Grenade, laquelle meſme ſouuent perce l'os carié, comme les petites herbes paſſent au trauers de la terre, & lors la matiere eſt loüable, blanche ou rougeaſtre, *Belle obſeruation.*

geaſtre, eſgale, liſſe & ſans puanteur. Et icy doit-on noter ſoigneuſement, que le Chirurgien peut bien doucement esbranler l'os cauteriſé, pour aider à nature, qui le ſepare, & le tirer quand il eſt eſleué en haut, & ne tient quaſi point, mais ne le faut arracher par violence: car ce faiſant auant que l'os ſain ſoit couuert, & remparé de chair contre l'occurrence de l'air qui le touche, il y ſuruient nouuelle alteration.

Il ne ſe faut contenter d'auoir mis ledict Cautere vne fois, ains le faut reiterer par interualles, ſans qu'il ſoit rouge, ains moderément chaud, & le gliſſer, & promener tout le long de l'Os. *Le Cautere doit eſtre reiteré.*

Or ſi la Carie eſt fort profonde, il la faut percer auec le Trepan perforatif, ou bien auec vn petit tirefond, & y faire pluſieurs pertuis, proches les vns des autres, qui ſoyent auſſi profonds que la Carie eſt baſſe, & dans les pertuis mettre de petits cauteres chauds, iuſques à ce que l'Os ſoit du tout deſſeiché: par le moyen de ceſte operation, ce qui eſt pourry ſe ſepare de l'os ſain, qui eſt au deſſous, en meſme maniere, que nous auons dict cy deſſus. Si l'os en toute ſa ſubſtance eſt carié, & alteré, il faut oſter ce qui ſera du tout gaſté & corrompu. Albucraſis recite à ce propos vne memorable hiſtoire d'vn, auquel il couppa quaſi tout l'os de la greue en trois fois, diuiſant ainſi ſon operation, par ce que le malade ne pouuoit ſouffrir grande douleur, eſtoit debile, & luy Operateur, craignoit qu'il ne mouruſt, par ce qu'à raiſon de l'euacuation ſuperflue, il ſyncopiſoit à toutes heures: il fut guairy parfaictement: au lieu de l'os ſe rengendra vne chair dure, reprint ſon embompoint, ſe fortifia, de ſorte qu'il recouura toute ſa bonne diſpoſition, & ne ſentit aucun empeſchement à cheminer. *Ce qu'il faut faire à la Carie* *Hiſtoire memorable d'Albucraſis.*

Lors qu'il conuiendra applicquer le Cautere actuel en quelque lieu, il faut obſeruer de garnir diligemment les parties voiſines de l'vlcere, qui ne doiuent eſtre touchees dudict Cautere, auec petites emplaſtres, craignans que deſſus icelles parties la graiſſe, humeur ou ſeroſité qui ſera attiree ou fondue par ledict Cautere eſtant chaude comme eau ou huile boüillante, ne decoule & gliſſe deſſus, qui ſeroit cauſe de les bruſler & cauteriſer, & engendrer grande douleur. *Les parties voiſines doiuẽt eſtre garnies.*

Pluſieurs practiciens de ce temps, pour corriger la Carie des Os, au lieu de Cautere actuel, ſe contentent de l'vſage du potentiel, entre leſquels l'huile de vitriol tient le premier lieu, comme auſſi l'huile de Mercure, l'huile de clou de Giroſle, de Camphre, & d'Encens, ſont recommandees par aucuns. *Diuers remedes pour la Carie.*

Des fiſtules du ſiege, ou fondement.

Chapitre II.

D'Avtant que ce n'eſt icy le propre lieu d'eſcrire des Fiſtules en general, & diſcourir de leur matiere & condition, quelles parties en ſont atteinctes, leurs cauſes, ſignes, prognoſticq, & curation par remedes, i'ay propoſé de montrer en bref, la methode de guairir celles qui viennent au ſiege, & principalement par l'œuure de la main, ayant premierement & briefuement enſeigné le moyen de les recognoiſtre. *Intention de l'Autheur.*

Les fiſtules qui s'engendrent au ſiege ou fondement ſont de pluſieurs ſortes: car aucunes d'icelles ſont cachees, & les autres manifeſtes. Les cachees ſont ainſi nommees, par ce qu'en icelles ne s'apparoiſt aucun orifice exterieur, l'entree d'icelles eſtant au dedans du ſiege, comme au gros boyau ou muſcle *Sphincter*, ſoit qu'elles occupent la partie ſuperieure, qui eſt tirant vers le cropion, ou l'inferieure partie qui eſt l'entrefeſſon: ou laterales, qui ſont les coſtez des deux feſſes: ce neantmoins encores que nous ne les puiſſions voir à l'œil, nous iugerons que leſdictes parties en ſont offenſees, tant par la douleur, que par la ſanie & humidité purulente, qui ſort par le ſiege, de laquelle ſont le plus *Fiſtules du ſiege ſont manifeſtes ou cachees.*

souuent gastees les chemises des malades, ioinct qu'ordinairement il leur a precedé quelque aposteme en ceste partie, ou quelque Hemorrhoïde interne, ou vieille playe mal traictee. Elles se peuuent aussi voir à l'œil, mais difficilement par le moyen du *Speculum ani.*

Fistules du siege manifestes, & ses signes. Les Fistules manifestes sont ainsi dites, d'autant qu'à la veüe & au premier aspect, elles sont cogneuës & apperceuës, & d'icelles aucunes sont cuniculeuses & tortueuses, n'ayans qu'vn seul orifice & entree apparente, & neantmoins ont plusieurs petits destours, branches, & chambrettes, comme vn clapier de connils: car de leur seul orifice procedent plusieurs sinuositez. Nous les iugerons telles par la sonde qui va en diuers endroicts, trouuant neantmoins quelques interstices & entredeux, & aussi que d'icelles sort plus grande quantité de bouë, & sanie, qu'il n'est raisonnable d'vne simple vlcere Fistuleuse. Or des manifestes quelques vnes sont borgnes, ainsi nommees par ce qu'elles n'ont qu'vn seul orifice exterieur, & ne penetrent point en la capacité du boyau ou muscle *Sphincter,* ce qui nous est manifeste à voir par la sonde, car glissant vostre sonde par l'orifice exterieur, & descendant au fond de la Fistule, si elle rencontre le doigt à nud, qui aura esté expres mis dedans le siege, c'est signe qu'elle passe iusques à l'interieure spaciosité, ioinct aussi qu'auec la sanie & bouë, il sort de la matiere fecale, qui vient par l'orifice exterieur: mais si entre le doigt & la sonde qui la touche, se trouue quelque chose interposee, telle Fistule est borgne, & non penetrante, n'ayant qu'vn seul orifice ouuert.

La curation des fistules du siege se faict en trois manieres. Quant à la guairison, nous laisserons ce qui concerne les medicaments, & viendrons seulement à l'operation de la main: laquelle se practique tant pour les vns que pour les autres en trois manieres: ou par la ligature, ou par l'incision, ou par le Cautere. Toutesfois Auicenne, & autres, sont d'opinion que l'on n'y touche point auec les remedes susdicts, si elles ne font grand ennuy, & que l'on se contente de les tenir nettes auec linge, coton, & lauements appropriez: ce neantmoins ie descritay la practique des anciens, & la nostre pareillement. Parquoy tant pour guairir celles qui sont manifestes, que les occultes, il faut situer le malade commodément: ce qui se practique ordinairement en ceste sorte, encore que celle des anciens soit contraire, qui est de coucher le malade à la renuerse, tenant les iambes si hautes, que les cuisses soyent couchees sur le ventre: nous faisons tenir le malade sur ses deux pieds, ayant le corps courbé, & appuyé sur vn lict, luy faisant eslargir & escarter fort les iambes & cuisses, lesquelles, afin qu'il ne les resserre, seront tenues par quelque seruiteur. Estant ainsi situé droict, à nostre iour, nous fourrons le doigt *Medius* de la main gauche dans le fondement, estant premierement oinct de quelque medicament doux, beurre ou huile, ayant rongné nostre ongle, s'il est grand, le poussant iusques à ce qu'il entre en la vacuité du gros boyau. Et de la main dextre, nous tenons nostre sonde en maniere d'esguille à seton, enfilee par vn bout, & de l'autre assez poinctue, laquelle est mise en l'orifice de la Fistule, & poussee doucement, iusques à ce qu'elle rencontre à nud, sans aucune chose interposee, le doigt qui est au fondement, & l'ayant touchee d'iceluy doigt, il faut plier & courber le bout, puis l'ameiner dextrement dehors par le fondement, se donnant garde de rien escorcher au dedans, afin de passer le fil, qui est enfilé au cul de ladicte sonde, ou esguille à seton: ce faict, ladicte esguille sera ostee, & les deux bouts & commancements du fil seront nouëz ensemble, les serrant mediocrement à nœud coulant, afin que l'on puisse tous les iours le resserrer d'auantage, selon que la chair sera siee par iceluy, & iusques à ce que tout ce qui est entre les deux orifices soit tranché, & le fil sorty.

Façō de lier la Fistule manifeste du siege.

Le Chirurgien doit estre hardy. Et si l'on trouue, que la Fistule soit borgne, c'est à dire qu'elle n'ait point d'issue, & ne penetre en la capacité, mais seulement qu'elle finisse au fond du siege, & la sondant, le doigt *Index* rencontre le bout de la sonde, qui est poinctu, se trouuant entre deux quelque membrane, ou substance fistuleuse, il la faut percer & entrer hardiment auec le bout de ladicte sonde, afin de passer le fil, comme dessus nous auons dict.

Et faut noter, que telle esguille ou sonde doit estre d'or ou d'argent recuit, afin que plus facilement elle obeisse à estre ployée. Nous vsons d'vne platine d'argent propre pour cest effect, laquelle nous auons descrit cy dessus en nos figures des instruments, accompagnee de ladicte esguille à seton. Le fil doit estre de lin cru, retors de trois ou quatre doubles en vn: Quelques vns voyans que l'incision tarde trop, engraissent ledict fil de quelque medicament caustique. Guidon fait la section auec vn cautere actuel tranchant, & pour empescher qu'il ne profonde plus qu'il ne faut, il met en la fistule vne sonde cãnulee, & par dessus le canal d'icelle, incise la peau auec ledict cautere: par vn mesme coup, il tranche la fistule, consomme la callosité, & engarde qu'il ne vienne flux de sang. *Opinion de Guidon.*

Aucuns ne sont d'aduis de lier, ny brusler, ains trancher la Fistule auec vne Bistorie, couppant ce qui est entre les deux orifices, qui sont l'orifice de la Fistule, & le siege, & ce qui se trouue calleux és parois de ladicte Fistule, est couppé & rafraischy, comme l'on faict à vn Bec de lieure: Ce neantmoins l'experience nous monstre que la ligature est plus seure & moins dangereuse, n'estant besoin d'oster la callosité: car souuent pensant oster telle callosité, on couppe quelques fibres du muscle *Sphincter*, lequel estant atteinct & blessé, de là s'ensuit que le malade ne peut retenir la matiere fecale. L'on peut trouuer estrange d'escrire que la Fistule se guairist par la seule ligature, sans oster la callosité, & que cela repugne à la raison, attẽdu que toute vnion se doit faire par attouchement de choses molles: Mais ie puis asseurer, qu'à toutes celles que i'ay veu lier, la guairison s'en est ensuiuie, sans oster ny consommer la callosité. *Il est plus seur de lier que de coup per la Fistule.* *Obiection.*

Pour venir à l'operation des cachees, le malade estant situé comme nous auons dict cy dessus, il faut applicquer le *Speculum ani*, dans le fondement, estant premierement oinct de quelque medicament gras, & dilater ledict siege, le plus qu'il sera possible, sans douleur: par telle dilatation l'orifice de l'vlcere nous sera apparent, entre les branches duquel sera mis vne sonde assez grossette, comme vne petite esguille à seton, mouce par le bout, & enfilee par l'autre, laquelle sera poussee iusques au fond d'icelle Fistule, qui approche du cuir exterieur, & sur son extremité que l'on peut apperceuoir au tact, on faict vne incision on contr'ouuerture dessus, auec la poincte d'vne Bistorie, & l'ayant rencontree, vostre *Speculum* estant osté, on passera plus oultre ladicte esguille a seton, afin de passer le fil pour la lier. Autres veulent que l'on couppe, ioignant la sonde, toute la Fistule interieure, par laquelle a esté mise la sonde, & celuy qui a esté faict par la contr'ouuerture: mais il est plus expedient de le lier, afin d'euiter au flux de sang, s'il y a grande quantité de chair. Aucuns des anciens n'ont peu s'accommoder du *Speculum ani*, mais seulement ont mis le doigt dans le fondement, pour le dilater, glissant par mesme moyen vne sonde assez aigue, & tastant de costé & d'autre, iusques à ce qu'ils ayent trouué l'orifice de la Fistule, qui se sent & apperçoit comme quelque partie creuacee, & l'ayant trouué on iette par la creuace ladicte sonde, qui est ioignant leur doigt, la conduisant le long du chemin de ladicte creuace, passant contremont, ou selon le lieu, qu'ils peuuent iuger le fond de la Fistule, tendre & finir: Ce qui se cognoist par le tact de l'autre doigt de la main: & ayant apperceu, que ce qui est entre deux, est subtil & mince, n'estant presque que le cuir, en lieu de l'inciser, chassent de violence la sonde, perçant contremont la Fistule, & estant passee tout outre, couppent ce qui est entre les deux orifice, qui sont le siege & l'incision ou trou, qui a esté faict, ou bien passent vn filet, & la lient. *Curation de la fistule cachee.* *Autre practique.*

Entre ceux qui sont d'opinion de guairir les Fistules par le Cautere actuel, Albucrasis en donne le moyen, voulant que l'on vse d'vn Cautere de fer, subtil & ardent, proportionné à la grandeur de l'vlcere fistuleux, le remettant deux ou trois fois, iusques à ce que toutes les callositez soyent consommees, preferant le fer chaud au fer tranchant, par ce qu'il corrige, dit-il, l'intemperature de la partie, qu'il n'excite point de fluxion, qu'il brusle la callosité, qu'il empesche & arreste le flux de sang, & qu'il desseiche l'humidité superflue, assemblee en toute la partie. *Albucrasis.*

Le moyen de tirer les Enfans qui ne peuuent naistre d'eux-mesmes.

CHAPITRE III.



Aduertissement au Chirurgiē.

DEVANT que mettre la main à telle operation, il m'a semblé bon d'aduertir le Chirurgien, quelles femmes peuuent eschapper ce danger, consideré que c'est encourir vn grand blasme & deshonneur, si la femme qui est en trauail d'Enfant, meurt entre nos mains, estimans par nostre aide la conseruer, & deliurer de son mal. Partant nous ne deuons toucher à celles, que nous estimons pour mourir. Or la contenance de la femme, qui est en trauail, & son visage nous fait iuger, quel en peut estre le succes & euenement: car celle qui court fortune de la mort, a la coustume & façon de faire toute estrange, ne se souciant de choses quelsconques: le visage est esfroyable, & du tout changé, les yeux creux, & le nez retressy, le poulx petit, obscur & desreiglé: Elle est assommee & assoupie, comme letargique, sans force, abbatue, & iaçoit que l'on parle à elle, ce neantmoins on ne la peut resueiller, & à force de la harasser & tourmenter, si on la resueille, apres auoir tiré d'elle quelque parole, elle la prononce foiblement, & soudain s'endort. Elle fait des vents par la bouche: Celle qui a vn peu plus de vigueur, tombe en conuulsion: Quelques vnes apres vn grand trauail, comme celle qui auroit esté cinq ou six mois en telle peine, deuient mollasse, peaussue, & emmaigrie, le corps estant comme extenué, faute d'auoir esté nourrie, & aussi, que si peu qu'elle a pris, n'est point tourné à son profit & nourriture, son corps est tout humide, suaillant, & principalement au visage, telle sueur estant le plus souuent grasse & vnctueuse.

Marques qui doiuent empescher le Chirurgiē d'entreprendre de tirer l'Enfant qui ne peut naistre de soy-mesme.

Celle qui peut endurer l'operation manuelle pour tirer son Enfant, n'a aucun des accidens susdicts, & par ainsi doit estre secourue soudainement, comme il s'ensuit, sans toutesfois le faire temerairement, s'estant premierement enquis de la sage femme, qui peut estre la cause de telle difficulté d'accoucher, tirant d'elle, & de la mere, ce qui nous sera possible, rapportant le tout à nostre iugement, & aux choses qui en peuuent estre cause, considerant si telle difficulté procede, ou de la mere, ou de l'Enfant, ou des choses externes, qui sont les trois choses qui peuuent empescher l'Enfantement, & selon celles que nous trouuerons, il y faudra remedier.

Trois choses qui rendent l'enfantement difficile.

La Mere.

Si telle difficulté depend de la mere, c'est ou pource qu'elle est de petit courage, craintiue, flouëtte, ayant l'amarri & col d'iceluy petit & estroit, pour estre ieune & de petitit corsage, tendre & delicate: ou pource qu'iceluy col est contourné, ou bousché de quelque tumeur, aposteme ou vlcere, ou empesché de quelque carnosité: ou bien que la mere a vne pierre en la vescie, qui en s'efforçant veut sortir hors, & vient au col de la vescie, pressant le col de l'amarry, & le rend plus estroit: ou bien, s'il y a quelque cicatrice en iceluy qui le rend plus estroit, ne pouuant, pour la dureté, s'eslargir & estendre.

L'enfantement aussi est retardé à quelques femmes, outre les susdicts accidens pour estre crainctiues, apprehendants telle peine, pour n'estre vsitees à tel trauail, & qu'elles ne peuuent s'agencer & gouuerner, lors qu'il est requis. Aucunes sont affoiblies pour quelque maladie qui a precedé, n'ayants la vertu de pousser leur fruict.

L'Enfant.

L'Enfant peut estre cause de telle difficulté pour estre trop debile, ne pouuant en s'eslançant & poussant aider au trauail de la mere, & principalement s'il est mort & enflé: comme aussi quand il est trop grand & gros, ou quelque partie d'iceluy: s'il est monstre, ayant deux testes, quatre bras, s'il est double, & mesme s'il y en a plusieurs, à sçauoir, trois, quatre, desquels l'vn peut presenter vn bras, & l'autre vne iambe tout à la fois, ou autres parties. Or selon que l'Enfant se presente, l'accouchement en est plus facile, ou difficile: car le naturel est lors, qu'il presente sa teste la premiere, les bras estendus aux costez: le meilleur d'apres, est quād il presente les pieds les premiers

par lesquels il est facilement tiré : tous les autres sont contre nature & tres-difficiles, ausquels il faut remedier, comme nous dirons cy apres.

Et quant aux occasions externes, sont, grande chaleur, qui abbat & prosterne les forces, & les resoult : comme au contraire vn grand froid, qui bousche & resserre les conduicts : voir quelque personne que l'on craint, ou que lon hait. *Les choses externes.*

L'enfant aussi qui demeure à sec, les eaux estans percees, faict l'enfantement difficile, attendu qu'elles rendent le chemin plus lubrique & glissant, qui faict que l'Enfant suiuant les eaux, glisse & coule plus facilement dehors, comme l'on voit vn rauage d'eau emporter des pierres auec soy : La tristesse aussi & fascherie resserre & comprime le col de l'amarri, comme aussi la ioye moderee le peut dilater.

A toutes les susdictes occasions faudra remedier par leur contraire : comme si telle difficulté viēt pour la debilité de la mere, sera fortifiee, luy dōnant vn peu de vin ou d'hypocras, la resiouissant & consolant en son mal : si le passage est trop estroict, sec, retressi, sera relasché auec fomentations, iniections, vnctions, applicquees & iettees actuellement chaudes : s'il y a quelque carnosité, elle sera repoussee à costé, comme aussi s'il y a pierre à la vescie, la faisant remonter en haut. Et si l'Enfant se presente autrement qu'il ne doit, qui est la teste la premiere, il le faudra retourner le mieux que faire se pourra ; comme s'il iette hors vn pied ou vne main, il ne le faut tirer par là, ains le repousser doucement, & remettre en sa place : s'il y a plusieurs enfans, il faudra prendre garde en les tirant, se donnant garde de tirer vn pied de l'vn, & vn pied de l'autre tout à coup, & pour ce en faudra repousser vn en haut, & aduancer celuy, qui est le plus proche, & prest à sortir. *L'operation.*

Mais deuant que venir à l'operation de la main, il faut bien situer la femme : & iaçoit qu'il y ait plusieurs situations (car aucuns la mettent en vne chaire, autres l'appuyent leuee sur vne table, ou bord d'vn lict, les iambes escartees : autres la font mettre à genouil) la meilleure & moins penible est celle qui se practique au lict, faisant coucher la femme à la renuerse au trauers d'iceluy, & proche du bord, luy appuyant la teste auec quelques oreillers, ayant les talons ioignans ses fesses, qui seront vn peu esleuees, les cuisses eslongnees les vnes des autres, tenues par deux femmes ou seruiteurs, afin qu'elle ne les puisse resserrer ny approcher : par ce moyen le Chirurgien peut estre proche du bas du ventre, & l'Enfant estre poussé vers l'orifice de la matrice. *Situatiō de la femme.*

Ayant ainsi situé la femme, le Chirurgien mettra sur le ventre & genouils de la femme vn drap & couuerture, tant afin que rien ne soit veu, que pour engarder que l'air exterieur ne la puisse offenser : puis coulera doucement sa main oincte & graissee de beurre frais, ou huile d'olif, ou sain doux dedans l'amarri, & sur tout considerera si l'enfant est mort ou vif, & comme il est posé & situé, s'ils sont vn, ou deux, ou plusieurs. Or de quelque façon qu'il puisse estre gisté, vif, ou mort, si faire se peut, il faut tirer la teste la premiere, sinon, sera par les pieds, les attirant doucement ensemble, & faire en sorte, que l'vn des bras soit couché le long de la teste, afin d'empescher, que lors que le corps est sorty, que l'amarry ne se resserre, & enferme le col de l'Enfant, ce que le bras ainsi situé empeschera de faire. S'il se presente vn pied, & que l'autre soit en dedans, il faut lier ledict pied auec vn petit ruban, & le repousser en dedans, laissant pendre le bout du ruban en dehors, puis chercher l'autre, coulant sa main le long d'iceluy, & de la cuisse dudict pied, iusques à ce que l'on ait trouué les fesses, puis trainant vostre main le long d'icelles, trouuerez soudain l'autre pied, qui sera aduancé, & le ruban retiré, qui rameinera l'autre, lesquels tous deux estans ensemble, seront tirez doucement, puis le corps & le reste de l'Enfant : par tel moyen se cognoist si les deux iambes sont d'vn mesme Enfant, les choisissans de ceste façon, l'vn apres l'autre. *L'Enfant doit estre tiré la teste la premiere si faire se peut, sinon les pieds.*

Si l'Enfant est mort, ce qui se cognoist lors qu'il ne se remue plus, & ne bouge d'vn lieu, & qu'en le touchant on le sent froid, luy mettant le doigt en la bouche, il ne remue la langue, ny leure, pour s'efforcer à succer : la mere a l'aleine puante, les *Signe de l'Enfant mort au ventre de la mere.*

yeux enfoncez, les leures & le visage amortis: le ventre fort enflé, & cognoissant qu'il est mort, sera tiré hors, comme nous auons dict, par les pieds. Si l'enfant auoit aduancé vn bras, ou iambe, & qu'il soit impossible de le retourner dedans la matrice, par ce que le corps occupe son orifice, il le faudra tirer iusques à la ioincture de l'espaule, ou hanche, si c'est le pied, & le coupper en l'article: Et si la teste se rencontre la premiere, il faudra mettre les deux doigts en sa bouche en forme de crochet, vers le Palais, & le tirer le plus doucement que faire se pourra. S'il a le ventre enflé, ou que la teste soit trop grosse, & qu'il soit plein d'aquositez, telles parties seront trouëes auec le doigt, afin que l'humeur cõtenu s'espande, & qu'elles desenflent: & où la main ne seroit assez suffisante, pour amener & tirer l'Enfant, & trouër le ventre, pour donner esgout ausdictes humiditez contenues, soit à la teste, poictrine, ou ventre, auec la main dextre sera coulé doucement vn petit cousteau courbe, tranchant par toute son interieure courbeure, seulement cachant la poincte, qui est recourbee, entre les doigts, qui seront serrez ensemble, & d'iceluy seront ouuerts la teste, poictrine, ou ventre, pour faire vuider lesdictes aquositez, puis auec vn crochet qui sera porté de mesme façon que le susdict cousteau, la poincte duquel sera accrochee, ou aux yeux, ou à la bouche, ou aux clauicules, tirant par apres tant & si fort qu'il sera besoing, se donnant garde que la poincte dudict crochet ne lasche sa prise, & ne tombe de violence aux parois de l'amarri, & pour ce sera tousiours conduict le plus secrettement que faire se pourra, de l'vne des mains, qui sera dans la matrice.

Maniere de tirer l'Enfant mort.

Moyen de vuider les aquositez contenues au corps de l'Enfant.

Enfant mõstrueux.

Si l'Enfant est si gros qu'il ne puisse estre tiré entier, ou qu'il soit monstrueux, ou que deux s'entretiennent, il faut les auoir par pieces, incisant le test, & tirer les parties les vnes apres les autres, puis la poictrine, bras & iambes, & faire en sorte, qu'il soit diuisé aux ioinctures, sans briser les os: car encore qu'ils soyent tendres, ce neãtmoins les poinctes d'iceux pourroyent picquer les parois de l'amarry, & les vlcerer, & par ainsi les bras & iambes seront couppees aux ioinctures.

Maniere de tirer la teste de l'Enfant demeuree.

Quelquesfois en tirant l'Enfant par les pieds, la teste demeure au dedans toute seule, laquelle ne se peut auoir par apres, qu'auec extreme danger & difficulté, attendu qu'elle roule dedans la spaciosité de l'amarri. Et aduenant cela, il faut qu'vn seruiteur, stilé & practiqué de ce faire, situé au costé gauche, presse de ses deux mains le ventre de la femme, couuert d'vn linge bien chaud, afin de faire descendre la teste de l'Enfant vers le bas, & la tenir subiecte. Et tost le Chirurgien situé au costé droict coulera auec la main son crochet, comme nous auons dessus dict, & accrochera de mesme façon icelle teste, ou par les yeux, bouche, ou trou de la teste, & la tirera petit à petit, comme si tout le corps y estoit: Si elle est trop grosse, sera pareillement couppee, & les pieces tirees les vnes apres les autres.

Maniere de tirer l'arriere-fais.

Ayant tiré l'Enfant dehors, il faut prendre garde de ne rompre le nombril, afin qu'il serue de guide à tirer l'arriere-faix, & pource sera suiui le tastant de la main dextre, iusques à ce que par son moyen on ait trouué ledict arriere-faix, qui couuroit l'Enfant dans la matrice. Apres l'auoir trouué, il faut auec la main le separer doucement des parois d'icelle, puis l'attirer au dehors auec le sang caillé, s'il en demeuroit, craignant qu'il ne se pourrisse par sa demeure: Cela faict, les cuisses de la femme seront serrees mediocrement, & le ventre bandé, comme il est requis.

Maniere de releuer l'amarri tombé.

Souuent en cest effort, il suruient vn fascheux accidẽt aux femmes, qui est vne perversion ou precipitation de l'amarri, tombant entre les cuisses, qui empesche la femme de marcher. Si telle maladie suruient, il faut le remettre petit à petit, comme nous auons dict des intestins sortis, & par apres laisser la malade reposer pour quelque tẽps dans le lict, les fesses vn peu hautes: puis en se releuant si l'amarry retombe, sera derechef remis. Et pour garder qu'il ne retombe, il faudra couler en l'amarri vn pessaire faict en forme d'vne pomme ronde, percé par le milieu, vn peu aplaty, comme nous auons figuré au magazin, ayant donné la forme & figure & la maniere d'en vser.

Pourquoy sont extirpees les extremitez : comme bras & iambes, & quel lieu il faut choisir.

Chapitre IIII.



LEs extremitez du corps, comme bras & iambes, doiuent estre couppees & ostees quand elles sont entierement brisees, & fracturees de quelque cause externe, les veines, arteres & nerfs estans du tout deschirez & couppez : ou bien, si pour quelque cause interne elles sont vitiees, qui faict qu'elles se mortifient souuentesfois tout à coup, & à vn instant, ou petit à petit, & la gangrene chemine tellement, que toutes les parties molles se pourrissent, & que les os mesme sont corrompus: de façon qu'il n'y a plus d'apparence, ny d'esperance de santé, qu'en l'amputation, craignant que la gangrene ne glisse & rampe par les parties voisines, qui seroit cause d'apporter la mort au malade. Toutesfois le Chirurgien ne doit iamais venir à tel extreme remede, que premierement il n'ait experimenté tous autres moyẽs, & vsé de tous conuenables remedes pour arrester la pourriture, & sauuer la partie : car tel œuure se fait auec extreme danger, parce qu'en l'operation mesme souuent les malades meurent, ou d'vn flux de sang, ou d'vne defaillance de cœur. Aux autres tost apres l'amputatiõ suruiennent des resueries, douleurs extremes, conuulsions, sueurs froides, & meurent soudainement. Parquoy premierement il faut aduertir les parens & amis du malade, & leur remettre deuant les yeux, comme ce remede icy est de grãd danger, piteux & fascheux, tant pour le malade que pour le Chirurgien : Toutesfois qu'il ne faut pas regarder s'il est seur du tout, puis qu'il n'y a esperance qu'en iceluy, estant plus expedient d'oster le membre pourry, pour tascher à euiter la mort, laquelle est plus griefue, que la perte d'vne partie.

Quand & pourquoy les extremitez doiuent estre extirpees.

L'extirpation d'vn membre se faict auec danger.

Or deuant que mettre la main à l'œuure & venir à l'amputation, il faut sçauoir le lieu auquel elle se peut faire, pour la diuersité d'opiniõs qu'il y a : car aucũs sont d'aduis de la faire à la ioincture, estant plus facile à executer au Chirurgien, & moins fascheuse & penible à supporter au malade pour estre tost faicte, auec vne simple incision d'vn cousteau biẽ trenchant, pourueu que l'on soit bien habile & exercé à trouuer le ioint. Et quant a ce que l'on tient que les playes des ioinctures sont subiectes à mortels accidens, & tresdouloureuses, celles qui sont à trois doigts pres de la ioincture, ne sont pas moins dangereuses pour les tendons & parties nerueuses, qui sont pareillement couppees, lesquelles s'inserent en tels endroicts, proches de la ioincture, plustost qu'en icelle mesme. Et pour ce il ne faut craindre qu'il suruienne plustost douleur ny conuulsion pour la section faicte en la ioincture, que de celle qui sera practiquee à trois ou quatre doigts pres d'icelle, les nerfs ou tendons estans egalement couppez en l'vne & en l'autre. D'autre part, quand nous couppons en la ioincture, la mouëlle de l'os n'est iamais descouuerte, pour l'epiphyse qui la couure & bouche: mais au contraire, quand on sie les os, la mouëlle contenue au dedans est toute descouuerte, à laquelle il faut que nature par vn long temps, & auec grande difficulté, fabrique vn cal pour la recouurir, attendu que nature separe la surface de l'os qui est descouuert: & qui plus est, il ne suruient aucun flux de sang, comme escrit Hippocrates au liure des Hemorrhoides.

Raisons à considerer pour le choix du lieu auquel se doit faire la section.

Raison pour ceux qui couppent à la ioincture.

Encore que toutes ces raisons soyent fort apparentes pour induire le Chirurgien à coupper les membres à la ioincture, & qu'il soit mesme cõmandé par Hippocrates, si est-ce que d'vn commun accord les practiciens sont d'aduis de retrancher à quatre doigts plus haut ou plus bas (selon que la pourriture se sera communiquee) de la ioincture. Car en premier lieu l'operation se faict aussi tost & seurement: pour le regard de la facilité, nous sçauons que toute la partie corrompue & pourrie vient à se tumefier ordinairement, ensemble les parties voisines: de sorte que le lieu de la ioincture, où il

Raison pour ceux qui couppent plus bas ou plus haut.

faut donner dextrement, ne se recognoist que difficilement : Dauãtage la plusspart de telles ioinctures sont malaisees à coupper bien net, pour la mutuelle reception des os les vns auec les autres. Touchant ce qui concerne la seureté, l'experience nous monstre qu'il vient aussi tost inconuenient de l'vne que de l'autre : & telles playes ne sont non plus mortelles que celles des ioinctures. Secondement la cicatrice s'enduit plustost pour la grande quantité de chair, qui enuironne & recouure l'os, lequel n'est si gros ny si spongieux qu'à la ioincture. Et quand la cicatrice ne se pourroit si tost paracheuer, pour cela le malade accommodant son moignon sur vne iambe de bois ayant le genoüil plié, cheminera tousiours sans douleur, attendant sa parfaicte guairison: ce qu'il ne pourroit faire la iãbe estant couppee à la ioincture, si la cicatrice n'est du tout parfaicte & bien durcie : autrement le corps estant appuyé dessus, par sa confriction l'vlcere recidiueroit. De ma part i'ay tousiours veu la cicatrice estre difficile, voire impossible à faire à la ioincture, & se renouueler pour peu que l'on s'appuye dessus.

Experience de l'Autheur.

Et par ainsi, tant pour la facilité que brieueté, tant de l'operatiõ que de la cicatrice, ie suis d'aduis, auec le commun des practiciens, de faire l'amputation à trois ou quatre doigts de la ioincture, c'est à sçauoir, de la iambe tirant vers le genoüil: car encore que la gangrene, ou le fracas d'os, ne fust sinon qu'au bas d'icelle, & que le milieu fust sain & entier, il est plus expedient de faire & laisser le moignon court que long: car sa longueur seroit difforme, & seruiroit d'empeschemẽt pour se heurter de part & d'autre. Ce qui est tout au contraire au bras, estant meilleur de laisser la plus grande portion d'iceluy que faire se pourra.

Conclusion.

Vray est que si la gangrene, ou fracas d'os, finissoit à la ioincture du genouil, ou fort proche d'icelle, sans monter au dessus, comme au commencement de la cuisse, l'amputation se doit plustost faire en la ioincture que de coupper plus haut, & principalement en la cuisse : car les accidẽs en seroyent tousiours pires, à raison des vaisseaux, veines, arteres, & nerfs, lesquels tant plus on tire & monte vers le haut, tant plus sont trouuez gros : ioint aussi qu'il conuiendroit appuyer la partie cicatricee sur la iambe artificielle, comme si on la couppoit à la ioincture. Or quelque lieu que vous voudrez eslire, il faut aduiser de trancher plustost quelque chose de la partie saine, que de laisser quelque portion de la malade & corrompue : car telle pourriture attireroit à soy la partie voisine à corruption, & en vain le malade auroit esté tourmenté: car pour luy sauuer la vie, il faudroit faire derechef vne amputation plus haut.

Exception. *Notez.*

La maniere de faire l'amputatiou, & arrester le flux de sang, apres auoir situé le malade.

CHAPITRE V.

Situation du malade pour extirper le membre.



APRES auoir remarqué l'endroit où l'amputation se doit faire il conuient situer & poser le malade comme il est requis, ayant esgard non seulement à la nature, assiette, & qualité de la partie qu'il faut coupper, mais aussi à la cõmodité du Chirurgien, afin que le malade ne soit contre son iour, ny trop haut, ny trop bas, ny en lieu qui puisse glisser, cõme il aduient souuent, estant assez ou trop auãcé sur le bord du lict. Aucuns sont d'aduis de situer le malade en vne chaire, afin qu'il soit plus ferme & commodement : autres font l'operation le malade estant sur le bord du lict, craignans qu'il ne syncopise & s'esuanouisse, & que plus facilement il soit remis & couché en son lict, apres auoir amputé le mẽbre. De ma part i'ay de coustume, & trouue meilleur de faire situer le malade en vne chaire mediocremẽt basse: car tous les licts ne sont de mesme hauteur, ny biẽ en main, ny en beau iour, auquel la chaire peut estre mise : plus en tel lieu le malade est mieux asseuré, & tenu plus fermement, le Chirurgien iouë mieux de la main, tant pour coupper la chair, que pour sier l'os, &

l'os, & arreſter le flux de ſang : puis il y aura des ſeruiteurs qui le tiendront roidement & ſeurement qu'il ne puiſſe bouger.

Et pour executer l'operation, le Chirurgien ſe mettra entre les iambes du malade, & commandera à vn ſeruiteur de rehauſſer contremõt le plus qu'ils pourra, le cuir & muſcles ſituez en la partie qu'il cõuiendra extirper: ayant auparauãt faict plier & fleſchir ledit membre, tant afin de faire prolonger la peau, que les veines & arteres, leſquelles apres la ſection du membre, la ligature eſtant oſtee, apparoiſtront plus facilement, & feront plus beau ieu au bec du corbin pour les tirer, & par apres lier, ou bien pour les cauteriſer : & à l'inſtant ſera faict au deſſus dudit lieu que l'on veut trancher, vne ligature ferme, & ſerree auec vn ruban dont les femmes tortillent leurs cheueux, & ce pour pluſieurs occaſions. Premieremẽt afin que le membre ſoit preſenté ferme à l'Operateur, & que la chair reçoiue plus fermemẽt le trenchant du raſoir ou couſteau courbe : Secondement que le ſentiment de la partie ſaine par ce moyen ſoit quelque peu ſtupifié & endormy: Tiercement qu'apres l'inciſion, en ſiant l'os, le ſang ſoit quelque peu arreſté par la compreſſion de la ligature. Dauantage par ce moyen on tient la peau & les muſcles eſleuez en haut, puis apres l'operation, la ligature eſtant oſtee, retombent : & par ce moyen recouurent les extremitez des os ſiez, qui fait que la cicatrice pluſtoſt y ſuruient, & leur ſeruent comme de coiſſinet. *Maniere de biẽ & dextrement extirper vn membre.*

Ce faict on inciſe auec vn raſoir ou couſteau courbe, bien trenchant la chair aſſez proche de la ligature, iuſques à ce que l'os ſoit du tout deſcouuert de coſté & d'autre, & qu'il ne reſte riẽ entre les os, s'il y en a deux, ratiſſant auec le dos de voſtre couſteau la membrane qui couure l'os, dict perioſte, afin qu'elle ne ſoit deſchiree par les dents de la ſie: ce qui cauſeroit grande douleur au malade, & difficulté à ſier l'os. Et par meſme moyen faut repouſſer la chair le plus haut que pourrez, puis auec voſtre ſie bien endentee & trenchante nous ſierons l'os le plus pres de la chair, prenans garde de ne la deſchirer auec les dents de la ſie. *Rien ne doit reſter de la chair pour ſier l'os.*

L'os eſtant ſié, & le membre ſeparé, nous oſtons la ligature qui eſt au deſſus de la playe, & attirons la peau & muſcles, afin que de toutes parts l'os ſoit bien recouuert: cela faict, ſi nous voyons qu'il ayt peu coulé de ſang, il ne faut point, principalement où il y a gangrene, ſoudain l'arreſter, ains permettre qu'il coule, tant & ſi longuemẽt, que ſans danger on le puiſſe laiſſer ſortir, afin de deſgorger la partie & la deſcharger, & la rendre moins ſubiecte à inflammation. Ayant donc coulé moderement, prenans garde aux forces du malade, nous l'eſtancherons : ce qui ſe fera en mettant les bouts des doigts, & extremité d'iceux ſur les orifices & bouche des vaiſſeaux, leſquels nous lierons, où cauteriſerons par apres les vns apres les autres, ſelon qu'il eſt beſoin & neceſſaire d'vſer du cautere ou ligature, ainſi que les anciens l'ont practiqué, & l'auons retenu des modernes. *Faut oſter la ligature le membre couppé.* *Indication de laiſſer couler ou arreſter le ſang.*

Car ie ſuppoſe pour exemple, qu'vn membre ſoit pourry & gangrené, & qu'il ſoit neceſſaire de l'extirper, apres l'amputation d'iceluy le flux de ſang doit pluſtoſt eſtre arreſté par le moyen des cauteres ardents mis à l'orifice des vaiſſeaux, que par la ligature d'iceux, d'autant que le feu bruſlant leſdits orifices leur fait eſcarre, qui bouche l'orifice du vaiſſeau & arreſte le flux de ſang, pour ne pouuoir ſortir, & par meſme moyen attire à ſoy, enſemble conſomme & tariſt la virulence & vapeur maligne, qui eſt gliſſee & emprainte aux parties ſuperieures par les veines & arteres, combien que ladite partie ne ſemble eſtre gaſtee & pourrie, mais ſeulement imbue & arrouſee de quelque malignité, laquelle eſt ſouuent cauſe de l'auoir rendue comme mortifiee & preparee à gangrene: De ſorte que voulant pincer l'orifice des vaiſſeaux pour les attirer & lier, ils ſe rompent entre le bec de Corbin, ou bien pour peu que l'on ſerre le fil, dont il conuient les lier, eſt couppé par iceluy : au moyen dequoy nous ſommes contraints de venir aux eſcarotiques ou cauteres actuels. Et non ſans cauſe Galẽ dit eſtre tres-neceſſaire d'arreſter par remedes eſcarotiques, ou fer ardent, le flux de ſang prouoqué par quelque pourriture qui aura rongé le vaiſſeau, d'autant qu'il ne peut ſupporter ny le bec de Corbin pour eſtre attiré, ny la ligature: Meſme és gãgrenes quand *Vertus du cautere actuel.* *Galen.*

on retranche tout ce qui est corrompu & alteré, le plus seur est de brusler, comme la racine du mal, ou appliquer remedes escarotiques.

Le moyen d'arrester le flux de sang par cauteres ardents.

Partant le Chirurgien ayant soupçon qu'il reste quelque virulence & malignité, qui s'est glissee aux parties voisines apres l'amputation du membre, pour estancher le sang le plus seurement, aura trois ou quatre boutons de fer propres tous rouges, & embrasez, le bout desquels il appuyera sur l'orifice du vaisseau, sans comprimer par trop, le tenant quelque espace dessus, afin de faire l'escarre sans brusler beaucoup dudit vaisseau: & si le sang est arresté par l'application d'vn seul bouton, il sera suffisamment cauterisé, & se faudra contenter de ce seul bouton pour ce vaisseau, faisant le semblable aux autres vaisseaux.

Indication pour arrester le flux de sang par ligature.

Au contraire, quand nous sommes contraints de trancher vn membre qui est du tout fracassé & brisé, sans qu'il soit atteint de corruption ou gangrene, & principalement proche de l'endroit où il conuient faire l'amputation, il est plus expedient d'arrester ledit flux de sang, en pinçant l'orifice des veines & arteres auec le bec de Corbin, prenant quelque portion de chair ensemble, puis auec vn fil bien fort les lier par dessus assez estroittement à double nœud, la chair qui sera liee auec le vaisseau, sera cause de faire & rendre la ligature plus seure.

Distinction pour accorder monsieur Gourmelen & monsieur Paré.

Et comme Galen trouue bonne l'application du feu pour arrester le flux de sang, où il y a pourriture & corruptiõ grande, ainsi il approuue la ligature au flux de sang, où il n'y a aucune corruption & malignité. Ce qui peut accorder facilement deux grands personnages de nostre temps, l'vn Medecin, l'autre Chirurgien, pour vne dispute qu'ils ont touchant ce faict, du moyen qu'il faut tenir pour estancher & arrester les flux de sang, ayans agité ceste dispute assez inuectiuement l'vn contre l'autre, pour ne s'entendre tous deux l'vn l'autre.

Appareil apres le flux de sang arresté.

Or apres que le sang par les susdits moyẽs sera arresté, il faudra ietter quelque poudre astringente sur la partie, & y appliquer plusieurs plumaceaux de charpy sec, & par dessus vn astringent & deffensif ordinaire, ayant mis tout autour du moignon sur le cuir vne bandelette couuerte de *Refrigerans Galeni*, afin que le deffensif ne tienne trop, & donne peine à leur appareil: puis la partie sera bandee, comme il conuiendra, & par apres traictee cõme vne playe simple, se dõnant garde, en releuant l'appareil, de tirer les escarres faits par cautere, ou les filets qui auront lié les orifices des vaisseaux.

Autre moyen d'arrester le flux de sang par ligature au defaut de cautere.

Il aduient quelquefois que le vaisseau, apres auoir esté couppé, se retire fort en dedans, ne pouuant estre attrapé & pris par le bec de Corbin: ou bien peut aduenir que la ligature du vaisseau se deffaict & deslie, qui est cause de faire vn nouueau flux de sang: Si l'vn ou l'autre accident suruient & tombe entre tes mains, & qu'il te semblast meilleur de cauteriser le vaisseau, que de le lier, ou bien de le lier plustost que de le cauteriser, & que tu fusses surpris sans auoir des cauteres, mõsieur Paré donne vn fort commode moyen pour arrester ledit flux de sang: lequel s'il estoit suruenu pour deux ou trois vaisseaux ouuerts tout à coup, il faut qu'vn seruiteur appose le bout de ses doigts eslargis sur les orifices de chaque vaisseau, en comprimant doucement: vray moyen de donner loisir au Chirurgien, comme escrit Galen, d'arrester le flux de sang: & cependant prendre vne esguille de la longueur d'vn doigt & plus, assez grosse, bien picquante & tranchante, telle que i'ay faicte pourtraire, enfilee d'vn bon fil, ou petite fissele, de laquelle sera lié le vaisseau par ce moyen.

Maniere de faire ladite ligature pour arrester le flux de sang suruenant.

Premierement ayant consideré l'endroit du vaisseau, duquel sort le sang, il faut passer vostre esguille, commençant sur le cuir enuiron vn bon doigt plus haut que la playe à costé dudit vaisseau, la faisant sortir de biais par la playe, à costé & plus bas que son orifice, afin que le fil soit au dessous pour l'enuelopper & entortiller, laissant le bout de vostre fil sur le cuir, sans le tirer du tout: puis la mesme esguille sera repassee par le dedans de la playe de l'autre costé dudit vaisseau, afin que le fil de son ance, qu'il fera, la puisse empoigner & enuironner auec quelque portion de chair, & ferez sortir vostre esguille au dessus du cuir de l'autre costé dudit vaisseau, estãt guidé par l'autre bout de vostre fil, laissant d'espace entre les deux points de ladite esguille d'vn trauers

de doigt, puis les deux bouts du fil seront estroittement serrez, mettant entre deux & au dessus du cuir vne petite compresse en plusieurs doubles, grosse comme le petit doigt, pour engarder la douleur, à cause de sa compression, & que le nœud n'entre point dedans le cuir, qui le pourroit par succession de temps coupper. Telle ligature estant dextrement prattiquee, est fort seure, laquelle se peut aussi faire és flux de sang, en toutes les parties du corps, comme à vne grande playe faicte en vn bras, cuisse, gorge: I'ay donné le pourtraict de ceste operation en mes Instrumens de Chirurgie. *Seureté de la ligature.*

Le moyen d'extirper les doigts superflus & gastez, & separer ceux qui sont ioincts & vnis ensemble.

CHAPITRE VI.



LA main, qui est l'instrument des instruments, naturellement est diuisee en cinq doigts: Il aduient quelquefois que pres du poulce, ou du petit doigt, nature en fait surcroistre vn sixiesme, lequel est tout charneux, ou composé de quelque petit os: ny l'vn ny l'autre ne sont bien parfaits, soit que vous consideriez leur figure ou grandeur, comme estans contre l'ordre de nature, iceux outre la difformité de les voir, empeschét souuent l'action de la main. Il peut aussi suruenir qu'vn doigt de la main sera ecaché & brisé sans apparence de pouuoir garder qu'il ne se gangrene. Aussi il suruiét en leur extremité vn aposteme, dicte Panaris, ou Paronichie, qui fait telle douleur pour la malignité de sa matiere, que l'os se vient à gaster & pourrir, mesme l'inflammation commence le plus souuent à l'os: & pour y remedier deuant que l'os se vienne à alterer il faut inciser le bout du doigt en long, commençant vers le dernier article, & profonder iusques audit os, afin de donner issue à ceste malignité qui croupit entre le perioste & l'os. L'incision faicte il faut laisser couler le sang iusques à ce qu'il s'estanche de soy-mesme, puis tremper le doigt en eau de vie, en laquelle on aura dissoult vn peu de Theriaque ou Mithridat: Nóobstant ces remedes, si par succession de temps le doigt se vient à pourrir, & qu'il demande estre amputé, il se fera fort cómodement auec les Tenailles incisiues, lesquelles tout d'vn coup trácheront entieremét & la chair & l'os, sans faire beaucoup de douleur. Il y en a quelques vns qui mettent le doigt sur vn petit billot de bois, & auec vn petit ciseau bien trenchant frappent dessus auec vn marteau, & le couppent de ceste façon. Les doigts superflus, esquels il y aura des os, se pourront extirper & oster de ceste façon. *La main est l'instrumét des instrumens.* *Panaris, ou Paronichie. Curation.* *Moyé d'extirper les doigts superflus.*

Or si les doigts, ou de naissance, ou pour quelque bruslure ou vlcere faicte en iceux, sont attachez & vnis, comme collez ensemble, ils seront egalement diuisez auec vn petit rasoir bien tranchant, sans entreprendre sur l'vn & sur l'autre: puis separément seront enueloppez auec vn emplastre desiccatif, qui aura vertu d'engédrer à l'vn & à l'autre la peau, par ce moyen chacun des doigts se guairira à part. S'il se fait quelque vlcere au doigt, auquel il succede vne cicatrice mal gouuernee & conduite, qui le rend courbe & crochu: premieremét il faut essayer quelque remede remollient, afin de l'alonger & rendre plus droit: & s'il ne profite de rien, comme souuent il aduient, quand la cicatrice est grande & vieille, & quand les nerfs & tendons sont blessez, il faut aduiser si le vice est au nerf ou au tendon, ou bien à la peau: s'il est au nerf ou au tendon, il n'y faut toucher, comme estant incurable: car estant l'vn ou l'autre couppé, par apres le doigt ne se pourroit ployer ny fermer, & est necessaire que la flexion precede l'extension, & l'extension la flexion, & par ainsi demeureroit tousiours droit & inutile, estant plus expedient qu'il demeure fermé mediocremét, que droit pour l'incommodité que l'on en receuroit: car voulant fermer la main, & prédre quelque chose, luy seul demeureroit estendu: mais si la seule peau fait la cicatrice, le doigt estans *Curatió du doigt courbe & crochu.*

retiré par icelle, il la faut trancher du tout:car estant dure & calleuse, ne permet que l'on estende le doigt. L'ayant par ce moyen redressé, on y fait vne cicatrice nouuelle, & durant le temps qu'elle se rengẽdrera, il se faut donner garde que le doigt ne se reuiẽne à replier & courber: & pour y obuier, apres l'auoir pensé & medicamẽté, ie n'ay trouué meilleur moyẽ que luy faire porter vn petit doigtier de fer blanc ou d'argent, de la grandeur & grosseur du doigt, estant garny de son emplastre & bandage deslié. Iceluy doigtier sera garny de taffetas, ou autre estoffe, & sera attaché proprement au poignet auec vn petit ruban, qui prendra à deux petits annelets: il luy seruira plus que toutes les eclisses desquelles on vse ordinairement pour tenir les doigts estendus.

Doigtier de fer blanc.

Pour le poulce, & doigt, ou poignet, deuenu cõme paralytique.

Il suruient vn vice tout contraire à quelqu'vn des doigts, & principalement au poulce, lors qu'il a receu quelque coup sur les tendons, qui l'estendent & redressent, qui fait qu'estans couppez il ne se peut releuer ny redresser, & demeure comme paralytique dans la main. Le semblable vient aussi au poignet pour auoir receu quelque playe sur les estendeurs du carpe & poignet, ou bien sur le poignet mesme: de sorte que la main tombe, comme paralytique, ne se pouuant redresser d'elle mesme. Pour le regard du poulce & doigts, il faut auoir vn doigtier & poulcier qui les releuera, & pour le poignet, aussi vn poignet, qui le retiendra releué: lesquels sont descrits au liure de monsieur Paré.



TRAICTE HVICTIESME DES OPERAtions de Chirurgie, où il est discouru des Cauteres & Seton, contenant cinq Chapitres.

Que c'est que Cautere, leurs especes & differences.

CHAPITRE I.



AYANT proposé d'escrire des Cauteres, il faut premierement sçauoir que c'est: combien il y a d'especes & differences: quelle est leur matiere & composition: leurs vsages: à quels corps: & à quelles maladies ils conuiennent: & comme il les faut appliquer. Or pour sçauoir la nature d'iceux, il faut sçauoir ce que nous entendons par ce nom de Cautere: car il se prend en deux manieres, proprement & improprement: Proprement, pour l'instrument, ou pour la matiere caustique, qui brusle quelque partie, comme descrit Galen au sixiesme des simples, chapitre vingtsept: Improprement pour le vestige & marque qui demeure en la partie qui est bruslee, c'est à dire, pour le petit vlcere qui est demeuré en icelle, l'escarre en estant

Le nom de Cautere se prent en deux manieres.

Gal. chap. 27. du 6. liure des Simples.

ostee : Et par ainsi Cautere inproprement pris sera vn petit vlcere en l'exterieure partie du corps, faict par l'artifice du Chirurgien, de choses qui bruslent, afin de donner issue à quelque matiere morbifique.

Les differences de tels Cauteres ou petits vlceres sont tirees de leur essence, & du lieu où ils sont appliquez, & de leur cause efficiente. Leur essence consiste en leur forme & figure, & par ainsi aucuns seront ronds, obliques, droits, grãds, petits, profonds, ou superficiels, tous lesquels auront vne seule ouuerture, ou deux, & est appellee Seton: Du lieu où ils sont appliquez, cõme en la teste, au col, bras & iambes, bref à quelque partie du corps que puisse estre, pourueu que l'action d'icelle n'en puisse estre empeschee ny blessee: De leur cause efficiente, laquelle est prinse de la diuersité de la matiere, laquelle est appliquee dessus quelque partie du corps, ou bien engẽdree en iceluy. La matiere qui est appliquee dessus le corps brusle actuellement ou potentiellement, pource sont dits Cauteres actuels ou potentiels: Celle qui est engendree de nostre corps, peut estre quelque humeur acre & mordicant, qui ietté au cuir, le vient à exulcerer, & d'iceluy vlcere s'en pourra faire vn cautere ou Fontenelle, qui se peut nommer Cautere naturel. *La differẽce des Cauteres pris improprement.* *Cautere naturel.*

De là pouuõs coniecturer l'inuention des Cauteres ou Fontenelles auoir esté trouuee, imitant nature, en donnant issue à ce qui luy est contraire & moleste, soit en quãtité ou qualité, comme nous dirons cy aprs. Et quant aux Cauteres, qui sont nõmez Instrumens, leur difference principale est prise de leur matiere, forme, figure, de leur tardité ou promptitude de brusler, profonde & superficielle, & la maniere de les appliquer. Quant à leur matiere, d'autant qu'elle brusle actuellement & de faict, ou potentiellement, ils sont dicts Cauteres actuels ou potentiels. *Difference des cauteres pris proprement.*

La matiere de ceux qui bruslent actuellement est presque infinie, estans allumez, ardents & eschauffez. Les anciens ordinairemẽt faisoyent leurs Cauteres de metaux: comme d'or, d'argent, fer & cuiure. Archigenes cauterisoit la fistule Lacrymale auec plomb fondu ietté par vne cannule. Ils auoyent d'opinion que ceux d'or faisoiẽt les escarres auec moins de douleur, & qu'elle estoit plus legere & plus aisee à supporter: mesme que le lieu cauterisé ne rendoit tant de boüe, & que la bruslure n'en estoit si fascheuse, d'autant que l'or est le plus temperé de tous les metaux : ce qui est cause qu'il ne brusle si viuement & asprement que le fer, encore que sa matiere soit plus solide, serree & espaisse: partant les Cauteres qui sont faits de cuiure, ne bruslent si viuement que ceux qui sont faits de fer, parce que le cuiure est matiere moins solide & ramassee: & par ainsi quand nous voudrons cauteriser asprement, il faut choisir la matiere qui sera la plus solide & compacte. *Matiere des Cauteres actuels.* *Archigenes.* *Matiere des cauteres actuels dont vsoyent les anciens.*

Quelquefois aussi les anciens cauterisoyent, comme recite Hippocrates, auec des fuseaux de bouis trempez en huille bouillante, ou auec champignõs secs & allumez, ou auec racine d'Aristoloche trempee en huille, puis allumee au feu, ou auec racine de Strutium: cõme Cælius Aurelianus, Dioscoride, & Attilus cauterisent auec crottes de Cheures embrasees. Aëce cauterise les vlceres putrides des genciues auec huille boüillante, appliquee auec vn petit floc de laine attachee au bout d'vne esprouuette: ainsi fait Albucrasis les dents trouëes auec beurre boüillant. Guidon cauterise les corps auec souffre fondu. Par ainsi il est aisé à voir qu'on fait autant de sortes de Cauteres qu'il y a de choses qui se peuuent eschauffer, allumer & embraser. *Hippocrates.* *Aurelianus.* *Dioscoride.* *Attilus.* *Aece.* *Albucrasis.* *Guidon.*

Lesdicts Cauteres, & principalemẽt ceux qui se font de metaux, different aussi pour leur figure: car elle doit estre proportionnee selon la maladie, & le lieu qu'il conuient cauteriser: de sorte qu'aucũs sont Claueres, c'est à dire, en forme de teste de gros clou: Autres Lenticulaires, autres Triangulaires, autres ronds comme vn bouton, autres punctuels, autres trenchãs, autres cultellaires, autres lunaires, autres circulaires, faits comme vn cercle: comme il se peut voir des cercles d'Albucrasis : autres en forme de petite lame d'espee, comme descrit Celse, pour cauteriser les fentes des leures. *Difference des Cauteres prise de la figure.*

Ils peuuent aussi differer pour la profondeur ou superficie: car quelquesfois il faut seulement cauteriser le cuir, cõme Hippocrates cõmande à la deloüeure de l'espaule: *Difference des caute-*

res prise de la profondeur ou superficie. autrefois il faut cauteriser de la chair, cõme en Sciatique: autrefois il faut profonder iusques a l'os, & mesme le toucher viuement, cõme és cauteres qui s'appliquent sur le sommet de la teste: autrefois il faut penetrer iusqu'à la capacité des ventres, comme quand il y a de la bouë cõtenue dans la poitrine: autrefois efflorer simplemẽt le cuir.

Difference des cauteres prise de l'action. Et d'autant qu'entre les cauteres (selon la matiere d'où ils sont faits) il y en a qui facilement s'eschauffent, & retiennent plus long temps le feu le vns que les autres, aussi ils sont differens selon leur violence ou legereté, promptitude ou tardité, vehemence ou douleur d'operer.

Difference prise du nombre. Les cauteres different aussi pour le nombre: car souuent on se contente d'en appliquer vn, quelquefois deux, trois quatre, voire iusques à quinze à vne seule fois, comme Aëce commande pour la guairison des Empyiques.

Difference prise de la maniere de les appliquer. Ils sont pareillement differens pour la maniere de les appliquer, car aucuns s'appliquent seuls, comme neus: autres auec cannules percees par le bout, ou fenestrees en quelque endroit.

De l'inuention & vsage des Cauteres, & à quelles maladies & parties il conuient les appliquer.

Chapitre II.

L'inuention des Cauteres mõstree par nature.



IL se peut dire que nature nous a monstré l'inuention des Cauteres & Fontenelles: car souuẽtesfois estãt chargee de trop grande quantité d'humeurs, ou molestee par leur acrimonie & malignité, elle descharge sur quelque partie ce qui luy est moleste, cõme sur quelque bras ou iambes, faisant quelque petite excoriation & vlcere, à son grand soulagement. A ceste imitation les Medecins & Chirurgiens, afin d'aider à nature, ont inuẽté l'vsage des Cauteres & Fontenelles, faisans par leur art ce que nature tasche souuent à faire de son propre mouuement: & pour ce nous vsons desdits Cauteres toutes & quãtesfois que nous pretendons faire reuulsion, deriuation, interception, ou euacuatiõ de quelque matiere, qui peche en quantité ou qualité, ou en tous les deux ensemble. Nous nous seruons aussi d'iceux quand nous voulõs non seulement exhaler & transpirer les vapeurs malignes & veneneuses, mais aussi quand nous pretendons dessecher & consommer la matiere de la fluxion, la diuertir du dedans au dehors, tant par l'attraction que faict le feu, que par l'vlcere y demeurant: par lequel, comme par petits ruisseaux & tuyaux ouuerts, on les tire & conduit du profond au dehors, pour les euacuer & transferer d'vn lieu en l'autre.

Vtilité du Cautere. Hip. Galen. Les Cauteres sont vtiles, disent Hippocrates & Galen aux vlceres corrosiues & ambulatiues, aux fluxions des yeux, en l'*Aegilops*, quand l'auantbras est tõbé sous l'aisselle, en la sciatique & douleurs de la cuisse: car ils destournent les humeurs qui portent nuisance à telles parties: aux gangrenes, aux extirpations des membres pour arrester le sang, & aux autres Hemorrhagies: aux affections des parties interieures, comme aux tabides, rateleux, aux empyiques & hydropiques. *Albucrasis.* Albucrasis tiẽt les Cauteres estre profitables generalement à toutes maladies causees de matiere, ou sans matiere. Ils sont commodes aux morsures ou piqueures de bestes veneneuses, aux charbons, bubons veneriens & pestiferez, d'autant que par leur chaleur ils consomment, obtundent la virulence & malignité de l'humeur, & l'attirent du profond à la superficie. Ils sont vtiles aux apostemes critiques, froides & pituiteuses, esquelles la suppuration est tardiue, d'autant que par leur chaleur ils aident à cuire l'humeur froid & lent, qui est conioint à la partie. Ils profitent à la carie des os, à raison qu'ils tarissent & consomment la virulence, qui est empreinte en iceluy, la dessechent, & aident à la separation de ce qui est corrompu & alteré, comme estant pourry & vermoulu.

Ils se peuuent appliquer en toutes les parties de nostre corps, & principalemẽt lors

qu'il est besoin d'en faire ouuerture pour donner issue à quelque matiere, ou vapeur, amassee en icelle. Les auteurs en ont souuent appliqué au sommet de la teste à l'endroit de la suture Sagittale, où elle se vient ioindre & finir à la Coronalle : ce que i'ay veu heureusement pratiquer premierement à Monsieur Paré, contre la migraine & autres douleurs de teste, d'autãt que par telle ouuerture il sort & s'exhale quantité de grosses humeurs & vapeurs accumulees à la teste: Contre l'Epilepsie, afin de dõner transpiration à quelque vapeur & humeur veneneuse, qui souuẽt est cause de ce mal: Contre la courte aleine & difficulté de respirer, procedant par vne abondance d'humidité superflue, enuoyee de la teste contrebas en la poictrine, qui trauaille & offense les parties contenues en icelle, faisant peine de respirer, leur prouoquant la toux, & causant souuent vn Empieume par putrefaction de l'humeur pituiteux receu & alteré dans le poulmon : En l'ophthalmie & inflammation des yeux, causee par fluxion enuoyee par les vaisseaux semez au Pericrane, qui vont à l'exterieure tunique de l'œil, Aux rougeurs du visage : aux douleurs des dents, d'oreilles, à la squinancie, & autres maladies qui viennent à la bouche & gosier. *En quelles parties doiuent estre appliquez les Cauteres.* *Monsieur Paré.*

On cauterise les paupieres relaschees, comme aussi les cils qui entrent & picquent l'œil, & pareillement ceux qui excedent en trop grand nombre : les arteres des temples, l'*Aegilops* & *Polypus*, & l'*Ozena*, les leures fendues, le *Ranula*, les dents, la luette trop allongee, & les amigdales : le *Thorax* ou poitrine en diuers lieux, quelquesfois superficiellement, quelquesfois iusques à la capacité : le ventre inferieur, les bourses & *Scroton*, principalement la hanche pour la sciatique, & la iambe au dessous du iarret partie interne.

Aucuns font cinq Cauteres à la teste, à ceux qui sont dangereux & douteux d'estre ladres. Le premier est à la conionction de la suture Sagitale, auec la Coronalle: Le second au dessus du front, au bout de la racine des cheueux: Le troisiesme au chignon de la teste: les autres deux sur les os petreux au dessus des oreilles, tirant vers la partie posterieure, vers la fin de la suture Lambdoide, afin d'euiter le dessus du muscle temporal : vn à la partie dextre, l'autre à la partie senestre: tous lesquels sont mis afin d'obuier aux fluxions qui vlcerent le nez & la bouche dedans, à ceux qui sont ladres, qui les enroüe, leur cause difficulté de respirer, leur abbat le poil des cils & sourcils, & leur gaste par dehors le visage, tellement qu'ils sont hideux, difformes & effroyables à voir. Aucuns pour n'estre veus auoir des Cauteres, se les font applicquer pour les susdictes affections, aux bras, ou bien derriere la teste. *Cauteres pour les ladres.*

Des Cauteres Potentiels, & le moyen de les faire.

Chapitre III.

Les Cauteres Potentiels sont ceux, qui par leur extreme chaleur reduicte de puissance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, bruslent comme feu la partie, où ils sont applicquez, y laissant vn escarre & crouste : la matiere desquels est en grand nombre, & icelle chaude au quatriesme degré: & d'icelle l'vne est extremement chaude, lautre aucunement remise, selon que leur operation est tardiue: Entre lesquels on remarque les cantharides, le tartre, le verdet, le vitriol commun, ou calcine, la chaux, l'orpin, l'arsenic, & sublimé, l'eau forte, & huile de vitriol & autres, lesquels auiourd'huy sans estre preparez ou meslez, nous mettons peu en vsage, pour faire Fontenelles: car l'experience nous en a appris de plus commodes, & moins dangereux. *Cauteres Potentiels, & leur matiere.*

L'vsage du Cautere Actuel est plus propre que celuy du potentiel, soit que nous considerions leur nature & substance, leur saineté, soudaineté & seureté d'operer: car le feu est simple n'ayant autre qualité qu'eschauffer & desseicher, sans auoir *L'vsage du Cautere actuel.*

aucune malignité, ou venenosité en soy, & son action soudaine, seure & saine, & ne passe point outtre le lieu, qui est cauterisé, sans offenser ny apporter aucun accident aux parties proches & voisines, lors qu'il brusle celles qu'il touche à cause de sa subtilité & bonté de substance. Il est ennemy de toute pourriture, & pour ce empesche & preserue de toute putrefaction, consomme mesme le venin & maligne qualité, qui pourroit estre cachee en quelque partie, consomme & desseiche toute l'humidité estrange & superflue, corrige l'intemperie froide & humide.

L'vsage du Cautere Potentiel, sa matiere & ses effects, dont il se faut donner garde.

Au contraire la matiere de quoy est composé le Cautere potentiel souuentesfois est maligne, pour bien preparee qu'elle soit, son action est incertaine, tardiue, & souuentesfois dangereuse, sans pouuoir bonnement & iustement limiter la force & operation: car bien souuent il s'estend plus que ne voulons, & fait plus de degast que n'auons pretendu, d'autant qu'il ne brusle pas seulement l'endroict où il est appliqué, mais aussi cependant qu'ils sont eschauffez, & reduicts de puissance en effect par la chaleur naturelle de la partie, ils s'estendent plus largement & profondement qu'il n'est de besoing, & par mesme moyen petit à petit la partie eschauffee, imprime non seulement en icelle, mais aussi plus auant sa qualité maligne & pernicieuse, qui se communique souuent par les veines, arteres & nerfs, aux parties nobles, corrompant souuent & bruslant la bonne complexion du lieu, dont s'ensuiuent de trespernicieux accidents, & des vlceres de difficile guairison, & souuent des gangrenes. Ce neantmoins, encore que les Chirurgiens pour le iourd'huy soyent assez hardis & asseurez pour appliquer les Actuels, la practique ordinaire est telle, pour la delicatesse & crainte des malades, & pour l'apprehension & horreur qu'ils ont du feu, & Cauteres ardents, qu'ils sont contraints de s'aider des Potentiels, l'vsage des Actuels estant comme anonchaly & delaissé: Vray est que les Cauteres Potentiels, desquels nous vsons auiourd'huy, sont de velours, fort excellents, & desquels ie n'ay iamais veu suruenir aucun accident, l'vsage nous ayant appris à la longue la seureté de les faire.

Cauteres de velours.

Es Cauteres & Ruptoires, il faut obseruer de n'y rien mettre, qui soit de nature & qualité maligne: car puis qu'ils sont reduits de puissance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, qui resueille & excite doucement & à loisir la vertu assoupie, & comme enseuelie, qui est en iceluy, il est impossible qu'il n'imprime par mesme moyen sa malignité en la partie, s'il y en auoit: ce qui est ordinairement cause de les preparer, pour les rendre aussi plus prompts à operer, & estre rendus de puissance en effect.

Matiere des Cauteres Potentiels, qui sont de present en vsage.

Pour le iourd'huy nous faisons des Cauteres & Ruptoires en forme de trochisques, de plusieurs sortes de cendres, sels & chauds viue. Les cendres se font de chesne, figuier, serment de vigne, & de tiges de febues, choux, titimal: les sels sont sel Alkali, sel Nitre, Armoniac, sain de verre, soude de verre, vitriol, tartre, ou cendre grauelee, desquels ou d'vne partie d'iceux nous faisons de la lexiue, dicte Capitel, laquelle nous reduisons en sel caustique, qui sera plus ou moins aspre, vif, ou plus doux ou plus lent, selon la quantité, ou qualité des ingredients, qui entrent en ladicte lexiue.

M. Paré.

Entre tous les Cauteres, ceux que Monsieur Paré a nommez Cauteres de velours, tiennent le premier lieu, pourueu qu'ils soyent faicts ou cuits comme il appartient: ce neantmoins il m'a semblé bon vous en escrire icy quelques vns, desquels i'ay veu vn tres-bon effect.

Recepte des Cauteres de velours.

Prenez sain de verre, cēdre grauelee, chaux viue, de chacun vne liure, cendre faicte de vieux muiz à mettre vin, deux liures, mettez le tout en vn grād pot de terre de Beauuais, cōme sont ceux ausquels on salle du beurre: puis faudra verser dessus xv. ou xx. liures d'eau claire: le tout sera trempé l'espace de huict ou dix iours, plus ou moins, tant que vous gousterez dessus la langue, que vostre lexiue sera picquante, ou, comme aucuns disent, qu'vn œuf nagera dessus, la remuant tous les iours auec vn baston: puis sera reposee quelque temps, & d'icelle en prendrez le dessus, que verserez par inclination,

.inclination, ou par philtre le ferez distiller, sans broüiller le fond, & d'icelle, ou d'vne partie en ferez trochisques, comme dirons cy apres. Autres Cauteres, que l'on attribue à feu Monsieur Cheual Chirurgien.

Prenez sain de verre, demie liure, sel gemme, six onces : sublimé subtilement puluerisé, demie once: cendre de serment demie liure: eau commune, dix liures : le tout sera infusé comme dessus, & faict lexiue, pour en faire trochisques, adioustant sur la fin deux drachmes d'*Opium* dissoult en eau de vie. Autres de feu Monsieur Rasse Desneux. *Autre de M. Cheual.*

Prenez cendre grauelee deux liures, sain de verre, & sel *Alkali*, de chacun demie liure, chaulx viue trois liures, eau commune vingt-cinq liures: faictes lexiue comme dessus, & en ferez trochisques. Autres de maistre Iaques de Ville-neufue, grand practicien de Montpellier, lesquels ie luy ay veu faire en ladicte ville. *Autre de M. Desneux.*

Prenez lexiue de ceux qui font le sauon, deux liures, vitriol romain trois onces, sublimé demie once, soyent faicts trochisques, adioustant sur la fin de l'*Opium* deux dragmes. *Autre de M. Iaques de Ville-neufue.*

Il se peut faire bonne lexiue de seule cendre de chesne, ou de serment, pourueu qu'elle soit fort cuitte, de cendre grauelee, & de tiges de febues, & d'icelles de tres-bons Cauteres, y adioustant si bon leur semble vn peu de chaux viue. *Autre de M. le Ieune.*

Nous pouuons promptement, comme en vn iour seul, faire de tres-bons Cauteres, prenans chaux viue vne liure, cendre grauelee demie liure, sain de verre puluerisé quatre onces, cendre commune bien cuitte deux liures, mettans le tout en quinze ou vingt liures d'eau, tremper l'espace de trois ou quatre heures, puis le faire vn peu boüillir, si bon vous semble, & par apres le laisser reposer, passans vostre capitel par philtre, duquel ferez bons Cauteres. *Autres faits promptement.*

Encore que vous ayez vos ingrediens & drogues susdictes, pour faire bonne lexiue ou capitel, si vous ne donnez cuisson propre a vostre sel, pour faire vos trochisques ou Cauteres, ils n'auront pas grande vertu, & tost se viendront à fondre, sans se garder longuement. Et pour les bien cuire, ayans mis vostre dicte lexiue en vn bassin ou poille de cuiure, dessus le feu il faudra la faire boüillir & euaporer, tant qu'elle vienne à s'espessir comme miel, ramassant le tout ensemble auec vne espatule de fer, & lors ledict sel representera quelquesfois diuerses couleurs, comme bleuë & cerulee, & se rendra plus espois : ce neantmoins il faut derechef auec grande flamme en soufflant donner le feu de fusion, afin que ledict sel se vienne à fondre, comme beurre, & rendre comme en eau, & de ce en prẽdrez vn peu auec vostre espatule, que mettrez sur vne pierre: si elle se vient à durcir soudainement, c'est signe qu'ils sont cuits en perfection : car si vous les desseichez d'auantage, ils viendront à se brusler, & deuiendront en cendre, estant besoin que quelque humidité y demeure, pour les entretenir en leurs corps : Cela faict, osterez vostre bassin de dessus le feu, & auec vostre espatule tout chaudement tirerez vostredict sel, ou Cauteres, craignant qu'il n'adhere contre le bassin trop fermement : puis en coupperez, & formerez trochisques grands, ou petits, selon que les desirerez auoir, les mettant soudainement, sans qu'ils soyent beaucoup touchez de l'air, en diuerses phiolles de terre, ou verre, pour vous en seruir à vostre commodité: car estans tous mis en vne seule phiolle, & l'ouurant souuentesfois, lors qu'il seroit besoin d'en vser, l'air exterieur les pourroit à la longue toucher & faire fondre. *Obseruatiõ pour la cuisson du sel, en faisant Cauteres.* *Feu de fusion.* *Moyen de garder les Cauteres.*

Pour faire que l'escarre des Cauteres soit mollette, & non dure, comme elle est ordinairement, aucuns m'ont asseuré, que sur la fin de la cuisson de vostre lexiue, quand elle est preste à se rendre en consistence de miel, il faut seulement mettre vn peu de bonne eau de vie, ou de vin d'Espagne, ou de Maluoisie. Et pour faire qu'ils ne soyent beaucoup douloureux, adiouster vn peu d'*Opium* dissoult en eau de vie, ou vin : ce que ie n'ay experimenté.

Le moyen & Methode d'applicquer les Cauteres.

CHAPITRE III.

Ce qu'il faut obseruer pour bien applicquer les Cauteres.



POVR methodiquement applicquer les Cauteres, tant Actuels que Potentiels, & n'en receuoir reproche, il faut considerer, qui sont ceux qui les peuuent supporter : le lieu où il les faut appliquer plus commodément: & quel moyen il y faut tenir. Car ordinairement les personnes maigres & descharnez, ne les peuuent bonnement endurer, si ce n'est en la teste, d'autant que leurs corps n'est que membranes & vaisseaux, dont s'en ensuit souuent douleur & erosion de quelque veine ou artere, ce qui est grandement à obseruer, lors que nous sommes contraincts d'en applicquer. Il faut aussi prendre garde au naturel de la personne: car vn corps robuste, comme d'vn crocheteur & maneuure, supportera plus facilement vn fort Cautere, qu'vn flouët & delicat, comme vne femme: Aussi vne partie, qui aura le cuir dur, comme est la teste, ne sera si tost percee & cauterisee, que celle qui sera rare & molle, & par ainsi il faudra plus long temps, ou moins retenir le Cautere sur icelle. Vn petit bouton de feu, ou bien vn petit grain de Cautere Potentiel, operereoit autant & plus en vne personne mollasse, que pourra faire vn bien gros, à vn qui sera de texture plus ferme & solide.

Diuerses considerations.

Si le corps est fort replet, ou cacochyme, deuant que d'applicquer les Cauteres, il est bon de le purger premierement, & luy tirer vn peu de sang, craignant que pour la douleur il ne face quelque fluxion à la partie cauterisee. Lors que nous vsons de Cauteres, pour des Fontenelles, il ne les faut applicquer ny sur les parties nerueuses, ny sur le commencement & fin des muscles, ny sur quelque notable veine, artere, ou nerf.

Lieux ausquels on applicque le Cautere.

Pour la plusspart ils sont mis à la teste, aux bras & iambes: Et entre tous les endroicts de la teste, pour la guarison de plusieurs maladies, lesquelles auons nommees cy dessus, les anciens ont choisi le lieu, auquel la suture Sagittale vient finir auec la Coronnale, qui est comme le carrefour de la teste: lequel endroit afin de n'y faillir nous a esté enseigné par Albucrasis: C'est qu'il faut commander au malade d'estendre l'vne de ses mains, & mettre l'extremité d'icelle, qui est au poignet, ioincte sur la racine du nez, entre les deux yeux, puis estendre de ligne droicte le doigt *Medius*, vers le sommet de la teste, & à tel endroict que ledict doigt finira, sera sans faute le lieu où s'assemble la suture Sagittale auec la Coronnale, auquel conuiendra applicquer ledict Cautere. Afin de tirer commodité d'iceluy, il faut qu'il penetre iusques à l'os, car par mesme moyen l'os estant decouuert, il se viendra à exfolier: ce qui sera cause de tenir ledict Cautere plus long temps ouuert. Et pour ceste occasion, plusieurs apres auoir applicqué le Cautere Potentiel, ayans le lendemain couppé l'escarre, applicquent dessus vn Cautere actuel, sans aucun danger, ce que i'ay veu plusieurs fois practiquer à Monsieur Paré.

Moyen de bien trouuer en la teste le lieu propre pour applicquer le Cautere.

Cautere en l'extremité de la suture Lābdoide.

On applicque aussi des Cauteres au derriere de la teste, aux fins & extremitez de la suture Lambdoide, au dessus de l'oreille, tirant en derriere, afin d'euiter les fins du muscle Crotaphite: & pour estre plus asseuré, nous ferons ouurir & fermer la bouche du malade, pour sentir & apperceuoir mouuement d'iceluy muscle. Monsieur Martel Chirurgien ordinaire du Roy, & fort experimenté, en applicque auec heureux succes derriere l'oreille, au trou & cauité qui est derriere le bout de ladicte oreille, nommé *Fibra*, eù se pendent les pendants d'oreille, & ce pour les vieilles & obstinees maladies des yeux, & m'a asseuré en auoir eu tousiours tres-bon succes.

M. Martel.

Cauteres au Fibra.

Quelquesfois aussi nous en mettons au chignon du Col, ou creux de la fossette, mais il faut prendre garde de ne profonder trop auant, craignant de brusler & decouurir les huict petits muscles de la teste, qui sont situez en tel endroict : ce qui

seroit cause d'apporter de fascheux accidēts, ce que i'ay veu aduenir à quelques vns.

Le plus commun est d'appliquer les Cauteres au bras, ausquels le lieu doit estre soigneusement choisi: le plus propre & commode est vers son milieu, tirant au dedans d'iceluy, droit en l'interstice des muscles *Brachial* & *Biceps*, proche & à costé de la veine Cephalique. Ce que mesme Hippocrates ordonne & commande de choisir, sans approcher toutesfois trop pres de la veine, artere & nerf, attendu que le feu leur est contraire: comme mesme dit en ce lieu Hipp. Et pour le commodément choisir, il faudra en tel endroit mettre le doigt *Index* dessus, pressāt assez fort, & de l'autre main fleschir & estendre la ioincture du coulde, pareillement hausser le bras, afin de voir par tel mouuement, s'il ne se rencōtre point quelque nerf & tendō sous vostre doigt, & si quelque cauité ou interstice desdits muscles ne se manifeste point, qui soit propre à receuoir & cacher la balle ou poix que l'on desire mettre, pour tenir le Cautere ouuert: l'endroit le plus commode trouué auec le doigt, il y faudra appliquer le Cautere. Et pour le regard de celuy qui se doit mettre à la iambe, le lieu le plus propre est deux ou trois doigts au dessous du genoüil, à l'endroit que l'on met sa iartiere, soit en la partie interne ou externe: Mais à ceux qui vont ordinairement à cheual, comme aussi pour faire plus prompte reuulsion de l'humeur, qui fait la Sciatique, la partie externe est plus commode, comme aussi aux femmes. *Moyen de bien choisir le lieu pour applicquer le Cautere aux bras.* *Moyen de bien choisir le lieu pour applicquer le Cautere à la iambe.*

Apres auoir remarqué en vostre entendement tels lieux conuenables, & les plus seurs, il faut raser le poil s'il y en a: Cela faict, le malade sera situé en lieu conuenable, tenu par quelques seruiteurs, s'il en est besoin, & principalement la partie qu'il conuient cauteriser, puis soudainement prendrez vostre Cautere proportionné, selon la nature du mal, & de la partie que desirez cauteriser, rouge & ardent, comme il sera requis, afin de parfaire à vne fois, s'il est possible, ce que nous pretendons faire: & selon qu'il sera besoin, plus ou moins, le ferez trainer & profonder, & descendre en la partie, vous donnant garde d'offenser les parties voisines: pour à quoy obuier, ont esté inuentez ausdicts Cauteres Actuels plusieurs petits arrests, comme cannules & tuyaux de fer, afin de ne brusler, soit par la faute du malade, ou contrainte du Chirurgien, les parties proches d'icelles, comme il est declaré en son propre lieu, ayant donné le pourtraict d'iceux Cauteres. *Cautiō pour appliquer les Cauteres Actuels.*

Quand il est question de reiterer plusieurs fois le Cautere, comme à quelque grande gangrene, ou carie d'os, il est tres-bon de garnir les parties proches de celle qu'il conuient cauteriser, comme de compresses trempees en ius de plantin, morelle, oxycrat, blanc d'œufs, battus en eau de plantin, & mesme si la chair est entamee, & que nostre intention soit de cauteriser l'os simple, il faudra garnir les leures de l'vlere auec de petits emplastres, couuerts de *Refrigerans Galeni*, ou de petits linges trempez és susdictes eaux. *Pour les Cauteres reiterez.*

Apres auoir suffisamment vsé du Cautere, & l'auoir osté, il conuient appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre: ce qui se fera par quelque remede chaud & humide, proportionné à nostre chaleur & humidité naturelle, afin que par son humidité il ramollisse l'escarre, & les parties voisines qui sont dures & seiches, & par sa chaleur il excite & reuoque la chaleur naturelle du centre à la superficie, afin qu'elle chasse ce qui est mort & bruslé. Entre tous les remedes, celuy qui est composé d'huile d'œuf, beurre frais, & terebentine de Venise, est fort propre, meslez ensemble, en y adioustant sur la fin vn peu de poudre d'Iris, Aristoloche, & farine de febues, pour nettoyer par mesme moyen vne grosse matiere purulente, qui comme vne colle attache l'escarre auec les parties de dessous. Aucuns vsent d'vn digestif faict de iaulne d'œufs, huile rosat, & terebentine: mais tel remede n'est si propre que le precedent, pour ne le pouuoir chauffer qu'il ne cuise, comme vne aumelette d'œufs, ioinct qu'il se corrompt & desseche facilement, & en peu d'heure. *Pour appaiser la douleur, & faire tomber l'escarre.*

Le Cautere Potentiel, qui faict crouste & escarre, estant comme vicaire de l'Actuel, se doit applicquer en ceste maniere. Il faut premierement estendre vn peu d'emplastre de Diacalcitheos, ou semblable sur du linge, de la grandeur d'vne pie- *Moyē d'applicquer le Cautere Potentiel.*

ce de vingt solds, & en son milieu y faire vn trou, couppant auec la poincte du ciseau, & emportant de ladicte emplastre vne piece de la largeur du petit ongle en rond, ou vn peu plus, selon que desirez faire ouuerture : car si vous desirez la faire oblongue, il conuiendra faire le trou de ladicte emplastre en long, puis l'applicquer sur la partie à l'endroit que vous aurez remarqué estre commode pour faire la Fontenelle, & dans le trou de ladicte emplastre, par lequel s'apparoistra le cuir, sera mis vn Cautere Potentiel, ou trochisque, de la grosseur qu'il sera requis pour faire ouuerture grande ou petite, profonde ou superficielle: car il faut noter que le Cautere fait tousiours plus grande escarre que le trou, & s'estend plus long sur le cuir, que l'emplastre n'est trouëe : Estant ainsi applicqué, par dessus sera mis vn petit linge en double, de la grandeur vn peu plus que le Cautere, pour le couurir, & par dessus vne seconde emplastre, vn peu plus large que la premiere : & derechef sera mis vne petite compresse, de la largeur de deux doigts, puis vne autre grande : & par apres le tout sera bandé auec vne bande, selon que la partie le pourra permettre.

Le Cautere fait plus grande escarre que le trou.

Le Cautere ayant faict son operation, qui est par l'espace de deux heures, ou enuiron, selon qu'il est vif & soudain à operer, il sera leué & osté : Et pour promptement faire tomber l'escarre, il sera couppé en croix auec la poincte de la Bistorie: Autres le laissent tomber de luy mesmes, sans le coupper : autres le couppent en rond, le sousleuant, puis le cernent de tous costez. Mais s'il est question de donner issue & ouuerture à quelque bouë, il faut non seulement coupper ledict escarre, mais aussi penetrer plus auant, tant que l'on ait trouué la bouë, pour la faire escouler. Si le Cautere est applicqué pour faire vne Fontenelle, apres auoir faict tomber l'escarre, par les remedes cy dessus escripts, il faut entretenir le trou ou vlcère caué de la grandeur d'vne bale de pistole : & pour ce faire aucuns vsent d'vn seul gros poix, lequel par l'humidité & bouë qu'il imbibe, s'enfle deux fois plus que le naturel, qui est cause de retenir le trou & vlcere ouuert tant qu'il nous plaist : autres font des bales de mouëlle de suseau, de rheubarbe, d'agaric, de racine d'ellebore, de lierre, de noix de galle, de gentienne : autres en font d'or ou d'argent creuses, mais celles que i'ay veu & experimenté les plus commodes sont faictes de cire blanche, esquelles on adiouste vert de gris, cantharides, hermodattes, & bien peu de sublimé, & orpiment, y adioustant vn peu de resine. Telles balles ont esté practiquees par Monsieur Hubert, Chirurgien du Roy, l'vn des premiers Chirurgiens de nostre temps.

Pour faire tomber l'escarre faict par le Cautere Potentiel.

Diuers moyẽs pour entretenir l'ouuerture faicte par le Cautere potentiel.

Or quelle longueur de temps il faut tenir ouuert, & laisser couler telles Fontenelles, Celse nous l'enseigne, liure 4. Chap. 22. Souuent il est necessaire au Chirurgiẽ vlcerer les parties du corps auec fer chaud; estant vn precepte general & perpetuel, que l'on ne ferme pas ces vlceres incontinent qu'il se peut faire, ains que l'on les entretienne, iusques à ce que le mal auquel on pretend remedier par ces vlceres, soit appaisé.

Combien de temps l'vlcere doit demeurer ouuert. Celse.

Du Seton, & le moyen de l'appliquer.

Chapitre V.



LE Seton se prend en deux manieres, proprement, ou improprement: Nous prenons le Seton proprement, pour le fil que l'on passe au trauers de la peau auec vne esguille, lequel fil anciennement estoit faict de poil rude, comme de crin, ou de queuë de cheual, ou autre poil semblable, dit des Latins *Seta*: Vray est que pour le present nous faisons nostre fil de soye, cotton, ou fil escreu. Improprement le Seton est pris pour vn petit vlcere long, en la partie exterieure du corps, faict en perçant de part en autre le cuir redouble, & ce par l'industrie du Chirurgien auec vn Cautere embrazé.

Seton dict propremẽt.

Seton dict improprement.

Nous applicquons principalement les Setons en trois parties du corps : Au trauers le chignon du col : aucuns toutesfois pour suiure la rectitude des fibres, l'ap-

En quelles parties doit estre applicqué.

plicquent en long: Au nombril & bourses, quand les deux sont pleins d'eau & de vent: ce qui aduient ordinairement à ceux qui sont entachez de l'hydropisie.

Son vsage est ou pour faire reuulsion, deriuation, interception, ou euacuation de quelque humeur: car estant appliqué au derriere du col, il sert ou pour ramener l'humeur qui decoule sur les yeux, & destourner de son cours celuy qui tombe sur la bouche & poictrine, ou pour coupper chemin & surprendre celuy qui decoule sur l'espine & hanches, comme s'il est mis au nombril & bourses remplies d'eau, il les vuide, la faisant sortir & escouler. *Vsage du Seton.*

Il s'applicque pour le present en deux manieres, ou auec les Tenailles & Cautere Actuel, ou auec l'esguille simplement. Celuy qui se met au chignon du col se doit applicquer entre la troisiesme & seconde vertebre: Et pour le mettre commodément, le malade sera assis sur vne petite chaire basse, & afin que ledict Seton ne prenne plus d'vn costé que d'autre, il faut tracer vne ligne auec de l'encre, au milieu du chignon du col, ou de celle partie qu'il conuiendra setonner, ayant faict fleschir & baisser la teste, afin que le cuir du col soit estendu: puis selon que voudrez applicquer ledict Seton, soit de long ou de trauers, le malade ayant le col droict, & la teste panchee en arriere, afin que le cuir soit plus lasche & obeisse mieux, faut commander à vn seruiteur, qu'il pince d'vne main vers le poil, plus profondement qu'il pourra, soit de trauers ou de long, le cuir du col suiuant la ligne qui aura esté marquee, de telle sorte, qu'elle soit esleuee au milieu, & lors le Chirurgien vers le bas du chignon du col auec sa main gauche, pincera & sousleuera de ceste façon ledict cuir, & de l'autre main, qui est la dextre, à laquelle il tiendra son esguille à Seton froide & bien tranchante, enfilee d'vn Seton, de ligne droicte percera de part en part ledict cuir ainsi redoublé pour y conduire ledict Seton, lequel par apres estant conduict, il couppera pres le bout de ladicte esguille. *Deux manieres d'applicquer le Seton.* *Moyẽ d'applicquer le Seton au Chignon du col.*

Si vous aymez mieux applicquer ledict Seton auec le feu, le cuir estant ainsi sousleué de part & d'autre par vn seruiteur, le Chirurgien auec ses Tenailles à Seton, qu'il tiendra en la main gauche, pincera ledict cuir, le plus profondement qu'il pourra, se donnant garde de prendre les muscles du col, situez soubs iceluy, faisant tourner, hausser, & baisser doucement la teste au malade, pour sçauoir s'il n'y en aura aucun engagé entre lesdictes tenailles. Cela faict, serrant lesdictes Tenailles, pour assopir le sentiment du feu, il passera au trauers des troux desdictes Tenailles, qui enferment ledict cuir, vn Cautere ardent vn peu courbé vers sa poincte, en forme de triangle: & l'ayant ainsi percé de part & d'autre, sera retiré subit, sans lascher les Tenailles, & sera par lesdicts troux repassee vne esguille à Seton, enfilee de son Seton, lequel sera trempé au remede cy dessus escript pour les Cauteres, ou bien en vn digestif: puis là laissant ledict Seton couppé comme dessus, ioignant le cul de ladicte esguille, sera mis vne emplastre de *Refrigerans Galeni* par dessus, pour vn iour ou deux, & par apres vn emplastre de *Betonica*. *Le Seton applicqué auec le feu.*

Il faudra laisser ledict Seton tant qu'il sera necessaire, comme nous auons dict és Fontenelles. Quant au Seton qui se doit applicquer au nombril & bourses, il suffit de pincer le *Scroton* & prominence du nombril, puis percer la peau ainsi redoublee de part en part auec vne esguille mediocrement grosse, enfilee d'vn fil de laine, cotton, ou de soye, & applicquer par dessus les mesmes remedes qu'au seton du col. *Seton applicqué aux bourses.*



TRAICTE' NEVFVIESME DES OPERAtions de Chirugie: Des Bandages, & situation des parties, contenant six Chapitres.

Que c'est que Bandage, leur matiere, forme, qualité & quantité.

Chapitre I.



APres auoir traicté des Sutures, qui est l'vn des moyens pour reünir les playes & parties diuisees, tenans les leures d'icelles ensemble, il faut parler des Bandages: & le moyen de bien bander: car comme dict Hippoc. il n'est pas permis à vn chacun de bander dextrement: mais deuant que d'entrer plus auant en discours, il faut considerer, Que c'est, leur matiere, qualité & forme, quantité & differences, comme il faut les arrester, & la maniere de desbander.

Que c'est que Bandage. Or bandage n'est autre chose qu'vn tournoyement & roulement de Bande, c'est à dire, d'vn lien long & large, tant d'vne partie blessee, que de la partie voisine, ou opposite, pour la remettre en son premier naturel.

Matiere des Bandages. Leur matiere selon les anciens est diuerse, comme de linge, laine, cuir: celle du linge est la plus commune, de laquelle ils vsoyent lors qu'il estoit besoin de comprimer & serrer: De laine, desquelles ils se seruoyent aux fractures auec playe, pour seulement contenir doucement, de peur de douleur & inflammation: De cuir, d'icelles *Hippocrat.* Hippocrates se seruoit pour la fracture du nez, & de la machoüere inferieure. Mais de quelque matiere qu'elles puissent estre, il faut qu'elles ne soyent gueres vsees, afin qu'elles ayent de la force & fermeté mediocre, pour endurer l'extension: outreplus elles ne doiuent auoir aucune inesgalité, par cousture, ouurage, ourlet, ou lisiere, & doiuent estre fendues ou couppees à droict fil, & le long du linge, & non de biais, afin qu'elles puissent esgalement bander, sans que l'vn des endroits soit plus lasche que l'autre, ce qui aduient quand la bande est couppee de biais, & non de droict fil: Vray est que celle qui se practique au bras, apres que l'on a saigné, pour estre bien faicte, doit estre couppee de biais, d'autant qu'elle obeit à l'extension & fluxion du bras.

Qualité du Bandage. Quant à leur qualité, elles doiuent estre nettes, afin qu'elles ne gastent rien de leur ordure, & qu'elles puissent aisément receuoir les liqueurs, comme oxycrat, vin, esquelles elles seront baignees & trempees. Secondement ells doiuent estre desliees & legeres, craignans que par leur pesanteur elles ne chargent trop la partie, facent

douleur & inflammation. Tiercement elles doiuent estre mollettes : car la dureté presseroit & offenseroit. Quartement tenures, c'est à dire, d'vn linge qui soit assez clair, & non par trop serré : car elles obeiront mieux, & la bouë & vapeurs sortiront, & exhaleront facilement: ce qu'estant retenu, cause inflammatiō & prurit à la partie.

Quant à leur forme & figure, nous sçauons que la Bande est simple, ou façonnee. La simple est ou à vn chef roulee depuis vn bout iusques à l'autre, ou a deux chefs, roulee par les deux bouts iusques au milieu, egalement large par tout, comme sont celles desquelles nous nous seruons aux fractures des bras, cuisses & iambes, & pareillement aux playes & vlceres d'icelles parties. La façonnee est ou d'vn linge couppé diuersement par les bouts, ou autre part en plusieurs chefs, comme la Bande à quatre & six chefs pour la teste, à quatre chefs pour la bourse & scroton, ou testicules: ou elle est faicte de diuerses Bandes & pieces rapportees & cousues ensemble, comme sont celles qui sont faictes pour les aines, mammelles, testicules & siege, & principalemēt quand nous voulons espargner le linge. Et en ce qui concerne leur longueur & largeur, cela depend de l'industrie du Chirurgien, qui doit voir & cognoistre la figure, conformation & situation de la partie, & la diuerse qualité de la maladie: car lors qu'il faudra faire plusieurs circonuolutions, il faudra mesurer la lōgueur, selon les coudees du malade, & en prendre tant qu'il sera besoin : Et pour la largeur, elle doit estre estimee selon la grandeur & dimension du mal, tellemēt qu'elle doit estre tousiours plus large que le mal, afin que faisant vn seul tour d'icelle, non seulment elle cōprenne & embrasse la playe, mais aussi d'vne part & d'autre les bouts d'icelle: car estant estroitte, elle fieroit & presseroit le mal, & seroit occasion de faire douleur & inflammation.

Forme & figure de la Bande. *La Bande simple.* *La Bande façonnee.* *La Bande doit estre plus large que le mal.*

Quant à la quantité, ce n'est autre chose que le moyen & mesure qu'il faut garder à serrer ou lascher, lequel doit estre moderé, tant pour le respect de la maladie que pour le regard de la personne. Car comme il y a des personnes plus robustes que les autres, ainsi y a-il des maladies qui sont plus douloureuses que les autres : & pour ce il faut prendre garde qu'elle ne soit trop estreinte & serree, ny trop lasche: car ce qui est trop serré fait douleur en pressant, excite fluxion & faict inflammation, & souuēt gangrene: & ce qui est trop lasche eschappe, n'estant point bien contenu, & ne sert de rien, & fait que les parties qui sont remises en leur premiere forme & figure, comme les os fracturez & démis, ou les leures des playes rapprochees, sont desplacees, desvnies, & esloignees les vnes des autres. Et pour dire en vn mot la quantité & mesure du Bandage, c'est la bonne tolerance du malade, ce que l'on sçaura par son recit, qui dira qu'il sera serré, mais moderément.

Quātité du Bandage.

Il faut noter que la Bande doit estre moins serree eux playes qu'aux fractures, & moins aux fractures, qui sont auec playe, qu'à celles qui sont simples: Plus, qu'il faut plus serrer sur la fracture & sur la playe, que sur les parties voisines, afin de repousser l'humeur qui peut decouler & exprimer celuy qui est couché sur la partie proche, & moins serree: car en ce faisant on tient la partie ferme, & est garantie d'inflammation. Dauantage, à l'extremité de la partie bandee il s'apperçoit vne enfleure mollette, qui donne à entendre que la partie est raisonnablement serree : si la tumeur est dure, & comme noirastre, c'est signe que la partie est trop serree. Et où il s'apparoist aucune tumeur, c'est ordinairement signe que le bandage est trop lasche.

Choses à obseruer aux Bandages.

Les differences & especes de Bandage.

CHAPITRE II.

Deux sortes de Bandages en general.



EN general Hippocrates a faict deux sortes de Bandage. Le premier est celuy qui de soy & de sa vertu aide à la guairison des maladies, & sans lequel elles ne peuuent estre guairies : Car sans iceluy la partie ne pourroit estre tenuë en l'estat forme & maniere qu'il faut qu'elle soit, pour estre guairie, pour empescher qu'il ne se fist quelque fluxion à la partie, ny pareillement la bouë & sanie qui est amassee, ne pourroit estre chassee, ny mise hors, sans le Bandage : comme nous voyõs au Bandage duquel nous nous seruons aux playes recentes, vlceres sinueuses, aux fractures, luxations, entorsemens, à la distraction des parties qui montent les vnes sur les autres, contre nature, à la reduction des parties diuisees, à l'ouuerture ou eslargissement des parties qui sont trop contraintes, reserrees, & qui veulent s'vnir, comme par force, & malgré l'intention du Chirurgien.

Premiere sorte de Bãdages.

Secõde sorte de Bandage.

Le second est celuy qui est ordonné, non tant pource qu'il profite de soy, mais par accident, & est celuy qui ne sert qu'à tenir les remedes & compresses sur la partie malade, comme sur vne grande & douloureuse inflammation, sur vne grande aposteme, ou sur quelque partie fort douloureuse.

Subdiuision de la premiere sorte de Bandage.

Or quant au Bandage qui sert de soy, il y en a deux especes, lesquelles sont prinses de l'vsage pour lequel il est ordonné: qui est, ou pour retenir les parties au plus pres de leur naturel, afin qu'elles se reünissent & raglutinent, & pour ce est nommé Aglutinatif ou Incarnatif : ou pour empescher la fluxion qui se peut faire sur la partie, & chasser ce qui luy est moleste & nuisible, & pour ce est dict Expulsif.

Bandage aglutinatif ou incarnatif.

Le Bandage aglutinatif ou incarnatif se practique principalement aux playes en ceste maniere. La bande est roullee par les deux chefs iusques au milieu, & chaque roulleau ou chef roullé sera tenu de chasque main : puis le milieu d'icelle qui n'est roullé, est posé sur la partie opposite de la playe, ramenant les deux chefs d'icelle au dessus de la playe, afin de ramener ensemble, & faire entretoucher les leures d'icelle, qui sont escartees & esloignees, entre-croisant iceluy Bandage en forme de croix Bourguignonne, ou de X: puis faut ramener les deux chefs de la bande à la partie, où elle a commencé, & les recroiser comme dessus, les ramenant vers la playe, en menãt vn chef vers la partie superieure du membre pour empescher la defluxion, & l'autre en l'inferieure, pour exprimer le sang coulé en la partie: & faut que ladite Bande soit de telle largeur, que quand elle est desployee, & mise sur le lieu affligé, elle puisse comprendre non seulement la playe, ains les deux bords des deux costez d'icelle.

Nota.

Si la playe estoit grande, & que le Bandage pour sa largeur ne se peust accommoder, on en comprendroit la moitié à vne fois, & l'autre par apres.

Hippocrates.

Tel Bandage doit estre moderément serré, toutefois il sera plus estroittement sur la partie blessee, comme le commande Hippocrates, mesme aux playes auec fracture, à fin d'exprimer le sang decoulé sur la partie, de crainte que l'inflammatiõ n'y suruienne, & par apres quelque aposteme.

Bandage expulsif.

Le Bandage expulsif conuient aux fistules & vlceres cauerneux, afin de repousser la sanie & sorditie, qui decoule & croupit au fond d'icelles, & qui pour leur lõgue demeure, minent & cauent les parties voisines. Il profite aussi aux varices & iambes enflees, mais il faut noter, qu'il ne doit estre practiqué aux fistules ny vlceres cauerneux, que premierement ne soyent mondifiez, & que la callosité n'en soit ostee, ny pareillement s'il y a inflammation.

Caution.

La maniere de faire le Bandage expulsif.

Il se practique auec vne bande roullee par vn chef, & commence de la partie saine, qui est proche du fond du *Sinus*, auquel lieu il doit estre plus serré & astreinct, puis est conduict vers la partie malade, & bouche du *Sinus*, en relaschant tousiours, c'est à dire, sans serrer si fort, & ne faut auoir esgard à la partie inferieure : comme si

le *Sinus*

le *Sinus* eſt en la iambe, & que le fond d'iceluy ſoit vers le genoüil, qui eſt plus haut, & ſa bouche à la fin du gras de la iambe, le Bandage ſera commencé au genoüil, & finira en la partie inferieure: Au contraire ſi le fond eſt en la partie inferieure de la iambe, & ſa bouche pres du genoüil, le Bandage commencera vers le pied, & finira proche du genouil. Mais ſi nous practiquons ledict Bandage és gros bras & groſſes iambes, & qui ſont varicqueuſes, il doit eſtre commencé de la partie baſſe du membre, qui eſt la plus eſloignee de la racine des vaiſſeaux, & finira à la partie ſuperieure, qui eſt vers le cœur & foye, racine deſdits vaiſſeaux, afin de repouſſer l'humeur qui eſt en la partie, & d'empeſcher qu'il n'y en decoule plus. *Obſeruation.*

Si la partie eſt inegale, que pretendons bander, comme eſt la iambe, eſtant plus groſſe en ſon mollet qu'en ſa partie inferieure, il faudra de palme en palme coupper la bande vn peu plus que le milieu, par le trauers, puis replier en biais les deux coſtez qui auront eſté couppez, & les recoudre proprement: ce qui ſera cauſe que ladicte bande ſera gibbeuſe & courbee, tendante en arc: D'icelle eſtant roulee fermement, nous banderons vne iambe fort vnimment, ſans y faire aucune poche, ſac, ny ride, faiſant reſpondre le coſté qui a eſté tranché, puis recouſu à la partie plus greſle: & le coſté entier, qui eſt le plus long, à la partie plus groſſe. Oultre les deux ſuſdites eſpeces & differences de Bandage, il s'en peut adiouſter vne troiſieſme, qui peut eſtre nommee Bandage Attractif, qui ſe practique lors que nous pretendons faire attraction du ſang, aliment & eſprits, en la partie, laquelle ne les peut attirer, pource que la vertu attractiue d'icelle, eſt foible & debile. *Bandage excellent pour les vlceres des iambes.* *Bãdage attractif.*

Il faut maintenant parler du Bandage, qui ne ſert en rien de ſoy, mais profite & guairit par accident, en contenant & retenant ſeulement les remedes, qui ſont applicquez ſur le mal, pour laquelle raiſon il a eſté nõmé Retentif: Auquel il faut conſiderer trois choſes: La premiere, à quelles maladies il eſt neceſſaire: La ſeconde en combien de manieres il ſe peut faire: La troiſieſme, comment il ſe doit practiquer. *Secõde ſorte de Bandage cy deſſus mentionné, nommé Retentif.*

Quant au premier, nous le practiquons, ou à raiſon de la partie, ou de la maladie, qui n'en peuuent ſupporter vn autre: A raiſon de la maladie, comme quand vne playe ou vlcere eſt accompagnee d'vne grande inflammation & douleur, ou quand il eſt queſtion de ſuppurer vne apoſteme. A raiſon de la partie, comme quand vne playe eſt à la teſte, col, *Thorax*, ventre, genitoires, leſquelles parties ne permettent eſtre ſerrees & comprimees, & pource n'ont deſoin d'aucun Bandage, ſinon que du retentif, pour contenir les medicamens, mais au contraire les autres bandages leur apporteroyent incommodité. *Bandage prattiqué à raiſon de la maladie.* *Bandage prattiqué à raiſon de la partie.*

Quant au ſecond point, le Bandage retentif ſe faict auec vne bande qui aura vn ou deux, ou trois, ou quatre chefs, ſelon la figure & ſituation de la partie qu'il conuient bander. Et pour le regard du troiſieſme poinct qui concerne, comme il ſe doit practiquer, il faut qu'il commence au mal, & finiſſe à la partie oppoſite. *Comme le Bãdage retentif doit eſtre prattiqué.*

Regles & preceptes generaux qui doiuent eſtre obſeruez en tous Bandages & Ligatures.

CHAPITRE III.

POVR bien & dextrement bander nous conſiderons & obſeruons deux choſes: La premiere eſt, la partie malade qu'il conuient bander: La ſeconde eſt la maladie. Pour le regard de la partie malade, nous tenons pour reigle & precepte general, qu'il la faut bander & lier en forme de figure, que nous deſirons qu'elle demeure poſee & ſituee: car ſi nous bandons quelque partie pliee ou courbee, qui doit eſtre par apres ſituee & poſee droicte, de là ſuiuront tels accidents: le premier, que le Bandage ſe defera: le ſecond, qu'il ſuruiendra douleur à la partie, d'autant que les muſcles, veines, arteres & nerfs, enſem- *Deux choſes à conſiderer pour biẽ bander.* *La partie malade.*

ble les os, tiennent vne autre situation en la partie estant estendue, qu'estant courbee, & en la courbee, qu'en celle qui est tendue, comme pour exemple:

Exemple. Si vne iambe rompue est bandee ployee, laquelle il faut bander droicte, lors qu'il la faudra situer de figure droicte, sans faute en la redressant, le Bandage se defera, & la douleur s'en ensuiura, pource que les os rompus, veines, arteres, nerfs, & muscles ne tiendront plus en mesme lieu qu'ils ont faict en la bandant: Au contraire lors que nous voulons bander vn bras rompu, il faut qu'il soit ployé, s'il est bandé droict lors qu'il sera par apres courbé, pour le situer, les os & autres parties seront peruerties en vne autre figure, qui sera cause, que le Bandage se laschera en vn lieu, & comprimera en vn autre, ce qui pareillement apportera douleur à la partie: car necessairement, quand vne partie bandee est changee, estant par apres ployee, ou redressee, aucuns des muscles sont tendus & contraints comme en rond, & racourcis: les autres sont lasches & reünis: & quand ils sont tendus, necessairement ils sont pressez pour la ligature, & par consequent ils font douleur, à cause de la compression, ce qui apporte de grandes fluxions & accidens à la partie.

La maladie. Or pour le regard de ce qui concerne la maladie, il conuient d'autre façon bander vn bras ou iambe rompue auec playe, que celle qui sera sans playe: Autrement vne iambe qui n'aura qu'vn vlcere, que celle qui sera affligee d'vn vlcere fistuleux ou cuniculeux: vne partie douloureuse doit estre plus laschement & doucement bandee, que celle qui n'a point de douleur.

Pour bien bander. Et pour dextrement & proprement bander, il faut premierement que la bande soit droictement & fermement roullee, afin qu'elle soit plus asseurémēt tenue en la main, sans varier çà ny là, ny eschapper, comme elle feroit estant laschement & de trauers roullee: car pour sa fermeté & rectitude, elle est mieux conduite, maniee & deroulee & plus droictement entortillee à la partie: par ainsi la bande est plus proprement posee & agencee, estant plus belle à voir, n'ayant aucune ride ny cauité: ce qui contente le malade & les assistans, & mesme le Chirurgien, voyant son œuure ainsi poly, vny & de bonne grace.

Comme il faut arrester la Bande, & le moyen de la desbander.

Chapitre IIII.

Choses à obseruer pour bien arrester le Bandage.



LE Chirurgien doit prendre garde, non seulement qu'aucune cousture, nœud, ou dureté qui pourroit estre à la Bande, soit posee sus le lieu affligé: mais aussi quand on acheue de bander, il faut faire en sorte, que le dernier chef ou extremité de la Bande ne finisse sur la playe, ou autre lieu douloureux: car en l'arrestant, soit auec espingles, soit par le moyen de quelques poincts d'esguille, cela pourroit offenser le mal, & faire plus grãde douleur: Et partant elle doit finir plus haut ou plus bas, ou a costé: & commencer les poincts d'esguille au bour de la Bande, afin d'attirer le bout, & l'attacher ou coudre sur les tours & circonuolutions de la Bande, qui sont ia affermis: & si on est quelquefois contraint de faire quelque nœud, il faut auoir esgard, que ce ne soit ès lieux, sur lesquels le malade se couche ou appuye, comme derriere la teste, temples, au dos, & fesses, ny sous les aines & aisselles.

Deux choses à considerer pour bien desbãder. Or touchant ce qui cõcerne le moyen de desbander, il faut considerer deux choses: Le tẽps qu'il faut attendre, pour releuer la Bande: & la methode & la dexterité pour ce faire. La practique des anciens ne s'accorde pas auec la nostre: Car pour le regard de penser les playes, Celse veut, que l'on ne leue l'appareil que le troisiesme iour, le *Celse.* laissant deux iours entiers, sans y toucher: puis veut qu'elles soyent pensees & rebandees iusques au cinquiesme iour. Et quant aux fractures simples, Hippocrates *Hippocrates.* conseille de ne les desbander, que iusques au troisiesme iour: Mais pour le iourd'huy

nous ne suiuons point ceste practique: car nous ne laissons le premier appareil sur la playe, que vingt-quatre heures, s'il n'y auoit crainte de flux de sang, pour laquelle occasion nous differons à penser le malade, deux, trois, quatre & cinq iours: vray est, que pour donner air & transpiratiõ à la partie, & voir s'il n'est point suruenu quelque inflammation, ou autre accident, nous desbandons le trois ou quatriesme iour, sans oster l'appareil: Et lors que la playe vient à suppurer, & qu'il y a quantité de matiere, ou qu'il y a douleur & inflammation, nous la pẽsons deux ou trois fois en vingt quatre heures, esgalans le heures de huict en huict, si faire se peut.

Pour le regard des fractures simples, quelquesfois nous sommes six, sept ou huict iours sans desbander, s'il n'y a quelque accident, & mesme nous demeurons le plus tard qu'il nous est possible, car pour peu que l'on remue vne iambe rompue, les extremitez de l'os fracturé sont esbranlez & remuez, & frayent les vns contre les autres: ce qui est cause de faire douleur, & empescher la reünion, attendu que toute vnion se fait par attouchement perpetuel. *Pour les fractures simples.*

La dexterité de desbander doit estre telle: C'est qu'il faut leuer la bande doucement, & sans douleur, la desroullant tantost d'vne main, tantost de l'autre, tenant tousiours le tout en sa main: Mais d'autant qu'il aduient souuent au premier appareil des playes, que le Bandage & les compresses sont fort adherentes, & comme collees ensemble, à raison du sang & matiere qui se sont desseichez & figez, il faut, cela aduenant les humecter & abbreuuer d'vn peu de vin tiede, tant & si peu qu'elles se puissent separer & desrouller aisément, & pareillement à costé de la playe coupper par le trauers chasque roulleau ou circonuolution de la bande, pour auec plus de facilité & moins de douleur, la leuer piece à piece. *Pour bien & dextrement desbander.*

Le moyen de bander les bras, cuisses & iambes rompues.

Chapitre V.

ENcore que nostre practique ordinaire, en ce qui concerne les fractures semble differer de celle des anciens, si est-ce que facilement nous les pouuons accorder l'vne auec l'autre. Toute l'antiquité a esté d'aduis d'vser aux fractures de deux sortes de Bandes, c'est à sçauoir des Sousbandes, qu'ils ont appellees *Hypodesmidas*, & des Susbandes, qu'ils ont nommees *Hypodesmous*. Elles sont ainsi appellees, à raison de leur situation, attendu que les vnes sont dessous, les autres dessus. Et quant aux Sousbandes, Hippocrates en faict deux. La premiere & la plus courte, commence droit sur la fracture, couchant toutesfois de biais le chef d'icelle, afin de le mettre vn peu arriere du mal, & doit ladicte Bande estre entortillee au tour de ladicte fracture, puis sera conduicte en haut, où elle finira: ces reuolutions doibuent estre fort ioinctes & pressees ensemble: elles empeschent la defluxion, qui pourroit tomber sur la partie malade. La seconde, laquelle doibt estre deux fois ou à plus pres que la premiere, plus longue, commence de mesme façon, que la premiere, c'est à sçauoir sur la fracture, faisant seulement vn ou deux tours dessus, puis est conduicte en bas, afin de faire expression du sang, qui seroit coulé sur la fracture, auec reuolutions plus escartees l'vne de l'autre, qu'à la premiere: car il faut garder de faire si forte expression du sang aux extremitez, qui ne peuuent sans inflammation en receuoir beaucoup, & estant paruenue en bas, elle est remontee en haut, pour aller rencontrer la premiere, où elle finit, afin de tenir ferme les deux susdicts Bandages, & remettre les muscles en leur naturelle situation, qui pourroyent auoir esté destournez par les deux premieres Bandes. *La practique ancienne & moderne de bãder les fractures se peut accorder.* *Hippocrat.* *Deux sortes de sousbandes.* *La premiere.* *La seconde.*

Quelques anciens de ceste seconde Sousbande en font deux: l'vne qui est vrayement la seconde pour les fractures, qui commence sur la partie fracturee: puis ayant *Subdiuision de la secõde sousbande.*

faict vne ou deux circonuolutions, est conduicte en bas. L'autre qui peut estre la troisiesme pour les fractures, commence de l'extremité & bout de la partie, monte en haut, où est finie la premiere, passant par dessus la fracture & lieu fracturé. De sorte qu'ils applicquent trois bandes, nommees sousbandes. La premiere, qui de la fracture va contremont, comme du milieu de la iambe au iarret. La seconde, qui de la fracture va contrebas, comme du milieu de la iambe vers les cheuilles du pied. La troisiesme, qui de l'extremité du membre monte en haut, comme de la plante du pied vers le genoüil.

Astringent sur la partie fracturee auant que de bander. Or pour le iourd'huy & selon nostre practique ordinaire, nous vsons de ces trois bandes, mais auparauant nous mettons sur la partie fracturee pour le premier appareil vn astringent, faict de bol, farine volatille, blanc d'œuf, huile rosat, & peu de terebentine, au lieu que les anciens vsoyent de Cerat de Galen : duquel apres le premier appareil, nous vsons ou de l'emplastre de *Calcitheos* ou *Diapalma*, dissoult en huile rosat, & vinaigre.

Quand le Bandage est ainsi sagement conduict, d'autant que les cuisses, iambes & bras sont plus gresles & menus en leurs extremitez qu'aux autres endroicts, il faut mettre des compresses pour remplir les cauitez vuides, afin de rendre le membre esgal & vny, à ce qui est plus gros, afin que les atelles ou eclisses faictes de grosse carte, fer blanc deslié, ou autres choses commodes, desquelles nous vsons pour le iourd'huy soyent par les susbandes tenues fermes & vnies.

Atelles ou Eclisses. Telles Atelles ou Eclisses seront au nombre de trois, faictes en forme de goutiere : La premiere sera la plus large, posee au dessous de la fracture, afin d'embrasser tout le dessous, & d'estre comme le fondement : Les deux autres seront posees à costé, esloignees quelque peu les vnes des autres, afin qu'en les serrant elles ne cheuauchent les vnes sur les autres. Elles seront longues, tant que la partie le permettra, couppant les quatre cornes ou angles de chacune d'icelles.

Application des susbandes. Ces trois Atelles estans ainsi placees sur les sousbandes & compresses pour les tenir fermes, & faire en sorte, que les os ne vacillent çà ny là, ensemble pour conseruer en l'estat & disposition toute la ligature que l'on a faicte par dessus, on applicque les susbandes qui sont deux. La premiere commencera à l'extremité du membre, & sera conduicte de bas en haut. La seconde commencera à la partie superieure, & sera menee de haut en bas : & faut obseruer que l'vne d'icelles doit commencer du dedans, & aller de gauche à droit, & l'autre doit commencer au dehors, & aller de droit à gauche, de façon qu'elles s'entrecouppent & entrecroisent en forme de X. ou de croix sainct André, afin d'embrasser & retenir le tout plus ferme & asseuré.

Hippocrat. Hippocrates semble n'vser point d'autre Bandage, quand la fracture est compliquee auec playe, sinon qu'il la tient vn peu plus lasche.

Bandage pour les playes d'harquebuse, où les os sont fracassez. Mais aux fractures qui sont faictes de coups d'harquebuse, ou autres semblables instruments, esquelles il y a plusieurs fragmens & esquiis, afin de ne sousleuer point la partie ainsi fracassee, pour la crainte que nous auons de faire grande douleur, à raison des esquils qui picquent la chair, les tendons, les nerfs, & le perioste, & la tenir en mesme estat, & la remuer le moins qu'il est possible, nous vsons de grãdes compresses, pliees en trois ou quatre, cousues ensemble par le milieu, sans se tenir par les extremitez ensemble, fendues en deux endroicts, de la largeur enuiron d'vne bande, lesquelles nous renuersons les vnes apres les autres sur la partie, comme si nous voulions bander. Telle compresse est petit à petit coulee sous la partie fracturee : Et quand elle est salle & orde, & que nous la voulons changer, pour en mettre vne autre neufue & blanche, nous cousons par vn bout la blanche auec la salle, & en retirant la salle, la blanche suit en sa place. I'ay donné le pourtraict de telle compresse en la figure de mes Instrumens, en la Table du Glossocome, dict par Hippocrates *Ambi*, auquel lieu vne iambe rompue auec son Bandage est pourtraicte, marquee à la Page 154. & 155.

Voyez le Magazin.

De la situation & collocation des parties, esquelles les susdictes Operations ont esté practiquees.

Chapitre VI.

Chacvn peut cognoistre combien les susdites Operations sont requises & necessaires pour la guairison des maladies, qui assaillent chacune partie du corps humain. Toutesfois en vain elles seroyent practiquees, si non seulement tout le corps, mais aussi lesdictes parties malades, sur lesquelles on a operé, n'estoyent par apres bien situees & colloquees: Par tel moyen non seulement la guairison s'en ensuit plus facilement, mais aussi la figure naturelle de la partie est gardee.

Or pour les situer plus commodément, en premier lieu il faut que le malade soit couché au lict (si la grandeur de la maladie le requiert) de telle sorte qu'il puisse situer la partie malade, comme il sera de besoin & necessaire, car toutes n'ont vne mesme collocation: vray est qu'il y a certains preceptes, comme aux Bandages, qui conuiennent indifferemment à toutes. *Vtilité de la collocatiõ des parties.*

En general premierement pour bien colloquer quelque partie blessee, il faut obseruer trois choses, que la situation soit molle, Esgale, ou vnie & Haute. Molle, d'autant que la ferme & dure, souuent foule non seulement la partie blessee, mais aussi les voisines, ce qui cause douleur & inflammation, & par consequent attraction, & fluxion à la partie: D'autre part le malade ne la pouuant ainsi durement endurer situee, est contrainct pour la changer & se soulager, la remuer, ce qui luy est du tout contraire, pour ce qu'elle doit estre en repos, sans estre esbranlee. *Trois choses à obseruer, pour bien colloquer la partie.* *Situation Molle.*

Esgale, par ce que la contraire, qui est raboteuse, fait douleur, & distortion du membre, quand vne portion d'iceluy est appuyee, & l'autre suspendue, sans estre soustenue. *Situation Esgale.*

Haute, afin d'empescher la defluxion, qui est esmeuë & irritee pour la situation basse & pancheante. Sur ceste consideration les Chirurgiens ont inuenté de tenir le bras fracturé ou malade en escharpe, & la iambe plus haute, que le reste du corps, le malade estant couché au lict, pource qu'il ne doit estre debout ny assis. *Situation Haute.*

Or il n'est pas seulement requis, que la partie soit Mollement, Esgalement, & Haute, mais il faut (s'il y a quelque playe ou vlcere, & principalement s'il est fistuleux) que l'orifice & ouuerture, si faire se peut commodément, responde & tire contrebas, afin que la bouë & matiere sorte plus librement, sans croupir longuement, craignant que par sa demeure elle n'eschauffe & corrode les parties voisines, faisant plusieurs cunicules & sinuositez: ce qui apporteroit beaucoup d'accidens au malade, & retarderoit fort sa guairison. *L'orifice des playes doit tirer en bas.*

En second lieu, il faut situer & colloquer le membre en telle figure, qui luy soit naturelle & accoustumee, & loing de douleur: lesquelles deux obseruations s'accordent fort ensemble: car toute figure qui est loing de douleur, est natuelle & accoustumee: comme la douloureuse est contre nature, & inaccoustumee, ainsi la figure naturelle & accoustumee, est communément loing de douleur: quoy faisant le malade tiendra long temps sa partie en mesme estat, attendu qu'il ne sentira point, ou peu de douleur. Ce qui aide fort à la guairison des playes, vlceres, fractures, & deslouëures, comme à toutes autres maladies. *La situation du membre malade doit estre naturelle & accoustumee.*

Les anciens ont appellé telle situation droicte, attendu que les veines, arteres, nerfs & muscles sont bien droicts, & ne sont aucunement contournez ny estendus: Et encore que le bras soit situé en figure Angulaire, si est-ce que nous l'estimons estre droict, pource que toutes les parties susdictes sont estimees droictes, & non tendues, ny contournees, & que telle figure est reputee naturelle aux bras, comme nous dirons cy apres. *La situation naturelle, appellee des anciens Droicte.*

Or afin de specifier à peu pres la situation de chasque partie blessee, nous en descrirons icy quelques vnes pour exemple : Lors qu'il y a quelque playe, absces ou deslouëure en vne ioincture, la situation en doit estre soigneusement obseruee: car par vne mauuaise situation, non seulemet plusieurs accidents suruiennent, mais aussi apres la guairison, le membre demeure quelquesfois droict, qui deuroit demeurer courbe, ou bien demeure courbe, qui deuroit demeurer droict, ou bien demeure collé & agglutiné, qui deuroit estre lasche & separé. Partant si la playe est en la partie superieure de la ioincture de l'espaule, sera mise vne grosse pelotte ou cõpresse de linge sous l'aixelle, le bras sera mis en escharpe, ayant le coulde supporté, afin d'esleuer & tenir la teste de l'os esleuee, & non affessee, & faire que les parties desioinctes s'approchent & agglutinent plus facilement: Le contraire doit estre obserué, s'il y a playe en la partie inferieure, comme dessous l'aixelle: car lors que la playe se vient à guairir & consolider, si par interualle on ne fait hausser & baisser le bras, & faire autres mouuements, sans exciter douleur, & que le bras ne soit esloigné de la poictrine, le malade ne pourra par apres facilement le hausser pour la cicatrice, qui le tiendra roide. L'experience nous a monstré cela à la gorge, & au col à plusieurs, lesquels estans blessez, ou bruslez, la cicatrice à quelques vns demeuroit si roide, qu'ils estoient contraints d'auoir la teste, ou trop esleuee, ou trop abaissee & panchante en bas, ou torse à dextre ou à senestre.

Exẽple de la situation du membre malade.

Belle obseruation.

S'il suruient quelque absces au coulde, ou qu'il soit luxé, ou atteinct de quelque playe, le bras sera situé en figure Angulaire: car telle figure luy est fort naturelle & accoustumee: mais combien que la figure Angulaire soit propremẽt celle que fait l'angle aigu, toutesfois nous entendons auec les anciens par la figure Angulaire, celle qui a l'angle droict, non toutesfois du tout droict, ains qui approche bien pres du droict, tellement qu'il tende vn peu à l'obtus, & telle figure n'est exactement moyenne entre la flexion & extension, ains est celle qui commence à tendre à l'extension: s'il aduient que le bras demeure collé, sans se pouuoir fleschir & estendre, on s'en aidera trop mieux que s'il estoit demeuré droict ou courbé.

La figure Angulaire propre au bras.

Le semblable doit estre practiqué à la main: car il faut tenir les doigts de la main pliez & à demi flechis, & où le vice seroit à vn seul doigt, il seroit plus expedient qu'il demeurast plié & courbé, que droict: car le propre de la main est de prendre, ce qu'elle ne sçauroit faire que par la flexion.

La main doit estre pliee.

Si à la hanche il suruient aposteme ou playe, lors que la consolidation le fera, nous obseruerõs le semblable, qui a esté practiqué à l'espaule, estant necessaire de mouuoir ladicte partie diuersement, afin que la teste de l'os ne se colle & agglutine en sa boite.

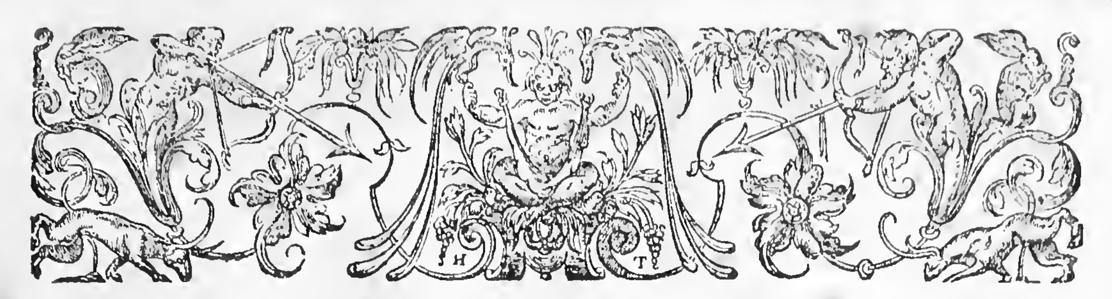
La hanche se doit mouuoir.

Nous practiquons le contraire à la ioincture du genoüil: car s'il y a playe ou absces, où és parties qui le voisinent, la iambe du malade doit estre tenue droicte, sans auoir le talon approché contre les fesses, comme il se practique en plusieurs, & ce au preiudice des malades estans guairis: Et faut sur tout que la iambe demeure, & soit situee le plus droict qu'il sera possible, & où elle seroit courbee, elle sera ramenee & redressee le plus doucement que faire se pourra: autrement le malade, apres qu'il seroit guairy, seroit boiteux & fort incommodé à marcher, ce que nous auons veu à deux grands personnages de nostre temps. Et pour le regard du pied & des orteils, il faut qu'ils soyent tenus droicts, & non courbez & flechis, comme nous auons dict de la main & doigts: car s'ils demeuroyent flechis, le corps ne se pourroit appuyer & soustenir dessus: par ainsi la situation du bras & main est contraire à celle de la iambe & pied: d'autant que l'vn veut estre plié & courbé, l'autre estendu & droict.

La iambe doit estre tenue droicte.

Incommoditez d'auoir la iãbe courbe.

Fin du Liure X. des Operations de Chirurgie.



DES MALADIES DE L'OEIL:

QVI SONT EN NOMBRE DE CENT TREIZE, AVSQVELLES IL EST SVBIECT.

LIVRE XI.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, NATIF d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.

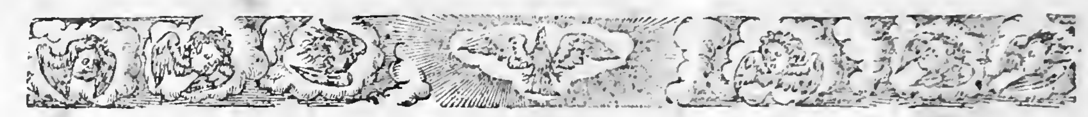
SECTION PREMIERE COMPRENANT LA DESCRIPTION DE L'OEIL.

PREFACE.

COMME *ainsi soit qu'entre tous les sens, celuy des yeux nous soit le plus cher & precieux: il est besoin que le Chirurgien qui entreprend la conseruation d'iceux, ayt parfaite & entiere cognoissance, tant de leur temperature, que de leur composition, c'est à dire de leur entiere nature: car nous soignons & pansons vne chacune partie en intention de la reduire à son propre naturel. Mais telle science de la nature de chacun membre ne peut estre comprise en general, sinon par l'entiere cognoissance d'vne chacune partie d'iceluy. Parquoy quiconque veut sçauoir la nature des yeux, faut premierement qu'il sçache & cognoisse par le menu toutes les parties desquelles ils sont composez, & par mesme moyen tous les offices & functions d'icelles, à quelle fin ils se rapportent, & de quelle substance ou matiere est leur composition. Car la guarison des maladies, ne consiste pas seulement en la cognoissance d'icelles, mais aussi en la science, de bien & deuement ordonner & appliquer les remedes propres selon les parties malades, lesquelles quasi toutes, à cause de leur diuerse nature, requierent diuers medicaments. Ce qui a esté cause, deuant que discourir des maladies en particulier de l'œil, de me sembler tres-expedient d'escrire en bref la nature d'iceluy.*

L'Anatomie de l'oeil est necessaire.

Galen, liure des maladies & 3. de la meth.



De l'vtilité, vsage & situation des Yeux.

CHAPITRE II.



Excellence de l'œil.

DIEV a creé & formé les yeux d'vn si grand artifice, & a mis vne si grande excellence & beauté en iceux, qu'à bon droit on les peut iuger estre le plus parfait œuure qui soit en nostre corps, soit que nous considerions leur vtilité, & vsage en leurs mouuements, leur situation, leurs remparts & defenses, la matiere dequoy ils sont composez, la beauté qui est en leur forme & figure, & la diuersité de leurs couleurs. Quant à leur vtilité & vsage, ils sont donnez à l'homme principalement pour le faire voir, & luy estre comme guide & addresse à la cognoissance de Dieu, pour la contemplation des beaux ouurages d'iceluy, & desquels nous ne pouuõs auoir vraye cognoissance ny enseignement par autre sens que par les yeux : comme aussi pour luy seruir comme de guides & conducteurs à tout le corps : & partant ils dominent à bon droit entre tous les sens & toutes les autres parties du corps, de façon que ceux qui sont priuez de la veüe, soit de nature, ou par accident, s'estiment miserables. Ils n'eussent peu estre placez plus proprement qu'en la plus haute partie de tout le corps, comme en la plus eminente tour, veu qu'il faut qu'ils seruent à tous les autres membres de guettes & sentinelles pour les contregarder & conduire: nature ayãt, d'vn grand artifice, fait deux cauitez ou trous en la teste, nommez Orbites, pour les mettre & enchasser seurement comme vne pierre precieuse en son chaton.

Vtilité & vsage des yeux.
L'œil conduict tout le corps.
Situation.

Des rempars & defenses des Yeux.

CHAPITRE II.



LES yeux sont enuironnez & armez dessus & dessous, à dextre & à senestre, de diuerses parties, non seulement pour leur protection & defense, mais aussi pour leur bailler plus de beauté & lustre. Et de faict le nez leur sert de rampart & boulleuert, comme aussi pour les purger comme les autres humeurs du cerueau: les os de la pommette & *Zygoma* ne leur apportent moins de commodité pour leur tuition & deffense. Et quant aux paupieres dont ils sont armez & couuerts : elles leurs seruent non seulement d'ornement, mais aussi de portes & ponts leuis, ayans leurs muscles comme chesnes pour les hausser & baisser, selon qu'il en est besoin, tant pour la veüe que pour le dormir & veiller, & pour empescher que rien n'entre en iceux, ayãs aux bords d'icelles les cils qui sont petits poils droits & fermes, disposez assez loing les vns des autres pour s'embrasser ensemble, à fin de fermer plus exactement l'œil : ils seruent outre plus, tant pour adresser les rais de la veuë pour regarder plus droit, que pareillement de defence contre les petits moucherons, & contre la poudre & petites pailles & autres choses menues qui pourroyent entrer en iceux & les offenser : ils leur seruent aussi d'ornement comme d'vne petite bordure autour d'iceux. Pareillement outre l'embelissement que leur apportent les sourcils, pour mieux faire apparoistre leur beauté, ils seruent aussi de defence contre la pluye & sueur de la teste & du front, & autres choses qui pourroyent descendre & tomber sur iceux, & pource ont esté faicts comme en forme d'vn demi cercle ou croissant, ou d'vne petite voute & auant-toict, correspondant d'vne part & d'autre

Vsage des paupieres.
Cils & leur vsage.
Sourcils.
Figure des sourcils.

d'autre vers le haut du nez, afin que la sueur & la pluye peust auoir son cours, & sa descente aisee d'vne part & d'autre, sans couler & distiler dedans iceux: & à fin qu'ils ne puissent donner empeschement, & entrer dedans les yeux, Dieu les a creés de telle nature, comme aussi les cils, qu'ils ne croissent que peu ou point, demeurans presque tousiours en vn mesme estat, ce que ne font les cheueux ou barbe.

Des Tuniques & membranes des Yeux.
Chapitre III.



ET quant à la matiere dequoy les yeux sont composez, elle surpasse toutes les autres parties, si nous considerons ses membranes, humeurs, nerfs, veines & arteres, muscles & glandules qui les constituent. Or pour ce que les humeurs sont liquides & mollets, nature leur a donné des membranes propres pour les contenir vn chacun au lieu qui leur est destiné pour faire leur office, les Anciens Anatomistes en ayant remarqué cinq, & les recens six. La premiere est nomme des Latins *Adnata*, *Alba*, *Adherens & Coniunctiua*, & des François le blanc de l'œil: Telle membrane est assez deliee, & sert à contenir l'œil dedans son orbite ou chaton, ayãt son origine du pericrane, finissant au cercle de l'Iris: ce que lon nomme Iris, en l'œil, est vn cercle qui a plusieurs & diuerses couleurs en soy, laquelle diuersité de couleurs ne doit estre rapportee aux humeurs, ains à la membrane vuee: attendu que lesdites humeurs à toutes personnes sont tousiours de semblable couleur & non l'Iris, tirant quelquefois aux vns plus sur le noir, aux autres sur le blanc ou bleu, selon la diuersité des couleurs qui est en l'vuee: il a esté ainsi nommé, à la similitude de l'Iris, qui est au Ciel, dict en François arc du ciel, estant riolé piolé comme chacun peut voir. La seconde membrane est la Cornee, la plus ferme & plus dure, semblable à de la corne bien deliee & claire, comme celle de quoy on faict les lanternes, & pour la similitude qu'elle a auec la cornee elle est appelee de ce mesme nom. Or Dieu l'a creée telle, tant pour estre plus ferme defense à tous les humeurs des yeux, que pour seruir aussi à la lumiere que les yeux doiuent receuoir, parmi laquelle elle reluit, comme la lumiere qui est en vne lanterne, reluit au trauers de la corne, de laquelle elle est composee. Elle differe en soy parce qu'en la partie anterieure qui nous apparoist, auquel lieu est la prunelle enuironnee de l'Iris, elle est lucide & transparante, pour mieux transmettre & dõner passage aux couleurs: & par derriere est obscure & fort dense & espoisse, ce qui a esté cause que les Arabes en ont faict deux. Il faut noter qu'elle est composee de plusieurs petites pellicules & pelailles, prenãt son origine de la dure mere, qui se separe pareillement en diuerses pellicules, son vtilité est de former toute la rondeur de l'œil, enuironnant tous les humeurs qui sont en iceluy. La troisiesme mẽbrane est l'vuee, ainsi nõmee, pour la ressemblance qu'elle a en sa partie exterieure, à la pleure retournee d'vn grain de raisin noir, ayãt son origine de la pie mere, laquelle en premier lieu, apres auoir enuironné le nerf optique se dilate sous la cornee, mõtant iusques à l'Iris n'enuironnãt du tout l'œil, ou estãt paruenue, laissant la cornee faict le trou de la prunelle, se reflechissant vers le cercle & circonference plus ample de l'humeur Crystalin, à laquelle adhere estroittemẽt defendant que l'humeur Albugineux n'enseuelisse & couure tout l'humeur Crystallin. La partie exterieure d'icelle est noire, afin de cõgreger & amasser en soy la lueur, & que les especes de couleurs fussẽt plus vnies, recueillies & congregees: car comme le propre de la blancheur est de dissiper, ainsi le propre de la noirceur est d'assembler: & quant à sa partie interieure elle est douee de plusieurs couleurs, afin qu'en regardant diuerses couleurs, nous puissions iuger d'icelles, & les distinguer les vnes des autres, y estans representees: autrement si elle n'eust esté teincte que d'vne couleur, toutes choses visibles nous eussent representé ceste seule couleur, comme nous voyons vn verre rouge ou verd representer toutes choses rouges ou vertes: d'auantage par la diuersité de ses couleurs, les yeux

Premiere membrane.

Que c'est que l'Iris.

Seconde membrane.

La cornee differe en soy.

Troisiesme membrane.

Vsage.

Diuersité de couleurs aux yeux.

lassez de voir, sont recreez : de sorte qu'apres auoir veu & regardé attentiuement vne chose, nous fermons les yeux, afin que les esprits visuels se puissent retirer vers telle diuersité de couleurs, comme pour se resiouir. Ladite membrane vuee est molle de peur qu'elle ne blessast l'humeur Crystalin, & trouëe à l'endroit dudit humeur, afin de donner entree à la lumiere, & craignant que par son obscurité elle n'empeschast les couleurs de venir à iceluy : elle nourrit de ses veines & arteres la tunique cornee. Or ce que lon void par le susdit trou, au centre de l'œil comme vn poinct noir, est nommé pupille ou prunelle, par laquelle nous voyons, & iaçoit qu'elle s'apparoisse noire, si est-ce que ny elle, ny ce qui est au dessous d'icelle, n'est noir, ains transparant & lucide. La quatriesme membrane est nommee Amphiblistroide, c'est à dire Retiforme, ainsi dicte pour la resemblance qu'elle a à vn Rets de pescheur, nommee *Amphiblistros*, lequel de sa partie estroite, vient tousiours en essargissant : Elle prend son origine du nerf Optique estendu en tunique, tissue en forme de rets de plusieurs veines & arteres qu'elle reçoit de l'vuee, tant pour son nourrissement & vie, que pour l'humeur vitreux, lequel elle reuest par derriere. La cinquiesme est dicte Arachnoide pour la similitude qu'elle a auec la toille d'Araignee, prenant son origine selon aucũs de la pie-mere, & selon les autres de l'humeur Crystalin, à sçauoir de sa matiere excrementeuse. Son vsage est d'enuironner ledit humeur en sa partie anterieure. Elle est fort subtile, deliee & claire, craignant que par son espesseur elle n'empeschast la lumiere de venir à l'humeur Crystalin. Monsieur Paré luy attribue vne fort belle vtilité, qui est de seruir comme de verre à vn mirouër, & que par ce moyen les especes des choses visibles transmises de la part de l'obiect, soyent retenues audit humeur par telle connexion de l'vn & de l'autre, ainsi que nous voyons en vn miroir faict de verre & de plõb, qui ayt force d'empescher que les especes ne passent outre le verre, ains sont retenues en la superficie bien ramassees. La sixiesme remarquee des recens est dicte Vitree, par ce qu'elle enuirõne l'humeur Vitreux de toutes parts: au milieu de laquelle s'aparoist ce rond qui resemble au Sourcil. Son vsage est de separer l'humeur Vitreux de l'humeur aqueux, à fin qu'ils ne se confondent ensemble.

Pourquoy l'Vuee est molle. — *Pupille ou prunelle.* — *Quatriesme membrane.* — *Cinquiesme membrane.*

Des humeurs qui sont aux Yeux.

Chapitre IIII.

QVANT aux humeurs qui constituent l'œil, le premier est appellé Aqueux, ainsi nõmé pour la ressemblance qu'il a de l'eau, situé en sa partie anterieure, entre la membrane cornee & vuee, & la partie de l'humeur Crystalin: estãt mis le premier, pour refrener l'impetuosité des couleurs descendentes sur iceluy, & pareillement à fin que la Cornee ne s'affessast sur la prunelle ledit humeur, remplissant presque icelle partie de l'œil. Vray est que Celse a remarqué qu'entre la Cornee & le trou de l'Vuee, il se trouue vn lieu comme vuide, rempli seulement d'vn esprit lumineux, auquel lieu s'engendroient les cataractes, comme dirons en leur propre lieu: son vtilité aussi est à fin que par son humidité il defende que l'humeur Crystalin ne soit trop deseché. Le second est l'humeur Crystalin, ainsi nommé pour la semblance qu'il a au Crystal, ainsi blanc & luisant, afin de receuoir plus facilement la diuersité des couleurs, comme l'on void que la seule couleur blanche fait. Il est situé au milieu entre l'humeur aqueux & vitreux pour estre nourry de l'vn, & comme i'ay dict humecté de l'autre, & defendu ensemble de l'impetuosité des esprits & des couleurs qui luy pourroyent nuire. Il est de figure ronde, pour resister plus facilement aux injures externes, telle figure estant difficilement offensee, pour n'auoir aucun angle : vray est que sa rotondité est aucunement comprimee deuant & derriere, tant, à fin qu'il demeurast ferme & stable en vn lieu, ce qui

Premier humeur. — *Il y a vn lieu vuide en l'œil.* — *Second humeur.* — *Figure de l'humeur Crystalin.*

eust esté difficile estant du tout rõd: & à fin que les couleurs des choses visibles soient par telle compression retenues, sans qu'elles se separent de costé ou d'autre, comme elles eussent faict s'il eust esté du tout rond: il est nourry de l'humeur vitreux par le moyẽ de petites veines & arteres qu'il luy communique, ayant esté necessaire que ledict humeur vitreux blanchist premierement le sang pour le departir audit humeur Crystalin, autrement s'il se fust nourry de sang pur & non blanchi, il n'eust peu estre si blanc en sa substance, comme il estoit necessaire qu'il fust. Il est baillé à l'œil, pour luy dõner lumiere, comme premier instrument: & pour ce, il est en iceluy, comme vn petit miroir de Crystal bien luisant: & combien que les autres humeurs soyent tellement transparents & pellucides, que la lumiere peut passer au trauers iceux, comme par l'eau & verre, toutesfois ils n'ont point la lumiere d'eux mesme comme le Cristallin, lequel ne pourroit pas receuoir la lumiere qu'il reçoit de dehors, s'il n'en estoit aussi participant, & si par participation qu'il en a, il n'auoit conuenance de nature auec icelle: & pour preuue qu'il est le premier instrument de la veuë, il est manifeste à voir, qu'apres qu'il sera osté de l'œil, s'il est mis sus quelque chose escrite ou imprimee, il representera au trauers, la lettre plus grande deux fois qu'elle n'est, ayant opinion que l'inuention des lunettes a esté prise de ceste obseruation. *Vsage de l'humeur Crystalin.* *Premier instrument de la veue.*

Le troisiesme, est l'humeur vitreux, ainsi nommé à cause qu'en sa consistance il ressemble à du verre fondu, & en sa couleur à du verre refroidi, estant fort lucide & transparent: il est caue en son milieu, à fin d'y contenir l'humeur Crystallin, luy seruant de coissinet: il est situé en la partie posterieure de l'œil: comme l'Aqueux en la partie anterieure, à fin de reprimer aucunement l'impetuosité de l'esprit descendant audit humeur Crystallin: il est nourri par le moyen des veines & arteres qui sont à la membrane Retiforme: sa quantité estant plus grande trois fois que les deux autres. *Troisiesme humeur.*

Des Nerfs, Veines & Arteres des Yeux.
Chapitre V.



Es yeux sont doüez de deux sortes de nerfs, les premiers sont appellez Optiques, chacun œil en ayant vn propre, differents des autres nerfs, pour n'estre si solides, mais mols & poreux dedans, encore que telle porosité & cauité en vn homme mort ne s'apparoisse, estans comme de petits aqueducs & petits canaux pour porter iusques aux yeux les esprits visuels, qui sont comme vne petite flamme de lumiere, par lesquels ils reçoiuent du cerueau vie & vertu de voir: deuant que paruenir aux yeux tost apres estre sortis du Cerueau ils s'assemblent en forme de fer de moulin, ne faisant qu'vn seul corps & conduict, par lequel l'esprit visuel est du tout porté, ce qui est manifeste à voir, qu'en fermant vn œil, la prunelle de l'autre se dilate & eslargit comme par le transport de tout l'esprit, qui est porté à iceluy, voyant aussi asseurément d'vn seul que de tous deux. Telle vniõ estoit necessaire autremẽt pour vne seule chose ou obiect qui nous est representé, nous l'eussiõs veuë double, à sçauoir de chacũ œil vne, comme en lieu d'vn homme nous en eussions aperceu deux. Apres telle vnion ils se separent, & chacun passant par les trous du Test, s'insere en son œil, finissant en la tunique ou membrane Retiforme. *Vsage des nerfs optiques.* *Figure des nerfs optiques.*

Les seconds nerfs sont appellez motifs, chasque œil en ayant vn, prenans leurs origine pres les susdits, puis passans par les trous du Test, se vont inserer aux muscles de l'œil, pour leur donner le mouuement. *Nerfs motifs.*

Et pour le regard des veines elles sont deux en chasque œil, vne interne, produite auec les membranes des vaisseaux du cerueau, & l'autre externe, laquelle s'estẽd apertement aux parties externes d'iceluy, comme au blanc de lœil, par laquelle souuent sont faictes les inflammations & rougeurs des yeux: icelles sont donnees à l'œil pour luy bailler le nourrissement, comme l'artere pour luy departir la vie. *Veines qui sont aux yeux.*

Des Muscles des Yeux.

Chapitre VI.



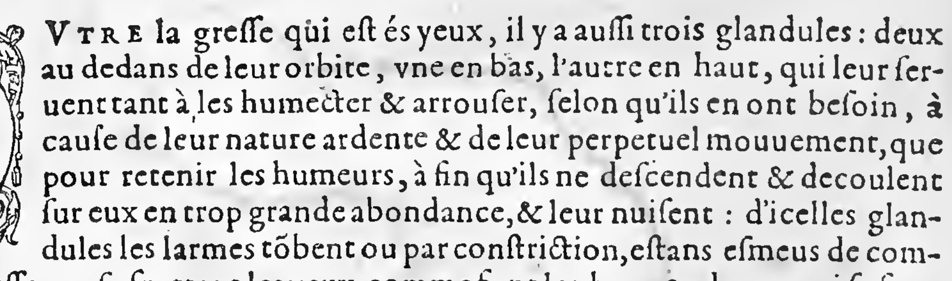
ET d'autant que les yeux sont donnez à l'homme, pour conduire tout le corps, & pour decouurir les choses exterieures qui luy peuuent nuire, il ne falloit pas qu'ils fussent fichez au lieu auquel ils sont, pour regarder tousiours en vn endroit : & pourtant Dieu leur a donné six muscles à vn chacun, tant pour les tenir fermes & droicts, que pour les remuer, & en haut & en bas, & a dextre & a senestre, en dedans & en rõd. Desquels muscles il y en a quatre droicts, qui prennent leur commencement du fond de l'orbite, & enuironnant le nerf optique võt finir au milieu de l'œil, à sçauoir l'vn en la partie superieure, pour le tirer vers le nez, l'autre à senestre, pour le tirer en haut, l'autre en l'inferieure pour l'abaisser, l'autre à dextre, pour le tirer vers l'oreille : & lors qu'ils font tous leur action, le retirent en dedans. Les deux autres tournent l'œil, non du tout, mais seulement de costé qu'il peut voir & regarder : car il n'a rien à contempler au dedans de la teste, mais seulement au dehors. Le premier est le plus long & delié, prenant son origine du fond de l'orbite, vers le grand coing, finissant en vn tendon gresle, lequel passe par vne petite membrane ou anneau qui est attachee pres la glande lachrymale, & y estant passé, comme par vne poulie, fait vn angle droit, allãt s'inserer à la partie superieure de l'œil : son action est de le tourner vers le nez. Le sixiesme, prend son origine de la partie inferieure de l'orbite, & estant fort delié monte vers le petit canthus, embrassant l'œil par vn petit tendon, finissant proche l'insertion du cinquiesme : son action est de tourner l'œil vers l'oreille.

Vsage des muscles de l'œil.

Belle obseruation.

Des Glandules des Yeux.

Chapitre VII.



OVTRE la gresse qui est és yeux, il y a aussi trois glandules : deux au dedans de leur orbite, vne en bas, l'autre en haut, qui leur seruent tant à les humecter & arrouser, selon qu'ils en ont besoin, à cause de leur nature ardente & de leur perpetuel mouuement, que pour retenir les humeurs, à fin qu'ils ne descendent & decoulent sur eux en trop grande abondance, & leur nuisent : d'icelles glandules les larmes tõbent ou par constriction, estans esmeus de compassion ou tristesse, ou se frottant les yeux, comme font les bonnes dames qui se font pleurer pour tirer quelque chose de leurs amoureux : ou par dilatation, comme ceux qui pleurent de ioye : ou par debilitation, comme ceux qui en mourant pleurent, les vertus estans resolues : ou par abondance d'humeur, comme lon void aux Yurongnes, ou par l'acrimonie de l'humeur qui y tombe, comme par la fumee, ou en pelant vn ougnon : Et quant à la troisiesme glandule, elle est situee au grand angle de l'œil pres le nez, sus le plus petit os de l'orbite, auquel lieu il y a vn trou qui descend dedans les narines tant de costé que d'autre, pour empescher que les excremens du cerueau, passant par lesdites narines, n'entrent aux yeux : comme nous voyons aduenir à ceux qui ont ladite glandule alteree ou consommee, lesquels pleurent continuellement, ainsi que dirons en son propre lieu parlant de la fistule lachrymale.

Vsage des glandes qui sont à l'œil.

Cinq causes de larmes.

Glande lachrymale.

De la forme & figure des Yeux.

CHAPITRE VIII.

TOVTES les susdites parties iointes ensemble composent & forment les yeux de figure Piramidale, ayans leur pointe au dedans vers le fond de l'orbite : Mais si nous les prenons & considerons à part separez de leurs muscles, nous les trouuerons de forme ronde & spherique, comme la plus belle & parfaicte de toutes, qui plus facilement se tourne & vire, soit à d'extre ou à senestre, ou en haut ou en bas, & qui resiste plus facilement aux iniures externes. *Pourquoy les yeux sõt ronds.*



SECTION SECONDE, COMPRENANT LES MALADIES QVI VIENNENT A TOVT L'OEIL.

De la cheute de l'œil, dicte en Grec Ἐκπιεσμὸς ou προέκπτωσις, en Latin, *Exitus, prolapsus, expressio, exertio* : les Arabes le nomment *Almahagiat*, l'interprete des mots Arabiques le nomme *Alicod*, qui est vne maladie par laquelle l'œil a comme son mouuement en dehors.

Ensemble de l'œil de bœuf, ou gros œil, dict en Grec Ἐξωφθαλμία : *en Latin*, Oculi prominentia.

CHAPITRE I.



Xophthalmia, c'est vne eminence, auancement & comme foriettement de l'œil hors sa cauité & orbite, y estant mis & placé comme vne pierre precieuse dedans son chaton: telle affection est quelquefois naturelle, comme lon void à ceux qui ont les yeux gros, & à iceux n'est besoin d'y mettre la main. On tient que Socrates auoit les yeux ainsi esleuez de son naturel. Aristote dict que telles gens ont la veuë foible & debile : Tels yeux sont appellez de Plautus *Oculos Emissitios*, & de Pline *Hebetiores*. Le contraire est aux Cheuaux, car ils disent qu'il est meilleur & plus seant à vn cheual d'auoir l'œil gros & forietté, que de l'auoir enfoncé : & pour ce Xenophõ escrit qu'il est meilleur que le cheual soit *Exophthalmos* que *Cilophthalmos*. Mais si l'œil pousse d'auantage, iusques à sortir du tout de son lieu naturel, il suruient *Ecpiesmos*. A quelques vns il est si forietté, qu'il ne peut estre couuert des paupieres, & mesmes il est de telle façon hors de son orbite, qu'il pend sus la pommette. Telle maladie aduient, ou des causes externes, comme pour estre tombé de haut, pour vn grãd coup receu sur la teste, ou à l'entour de l'œil, comme d'vn coup d'esteuf ou pierre : elle peut aussi suruenir par vn estranglement & suffocation, comme lon void és combats athletiques : à quoy nous rapporterons les efforcemens que les femmes ont en vn mauuais trauail : tel accident est nommé des Grecs *Ecthlipsis*. Pareillement

Definition. *Ecpiesmos.*

les esprintes qui suruiennent à ceux qui ont vn tenesme, les grands vomissements, difficulté de respirer, souffler en vne trompe de grande force, peuuent amener tel accident, & pource les Chantres, Ioueurs de cornets à bouquin, Trompettes, y sont fort subiects. Les causes internes entre autres sont inflammation & fluxion grandes tombantes sur l'œil, & lors telle foriecture de l'œil par inflammation, s'appelle en Celse *Proptosis*: Toutefois l'*Ecpiesmos* differe du *Proptosis*, selon le dire de quelques Anciens: en ce qu'en *Proptosis* l'œil est du tout sorti de l'Orbite, & en *Ecpiesmos* il est seulement foriетté, & non du tout sorti. Paulus dict que le *Proptosis* est vne rupture de la membrane *Rhagoide*, dont nous parlerons en son lieu, section 4. traictant des maladies des membranes: pareillement vne apostume en pourroit estre aussi cause, qui seroit faite au cerueau, ou membranes d'iceluy: vne grande repletion & inflation qui se concree & engendre en l'œil mesme: vn enfant mort & pourri au ventre de la mere: vne relaxation & mollification des muscles & membranes qui meuuent & tournent l'œil: l'Auicenne le raporte à la paralysie du septiesme muscle de l'œil: Selon lesquelles causes il y a diuers signes pour cognoistre le mal. Car lors que l'œil est cheut par vne repletion d'humeurs, il est plus gros que s'il estoit cheut par estrangiement ou suffocation, esprintes ou soufflement (s'il n'y auoit d'auanture repletion d'humeurs) toutesfois à l'vn & à l'autre il y a grande distention d'iceluy: mais s'il suruient par mollification des muscles & membranes, il n'est de beaucoup si enflé & tumefié, sentant peu ou point de distention. Quant à la guairison pour le regard des choses vniuerselles, la saignee est tres-necessaire, & principalement où il y a douleur & inflammation, ensemble l'application des cornets & ventouses auec scarification, sur les espaules & le col, & s'il est besoin pour la grande repletiõ d'humeurs de purger le malade, on aura recours au medecin, comme aussi pour luy retrancher de son viure, ce qui en ce mal est tresnecessaire. Mais touchant les remedes particuliers, comme le causes sont diuerses, ainsi les remedes seront differents. Car si c'est par vn coup orbe, ou cheute l'œil estant quelquefois pendant, le plustost que faire se pourra il le faut remettre auec la main, le comprimant doucement, & estant remis du tout, ou en partie, il faut par dessus appliquer petites compresses trampees en eau rose, plantain & blanc d'œuf: ou bien en medicament, fait d'vn œuf, huile rosat, & vin, comme l'ordonne Aëce, ou autre semblable. Tous lesquels remedes doiuent estre appliquez tiedes, & changez souuent, craignant qu'ils n'eschauffent la partie, & la mettent à suppuration, puis tant les remedes, que l'œil seront retenus & comprimez mediocrement auec vn bandage nommé d'Hippocrates *Ophthalmos*, le plus doucement que faire se pourra: le semblable sera faict si tel accident vient par suffocation & estranglement, esprintes, ou vomissement, pour vn enfant mort ou pourri au ventre de la mere, l'ayant premierement tiré, & si c'est à raison d'vne mollification des muscles & membranes qui le tiennent, apres qu'il sera remis, il sera fomété, auec vne decoction astringente, comme d'escorce de grenade, bursa pastoris, endiue, pauot, à fin de fortifier la partie, & par dessus mettre vn cataplasme de farine de febues, de rose, encens & blãc d'œuf: & ou l'œil seroit fort plein de vapeurs & humeurs pituiteux, sans inflãmation, il faudra vser de fomentation & suffumigation carminatiue, deuant que d'essayer à le remettre en son lieu, à fin de consommer & dissiper tels humeurs qui empescheroyent la reduction. Or si la cheute suruient par vne grande inflammation, il la faut oster & appaiser la douleur: & pour cest effect Celse recommande fort ce collyre de Nileus. ℞. Nardi indici, papaueris, lachrymę singul. ʒ j. gummi ʒ j. croci ʒ ij. folior. rosæ recent. ʒ iiij. quæ, vel aqua pluuiali, vel vino leui subaustero coquãtur, suiuant iceluy on en peut ordonner vn tel. ℞. spicæ nard. ʒ j. folior. ros. recen. p. j. malicor. ʒ ij, fiat decoctio in aqua pluuiatili ad ℥ iiij. in quibus dissol. opij ℈ j. croci ℈ ß. fiat collyr. auquel seront trempees petites compresses pour mettre dessus l'œil, on pourra aussi vser d'vn tel cataplasme. ℞. folior. pap. & hyoscya an. m. j. fol. oxalid. plantag. an. m. j. ß. rosar. rub m. j. coquantur in aqua communi, pistent. pass. addendo myrrh. ʒ. ij. vitell. vnius oui, fiat cataplasm. admoueatur oculo: pareillement les remedes que

Causes internes.

Signes diuers pour cognoistre tel mal.

Curation

L'œil tombé de son lieu peut estre remis.

Remede d'Aece.

Bandage d'Hippocrates.

Auicenne liure 3. fen. 3. traid. 3. c. 36.

Collyre de Celse 6. ch. 6.

descrirons pour l'Ophthalmie y seront necessaires. Que si l'on void que pour tous les remedes & bandage propre, l'œil ne puisse estre remis, & qu'il demeure cheut & comme suspendu, il faut estimer que la veuë est perdue, & que l'œil est en danger de deuenir sec & aride (par defaut de nourriture qui entretient les parties en leur humidité naturelle) ou de suppurer : & où il y aura apparence de suppuration, il est tres-expedient d'y faire ouuerture vers la temple, à fin qu'estant la bouë vuidee, l'inflammation & douleur cessent, les tuniques d'iceluy demeurans entieres, se retirant & remettant en dedans, pour euiter la deformité qui pourroit venir à la face, vsant par apres de remedes anodyns, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain. Et où l'œil seroit tairi & desseché & ainsi mort, craignant qu'il ne se suppure ou pourrisse, ce qui sera sorti, sera tranché, qui se fera, liant d'iceluy autant qu'il y a de laide & vilaine prominence en dehors, le plus pres que faire se pourra, puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature sera couppé, pendant nous appaiserons à nostre possible la douleur & inflammation par medicaments propres. Toutefois Aëce veut que l'on tende à la suppuration. Or le moyen de le biẽ coupper apres l'auoir lié, se fera comme nous dirons au chapitre du Staphylome.

Quelquefois il faut percer l'œil.

Conseil de Celse.

De l'emmaigrissement, imminution de l'œil, dite des Grecs Ἀτροφία ὀφθαλμοῦ *&* κοιλόφθαλμος, *selon aucuns : en Latin* imminutio, profunditas, macies oculi.

Ensemble de l'œil petit, dict œil de couchon, & en Grec Μικροφθαλμός, *en Latin* paruus oculus.

Chapitre VI.

Atrophia Ophthalmou, est vne affection de l'œil, quand toutes les parties d'iceluy deuiennent plus gresles qu'elles ne doiuent, estant plus petit & menu que le naturel, dont s'apparoist comme vne profondeur & cauité, iceluy estant enfoncé en l'orbite, la veuë estant obscurcie, & troublee, de sorte que les obiects des choses que l'on regarde, semblent beaucoup plus grands qu'ils ne sont : telle affection differe de Pthisis, d'autant qu'en icelle il y a seulement diminution & apetissement de la prunelle & non de tout l'œil. La cause est ou interne, comme fluxion de pituite acre, pleurs continues, fiebure aigue, tristesses, vieillesse & grande douleur de teste, ou externes, comme vn coup mal pensé & veilles. Or le *Microphthalmos* est, quand dés la premiere conformation, la personne a les yeux petits & peu fendus, n'estans enfoncez en l'orbite plus qu'il ne faut : & comme chose nee auec la personne. Ceux qui ont tels yeux sont ordinairement caults ou subtils : comme l'on tient que Aristote auoit, & sont mesme nommez *Oxyopestati*, comme clairs voyans, ce que Ciceron nomme *Oculos eruditos*. Tel accident ne se peut amender, n'estant besoin d'y mettre aucun remede. Mais quant à la guairison de l'emmaigrissement, pour le regard des choses vniuerselles l'exercice y est conuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & lauement d'iceluy, mesmes se frotter doucemẽt l'œil auec les doigts, la paupiere estant entre deux : le malade doit vser de bonnes viandes, qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat : Il doit negliger les affaires domestiques, faisant en sorte qu'elles ne viennent à sa cognoissance. Et pour le particulier les remedes doux & lenitifs sont fort recommandez, comme les fomentations d'eau tiede auec esponge, l'vsage de laict commun tiede, ou de femme, mis & instillé dedans, euitant les medicamens acres & qui prouoquent le pleurer. Toutefois Paul Æginette vse de cestuy-cy. ♃. Ammo. ʒ j. crocomag. ʒ iiij. croci ʒ ij. ærug. ʒ j. tritis in aqua, formatisque vtitor. Mais à bien obseruer, il ne le faict pour prouoquer l'œil à pleurer, ny aussi pour le dessecher comme pourroyent faire tels remedes, mais pour

Que c'est que Atrophia.

Difference d'Atrophia & de Pthisis.

Causes.

Microphthalmos.

Caution.

Contrarieté d'opinions.

le chatouiller & esguillonner vn peu, à fin de faire courir à iceluy les humeurs & esprits ensemble plus grãde quantité d'aliment, comme l'on fait aux autres parties emmaigries, vsant de frictions, medicamens acres, punctions & battement à icelles, pour y attirer quantité de sang & esprits. Celse toutesfois reiette les susdits medicaments acres qui font plorer.

De l'œil creué, dict en Grec ῥῆξις, *en Latin* Ruptio.

Chapitre III.

Diuerses exceptions de Rhexis.



Hexis generalement se prend pour solution de toute partie charneuse sans playe : toutesfois Galen le met entre les affections particulieres des yeux, disant que c'est vne entameure ou naureure, faite par vn coup, ou autre cause au profond, diuisant soudainement les membranes de telle façon, que les humeurs par lesquels la faculté visiue est administree, sont espandus. *Causes.* Les causes sont coups orbes, donnez sur l'œil, cheutte de lieu haut, mouuement violent, le froid excessif, comme escrit Hipp. au liure de *Aere, locis & aquis.* Toutes lesquelles causes font, & distention, & eslargissement des membranes, lesquelles estans rompues ne peuuent plus contenir les humeurs en leur lieu naturel, qui faict que l'œil se creue du tout, les humeurs sortans dehors. *Curation.* Quant à la guairison elle ne se peut faire, attendu que les humeurs sont vuidez, les membranes demeurans à sec : Iaçoit qu'aucuns ayent voulu asseurer, que lesdits humeurs se pouuoyent rengẽdrer, & pour preuue de leur dire, font experience sur vn pigeõ auquel ils creuent les yeux, vuidant les humeurs d'iceluy, & en quinze iours ils se trouuent rengendrez, ayant les yeux aussi plains & entiers qu'auparauant, ce que ie puis attester auoir veu : mais cela ne se void à l'homme. *Galen.* Toutesfois Galen recite, comme chose non ordinaire, mais plustost incroyable, d'vn ieune garçon qui auoit receu vne picqueure à l'endroit de la prunelle, par laquelle soudain estoit sorti l'humeur aqueux, au moyen dequoy ladite prunelle estant demeuree plus petite, la membrane cornee apparoissant ridee, ce neantmoins il receut guairison, voyant par apres fort bien, l'humeur aqueux estant rengendré qui estoit escoulé & perdu. *L'humeur aqueux peut se rengendrer.* Ce qui peut aduenir à l'humeur aqueux, pource qu'il n'est qu'excrement de la nourriture du Crystalin, & non partie spermatique, comme sont le Vitré & ledit Crystalin, desquels la deperdition pour ce respect est irreparable. De ma part i'ay veu sortir quantité d'humeur aqueux, lors que l'on retire son esguille qui a esté mise en l'œil pour abbatre les cataractes : & toutesfois l'œil quelque temps apres estre aussi gros & beau qu'au parauãt : ce qui ne peut aduenir tous les humeurs estans vuidez. Donc, le Chirurgien se contentera d'appaiser la douleur, tant par remedes vniuersels, comme saignee, ventouses appliquees derriere les espaules, à fin d'obuier à l'inflammation & fluction, que par remedes particuliers, & entre autres *Prompt & seur remede.* par vn collyre prompt & singulier, comme sang de pigeon tout chaud, y trempant vne petite compresse dedans, posee dessus ledit œil, & selon les accidens qui pourront suruenir on y remediera.

De l'œil

De l'œil brouillé & confus, dict en Grec Σύγχυσις, *en Latin* Confusio.

Chapitre IIII.

Synchysis est vne confusion des humeurs, lesquels sont comme versez & espanchez de part & d'autre, la Prunelle estant changee de sa figure naturelle, apparoissant au commencement assez dilatee, mais en fin elle se remet & vient plus petite que le naturel : Ce qui aduient par vne rupture ou entameure faicte par vn coup ou cheute, ou de soy-mesme és membranes interieures, de sorte que les humeurs contenus en l'œil ne sont arrestez ny placez en leur lieu pour garder leur propre ordre, mais sont portez deçà & delà, estans tous brouillez & meslez pesle mesle ensemble. *Que c'est que Synchysis.* *Causes.*

Et en ce, ceste maladie differe de la precedente, qui est le *Rhexis*, d'autant que les humeurs sont retenus en l'œil, mais confus & brouillez : & en *Rhexis* lesdicts humeurs sont du tout sortis & euacuez. Telle maladie suruient apres vne grande playe ou inflammation de la membrane vuee, pour quelque vaisseau rompu en icelle. Plus facilement ceux en sont guairis, ausquels la prunelle seule s'eslargit, demeurant semblable en sa couleur & figure, que ceux à qui ladite prunelle est comme deschiree. Pour la guairison, si la confusion vient à raison d'vne playe, il faut soudain tirer du sang au malade, & remplir l'œil de sang de tourterelle, ou pigeon, tout chaudement, & par dessus mettre vne compresse, ou de la laine trempee en vn medicament faict auec vn œuf, vin & huille rosat, battus ensemble, le continuãt par deux iours ou plus s'il est besoin. Le troisiesme iour, l'œil sera fomenté y faisant degouter du laict tiede commun, ou de femme, puis on vsera d'vn tel remede, faict de iaunes d'œufs durcis, detrãpez auec du miel & peu de saffran, pour mondifier : le reste de la guerison, se parachevera auec remedes propres, selon ce qui pourra suruenir. *Cause de Synchysis.* *Curation.*

De l'œil bouffi & enflé, dict des Grecs Οἴδημα ὀφθαλμοῦ, *en Latin* inflatio oculi.

Chapitre V.

Oedema selon les anciens est pris pour toute espece de tumeur, mais icy nous le prenons en particulier selon Galen pour vne enfleure de l'œil estant esleué en haut, perdant sa naïfue couleur, & se remuant difficilement, & cependant le blanc est plus haut esleué que le noir : ou comme veut Aëce, quand l'œil, sans aucune cause manifeste deuient enflé & bouffy, se decouloure, & vient pituiteux & fort demangeant. Toutefois aucuns disent, que l'œdeme de l'œil, n'est pris que pour vne tumeur externe de la paupiere. Telle affection, vient souuent és vieilles gens, la demangeaison commençant au coing de l'œil, comme si l'on estoit picqué d'vne mousche ou mouscheron : aussi on est plus subiect à ceste maladie l'Esté qu'en autre temps. Les causes sont fluxion d'humeurs pituiteux, ou vapeurs esleuees des entrailles qui montent en haut, qui par apres tombent sur l'œil, & principalement sur la conionctiue, laquelle pour estre moins solide que la cornee, plus facilement s'imbibe desdites vapeurs & humeurs, ce qui est cause de la faire ainsi esleuer plus que la cornee. Pour la guerison, il faut auoir esgard à la cause antecedente, laquelle sera detournee par frictions faictes le long du col, & eschine, & bras, par vãtouses appliquees derriere les espaules, vsant de bon regime de viure, euitant toutes viandes vaporeuses, & principalement les vins forts : pour le particulier, faut vser de petites fomentations en partie resoluantes, en partie confortatiues, les appliquant auec esponge, *Gorraus.* *Causes.* *Curation.*

comme ordonne Aëce. ℞.flor.camo.& melil.añ.p.j. rosar.rub.p. ij. saluiæ & beton. añ.j.semi.lini,fœnug.anisi & fœnic.añ.ʒ iij. fiat omnino decoct. in æquis partib. vini austeri & aquæ font. pro fotu cum spong. Pareillement on pourra mettre en l'œil d'vn collyre tel que celuy. ℞. mucag.seminis lini & fœnug.in aq. eufras. extract. ℥ ij. aquæ fœnic.& ros.añ.℥ j.in quib. diss.mirrh.& aloës,añ.ʒ ß.tuth. præpar.℥ j.fiat collyrium.

Chose digne d'estre notee.

Quelquefois, la coniunctiue est si tumefiee, qu'elle sort hors les paupieres, estant comme rouge & lucide,ce qui est cause que quelques vns ignorants la veulent coupper, & de ce il se faut bien donner garde,car petit à petit, & selon les susdits remedes, elle retournera en sa propre nature: ce que i'ay veu aduenir contre l'opinion de quelques vns: Que si telle chose n'aduenoit si tost, il faudra que le Chirurgien auec la pointe d'vne sonde bien mouce la remette le plus doucement que faire se pourra,ce qu'on a esté contraint de faire, icelle conionctiue estant fort prolongee & sortie hors la paupiere.

De l'œil rosti dict en Grec Ἀνθράκωσις ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Carbunculatio.

Chapitre VI.

Que c'est qu'Antracosis.

Causes.

Signes.

Anthracosis generalement est vn vlcere crousteux & corrosif auec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps,mais specialement és yeux sur le commencemẽt de quelques malignes fieures,offensant non seulement iceluy,mais aussi les paupieres. Il suruient souuent par vne grande inflammation,ou bien par vn sang melancholique,bouïllant,qui s'attache à la partie:pour le congnoistre Aëce donne tels signes,c'est qu'il suruient vne petite tumeur comme l'Orgelet,rouge dés le commẽcement, de sorte que le malade pense que l'on luy brusle l'œil, la tumeur toutefois n'estant guere esleuee,car à cause de sa grande chaleur,elle s'ouure & creue, & ce qui en decoule,attẽdu qu'il est acre & mordicant, fait que le dessus du charbon se deseche & deuient crousteux. Il communique le mal aux parties voisines,dõt s'ensuit grande inflammation, & par apres à l'œil,comme aux parties proches, & principalement aux glandules qui sont sous les oreilles: & quelquefois se faict de grandes vlceres & dilacerations de l'œil, & outre plus cheute & denuement des paupieres.

L'Antrax de cõmunique aux parties voisines.

Curation.

Pour la guairison, tant de celuy qui est à l'œil,qu'aux paupieres, touchant les choses vniuerselles,le peu manger est necessaire, comme la saignee & Clysteres. Et pour les Topiques, si le charbon est aux paupieres, Aëce loue fort ce remede, qui est *coriandrum & solanum cum passo tritum & carbunculo adhibitum.* Si le charbon est ambulatif, il faudra fomenter l'œil, *decocto rosarum, aut pampinoram vitis.* Il ne seroit hors de propos d'arrester ledict charbon,par l'atouchemẽt d'vn peu d'huile de vitriol, mediocremẽt appliqué.

Effect de l'huille de vitriol.

Remede de Paulus.

Que si le charbon commence à l'œil, il sera tresbon de lauer & nettoyer l'œil de laict,& faire vne decoction d'eau miellee & farine d'ers ou de froment & l'appliquer en forme de cataplasme,& quelquefois l'Iris broyé & appliqué dessus:pour la grande inflammation,les mucilages de psyllum & coings tirees en eau rose, plantain ou laict sont fort recommandez. Si le mal rampe d'auantage,les lentilles cuictes auec miel,sõt singulieres, & où il perseuereroit,les fueilles d'oliuier ou les escorces de grenades cuites auec vin,puis passees & meslees vniment auec du miel. Et où l'on verra que le mal ne chemine plus,& que les croustes voudront tomber,on vsera d'vn tel remede,faict d'vn iaune d'œuf durci, broyé auec vn peu de miel & saffran, continuant iusques à la parfaite guairison:ou bien de l'huile d'œuf meslee auec vn peu de terebẽthine de Venise,& peu d'huile d'hipericon,ou d'vn mundificatif commun.

Remede singulier.

De l'œil pleurant & moite, dict des Grecs Ῥεῦμα ὀφθαλμοῦ, en Latin, *fluxus oculi, delachrymatio. Hippocrates le nomme* Λίβος, en Latin *Stillatio humoris ex oculis.*

CHAPITRE VII.



Heuma ophthalmou, est vne defluxion d'humeurs subtils, qui tõbent de telle sorte des yeux & contre nostre vouloir que l'on ne les sçauroit empescher. Aucuns estiment que ce mal soit semblable en l'*Epiphora*, mais en iceluy l'humidité ne coule si promptement & à coup qu'en ladicte *Epiphora*, tenant le milieu entre iceluy, & l'autre que l'on nomme *Lemen*. Telle maladie aduient ou naturellement, comme nous voyons quelques vns dés leur enfance, n'auoir iamais les yeux secs, ains tousiours moüillez d'vn humeur subtil, qui leur cause vne continuelle aspreté: & pour legere occasion excite inflammation & lippitude, & souuent tourmente le patiẽt toute sa vie, ne pouuant receuoir guairison: Aussi ceux qui ont la teste grosse & large y sont subiects & à peine iamais reçoiuent profit de la medecine. Elle peut aussi suruenir par accident, *Causes.* comme pour vne fieure, pour quelque remede, ou autre chose acre, qui sera mise ou entree en l'œil, pour vne grande debilitation de la vertu retentrice ou concoctrice de l'œil, pour auoir mal pensé vn vngula par Chirurgie, ayant couppé de ceste chair qui est au coing de l'œil plus qu'il ne falloit, de quoy nous parlerons en son propre lieu, pour vne perpetuelle decharge de toute la teste sus ceste partie. Pour la curation il *Curation.* faudra que le Chirurgien aye recours aux remedes les plus doux & gracieux que faire se pourra dés le commencement, lesquels seront vniuersels ou particuliers. Les vniuersels sont, la maniere de viure, laquelle doit estre incrassante si l'humeur est acre & subtil, les purgations, saignees, frictions de haut en bas, application des ruptoires ou seton, & ce par l'aduis du docte medecin, & pour le particulier, si telle affection est *La curation doit estre diuersifiee.* causee pour le regard de quelque medicament acre, duquel l'on a vsé, ou pour quelque chose estrange qui soit tombee ou fichee en l'œil, l'on s'abstiendra dudit remede, & on ostera ce qui moleste & fasche l'œil, autrement le malade ne pourra iamais auoir repos, & les remedes cy descrits seront par apres appliquez: Si c'est à raison d'vne fluxion d'humeurs, pour le particulier seront appliquez emplastres astringẽtes sur la teste, ayant premierement rasé le poil, & pareillement sur le front & temples, comme, ℞. Emplast. coutr. rupt. & vnguent. de bol. añ. ℥ j. ß. malax. simul. & fiat emplastr. ad *Emplastre astringente.* vsum. ou ℞. vng. desicc. rub. & comitiss. añ. ℥ ij. mastich. ʒ. ß. misce ad vsum. Et sur l'œil on vsera de collyres refraichissans & mediocrement astringents, à fin que l'œil puisse estre corroboré & fortifié à ne receuoir plus ceste fluxion. Aëce loue fort ce Collyre, pourueu qu'il n'y aye grande douleur & inflammation. ℞. æris vsti quadrantem, cadmiæ quadrantẽ, opij, myrrh. añ. ℥ iiij. acaciæ, gummi arab. añ. septuncem & vnciæ dimidium, excipe aqua: l'on pourra des susdits ingrediens ou semblables en or- *Comme il faut vser du susdict remede.* donner vn collyre: lors que l'on vsera du susdit, il faudra en l'ayant mis en l'œil le tenir quelque temps fermé, ce qui sera cause qu'il ne fera grande douleur, comme l'ordonne le mesme autheur. Et quand tous les susdits remedes n'auront de rien serui, l'incision des veines & arteres de la teste & temples, est vn sigulier remede, par ce qu'il retire du dedãs au dehors, si la fluxiõ est interne: & si elle est externe, luy coupe le chemin. *Incisiõ des arteres.* Pour biẽ faire telle operatiõ le malade estãt situé, soit au lict ou en vne chaire, il faut luy serrer le col auec vne seruiette qu'il mettra à l'entour, la tortillant par les deux bouts, à fin d'estressir & comprimer ledit col, & retiẽdra vn peu son haleine, à fin que *Le col comprimé le sang monte en haut.* les veines & arteres sortent & se monstrent mieux en dehors: car par tel moyẽ le sang & esprits monteront en haut, remplissans lesdits vaisseaux: puis on fera ouuerture de

l'vne ou l'autre auec la pointe de la lancette, non plus grande que d'vne saignee, laissant couler le sang tant qu'il sera besoin, comprimant par fois le susdict bandage qui est au col, si le sang ne venoit assez, & estant sorti en quantité suffisante, le bandage & seruiette mis au col sera ostee, puis sera mis sur l'orifice de la veine ou artere vn peu de drappeau bruslé ou charpi raclé, & par dessus vne petite emplastre fort aglutinatiue, puis vne petite compresse assez espesse, à fin que la bande puisse plus facilement serrer & comprimer ledict vaisseau.

Comme le sang Arterial se peut arrester.

Opinion des Anciens.

Aucuns n'vsent que d'vne petite compresse seiche, comme à vne autre saignee faite au bras. Les Anciens ont laissé par escrit, qu'il falloit cauteriser l'artere, craignant le flux de sang, mais ie l'ay arresté tousiours par la susdite ligature, sans donner telle peine au malade. Souuentefois la simple ouuerture desdits vaisseaux, ensemble l'euacuation du sang qui y est cõtenu, n'est suffisant pour guairir tel mal, attendu qu'ils se remplissent de nouueau, causant semblable fluxion: & pour ce, les Anciens ont esté d'aduis de trancher du tout le vaisseau, à fin de coupper chemin à la fluxion, & lors il ne seroit hors de propos de le cauteriser, ou bien le lier en hault & en bas, comme l'on faict aux varices, ce qui seroit cause de fermer du tout le passage, à la defluxion: mais cela faict ie serois d'aduis d'appliquer au bras du malade vn cautere, pour donner issue à ceste matiere, qui pourroit tomber en autre lieu, comme sur les poulmons.

Precision de l'artere.

Moyen de diuertir quelque fluxion.

De certaines maladies que les anciens ont rapportees à tout l'œil: & premierement de la veuë basse, ou veuë de pres, dict en Grec Μυωπίασις & Μυωπία, Κατόψις, en Latin *lusciositas & nusciositas*, ou *propinqua visio.*

Chapitre VIII.



Que c'est que Myopiasis.

Myopiasis, myopia, ou *Catopsis*, est quand l'on ne peut voir que de bien pres les obiects & choses representees, & celles qui sont loin ne se peuuent aperceuoir qu'à grande peine: de façon que ceux qui sont subiets à tel vice, en lisant sont contraints de regarder de fort pres, souuent pensent voir de petits corps, comme moucherons, ou atomes qui voltigent en l'air, ainsi que l'on veoid aduenir à ceux qui ont eu long temps la veuë sur les liures, ou qui ont regardé quelque chose attentiuement. Toutefois *Myopes*, selon aucuns, proprement sont ceux qui clignottent, c'est à dire, ferment & ouurent souuent les yeux, que lon peut nommer yeux d'Hippocrites. Aucuns les nomment *Scardamycti*, mouuent souuent les paupieres: ce que l'on attribue à inconstance: le contraire sont ceux que lon nomme Atenes, qui ont les paupieres fort ouuertes & fermes sans vaciller: ce que l'on attribue à impudence: Et ceux qui tiennent la mediocrité sont dicts *Mecoi*, ce qui signifie modestie & honnesteté de mœurs. Telle affection encore qu'elle soit à d'aucuns naturelle & nee auec eux, elle aduient aussi pour la petite quantité de l'esprit visuel & imbecillité d'iceluy: Aristote toutefois l'attribue à la grande quantité de l'humeur Aqueux: Car la lumiere forte de soy sous & à trauers vne quantité d'humeur se rend foible, remarquant les petis enfans y estre plus subiects, pour l'humidité de leur cerueau, ensemble ceux qui ont les yeux noirs, pour estre plus humides, comme au contraire les vieilles gens pour leur secheresse, ensemble ceux qui ont les yeux pers, ou de couleur du ciel, estre subiects à la maladie *Glaucoma*, ayant sa cause descrite, comme la veuë basse d'humidité, comparant ainsi l'vne à l'autre. Or la raison pour laquelle aucuns voyent moins de pres que de loin, est, d'autant qu'ils ont peu d'esprits visuels, lesquels sont ordinairement tres-subtils: Et comme ils en ont peu, ils ne se peuuent estendre & penetrer bien loing: Mais comme ils sont fort subtils, facilement aperçoiuent les choses de pres, qui faict qu'en regardant ils ferment à demy les paupieres, pour assembler en vn le peu d'esprits qui sont ainsi subtils, à fin qu'ils ne se puissent

Quelques vns ont la veue basse de nature.

Liure 5. de la generatiõ des Animaux.

par la distance & largeur dissipee. Et pource Aristote dict que ceux qui ont veuë basse, escriuent leurs caracteres petits, d'autant qu'en peu d'espace peu d'esprits sont assemblez, qui faict que les choses grandes leur semblent petites. La raison aussi pour laquelle aucuns voyent mieux de pres que de loin, comme dit le mesme Philosophe, vient pour la situation de l'œil : car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing, & au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presentees, pour ce que l'esprit ne se peut si tost dissiper, l'œil estant enfoncé, comme estant forietté & eminent. Quant à la guairison encore que les anciens n'en donnent aucune, & qu'ils la laissent comme incurable pour estre causee par la paucité des esprits, ou estant nee auec la personne, si est-ce que puis qu'elle vient aussi de repletion d'humeurs, ie serois d'auis à celle d'vser de vantouses derriere le col & espaules, purger le malade auec remedes qui attirent du cerueau, dessecher la teste auec sachets & coiffes propres à cest effect, & mesmes appliquer vn seton, ou bien vn ruptoire au derriere de la teste, ou au bras: Et quant aux remedes Topiques, on aura recours à ceux qui sont escrits au chapitre de l'eblouïssement ou diminution de la veuë, lesquels ont vertu de fortifier & reparer les esprits perdus & dissipez, ou qui sont en trop petite quantité.

Qui sont ceux qui voyent mieux de pres que de loing.

Curation.

Voyez le chapitre suiuant.

De l'eblouïssement continuel, diminution & empeschement de la veüe, dict en Grec Αμβλυωπία, *en Latin* Hebetudo, *ou* Caligatio, *&* *d'aucuns* Obtusa visio.

Chapitre IX.



Mblyopia, est vn esbloüissement continuel & empeschement de la veuë, sans aucune apparence que l'œil soit interessé : toutefois la veuë est plus obscure, sans que l'on puisse voir que les mébranes soyent blessees, ny que la prunelle soit estressie ou eslargie, ou qu'elle aye souffert quelque autre indisposition qui s'aperçoiue. Telle maladie se faict, ou quand les esprits s'engrossissent, ou les membranes s'espaississent & reserrent, ou quand les humeurs de l'œil deuiénent, non seulement plus espais, mais aussi plus visqueux: elle vient aussi par vne longue maladie & facherie, & ce pour la consomption des esprits visuels, la vieillesse en peut aussi estre cause, car aux vieilles gens, outre que les humeurs & membranes s'espessissent, l'esprit visuel aussi leur vient imbecille, & en fin se diminue & pert. Quant à la guairison, pour le regard de l'eblouyssement, qui est faict par vn engrossissement des membranes, esprits & humeurs, pour les remedes vniuersels on y doit proceder, comme l'on faict aux cataractes commençantes: & pour les remedes topiques, à quelque diminution de veuë que ce soit, ce collyre est fort recómandé, pour auoir rendu la veuë à vn aueugle de 9. ans. ℞. succi apij, fœni. verb. chamed. pimpi. garioph. salu. chelid. rutæ, cẽtinod. morsus, Gall. garyoph. far. volat. an. ℥ j. piper. crasso modo triti, nucis moscatæ, ligni aloës an. ʒ iij. hora immergantur in vrina pueri incorrupti, & sexta parte vini maluat. buliant breui tempore, tum exprime & percola, repone in vase vitr. bene obturato: de laquelle liqueur en sera mis és yeux à l'heure du dormir. Semblablemẽt mettre de l'eufraise en vin doux, deuant qu'auoir bouilly, & en prendre tous les matins, & mesme en faire rappé, pour en vser aux repas. Aucuns font estat de ceste eau, comme miraculeuse. Ils enterrent en du fian des viperes, desquelles s'engendrent des vers, qu'ils font distiller & d'icelle eau en versent dedans les yeux: la distillation de miel blanc & fleurs de roses est singuliere: Leonellus Fauentinus dit auoir guairi telle maladie, instillant en l'œil du seul suc de chelidoine, & auoir experimenté tel remede, qui est de l'eau qui decoule de la vigne blanche, apres auoir esté taillee,

Que c'est qu'Amblyopia.

Causes.

Curation.

Hollier en la pract.

Vin d'eufraise.

Eau de grãd effect.

en prendre vne chopine, y laissant infuser dedans la grosseur d'vne noix d'Ambre commun, l'espace de huict iours au soleil, puis d'icelle eau en mettre en l'œil.

Liure 3. fen. 3. tract. 4. chap. 24. Auicenne outre les susdictes causes qui font la diminution de la veuë, dict que souuent pour vne grande lueur ou blancheur, comme lors que l'on regarde long temps la neige ou le soleil, & principalemẽt si l'on sort d'vn lieu obscur, la veuë estre fort diminuee, mesme que l'on ne peut voir que de bien prés, & à grand' peine, de sorte, que lors que l'on regarde quelque couleur, il semble à voir que l'on aperçoiue quelque blancheur par dessus : & nomme telle affection *Altumar*, c'est à dire en Latin *Albedo vincens*. *Cornarius.*

Causes. Telle chose aduient à ceux qui ont esté enfermez en quelque lieu obscur, comme aux basses fosses des prisons, & qui soudain s'exposent à vne grande lueur & clarté. Ce que Gal. liure 10. de l'vsage des parties tesmoigne, quand il dict que les soldats de Xenophon en cheminant par la neige perdirent la veuë : & que Dionysius le Tyran auoit coustume de faire perdre la veuë à des personnes, les mettant premierement en des cachots où l'on ne voyoit goutte, & puis les retiroit pour les mettre soudain en la grande clarté & lueur. Aucuns mesme ont eu ceste opinion, que l'humeur Crystalin en deuenoit si imbecille, & en estoit tellement offensé qu'il se tournoit & boule- *Sauonarole.* uersoit sans dessus dessous, comme s'il fust mis hors de son lieu, par le heurt & rencontrement de ceste grande lueur, nommant ceste maladie en Grec *Acatastasia crystalloidous*. Et lors les choses se voyent doubles, & deux pour vne : Ce qui aduient pour ce que la veuë ne se faict en mesme point, car l'humeur Crystalin en l'vn des yeux, estant ou trop haut, ou trop bas faict que la chose qui est veuë se raporte haute à l'vn, & basse à l'autre œil, qui nous la faict resembler double, ou bien que l'humeur Crystalin *Curation.* est comme separé en deux. Pour la guairison, il faut que le malade regarde assiduellement des couleurs verdes & cerulees, & qu'il soit en quelque lieu, ny trop obscur, ny trop clair. Auicenne recommande les suffumigations faictes auec vin, iettees sur vne brique ou grais, chaux, ou bien d'vne decoction faicte d'herbe resoluante, comme hyssope, melilot, camomille, saulge, rosmarin & semblables, desquelles on *Fomentatiõ* pourra aussi preparer quelques petites fomentations, comme ℞. folior. hyssopi, saluiæ & maioranæ an̄. m̄. ß. betonica, eufrasia an̄. m̄. j. folior. camom. melilo. & rosar. an̄. p. ß. seminis anisi & fœniculi. an̄. ℥. ß. fiat decoct. in æquis partib. vini & aquæ, pro fo- *Collyre.* tu cum spongia : & pour le regard d'vn collyre, il sera tel, ℞. aquæ chelid. & eufrasiæ an̄. ℥ j. aquæ hyssopi ℥ ß. in quibus dissolu. mirrh. ʒ. ß. benioini & styracis calamitæ an̄. ℈ ij. fiat collyrium. D'iceluy collyre en sera versé en l'œil, l'ayant premierement fomenté de la susdicte decoction.

De ceux qui ne voyent rien de nuict, que l'on peut nommer Aueuglement de nuict, dict en Grec Νυκτάλωπηξ *&* Νυκταλωπίασις, *Aucuns le nomment* Ὑποτυφλος, des Latins *Nocturna* ou *Vespertina cæcitas. Aucuns la nomment Solana visio*, ou *Solaris acies, qui suit le Soleil. Actuarius les nomme* Νυκτάλωπαξ ἐαρινούς, en Latin *Lusciosos, vernos.*

Chapitre X.

Nyctalopiasis en sa principale & plus commune signification se prẽd pour *Aueuglement de nuict*, quand on void bien de iour, mais sur le soir beaucoup moins, & de nuict rien du tout : car comme le iour diminue & defaut, ainsi la veuë leur diminue & defaut : Ceux qui sont affligez sont nõmez *Nyctalopes*, c'est à dire, Aueugles de nuict : Tellement que *Nyctalops* seroit composé de trois noms, c'est à sçauoir de *Nyx*, *Alaos*, & *Ops* : comme qui diroit *Nyctos, Alaos, Opos*. Toutefois aucuns estiment comme en *Hemalops* la lettre l, est superflue, ainsi l'est

elle en *Nyctalops*, laquelle toutefois seroit adioustee pour euiter le mauuais son en prononçant, partant *Nyctalops* seroit dict comme *Nyctaops*, en la compositiõ duquel, *Aops* signifieroit priué de veüe, *Ex*, a, *primatiua particula*, & de *Ops*, *Opos* : Et faut noter que le mot de *Nictalops* est pris pour la maladie & pour le malade selon plusieurs.

Outre ceste principale signification, il y en a vne autre moins commune, & toute contraire en Hippocrates au second des Prorrh. où il dict que *Nyctalopes* sont ceux qui voyent mieux de nuict que de iour : En ceste derniere l'autheur des Definitions medecinales l'a entendu & defini : Et l'autheur de l'Isagoge, a compris l'vne & l'autre signification : Et est bien à noter que Festus a tourné *Nyctalopiasin Luscitionem*, c'est à dire, vice des yeux, par lequel on void mieux de nuict que de iour : & l'Interprete d'Aristote lib. 5. chap. 1. *de generatione animalium*, a tourné *Nyctalopix, Lusciositas* : A quoy se raportent l'opinion de quelques autres qui interpretent *Nyctalopes*, yeux de nuict : par ce que telles gens voyent mieux de nuict que de iour. Toutefois en cest endroit nous nous tiendrons à la premiere & principale signification : Car au chapitre suiuãt nous traicterons de l'autre affection sous le nom de *Hemeralopia*. Et pource nous dirons que *Nyctalopiasis*, est quand la personne ne void goutte de nuict, & de iour il void clair, de sorte que tout ainsi que le iour diminue, ainsi la veuë luy defaut.

Telle affection vient pour diuerses causes, comme ceux qui ont debilité de teste, ou par trop humide, ayãt tost leurs cheueux blancs, & sont subiects à telle indisposition : ce qui se manifeste assez aux petis enfans & ieunes gens, & aux vieillars: ce qui aduiẽt comme dict Aristote, pour la grande quantité d'humeur de laquelle ils abondent: Le mesme dict que ceste maladie vient le plus souuent à ceux qui ont les yeux noirs, comme le *Glaucoma* à ceux qui les ont bleus.

Hippocrates nous a laissé par escript que les femmes mariees, & les vierges bien reglees de leurs mois, ne sont point entachees de ce mal : d'autant que les mois coulans aux vierges, & les femmes ayans la compagnie des hommes, leur sang & esprits en sont purifiez & esclaircis, comme au contraire il demeure plus cras, visqueux & espois lors qu'elles ne sont reiglees, & qu'elles n'ont la compagnie des hommes : qui faict que l'esprit visuel se rend plus cras & espois, & par consequent la veuë est rendue plus foible & debile. Celse à ce propos dict, que l'imbecilité des yeux, par laquelle on void assez de iour, & de nuict on ne void goutte, ne vient point aux femmes bien reglees de leurs mois.

L'air plain de brouïllars & grossier peut estre cause de l'Aueuglemẽt de nuict, d'autant qu'ils rendẽt les esprits visuels plus pesans & tardifs : Ce qui est manifeste à ceux qui font leurs demeures és lieux nebuleux, aquatiques & marescageux, & de faict Hippocrat. lib. 3. Aph. tient que le vent de Midy debilite la veuë & la rend plus obscure, mesme que plusieurs ont esté subiects à l'aueuglement de nuict pour la demeure qu'ils ont faicte où le vent de Midy & Boreas ont donnez. Le ieu frequent des *Dames Rabatues* peut engendrer ce mal, attendu que de soy il debilite fort la veuë, pour la dissipation & consomption des esprits qui se font par la trop grande euacuation de la semence : Ce qui est manifeste à voir aux Chatrez, l'esquels d'autant qu'ils ne sont subiects à l'acte Venerien, nous obseruons qu'ils ont la veuë fort bonne & claire: qui est l'vne des raisons pour laquelle les Anciens ont peinct le Dieu d'Amour aueugle, attendu que pour trop faire l'Amour, souuent la veuë se debilite & perd.

Tel Accidẽt peut aussi aduenir pour l'espesseur de l'esprit visuel, ensemble des Humeurs & Tuniques des yeux qui sont trop espoisses, & principalement de celle qui est dicte Cornee, lesquelles sont imbues & farsies d'vn suc gras & visqueux : ou bien cõme dict Actuarius d'impurité & abondãce d'humeurs, laquelle esclarcie par la splendeur de l'air illuminé, suffit à l'integrité de la veuë, mais espessie & obscurcie d'auantage, par l'opacité de la nuict, trouble l'action visuelle. Et selon icelles causes Alexander Aphrodis. rend la raison pourquoy quelques vns voyent de nuict, & non de iour. *Lib. 3. chap. 7. de la methode.*

Icy se peut rapporter ceste indisposition que l'on nomme en Latin *Acies solaris*, ou *Solana visio*, qui est quand l'on ne peut voir qu'aux rayons du Soleil. Quant aux signes *Acies solaris ou solana visio.*

Signes. de ce mal il ne se peut aucunement cognoistre par le sens de la veuë, ny par aucune chose que l'on puisse discerner aux yeux du malade.

Prognostic. Pour le Prognosticq les enfans & ieunes gens qui sont atteints de ce mal, quelquefois en sont guairis sans y rien faire : A aucuns ce mal continue quarante iours, aux autres il demeure sept mois, & à quelques vns il dure vn an entier : partant il est besoin de prendre indication du temps, considerant & la grandeur du mal, & l'aage du malade : A ceux qui en sont trauaillez, s'il suruient Absces, qui ait son cours aux parties inferieures, c'est bon signe.

Curation. Pour la guairison touchant les choses vniuerselles Hippocrates ordonne vn medicament purgatif pour decharger le cerueau, ensemble les scarifications derriere le col, & que le malade mange peu, & où le mal seroit amoindri, il veut que le malade aualle vn ou deux gros mourceaux (selon qu'il pourra) de foye de bœuf cuit, enduit de miel, & mesme en manger iusques à cœur saoul, & puis le reuomir. Pline dict qu'aucuns tiennent que les cheures voyent aussi bien de nuict que de iour, & par ainsi, que si on ordonne à ceux qui sont *Nyctalopes*, viure du foye de cheure qu'ils recouurent leur veuë. Tous ceux qui ont rescrit quel regime de viure doiuent tenir ceux qui sont affligez de ce mal, disent qu'il doit estre attenuant, subtiliant, & desechant sans engendrer aucunes fluctuositez, ny aucun humeur grossier. Le pain doit estre bien leué & petri y adioustant vn peu de semence de fenouil : Il faut euiter toutes viandes qui engendrent vn suc melancholique : les volailles luy sont fort propres, esquelles on adioustera en la cuisson vn peu de fenouil : les Arabes tiennent qu'il y a plusieurs sortes de chair qui profitent à la guairison de ce mal par quelque proprieté occulte, comme celles de loup, de bouc, pigeonneaux, arondelles, tourtres. Alueuzoar recommande la chair de passereau & de tous oiseaux de proye. Galien adiouste la chair de vipere & de tous serpens. Rab. Moïses dict que les capes confites & mangees auec leurs escorces, auoir vne grande proprieté pour rendre la veuë bonne, l'Auerrois tient que les raues cuittes mangees esclaircissent fort la veuë. Quant à l'vsage du vin, il est fort contraire à ceste maladie, & pour ce il vsera d'eau bouillie, ou ptisane, ou autre : Car comme dict Aphrodiseus, les *Boileaux* voyent plus clair que les autres, d'autant que le vin cause des vapeurs qui montent au cerueau, lesquels se meslét auec les esprits, les rendans tenebreux & nebuleux, neantmoins si on est contraint d'en vser, il sera petit & clairet & vieil, & si faire se peut qu'il soit vn peu medecinal, y adioutant de l'eufraise ou fenouïl : car le noueau remplit fort la teste & les yeux, mesme l'experience nous montre que ceux qui en vsent en Automne, auoir ordinairement des songes facheux.

La saignee du bras, & mesme des Angles des yeux est recommandee, & selon que le Medecin auisera le malade sera purgé : Cela faict les Sternutatoires & Errhines sont propres : car si vous n'auez auparauant purgé & le corps & la teste, ce qui se trouueroit en l'vn & en l'autre, seroit attiré sur les yeux : les masticatoires peuuent estre tels, ℞. zinziber. piperis albi, peretri añ. ʒ ß. mastiches ℥ j. ceræ granat. ℥ ß. fiant masticatoriæ. Aucuns louënt fort l'vsage de l'eau de chelidoine & d'eufraise en bruuage. Pour les Topiques, Auicenne dict estre chose experimentee de prendre la serosité qui sort d'vn foye de cheure, estant mis sus les charbons ardents, y adioutant vn peu de sel & poiure long. Aëce loüe le foye de bouc rosti, estant salé & le manger, & prendre la serosité qui en decoule pour en mettre aux yeux, ou bien en receuoir la fumee dedans les yeux, quand il rostit. Le fiel de vautour ou d'autre oiseau de proye, meslé auec vn peu de ius de poutreau & miel est recommandé, comme le ius de Moron dict Anagalis, ou de fenoil instillé en l'œil, receuoir la vapeur de la decoction de Rue, Fenoil, Eufraise, Chelidoine, bois d'Aloës, Saffran, le tout cuit en eau & vin, ou en faire distillation auec miel, & de l'eau en mettre dedans les yeux.

Experience d'Auicēne.

Remedes des Anciēs.

De l'œil

De l'Oeil de chat, ou aueuglement de iour, dict en Grec Ἡμεραλωπία; en Latin *Acies nocturna*, ou *Vespertina*: *Auicenne*, *Algiebal*.

Chapitre XI.



Emeralopia est, quand lon void mieux de nuict que de iour, mesme si la Lune luit on ne peut voir. Ce qui aduient, ou pour la subtilité & petite quantité des esprits visuels, qui sont dissipez par la lueur du Soleil, comme au contraire ils sont fortifiez, espessis & amassez par l'obscurité: ou bien que les membranes de l'œil sont par trop deliees, qui faict que les esprits ne sont retenus, ains s'exhalent & euaporent, ou bien que l'humeur Cristalin, & la lumiere propre des yeux, s'offensent aisément par celle du Soleil, pour n'estre defendue par l'humeur aqueux, dont il n'y a icy que peu ou point: qui est la vraye raison recogneue d'Aristote au liure cinquiesme de la generation des Animaux: Ainsi en sont les Hibouts & les Choüettes: Ainsi en estoit Germanicus Cesar, Iulius Scaliger & Seneque: Ces yeux sont vers & pers. Nous pouuons icy rapporter la maladie nommee des Latins *Tenebrosa affectio*, qui est, quand l'on void malaisément la lumiere, pour petite qu'elle soit. Quant à la guairison, il faut auoir esgard que le malade vse de bonnes viandes qui engendrent abondance & quantité de sang & esprits visqueux & espais, si le mal est causé pour la paucité & tenuité d'iceux: & si tel accident est faict pour la rarité & debilité des membranes, l'œil sera fortifié auec collyres corroborans, qui pourront pareillement engrossir les esprits, comme ℞. Galla. & balaust. aña ʒ j. foliorum plantagin. & betonic. aña m̃. ß. coquantur in vino auster. ad ℥ iiij. in quibus diss. acac. ℈. j. gummi trag. & aloës añ. ʒ. ß. fiat collyr. clar. ad vsum. Autre, ℞. rosarum rubr. fruct. oxia. tapsi barbat. & centinod. añ. p. ß. coquantur in aqua ad ℥ iiij. in collat. diss. sarcocol. in lact. mulieb. nutrit. ℈. ß. tut. præpar. cerussæ lotæ & antimo. loti añ. ℈. j. fiat collyrium. Le collyre faict d'vne demie dragme de vitriol, dissoult en eau de plantain & de roses est singulier.

Causes. *Tenebrosa affectio.* *Curation.* *Collyres fortifians.* *Singulier collyre.*





SECTION TROISIESME COMPRENANT LES MALADIES DES MVSCLES DE L'OEIL, rapportees par d'aucuns à tout l'Oeil.

De l'Oil louche, dict en Grec Στραβισμός, *en Latin* Strabositas, *ou* Oculi distortio, Obliquus aspectus, Limitas oculorum.

Chapitre I.

Que c'est que Strabismos.

STrabismos, c'est vne distortion, contrainte auec inegalité de la veuë: ou conuulsion des muscles qui meuuent l'œil: ou resolution de certains muscles de l'œil, auec contraction de leurs contraires & antagonistes, de sorte qu'il est retiré, ou en haut, ou en bas, ou à dextre, ou à senestre: car toutes & quantes fois qu'en vne partie il y a des muscles opposites, egaux en nombre, grandeur & force, s'il suruient paralisie des vns, la conuulsion suruient aux autres qui sont opposites: quelquefois les vieilles gens, par retraction des muscles, estans trop desechez, ou humectez, sont subiects à tel accident, comme ceux qui ont esté vexez de quelque grande maladie du cerueau, comme epilepsie, vertigine ou autres, ie l'ay veu aduenir pour auoir trop eu la compagnie des femmes, pour la grande dissipation des esprits qui se font en tel exces. Mais le plus souuent les petis enfans nouuellement nais en sont entachez, par la negligence de leur nourrice, mettant leur berceau où est ledict enfant couché à costé de la lumiere, & non vis à vis & directement d'icelle, qui faict qu'iceux petits enfans, taschans à regarder la lueur, sont contrains retourner l'œil vers icelle, qui faict qu'à la longue ils s'accoustument à regarder de trauers, les muscles en ayans pris habitude, pource que les vns obeissent à leurs contraires qui les retirent, de sorte que les vns s'alongissent, & les autres s'accourcissent. Pour la curation, si le mal vient de repletion, mollification & paralisie de quelques muscles, il sera besoin de purger le malade, & descher le cerueau, auquel la cause antecedante de ce mal est cōtenue, faisant vser de masticatoires & errhines, de bōne maniere de viure, & fortifier le plus qu'il sera possible la partie, par fomentations desechantes & resoluantes. Mais au contraire, si c'est la trop grande euacuation de sang & esprits qui en soit cause, il faudra tres-bien nourrir le malade, vsant du laict d'asnesse. Pour le particulier, les fomentations seront humectantes, instillant en l'œil de sang de tourtre ou de pigeon. Paulus Ægineta ordonne vn masque à ceux qui ont tel mal, à fin qu'ils regardent tousiours directement, ce qui est fort propre pour les petits enfans: le portraict, ensemble la description est au liure de Monsieur Paré, lequel sans auoir pensé que les anciēs l'eussent laissé par escrit, ingenieusement a excogité ledict masque & instrument, comme il a faict plusieurs autres, pour la longue obseruation qu'il a d'auoir veu plusieurs malades. Dauantage la nourrice passera dessus les yeux souuent sa main, à fin de luy redresser la veuë. Et suiuant le conseil des anciens, il sera suspendu & attaché quelque chose de rouge vers la temple, ou oreille opposite à la contortion, de sorte que l'enfant y puisse ietter sa veüe, auec peu de difficulté, à fin que la regardant fermement, en retournant sa veuë, il la corrige estant ainsi gastee. Pareillement le berceau sera mis tout au contraire qu'il auoit esté, dont le vice estoit venu.

Axiome d'Anatomie. — *Pourquoy les petis enfans viennēt louches.* — *Curation.* — *Diuerse curation.* — *Liure 3.* — *Industrie de Mōsieur Paré.* — *Auicenne. Paul. Actu. Oribas.*

Du branlement de l'Oeil, dict en Grec Ἵππος, *en Latin* Equus. *Hippocrates semble nommer tels yeux* Ἐνεορουμένους ὀφθαλμούς, Oculos instabiles, & qui perpetuo mouentur.

CHAPITRE II.

Ippos, est vne affection de l'œil, venant dés la premiere conformation, & nay auec la personne, en laquelle les yeux ne peuuent demeurer en place, & tousiours demenennt, soustenans tel mouuement, & continuel branlement & tremblement, de sorte que vous voyez l'œil perpetuellement aller deçà & delà, ne pouuant estre en repos. Telle affection vient comme dict Galien, pour le vice du muscle qui affermit l'œil, lequel enuironne la base du nerf Optique: tel muscle toutefois n'est trouué aux hommes, comme les recens Anatomistes ont escrit: de ma part ie ne l'ay sceu obseruer, estant fort manifeste aux bœufs: & pource i'estime la cause de tel tremblement venir, non seulement pour l'imbecilité d'vn seul muscle, mais plustost de tous. Il se void ordinairement qu'en telles personnes la trop grande chaleur du Cerueau se rencontre auec la foiblesse des muscles, comme escrit Galien *in arte parua*. Cela est le plus souuent naturel: & quelquefois il est accident de fiebure ardente, comme dict Hippocrat. en les appellans yeux sautelans, & qui ne peuuent demeurer en place: le contraire sont les yeux figez, c'est à dire immobiles, lequel accident vient de melancholie & froidure. Le mesme Galien l'accompare au grincement naturel des dents, c'est à dire, qui est nay auec nous, de sorte que Gorræus n'estime estre vne maladie, veu que nul medecin n'escrit sa curation. Toutefois pour tascher à corriger ce vice, ie voudrois vser de cest instrument, appellé masque, comme nous auons dict au chapitre cy dessus, à fin que celuy qui en seroit entaché, ne pouuant regarder que par ce petit trou, l'œil fust contraint de s'y arrester ferme pour regarder, ce qui seroit cause de luy faire demeurer l'œil arresté. Aucuns sont en opinion, de bander les yeux aux malades pour quelque temps, & quelquefois les desbander, cela peut profiter à ceste affection, comme à l'œil louche.

Que c'est qu'Hippos.

Galien de finit. medic.

In prog. Hipp. com. 2. sect. 21.

Il faut plustost essayer vn remede que nul.

De l'œil perclus, dict en Grec Παράλυσις ὀφθαλμοῦ, *en Latin*, Resolutio oculi. *D'aucuns* Παρέσις, Mollities oculi. *Ensemble de la debilité de l'œil, dict en Grec* Ἀτονία ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Oculorum debilitas.

CHAPITRE III.

Aralysis se prend pour priuation de sentiment & mouuemẽt de tout le corps, ou d'vne partie, comme l'on void à l'œil, lors qu'il ne se peut mouuoir, estant perclus de ses muscles, ne se pouuant remuer soit à dextre ou à senestre, haut ou bas: & si quelque remede acre luy est appliqué, il ne le sent aucunemẽt, il suruiẽt quelquefois à vn seul œil, quelquefois à tous les deux. Il suruient aussi à l'œil vne debilité dicte *Atonia ophthalmou*, quãd l'œil est foible & debile, qui est comme l'auantcoureur de Paralysie, ce qui est propre à tout le corps de l'œil, & lors il ne peut voir ny la blancheur, ny la lueur, ny la lumiere, estans contraints d'auoir tousiours l'œil fermé, & souuent pleurent. Les causes sont, fluxion d'humeurs, & principalement pituiteux, qui sont tombez en la seconde coniugaison des nerfs

Què c'est Paralysis.

Causes.

qui sortent du cerueau, qui se ramefient és muscles qui meuuent l'œil, comme aussi sur tout le corps de l'œil. La resolution de tout l'œil est de difficile guerison, & principalement és vieilles gens : si elle vient de la natiuité elle est incurable. Et où il y aura esperance, faut faire ce qui s'ensuit. Le malade euitera les vins forts, les viandes vaporeuses & de gros suc, vsant de celles qui sont faciles à digerer, & qui subtilient les humeurs : si le personnage est de bonne habitude, il sera saigné au bras, puis estant preparé par clysteres, il sera purgé, vsant par apres de masticatoires & errhines, & de vomitoires à ieun, sans s'efforcer beaucoup, ayant premierement bandé l'œil, craignant qu'il ne se forjette par l'effort du vomissement : luy seront appliquees ventouses sus les espaules auec scarification : & aux temples on y mettra des sangsues: on luy rasera le poil de la teste & luy sera faict vne embrocation d'oxyrodinum, auquel on aura dissoult vn peu de castor.

Prognostiq *Regime.* *Sangsues appliquees aux tẽples.*

Et quant au particulier, l'œil sera fomenté auec herbes neruales, confortatiues & carminatiues, & sera mis vne emplastre ou cataplasme faict d'icelles herbes, y adioutant vn peu de Castor, se donnant garde qu'il n'entre dedans l'œil: L'eau de fenoil, d'anis, de canelle & d'eufraise meslees ensemble sont singulieres, instillees en l'œil en petite quantité, comme aussi le sang de pigeon & tourterelle.

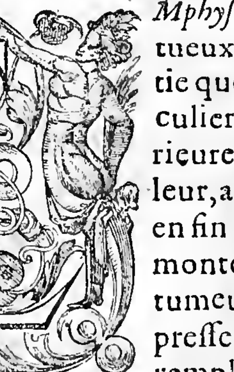
Remede experimenté.



SECTION QVATRIESME DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX PAVPIERES.

De la Boursoufleure de la Paupiere, dicte en Grec Ἐμφύσημα ὀφθαλμοῦ, *en Latin* Inflatio.

CHAPITRE I.



Mphysema generalement est pris pour vn amas d'esprits flatueux, qui s'accumulẽt aux espaces vuides de quelque partie que ce soit, comme il est à voir de Galen: mais icy particulierement est pris pour vne enfleure de la paupiere superieure, quand par dehors elle s'esleue, perdãt sa naïfue couleur, auec pesanteur & mouuement difficile, & s'apparoist en fin plus pasle & blaffarde : & quelquefois le blanc surmonte quelque peu le noir d'icelle. Pareillement il y a vne tumeur laxe par dehors aux enuirons d'icelle, laquelle estãt pressee du doigt, s'arreste soudainement, & tost apres se remplit: & en ce differe de l'œdeme, attendu qu'iceluy estãt pressé du doigt, le vestige & marque d'iceluy y demeure, ioint aussi que l'œdeme suruient plustost par vn coup, occupant les enuirons des paupieres, ce qui n'aduient à l'inflation de la paupiere. Telle maladie est faicte de quelque subtil humeur ou vapeur qui mõte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur qui ne peut assimiler le sang à la partie, d'où s'engendrent des vents, ou quelque esprit espois, lesquels ne se pouuans resoudre & digerer, comme l'on void aduenir aux febricitans & à ceux qui veillent ou dorment peu, qui sont de mauuaise habitude, & qui sont sur le point de tomber en hydropisie. Pour la guairison, le medecin aura esgard à toute l'habitude du corps : & pour le particulier, seront appliquees fomentations corroborantes, & resoluantes. Paulus louë fort la fomentation ex posca, lenticulæ decocto, & rosarum,

Que c'est qu'Emphysema. 14. meth. cap. 4. Aece. *Causes.* *Curation.* *Paul. liur. 3. chap. 22.*

on pourra vser de ceste fomentation. ♃. rosar.rub. p.j.flor.auth.p.ß.camomil.melil. hyssopi,absinthij pulegij,orig.añ.m.ß.fiat decoct. in æquis partibus vini & aquæ, de qua fiat fotus cum spongia, puis on pourra mettre l'emplastre de vigo sine merc. ou de baccis lauri,de meliloto : i'ay experimenté l'vnguentum desiccatum rub. & comitis.meslez ensemble, resoudre telles tumeurs. Aëce loue le cataplasme faict de lentilles cuittes,y adioutant à la pulpe du miel. Il y a vne autre Boursoufleure dure,qui aduient à la paupiere inferieure,dicte des anciens, Οἴδημα σκιρρῶδες, laquelle tumeur & dureté quelquefois croist & gagne iusques à la ioue : ce qui se remarque és Carboncles,mesme qui retiennent souuent la nature du Carboncle : Ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, & mesmes à Monsieur du Laurens Aduocat, personnage fort renommé.

Or de telle indisposition souuent s'en ensuit la pesanteur des paupieres dictes par Auicenne *Grauitas palpebræ*, qui aduient quand le plus subtil est resoult, ou bien qu'il y a debilité en la partie,ou qu'elle vient seiche ou hectique. Pour la guairison,il faut vser de remedes du tout contraires aux susdits, lesquels auront vertu de l'humecter & r'amollir, comme de fomentations ex malua, bismal. parietar. branca vrs. mucag. seminis lini,& fœnug. Desquels on pourra aussi faire cataplasmes:l'emplastre de Muccaginibus, ensemble celle de vigo, pour auoir puissance de r'amollir & resoudre, sont singulieres. *Auic. li. 3. fen. 3. tract. 3. chap. 9.*

De la gratelle & scabie des Paupieres, ou chassie baueuse & poignante, dicte des Grecs ψωροφθαλμία, en Latin *Lippitudo pruriginosa*, *Palpebrarum prurigo*, Celse, *Scabros oculos: Ensemble de l'ardeur & feu des Paupieres, dict en Grec* Πύρωσις, en Latin *Exustuatio*, ou *Incendium*.

Chapitre II.

P*Sorophthalmia* est, quand les paupieres sont rouges, auec vn decoulement de larmes salees & nitreuses, les coings & angles des yeux estans exulcerez & rouges, auec vne grande demangeaison : & quand l'humeur se vient à desecher par trop, se faict Πύρωσις : & lors la chaleur & rougeur est plus grande, & de la partie tombe de petis furfures & escailles. Ce qui aduient par vne pituite salee & mordicante, qui decoule dessus l'œil, faisant telle demangeaison & prurit. *Causes.*

Pour la guairison,il faut diuertir la fluxion par saignees,ventouses,frictions sus les espaules, euitant toutes viandes sallees & espissees. Et pour le particulier : il faut vser de fomentations, *ex posca lenticulæ decocto & rosarum*, puis appliquer le collyre de Philoxenus,nommé d'Aëce *Acharíston*, pour ne le pouuoir assez remercier, qui est tel, ♃.cadmiæ ʒ ij.chalcitidis crudæ ʒ j.aloës obol.ij. ærug. ob. ij. piperis g̃.x.florum rosarum ʒ iij.tritis vtere. Ie serois d'auis d'incorporer les susdites poudres,auec vn peu de pomade en forme d'vnguent de tutie, & d'en mettre au coin des yeux. Pour les demangeaisons,apres auoir fomenté l'œil auec vn peu d'eau tiede, i'applique vn tel collyre, ♃.aquæ rosarum & plant.añ.℥ ij.in quibus bull.lento igne aloës hepaticæ ʒ ß.vitrioli alb.℈ ij.saccari cand. ʒ j.tel collyre consomme & deseche ceste chassie baueuse & fortifie l'œil. *Curation.* *Collyre de Philoxenus.* *Remede pour les demangeaisons.*

De la demangeaison, ou chaßie seiche, dicte en Grec Ξηροφθαλμία*, en Latin,* Arida lippitudo*: l'Interprete d'Auicenne le nomme* Oculi siccitas*: Plautus nomme ceux qui ont ce mal* Siccoculi, Largus, Siccam perturbationem sine tumore.

Chapitre III.

Celse liure 6. chap. 6.



Erophthalmia, est vne chassie seiche, en laquelle les yeux ne sont ny enflez, ny pleureux, mais sont seulement rouges, & auec douleur mediocre appesantis, & de nuict les paupieres s'attachent & collent ensemble, auec vne pituite grossiere, qui est vn mal d'autant plus long qu'il est lent & pesant. Pour la guairison, les bains sont fort propres, l'vsage de bônes viandes & de bon suc, & pour le particulier, les collyres qui excitent & prouoquent les larmes, à fin d'attirer de l'humidité aux yeux, y sont propres, comme le susdict, nommé Achariston. Celse loüe fort ce remede, prendre du pain trempé en vin, & l'appliquer sur l'œil, s'il se presente quelque humeur, il le tire hors, & s'il y a quelque chose prest à couler, il le repousse. Or pource que les malades sont grandement vexez les matins pour ne pouuoir ouurir les yeux, les paupieres tenãs ensemble, comme si elles estoyent collees, à fin d'y remedier, il faut les oindre de l'vnguent de tutie au soir lors que l'on s'en va coucher, tel remede empeschera que les paupieres ne se collent les vnes contre les autres.

Curation.

Collyre d'Aece.

Vsage d'vnguent de Tutie.

De la dureté de l'Oeil, ou chaßie dure, dicte en Grec Σκληροφθαλμία*, en Latin* Lippitudo dura*, ou* Durities oculi.

Chapitre IIII.

Que c'est que Sclerophthalmia.



Clerophthalmia est, quand les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble de l'œil, estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureux, & principalement quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans que aucune humidité en sorte, & aussi aux angles & coins des yeux, s'arreste de petite chassie, tres-seiche & recroquillee: & quand nous voulons renuerser la paupiere, nous ne le pouuons faire facilement, pour sa dureté: sinon auec vne grande douleur, d'auantage quand nous auons l'œil ouuert nous ne le pouuons fermer que difficilemẽt. Tel accident vient pour vne fluxion d'humeur grossier, ou apres vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux estant ou par trop deseché de soy-mesme, & par la chaleur: ou bien par le vice du Chirurgien, qui a appliqué remedes trop desiccatifs.

Causes.

Pour la guairison, les mesmes remedes qui sont propres à la chassie seiche, sont propres à ceste affection, attendu qu'elles ne different qu'en seule magnitude, l'vne & l'autre estant seiche.

Liur. 3. fen. 3. traicté 3. chap. 5.

Auicenne recommande fort ces remedes, qui sont de fomenter l'œil auec esponges trampees en eau tiede, & par apres mettre vn blanc d'œuf battu auec huille rosat: & où l'humeur qui faict le mal est fort espez & nitreux, il vse de mucilages de fœnugrec, tirees en laict: pareillement des remedes qui ont vertu d'attirer, fondre & amollir tel humeur. De ma part i'ay souuent experimenté l'vnguent rosat de Mesuæ, & d'iceluy en oindre les paupieres, tant par le dehors que dedans, & principalement le soir quand on veut prendre le repos.

De la cheutte du poil des Paupieres, dict en Grec Μαδάρωσις *&* Μίλφωσις, en Latin *defluuium pilorum palpebrarum*, ou *Glabrities palpebrarum. Ensemble de l'espesseur des paupieres, auec pelade, dict en Grec*, Πτίλωσις, en Latin *Craßities callosa palpebrarum.*

Chapitre V.

Madarosis est pris seulemēt pour cheute du poil des paupieres, par vne defluxion d'humeurs acres, & où les poils tombent simplement, & que les extremitez & riues des paupieres sont rouges, comme *miltum*, c'est à dire, vermillon, telle affection est dicte *Milphosis*, ou *Miltosis*. La cause selon Auicenne est, vne matiere grossiere & nitreuse, qui faict que les paupieres sont rouges, exulcerant les parties d'icelles où les poils sont attachez, l'œil en estant quelquefois gasté & corrompu. Mais si les extremitez & riues d'icelles s'espaississent & endurcissent, de sorte que le poil ne s'y peut ficher pour en sortir, & s'il y a du poil il vient à tumber & est faict *Ptilosis*, maladie composee de *Madarosis* & *Xerophthalmia*. La cause, cōme dict Auicenne, vient non seulement à raison de la matiere (comme lors qu'il s'engendre des poulx) ou bien que l'humeur est nitreux & sale : mais aussi à raison du lieu, comme lors qu'il est dur & espais, qui faict que les vapeurs fuligineuses, desquelles est engendré le poil, ne peuuent passer & paruenir iusques aux extremitez d'icelles paupieres, & s'il y en a pour sa grande siccité vient à choir. Pour la guairison, on aura esgard à adoucir tel humeur acre & mordicant, & s'il y a quelque vermine, sera ostee, ou bien tuee par medicamens propres, puis seront appliquez remedes qui auront vertu d'engendrer le poil. Auicenne recommande, *Stercus muris adustum, & subtiliter puluerisatum, sicut alkohol cum melle* : & où il y a espesseur des paupieres, il vse d'vn tel cataplasme, faict *exendiuia, oleo rosaceo & albumine oui*, ensemble approuue l'vsage des bains au matin.

Que c'est que Madarosis.

Causes.

Ptilosis.

Curation.

Remede d'Auicenne.

De la dureté des paupieres, dicte en Grec Σκληρίασις, en Latin, *Durities palpebrarum, & de la schirrosité d'icelles, dicte en Grec* Σκίρρωσις, en Latin *Schirrosis.*

Chapitre VI.

Scleriasis, c'est vne tumeur dure de la paupiere, auec rougeur & douleur, laquelle difficilement s'oste du tout, demeurant plus que l'inflammation, & lors qu'elle s'endurcit d'auantage, & que la rougeur passe en liuidité est faict *Scirrophthalmia*. Tels accidents suruiennent le plus souuent pour vne grande inflammation qui aura precedé, & quelquefois suruient vne supercroissance de chair liuide. Pour la guairison, principalement si la dureté est en la partie externe, il faudra fermer l'œil, & frotter assez long temps auec le doigt la paupiere, puis vser de quelque petite fomentation remolliente, comme ♃. malu. bism. pariet. violar. añ. m̄. j. sem. lini ℥ ß. fiant sacculi duo, coquantur in aqua communi pro fotu : & par dessus sera appliqué vn emplastre remollient, comme *de mucaginibus & diachylum ireatum*, entre autres celle *de Vigo cum mercurio* est singuliere: on poura mettre en l'œil quelques collyres *ex mucaginibus lini & cydoniorum*, ensemble vn peu de laict de femme.

Que c'est que scleriasis.

Curation.

Fomentatio remolliente.

De l'Aspreté & Gerseure des paupieres, dictes des Grecs τράχωμα & Δασύτης Δάσυμα, *& des Latins* Asperitudo interna vel externa. *Ensemble de la sicosité, & dartes des paupieres, dict en Grec* Σύκωσις, *en Latin*, sicositas, *ou* sicosa palpebra: *Et des paupieres calleuses, dictes des Grecs* Τύλωσις, *en Latin* callosa palpebra.

Chapitre VII.

Que c'est que Thrachoma.

TRachoma, est vne inegalité & asperité de l'vne & l'autre paupiere en leur partie interne, auec dureté raboteuse, & semble qu'il y ayt des grains de millet. Et Δασύτης & Δάσυμα, est vne inegalité & aspreté exterieure & superficielle des paupieres auec rougeur. Et si le mal croist d'auantage, & qu'il s'apparoisse des scissures & fentes, & de petites eminences, comme grains de figue, se faict *Sycosis*: mais lors que le mal est inueteré & fort endurci, la paupiere deuenant dure comme vn cal ou cor se fait τύλωσις, Tylosis.

Tylosis. *Causes.* *Curation.* *Diuers collyres d'Aece.*

Telles indispositions aduiennent souuentefois par le long vsage de Collyres, ou pour vne defluxion mordicante, quelquefois aussi ce mal suruient sans aucune fluxion, ne cause manifeste. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, l'vsage de tel collyre est grandement recommandé par Aëce. ℞. testæ sepiæ ʒ viij. pumicis ʒ viij. rubricæ sinopicæ, ammoniaci thimiamatis añ. ʒ x. gummi ʒ viij. excipe aqua: d'iceluy seront oinctes les paupieres, & soudain auec esponge trampee en eau froide, on bassinera lesdictes paupieres. Autre, ℞. cadmiæ ʒ xvj. æris vsti ʒ iiij. seminis hyoscyami ʒ j. opij ʒ ij. myrrhæ, fructus ericæ, acaciæ añ. ʒ iiij. gummi ʒ viij. omnia sicca leuissime terito, ac lact. muliebre adiicito, ac simul trita in collyria efformato, & ea similiter lacte trita crasse illinito, adhibito prius fomento, ou ℞. chalcitidis vstæ ʒ iij. croci ʒ. v. iij. mellis ix. arida cum aqua terito, & vbi probe siccata fuerint, mel admisceto, ac vtitor. Paul. Ægineta dict que quand le cil des paupieres est tellement dur, qu'il ne cede aux collyres, il faut renuerser les paupieres & les racler, ou auec la pierre ponce, ou auec l'os de seiche, ou auec les fueilles de figuier, ou bien auec l'instrument Chirurgical, nommé pour cest vsage βλεφαρόξυστον.

De l'Oeil de lieure, dit des Grecs, Λαγόφθαλμος, *& des Latins*, Leporina palpebra.

Chapitre VIII.



Causes.

LAgophthalmos est, quand la paupiere superieure est retiree, de sorte qu'en fermant l'œil, il ne peut estre du tout couuert, & en dormant l'œil est ouuert, comme l'on void les lieures dormir. Il y en a selon Auicenne trois especes: l'vne est, quand la paupiere estant retiree, ne couure le blanc de l'œil: ce qui aduient ou dés la premiere conformation, ou par vne incision faicte en ladicte paupiere, & tel œil est appelé en Latin *Leporinus*, en François, œil de lieure: La seconde espece est, quand vne partie du blanc n'est couuerte, & suruient *Abbreuiatio* en Latin, les causes sont semblables à la premiere: La troisiesme est, quand la paupiere superieure ne touche & couure l'inferieure, ce qui vient, ou pour quelque glande ou excroissance de chair, ou par vne conuulsion de ladicte paupiere. Pline liure 11. chap. 37. appelle telle maladie κορυβαντιᾶν, ce qu'il interprete luy mesme (dormir les yeux ouuerts) en François. Outre les susdites causes telle maladie se faict aucunefois par la cicatrice d'vne playe ou vlcere, & ce, ou l'vlcere se faisant de soy-mesme, comme apres vn charbon, ou apres auoir trop couppé de

Premiere espece. *Seconde.* *Troisiesme.* *Autres causes.*

pé de la paupiere, icelle estant trop relachee, ou pour l'auoir rehaussee par cousture, ou apres l'auoir cauterisee indiscretement. Pour la guerison, si la paupiere est trop courte, n'est possible par curation & operation aucune la restituer : s'il en faut peu, on y peut remedier, ce qui se fera en ceste maniere. Le malade estant bien situé il faut inciser la peau vn peau au dessous du sourcil, en forme de croissant, qui ait les pointes & cornes tournees contre bas, considerant que si ce vice vient pour auoir indiscretement couppé & cousu de la paupiere, il faut faire l'incision sur la cicatrice, & où elle est retiree : La profondeur de l'incision doit descendre iusques au cartilage, sans toutefois la toucher : car si on l'incise, la paupiere tombe & par apres ne peut estre releuee on separe les bords de l'incision ou playe auec de la charpie raclee, à fin que la paupiere s'abaisse & retourne esgalle en sa naturelle figure & grandeur, & empesche que la peau separee ne se reioigne, faisant engendrer au milieu de l'incision vne petite chair, qui remplit ce lieu là, de sorte qu'en apres l'œil est aisémét & commodément couuert. Pour les remedes topiques, on ne doit vser aucunement de desiccatifs, ains de relaxatifs, composez de choses grasses & vnctueuses, comme d'vne fomentation d'herbe remolliente & relachante: l'vnguent basilicum, composé de cire, resine, poix noire & suif de taureau est recommandé, comme les mucilages de semences de lin coings & fœnugrec.

Curation. *Moyen de faire l'operation.* *Chose digne d'estre notee.* *Remedes topiques.*

De l'œil eraillé, dict en Grec Ἐκτρόπιον*, en Latin*, Inuersio.

Chapitre IX.

Ectropion est, quand la paupiere inferieure se renuerse & retire & ne peut couurir son blanc, ny se ioindre. Ce mal ne vient point de nature, ains pour l'auoir trop relachee par medicamés emolliés, ou à cause de quelque chair superflue, qui s'est acreüe en la partie interieure d'icelle : ou bien, cóme dict Aece, quand la chair du coing de l'œil est creuë outre mesure; ou pour auoir trop couppé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle estát tombee en paralysie : pareillement quelque brusleure, cicatrice, ou cousture mal faicte en la partie externe de la paupiere, peut estre cause de tel vice, comme aussi la vieillesse. Pour la guerison, selon les causes elle doit estre diuerse, ayant plus de besoin de la Chirurgie, que de remedes: Donc si elle vient pour vne supercroissance de chair, & qu'elle soit petite & tendre, elle sera abbatue & consommee auec medicamens cathereriques : si elle est plus vieille & dure, elle sera couppee : L'operation se fera par tel moyen : prenant vne esguille enfilee, laquelle sera passee le plus bas que faire se pourra de la supercroissance de chair, puis auec ledit fil sera icelle sousleuee, ensemble la paupiere, & auec la pointe du ciseau sera petit à petit couppee, ou auec la bistorie courbe tout d'vn coup si faire se peut, se donnant garde de ne rien oster de la paupiere, mais si la paupiere recouure sa figure naturelle, & se retourne en dedans couurant l'œil, nous nous contenterons & vserons de collyres mediocrement astringents, à fin de cicatriser ce qui aura esté couppé, euitant la douleur & inflammation : mais si elle retombe, & se renuerse, il faudra doucement faire deux incisions obliques, en la partie interieure de la paupiere, lesquelles commenceront au milieu & partie inferieure d'icelle, tirant toutes deux obliquement, l'vne vers le petit canthus, l'autre vers le grand, proche du cillon, & assemblant l'vne & l'autre, nous osterons & emporterons vne petite piece, semblable à la lettre maiuscule des Grecs nommee Λ. euitant neantmoins de trancher & inciser la peau, de sorte que la poincte soit au bas & profond de l'œil, & son ouuerture large soit contremont vers & iuxte le cillon. Or si la cause de ce vice vient pour auoir trop couppé de la paupiere, ou

Que c'est qu'Ectropion. *Curation.* *Moyen de guairir ce mal.* *Obseruation.* *Autre moyen de guairir l'Ectropion.* *Combien il faut oster.*

pour vne brusleure cicatrice, ou cousture malfaicte : il faut faire vne incision sur la peau d'icelle partie externe, quelque peu esloignee du cillon, laquelle commencera vers vn coing de l'œil, finissant à l'autre en forme de croissant, puis separerons les bords, mettant entre deux de la charpie, se donnant garde qu'ils ne se reioignent cōme auparauant. Mais si la cause depend de vieillesse, ou pour auoir esté trop relaxé, par dehors il faudra cauteriser tout ce qui est relaxé, soit auec cautere, potentiel, ou actuel bien subtil, se donnant garde de toucher l'œil.

La paupiere cauterisee.

Des paupieres prises & ioinctes, comme si elles estoyent collees, ensemble ou auec le blanc de l'œil, ou la membrane cornee, dict en Grec ἀγκλώσις & ἀγκυλοβλέφαρον, Συμφυόντες βλέφαρα, *en Latin* inuiscatio, *ou* detentio palpebrarum, *& de ces especes qui sont* σύμφυσις, & πρόσφυσις βλέφαρον.

Chapitre X.

Celse liu. 7. chap. 7.

ANcyloblephron est, quand les paupieres se prennent & ioignent ensemble, l'œil ne se pouuant ouurir : d'auātage il aduient souuent en ce mal, que la paupiere s'attache auec le blanc de l'œil, dict vulgairement la coniunctiue, & quelquefois auec la cornee de l'œil, & est dict *Symphysis ou Prosphysis blepharon.* Quelquefois il aduient que dés la premiere conformation les paupieres sont iointes ensemble, comme l'on void le trou de l'oreille, ou de la verge, matrice, siege, bouche, ou quand on traicte negligemment & ignoramment quelque vlcere faict, tant és deux paupieres qu'à la coniunctiue & cornee, par ce que se guerissant lesdites vlceres, ce qu'on pouuoit & deuoit tenir separé s'attache & glue. Pour la guerison, si les paupieres seulement sont ioinctes ensemble, on les separe aisément, ce que ie voudrois faire dextrement auec la pointe d'vn ciseau mouce & delié, puis apres l'incision mettre entre deux de petits drapeaux imbus & trempez en quelque collyre cicatrisatif, iusques à ce que l'vlcere desdites parties fust guerie, mais quand la paupiere est attachee auec la coniunctiue ou cornee, il faut dextrement leuer ladite paupiere, & auec grande discretion la separer de l'œil, couppant plustost d'icelle paupiere que de l'œil, & ayant faict cela vser de collyres anodyns, à fin d'euiter à la douleur, inflammation & fluxion, puis petit à petit appliquer & vnguents & collyres, qui ayent faculté de guerir l'asperité qui reste apres la separation de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre le remede, mais aussi pour empescher qu'elle ne se reioigne pas, cōmandant pareillement au malade de la leuer souuent auec les doigts. Celse dict n'en auoir veu aucun gueri, de laquelle opinion est Meges, encore qu'il ayt essayé beaucoup de choses, parce que la paupiere se reioint à l'œil.

Causes.

Curation.

De deux maux il faut euiter le plus grād.

Moyen de faire que la paupiere ne se reioigne.

Des paupieres accourcies, lequel vice se dict en Grec, Κολόβωμα, *en Latin* Mutilatio, *& selon Celse* Curtum.

Chapitre XI.

C*oloboma* icy est pris pour vne defectuosité aux leures, aux oreilles & aux aisles du nez, quand le plus souuent par vn vice naturel ces parties sont fendues, de sorte qu'il semble qu'on en ayt leué & emporté vne piece qui leur manque pour estre entieres. La cause de ce vice & defectuosité vient ou naturellement, par vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matrice, ou indigence & faute de la matiere, de laquelle sont faictes & formees telles parties: ou accidentalement pour vne pourriture, charbon ou gangrene qui en aura mangé & consommé vne partie, ou pour vn coup qui en aura couppé vne portion, ou fendu icelle paupiere. Pour la guerison, il est impossible restituer la substance qui defaut en ceste partie mutilee, cela est œuure de nature & non du Chirurgien: mais bien peut on rabiller & raiencer la deformité qui apparoist en la partie mutilee, & principalement si elle est petite: Telle defectuosité de Mutilation aduient aussi quelquefois aux paupieres de l'œil, laquelle si elle est grande, ne reçoit point curation, ou la voulant curer, on rend l'œil plus laid & difforme qu'auparauant la curation. La façon de curer ce vice quand la paupiere est seulement peu mutilee, se faict comme és becs de lieure, c'est qu'il faut dextrement auec le ciseau ou bistorie courbe, escorcher la partie interieure & exterieure que l'on veut reioindre, puis il faut approcher & ioindre l'vn contre l'autre les bords ainsi escorchez: Et si bonnement ils ne peuuent s'entretoucher, il faudra outre ce qui aura esté escorché tant d'vn costé que d'autre, si faire se peut, faire deux autres incisions en forme de croissant, comme auons dict en l'œil de lieure, lesquelles seront tournees deuers la playe, diuisant & entamant seulement la superficie de la peau: Cela faict, sera accommodé vne esguille aux deux leures & bords, perçant d'outre en outre d'icelles, sans toucher le Cartilage, puis sera entortillé du fil de costé & d'autre, comme aux Becs de Lieures, ce que fort amplement monsieur Paré descrit, donnant le portrait & figure de telle operation.

Que c'est que Coloboma. — *Causes.* — *Effects du Charbon.* — *Prégnostiq.* — *Curation.* — *Voyez Celse liure 7.* — *Chap. des leures fendues.*

D'vne substance grasse, couchee sous la Paupiere, dicte des Grecs, Ὑδατὶς, *en Latin* Aquula, *ou* Palpebrarum aquositas, *ou* Vesica.

Chapitre XII.

H*Ydatis* est vne excroissance de gresse en la paupiere superieure, entre la peau d'icelle & le cartilage. En aucuns, & principalement aux petits enfans qui sont fort humides, ceste gresse croist & cause plusieurs fascheux accidents, chargeant l'œil, & à ceste cause faisant descendre le rheume, les paupieres sous les sourcils semblent estre enflees, & quand besoin est, ne peuuent se leuer contremont: Si on les comprime auec les doigts eslargis & separez, ce qui est au milieu des doigts s'enfle, d'autant que l'vn & l'autre doigt repousse ceste gresse au milieu d'iceux. Les enfans, dit Albucrasis, qui ont ce mal se couchent & dorment tousiours sur le visage, & au point du iour sont fort vexez de fluxion qui s'est amassee la nuict, ils ne peuuent regarder la clarté du Soleil, ains l'œil leur tremble & pleure.

Pour la guairison, si la maladie est recente, on la guairit sans Chirurgie auec me-

Que c'est que Hydatis. — *Signes.* — *Albucrasis.* — *Curation.*

dicaments resolutifs : mais si elle est inueteree, & qu'il faille oster ce vice par ceste operation manuelle, apres auoir faict situer le malade, il faut comprimer la paupiere aux deux coings auec les doigts, à fin que par ce moyen la peau estendue, elle soit incisee transuersalement, tenant la main suspendue craignant de ne toucher & blesser la vescie où est contenue la gresse, mais qu'ayant ouuerture elle sorte auec sa vescie; puis la faudra espreindre auec les doigts, ou bien auec petites pincettes l'arracher : car aisément elle se separe, puis traicter la playe comme l'on faict les louppes : Mais c'est vne grande peine quand la vescie est incisee, car elle iette son humidité, & pour ce qu'elle est deliee & mince, par apres on ne la peut ramasser : si cela aduient, il faut appliquer des remedes suppuratifs, à fin de la consommer, & mesmes si besoin est, vser de cathereстiques discretement, d'autant que s'il demeure quelque membrane de ladite vescie, elle pourra rengendrer vn tel mal, comme lon void aux louppes.

Le Chirurgien doit auoir la main seure.
Faut toute arracher la vescie.
Pourquoy la reste de la vescie doit estre ostee.

De la pourriture des Paupieres, dict en Grec Μύδησις & Μύδωσις, *en Latin* Putredo.

Chapitre XIII.

Que c'est que Mydesis.

M*ydesis*, encore que generalement il soit commun à toutes parties, si est-ce que sur tout il est pris pour vne putrefaction des paupieres, quād elles s'apparoissent plus enflees, & que la bouë en decoule ordinairement, estans aussi chargees de gresse plus qu'il n'est requis. La cause de ce mal est vne defluxion d'humeurs superflus & vitieux qui tombent sur la paupiere, & principalement en sa partie interne, auquel lieu nature a mis vne substance grasse, à fin d'humecter l'œil pour son cōtinuel mouuement. Pour la guairison Dioscoride dit, le Nardus estre singulier en ceste affection, d'autāt qu'il astraint & deseche les humeurs superflus & vitieux, qui sont causes de ce mal : les collyres desiccatifs sans grande acrimonie, y sont conuenables, comme celuy, ℞. aquæ plantag. & rosar. añ. ℥. j. tutiæ præpar. aloës lotæ añ. ʒ ß. trociscor. alb. ras. ℈ j. fiat collyrium ad vsum. Si la pourriture estoit grande vn peu d'Ægyptiac dissout en vin y seroit singulier, se donnant garde d'offenser l'œil.

Causes.
Curation.
L'ægiptiac se met aux paupieres.

De l'orgueil ou Orgeolet, dict en Grec Κριθὴ *ou* Πόσθια, *en Latin* Hordeum *ou* Hordeolum.

Chapitre XIIII.

Que c'est que crithe.



Crithe, c'est vne petite tumeur longuette, fixe & arrestee, semblable à vn grain d'orge, ainsi nommee pour sa similitude occupant l'extremité exterieure de la paupiere où sont les cils, ayant son humeur contenu en vne petite membrane, lequel vient difficilement à se suppurer & meurir. Il s'en engendre quelquefois de longuets au milieu de la paupiere : Galien les nomme *Posthiai* pour la similitude qu'il a au membre viril, dict *Posthe* en Grec. Philippus Imgrassis dict qu'il vient du mot Grec *Postheo*, qui signifie desirer : d'autant que les femmes enceintes, qui ont de leur naturel enuie de quelque chose, si de fortune elle est en la puissance & possession de quelqu'vn, & que lesdites femmes leur demandent, il ne leur donne, elles leur desirent telle maladie, le menaçans de l'Orgeolet, ce qui leur aduient ordinairement, son extremité pointue, est nommee par Hippocr. au 2. liure *de morbis* Ἀθήρ. Pour la guerison, Auicenne vse de sang de pigeon ou tourtre, & d'vn tel liniment. ℞. olib. mirrh. añ. ʒ ij. ladani ʒ ß. boracis ʒ. j. cum oleo lilior. fiat linimentum.

Opinion des femmes Romaines.

Antonius Musa ordonne vn emplastre ex Galbano mixto cum modico nitri, Paul. vne fomentation faicte de decoction d'orge, Galien, de sang de mouche qui coule apres luy auoir arraché la teste, ou d'vne emplastre de cire blanche. 4. de la cõp. selon les lieux.

Si l'on void que la bouë soit apparente, Celse commande y faire vne petite ouuerture, à fin d'euacuer l'humeur contenu, lequel pour sa demeure pourroit corrompre le cartilage. Que si telle chose aduenoit en sa partie externe, pour le purger, Aece vse d'vn iaune d'œuf & de miel, meslez ensemble, & pour l'incarner, de poudre capitale. Conseil de Celse. Aece.

Mais si le cartilage est corrompu par dedans, il renuerse la paupiere, racle ce qui est gasté du cartilage, & y adioute du cuiure bruslé qui sera bien subtilement puluerisé, & par le dehors le iaune d'vn œuf, meslé auec miel & huile rosat. Le second iour, il vse de fomentation, continuant le susdit remede. Le troisiesme iour, il engresse la paupiere de miel, & en apres applique vn collyre repercussif.

De la gresle des Paupieres, dicte des Grecs Χαλάζιον, *en Latin* Grando.

Chapitre XV.



Halazion est vn amas d'humeur superflu faict en la paupiere, tant superieure qu'inferieure, semblable à vn grain de gresle: quand on pousse ladicte tumeur, elle change de place, & ne demeure fixe & arrestee en vn lieu: en quoy, outre sa figure, elle differe de l'orgeolet. Aece en faict deux especes, dont les vnes s'apparoissent en renuersant les paupieres, estans situees en la partie exterieure, comme petites eminences rondes, transparentes, semblables à de la gresle, lesquelles estans ouuertes, en sort vn humeur semblable à vn blanc d'œuf: l'autre espece est vne tumeur aucunement dure, semblable à vne feue, laquelle faict douleur vehemente quand on la touche rudement, voire quelquefois si excessiue, que le cœur faut au patient. Pour la guairison, si ceste tumeur se presente en la superficie exterieure de la paupiere, par dehors on fait vne petite incision à ladicte paupiere, puis apres auec vn petit crochet, ou autre instrument on tire le grain, appliquant par apres vne emplastre aglutinatiue. Or si le grain de gresle est au dedans de la paupiere, de sorte qu'il reluise au trauers de la substance cartilagineuse d'icelle, renuersant ladite paupiere, d'icelle on faict par dedans vne incision transuersiere, puis apres auoir sorti ledit grain, on vse de remedes aglutinatifs, aucuns y mettent vn peu de sel maché, qui est pour consommer si peu qu'il resteroit dudit humeur. Que c'est que Chalazion. Difference. Seconde espece. Curation. Quel lieu il faut eslire pour faire l'incision. Paul. liu. 6.

Du Toffe, ou Tuf des Paupieres, dict en Grec Πωρίασις, *en Latin* Tofus. *Ensemble de la grauelle des Paupieres, dict des Grecs*, Λιθίασις, *en Latin* Lapidescentia *ou* Lapis palpebræ.

Chapitre XVI.



Poriasis, est vne tumeur dure & calleuse qui vient à l'exterieure partie de la paupiere. Galien dict icelle venir à l'interieure partie d'icelle. Elle ne differe selon aucuns de *Chalazion*, sinon en tant que *Poriasis* est seul: mais *Chalazion* a plusieurs grains & petites tumeurs. Or *Lithiasis* est, vne dureté blanche, raboteuse, & de figure semblable aux saphirs du visage. La cause de l'vn & de l'autre est principalement vn endurcissement d'humeurs, qui s'assemblent & amassent en la paupiere, comme pourroit estre la secõde espece de gresle susdicte, qui se seroit espessie, dont seroit faict *Poriasis*, Causes.

Curation.

& l'autre s'estant plus desechee & comme lapidefiee, seroit faicte *Lithiasis*. Pour la guarison de *Poriasis*, il faut inciser la peau exterieure, & tirer du tout dehors la profondité, la matiere qui y est contenue, puis vser d'vn emplastre agglutinatiue. Mais pour *Lithiasis*, il faut renuerser la paupiere, & l'inciser en sa partie interieure, puis tirer auec instrument propre la matiere contenue dedans la tumeur, & par apres y sera appliqué vn peu de sel maché. Acce y applique de la poudre de cuiure bruslé, & par dessus l'œil vn defensif faict, *ex ouo, vino & oleo rosaceo*, meslez ensemble auec bandage propre.

Des poux qui viennent aux paupieres, dict en Grec Φθειρίασις, *en Latin* Pediculatio. *Ensemble des Lentes, dictes en Grec* Κόνιδες, *en Latin* Lendes, *ou* Pediculorum oua.

Chapitre XVII.

Que c'est que Phthiriasis.
Causes des poulx.
Curation.



PHthyriasis est, quand plusieurs petits poux & larges molestent le poil des paupieres. Ils s'engendrent par gourmandise, salleté, ordure & mauuais regime de viure. Et auparauant que d'apparoistre, il vient ordinairement de petites Lentes, qui sont petits œufs, d'où sortent les poulx. Pour la guerison, il faut que le malade vse de bon regime de viure, qu'il soit purgé, attendu que ils ne procedent que d'vne cacochimie, que l'on luy couppe les cheueux, & que tous les matins à ieun on luy face des frictions, vsant de remedes qui desechent, corroborent & confortent la teste. Puis il faudra le plus dextrement qu'il sera possible, oster les poux qui seront engendrez, & par apres vser de remedes qui auront vertu tant de tuer ceux qui seront restez, que d'engarder qu'il ne s'en egendre d'autres.

Remedes contre les poulx.
Autre.

Acce pour cest effect vse de ce remede, il fomente la partie d'eau marine, puis y applique tel collyre. ℞. alum. sciss. ʒ. staphidis syluestris obol. j. piperis obol. ij. æris vsti ʒ j. terito, ac vtere sicco. Celse vse de cetuy. ℞. sandar. spumæ nitri, vuę taminæ, simul teruntur, adiicitur oleum pari portione, atque acetum, donec mellis crassitudo sit. Auicenne recommande le soulphre pour cest effect. Tel vnguent est experimenté.

Remede approuué.

℞. vng. rosat. mes. ℥ j. sulphur. viui & staphisa. añ. ʒ ß. hydrargyri cum saliua extinct. ʒ. j. fiat vng. ad vsum.

Des poils qui viennent aux Paupieres, qui heurtent & blessent l'œil, dict en Grec, Τριχίασις, *en Latin*, Oculorum à pilis offensio. *Ensemble de ses especes.*

Chapitre XVIII.

Que c'est que Trichiasis.



TRichiasis est, quand les poils naturels qui sont aux paupieres, ou d'autres qui croissent outre le naturel, heurtent & piquent l'œil, & le font pleurer. Les Anciens nous ont laissé trois especes : la premiere est dicte *Ptosis*, qui est quād la paupiere est relachee, & que le poil naturel tombe sur le rond de l'œil & le picque : la seconde est dicte

Distichiasis.
Phalangosis.

Distichiasis, duplex pilorum ordo, en Latin, double rang de poil, quand il vient vn autre rang de poil que le naturel, ou qu'ils se heurtent l'vn contre l'autre : la tierce est dicte en Grec *Phalangosis*, *Acies pilorum*, en Latin, rangees de poils, quand il vient en la paupiere plusieurs rangs de poils, ou bien quand le Cillon auec le poil qu'il porte, sans relaxation de la paupiere, se tourne & recroquille en dedans de l'œil, de sorte que le poil est caché, & ne se void point, si on ne separe &

hausse fort la paupiere. Telle maladie est aussi dicte *Ptosis*, & ne differe en rien de la precedente, sinon qu'en icelle les poils qui croissent ne sont naturels, & en *Ptosis*, ce sont les naturels qui picquent ledict œil. La cause de telle generation de poils non naturels, procede d'vne humidité superflue sans acrimonie ou mordication, comme l'on void la terre trop humide produire abondamment de mauuaises herbes : car si l'humeur estoit acre, ou en quelque sorte cuisante & mordicante, seiournant & s'arrestant en la paupiere, elle gasteroit & corromproit le poil, qui naturellement y est produit. Telle humidité peut estre aussi cause d'vne relaxation des paupieres, quand elle est en trop grande quantité. Pour la guairison, s'ils naissent & s'engendrent des poils qui ne doiuent pas estre, aucuns les arrachent auec pincettes, & les ayant ostez, y appliquent diuers remedes, pour empescher qu'ils ne reuiennent, comme œufs de fourmi, fiel de veau, sang de toutes especes de grenouïlles : entre autres, celuy d'Archigenes est recommandé, fait de Castoreum, fiel & sang d'herisson, autant d'vn que d'autre : en tels remedes ie n'ay veu aucun effect : & pour ce, le plus expedient est, apres auoir renuersé la paupiere où ils sont attachez, de cauteriser auec vn cautere propre toutes leurs racines : car par ce moyen ils meurēt, puis sera appliqué vn remede qui empesche l'inflammation, & quand l'escharre sera cheute, on cicatrisera l'vlcere qui se guerira facilement : le semblable sera fait à ceux qui sont naturels, s'ils sont retournez contre l'œil, vray est que premierement que de venir au cautere, on taschera à les auoir, & les retrousser : & pour le faire plus commodément, ils seront ioints & collez auec d'autres poils, qui leur sont propres, par le moyen d'vn emplastre de quoy on faict les coustures seches, puis tous ensemble seront attachez & collez à la partie exterieure de ladite paupiere, par tel moyen y demeurant quelque temps, ne se renuerseront plus en l'œil, ayant pris vne autre figure. Mais si le cillon est recroquillé & renuersé au dedans de l'œil (sans toutefois que la paupiere soit relachee & trop grande) il faut faire au dedans & assez proche du poil, vne incision en ligne droitte, à fin de relacher & separer la peau qui faict retirer ledit cillon & poil qui y est attaché, & par ce moyen il sera rehaussé, & le poil se retournera contremont. Or pour le regard de *Ptosis*, qui se faict pour la relaxation de la paupiere, on aura recours à l'operation que nous traicterons en son lieu, chapitre suiuant de Atonia.

Cause de la generation des poils. *Curation.* *Remede d'Archigenes.* *Remede asseuré.* *Remede pour le poil.* *Autre remede.* *Operation des Anciēs.*

De la Relaxation & imbecilité de la Paupiere, dicte des Grecs Ἀτονιατῶν βλέφαρον, *en Latin*, Imbecillitas palpebrarum.

Chapitre XIX.



Toniaton Blepharon, est vn imbecillité simple des paupieres, sans autre cause externe que l'on voye ; mais cependant la personne ne les peut leuer, & est contraint les tenir fermees, s'il ne les hausse de la main, ce qui est cause que les malades ne peuuent veiller & bien voir. Telle maladie aduient, pour vne humidité laquelle mollifie & relache la paupiere qui faict qu'elle s'allonge plus que le naturel, de façon combien que l'on veuille ouurir l'œil, haussant la paupiere par le benefice des muscles qui la leuent, si est-ce qu'icelle estant trop allongee & relachee, ne se peut hausser du tout pour decouurir l'œil tant qu'il est besoin. Pour la guerison apres que le Chirurgien aura bien situé l'œil, puis apres auec les doigts il prendra & pincera la peau de la paupiere (laissant le cartilage, d'autant qu'il ne se relache point, & pour ce il ne le faut inciser) la souleuant tant & si peu qu'il aura consideré combien il en faudra oster, pour la reduire en sa grandeur naturelle : Car il y a deux dāgers, l'vn que si on en couppe trop, que l'ō ne face que la paupiere ne puisse apres couurir l'œil, & si on en couppe moins qu'il ne faut, que ce ne soit peine perdue, & que sans profit on aye faict l'incision : Cecy consideré il faut marquer d'encre, & tracer deux lignes,

Que c'est qu'Atoniaton blepharon. *Causes.* *Curation.* *Le cartilage ne doit estre incisé.* *Chose digne d'estre notee.*

à l'endroit où l'on veut faire l'incision : de sorte qu'entre le bord où sont attachez les poils, & la prochaine ligne marquee, on laisse quelque espace pour ficher l'esguille: *Celse.* Ces choses ainsi passees on incisera doucement, trenchant la peau qui est comprise entre les deux lignes marquees, ce qui se peut faire tout d'vn coup, pinçant & soulevant de la paupiere ce qu'il faut coupper, puis auec le ciseau empoigner les deux marques faictes, & iustement coupper dessus icelles, & emportant la piece qui est au milieu : ou bien faire vne incision sus chasque marque qui a esté faicte, tant & si longue qu'il sera requis, & ce qui est au milieu, le coupper par l'vn des bouts, puis l'escorcher doucement iusques à l'autre, tant qu'il soit du tout osté : & en apres on ioindra les deux bords de la playe, auec vn seul point d'esguille faict au milieu, lequel ne sera du tout soudain arresté, puis on commandera au malade qu'il ferme l'œil, & si la paupiere ne descend assez bas pour le couurir, on lache le point : si elle descend contrebas, il le faudra reserrer : & où la peau de la paupiere seroit encore trop grande, on ostera le fil qui est en la leure superieure de la playe, & d'icelle on en couppera vn peu, puis le fil y sera repassé, & les deux leures ou bors rapprochez ensemble : par apres à chasque extremité de la playe on fera encores vn point d'esguille. L'operation entiere & parfaicte, on vsera d'vn defensif, puis apres de remedes aglutinatifs: prenant garde d'oster le poinct d'esguille, à fin de faire la cicatrice la moins difforme que l'on pourra. Paul dict auoir cogneu quelques Chirurgiens qui ne faisoyent point de cousture, ains vsoyent seulement de medicamens cicatrisatifs : toutefois le plus expediét est d'vser desdits points d'esguille, à fin de besongner plus seurement.

Combien faut coupper de la paupiere. *Autre moyen.* *Moyen de faire la suture.* *Obseruatiõ.* *Le point d'esguille doit estre osté.* *Il faut iouer au plus sur.*

De petites chairs qui viennent en la Paupiere, dictes en Grec Πλαδαρότης & σάρκωσις, *en Latin* Morum.

Chapitre XX.



Que c'est que pladarotes. *Sarcosis.* *Causes.*

Ladarotes, ce sont petits corps mols & decolorez, qui croissent au dedans des paupieres : comme *Sarcosis* est vne ou plusieurs excroissances de chair, grosses comme petits pois, qui viennent en la partie interieure des paupieres. Telles excroissances sont faictes d'vn sang qui est corrompu, lequel engendre vne chair ainsi molle, baueuse, & decoloree, de laquelle sort souuent du sang comme de leure de chair : ou bien suruiennent par vne petite exulceration de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vniment cicatriser, il croist vne ou plusieurs petites superfluitez de chair, lesquelles en fin se cicatrisent aucunement. *Curation.* Pour la guerison, si elles sont grosses, elles seront couppees auec la pointe du ciseau bien dextrement, puis la partie sera touchee d'vn peu de sel maché, ou d'vn peu d'eau alumineuse & vitriolee, vsant par apres de collyres desiccatifs, le plus que faire se pourra, sans irriter l'œil.

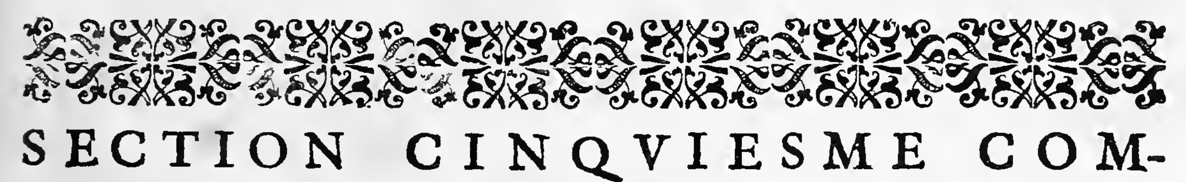
Des Varices

Des Varices qui viennent aux Paupieres, dictes des Grecs Κίρσος, *en Latin,* Varix, *ou* Venæ dilatatio: *ensemble des* Ἀθέρωμα, Στεάτωμα, Μελικηρίς.

CHAPITRE XXI.

C*irsos*, est vne dilatation de la veine: la matiere pour la plus part est vn sang melancholique, *Atheroma* est, contenu vne matiere semblable à la boullie que l'on faict de farine de froment: comme au *Steatoma* est cõtenu vne matiere semblable à du suif, & en *Meliceris* l'humeur qui y est resemble à du miel, lesquels humeurs sont enfermez en vne petite vescie ou membrane: pareillement on trouue plusieurs corps estranges auec lesdictes matieres, comme pierres, cheueux, ongles, verre, mesme des animaux semblables à des mouches ou moucherons. Pour la guairison, il faut inciser la peau de la paupiere, & ce iusques à la membrane ou vescie qui contient l'humeur, & si faire se peut, la tirer du tout: car en laissant quelque portion, le mal pourroit reuenir: & où on seroit contraint d'en laisser vne partie, cõme souuent il aduient, il faudroit consommer auec remedes suppuratifs & liquefactifs, puis mondifier & incarner la playe. Mais pour le regard des varices, Aëce ne veut que l'on y touche aucunement, pour estre la plus part malignes, comme aussi à certaines tumeurs rougeastres & douloureuses, pour estre aussi malignes & incurables.

Que c'est que Cirsos. Atheroma. Steatoma. Meliceris. Corps estrãges trouuez és tumeurs. La vescie doit estre du tout ostee. On ne doit toucher aux varices.



SECTION CINQVIESME COMPRENANT LES MALADIES QVI ADVIENNENT AVX MEMBRANES DE L'OEIL.

De l'œil Poché, noir & meurtri, dict des Grecs, Ὑπόσφαγμα & Αἱμάλωψ, *en Latin*, Sanguinis effusio, *ou* Sugillatum: *des Arabes* Taïfas.

CHAPITRE I.

H*yposphagma*, sont taches rouges, venant en fin liuides ou noires, faictes de sang qui decoule en l'œil des veines qui sont és membranes & tuniques d'iceluy. Ce qui aduient, ou pour quelque coup, clameur cheutte, ou par eboüillonnement de sang, l'orifice des veines se dilatant, ou ruption du corps d'icelles, estant trop pleines & remplies. Ceux qui ont ce mal, ont opinion que tout ce qu'ils regardent soit rouge, d'autant que le sang est respandu, non seulement entre les pellicules de la coniunctiue, mais aussi entre celles de la cornee, qui fait qu'elle est rougeatre, & par consequent tout ce que l'on void au trauers d'icelle cornee semble rouge. Ce que nous pouuons experimenter en regardãt par vne vertiere rouge, verte ou iaune tout ce que nous regarderõs, nous semblera de la mesme couleur q̃ la verriere.

Que c'est que Hyposphagma. Causes. Pourquoy tout semble rouge.

I'ay veu à plusieurs petits enfans nouueaux naiz, sortir de grosses gouttes de sang du grand coin de l'œil, par plusieurs iours. *Curation.* Pour la guerison, la saignee y est tres-necessaire, & pour les Topiques, le sang de tourtre ou pigeon est singulier au commencement, comme la fomentation de camomille, melilot, hissope & autres herbes resoluantes.

Remedes des Anciẽs. Auicẽne louë le cataplasme d'hissope cuict auec laict de vache. Aux vieilles meurtrisseures, Aece recommande ce remede. In æris rubri vas, pueri incorrupti vrinam mittito, & æreo pistillo in sole ad multos dies terito, vt multum succum remittat & siccatum melle excipito, & vtitor.

Du Boursouflement, & Enorgueillissement des Membranes de l'Oeil, dict des Grecs ἐπανάστημα ὀχθῶδες, Ficus, *en Latin: ou de* ὑμένων ἐπαναστάσεις, *dit en Latin,* Rebelliones, & membranarum eminentiæ, *ou* extuberantiæ.

Chapitre II.



L'œil se peut boursoufler. *Hymenon epanastasis.* *Cause.* Epanastema occhodes, c'est vne tumeur & cõme inflation & boursouflement de toutes les membranes, qui sont en l'œil: Et lors que le mal est plus grand, il est dict, *Hymenon Epanastasis*, comme si lesdites membranes s'enorgueillissoyent, & vouloyent sortir hors de leur place & lieu naturel. Tel mal vient pour vne grande fluxion d'humeurs, qui tout à coup tombent sur l'œil: ou pour quelque esprit flatulent, qui est renfermé & enclos entre les pellicules des membranes: ou bien pour vne vehemente inflammation, qui faict vne distentiõ d'icelles membranes: pareillemẽt les mesmes causes descrites en la cheute de l'œil peuuent engendrer tel mal. *Curation.* Pour la guairison, on vsera de mesmes remedes, que ceux qui sont conuenables pour les grandes inflammations, & pour la cheutte de l'œil.

Du Retrecissement, ou Rides des Membranes, dictes en Grec Ρυτίδωσις & Ρύσσωσις, *en Latin*, Corrugatio.

Chapitre III.



Les mẽbranes se retrecissent. *Differẽces.* Rhytidosis, ou *Rhyssosis*, est vne contraction & retrecissement des tuniques & membranes qui constituent l'œil. Aucuns en font de deux especes: l'vne qui est interne, à sçauoir quand les membranes qui sont au dedans de l'œil, comme l'Vuee se vient à retressir, faisant la maladie proprement nommee *Pthisis*, comme dirons cy apres.

L'autre externe, qui se faict quand la membrane Adnata, ensemble la cornee, se vient à relacher. *Causes.* Telle maladie aduient par vne imbecillité & froideur: Ce qui nous en rend tesmoignage suffisant, c'est que tel accident vient souuent aux vieilles gens, comme nous pouuons voir par leurs yeux qui sont ridez: *Pourquoy les vieillars ont les yeux ridez.* qui se faict d'autant que les humeurs des vieillars estans diminuez, & l'esprit estant espuisé qui a accoustumé d'estre porté à l'œil, ensemble aussi les humeurs de l'œil se desechent, de sorte que le dedans de l'œil estant vuidé, il s'affesse, & les membranes se froissent, plissent & rident iusques là, qu'aucuns ne voyent plus rien, les autres à peine & malaisément, car les rides & froisseures tombent les vnes sus les autres, & comme vn redoublement de membranes, elles prennent sur elles vne espesseur d'ailleurs, qui est cause de rendre la cornee espesse, & par consequent obscure, de sorte que la chose ne peut estre representee au trauers, nature l'ayant faict lucide & polie pour ce respect. *Il faut que la lueur passe par la cornee.*

Pour la guairison, attendu que tel mal procede principalement de grande vieillesse, il y a peu de recours : toutefois à fin de ne laisser vn malade sans secours, il vsera de viandes succulentes & bonnes, propres à engendrer quantité d'esprits : & pour le particulier on vsera de collyres qui ont vertu d'humecter & conforter les membranes, comme de cetuy. ℞. Euphras. betonic. gariphil. añ. m̃. ij. chelido. saluiæ añ. m̃. iiij. vini alb. ℔. ß. seminis anisi & fœnicul. añ. ℥ j. nucis moscat. ℥ ß. cinam. & gayroph. añ. ʒ ij. aloës hepat. ℥ iiij. fiat distillatio : l'vsage sera tel, vous prendrez vn peu de ceste eau, & autant de mucilages de semence de coings, meslez ensemble, & de ce en mettrez dedans l'œil : Les mesmes remedes descrits au chapitre de la Cataracte, *Amblyopia & Gutta Serena* seront profitables. *Curation. Singulier remede. Moyen d'en vser.*

De l'inflammation de l'Oeil, dicte en Grec φλέγμονὴ ὀφθαλμος, *en Latin* Inflammatio oculi. *Ensemble de la rougeur & inflammation du blanc de l'œil, dict en Grec,* Οφθαλμία, *en Latin*, Inflammatio adnatæ *ou* Lippitudo. *Et de ses especes qui sont* Χήμωσις, *en Grec*, Hiatulatio *ou* Hiatus *en Latin* : Φίμωσις, Præclusio: Τάραξις, Perturbatio, *ou* Vacillatio. Ἐπιφορά, Delachrymatio, Pituita oculorum, Tenuis pituitæ cursus. ὀφθαλμία σφακελίζουσα : Inflammatio ocularis in sphacelum degenerans.

Chapitre IIII.

O*phthalmia* est, vne inflammation de la membrane de l'œil, dite Coniũctiue, auec vne tumeur, tẽsiõ, douleur, rougeur & chaleur & larmoyement qui coule souuent le long de la ioue, encore que les Anciens ayent faict vne Ophthalmie seiche auec enfleure des paupieres, lesquelles auec douleur se ferment & ouurent, permettant difficilement que l'on y porte les mains. Aucuns toutefois des Anciens tiennent, que lors que l'inflammation & tumeur se communiquent à tout l'œil & Paupieres, auec punction & eslancement, que tel mal se nomme proprement *Phlegmone Ophthalmou*, disant que l'Ophthalmie seule appartient à la membrane Coniunctiue comme l'autre à tout l'œil. *Taraxis* est pris pour vne legere inflammation de l'œil, auec rougeur & moiteur, accompagnee de moins de douleur que l'ophthalmie, estant engendree de cause externe, comme par la fumee, poudre, Soleil, rayons de la Lune, huile & frottement d'œil, laquelle facilement se peut guairir en ostant la cause : Aucuns toutefois disent qu'il suruient par l'vsage des vins forts, ailz, oignons ou moutarde. Gal. sur le 5. des Epidem. dict que *Taraxis* est vn commencement de Phlegmon. Paulus les faict seulement differer pour la cause, disant que Taraxis est faict de cause manifeste, & que l'Ophthalmie n'est faict aussi de cause manifeste & externe, mais aussi d'interne & cachee, comme venant du dedans, de sorte qu'elle dure souuent iusques au cinquiesme iour. *Chemosis* est quand la coniunctiue est plus esleuee que la cornee, auec rougeur, de sorte que le blãc s'apparoist fort haut, & le noir de l'œil ou Cornee est comme s'il estoit en vn fond, qui faict que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont sont renuersees, ne pouuant qu'auec difficulté couurir l'œil, comme le contraire est de *Phimosis*, qui est, quand pour vne grande inflammation, les paupieres s'abaissent l'vne contre l'autre, en sorte que l'œil ne peut estre ouuert. Aucuns attribuent ceste maladie aux paupieres, mais le vice qui suruient à icelles est comme accident de la maladie. *Epiphora*, generalement est pris, pour vne soudaine defluxion d'humeurs, en quelque partie que ce soit, comme en Pline *Epiphora vteri, ventris.* Toutesfois proprement se dict des yeux, quand auec vne grande inflammation, quantité d'humeurs y decoulent. Toutes les susdictes affections souuent s'accompagnent l'vne, l'autre.

Que c'est qu'ophthalmia. Taraxis. Causes. Chemosis. Phimosis. Gorræus. Epiphora. Galien en l'introduit. Causes.

Leurs causes sont, fluxion, ou congestion de sang, bile, pituite & melancholie, mais le plus souuent de sang & bile, lesquels estans arrestez & fichez en la partie, bouchent les Pores, retenant la chaleur au dedans, & empeschent que ladite chaleur n'ayt sa transpiration libre, ce qui est cause que ledit humeur se viét à eschauffer, & par consequent la membrane de l'œil. Les signes qu'elles sont engendrees de sang, sont, rougeur & chaleur, tumeur assez grande en la partie, auec tension, les larmes qui en decoulent sont espesses & facilement se dessechent, & la chassie qui se concree és angles des yeux est mollasse, d'auantage le personnage s'apparoist sanguin : Mais si la bile en est cause, la tumeur n'est si apparente, la couleur est blaffarde, auec douleur acre & mordicante, peu ou point de larmes en decoulent, lesquelles sont salees & ameres & tost se desechent, la chassie qui s'amasse est seiche & rude, plus le personnage est recogneu pour estre bilieux, qui faict que quelquefois la fieure tierce luy suruient, ou deiections bilieuses. Lors que la tumeur est plus grãde & laxe, & la couleur blanche, & les larmes insipides, fades & froides, & que peu ou point les yeux sont molestez de chassie, l'on peut estimer icelle estre faite de pituite, & est dite par Aece, Froide intemperie de l'œil. Si l'Ophthalmie est accompagnee de Nause ou vomissement, c'est signe qu'elle est engendree par fluxion d'humeur, qui viét & procede de l'estomach: comme si le malade est trauaillé de douleur & pesanteur de teste, la fluxion prouiendra du cerueau : Et d'autant qu'il y a deux voyes par lesquelles elle se peut faire, il y faudra auoir esgard : car si les veines du front & de la face sont enflees & fort tumides, & celles des yeux fort apparentes, Rhasis tient que la fluxion est faicte par les vaisseaux externes du Crane, à quoy Auicenne adioute le battement des arteres des temples : Mais si aucun de ces signes n'apparoissent, & que le malade, comme dict Paul, esternue, ayant demangeaison au nez & chatoüillement au palais, il faut iuger la fluxion venir par les vaisseaux internes du Crane : Et où aucuns de ces signes n'apparoissent, & qu'il y a seulement chaleur, douleur & larmoyement, c'est signe que l'Ophthalmie est faicte par curation.

Signes de sang. *Signes de bile.* *Signes de pituite.*

D'autre part l'experience nous montre, outre les susdits signes & causes, le dire des Anciens estre vray, quand ils ont asseuré que des Ophthalmies il y en auoit de malignes & contagieuses : Ce qui aduient pource que les esprits sont infectez, lesquels comme ils sont transportez & communiquez à l'œil sain, le gastent & infectent pareillement.

Rabby Moyses dict, de l'authorité de Galien, que celuy qui premierement regarde vn Ophthalmique attentiuement, est tost surpris du mal des yeux.

Hippocrates est en opinion, que les Ophthalmies viennent plustost l'esté qu'en autre temps, attendu qu'au Printemps le Cerueau se vient à changer & remplir d'humiditez, & la chaleur de l'Esté suruient, qui nous enuironne de toutes parts, qui est cause de fondre tels humeurs sur les yeux : le mesme escrit que si l'Ophthalmie & la douleur de teste s'accompagnent l'vne l'autre, & que ladicte douleur dure long temps, qu'il y a crainte qu'il ne s'en ensuiue Aueuglement, attendu qu'il y a vne perpetuelle generation de matiere qui entretient le mal, laquelle à la longue estant retenue peut causer ledict Aueuglement.

Si la fiebure suruient à la personne qui est trauaillee d'Ophthalmie, & que pour cela elle guarisse, il y a danger ou de mort, ou d'Aueuglement, ou de tous les deux ensemble.

Cassius escrit que la fiebure suruenant à l'Ophthalmie est cause, ou de sa guairison, si ladicte fiebure est petite, pour ce qu'elle tairit & consomme la matiere qui faict & entretient le mal : Mais au contraire si ladicte fiebure est grande, qu'elle augmente & l'entretient, par ce qu'elle eschauffe par trop le corps, qui est cause de faire monter au Cerueau quantité de vapeurs, qui tournez en humeurs font apres descente sur les yeux. C'est aussi bon signe, s'il suruient flux de ventre naturellement à l'Ophthalmie.

Galien *lib. 2. de Different. feb.* dict que les Ophthalmies ont certains Periodes selon la

qualité de l'humeur duquel elles sont faictes & engendrees : de sorte que celle qui sera causee de l'humeur bilieux, retiendra de la nature de la fiebure tierce : Celle qui sera faicte de l'humeur pituiteux, de la nature de la quotidiane, comme celle qui sera engendree de la melancholie, de la nature de la Quarte: Ce que n'estant obserué par les Medecins oculistes de son temps, trauoilloient ordinairement les yeux des malades, ou Galien les guarissoit en peu de temps, quelquefois par la purgation autrefois par le bain, ou leur ordonnant boire le vin pur, ou par la saignee & clisteres.

La curation du simple *Taraxis* engendré par l'ardeur du Soleil, ou par quelque poussiere, ou autre chose semblable, facilement s'obtiendra, commandant au malade de s'en retirer ayant la veuë contraire au iour, & fermant les yeux apres les auoir premieremẽt lauez d'eau tiede, puis de froide : Et où le mal passeroit oultre, on viendra aux remedes vniuersels, qui sont la diette, purgation & saignee, sans obmettre l'application des Vantouses sur les espaules auec scarification si besoin est : Et faut noter que les bons practiciens n'ordonnent aucunement les ventouses que le corps ne soit purgé & saigné, autrement vous pourrez attirer de tout le corps, qui est impur, à la teste & partie malade, mais estant purgé nous ne tirerons que ce qui est en la teste, qui cause & entretient le mal : Et où il seroit si violent & l'inflammation si grande, l'ouuerture des veines qui sont aux temples & front, sont necessaires, voire mesme l'ouuerture de l'Artere, comme aussi l'application d'vn seton derriere le col, ou bien vn ruptoire au sommet ou derriere la teste, ou bien au bras : tous lesquels remedes ne tendent qu'à diuertir la fluxion qui se faict sur les yeux. Et encore que souuent telle fluxion ne se face que par les vaisseaux qui sont interieurs, de sorte qu'il sembleroit chose perdue d'ouurir ceux qui sont exterieurs, si est-ce qu'en euacuant l'humeur qui est contenu en iceux, estans vuides, ils se remplissent de l'humeur qui est contenu és interieurs, pour auoir communication les vns auec les autres : vray est que la guerison n'en est si prompte. Paul louë fort aux defluxions des yeux les sangsues appliquees derriere les oreilles : Au lieu d'icelles vn grain de cautere appliqué y seruiroit grandement : ce que i'ay plusieurs fois experimenté, & conseille au Chirurgien de le faire le plustost qu'il pourra, deuant que le mal anticipe, estant necessaire au commencement des grandes Ophthalmies & autres maladies, esquelles il faut diligemment y remedier, suiuant le precepte d'Oribase, qui conseille à vn chacun és grandes douleurs & inflãmations des yeux, de faire quelque chose en l'absence mesme des Medecins & Chirurgiens, craignant par la longueur du temps qu'il ne vienne pire.

Souuerain remede.

Belle obseruation.

Et faut noter que tous n'approuuent pas le Seton derriere le col, mais plustost le Cautere au derriere de l'oreille, encore que de nostre temps il soit peu en vsage : les paroles duquel son telles : *Setones occipiti & ceruici applicatos non probaui : Nam hoc nullo vsu affixos vidi, sed graui sæpe incommodo. Experior efficacißimam reuulsionem ac tutißimam, quæ fit ab optico neruo, in id cauum, quod est in radice auris, & in coniunctione maxillæ pone infimam auriculam : Per id enim ramus è vena iugulari nitro subiens, in opticos neruos vtrinque excurrit, & comitatur ad oculos vsque. Illic ergo appone cauterium.*

Et pour le regard des remedes Topiques, on appliquera sur le front & temples des repercussifs, comme l'emplastre *contra rupturam, desiccatiuum rubrum, vnguentum comitisse*, vn *oxyrhodinum*, ou oxicrat, & autres semblables : & dessus l'œil, si l'inflammation est petite, on se cõtentera d'vn simple collyre, fait *ex album. oui agitat. cum aqua rosar. & plant.* Et où la douleur seroit plus grande, on vsera de cetuy. ℞. mucagin. seminis cydon. & psyll. in aqua rosarum extract. ℥ j. in quibus dissolu. trocisc. alb. rasis sine opio ℈ j. fiat collyrium satis liquid. vtatur tepide.

Remedes Topiques.

Collyres contre les ophthalmies.

Que si l'inflammation perseueroit, les susdits mucilages seront tirez en eau de pauot, ou decoction d'iceluy, y adioutant vn peu de camphre ou pauot, & dessus l'œil on vsera d'vn tel cataplasme, ℞. medul. pomor. coct. ℥ iiij. vitell. vnius oui, cum lacte mulieb. fiat cataplas. Le cataplasme de casse pure & recentement mondee est singulier : sur tout il faut souuent renouueler les susdits remedes, craignant qu'ils ne se

Cataplasme.

Obseruation.

desechent & eschauffent. Quelque temps apres on pourra vser d'vn tel collyre, ℞. gummi Arab. trag. añ. ℥ j. cerus. lotæ ℥ ß. opij ℊ. iij. dissoluantur omnia cum oui albumine & ℥ ij. lact. mulieb. En la declinaison de la maladie, on pourra vser de cetuy, ℞. mucag. fœnug. & cydoni. in aqua rosar. & eufras. extr. añ. ℥ j. ß. in quibus diss. sarcocol. in lact. mulie. nutr. ℥ ij. aloes lotæ ℥ j. myrr. ℥ ß. fiat collyr. Et où il suruiendroit vne grande demangeaison, ou bien que l'ophthalmie fust pituiteuse, tel collyre est singulier. ℞. tutiæ præpar. & aloës lotæ añ. ℥ ß. sarcol. nutr. & myrr. añ. ℈ ß. sacc. cand. ℥ j. vitr. albi ℈ ß. aquæ ros. & fœni. añ. ℥ ij. bull. omnia simul parũ in phiala vitrea, deinde guttæ aliquot instillentur. Aucuns à toutes les ophthalmies recommandent tel collyre, de prendre des limaçons auec la coquille, les piller auec vn peu de sel, & faire distiller l'eau par vne chausse d'hippocras mise en la caue, & d'icelle eau claire en mettre dedans les yeux. Pour le regard des remedes topiques, Mercurial, dict tenir comme pour Oracle qu'il n'est besoin d'vser au commencement de l'inflammation des yeux d'aucun collyre, & qu'il a mille fois experimenté que les yeux ne doiuent estre touchez d'aucun remede au commencement qu'ils sont enflammez : si d'auanture la douleur n'estoit excessiue, d'autant qu'ils sont d'vn exquis sentiment, qui faict qu'ils sont pour peu de chose irritez & blessez. Or souuent par vne trop longue & indiscrete application de remedes repercussifs & refrigerans, ou pour vne trop excessiue inflammation, la chaleur naturelle estant esteinte & suffoquee il s'engendre vne pire ophthalmie que les susdites, nommee *ophthalmia sphacelizousa*, qui faict que l'œil perd son temperament naturel & se vient à gaster & corrompre du tout, ce que Galien en l'introduction appelle *Gangrena ophthalmou* : que si telle chose aduenoit, on auroit recours aux remedes propres aux gangrenes, les diuersifiant selon l'occurrence du mal, ayant esgard à la partie.

Collyre pour la declination. *Collyre approuué.* *Collyre vulgaire.* *Obseruatiõ.* *Ophthalmie maligne.* *Curation.*

De l'Ongle ou Angle des Yeux, dict en Grec Πτερύγιον, *en Latin,* Vngula, *comme* Angulus.

Chapitre V.



PTerygion est, quand le blanc de l'œil, dict coniunctiue, s'augmente outre mesure, ou qu'en icelle s'engendre vne excroissance de chair superflue, apres vne continuelle fluxion, ou quelque rougne & demangeaison enflammee. Ce mal, le plus souuẽt, commence à s'augmenter, du grand coing qui est pres le nez, plus rarement du petit, & moins se void il commencer de la paupiere superieure ou inferieure : il s'estend iusques à la cornee, & s'agrandissant d'auãtage il couure la prunelle & offusque la veuë. Telle excroissance a esté nommee des Grecs *Pterygion*, c'est à dire, *petite aile*, parce qu'il est semblable aux ailes estendues des petis oiseaux : Mais en Latin il est dict *Vnguis*, à cause, comme dict Celse, que ceste membrane nerueuse est semblable à l'ongle humain. Les anciens ont faict trois especes : le premier est nommé *Membraneus*, qui est vne membrane nerueuse qui prend son origine du grand coin, & petit à petit s'estend & auance en dehors. Le second est dict par Guidon *Adipeus*, qui est comme vn humeur congelé, qui se rompt quand on le touche pour le vouloir arracher, naissant du mesme lieu que le premier. Le tiers est nommé *Sebel* des Arabes, en Latin *Panniculus*, qui est le plus maling entrelassé de veines & arteres grosses & rouges, comme la semblance d'vn drap ou toille deliee, auquel suruient quelquefois inflammation, vlceres, rongne & demangeaison. Quelques vns ne sont en toutes leurs parties adherents à l'œil, tenant seulement par leurs extremitez, de sorte que l'on peut mettre entre l'ongle & l'œil vne petite sonde. Leur cause est, repletion de la teste, & principalement de sang sereux meslé auec pituite sallee, & la disposition de l'œil à receuoir telle fluxion, à cause de sa foiblesse. Il suruient apres quelque Ophthalmie mal pense, & in-

Que c'est que Pterygion. *Origine du Pterygion.* *Especes.* *Pterygion Adipeux.* *Pterygion dict Sebel.* *Difference.* *Causes.*

deuëment refroidie, ou à la chassie de l'œil inueteree: Il suruient plustost en vn corps, temps & lieu froid, comme d'vn vieil homme, qui est abondant en pituite sallee, ou d'vn intemperant, qui par trop boire a beaucoup diminué sa chaleur naturelle: en temps & lieu froid, quand ils multiplient & prouoquent ces fluxions par la refrigeration de la teste, en ceux qui sont chargez de tels humeurs.

A qui suruient le pterygion.

Si la fluxion est externe, les veines apparoissent fort rouges & grosses, sus la cornee on void obscurité tenebreuse, comme de fumee, les ioues sont rouges, & le mal se montre fort esleué sus la coniunctiue, au front & aux sourcils on sent grãde douleur & chaleur, & l'excroissance du *Sebel* est aucunement en la paupiere. En l'interne les veines ne sont si grosses ny rouges, le malade esternue souuent, estant principalemẽt au Soleil, on sent à l'œil grande demangeaison, l'œil estant fort pleureux. Ceste maladie, & principalement le *Sebel*, est accompagnee de demãgeaison, cuison, rougeur, vlceres, larmes & tumeur de paupieres, auec difficile mouuement de l'œil: empeschãt de telle sorte la veuë, que le malade ne peut souffrir long temps la lumiere. Elle est de longue & difficile curation: car quelques vns n'en guairissent iamais, à quelques vns elle est hereditaire, à autres contagieuse, mesme comme dict Auicenne elle se change d'vn œil à l'autre. Celle qui est blanche, & qui à sa base & fond estroit, se guairit assez aisément, & principalement n'estant adherente de toutes parts, & celle qui n'a rien de ces qualitez, malaisément se peut guerir: On ne doit mettre la main à l'ongle, qui est gros, renuersé, eminent, endurci & par consentement cause douleur aux temples: car celuy qui est tel, est malicieux & tient du chancre: l'ongle rougeatre apres auoir esté guairi, cause mal de teste & migraine. Si d'auanture l'ongle s'estend sus la prunelle & qu'il y soit adherent, apres l'auoir separé & osté, la cicatrice qui y demeure empesche la veuë. Si en l'œil il se trouue vn ongle, & vn cataracte ensemble, & que la cataracte ne face que commencer, voulant guairir ledit ongle, la cataracte se formera plustost. Pour la guairison, apres les choses vniuerselles, comme saignee, purgations, ventouses, regime de viure, & autres necessaires, tãt pour engarder que ledict ongle ne s'augmente, que pour empescher la fluxion, lors que l'on le voudra curer, ou par medicamens, ou par la Chirurgie: s'il est recent, & qu'il ne face que commencer, il est facile à le consommer par medicamens ordonnez & vsitez pour manger & subtilier les cicatrices des yeux. Aëce dict, qu'elle se peut arrester & consommer par remedes, entre lesquels cestuy-cy est singulier & esprouué. ℞. chalcitidis vstæ ℥ xx. cadmiæ ℥ x. squamæ æris rubri ℥ j. piperis ℥ j. vtere. Mais s'il est inueteré, & d'auantage espais & engrossi il le faut coupper, ce qui se fera en ceste sorte. Il faut que le malade estant assis, soit situé vis à vis du Chirurgien, ou bien qu'il renuerse sa teste, sur les cuisses dudit Chirurgien & operateur, le seruiteur duquel, renuersera vne des paupieres, & le maistre operateur, l'autre, sçauoir celle d'embas, s'il est vis à vis du malade, ou celle d'enhaut, s'il a la teste du malade rëuersee sur les cuisses, & en mesme temps ledit Chirurgien auec vn crochet ou pincettes, qu'il tiendra en vne main, souleuera l'ongle, & auec l'autre passera auec vne esguille enfilee vn fil par dessous ledit ongle, ioignant la membrane où il est adherant: puis laissant l'esguille, il prendra les deux bouts du fil passé: & par iceux tenant & haussant l'ongle, si en quelque lieu il est adherent, il le separera, soit auec la pointe de la bistorie courbe, ou auec la pointe d'vn ciseau bien tranchant, mouce, delicat & pointu, essuyant de fois à d'autre le sang qui flue, iusques à ce que l'on voye les veines de l'ongle se perdre & consommer par l'euacuation du sang, continuant son operation tant qu'il soit venu au coing ou angle: puis tantost il tirera le fil, tantost il le lachera, à fin qu'il trouue le commencement de l'ongle, & la fin de la chair naturelle, assise au coing de l'œil. Car il y a danger de deux inconueniens, à sçauoir que l'on ne laisse quelque piece de l'ongle qui pourroit estre cause de le faire reuenir, qui ne la consommeroit auec les remedes susdits: ou que l'on ne couppe ladicte chair assise audit coing, laquelle suit & s'arrache quand on tire l'ongle violemment, & pour ceste raison trompe le Chirurgien. Or si ceste chair est couppee, le trou qu'elle fermoit demeure ouuert, & par iceluy

Moyen de cognoistre comme se faict la fluxion.

Accidens qui accompagnent le sebel.

Prognostic.

Quels sont curables.

L'Ongle qui est sus la prunelle estant guairi oste la veue.

Curation.

L'Ongle cõmençant se peut consommer.

Remede d'Aëce esprouué.

Moyen de guairir l'ongle par Chirurgie.

Celse.

Moyen de separer l'ongle.

Moyen de cognoistre le commencement de l'ongle.

Double inconuenient.

Inconueniẽt en telle operation.

coule inceſſamment de l'eau, ce que les Grecs nomment *Rhyada*, dont nous parlerons en ſon propre lieu : il faut donc bien coniecturer de meſurer la quantité ſuffiſante qui doit eſtre couppee, cela fait on appliquera deſſus de la charpie, ou petit linge bien délié, trampé en miel, & par deſſus l'œil vn defenſif, à fin d'euiter l'inflammation : & tous les iours deux ou trois fois le malade ſera penſé, luy faiſant ouurir l'œil, craignãt que les paupieres ne ſe gluent, collent & ioignent enſemble, ou auec l'œil, qui eſt vn troiſieſme danger outre les deux ſuſdits, & faut continuer d'y mettre ladicte charpie ou petit linge, comme l'auons dict, & en fin faut appliquer vn collyre, qui ayt vertu de cicatriſer l'vlcere, comme ℞. aquæ plantag. & roſar. añ. ℥ j ʒ. tutiæ præpar. & aloës añ. ʒ ß. trochiſcor. albi raſis ℈ ß. ſaccari candidi ʒ j. fiat collyr. S'il ſuruenoit quelques accidens, on y remediera ſelon qu'il ſera beſoin, laiſſant la propre cure pour y ſuruenir.

Il faut euiter l'inflam mation. *Troiſieſme incõuenient* *Collyre cicatriſatif.*

De certaines taches blancheaſtres qui viennent à la Coniunctiue & Cornee, dicte en Grec, Α'γλίη, *ou* Αἰγλίη, *en Latin*, Albicans cicatrix. *Enſemble de la Nodoſité qui y ſuruient, dict en Grec*, Πῶρος *ou* Πώρωσις, *en Latin*, Tofus, *ou* durities Adnatæ & Corneæ.

Chapitre VI.

Que c'eſt qu'Aiglie.

Aiglie, encore que ſelon aucuns, & comme l'apparence y eſt, ce ſoit vn mot corrompu, & qu'il faut dire *Aigis*: ſi eſt-ce qu'Hipp. au 2. des Prorrhet. le prend pour vne cicatrice blanche, & aux *Coacques* pour vne concretion d'humeurs blãcheatres ſur iceux, en laquelle ſignification nous le prenons icy: & dirons que *Aiglie* eſt vne tache blancheatre en forme de cicatrice qui ſe concree & amaſſe ſur la Cornee & Coniunctiue, qui vient pour vn humeur pituiteux qui petit à petit s'accumule en ceſte partie: elle peut auſſi ſuruenir pour vn Ongle, duquel on aura laiſſé quelque portion ou filament, autour duquel ſe pourra amaſſer quelque humeur, puis apres ſe viendra à cicatriſer & conſolider. Et où tels humeurs acquierent plus grande dureté, & qu'il s'apparoiſt ſur la Coniunctiue ou Cornee quelque durillon, il ſe faict *Poroſis*. Pour la guairiſon, ſi la tache blancheaſtre eſt fort eſleuee, elle ſera conſommee auec le collyre deſcrit en l'Ongle, ou bien, ſi faire ſe peut, ou vſera ſeulement de quelque collyre deſiccatif. Et pour le Durillon dict *Poros*, il faudra premierement l'eſcorcher, puis vſer dudict remede pour tacher à le conſommer, puis ſera appliqué quelque collyre deſiccatif & cicatriſatif. Mais ſi ny l'vn ny l'autre n'eſtoit trop difforme, & qu'il n'apportaſt quelque incommodité à l'œil, ie ſerois d'auis que l'on vſaſt ſeulement de curation palliatiue, empeſchant qu'ils ne s'augmentaſſent d'auantage : car ſouuent les voulant du tout guairir & oſter, l'on faict pis qu'il n'y a, ſouflant en l'œil ſeulement vn peu de tuthie bien preparee & ſucre candi, auec vn peu d'os de ſeiche, bien pulueriſez & meſlez enſemble.

Cauſes. *Curation.* *Cure de Poros.* *Aduis de l'Autheur.* *Remede aſſeuré.*

Des pustules de la Cornee, *dictes en Grec*, φλύκταιναι, *en Latin*, Pustulæ, *ou* vesicæ : *Ensemble de leurs especes.*

Chapitre VII.



Hlyctænæ, sont petites pustules enflammees, qui viennent és membranes de l'œil, mais principalement en la Cornee, à sçauoir entre les pellicules d'icelles. Car c'est chose asseuree que la Cornee est composee de quatre petites tuniques & pellicules, icelles pustules sont differentes pour le lieu qu'elles occupent: car ou elles naissent sous la premiere pellicule, l'humeur coulant entre la premiere & seconde, & lors ladite pustule est plus noire : quelquefois entre la seconde & troisiesme, ou troisiesme & quatriesme, lors la pustule s'apparoist plus blanche, attendu qu'elle est cachee au profond de la membrane cornee. Or le naturel de la pustule est, d'estre noire, & la membrane cornee est blanche, semblable à corne, parquoy d'autant plus que la pustule est cachee au profond de la cornee, tant plus elle represente sa couleur, estant plus douloureuse & facheuse, craignant en fin que la cornee ne s'exulcere & creue du tout, qui seroit cause de faire sortir les humeurs: & par ainsi celles qui sont superficielles ne sont si dangereuses que les autres. Elles sont le plus souuent engendrees d'vn humeur bilieux, acre & mordicant, ou d'vne serosité maligne qui se coule entre les susdictes pellicules de la cornee. Il se faut donner de garde, qu'en toutes vlceres, où les membranes sont corrodees, que la derniere ne vienne à se rompre & creuer : car si ainsi estoit la membrane Vuee sortiroit par le trou, & les humeurs viendroyent à s'escouler: Ce qu'il faut principalement considerer, & le plus que faire se pourra euiter quand l'vlcere est à l'endroit de la prunelle. Pour la guerison touchant ce qui concerne le general, il faut que le malade soit en repos, euitant la grande lumiere, qu'il parle peu, qu'il ayt le ventre lasche. Et pour les remedes topiques, il faut vser de cataplasmes mollets, comme és grandes inflammatiōs qui couuriront non seulement l'œil, mais aussi le front, temples & iouës, les renouuelans souuent à fin qu'ils ne se desechent. Aece ordonne tel remede, *Tenue ouorum, & vitelli ouorum triti cum croco & modico opio, moderatóque passo ac pane*, semblablement cydonia cocta, desquels remedes se peut prescrire vn tel cataplasme. ℞. micæ panis albi in passo vel lacte tepido macerat. ℥ iiii. pulpæ cydoniorum coctorum sub cineribus. ℥ ii. croci ʒ i. opii ℈ ß. fiat cataplas. addendo tenue & vitel. vnius oui. Et pour les collyres qui seront mis en l'œil, seront mucilages de coings & psilium tirees en laict, ou eau rose & plantain. Et en apres, la douleur & inflammation cessees, on y adioustera vn peu de myrrhe encens & saffran. Celse recommande ce collyre, ℞. myrrh. papaueris lachrym. añ. ʒ i. plumbi eloti, terræ samiæ, tragac. añ. ʒ iiii. stibii cocti, amili, an. ʒ vj. spody eloti, cerusæ elotæ an. ℥ viii. quæ aqua pluuiatili excipiantur, vsus collyrii, vel ex ouo vel ex lacte.

Phlyctænæ. *Aece.* *Especes.* *Pourquoy la pustule semble noire.* *Cause.* *Curation.* *Remedes topiques.* *Cataplasme.* *Collyre de Celse.*

Des vlceres de la Cornee, dictes generalement en Grec Ἕλκος, Vlcus *en Latin : Ensemble de leurs especes : comme Brouïllart, dict* Ἀχλὺς *en Grec*, Caligo *en Latin : Du Nuage, dict en Grec* Νεφέλιον, Nubecula *en Latin : De l'vlcere rond dict des Grecs* Ἄργεμον, *en Latin*, vlcus rotundum : *De l'vlcere bruslant, dict en Grec,* Ἐπίκαυμα, *en Latin* vlcus inustum : *De la fossette, en Grec* Βοθρίον, *en Latin,* Fossula *ou* Annulus : *De l'Encaueure, dict en Grec* Κοίλωμα, *en Latin,* Cauitas: *De l'Vlcere sordide, dict en Grec* Ἔγκαυμα, *en Latin*, vlcus sordidum : *De l'Vlcere caché, dict en Grec* Ὑπόπυα, *en Latin,* vlcus absconditum.

Chapitre VIII.



Galien in medico. *Especes.* *Achlys.* Elcos, generalement se prend pour tout vlcere, de quelque partie que ce soit : Galien l'accommodant mesme à l'œil. Les Anciens en ont faict sept especes, quatre qui sont en la superficie de la Cornee, que l'on peut dire externes, & trois qui son internes & profonds. Le premier du superficiel, se nomme *Achlys*, qui est vn vlcere semblable à la fumee, ou air caligineux, de couleur cerulee, superficielle, couchee sur le noir de l'œil, occupant grande partie d'iceluy, & lors qu'elle a gaigné la prunelle, les malades voyent peu : *Gorræus.* Aucuns la prennent pour vne cicatrice obscure, qui commence à brouïller l'œil. *Nephelion.* La seconde est dicte *Nephelion*, estant semblable à la precedente, mais plus profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'estre si estendue ny si esleuee, la veüe commençant à venir basse. *Argemon.* La troisiesme est dicte *Argemon*, qui est vn vlcere rond en la coniunctiue, pres l'Iris, s'apparoissant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la coniunctiue. Galien dict estre vne exulceration qui se void blanche au noir de l'œil, comme rougeatre au blanc d'iceluy. *Epicauma.* La quatriesme se peut dire *Epicauma*, qui est vn vlcere bruslant & laineux, rude toutefois & superficiel, de couleur de cendre estant couché sur ce qui apparoist de la prunelle, comme si l'on voyoit vn petit flocquet de laine. Toutefois Paulus le prend pour vn vlcere profond, sordide & crousteux. Aucuns adioustent vne cinquiesme espece, & le nommēt *Hypoula*, qui est vn vlcere caché, estant comme couuert d'vne cicatrice, sans qu'il s'apparoisse aucune exulceration ny escorcheure. *Paulus li. 3. chap. 22.* Outre les susdits, il y en a autres trois internes & profonds. *Bothryon.* Le premier se dict *Bothryon*, qui est vn vlcere petit, estroit & profond comme vne pointure, sans sordicie. *Cœloma.* Le second est *Cœloma*, estant semblable au susdit, mais plus large & moins profond. *Encauma.* Le troisiesme est *Encauma*, qui est vn vlcere sordide, crousteux, duquel sort de la boue orde & vilaine, tres-difficile à mondifier.

Curation. Pour la guerison tels vlceres pour petits qu'ils soyent, s'ils sont mal pensez & negligez deuiennent plus malings : Et où l'humeur se rend plus acre & mordicant, se faict *Eclosis*, qui est vne ruption de la Cornee, les humeurs ou portion d'iceux sortans de l'œil. *Que c'est qu'Elcosis.* Il se faict aussi par ruption ou inflammation.

Curation. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, comme saignee, purgations, ventouses, frictions sur les espaules, le Chirurgien aura esgard s'il y a douleur & inflammation, comme souuent il aduient, d'y remedier par les remedes descrits en l'ophthalmie. *Situatiō du malade.* Si l'vlcere est à l'œil dextre, le malade se couchera sus le costé gauche, & au contraire : Et selon que l'vlcere sera sordide, il sera purgé & nettoyé par collyres propres, *Collyre detersif.* comme pour exemple de cestuy, ℞. aquæ eufras. & plantag. an̄. ℥ i. syrupi violat. ℥ i. ß. saccar. candi. ℥ ß. fiat collyrium, & où il faudra deterger d'auantage, on vsera de cestuy, ℞. aquarum betonic. & buglos. an̄. ℥ i. ß. mellis ros. & syrupi de absynth. an̄. ℥ ß. myrrhæ & aloes an̄a. ʒ i, fiat collyrium. Les mucilages de fœnugrec sont fort

profitables, y adioutant vn peu de syrop de roses seiches. Ce remede icy est de grand effect : Prenez sucre candi en poudre, lequel mettrez dedans vn tuyau ou canne de fenoil, estant encore sur le pied en terre, duquel vous coupperez la superficie & en ayant rempli ledit tuyau de sucre, le boucherez auec de la cire huict ou dix iours apres coupperez ledict tuyau, dans lequel sera contenu vne liqueur comme huile de sucre, tres-singuliere, qui mundifie les vlceres & oste les nuages. *Collyre desiccatif.* Tels vlceres estans mondifiez, faut vser de collyres desiccatifs faicts d'Oliban, ceruse lauee, amidon, gomme tragac. plomb bruslé & litharge : Celse vse de ce remede *Autre collyre.* qui a vertu de mondifier & desecher. ℞. æris comb. & eloti, papau. lacry. frictæ añ. ʒ j. spodij eloti, thuris, stibij combusti & eloti, myrrh. gummi añ. ʒ ij. fiat collyrium : tel collyre se pourra dissoudre en eau rose & plantain & mucilages de psillium, coings & fœnugrec, tirees en eau d'eufraise & plantain. Pour les nuages qui viennent sur la Cornee, Alzaranius loüe grandement la gresse de poulle fondue, auec vn peu de beurre & de vin : Quelqu'vn m'a dict pour vn grand secret, que la racine de celidoine lauee, puis pilee auec vn peu d'eau de vie, & du suc exprimé, en mettre quelque goutte en l'œil, estre vn singulier remede pour les cicatrices recentes, & pour le *Pterygion*.

Des vlceres malings & depascents, dicts des Grecs Νόμαι, *en Latin* Vlcera depascentia.

Chapitre IX.

Nome sont vlceres malings, lesquels en partie commencent du grand & petit angle, en partie de la coniunctiue, & en partie de la cornee. *Que c'est que Nome.* Ils corrodent subitement l'œil, & principalement és corps cacochymes il en sort de la bouë en quãtité & de mauuaise odeur, auec douleur grande, fieure & souuentefois flux de ventre. Ils cheminent de telle sorte, que souuentefois ils corrodent *Accidents de tels vlceres.* & mangent les parties voisines des yeux, comme muscles & paupieres. Pour la guerison, le malade vsera de bon regime de viure, *Curation.* ayant le ventre lache : si les veines ou arteres qui sont aux temples s'apparoissent fort rẽplies, il sera tres-expedient d'en tirer du sang, & pour le regard de l'œil on pourra vser des collyres descripts au chapitre precedent : que si l'on s'apperçoit que tels vlceres cheminent plus auant que l'œil : le pompholyx, Ceruse, merde de plomb lauez *Remede d'Aece.* & preparez auec laict de femme, sont fort recommandez par Aece, desquels on pourra auec pomade & huile rosat faire vn vnguent : que si pour tels remedes doux & benins l'vlcere cheminoit d'auantage, ie les ay veu arrester auec vn peu d'huile de vitriol, auec tres-bon succes : Et où on sera contraint d'vser de quelque cataplasme, ce- *Effect de l'huile de vitriol.* tuy est recommandé des anciens, comme, ℞. mal. cidoni. añ. ℳ. ij. solani, semperui. añ. ℳ. iiij. coquantur cum lacte.

Des Vlceres chancreuses, dict des Grecs Ἕλκος καρκινώδες, *en Latin,* Vlcus canceratum.

Chapitre X.

Elcos carcinodes, sont petits vlceres qui suruiẽnent au noir de l'œil, ne se pouuãt cicatriser, estãs douloureux, rẽplis de petis vaisseaux variqueux : & quel- *Aece.* quefois q̃ l'on pẽse qu'ils sont cicatricés, sans aucune cause manifeste s'ouurent & vlcerent. Ils sont congneus par pointures vagues, courãtes iusques *Signes.* aux temples, suruenant vne fluxion d'humeur moderément acre & tenue, le blanc &

noir de l'œil estant tousiours rouge, & les malades refusent le boire & manger: les douleurs s'augmentent grandemēt par l'vsage de remedes acres. Telle maladie vient souuent aux vieilles gens par vne grande ophthalmie, & aux femmes qui ont perdu leurs mois. Pour la guerison les anciens conseillent au Chirurgien de faire leur prognosticq, que le malade ne peut parfaictement guerir: & pour ce, l'on doit principalement auoir esgard d'appaiser la douleur par bon regime de viure, purgations, ventouses, seton & cauteres appliquees derriere la teste, ou aux bras, comme aussi derriere l'oreille, à fin tousiours de diuertir l'humeur qui pourroit courir à la partie, & augmenter le mal.

Les vieilles gens & femmes y sont subiects. Conseil des Anciens.

Et pour les remedes topiques, le blanc d'vn œuf battu auec laict de femme est sur tous fort recommandé: la decoction de lentille infusee en eau de plantain ou poulpied, les mucilages de semences de coings & lin, souuent renouuelees: Mais où il suruiendroit grande douleur & inflammation, on vseroit des cataplasmes descrits en l'ophthalmie, passant mesme aux narcotiques.

Remedes Topiques.

De la cicatrice de la Cornee, dicte en Grec, Οὐλὴ, *des Latins* Cicatrix: *Ensemble de ses especes: comme de la Tache de l'œil, dite vulgairement Oeil de cheure, dict en Grec* Αἴγις, *du mot de* Αἴξ, *qui est à dire cheure: Il se nomme aussi en Grec,* Λεύκωμα, *& en Latin* Albugo: *de la cicatrice blanche & luisante, dicte des Grecs,* παράλαμψις, *en Latin*, Cicatrix resplendens.

Chapitre XI.

Oulé, encore que generalement il soit pris pour toute cicatrice qui suruient en quelque partie que ce soit: Toutefois Galien le prend pour vne cicatrice blanche & esleuee qui vient à la Cornee, à cause d'vn vlcere profond: elle peut aussi suruenir à la Coniunctiue, mais elle n'est si apparente. Les especes sont *Aigis* & *Leucoma*, qui est vne cicatrice de la Cornee, plus grosse & esleuee que la precedente, estant faicte d'vn vlcere plus grād que l'autre, occupant quelquefois l'*Iris*. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur Cristalin estant du tout blanchi. *Paralampsis* est, vne cicatrice au noir de l'œil, plus dure, grosse & reluisante que l'*Aigis*. Celse dict que toutes les cicatrices qui prouiennent de quelque vlcere, courent fortune, ou d'estre caues, ou trop espesses, c'est à dire enleuees: Par ainsi pour leur guerison, il faut considerer si elles sont caues ou esleuees: pour les caues, le mesme autheur vse de collyre, pour tacher à les remplir & esgaller. ℞. pap. lacry. sagap. oppo. añ. ℥ ij. ærug. ℈ iiij. cumini ℈ iij. piperis ℈ xij. cadmiæ elota & ceruss. añ. ℈ vj. fiat collyrium. Aëce conseille de n'essayer de guerir les cicatrices qui sont fort dures, grosses & inueterees, attendu qu'elles ne se pourroyent oster qu'auec collyres tres-acres, qui exulceroyent les autres parties voisines de l'œil: mais quant à celles qui ne seront telles, pourront estre amoindries auec remedes mediocrement detergens, comme æs vstum lotum, squamma æris, & flos eiusdem, & calcitis vsta, lesquels pour le mieux seront lauez & preparez, à fin de leur oster leur grande acrimonie, le laict de iument meslé auec vn peu de miel est recommandé: le sel nitre meslé auec vn peu d'huile en forme d'vnguent: tel collyre escrit par Celse: ℞. gummi ℨ ij. ærug. ℨ j. crocomag. ℨ. iiij. fiat collyrium. C'est vn remede singulier de faire lecher auec la langue par vn petit enfant ou personne nette telles cicatrices, qui ne sont trop dures & espoisses. Tel Collyre m'a esté donné comme bien experimenté: prendre vne peinte de vin blanc, dans laquelle on met tremper vne once de turie bien preparé, vne demie once de Myrrhe, & autant d'Aloës, sucre candi deux onces, laissant le tout infuser en vne bouteille de verre, qui sera mise au soleil durant les iours Caniculaires. Autres

Diuerses acceptions d'Oulé.

Hippocr. Prorrh. & Coacc. Gal. defini. med.

Curation.

Collyre pour remplir les cicatrices.

Aux cicatrices dures ne faut toucher.

Les remedes acres doiuent estre lauez.

Collyre experimenté.

en font vne eau distilee, en versant tant de l'vn que de l'autre, quelques gouttes en l'œil. Autres prennent du Tartre faict de Maluoisie, & le mettent en poudre tres-subtile pour en mettre sur la cicatrice: Autres font infuser de la Theriaque auec Maluoisie, puis la font bouïllir & la passent par vn linge, & de ceste liqueur qui est espesse en toucher la cicatrice. Les autres prennent vn peu d'huile de myrrhe, y adioutant fort peu d'alum bruslé, & en touchent la marque: Quelques vns m'ont dict auoir vsé de la sueur qui vient sus la cocque d'vn œuf frais, quand on le faict cuire deuant le feu: Aucuns recommandent l'huile faicte de drappeau bruslé. I'ay sceu d'vn docte Chirurgien que ladite huile de drapeau, meslee auec l'excrement iaune qui sort des oreilles: & vn peu d'vrine, & de ces trois en faire vn petit vnguent, duquel auec vne petite plume on touchera la tache, estre vn singulier remede.

Or pour le regard de teindre & rendre noires les cicatrices qui sont blanches, il faut vser de remedes qui ont vertu de noircir, comme les galles, escorce de grenade & de noix, la sauge, le vitriol, malicorium, la litharge, plomb bruslé, la chaux lauee, desquels on peut faire tel remede, ℞. calcis lotæ ℥ ß. litharg. vtriusque ʒ j. cum decocto gallarum, nucum cupres. & saluiæ fiat med. ad vsum. Encore que les Anciens vsent de tels remedes, si est-ce que ie n'y ay veu grand effect, & en voulant vser i'ay aperceu qu'ils apportoyent plus d'incommodité que de profit, mesme que le blanc de l'œil, qui est la coniunctiue, se noircissoit, estant impossible que ledit remede ne coule sus icelle, en l'appliquant aux macules qui sont en la cornee: & pource ceux qui en voudront vser, le feront auec discretion, prenant sur tout garde de bien lauer leur chaux, pour l'inconuenient & accident qui en est aduenu. *Moyen de teindre les cicatrices.* *Remede pour teindre noir.* *Aduertissement.*

Hippocrates dict au 2. des predict. que s'il se faict quelque cicatrice resplendissante sur le noir de l'œil, c'est à dire sur la Cornee, elle blanchit quelque partie du noir, de sorte que si ladicte blancheur y demeure long temps, & qu'elle soit espesse & rude, elle y demeurera aussi tousiours.

De l'Oeil purulent, dict en Grec, Πύωσις ὀφθαλμȣ̃, *en Latin,* Oculus purulentus: *Et de ses especes, qui sont Onglet, dict des Grecs,* Ὄνυξ, *en Latin,* Vnguis: *De l'œil suppuré, dict en Grec* Ὑπόπυον, Sanies in oculos, *des Latins: & d'Auicenne,* Sanies post Corneam.

CHAPITRE XII.

PYosis ophthalmou, est vn amas & collection de bouë au noir de l'œil auec inflammation. Les anciens en ont faict deux especes: la premiere est dicte *Onyx*, qui est quand la matiere purulente ou bouë, par vn vlcere profond s'amasse entre les pelailles de la cornee, se representant en la prunelle, sçauoir aux enuirons de l'Iris, de figure semblable aux rongneures des ongles. La secōde est dicte *Hypopyon*, qui est quand la matiere purulente est plus grande en quantité, de sorte qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou qu'elle est transparente par dessous toute la partie de la cornee qui couure la prunelle. Il peut aussi suruenir de la bouë en la Membrane *Adnata*, qui est le blanc de l'œil, & telle bouë est euacuee par la lancette, comme dict Auicenne. Ceste maladie peut venir sans vlcere, apres vne douleur de teste ou inflammation de l'œil suppuré. Elle se faict pareillement sans precedente inflammation, quand pour vne abondante repletion d'humeurs, quelquefois l'orifice des vaisseaux s'ouurent, ou bien ils se rompent, comme par vn coup ou cheute, qui faict que le sang respandu, estant hors de ses vaisseaux se suppure & tourne en bouë. Et cecy aduenant on sent vne douleur violente & pulsatile, l'œil tout à l'entour est rouge, & aux temples on sent grande douleur. Pour à quoy obuier, il faut soudain tirer du *Que c'est que Pyosis.* *Hypopyon.* *Causes.* *L'Orifice des vaisseaux se peut ouurir.*

Moyen d'obuier à l'hypopyon.

sang au malade, tant du bras que des temples & angles des yeux s'il est possible, appliquer ventouses sus les espaules, & vser de collyres ordonnez pour les inflammations, les continuant pour deux ou trois iours, tant qu'il sera de besoin : puis on vsera de collyres resolutifs & mitigatifs de douleur, comme de cestuy qui est dict en Grec *Isotheon*, en Latin *par Deo*. ℞.cadmiæ ʒ viij. æris vsti ʒ iiij. rosarum siccar. ʒ iiij. croci ʒ j. folij ʒ j. lapidis scissi ʒ j. myrrh. ʒ j. gummi ʒ vj. tere cum vino vetere odorato, & vtere cum ouo. Du temps de Galien, Iustus, Medecin Oculiste, guerissoit l'*Hypopyon* en secoüant & branslant fort la teste, faisant descendre par telle agitation & branlemẽt la bouë en bas par sa pesanteur : ce qui ne peut aduenir aux Cataractes, pour estre trop adherentes.

Dernier remede.

Que si par tels remedes le mal ne peut estre gueri, mais que l'œil vienne purulent, la bouë y estant enfermee, il faudra venir à l'operation : qui se fera situant bien le malade, luy faisant tenir la teste par vn seruiteur, puis le Chirurgien qui fera l'operatiõ, d'vne main tiendra l'œil subiect auec le speculum oculi, & de l'autre auec la pointe de la lancette il picquera dextrement la Cornee au lieu plus decliue, & si peu profondement qu'il sera necessaire, iusques à ce que l'on soit venu à la bouë, laquelle petit à petit sera euacuee, vsant par apres l'operation de remedes repercussifs & anodins, comme blanc d'œuf battu en eau rose & plantain : & par apres seront appliquez collyres propres aux vlceres cy deuant ordonnez, à fin de les mondifier, incarner & cicatriser : ce que i'ay veu practiquer auec bon succes à Monsieur Paré premier Chirurgien du Roy, & faire l'operation aussi dextrement qu'il se pouuoit, encore qu'il fust aagé de soixante & douze ans : l'ayant à son imitation, depuis practiqué par deux fois, sans qu'il soit suruenu aucun accident au malade, mais plustost grand soulagement.

Moyen de faire l'operation.

Moyen de suruenir aux accidẽs.

Asseurance d'vn vieil Chirurgien.

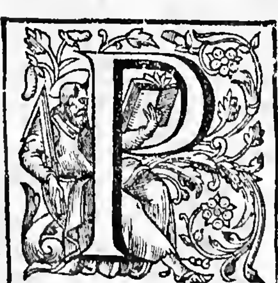
Il faut que le Chirurgien se donne garde, qu'il ne s'augmente & croisse de la chair à l'endroit de l'incision que l'on faict à la Cornee, ce qui apporteroit incommodité & deformité au malade : pour à quoy obuier tel collyre est fort recommandé, non seulement pour cest effect, mais aussi pour les picqueures des membranes, sans qu'il y ayt inflammation. ℞.gummi Arab. ʒ vj. spodii ʒ iiij. thuris, myrrhæ, acaciæ, spicæ nardi, squam. æris, opij añ. ʒ j. incorporentur omnia simul cum aqua pluuiatili, & fiant trochisci, desquels lors que l'on en voudra vser, on en detrempera auec blanc d'œuf, eau rose & plantain.

Collyre recommandé.

De la descente de la membrane vuee, dit en Grec Πρόπτωσις, *en Latin* Procidentia: *Et de ses especes, qui sont Teste de mouche, dict en Grec* Μυοκέφαλον, *en Latin*, Formicalis ruptura, *ou* Muscæ caput : *De la Resiniere, dict en Gree* Σταφύλωμα, *en Latin*, Vuatio, siue vuea: *De la Pommette, dict en Grec*, Μῆλον, Malum, *en Latin* : *Du Clou, dict en Grec*, ἧλος, *en Latin* Clauus.

Chapitre XIII.

Que c'est que proptosis.



Roptosis, icy est pris pour vne cheutte & descente de la membrane Vuee, la Cornee estant ou relachee, rõgee, ou biẽ le plus souuent rompue, & selon que plus ou moins le mal s'apparoist, il s'en faict de diuerses especes, prenans leur nom des choses à quoy ils resemblent : comme *Myocephalon*, lors que la cheute ou descente est petite, representant la teste d'vne mouche. *Staphyloma*, dont il y en a deux especes : l'vne qui est, quand la Cornee s'esleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui se mettent entre les pelailles ou pellicules d'icelle : ou bien pour vne pustule qui s'engendre entre icelles pellicules, qui faict que le *Staphyloma* se faict sans ruption de la cornee, faisant seulement vne eminence semblable à vn grain de raisin, non en couleur, pour n'estre noir, mais en rõdeur & blancheur, comme l'on void vn grain de raisin qui n'est

Myocephalon.

Staphyloma.

Deux sortes de Staphylome.

encore meur. L'autre espece de Staphylome est quand la cornee est exulceree & entamee, de sorte que la tunique Vuee sortant par l'entameure, faict vne tumeur ronde, & noire, semblable à vn grain de raisin noirci par sa maturité. *Melon* est, quand icelle Vuee est cheutte & sortie en plus grande quantité, de sorte qu'elle surpasse la paupiere, representant suspendue vne pommette. *Hêlos* est, quand la susdicte Vuee estant ainsi auancee & foriettee hors des paupieres, s'endurcit, & la Cornee se faisant calleuse à l'entour, la serre & comprime, de sorte qu'elle represente la teste d'vn clou. En quelque sorte que ce mal aduienne, il apporte deux incommoditez & dangers : l'vn de ruiner & destruire la veuë, l'autre de gaster & defigurer le visage : Quant à la veuë perdue, on ne la peut restituer : Quant à la laideur du visage, on y peut remedier, & principalement par Chirurgie. Or si le *Staphylome* est recent & cause d'inflammation, qui fousleue la Cornee de l'œil, il le faut curer par collyres & cataplasmes ordonnez pour les inflammations & regime conuenable. Si quelque humeur amassé entre les pellicules de la Cornee faict ceste tumeur auec douleur, on vsera de mucilages de semence de lin & fœnugrec, auec vn peu de miel, & la douleur estant appaisee, Aece recommande ce remede, qui est vn cataplasme faict de farine de febues & semences de roses cuites en eau : on peut faire aussi quelques fomentations astringentes & cõfortantes, les appliquant vn peu tiedes, craignant que la chaleur n'attire. Le collyre de Theodotien destrempé auec ius de chou, & appliqué assez espais sus l'œil, auec esponge retenue d'vn bandage, consomme & dissipe ceste tumeur, si la maladie n'est point inueteree, attendu le grand effect que ledict Aece luy attribue : Ie l'ay bien voulu mettre icy. ℞. cadmiæ lotæ, stibij loti, acaciæ, gummi añ. ʒ xxv. rosarum siccar. depurg. ʒ xij. æris vsti, myrrh. añ. ʒ viij. castorii, licii indici, croci, folii, spicæ, nardi, chalcitidis tostæ, cerusæ, glaucii, seminis cerusæ, opii, gall. omphac. añ. ʒ ij. le tout mis en poudre bien subtile, en ferez trochisques auec eau, lesquels dissoudrez en telle quantité que voudrez, lors qu'en voudrez vser, soit auec ius de chou ou blanc d'œuf. Autre remede pour le Myochephalõ. ℞. cadmiæ, squammæ æris, croci añ. ʒ viij. opii ℈ xii, misyos vsti, myrrh. acaciæ, gummi añ. ʒ iiii, excipe aqua. Or les staphylomes qui ont le fonds large & ample, & les veines pleines de sang, sont difficiles à guerir. Ceux qui ont grandes eminences & vne couleur changeante comme celle de l'Vuee, & qui font vne grãde douleur, montante iusques aux temples, sont incurables. Quãd les Staphilomes sont tels, il ne faut appliquer autres remedes que ceux qui appaisent la douleur. Mais ceux qui ont le fond estroit, & qui ne sont malins, la curation qui se faict par ligature est profitable, qui se fera en ceste maniere.

Seconde espece. *Melon.* *Helos.* *Le proptosis apporte 2. incommoditez.* *Curation de Staphylome* *Comme l'õ doit diuersifier la cure.* *Collyre de Theodotiẽ.* *Description du Collyre.* *Remede pour le myocephalon.* *Prognosticq touchant les Staphylomes.* *Staphylomes incurables.*

Le malade sera situé de telle façon, qu'il aura le chinon du col sus les genouils du Chirurgien, lequel sera assis en vne chaise : estant ainsi situé il passera vne esguille enfilee de fil double, par le milieu de la racine de la tumeur, commẽçant son operation vers le grand coing de l'œil, perçant vers le petit, & le fil estant passé, il couppera le bout du fil qui est pres l'esguille, à fin d'en faire deux, puis il en prendra l'vn d'vne main, & l'vn des autres fils, qui sera vers le petit coing de l'œil, de l'autre main : prenant garde que ce soit vn mesme fil, des deux bouts qu'il tiendra des deux mains : Cela faict, il nouëra ledit fil assez serré, auec vn nœud commun, & par apres auec vn nœud coulant, à fin que quand on le voudra reserrer, il soit plus facile à desnouër : puis il en fera autant de l'autre, le noüant de telle façon : en fin petit à petit lesdits fils coupperont & trancheront la tumeur. Et où la tumeur seroit fort grosse, on pourroit coupper sa pointe, delaissant son fons & racine seulement, pour retenir & conseruer les fils : car s'ils tomboyent, les humeurs de l'œil sortiroyent, & l'œil s'enfonceroit. Aucuns ne se contentent de deux fils, mais en passent quatre. L'operation faicte on appliquera à l'œil remedes qui ont vertu d'appaiser la douleur, comme blanc d'œuf battu en eau rose, ou laict, ou bien du sang de pigeon, & par dessus vn defensif, à fin d'obuier à l'inflammation & autres accidents. Lors que l'on voudra repenser le malade, on aura esgard en leuant l'appareil, de ne tirer les fils, qui souuent sont adherents, & desechez auec les remedes appliquez, & pour ce on fera vne petite fomen-

Le Staphylome se guerit par Chirurgie. *Le lieu où il faut passer le fil.* *Quel fil il faut prẽdre.* *Pourquoy on passe du fil par la tumeur.* *Remedes sedatifs de douleur.* *Le fil ne doit estre tiré indiscretement.*

Le fil doit tomber de soy mesme.

tation auec laict, à fin de l'humecter, continuant les remedes susdits, iusques à ce que lesdits fils tombent d'eux-mesmes, les reserrant quelquesfois s'il en est besoin: & estans tombez, on appliquera des remedes doux, descrits pour les vlceres qui nettoyent, mondifient & incarnent: puis on vsera de cicatrisatifs, lesquels remedes ont esté par cy deuant escripts aux chapitres des vlceres, les diuersifians selon qu'il sera besoin.

Chap. 7. 8.



SECTION SIXIESME CONTENANT LES MALADIES DE LA PRVNELLE.

De la dilatation de la Prunelle, dict en Grec Μυδρίασις, ου Πλατυκορίασις, ου παρασπασμοὶ τῆς κόρης, ου Αὔξησις τῆς κόρης, *en Latin* Pupillæ dilatatio, Incrementum. *Aucuns le prennent pour le contraire de* Μυδρίασις: *Ensemble de la Prunelle deplacee, dict en Latin* Pupillæ è loco remotio, *ou* Pupillæ distractio.

CHAPITRE I.

Que c'est que Mydriasis ou Platycoriasis.



Ydriasis, ou *Platycoriasis* est, quand la prunelle ne change & varie aucunement de sa couleur, mais deuient plus large que le naturel, approchant quelquefois iusques au cercle de l'Iris. Souuent la veuë en estant ou diminuee ou perdue.

Accident qui suit ce mal.

Ceux qui ont ce mal, estiment que ce qu'ils regardent est plus petit qu'il n'est, ce qui aduient pour la dissipation des esprits qui se font par le trou de la prunelle, qui est ainsi dilatee: lesquels en lieu d'estre vnis & assemblez en vn, s'eslargissent & esgarent de costé & d'autre, ioinct que tous ceux qui ont la Pupille dilatee, ont la veuë foible & debile, qui faict qu'ils ne peuuent si bien voir les obiects presentez: Neantmoins plusieurs des Anciens ont estimé que ceux qui ont tel mal, voyent les choses plus grandes qu'elles ne sont. Car, comme dict Aristote, si ceux que l'on nomme *Myopes*, à cause de la prunelle qu'ils ont estressie, voyent ce qui est grand, petit: quand donc la Prunelle sera eslargie, il faudra que ce qui est petit, apparoisse grand à ceux qui ont la Prunelle dilatee.

Mais en cecy il faut considerer la cause du mal, car s'il aduient que telle dilatation soit faicte à raison de l'accroissement & augmentation de l'humeur Albugineux, ou pource qu'il est trop obscur, espois & tenebreux, il aduient que les choses apparoissent plus grandes qu'elles ne sonr, comme il est aisé de voir en vne eau qui est trouble, ou bien quand il y en a grande quantité, sans faute les choses apparoissent en icelle plus grandes qu'elles ne sont, ce qui n'aduient en petite quantité d'eau, ou bien si elle estoit pure, nette & claire. Or quelquefois la prunelle n'est pas seulement dilatee & eslargie, mais aussi semble n'estre pas droittement au milieu de l'œil, ayant changé de place, ce qui est en Arnaud *Pupillæ è loco remotio*. Tant l'vne que l'autre maladie, viennent naturellement, ou par accident. Naturellement, comme dés la premiere conformation, & toutefois ne laisse d'incommoder la veuë. Par accident, & ce, ou de cause

Pupillæ è loco remotio.

Causes.

cause externe, comme pour quelque coup ou cheutte : ou de cause interne, comme par vne defluxion d'humeurs qui petit à petit decoulent, par lesquels la membrane Vuee sans le sentir est estendue, dont la prunelle s'eslargit d'auantage. Telle maladie est de difficile guerison, car la tunique vuee s'estant vne fois eslargie, en fin s'endurcit, pour ce qu'elle est membraneuse: de sorte qu'elle ne se peut facilement par apres reserrer. *Prognostiq.*

Ceux qui ont de leur naturel les yeux noirs, à raison de l'abondance de l'humeur Aqueux, ou de quelque autre humidité accidentale, ont pareillement la prunelle grande, parquoy, facilement tombent en tel inconuenient. Aucuns en sont ainsi dés la premiere naissance, & toutefois ne laissent pas de bien voir. La trop grande quantité de l'humeur Albugineux peut aussi estre cause de la Dilatation, pour distendre & eslargir ladicte membrane outre le naturel. La secheresse en peut aussi amener tel mal, laquelle ride & retire de telle sorte la membrane Vuee, qu'elle faict que le trou vient à bailler & s'eslargir. On met la trop grande quantité d'esprits pouuoir apporter ce mal, pource que d'impetuosité, à raison de leur subtilité, courent à la partie, & font eslargir le trou : Ce qui est manifeste à voir, à vn œil ouuert, l'autre estant fermé, duquel on void manifestement la Prunelle s'eslargir de l'œil fermé, par ce qu'à chasque œil il est porté esgalle portion d'esprits, lesquels sont portez tous ensemble à celuy qui est ouuert, qui faict que la prunelle s'eslargit: mais telle dilatation n'est pas maladie, & se guerit de soy mesme sans y rien apporter soudain que l'autre œil est ouuert. *Ceux qu ont les yeux noirs ont grande prunelle.*

Telle indisposition n'estant qu'à vn œil, se cognoist manifestement, par la conference du sain au malade, & aussi que le malade dict ne pouuoir si bien voir de l'œil où la Prunelle est dilatee, que de l'autre. Pour cognoistre si ceste dilatation est naturelle, le vice estant à tous les deux yeux, il faut en fermer vn, & si à celuy qui est ouuert la pupille se dilate, telle dilatation sera naturelle, & non proprement maladie, si elle ne se vient a dilater, elle est maladie, ne pouuant plus s'eslargir & passer les bornes ordinaires de nature.

Les femmes sont plus subiectes à ce mal que les hõmes, comme aussi les ieunes personnes, pour estre plus humides & pleins de flatuositez & ventositez : Et entre toutes les femmes, sont celles qui accouchent difficilement à cause du grãd effort, au moyen de quoy grande quantité de vents & esprits montent en haut, & en retenant leur alaine font telle dilatation à la prunelle: A d'aucunes mesme les yeux en sont foriettez. Donc pour cognoistre quelle en peut estre la cause, il faudra obseruer l'aage, la regiõ, la maniere de viure & l'habitude. Pour la gerisõ, apres les choses vniuerselles, comme regime de viure, purgations, ventouses, friction, saignee tant au bras qu'au coin des yeux: On vsera de remedes astringents & corroborants, comme de fomentations & collyres faicts ex rosis, croco, nardo, thuris cortice, pompholyge, spodio & acacia, euitant les collyres acres, attendu qu'ils attirent quantité d'humeurs qui font distendre les membranes, qui est cause de rendre la prunelle plus large. Il ne faut aussi vser de remedes trop astringents & reserrants, craignant rẽdre la prunelle trop estroite. Auicenne recommande ce collyre, ℞. fellis hœdi & gruis añ. aur. iij. croci ʒ j. piperis centum & septuaginta grana, succi liquiritiæ v. aureos & tertiam aurei partem, Ammoniac. aureos ij. mellis quantum satis, fiat ex eis alcohol & terantur cum aqua fœniculi, & conficiãtur cum melle trochisci. Autre collyre. ℞. gummi Arab. tuthiæ, sang. drac. tragagaut. añ. ʒ ß. boli arm. ʒ j. semin. cidonior. & croci. añ. ℈ j. succi granat. ℥ ij. aquæ rosar. ℔. ß. macerent. omnia supra cineres calid. per noctem, deinde bulliãt parum & fiat collyrium. Infunde guttas aliquod in oculum.

Curation.

Pourquoy les collyres acres euitez.

Collyre d'Aece cõtre le Mydriosis.

De l'estreßissement & fletrissement de la Prunelle, dict en Grec Φθίσις ὀφθαλμοῦ, *& des Latins* Tabes Pupillæ, Pupillæ constrictio. *Vegetius, aux bestes brutes, nomme ceste maladie* Σπυκοέλασις, *& quelques vns à l'homme* Σπυκοέλαν.

CHAPITRE II.



Que c'est que Pthisis.

PThisis generalement est pris pour toute extenuation & emmegrissement. Toutefois les anciens l'ont pris pour vne affection de l'œil quand la prunelle deuient plus estroitte & debile, representãt comme vn petit point à l'œil : Elle differe d'*Atrophias*, pour ce que l'Atrophie est de tout l'œil, & le *Pthisis* de la Pupille seulement. La pupille doit estre mediocre, c'est à dire, ny trop large (comme au *Midriasis*) ny trop estroitte, comme au *Pthisis*, la trop estroicte, empesche les rayons de l'esprit visuel de sortir : la trop large, est cause de les dissiper : elle doit aussi estre droict à l'opposite de l'humeur Crystalin : car estant de costé la veuë ne se fera pas bien. Telle disposition aduient, comme dict Auicenne, dés la premiere conformation, mais ceux qui ont la prunelle petite de ceste sorte ont la veuë tres-aigue & subtile. Polemon escrit que ceux qui ont tel accident de nature, estre cauts, fins & malicieux comme les renards, singes & serpens. Mais quand ceste affection n'est pas naturelle, elle peut venir par siccité de la membrane vuee, qui se retressit & amoncelle, ou pour vne humidité qui coule sus icelle membrane, qui faict que les extremitez & bors du trou & rond de l'Vuee s'estendent, s'approchant les vnes des autres, de sorte qu'il deuient plus petit: comme l'on void les cribles qui sont faicts de parchemin, lesquels estans mouïllez & humectez, les trous qui sont en iceux se reserrent. Sẽblablement la secheresse de l'humeur Albugineux en peut estre cause, lequel en se desechant s'amoindrit, & faict que la membrane qui le couure, aussi s'abaisse & appetisse. Tel mal aussi suruient par vne grande debilitation & extreme douleur. A ceux qui ont telle affection, les obiects leur semblent plus grands qu'ils ne sont: comme en toute imbecillité de veuë, les obiects apparoissent plus grands, mais non si biẽ representez: & en telle affection, cela aduiẽt pour ce que la prunelle est plus petite & reserree. Quand ceste maladie est inueteree, la guerison en est tres-difficile: celle qui viẽt d'humidité se guerit plus facilement, attendu qu'il est plus facile de desecher ce qui est trop humecté, que faire le contraire : & si elle est causee d'humidité, l'œil est humide & plus grand, si elle viẽt de siccité, l'œil est plus petit, & la veuë est fort basse sans voir de loing. Pour la guerison, si le mal vient par siccité, il sera gueri par remedes du tout contraires à la dilatation: les frictions des parties superieures sont necessaires, il est bon de frotter les yeux auec les doigts, & de se lauer le visage & teste, & se la frotter & oindre auec huille nommee *Irinum*. Pareillement d'vser de quelque collyre assez mordicant & acre, à fin d'attirer l'humidité à l'œil, comme cestuy, ℞. ammo. thimiamatis ʒ j. crocomag. ʒ iiij. croci ʒ ij. ærug. ʒ iiij. terito cum aqua, efforma & vtere. Mais si le mal vient de siccité, Auicenne conseille d'vser de viandes humectantes & vaporeuses, & sus la partie il ordonne vn tel collyre. ℞. piperis & ammo. añ. partes ij. olei balsami nonam partis vnius, croci par. j. dissoluatur ammoniacum cum aqua fœniculi, proiiciatur super ipsum oleum balsami, & conficiatur cum melle : tel remede est singulier & fort recommandé par ledict autheur, en lieu de *Oleum balsami*, ie prendrois de bonne terebinthine de Venise.

Comme s'estreßit la prunelle.

Autre cause.

L'imbecilité de veue faict les obiects plus grands.

Curation.

Remede d'Aece.

Remede d'Auicẽne.

De la Taye, Coulisse, Bourgeon, vulgairement appellé Cataracte, dicte en Grec, Υ'πόχυμα, *& des Latins*, Suffusio, Gutta, Aqua, Imaginatio : Descensus aquæ in oculum *: Elle est appelee aussi* Gutta zala, *ou* Flaua, *quand la Taye ou Cataracte est iaune.*

Chapitre III.

Hypochyma est, vne accumulation d'humeur superflu, qui s'espaissit comme vne petite pellicule, entre la Cornee de l'œil & l'humeur Crystalin, à l'endroit de la prunelle, nageant sur l'humeur aqueux, en ce lieu que Celse dict estre vuidé : qui empesche de voir, ou de bien & clairement choisir ce qu'on a auisé. Mõsieur Fernel dict icelle estre situee entre la tunique Rhagoide & l'humeur Crystalin. Il s'accumule quelquefois vn humeur, qui est plus sec que celuy de la Cataracte, nõmee des Anciens Διαπύησις. Les differences des Cataractes sont prises, ou de leur quantité, ou qualité : De leur quantité, comme lors qu'elle est toute entiere, couurant entierement le trou de la membrane Vuee, de sorte que l'on ne void rien, & quelquefois elle ne couure que la moitié de la prunelle, ou portion d'icelle, soit en haut, ou en bas, ou au milieu, de sorte que l'on ne peut discerner que ceste partie de l'obiect qui est representee, parce qui n'est point couuert, comme l'autre partie dudict obiect, ne se peut voir, pour ladite taye qui empesche: d'où vient que quelquefois on ne void rien, ou bien que la moitié, ou partie de la chose, suiuant le changement de la veuë haute ou basse: car si ledict obiect est situé droit vers la partie de la prunelle qui est bouchee, on ne le peut en rien discerner, comme s'il est du tout situé droict vers ceste partie qui est ouuerte, on le peut entierement discerner. Or si la taye est au milieu de la prunelle, ne couurant ses extremitez ou rondeur d'icelle, comme l'on void vn point au milieu d'vn rond, qui ne touche nullement aux extremitez d'iceluy : de tout ce qui est monstré on n'en void que les extremitez, apperceuant au milieu de l'obiect ou chose representee, comme vne fenestre ou ouuerture, pensant voir vne obscurité. Les differences prises de leur qualité sont, ou de leur essence, d'autant qu'il y en a aucunes deliees, subtiles & transparentes, par lesquelles la lueur du Soleil s'aperçoit: autres sont espesses & grosses : Ou de la couleur, car les vnes sont de couleur d'airin, autres blanches comme platre & perles : autres blancheastres tirant sur le verd d'oye & verd iaune : autres de couleur de citron & d'or : les autres sont noires, autres cendrees. Or la Taye, Coulisse, ou Bourgeon, sont pris pour mesme chose en François, comme les Arabes prennent, *Cataracta, Suffusio, Aqua, Gutta, & Imaginatio*, pour mesme chose, different en ce que *Imaginatio*, appelee par Auicenne *Gutta Zala*, est comme vn commencement de Suffusion, d'autant que nous imaginons voir ce que ne voyons point, la Cataracte estant fort deliee, comme toile d'aragnee: *Aqua & Gutta*, est quãd la Cataracte se commence à bien former, se dilatant comme de l'eau: mais quand elle vient à s'espaissir & meurir estant plus ferme, est dicte Cataracte, & d'Auicenne *Gutta obscura*. Les causes sont comme vn coup, cheutte, chaleur, froideur & douleur, qui auront esté cause de faire couler & amasser en ce lieu quelque humeur, ou bien quelques vapeurs & humeurs qui seront montez au cerueau, & puis decoulez aux yeux, qui par apres se seront, par longue demeure & froideur rendus en eau, & en fin espaissis & congelez : semblablement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien estre assimilé à l'œil, ou estant bien assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resoluee & dissipee, estant comme excrement de la troisiesme concoction, de sorte que l'on peut dire que cela se faict par fluxion ou congestion.

Que c'est qu'Hypochima. — *Differences.* — *Pourquoy on ne void entieremẽt vne chose.* — *Taye situee au milieu de la prunelle.* — *Differences prises de leur qualité* — *Diuerses couleurs des cataractes.* — *Noms diuers.* — *Imaginatio* — *Aqua & Gutta.* — *Gutta obscura.* — *Causes.*

Monsieur Fernel estime la cause estre vne desluxion d'humeur du cerueau, qui petit à petit decoule par le nerf optique, ne se pouuant dés le commencement aperceuoir : combien qu'il afferme auoir veu vne cataracte faicte & formee en vn iour : Car comme il dit, si tout à coup il peut tomber quelque humeur cras & visqueux dans le nerf optique, dont s'ensuit deperdition de la veuë, pourquoy decoulant plus auant, à l'endroit de la prunelle ne fera soudain vne Cataracte parfaicte?

La Cataracte s'engendre en vn instant.

Commencement de Cataracte.

Lors que la suffusion commence, ces accidens viennent aux malades. Il leur semble voir deuant les yeux de petites choses tenebreuses & semblables à des moucherons : Aucuns pensent voir des poils, les autres des filets de laine, les autres de toiles d'aragnees, aucuns pensent voir des cercles au tour des chandeles qui sont allumees. Ce qui peut aduenir, d'autant que l'esprit visuel ne peut viuement & à coup penetrer, & estre porté iusques à la lueur de la chandelle, l'obscurité estant plus grande à tous les autres endroits de la chambre qu'au reste du lieu ou est la flamme de la chandelle: d'autant que ladicte obscurité est dissipee en son circuit par le moyen de la chaleur & lueur d'icelle : comme il est manifeste à voir au *Halos* ou coronnes, du Soleil & de la Lune, que nous voyons autour d'iceux, qui vient à raison de l'espesseur de l'air, ou quand le temps est pluuieux, & telle espesseur d'air & nebulosité est dissipee au tour du Soleil & Lune par le moyen de leur chaleur & force des chandelles qui sont allumees, & quelquefois deux chandelles pour vne.

Le Chirurgien doit regarder attentimẽt.

Quelles sont propres à abbatre.

Faut considerer leurs substances.

Quand ces choses apparoissent, si on n'y aduise bien curieusement, la prunelle semble estre nette & pure : mais qui y prendra garde de pres, il l'aperceura aucunement trouble, & la conferant auec l'autre qui est saine, elle s'apparoistra aucunement blafarde. Quelquefois elle retire à la couleur de la mer, comme l'affection & maladie croist. Pour le prognosticq, celles qui sont de couleur de fer bruni, ou de perles, ou qui tirent à la couleur verde & cendree, comme la pierre Turcquoise, ou eau marine, sont propres à abbatre, au contraire celles qui sont de couleur de platre, vertes, noires, plombines, citrines & iaunes, ne se guerissent par l'esguille. Outre la couleur, faut voir si en leur substance elles sont propres, car celle qui se dilate & eslargit sans se separer en pieces & parties, reuenant en sa premiere figure & grandeur, est curable, denotant par cela sa maturité : mais si en se dilatant & eslargissant elle se dessassemble en pieces, elle n'est pas propre ny preste à abbatre : ne faut aussi toucher à celle qui ne se dilatera & eslargira aucunement, attendu que ne se dilatant, cela denote que le nerf optique est bouché, par lequel l'esprit visuel deuroit estre porté, pour comme d'vn soufflement le dilater & eslargir, & que ce seroit peine perdue, encore qu'elle fust ostee, attendu que l'on ne verroit rien. Telle espreuue se peut voir, si l'on frotte doucement l'œil, mettant le doigt sur la paupiere, & le tournant de costé & dautre, puis soudainement la paupiere leuee, considererez si la cataracte s'eslargit & retourne incontinent : on le peut aussi veoir, en fermant l'autre œil, où il n'y aura point de Cataracte : car en ce faisant on aperceura la dilatation de l'autre, qui se fait à raison des esprits qui deuroyent estre portez à tous les deux yeux, qui ne sont qu'au malade, le sain estant bouché, lesquels font telle dilatation de la Cataracte curable, sans la desassembler & desioindre, & où elle se separeroit, elle ne seroit meure.

A quelles ne faut toucher.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Quelle est la pire Cataracte.

La Cataracte est d'autant pire : quand elle procede d'vne plus grande maladie, ou d'vne plus vehemente douleur de teste, ou d'vn coup ou blesseure plus griefue : en vn vieil homme, qui sans ceste imperfection à la veuë foible, on ne la peut guerir, non plus qu'en vn enfant : vn aage moyen est plus suffisant à receuoir la curation, & aussi si la cataracte est suffisamment meure, & l'œil n'est petit ny enfoncé.

Curation.

Collyres pour le commencement des Cataractes.

Pour la guerison, si la Cataracte ne faict que commencer, on tachera de la guerir, ou qu'elle ne croisse d'auantage, par bon regime de viure, saignee, tant au bras qu'au front, & temples, purgations, ventouses, cauteres, setons, errhines & masticatoires : pour les remedes particuliers, les collyres suiuants sont fort recommandez. ℞. tereb. ℔. ß. sulph. viui ℥ ij. mellis ros. ℥ iiij. plantag. & arnogl. eufrasiæ, chelido. añ. ṁ. ij. fiat distillatio in alembico vitreo. Autre ℞. Zingiber. cynamom. garyoph. nucis mosc. gran. parad. añ. ℥ ij. ß.

folior. ſaluiæ m̄.ij. cardam. cubeb. maſt. Galang. roriſ. maior. lauand. meliſſ. bethon. an̄. ℥ j. omnia in vini opt. ℔. iiij. per decem dies macer. & fiat diſtillatio, de laquelle en ſera mis deux ou trois gouttes en l'œil, le continuant quelque temps. Autre, ℞. aquar. chelidoniæ, fœniculi, rutæ an̄. ℥ j. fellis galli & hirci an̄ ʒ ß. miſce ad lentum ignem, deinde adde mellis ʒ ij. myrrhæ, croci an̄. ʒ ß. æris vſti & loti, Antimo. vſti & loti an̄. ℈ j. ponantur omnia in vaſe vitreo bene obturato, & detineantur per tres dies & noctes in fimo calente, vel in balneo mariæ, fiat colatura. Son vſage eſt d'en mettre vne goutte ou deux ſur la prunelle ſoir & matin. Mercurial dict en auoir vſé fort heureuſement. Auenzoar louë fort la decoction de ſaffran, & en receuoir la vapeur les yeux ouuerts.

Quand l'on doit meurir la Cataracte.

Mais ſi auec les ſuſdits remedes, tāt vniuerſels que particuliers on ne pouuoit guerir la cataracte, on la laiſſera meurir, ſans vſer d'aucun remede eſtant meure, ce qui ſe pourra cognoiſtre par les ſignes cy deſſus eſcrits, on viendra à l'operation : mais deuant que la practiquer, il faut conſiderer la ſaiſon la plus propre pour ce faire, qui eſt le printemps, puis l'Eſté, & où l'on ſeroit contraint de le faire en autre temps, & que le malade euſt ceſte volonté, comme en Hyuer, ou en Automne, ſur tout il ſe faut dōner garde de l'abbatre en vn iour pluuieux ou venteux, ou qui fuſt trop chaud ou froid : car l'experience nous a monſtré, que ſi on les abbat en tel temps, il ſuruient grandes douleurs de teſte au malade, voire preſques intollerables : Parquoy ayant choiſi vn tel temps, deux ou trois iours auparauāt que l'abbatre, le malade doit manger fort peu, & boire d'eau ou autre bruuage, à fin d'euiter le vin : le iour precedent il doit manger & boire plus ſobrement.

En quel tēps il faut abbatre les Cataractes.

Ce faict, on l'aſſiet en vn ſiege tourné contre l'operateur, en lieu clair, de ſorte que le iour des feneſtres donne contre le dos de l'operateur, & que le meſme iour tumbe par deuant ſur le viſage du malade, en ſorte qu'il ſoit droict vers icelles, & que l'operateur ſoit aſſis vn peu plus haut que ledict malade, au derriere duquel, doit eſtre vn ſeruiteur qui luy tienne ſi fermement la teſte, qu'il ne la remue point : car la remuant tant ſoit peu, on le pourroit rendre aueugle pour iamais.

Faut obſeruer le iour.

Faut tenir la teſte ferme.

Il faut auſſi empeſcher l'œil malade de ſe remuer, en couurant le ſain d'vne petite compreſſe & le bandant. L'œil gauche ſe doit traitter auec la main droitte, & le droit auec la main gauche : deuant que venir à l'operation, le Chirurgien, ou bien quelque enfant qui aura la bouche nette, machera du fenoil ou anis, & l'ayant craché haleinera l'œil malade, à fin de ſubtilier la cataracte. Ces choſes ainſi ordonnees & preparees, faut faire tourner l'œil où eſt la cataracte vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, & ſoudain approcher l'eſguille, qui ſoit picquante & non trop greſle, vn peu applatie & non ronde, à fin qu'elle perce & entre plus facilement, & qu'elle ne gliſſe pour ſa rondeur contre ladicte Cataracte, puis la pouſſer tout droit dedans au trauers de la coniunctiue & cornee, au milieu du noir de l'œil, & coing prochain de la temple, la menant & adreſſant ſur le milieu de la Cataracte, de ſorte qu'on ne bleſſe aucune veine : & toutefois il faut pouſſer hardiment & ſans doute, pource que elle va en vn lieu vuide, où apres qu'elle eſt deſcendue, l'operateur encore qu'il fuſt mediocrement expert, ne ſçauroit faillir, pource que preſſant & auançant l'eſguille, ne ſe trouue rien qui luy reſiſte.

Forme de l'eſguille.

Le lieu où il faut mettre l'eſguille.

Quand l'eſguille a penetré, il la faut addreſſer ſur la cataracte, la prenant par le haut, & tourner doucement petit à petit, pour amener ladite Cataracte vers l'inferieure partie de la prunelle : & quand elle ſera abaiſſee outre icelle, il faut ſerrer & comprimer plus fort, à fin qu'elle prenne aſſiette au bas de l'œil. Si elle s'y arreſte & demeure, la curation eſt parfaicte, ſi incontinent elle remonte, auec la meſme eſguille il la faut rompre & decouper en pluſieurs pieces : à fin que chacune d'icelles ſoit cachee plus aiſément, face moins d'empeſche, & tienne moins de place.

Par où il faut prēdre la Cataracte.

On eſt quelquesfois contraint de rompre la cataracte.

Ce faict, nous retirerons l'eſguille tout droict, & appliquons dedans l'œil vn blanc d'œuf eſtendu ſus petites compreſſes, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation auec bandage conuenable. Ces choſes faictes, il faut que le malade demeure en repos, eſtant couché en ſon ſieſant, ſans pancher la teſte, ny deçà, ny delà, au

Le malade doit tenir le repos & faire abſtinence.

moins qu'il luy sera possible, euitant la grande clarté pour quelque temps, qu'il face abstinence, se nourrissant sept ou huict iours de viandes liquides, à fin de ne trauailler point les machoires, car cela prouoqueroit defluxion sur l'œil, & pourroit faire remonter la Cataracte, l'inflammation cessee, on gouuernera le malade comme ceux qui ont esté blessez de playe. On ne doit penser le malade, ny debander l'œil que le deuxiesme ou troisiesme iour, apres auoir abbatu ladicte Cataracte, s'il ne suruenoit quelque accident, comme douleur, ou inflammation, & lors que l'on l'appareillera, il faut fermer les fenestres, & mettre la chandelle allumee derriere la teste, & non deuant les yeux, ou bien loing & à costé d'iceux, craignant que la trop grande lueur, si subitement opposee & presentee, ne fust cause de faire quelque perturbation à l'œil, ou de faire remonter la cataracte. Ce que i'ay veu aduenir, encore que la Cataracte fust dextrement abbattue, le sixiesme iour elle remonta, & deux iours apres d'elle mesme sans aucun effort s'abaissa en bas. Messieurs Pineau & Collo Chirurgiens fort experimentez en telle operation, m'ont asseuré auoir veu remonter vne Cataracte bien abbatue par vn coup de Tonnerre qui fut donné fort violentement. Or quelquefois en abbatant lesdictes Cataractes, il se faict vne Ecchimose au dedans de l'œil, de sorte que les humeurs contenus en iceluy apparoissent tous rouges: Ce qui aduiēt pour le sang respandu, qui sort de quelque petite veine ou artere couppee ou persee, qui se mesle auec l'humeur aqueux, luy donnant telle teinture rouge, de sorte que le Chirurgien qui n'aura veu telle chose, ensemble les assistans, estimeront l'œil estre creué & du tout perdu, & toutefois deux ou trois iours apres, lors que l'on pense le malade, telle Ecchimose ne s'apparoist, ayant esté resoluee. Ce qui a incité quelques Medecins, de saigner le malade apres que l'on aura abbatu la Cataracte, de la veine Temporale: Arnauld veut que ce soit le vingt & deuxiesme iour apres l'operation.

Quand il faut penser le malade.

La grande lueur est cōtraire.

Ecchimose en l'œil.

Il se trouue aussi des Cataractes qui sont de telle nature, que si tost que l'operateur les a atteintes de l'esguille pour les abbatre, elles s'espanoüissent, dilatent & espandent, n'estans assez fermes & solides pour soustenir l'esguille, laquelle passe au trauers d'icelle, comme au trauers d'vn formage recentement faict, & pour ce sont appelees proprement Cataractes laicteuses, pour la couleur & consistence qu'elles ont à du laict, & quand telle chose aduient, & que le Chirurgien en rencontre de telles, il doit tacher à la dissoudre, remuant l'esguille de costé & d'autre: car ce faisant i'ay veu & experimenté quelquefois, le plus cras & grossier de ladicte Cataracte tomber & couler en bas, & le plus subtil se resoudre, & en fin le malade recouurer la veüe. Il se rencontre quelquefois des Cataractes si dures, que l'esguille crie dessus, comme si elle touchoit vn parchemin: & quelquefois est si adherente par de petits filamens, qu'elle remonte tout aussi tost qu'elle a esté abbatue: Et où telle chose aduient, il faut la trousser auec l'esguille, par sa partie inferieure qui regarde la paupiere d'embas, & la sousleuer en haut, luy donnant le saut en la renuersant & contournant.

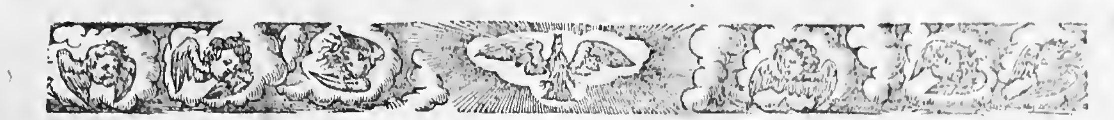
Autre nature de Cataractes.

Cataractes laicteuses.

Razis escript qu'il y en a eu quelques vns qui ont estimé qu'il falloit oster les Cataractes du tout de l'œil.

Albucrasis escrit, auoir ouy dire, que de son temps on auoit excogité de picquer l'œil auec vne esguille caue, & que par l'interieure cauité d'icelle on tiroit & succçoit l'humeur de la Cataracte: de ma part i'estime que l'on attireroit & succeroit plustost l'humeur aqueux que la Cataracte, qui est vne membrane dure, lors qu'elle est propre à abbatre.

Recit d'Albucrasis.



SECTION SEPTIESME TRAITTANT DES MALADIES QVI SVRVIENNENT AVX HVMEVRS.

Des Yeux Verons, Verdoyants & Blaffarts, dits des Grecs Γλαύκωμα *ou* Γλαύκωσις, *en Latin aussi* Glaucoma, *ou* Cæsij oculi, *& par l'interprete d'Auicenne,* Viriditas oculi. *Ensemble de l'œil de Loup, ou de mauuis garçon, dict en Grec,* Αἰθεμομα, *ou* Αἴθον ὄμμα, *en Latin* Raui oculi.

Chapitre I.

GLaucoma, se prend en deux manieres : car improprement il est pris pour vne Suffusion, Cataracte ou Taye, qui s'est fort amassee & desechee au tour de la prunelle, en laquelle signification, aucus des anciens ont pris *Glaucoma*, comme escrit Paul, disant que les anciens ont estimé que *Glaucoma* & *Hypochyma* estoyent vne mesme maladie, ayant esté seulement distinguee par les recens, de laquelle opinion Galien ne s'en recule beaucoup, disant que *Glaucomata* resemblent aux Suffusions, & se rapportent à mesme espece : Toutefois (comme dit Gorræus) il ne s'ensuit qu'ils soyent semblables, car la Suffusion est vn assemblement d'autres humeurs, que de ceux qui sont naturels de l'œil, qui d'autre part coulent en iceluy : mais le *Glaucoma* proprement est pris pour vne desiccation & espessissement de l'humeur Crystalin, ayant acquis vne couleur verdoyante, qui faict que les yeux semblent verds & blaffarts : d'auantage toutes les Suffusions ne sont si grandes qu'elles s'estendent & couurent toute la prunelle, pour empescher du tout la veüe. Mais le *Glaucoma* occupe tout l'humeur Crystalin, & la secheresse est esgalement esparse par toutes ses parties, & d'icelle secheresse se faict vn assemblement & espesseur : Dauantage les Suffusions reçoiuent guerison, & non le *Glaucoma*, estant parfaict, comme dit Paulus, de l'opinion de Ruffus. Pline dict qu'en Albanie il y a certaines personnes qui ont les yeux pairs, lesquels dés leur ieunesse sont Chenus, & voyent plus clair la nuict que le iour. Lors que telle affection ne se communique qu'à vn œil, estant seul affecté, telle maladie, des Grecs est dicte *Eteroglaucosis*, comme ayant les yeux bigarrez, ou de deux parroisses. Il vient vne autre maladie à l'humeur Crystalin, dicte *Argyrias* des Grecs, & des Latins *Albedo in Crystalloide*, qui est vne marque blanche, qui se concree sur l'humeur Crystalin ; laquelle facilement on peut remarquer par la veüe, & selon qu'elle est grande, elle peut empescher la veüe : telle affection peut estre comme le commencement de *Glaucoma*. Anciennement, mesme aussi pour le iourd'huy les yeux verds, dits *Glauci* en Grec, en Latin *Cæsij*, estoyent loüables aux filles & femmes, d'où vient qu'en Homere, Minerue est tousiours surnommee *Glaucopis*, comme qui diroit aux yeux verds. Encore que Paulus attribue la cause de ce mal, à l'humidité, si est-ce que selon Hippocrates & Galien c'est la siccité, d'où vient que les vieilles gens y sont subiets pour leur secheresse : Aucuns pensent que quelque couleur verde se mesle auec l'humeur Crystalin, qui en soit cause, & de là se faire la couleur verdoyante & azuree, dicte *Glaucoma*. A ceste occasion quelques vns ont faict difference entre *Glaucoma* & *Glaucosis*, disant que *Glaucoma* est quand l'humeur Crystalin vient à se changer & tourner en blancheur, auquel changement ledict humeur se congele & espessit, tout

En quelle signification se prend Glaucoma.

Glaucoma & Hypochyma pour mesme.

Opinion de Gorræus.

Que c'est proprement Glaucoma.

Difference entre la Suffusiõ & glaucoma.

Eteroglaucosis.

Minerue dicte Glaucopis.

Aristo. liu. 5. de la generatiõ des Animaux.

Curation.

ainsi que nous voyons l'eau, lors qu'elle vient à s'amonceler & glacer, deuenir blanche, ce qui auient pareillement à l'humeur Crystalin, lequel deuient blanc lors qu'il vient à s'espessir, ou bien quand ledict humeur se vient à obscurcir, & broüiller pour quelque humeur qui se mesle en la propre substance d'iceluy, ou en ses enuirons, qui le rend obscur & d'autre couleur que le naturel. Et quant à *Glaucosis*, il se faict par siccité, quand l'humeur aqueux, pour quelque coup ou erosion qui perse les mébranes, vient à sortir & rendre ledit humeur Crystalin à sec, de sorte qu'il se deseche & congele demeurant blanc. Ce que i'ay obserué en la seruante de Monsieur Cabry, apoticaire à Paris, laquelle eut vne telle inflammation à l'œil, la chaleur estant si extreme, que ledit humeur Crystalin fut rendu blanc & dur, comme s'il eust esté cuir. La demeure trop au feu & au Soleil ardent en peut estre cause: ce qui a esté experimenté par quelques Barbares qui faisoyent perdre la veuë à des personnes par le regard de miroüers ardents.

Aristote dict que ceux qui habitent les regions froides ont les yeux blancs & verdoyans, d'autant que le froid exterieur augmente la chaleur au dedans de l'œil, qui faict que l'humidité en est consommee, dont l'humeur Crystalin deuient blanc: Le mesme escrit aussi que les vieilles gés y sont subiects, pource qu'en eux ledict humeur se vient à diminuer faute de nourrissement, qui luy doit estre porté par les veines qui se desechent. Ceux qui sont trauaillez de ce mal voyent obscurement, d'autant que pour voir bien clair, il faut que l'humeur Crystalin soit illuminé & trauersé par l'esprit visuel, ce qui ne peut estre lors qu'il est obscurci de quelque humeur, ou deseché pour quelque cause: mesme quand le mal cõmence il leur semble qu'ils voyent comme par vn nuage: Car comme les choses ne se peuuent voir au trauers de l'eau qui est espoisse & trouble, ainsi l'humeur Crystalin, estant cras & espois ne peut representer les images & obiects manifestement: le contraire est quand ledict humeur est trop clair & reluisant, les images & obiects ne peuuent estre emprintes & figurees en iceluy: Ce qui est manifeste à voir en l'eau de vie bien rectifiee & claire, en laquelle les obiects ne sont si bien representez qu'en vne autre eau, qui est mediocrement claire & nette. Pour la guerison, lors que l'on void que le mal commence à venir, ce qui s'apparoistra par le changement de l'humeur Crystalin, qui se demonstrera comme verdoyant, apres les choses vniuerselles, on vsera de collyres, qui auront vertu de conforter & empescher que l'humeur Crystalin ne se congele & deseche, vsant de fomentations humectantes & confortãtes, comme, ♃. summitatum mal. bismal. violar. añ. m. j. eufrasiæ, chelidoniæ añ. m. ß. florum camomil. & melil. añ. p. ß. seminis lini ʒ ij. seminis anisi & fœniculi añ. ʒ j. fiat decoct. pro fotu. On versera en l'œil d'vn tel collyre, ♃. mucag. seminis lini & cido. extract. in aqua parietar. añ. ℥ j. aquæ fœnicul. & eufras. añ. ℥ ß. in quibus dissol. myrrh. & aloës añ. ʒ ß. benioini & styracis calamit. añ. ℈ ij. fiat collyrium: les susdits ingrediens peuuent estre distillez pour en faire vne eau, qui seroit profitable. Aucuns des Anciens ont mis telle vertu en l'herbe dicte Auemone, que celuy qui la porteroit sus soy, ou bien l'auroit pendue en son col estant malade du *Glaucoma*, en quarante iours il en seroit gueri. Marcellus escrit que le *serpillum* cuit en eau, & d'icelle eau en estuuer souuent l'œil, puis le frotter & l'oindre en forme de Collyre de poix liquide, pure & nette, qu'il guairit soudain tel mal. Les remedes qui sont propres pour dissoudre au commencement les Suffusions y pourront seruir, en en vsant auec discretion, comme aussi l'application d'vn pain chaud venant du four, auquel on aura mis de la poudre de semences d'Anis & fenoil le fendant par le milieu, & l'appliquant le plus chaud qu'on le pourra tenir sur l'œil, comme aussi l'haleinement d'vne personne nette, qui aura maché du fenoil & anis: l'eau dudit anis & fenoil distillee, y est singuliere, en vsant discretement, & les mucilages de coins, fœnugrec & semence de lin, tirees en icelles eaux. Il suruient vne autre affection à l'œil, dicte des Grecs *Aithemoma*, & des Latins *Raui oculi*, en François elle peut estre dite, œil de loup, ou de mauuais garçon, qui est quand les humeurs se noircissent du tout, l'œil en deuenant noir, l'œil deuient aussi decoulouré comme de couleur de mer ou d'Ai

Fomentatiõ *Collyre.* *Autres remedes.* *Aithemoma.*

ou d'Aiguemarine, & se nomme en Grec *Opsis Thalassoidis*, en Latin *Cyanus*, en François Oeil marin. Pour leur guerison, attendu qu'elle ne differe en beaucoup du Glaucoma. on aura recours aux remedes tant vniuersels que particuliers qui sont prescrits cy dessus. Monsieur Fernel escrit d'vn autre accident qui suruient à l'œil, qu'il nomme en Latin *Leoninus oculus*, que l'on peut nommer en François œil d'Airin, qui est quand l'œil deuint roux, fier & estincelant comme à vn Lion, ainsi que les ont les Ladres. Pour la guerison, d'autant que c'est vn accident de la Ladrerie, qui le voudroit guerir, il faudroit premierement guerir ladicte maladie. Il aduient quelquefois que l'humeur Crystalin est fendu en deux, & lors les choses qui nous sont representees s'apparoissent doubles : Quand il est plus grand que le naturel, les choses nous semblent plus grandes : Ce qui se void par exemple à vn grand miroüer, qui represente la chose plus grande qu'à vn petit : aussi si ledict humeur est petit, l'obiect se monstrera plus petit : s'il est raboteux, les choses se representeront confuses.

Curation.

Leoninus oculus.



SECTION HVICTIESME COMPRENANT LES MALADIES DES ANGLES ET COINGS DES YEVX.

De la tumeur qui vient au grand coing de l'Oeil, dicte des Grecs Ἀγχίλωψ *en Latin* Abscessus ocularis.

CHAPITRE I.

ANchilops & *Aegilops*, encore qu'ils soyent pris, quelquefois pour vne mesme maladie, si est-ce qu'ils sont ordinairemẽt distinguez, en ce qu'*Anchilops* est vne tumeur situee entre le grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'est encore ouuerte, & *Aegilops* est vne fistule procedant d'icelle tumeur. La cause est vne collection d'humeur cras & espais, semblable à miel ou boüillie, qui est quelquefois contenu en vne petite membrane, croissant petit à petit & sans douleur, estant de la nature des *Atheromes*, *Steatomes* & *Melicerides*. Telle maladie est assez difficile à guerir, pour la delicatesse de l'os sur lequel le mal repose, & pour estre situee & proche de l'œil, le pouuant endommager. Pour la guerison, soudain que l'on verra le mal commencer, dés le premier iour il faudra vser de remedes fort repercussifs & mediocrement stupefactifs, comme de l'emplastre contra rupturam, vnguentum de bolo, comitisse, desiccatiuum rubrum, en laquelle on adioustera vn peu d'opium. Car par tels remedes, soudain ce qui est decoulé en la partie est dissipé. Que si on void que la fluxion & inflammation perseuerent, on vsera de remedes resolutifs, sans acrimonie, craignant de molester l'œil, qui seroit cause d'augmenter l'inflammation. Aece ordonne tel remede. ℞. thuris ʒ viii. myrrhæ ʒ viii. ladani ʒ i. ceræ ʒ viii. aluminis sciss. ʒ quatuor, spumæ nitri ʒ quatuor, coaguli leporis ʒ iiij. tundito hoc pharmacum, & cum fæce olei irini emollito. Si pour tous ces remedes la

Anchilops & Aegilops.

Causes.

Prognostiq.

Curation.

La curation doit estre diuersifiee.

Remede d'Aece.

tumeur ne laisse de venir à suppuration, le plustost que faire se pourra la faut ouurir, faisant sortir l'humeur, lequel s'il estoit contenu en vn Chyst ou membrane, elle seroit aussi ostee le plus dextrement que l'on pourra: & ou sans incommodité ne pourroit estre ostee, il la faudra consommer auec vn peu de poudre de mercure, pure, ou bien meslee auec quelque mondificatif, ou autre remede semblable: & pour faire la curation plus seure, à fin que le mal ne reuienne, aucuns cauterisent les parois d'icelle: le reste de la guarison se paracheuera auec tel remede. ℞. olei hipericonis ℥ j, gũmi Elemi ℥ ß. thuris, myrrh. añ. ʒ ij, sarcocol. ʒ j, liquefiant simul fiat medicamentum. Que si l'õ void que le mal ne guerisse, il faudra voir s'il n'est point degeneré en fistule, l'os estant carié & corrompu: & pour ce la curation sera diuersifiee selon le mal.

Quand il faut ouurir l'Aegilops. *Quand il faut vser de cautere.*

De la fistule lacrymale, dicte en Grec Αἰγίλωψ, *en Latin,* Lacrymalis fistula.

Chapitre II.

Que c'est qu'Aegilops. *Causes.*

AEgilops, est vne petite fistule situee au coing de l'œil prochain du nez, de laquelle continuellement il distile de la pituite, venant de quelque maladie precedente, comme d'vn *Anchilops*, qui est venu à suppuration, lequel, ou pour n'auoir esté assez tost ouuert, ou negligemment pensé, ou bien que la boüe, ou les medicamens humides, ou bien l'air a alteré & carié l'os qui est en ceste partie. Ce mal incessamment fache l'œil, quelquefois rongeant & penetrant iusques dans le nez: quelquefois il tient de la nature du chancre, & lors les veines sont tendues & recourbees, la couleur est pale & liuide, la peau est dure, & quand on la touche, encore que ce soit legerement, elle irrite & prouoque inflammation sur les parties qui luy sont proches & voisines. Il est dangereux de vouloir guerir les patiens affligez de ce mal; quand c'est vn chancre, & la curation auance la mort. C'est aussi peine sans profit de les vouloir curer quand l'absces penetre dans le nez, parce qu'ils ne guerissent iamais. On peut guerir ceux ausquels ce mal est au coin de l'œil, iaçoit qu'on n'ignore point la curation en estre difficile, d'autant plus que le trou est plus pres du coin de l'œil. Celuy qui est recent, est le plus facile à guerir.

Accidents. *Signes de l'Aegilops chancreux.* *Aegilops curables ou incurables.*

Ces choses ainsi considerees, & ceste maladie estant ia inueteree l'os estant corrompu, n'ayant sceu estre guerie par les remedes escrits au chapitre cy dessus, il faut apres auoir faict vne ouuerture assez suffisante, soit auec la pointe du ciseau, ou autre instrument, soit auec esponge preparee, qui aura dilaté la fistule pour l'os: Le Chirurgien ayant bien faict situer son malade, & garni l'œil, soit auec vne lamine propre, descrite au liure de monsieur Paré premier Chirurgiẽ du Roy, ou de ce qu'il trouuera le plus commode, auec vn cautere actuel cauterisera l'os, & les parties obliques en la cauité de la fistule, & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu, il y a vne petite cauité fort estroitte, laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à larmes de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit desechee par le cautere, abreuueroit ordinairement l'vlcere, & empescheroit sa parfaicte cicatrisation.

Dernier remede. *Moyen de cauteriser l'Aegilops.* *Pourquoy on cauterise l'Aegilops.*

I'ay veu auec bon succes en guerir plusieurs & en peu de temps audict sieur Paré, l'ayant à son exemple depuis heureusement practiqué, l'operation faicte, on vsera d'vn digestif faict de terebinthine & huile d'œuf: dedans l'œil sera appliqué vn blanc d'œuf, battu en eau rose & plantain: puis par dessus vn defensif, continuant le digestif tant que l'escharre soit tombee: quelque temps apres nature chassera quelque petite esquille de l'os, qui aura esté touché par le cautere, soit auec la bouë, ou autrement, sans que le Chirurgien precipite en rien la cheutte de ladicte

Remedes pour appliquer apres l'operation.

esquille dudit os, laissant cest effect à nature : car qui le voudroit precipiter, & le tirer par force, & principalement deuant que nature eust produit quelque chair entre l'os sain & la portion de celuy qui doit sortir, il seroit cause de faire vne nouvelle carie à l'os : l'vlcere cependant sera mondifié, puis incarné & cicatrisé comme il est requis. *C'est l'œuure de nature de chasser les os.*

De l'excroissance de chair qui vient au grand coing de l'œil, dict des Grecs, Εὐκανθίς, & par l'interprete d'Auicenne, Additio carnis lacrymalium.

Chapitre III.

EVcanthis, c'est vne tumeur ou addition de chair à la naturelle qui est contenue au grand coin de l'œil prochain du nez, ou bien quand icelle chair naturelle est creuë outre mesure. Il y en a de deux sortes : Car l'vne est souuentefois tendre, laxe & sans douleur, rougeastre en couleur, qui facilement obeït aux medicamens : l'autre est maligne, dure, raboteuse, liuide, accompagnee de douleur poignante, laquelle ne cede aux remedes, mais se guerit par l'operation : tel mal vient souuent aux chiens, & moins aux hommes, vray est que ceux qui sont sus la mer, en sont plus trauaillez. Les causes principales de ce mal, sont trois. La premiere c'est vne fluxion, ou congestion d'humeur melancholique, qui engrossit la substance de la chair, qui naturelllement doit estre au coing de l'œil, comme l'on void aux verrues. La seconde est, vne hypersarcose succedant à vne vlcere mal gouuernee en ce lieu : la troisiesme est, le reste de l'ongle, qu'on n'a pas suffisamment couppé, & qui recroist & demeure trop gros. Pour la guerison, celuy qui est petit, bening & sans malice, se guerit auec remedes desiccatifs, comme auec ce remede recommandé par Aëce. ℞. aluminis, mysi combust. vitriol. añ. fiat medicamētum, le Collyre que nous auons descrit pour le Myochephalon est singulier. I'ay veu experimenter vn peu d'huile de vitriol & l'en toucher, ayant premierement bien garni l'œil. Mais si ceste excroissance est grande & maligne, sans toutefois qu'elle soit chancreuse, elle sera ostee par la Chirurgie : qui se fera passant par le milieu vn fil, par lequel il sera sousleué, puis auec le rasoir ou ciseau sera couppé tout ce qui sera d'icelle, se donnant de garde de coupper la chair naturelle, qui est iointe à icelle : autrement on feroit vn mal pire, nommé en Grec *Rhœas*, qui seroit cause que l'œil tousiours demeureroit pleurāt : l'operation faicte on mettra quelques remedes desiccatifs, à fin d'empescher que la chair ne vienne à croistre, paracheuant le reste de la guerison, comme auons dict en l'Ongle.

Que c'est qu'Euchanthis. *Trois causes d'Euchanthis.* *Seconde.* *Troisiesme.* *Curation.* *Remede d'Aece.* *Moyen de coupper l'Euchanthis.* *Rhœas.*

De l'œil larmoyant & pleureux, dict en Grec Ροιὰς, Ρυὰς, ou Ροιάδες, Ὀφθαλμοὶ, *en Latin*, Fuxus oculi, *Paul l'appelle* Diminutionem carnis.

Chapitre IIII.

Que c'est que Rhoeas.



Hoeas, encore que Theophil. le prenne pour l'accidēt qui vient aux vignes, lors que le raisin estant encore tendre vient à tumber, ce que nous disons Couleure de vigne. Si est ce que nous le prenons pour vne diminution ou consomption de la chair naturelle qui est au grand coing de l'œil, auec larmoyement continuel & fascheux. Ce qui aduient, ou pour auoir mal pensé vn Ongle, ou vn *Eucanthis*, ou *Aegilops*, ayant trop couppé ou consommé la chair glanduleuse, qui est naturellemēt situee en cest endroit: qui est cause que les larmes ne pouuant estre contenues, l'œil toute la vie demeure pleureux & larmoyant, mesme que les larmes coulent le long des ioues. Car, veu que l'vsage de ceste chair glanduleuse est double, le premier, à fin de boucher le trou, qui du coing de l'œil, perce dedans le nez, à fin que les excrements qui decoulent des ventricules anterieurs du cerueau sus l'os Cribleus, en passant n'entrent dedans l'œil: & empescher qu'en soufflant, ou reniflant, ou mouchant pour chasser ce qui estouppe le nez, l'air violentement poussé ne se iette par ce pertuis dans l'œil. Le second vsage est, de couurir ce petit trou ou canal qui est au coin de l'œil, par lequel s'escoule dans le nez la superfluité naturellement abondante en l'œil, qui est vne humidité subtile & liquide, laquelle nous pleurons euidemment en riant, nous contristans, & quand le cerueau se descharge de ses excremens sus l'œil. Or quand ceste superfluité est mediocre en quantité, & loüable en qualité, ceste chair glanduleuse la reçoit, & la garde, & reserre pour l'espandre doucemēt en l'œil, comme il se faict aux autres glandules, posees à la racine de la langue, qui est vn moyen pour tenir l'œil humide, & faciliter son mouuement, lequel ne pourroit facilement se faire, estant sec, ce qui pourroit aduenir pour estre en perpetuel mouuement, qui seroit cause de l'eschauffer: mais si tel humeur contenu en ceste glandule peche en quantité ou qualité, il cause vlceres, delachrymations & autres maladies cy deuant escrites. Or quand ceste chair est par trop couppee, consommee, ou cauterisee, sans qu'il s'engendre cicatrice qui tienne son lieu, le pertuis respondant au nez demeurant ouuert, par iceluy les excremens du cerueau sans empeschement tombent sus l'œil, qui a ceste cause pleure assiduellement. Il suruient aux petis enfans nouuellemēt nais vn flux de sang par les coings de l'œil: Ce qui aduient pour le grand effort qu'ils font en criant ou vomissant, par lequel les veines qui sont aux coings des yeux se viennent à ouurir.

Causes.

Double vsage de la glande lachrymale.

Second vsage.

Il faut que l'œil soit humecté.

Incommodité de la glādule lachrymale trop couppee.

Pour la guerison, aucuns vsent de remedes astringents, à fin de tacher à boucher le trou ouuert: Autres escorchent la chair qui est aux enuirons, & icelle estant ainsi escorchee, taschent auec remedes sarcotiques, d'emprūter & engendrer vne chair nouuelle, en la place de celle là qui aura esté cōsommee & ostée, vsant de remedes sarcotiques, puis estant suffisamment creuë, la cicatrisent & desechent, mais telle curation estant tres-difficile & hazardeuse, pour s'en ensuiure souuent vn eraillement d'œil: plusieurs se contentent d'engendrer vne cicatrice à l'entour du pertuis, mais sans vne chair nouuelle, le trou estant bouché il s'en ensuit plusieurs incommoditez. Premierement, elle ferme le passage des excrements ordinaires à l'œil: secondement, veu que cicatrice n'est autre chose qu'vne chair endurcie & desechee à cause de sa densité elle ne les peut receuoir & boire, qui est cause que l'œil ne laisse de pleurer & larmoyer, & pour ce il est plus expedient de tascher à engendrer quelque nouuelle chair, que d'y faire vne cicatrice.

Curation.

Cure hazardeuse.

Incommoditez de telle cure.

De la Demangeaison du coing de l'œil, des vlceres qui viennent aux angles des yeux, dictes en Grec Περίβρωσις & ἐπινυκτίς, *en Latin,* Angulorum erosio, *ou* Pruritus lachrymalium, *par excellence.*

Chapitre V.



P*Eribrosis* est pris pour vn petit vlcere, qui vient aux angles des yeux, auec demangeaison, estant souuẽtefois icelle demangeaison sans apparence d'vlcere. Telle maladie aduient, pour vn humeur salé, qui decoule & s'arreste en ceste partie, qui faict que ceux qui en sont affligez, souuent mettent la main à l'œil, prenant plaisir à le frotter, & ont opiniõ qu'ils ont tousiours du sable, ou ordure au coin de l'œil. Or *Epinyctis* est pris generalement pour petits vlceres, qui se creuent d'eux mesmes, estans au commencement en forme de pustules rougeastres, esquelles se trouue de la boue sanguinolente, faisant peu de douleur le iour, mais la nuict tourmente plus que la grandeur de l'vlcere ne demonstre. Telle douleur commence ordinairement enuiron les trois ou quatre heures de soir, & continue iusques sus la minuict, puis cesse, de sorte que le lendemain au matin le malade ne sent que peu ou point de douleur, ne luy restant qu'vne chassie seiche, qui luy tient les paupieres prises & collees ensemble, pour à quoy remedier, il faut oindre les bords des paupieres auec vnguent de tuthie. Toutefois icy, selon Pline, nous prenons *Epinyctis*, pour vn vlcere qui est au coing des yeux duquel decoule ordinairement de la boue. Tel vlcere est plus facheux que le precedent, pour estre plus sordide, maling & douloureux, principalement la nuict, dont en a pris le nom. Pour la guerison, apres les choses vniuerselles, pour le regard des topiques de *peribrosis* on pourra vser d'vn tel collyre. ℞. mucaginis, seminis cydonior. & lini in aqua plantag. & pariet. extract. añ ʒ j. vitrioli alb. in aqua rosar. dissoluti ℈ j ß. misce ad vsum. I'ay experimenté la seule eau de vitriol blanc, auec bon succes, prenãt garde qu'elle ne soit trop forte. Telle eau contrarie fort au prurit & demangeaison, qui trauaille fort le malade, de telle sorte que monsieur Paré, conseiller du Roy & son premier Chirurgien, recite auoir veu vne femme qui estoit contrainte de se lauer les yeux de fort vinaigre, trouuant plus de soulagement par iceluy que d'aucun dequoy elle eust sceu vser. Et quant à l'*Epinyctis*. Pour ce qu'au matin, il ne reste au malade qu'vne chassie seiche, qui luy tient les paupieres prises & collees ensemble: Il faut auant l'acces de la douleur, oindre les bors des paupieres auec vnguent de Tuthie: Et d'autãt que l'vlcere est plus sordide, il aura besoin d'estre aussi plus mondifié: & pource il faut dissoudre au precedent collyre vn peu de syrop d'absinthe & miel rosat, ou bien toucher ladite vlcere auec tel collyre sans offenser l'œil. ℞. aquæ rosar. & euphr. añ. ℥ j. myrrhæ & aloes añ. ℥ j, vnguenti Ægyptiaci ʒ j ß. diss. simul, & fiat collyrium: de ce remede en sera touché auec vn petit linge l'vlcere, puis soudain on mettra dessus quelque remede Anodyn & refrigerãt, comme vn blanc d'œuf, battu en eau de plantain, ou bien ledit lieu que l'on aura touché sera par apres laué auec eau fraische. Tels vlceres ayant bien esté mondifiez, il faut que le Chirurgien ayt esgard de les bien cicatriser. Sinon il s'ensuiuroit vne coherence des paupieres en cest endroit, dicte des Grecs *Prosphysis*, d'autant que la paupiere superieure & inferieure estant vlcerees, que elles ne touchent l'vne l'autre sans doute s'attacheroyent ensemble: & pour ce il faudra qu'il vse vn petit d'vnguent de tuthie, en mettant sus du linge, & le poser bien & proprement entre les deux paupieres vlcerees, qu'elles ne touchent l'vne à l'autre, en ce faisant ce qui sera exulceré & mondifié, se cicatrisera de part & d'autre, que si telle chose aduenoit, on auroit recours au chapitre de Ancyloplepharon.

Que c'est que Peribrosis.
Cause.
Que c'est qu'Epinyctis.
Le commẽcement de douleur.
Que c'est proprement Epinyctis.
Curation.
Collyre.
Experience de l'eau de vitriol.
Histoire.
Cure d'Epinyctis.
Collyre d'Ægyptiac & moyen d'en vser.
Prosphysis.
Moyẽ d'obuier au Prosphysis.



SECTION NEVFVIESME COMPRENANT LES MALADIES DV NERF OPTIQVE OV VISVEL.

De l'Estoupement du nerf Optique, dict vulguairement Goutte serene, Aueuglement: & des Grecs, Ἀμαύρωσις, Ἐμφραξις, *en Latin* Obfuscatio, Gutta serena, Obstructio. *Ensemble de l'Abusement de veuë, ou d'œil, dict en Grec* Παρόρασις, *en Latin* Hallucinatio *ou* Caligatio.

CHAPITRE I.



Que c'est Amaurosis

Parorasis.

A*Maurosis*, le plus souuent est vn parfaict empeschement de voir sans qu'il s'apparoisse aucune affection en l'œil, la prunelle demeurant saine & nullement changee, le nerf Optique estant bouché. Sauonarola semble nommer tel commencement de maladie, en Grec *Parorasis*, en Latin *Hallucinatio*, ou *Calligatio*, ce que nous disons ordinairement en François, Abusement de veuë ou d'œil, qui est quand on prend vne chose pour vne autre, ou qu'estant l'auant-coureur d'Aueuglement, la veuë n'est du tout perdue, mais tost diminuee.

Difference entre Amaurosis & Ambliopia.

Telles affections aduienent à aucuns soudainement, aux autres petit à petit, de sorte que peu ou point en tout ne peuuent voir. Les causes de celle qui se faict petit à petit, sont semblables à ceste maladie que les Grecs nomment *Amblyopia*, en Latin *Hebetudo*, mesme que quelques vns ont pensé l'vne & l'autre differer seulement, en ce que les causes d'*Amblyopia* sont moindres que d'*Amaurosis*, & les autres desia plus fortes, & confirmees.

Or la cause de celle qui se faict à coup, & qui est vrayment appellee *Amaurosis*, est vn estouppement du nerf Optique, estant bouché par des humeurs cras & visqueux qui sont tombez en la cauité, qui faict que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy à l'œil.

Moyen de cognoistre si le nerf optique est bouché.

Or le moyen de cognoistre que le nerf optique est bouché, & que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, c'est qu'en fermant vn œil la prunelle de celuy qui n'est pas bouché, ne se vient à dilater & eslargir, ce qu'elle deuroit faire, pour l'esprit visuel qui seroit porté par iceluy nerf à l'œil, lequel esprit, comme d'vn soufflement dilateroit la prunelle: & où telle chose n'aduient, il faut iuger le nerf estre bouché, ou bien que le Cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, ce qui suruient pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, facherie ou vieillesse, les esprits estans consommez & dissipez.

Choses qui precedent l'Amaurosis.

Les choses qui precedent ceste maladie & comme causes externes d'icelle, sont cruditez ordinaires, boire vin pur, estre au Soleil, auoir grande chaleur ou froideur à la teste, la lecture assiduelle, se baigner apres le repas, vomissements, compagnie des femmes immoderees, retention de son vent ou haleine, comme l'on void aux trompeteurs, toutes lesquelles choses remplissent fort la teste de vapeurs: deuant que tel accident suruienne, le malade se sent grande pesanteur de teste, & principalement à la racine des yeux. Quand cest accident vient à vn seul œil, soit pour ceste cause ou autre accidentale, les malades en ayans perdu entirement la veuë: aucuns appellent telle maladie *Eterophthalmos*, comme estant priuez de la lumiere à l'vn des yeux, ne voyant que d'vn œil: Ce qu'aucuns ont pris pour ceux que l'on nomme Borgnes en François, & non pour ceux qui n'ont qu'vn œil de leur naissance, qui

ſont dicts proprement en Grec *Monophthalmi*, & des Latins *Vnoculi*, comme il eſt en Homere de *Cyclops*. Pour la gueriſon de ceux à qui tel mal viẽt de repletion, la ſaignee au bras eſt fort neceſſaire, puis celle du front, application de vẽtouſes ſur les eſpaules, auec ſcarifications, les purgations ſont profitables : Car comme dict Hippocrates, Auoir le ventre laſche, eſt vn ſingulier remede contre toutes maladies des yeux: meſme Celſe dict, qu'il y en a eu quelques vns qui ont perdu la veuë ſoudainement, leſquels auſſi par le benefice d'vn ſoudain flux de ventre, ont recouuert la veüe, & diette, euitant les vins forts & viandes vaporeuſes : les frictiõs de parties inferieures ſont fort recommandees : nous auons eu honneur (dict Aece de ce collyre) ℞. croci ʒ j. myrrhæ ʒ j. piperis ℊ. xv. ſpicæ nardi obolos ij, ſucci fœnic. ʒ xvj. ammoniaci, thymiamatis ʒ j. mellis quinquncem, ad omnia leniſſime trita, fœnic. ſuccũ affunde, deinde tere ac reſicca, & admixto melle, ænea pixide excipe & vtere. Deuant qu'vſer du collyre, il faut fomenter l'œil auec vne eſponge trempee en eau marine chaude. Ledit autheur approuue fort vn cauſtique mis au derriere de la teſte, pareillement de deſecher la teſte. On a veu grand effect par l'vſage de tels ſachets ou coiffes, mis ſur la teſte, le poil eſtant raſé. ℞. florũ ſtechados vtriuſque, hyſſopi, bethonicæ, camom. añ. p. j. roſar. rub. p. ij. Calami aromat. ligni aloës, cyperi añ. ʒ j. folior. lauri, ſampſuc. añ. p. j. nucis moſcat. radic. ireos, cinamo. electi an. ʒ ij ß. garyophyl. ʒ j ß. ſtyracis calamit. ʒ j. ambræ griſ. ℊ. vj. moſci ℊ. iiij. redigantur omnia in puluerem, quæ interbaſtetur cum ſynd. & bomb. pro præparatione cucuſæ: mais deuant que d'en vſer, il faut ſe faire frotter & degreſſer la teſte auec vn peu de ſon fricaſſé, y adiouſtant vn peu de ſel, l'humectant auec quelque quantité de vin. Tel electuaire eſt auſſi recommandé, lequel conforte l'eſtomach, & engarde qu'il ne s'engendre gros phlegme au cerueau. ℞. cinam. elect. ʒ j. & ℈ j. garyophy. ligni aloës, maſticis an. ʒ ß. zingiberis ℈ ß. aniſi ℈ j. pulueriſen. ſubtiliſſ. & cum ſaccaro diſſoluto in aqua abſynth. ad pondus omnium, fiant tabellæ pond. ʒ iij. vtatur mane tribus horis ante prandium. Plus le malade prendra d'vn tel electuaire fort ſingulier. ℞. Electuarii Humayn. deſcript. Meſuæ ℥ i ß. arom. roſati, ſaccari roſat. an. ℥ ß. miſceantur, capiat mane & ſero ante cibum, ad quantitatẽ caſtaneæ. Quant aux collyres ie n'en ay icy eſcrit aucun pour ne ſeruir de rien en ceſte affection le vice n'eſtant à l'œil.

Plaut. *Remede d'Aece dõt il a eu honneur.* *Vſage du cautere derriere la teſte.* *Coiffe pour le mal.* *Electuaire confortatif.* *Autre electuaire.*

Du nerf Optique abbatu & affeſſé, dict en Grec Σύμπτωσις, *en Latin* Concidentia.

Chapitre II.

Symptoſis eſt, quãd le nerf optique deuiẽt flacque, & s'abaiſſe en ſoy, de façon qu'il ne luy demeure aucune cauité, attẽdu que les parois internes dudit nerf ſe touchent les vnes les autres. Tel vice vient ou pour vne paralyſie, ou atrophie dudit nerf, qui faict qu'il ſe reſerre d'auãtage, ou bien qu'il vient à s'affeſſer: Il viẽt auſſi, ou par vne fluxion d'humeurs, qui tombent non en ſa cauité ſeulement, mais en la propre ſubſtãce d'iceluy nerf, qui le relache & mollifie de telle ſorte, qu'il tombe & s'affeſſe en ſoy meſme. Ou bien auſſi par vne ſechereſſe, qui le retreſſit, le faiſant amonceler & amaſſer enſemble, le nerf optique ſe venant à refroncer, cõme l'on void aux vieilles gens, qui faict que ſa cauité ſe bouche, que toutefois on void peu aduenir pour eſtre en lieu fort humide. Telle affection peut auſſi aduenir par vne imbecilité, iceluy nerf n'eſtant ny trop humecté ny deſeché. Comme l'on void aux vieilles perſonnes, le conduit de l'vrine eſtre affeſſé par vne foibleſſe & imbecilité d'iceluy, qui faict que l'vrine ne peut paſſer. Ainſi pouuons iuger du nerf optique, lequel eſtant affeſſé, ne peut permettre que l'eſprit viſuel paſſe & ſoit porté à l'œil, qui eſt cauſe que le malade ne peut voir.

Que c'eſt que ſymptoſis. *Cauſes.* *Autre cauſe.* *Celſe liure 7. chap. 26.*

Pour la gueriſon, encore qu'il y ayt bien petite eſperãce, ſi eſt-ce que le Chirurgien ne lairra le malade ſans remede. Car où il cognoiſtra le mal venir par repletion, les remedes tant vniuerſels que particuliers, deſcrits en *Amblyopia*, y pourront ſeruir: Mais ſi la cauſe eſt de vieilleſſe, le mal eſt iugé pour incurable.

Curation. *Symptoſis incurable.*

De la disruption du nerf Optique, dicte en Grec Ἀπόρρηξις, *en Latin*, Abruptio, Nerui optici ruptio, *& de* Παρέμπτωσις, *dict en Latin* Coincidentia.

Chapitre III.

Que c'est qu'Aporrhexis.

Paremptosis.

Moyen de cognoistre l'Aporrhexis.

La vraye guerison ne se peut faire.



Porrhexis est, quand le nerf optique est rompu par quelque coup ou cheutte, de sorte qu'il s'ensuit vn entier aueuglement: atten-du que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy, quelques-fois à telle maladie le *Proptosis* suruient: mais Παρέμπτωσις est, quand ledit nerf optique est bouché, par quelque humeur qui y est decoulé, iceluy nerf estant entreouuert ou fendu. Or le moyen de cognoistre & distinguer l'vn de l'autre, c'est que lors qu'il est du tout rompu, comme en *Aporrhexis* & desioint d'auec le cerueau, par vne playe faicte en la teste ou vne cheutte. Premieremēt, l'œil se foriette en dehors, puis s'enfonce, & ne reçoit pas nourriture comme il deuroit, la veüe estant du tout perdue, sans pouuoir iamais retourner: que si le nerf de la deuxiesme coniugaison est aussi rompu, ledict œil n'a aucun sentiment ne mouuement, demeurant fixe & droit en l'orbite. Mais quand ledit nerf optique est seulement entreouuert, comme fendu & esclatté, l'œil demeure en sa place, & le malade entreuoit, & principalement quelque temps apres, comme lors qu'vne partie de l'humeur qui est decoulé en iceluy, s'est resoluee & dissipee, & le nerf rafermy & raglutiné aucunement. Pour la guerison, le Chirurgien aura plus d'esgard de contregarder la beauté de l'œil, que de tacher à restaurer la veüe perdue: craignant qu'il ne suruienne quelque grande fluxion ou inflammation aux yeux, qui pourroyent estre cause de les ietter hors la teste, ou bien les faire creuer: comme nous auons dit cy dessus: & pource, à fin d'euiter les redites on aura recours aux remedes vniuersels & particuliers, tāt propres à empescher, qu'à guerir les susdits accidēs, s'ils estoiēt suruenus.

Cōme ce mien Traicté se parachevoit d'imprimer, i'ay receu vne lettre de mōsieur le Ieune, Chirurgien du Roy & de monseigneur le Duc de Guise, homme bien versé & experimenté en la Chirurgie: la copie de laquelle lettre il m'a semblé bon inserer à la fin de ce mien traitté, pour la rarité de la maladie de l'œil dont il m'escriuoit.

COPIE DE LA LETTRE.

Monsieur & frere, sçachant que vous auez faict vn Traitté des maladies de l'œil, auquel vous auez non seulement compris ce que les anciens ont escript, mais aussi ce que vous auez peu obseruer touchant icelles: ie vous ay voulu aduertir, que depuis quelques iours en çà, quelqu'vn de nostre maison m'a declaré estre subiect à vne maladie de l'œil, qui est telle, qu'il luy suruient à la membrane Coniunctiue, ou blanc de l'œil, certains petits animaux semblables à petits poulx, ou Cirons, & des paupieres d'autres gros poulx, semblables à ceux de la teste, lesquels luy causent vne telle demangeaison, que lors qu'il en est trauaillé, il perd patience, frottant assiduellement ses yeux. I'ay taché par tous moyens d'y remedier par les remedes que les anciens ont escript qui sont propres au Pthiriasis: mais ie n'ay riē ou peu profité: ce qui a esté cause que ledit personnage s'est addressé à vne femme de ce quartier de Ioinuille pres de Viguori, nommee Claudine Menetrier, laquelle en ma presence auec vne esguille d'argent luy a osté de ladite Coniunctiue lesdits Cirons fort dextrement & auec peu de douleur, & n'eust esté que ie les ay veu marcher, ie n'eusse peu me persuader se pouuoir engendrer telle vermine au blanc de l'œil. Ladicte femme m'a asseuré qu'elle en a osté à plusieurs, & ce par diuerses fois, sans qu'il leur soit suruenu aucun inconuenient, & que plusieurs de ce quartier, estoyent subiects à telle maladie: ce que i'ay trouué estre vray, pour m'en estre songneusement enquis.

Fin du Liure XI. des maladies de l'Oeil.



RECVEIL DES CHAPITRES QVI SONT EN CE PRESENT OEVVRE: LA PREMIERE SECTION EN CONTIENT HVICT.

La seconde Section contient vnze Chapitres.

La Section troisiesme contient trois Chapitres.

La Section sixiesme contient trois Chapitres.

La Section septiesme contient vn Chapitre.



H
T



DES CAVSES, SIGNES, ACCIDENTS, PROGNOSTICQS ET REMEDES DE LA DYSENTERIE.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEN ORDINAIRE DV ROY, ET IVRÉ A PARIS.

LIVRE XII.



ENTRE les impitoyables maladies, qui communément trauaillent & bourrelent les intestins, comme Colique, Constipation, miserable *Ileus*, Lienterie, Diarrhee, Tenesme, les Vers, & autres semblables, la Dysenterie me semble tres-insupportable & mortelle: & si ordinaire à la populace, familiere en nos armees Françoises, entre nos estrangers, Suisses, Lansquenets, Anglois, & à toute nostre Infanterie, qu'il semble qu'à la sortie de leurs logis, elle les accompagne comme l'ombre fait le corps, & souuent nous en assassine plus que la fatigue, que la necessité, que l'ennuy & la peste mesme. Et de moy, ie la tiens pour engeance & esprit pestiferé: de faict, elle a ie ne sçay quel occulte malefice, & inexplicable venin, qui par contagion se communique d'vn subiect à l'autre. Car le boyau de la personne saine, & qui se porte bien, reçoit par quelque sympathie la vapeur maligne, qui luy est communiquee du boyau de celuy qui est malade, & trauaillé de la Dysenterie: comme nous voyons la Phtisie, prouenante d'vlcere de Poulmon, & l'Ophthalmie estre contagieuse: ce qui peut aduenir (comme dit Aristote) à cause que le Poulmon & l'Oeil sont en perpetuel mouuement, qui fait que le venin est plustost communiqué: & la santé est quasi comme vn repos & estat asseuré. Ainsi les boyaux qui ont leur mouuement perpetuel, que les Grecs nomment Peristaltique, comme qui diroit, comprenant quelque chose, peuuent communiquer leur mal aux autres boyaux, comme l'Oeil & le Poulmon à leurs parties semblables.

Dysenterie pestilente.

Raison d'Aristote.

Des Causes, Signes, Accidents, Prognosticqs, Remedes, ie discourray plus pour la necessité, afin d'instruire les ieunes Chirurgiens, que pour le plaisir & ostentation.

Dysenterie est vne sanglante deiection du ventre, suiuie de douleurs & tranchees, d'où les Latins l'ont appellé *Tormina*, & est Propre ou Impropre.

Definitiõ de Dysenterie.

L'Impropre est vn flux de sang, sans notable peine & trauail, duquel il y a deux genres, ou l'on vuide le sang pur & sanglãt, & s'appelle *Sanguinolenta* & *Cruenta*, ou impur.

Dysenterie improprement dicte.

Le pur regorge du Mesantere, où de long temps il estoit amoncelé & enseuely, comme souuent il arriue à ceux qui sont ventreux: quelquesfois du foye, de la ratte, des Hemorrhoides, des grandes veines & autres membres, & mesme de toute l'habitude du corps: Et toutes ses diuersitez doiuent estre cogneues par leurs propres signes, afin que la cure soit plus certaine. Comme pour exemple, il aduient ordinairement pour vne grande plenitude de sang, à ceux ausquels on aura mutilé ou retranché vn membre, comme bras ou iambe, lesquels sont subiects à la Dysenterie cruente, qui leur suruient par certains periodes: & en ce cas il ne faut s'estonner, ny recourir aux remedes cy apres descrits: Mais specialement le retranchement

Ceux qui ont vn mẽbre mutilé, sont subiets à la Dysenterie.

des viures, & la saignee, seruiront pour tout remede, auec l'abstinence de vin: Ce que nous auons icy mis pour aduertir & instruire le ieune Chirurgien, à fin que sans se mettre en peine, il puisse en cas de necessité secourir le malade des susdits remedes: ce qui soit dict comme en passant: parce que nostre intention n'est pas de parler icy de propos deliberé de la curation de la Dysenterie cruente & improprement dicte, mais de celle qui est proprement, & qui est familiere aux armees comme contagieuse.

Fluxus Hepaticus. L'impur est aqueux, & semblable à laueure de chair, ou noir terrestre & melancholique: Le flux aqueux se nomme *Fluxus Hepaticus*, flux Hepatique, qui est causé de l'impuissance de la faculté retentiue du foye, d'où en bref il espuise les esprits, & la chaleur naturelle, aneantit les forces, debilite & resoult tellement l'estomach, qu'il n'embrasse, ny ne cuist plus ce qu'il reçoit pour aliment, si que toute sa masse languist & s'atrophie.

Le terrestre vient principalement de la ratte, receptacle, cloaque du sang boueux, fœculent & melancholique.

Dysenterie proprement dicte. Dysenterie proprement, est vn' vlcere commun aux intestins, de laquelle s'euacue premierement la glaire & morue des intestins, puis leur gresse meslee & tachetee d'vn peu de sanglante rougeur: tiercement l'interieure tunique des intestins, de laquelle les pellicules & fibres pesiemeslees, és selles & deiections paroissent: finablement l'vlcere rampant, s'animant & s'empirant, la chair & propre substance de l'intestin rongee, vermoulue & pourrie s'euacue, & toutes ces especes ont pour communs accidents, douleurs mordantes au siege, poinctures continuelles, enuie d'aller à la garderobe, veilles, inquietudes, esmotions. Or elle arriue ou aux gresles, ou aux gros intestins, ce qui se cognoist de la situation de la douleur, & de la diuersité & meslange de la matiere.

Signes des intestins gresles offensez. Aux gresles intestins, le sang & certaines pellicules membraneuses & delicates sont meslees aux deiections, la douleur est au dessus du nombril, le temps entre la douleur & deiection est plus loingtain, & quelquesfois le vomissement, mal de cœur, & le hocquet arriuent au ventricule par sympathie & conuenance: Car comme dit Galien, l'harmonie & conionction qu'ont ensemble les parties du corps, est admirable, telle qu'en mesme action & passion d'vne, toutes les autres conspirent & sympatisent.

Signes des gros. Si aux gros intestins, goutelette de sang, gresse & portion charnue surnage à l'excrement, & si la douleur aux parties blessees est plus sourde.

Causes de la Dysenterie. La cause de la Dysenterie est la malicieuse puissance, *Dynamis*, des humeurs acres, sallez & mordants, qui esbranlez tombent, non à plomb, dans les intestins, mais en pirouëttant circulent en S, comme aussi ils font en leur situation, maintes circonuolutions, replis, sinuositez & cachettes: & là comme attachez & plastrez, premieremēt les efflorent, & finablement les rongent de leur acrimonie. Telles sont & la bile flaue, & *atra*, & la pituite salee, qui sont ou nees dans les intestins, & amoncelees & deriuees d'autre part, comme il aduient aux fiebures pestilentes, *Causo colliquanti*, Phtisie, Atrophie, en la cacochymie, inflammation, & colliquation des parties nobles. Ces humeurs aussi sont esueillez, chatouillez & esguillonnez par les medicamens caustiques & veneneux, comme par la Colloquinte, Scammonee, pouldre de diamant, sublimé.

Fruits cruz apportent la Dysenterie. Item par les viures vicieux, cruz, faciles à corrompre, mal apprestez: par les fruicts, comme cerises, prunes, pesches, concombres, melons, & autres que nous appellons *Hortarij fructus*, qui plus par la constitution du ciel humide & pluuieux, trop froide, ou trop chaude, en somme par intemperie & desbauche: d'où il arriue qu'indifferemment tant en Hyuer qu'en Esté la Dysenterie trauaille: Vray est que nous en sommes

Indications de la facilité ou difficulté de guairir la Dysenterie. souuent surprins au Primtemps, & en Automne principalement, où les humeurs pechent plus en qualité. Toutes ces choses cogneuës, il faut considerer la quantité & qualité de la maladie, comme la grandeur de l'vlcere, de l'abondance du sang & erosion, & de la vehemence de la maladie, pour de là iuger de la facilité, difficulté, ou impossibilité de la guairison & santé.

Nous disons la cure plus facile aux gros intestins, *Cæcum*, *Colon* & *Rectum*, qu'aux gresles, *Duodenum*, *Ieiunum*, *Ileum*.

Nous la tenons moins dangereuse aux ieunes, & aux hommes qu'aux enfans & aux femmes.

Aux longues Dysenteries, l'abhorrement & degoust des viandes est mauuais, auec fiebure & inflammation pis.

Telle est celle qui est causee des deriuations & desbordemens des absces du foye, & de la ratte, ce qui arriue rarement, & moins des poulmons purulents, desquels la matiere regorge au gauche ventricule du cœur, de là en l'Artere *Aorta*, tronc des autres arteres, d'elle aux venules du Mesantere, qui tendent aux intestins, voye vrayement feinte, imaginaire & trop desrobee : Et s'il s'ensuiuoit pis que le *pus* caustique & veneneux, causeroit au preallable d'estranges accidents au cœur, fontaine de la vie, & source des esprits vitaux, qui diffusez & euentez par tout le corps, donnent l'action, le mouuement & la chaleur à toute l'habitude & autres absurditez que ie ne refuteray point. *Les plus experts iugeront de ce poinct.*

Le vomissement bilieux dés le commencement, tesmoigne le danger.

L'on tient pour desploree celle qui est cause d'vne bile noire.

La conuulsion, le hocquet & le vomissement sont auantcoureurs de la mort.

Semblablement vne pustule noire derriere l'oreille gauche, semblable à vn grain de vesse, accompagnee de grande alteration, menasse, comme dict Hippocrates, au dixiesme iour de la mort. *Hippocrat.*

Si le mal enuieillit par negligence, malice, où autrement, ou il trousse son compagnon, ou le debilite & abbat tellement que malaisément il le peut r'auoir.

Ainsi la cause, l'espece de la maladie, & la partie affligee cogneuë, il faut venir à la guairison.

Les fins de la guairison sont generales ou speciales. *Curation de la Dysenterie.*

La generale regarde ou la maladie ou le Medecin, comme les deux principales personnes, qui iouënt l'histoire de la maladie.

Le malade doit garder le repos, tres-necessaire à tout Dysenterique, & aussi que toute agitation esbranle & vlcere : Combien qu'Hippocrates au tiers liure *de Diæta*, conseille en la Dysenterie le promener & mouuement : mais il faut entendre deuant qu'elle soit nee, & pour la Prophylactique ; à fin d'empescher la generation des mauuais humeurs, & pour les deriuer & destourner les boyaux (partie malade) és parties externes.

Plus il ne se doit presenter que le moins qu'il pourra & forcer à la selle.

Le Chirurgien doit premierement obseruer l'vsage des choses astringentes deuant le repas : car retenant les viandes, elles aident à la digestion : Mais i'entens icy l'vsage des choses astringentes auec mediocrité & roborations, confortations, & qui aident à la concoction : Car d'vser de viandes ou medicamens fort astringents au commencement, & specialement où il y a cacochymie, ce seroit vne trop lourde faute, & enfermer l'ennemy en la maison. *De quels astringents il doit vser.*

Le boire & le manger sera donc astringent & diuretique, esmouuant l'vrine, par ce que principalement par l'vrine s'euacue la serosité du sang : Mais si vous cognoissez que par la trop grande tenacité & viscosité de la pituite acide & salee, ou bruslee pour son mouuement lent & tardif, ioincte à la circonuolution des boyaux, soit causee la Dysenterie, auec douleurs & excoriations, vous vserez discretement desdicts diuretiques : car par l'vsage d'iceux vous retirez ce peu de cerosité qui sert de char & de conducteur à la pituite, vous la rendrez plus lente & malicieuse : plus vn humeur espais & maling, est destitué de serosité, il est pire. A quelques vns pour la foiblesse & debilité de leurs estomachs, on permet l'vsage d'vn peu de vin austere, à ses repas. *Boire & manger, quel.*

Puis il faut fuir l'vsage des medicaments acres, & mordants, comme Arsenic, Orpin, Antimoine, sel gemme & autres, à cause de leur trop grande & soudaine *Medicamẽs qu'il faut fuir.*

euacuation, & qu'ils irritent la maladie.

Tiercement, il faut auoir esgard au foye, specialement au ventricule, d'autant que tout Dysenterique manque de digestion.

Les fins speciales regardent ou la fluxion, ou la maladie mesme.

Le but de la fluxion est de resserrer & diuertir les humeurs desbordez, mais il faut au commencement resserrer tout doucement & auec les cautions cy dessus dictes, de peur que faisant obstruction vous esueilliez la fiebure, ce qui se faict par raison & experience.

Remedes tirez de la raison.

Les remedes tirez de la raison sont internes ou externes.

Internes, simples ou composez.

Simples, comme laict de vache, œufs frais, auec masticq, ou ambre gris, poul-dre de meures aigres, fleurs de pesche, suc de pourpié depuré, bol fin, terre sigillee, noix confites, noix muscades: l'on loüe la Rheubarbe, infuse en eau de plantin, & peu de vin blanc, ou decoction de mirabolans, syrop de roses seiches, & iulept rosat.

Entre les remedes composez, les trochisques de *Diacorallum*, *Dialectrum*, de *Spodio*, auec semence d'ozeille, syrop d'endiue, de chicoree, & autres.

L'on se doit aussi seruir de choses sudorifiques & legerement vomitiues: car par diuersion & reuulsion elles peuuent arrester le flux.

Auec tres-bon succes telle poudre a esté experimentee, en prenant le poids d'vn demy escu & plus dedans vn iaune d'œuf.

Curation.

Boli armen. terræ sigillatæ, lapidis hæmatices, ana ℈ ij, picis naualis ℥ ß, coralli rub. margaritarum elect. cornu cerui vsti & loti, aquæ plantag. ana ʒ ij, sacchari rosat. ℥ ij, fiat omnium puluis subtilis. capiat ℈ ß, vel ʒ ij, mane.

Mais à fin de ne faire faute en arrestant l'humeur maling & veneneux, l'on pourra prendre auparauant vne once de Casse, ou seule, ou auec demie drachme de Rheubarbe, ou vne once de Catholicon double, auec vne decoction de plantin, aigremoine, fleurs de nenufar: mesme y adioustant des tamarins, pour refrener & rembarrer l'humeur furieux. Ou bien on prendra vne legere infusion & expression de Rheubarbe faicte en eau rose, & on y adioustera six drachmes ou vne once de Catholicon. Sur tout il faut au commencement resserrer, comme le vulgaire estime.

Infusion de Rheubarbe.

Pour les choses externes, la saignee y est conuenable, mais cela se doit faire auec cognoissance de cause: car quelquesfois elle est plus necessaire que nul autre remede, & principalement si la fluxion, causee de l'intemperie du foye presse, dure & importune: mais de peur de debiliter les forces qui doiuent estre contregardees, sur tout en ce mal, il en faut vser discretement, & plustost la repeter: car il ne seroit pas raisonnable d'en tirer tout à coup si grande quantité que le malade tombast sur le faix, & qu'il ne demeurast personne à la maison: Chacun sçait que le sang est le tresor de la vie & domicile de l'ame: Il n'est besoin d'estre aussi si craintif à tirer du sang, car faute de donner air, & eventer la veine, la fiebure souuent continue & augmente, & faict que ledict sang n'estant euentilé, acquiert vne acrimonie & malignité, qui rauage par les boyaux.

Faut saigner discretement.

Les forces seront conseruees par aliment de bon suc & facile digestion, & medicamens cardiaques.

Astringẽs.

Entre les astringents, l'vsage des linimens, comme l'huile de coings, rosat, masticq, de meurtre, mirtils auec quelque poudre sciptique seruira fort: ainsi des emplastres confortatifs, entre les autres, l'emplastre *Confortatiuum de Vigo*, dont il faut vser fort considerément, & auec les cautions cy deuant dictes.

L'on se seruira aussi de fumigations & lauements deseichants.

Les choses qui regardent la maladie, sont & la mundification & consolidation de l'vlcere: car mundifier les playes, c'est les guairir, desseicher & consolider. Il faut donc premierement lauer l'vlcere auec clysteres legers: & s'il est plus profond, absterger d'auantage, & y mesler choses confortatiues pour fortifier les intestins.

L'on

L'on vsera donc d'eau miellee, decoction d'orge, auec iaunes d'œufs, sucre, miel rosat & semblables : & si on veut mundifier d'auantage, on vsera de decoction de son, & de poix chiches : & s'il y a ardeur, l'on y adioustera suc de roses, plantin, morelle. Quant à la consolidation, elle se faict par la preuoyance de nature, ou auec les choses incarnantes, dictes Sarcotiques.

A consolider seruent les clysteres de plantin, renoüee, fueilles de saule, ausquelles on adiouste heureusement suif de bouc, beurre, huile rosat, huile d'amendes, qui couurant la surface de l'vlcere, adoucit l'acrimonie de l'humeur, qui ne faict que glisser: On y adiouste aussi commodément, pouldre de terre sigillee, encens, sang de dragon, & entre autres choses la larme d'encens incarne fort: mais il faut prendre garde que ces pouldres là soyent subtilisees, de peur qu'elles ne poignent & mordent ce qui est vlceré aux intestins. *Remedes pour consolider les intestins.*

Pour le regard des clysteres, il faut premierement vser de ceux qui lenissent & flattent la douleur, comme sont ceux faicts de laict : ausquels on aura dissoult des iaulnes d'œufs, les reiterant souuentesfois: puis on viendra aux detersifs, & qui nettoyent & repurgent le boyau doucement: On en peut faire en façons infinies: mais celuy cy seruira de modelle. *Clysteres de diuerses façons.*

℞. rosar. rubrar. tapsi barb. furfuris hordei, ana p. j. fiat decoct. in lacte, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue olei rosati colati, sacchari alb. ana ℥. j. syrup. rosar. siccar. ℥ ij. fiat clyster, additis duobus ouorum vitellis.

Vous pourrez vser de ce clystere, & le reiterer tant que besoin sera : mais quand il faudra vser d'astringēts, ce qu'il ne faut que vous ne soyez bien asseuré que l'humeur peccante ne soit bien repurgee, vous pourrez vser du clystere suyuant ou semblable.

℞. furfuris macri, paleæ hordei, tapsi barbati, centinodij, Chamem. & summitatum anethi, ana m. j. fiat decoctio in aqua chalybeata, vel in lacte vstulato, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Dissolue syrup. rosar. siccar. vel myrtillorum vncias ij. vitellor. ouor. iij. puluis mastiches, & sanguin. drac. ana dragmas iij. Fiat clyster.

L'on peut encore à ceste fin prescrire infinies potions, & electuaires pour cest effect, especes de *Diacorallum*, nature de cerf, fin bol, terre sigillee, suc de berberis, ribes, conserues de roses.

Les remedes Empiriques, que detestent tant les methodiques Medecins, sont ceux que l'experience & vsage nous ont enseigné profiter, qui prins auec iugement ne doiuent pas estre reiettez, attendu que Galen veut que la Medecine soit bastie sur deux colomnes, la raison, & l'experience, desquelles la raison est comme l'Ame, qui mesure & balance le tout: & l'experience le corps, bon maistre d'escole. *Galen.*

L'experience nous enseigne que la Rheubarbe desguisee en quelque façon que ce soit, mais principalement la teincture y est souueraine, comme l'esprit de vitriol, auec eau rose, de plantin, & eau de Canelle. Il se tire du plomb vne douceur sucree, qui iamais n'a trompé l'esperance de Monsieur Dujon, personnage tres-docte, duquel ie retiens le meilleur de ce discours. La teincture de coral, d'ambre iaune, tiree auec l'esprit de vin est admirable, *crocus martis*, les fleurs de soulfre, auec conserue de corneoles, roses, marmelade de coings, de citrons, & autres, est singuliere. Car ie ne sçay rien en la nature qui desseiche tant & resiste à la corruption : bref il y a vn monde de remedes que l'on doit tellement composer, qu'il faut qu'ils respondent *Analogiâ*, à la maladie. *M. Dujon expert Medecin.*

Finalement à la Dysenterie, & pour dernier remede, à celle qui est deploree, il faut flatter la douleur auec Narcotiques, comme huile de Iusquiame, Mandragores, semences froides, *Philonium*, *Requies Nicolai*, & autres compositions, qui sont pour cest vsage, & qui ne se donnent que sagement.

Fin du Liure XII. de la Dysenterie.



APOLOGIE POVR LES CHIRVRGIENS, PAR LAQVELLE IL EST MANIFESTEMENT MONSTRÉ, QVELLES SONT LES CAVSES DE LA MORT DE plusieurs blessez, encore que leurs playes soyent petites: Où les Chirurgiens sont excusez des calomnies qui leur sont souuent à tort imposees.

PAR IACQVES GVILLEMEAV, CHIRVRGIEN ORDINAIRE DV ROY, ET IVRÉ A PARIS.

LIVRE XIII.

LEs discours communs de Chirurgie sont auiourd'huy plus vains, fabuleux & imaginaires, que la naissance des Dieux, l'histoire des Geants, la doctrine de la pierre Philosophale, & mille autres phantastiques Chimeres. Il ne se trouue à present en France qu'vn bon Chirurgien que chaque Seigneur croit auoir, d'où leur commun dire: I'ay le meilleur Chirurgien du monde, & comme tel l'on le vante de mille absurdes impossibilitez. L'vn loüe le sien d'auoir en vn tournemain guairy quelqu'vn blessé tout au trauers de la teste, dont le Cerueau en sortoit: L'autre soustient aquariastrement le sien auoir remis vn œil tombé en terre, sans perte de la veuë, ou bien auoir couppé vne portion du foye, ou ratte, sans que la mort soit ensuiuie. Quelqu'vn iurera, que guarir vne harquebusade au cœur, au foye, vescie, ratte, estomach, intestins, & grands vaisseaux, sont les iouëts & exercices plus familiers du sien: qui comme les vieils legionnaires de Cesar, ne s'informoyẽt iamais du nombre de l'ennemy: mais seulement où estoit l'ennemy: ou si la bresche estoit raisonnable pour y donner, mais seulement en quel quartier de la ville elle estoit: Ainsi ils ne se trauaillent point de la nature, condition, necessité, vsage, conuenance & excellence de la partie affligee, seulement ils demandent s'ils sont blessez, eussent-ils les os de la iambe ou cuisse fracassez: & qu'ils les guairiront auec leur eau d'harquebusade, en quinze iours au plus tard: laquelle toutesfois i'approuue fort, estant auec la raison appliquee. Bref, chacun se persuade auoir vn Hippocrate, Æsculape, Podalire, ou Machaon.

Il n'y a en Frãce qu'vn bon Chirurgien. *Diuerses menteries.* *Cōparaison.* *Imposture.*

De ceste ignorante persuasion, comme de ne sçauoir quelles playes sont mortelles, ou guairissables, grandes ou petites, de facile ou contumace guairison, il s'ensuit que si quelqu'vn en apparence peu blessé, meurt és mains du plus expert Chirurgien, ou à raison de la grandeur de la playe, mauuaise habitude, vice & quantité de l'humeur affluant, & infinis ineuitables, & non esperez autres accidents qui suruiennent, il est drappé, sans mercy, gasté, vilipendé & diffamé à iamais, bien que selon l'art & son deuoir, il ait assisté le blessé curieusement & industrieusement: pour ce qu'ils croyent la cause de sa mort illegitime, & se persuadent que la practique en eust esté plus heureuse & infaillible és mains de leurs Chirurgiens, encores qu'il ne soyent beaucoup experimentez: & de faict il se trouue à la longue qu'ils ne font non plus de miracles que le commun, qu'ils n'operent point auec plus d'asseurance, doctrine & experiẽce, & pour

Folle persuasion.

le plus souuent ayant perdu leur escrime & routine de pratiquer, sont forcez de mandier secours de leurs compaignons. Or afin qu'à l'aduenir, ceux-cy ne puissent si abusiuement enuier tant d'honneur non merité, & que les vieils Chirurgiens se puissent lauer des calomnies & ignorances que l'on leur impose, & payer les grands de raison sans pouuoir par cy apres calomnier les Chirurgiens, i'arresteray sommairement les causes principales de la mort, faisant voir à l'œil comme plusieurs meurent de blesseures que l'on iuge petites, lesquelles sont tenues entre les gens doctes tresgrandes & perilleuses: & au contraire, autres reschappent de grandes, lesquelles entre nous sont tenues pour petites, & de facile guairison: estant toutesfois impossible au Chirurgien, pour docte, expert & homme de biẽ qu'il soit, de pouuoir sauuer quelques personnes, encore qu'ils soient legerement blessez.

Aucunes blesseures sont iugees petites qui sont grãdes. Tous ne peuuẽt guairir.

Donc pour entrer en discours, il faut sçauoir que pour guairir vne partie blessee, & remettre la personne en son premier estat de santé, plusieurs choses sont requises, lesquelles de droict fil ie poursuiuray icy. En premier lieu l'integrité, force & vigueur de la partie offensee & blessee. Ce que l'authorité, raison & l'experience nous monstrent euidemment: Car par la sentence du diuin Hippocrates, Nature est celle qui guairit les maladies, regle 1. sect. 5. du 6. des Epidemies.

Quelles choses sont requises pour la guarison des playes.

Or les parties blessees sont foibles, ou par nature dés la premiere conformation, ou par quelque accident de maladie, ou autres heurts & coups qui y sont suruenus: vous les cognoistrez telles par nature, comme si la teste est trop petite, car elle est en tout vitieuse: ou trop grosse, & si vaste & pesante, que le malade ne la porte pas droicte sur les espaules: si elle est parfaictement ronde, car en telle mancque la posterieure ou anterieure, ou toutes les deux sutures, qui sont les souspiraux, par lesquels nature se desueloppe, & esuente de ses superfluitez, qui retenues, retardent la guairison de la playe. Et s'il aduient que vostre blessé ait la teste ainsi mal conformee, la playe apparoissant petite (encore que nulle playe de teste soit petite) & que la guairison en soit tardiue, ou qu'il vienne à mourir, la faute n'en doibt estre attribuee au Chirurgien, ains à la mauuaise conformation de telle partie qui est blessee.

Moyen de cognoistre vne partie foible.

Teste mal conformee.

Le mesme faut entendre de la poictrine, laquelle estant anguste & estroicte, monstre que le cœur & chaleur naturelle d'iceluy, sont fort foibles, de s'estre bastis pour eux, & pour les poulmons, vn domicille si estroit: qui peut estre cause que si quelqu'vn est blessé en telle partie ainsi mal conformee, que difficilement il pourra recepuoir guairison, attendu que la chaleur naturelle foible & languide en telle partie, ne pourra surmonter les accidents qui suruiennent ordinairement à telles playes, comme difficulté de respirer, pour la grande oppression que fait le sang respandu en la partie, qui ne pourra estre cuit ny digeré, ny ainsi chassé & mis hors, soit par la playe ou boche, faute de chaleur naturelle, qui est ordinairement petite en telle poictrine estroicte & mal conformee.

Poictrine mal conformee.

On peut dire le semblable du Dos & de son Espine: laquelle si elle est plus longue qu'elle ne doibt, comme és hommes que le vulgaire des Frãçois par sobriquet & contumelie appellent Trentecoste, & Flaniers, pour l'estendue & vastité de leurs flancs, comme aussi longue-eschine, il ne faut doubter qu'elle ne soit plus lasche, veulle, & partant excrementeuse & rhemmatique, qui fait qu'en telles playes il vient de grandes defluxions entre les muscles & cuir, & entre les espaces d'iceux, pour la quantité d'excrements qui y accourent du cerueau & autres parties, au moyẽ dequoy entre les interstices & entredeux des muscles, se glisse & coule quantité d'humeurs, qui se conuertissent en sanie & serositez malignes, ce qui est cause que souuẽt sommes cõtraincts de faire grandes ouuertures, qui demeurent longue espace de temps à estre mondifiees, & parfaictemẽt guairies, mesme souuent degenerent en fistules, pour la mollesse & foiblesse de la partie, laquelle ne peut estre resserree ny comprimee par bandages, comme vn bras ou iambe. Hippocrates a remarqué qu'entre les chairs foibles & malades il coule vne serosité, qui facilement se corrompt.

Dos & espine mal conformez.

Trentecoste Flaniers.

Sentence notable.

Cuisses mal conformees. *Bassets, Bas de fesses.* *Vares.* *Preuaricateurs.* *Pied-plats.*

Les iambes aussi & cuisses heronnieres, courtes & d'vne venue, comme celles d'vn chien, sont tenues pour vicieuses, par le sobriquet, par lequel les François appellent tels hommes Bassets, Bas de fesses: disans qu'ils cheminent sur des fleutes: contraires à ceux que par honneur on dit estre bien fendus, & bien eniambez, ayans les iambes non tournees, ny en dedans, ny en dehors, à la mode des Vares, qui les ont cambres, d'où ie pense estre tiré nostre mot Preuaricateurs, pour tout homme en general qui ne va droict en besongne. Ie ne vous parleray ny de Plautes, ny de Planques, que les François ont sobriqué aussi du mot de Pied-plats: mais ie vous diray seulement que l'experience quotidienne nous montre, & ce à nostre tres-grand regret, qu'à telles personnes blessees, soit à la cuisse, iambe, ou pied, il suruient de fascheux accidents, les playes estans difficiles à guerir & mundifier, & en icelles s'engendrent souuent, outre les defluxions ordinaires, des chairs baueuses & non loüables: & où auec grand soing elles auront esté reduittes & prestes à cicatriser, difficilement y peuuent paruenir, & si tost qu'elles y sont paruenues, & que la peau est enduite, tost apres pour le moindre effort recidiuent: Et s'il aduient que les os soyent offensez & fracturez, d'ordinaire la partie vient comme atrophiee, la guairison estant de tes-grande duree.

Iambes difficiles à guairir.

Certain signe de l'imbecillité de la partie.

Tout ce que dessus est assez cogneu auec le vice de toutes les autres parties. Seulement il faut noter en general, que le plus certain signe de l'imbecillité d'vne partie, est l'intemperature & male conformation: car si le temperament eust esté bon, & par consequent si la vertu formatrice forte, elle eust formé exactement sa partie: A l'œuure on cognoist l'ouurir. Sur ce propos Aristote tient que les contrefaits reçoiuent leur deformité par le defaut de la nature froide, & imbecillité de la semence. Car ainsi qu'és œuures mequaniques, les ouuriers & artisans ne peuuẽt faire & mouler vne piece d'ouurage si nettement & auec telle perfection d'vne mauuaise matiere, que s'ils auoyent vne estoffe commode, bonne & maniable, qui ne fust gastee & corrompue.

Cōparaison.

Tout ce que dessus est prouué par la reigle 3. sect. 1. du 6. des Epidemies d'Hippocrates, & est fondé sur vn tres-bel axiome, qui est au Comment. de Galen, *Imbecilla membra multum prauúmque excrementum colligere consueuerunt.*

Suffocation de la chaleur naturelle.

Or l'amas & surcroist de tant & si malings excrements qui s'amassent & decoulent en telles parties mal conformees, debiles dés leur premiere conformation, noye quelquesfois, estouffe ou corrompt la chaleur naturelle, premierement de la partie malade, puis de tout le corps, dont la mort s'ensuit, sans que le Chirurgien y puisse remedier, ny estre iustement calomnié: & cependant les Princes & grands Seigneurs qui ignorent telles choses, font souuẽt reproches à leurs Chirurgiens, & les blasment à tort & sans cause: Voire quelquesfois les accusent, & en demandent la punition au Magistrat, ou bien la font eux-mesmes.

Imbecillité accidentale.

Quant à l'imbecillité accidentale, suruenue depuis la premiere conformation, c'est chose seure, que comme l'on dit des morceaux, ainsi peut-on dire des maux, que les premiers nuisent fort aux derniers: Car, *quæ non possunt singula, multa nocent*: & puis, *Gutta cauat lapidem, non vi, sed sæpe cadendo*: On n'amende pas de mal auoir, & tant va la cruche à l'eau, qu'en fin l'anse y demeure: Car les maladies ont cela de maling, qu'ores qu'elles se guairissent entierement, ce neantmoins elles laissent la plus part en la partie quelque disposition, qui faict qu'elles y retournent plus facilement, & pour ce sont appellees par nostre Hippocrates, Philostrophes, c'est à dire, amoureuses de retour, ou bien par apres sont plus aisément surprises & accablees d'autres maux suruenans de noueau: Le mesme Hippocrates dit, au liure des interieures affections, que toute maladie qui vient apres vne autre maladie, est presque tousiours mortelle: d'autant qu'elle trouue les forces consommees, & sans resource: ce qui se doit aussi entendre des playes qui sont receües en vne partie qui a ja esté nauree & blessee. Ces dispositions sont appellees par nos Medecins Grecs *Diatheses*, & sont estimees auoir grande force pour la generation des maladies, ou

Vn mal guairy laisse souuent quelque reliquat. *Philostrophes.* *Le mal qui suruient à vn autre est fascheux.*

confirmation incurable d'icelles: Ainsi la fiebure guairie laisse vn Empireume, qui rend pour l'aduenir l'homme plus subiect à prendre fiebure: & vn four vne fois eschauffé prend feu plus aisément par apres. Et pour exemple de ce, toute personne qui aura esté blessee, s'il aduient par apres qu'il reçoiue quelque playe, & principalement à la partie premierement blessee, il est impossible que ladite partie ait telle force, vertu, ny vigueur à resister pour la guairison, que si elle n'auoit point esté offensee. Comme en vn corcelet ou armeure, y ayant eu enfonceure, encore que le tetin ou bosse soit raffermy & rabbatu, neantmoins cest endroit est plus foible & penetrable qu'vn autre. Ie lairray à part ceux qui ont voyagé aux pays de Surie, & ont passé en Bauiere, ou qui sont prests de faire le petit voyage gaillard, s'il aduient qu'ils soyent fort blessez, pour vn qui en pourra reschapper sans courir fortune, nous en voyons trois, voire quatre demeurer sous le faix: Et puis on s'estonne pourquoy ils ne guairissent, comment leur guairison est si longue, sans considerer que le blessé est à demy gasté, vicié & corrompu, & que ses humeurs sont du tout alterez de la virulence de la verolle, ou bien qu'en ayant esté pensé, il luy est demeuré quelque alteration du foye, ou autre viscere, lequel comme perpetuellement il engendre & accumule quantité de malings excrements, ainsi sans fin & sans cesse s'en descharge & desgorge sur la partie offensee & blessee.

La fiebure guairie laisse souuët vn empireume.

Les blessez qui ont esté en Bauiere guairissent difficilemët.

Et d'autant que la desbauche de plusieurs, soit à leur boire & manger, sans tenir aucun regime de viure, & ne se pouuoir passer du jeu des dames rabbatues, est manifeste à tous les assistans, comme aussi la desobeissance de ne vouloir souuent endurer d'estre traictez de la main du Chirurgien, ainsi que le mal le requiert & desire, soit pour sonder, coupper, brusler, sans vouloir garder le repos, lequel nous est recommandé des Anciens pour l'aduancement & guairison des playes, suiuant le dire de Celse, que *optimum medicamentum, quies & abstinentia*, & faire autres choses necessaires pour recouurer leur santé: Ie suis d'auis, comme estans cogneües, n'en faire icy beaucoup de mention: ce qui est neantmoins cause de la mort de plusieurs, n'estans que legerement blessez: ou bien estans hors de danger des grandes playes, qu'ils peuuent auoir receuës, retombent par leur desordre, & principalement de la bouche, & sont pis que iamais ils n'ont esté, voire souuent en meurent: car nous tenons pour asseuré, que

La desbauche cause de plusieurs maux.

Le repos necessaire pour la guairison des playes.

Plus l'exces de la bouche, & l'appetit goulu,
Meurtrist icy d'humains, que le fer esmoulu.

Par ainsi nous traicterons du desreiglement des saisons. Il est manifeste que plusieurs blessez pourroyent reschapper de leurs playes, si les saisons gardoyent leurs saisons, & venoyent en temps, comme l'on dict, c'est à dire, si les quatre temps gardoyent leurs naturelles qualitez & temperatures: Cela est manifeste, que l'intemperie de l'air, & ordre peruerty des saisons, & malignité des astres, & autres influences funestes rendent les playes incurables, ou tres-difficiles à guairir, & les hommes changent d'habitude & de complexion, par le changement des saisons & astres qui dominent sur nostre naturel. Comme si l'Hyuer qui doit estre froid est chaud, & l'Esté qui doit estre chaud, est froid, puis faire tantost chaud, tantost froid, tantost sec, tantost humide, sans qu'il y ait aucune saison qui garde pour quelque temps l'ordre qui leur est naturellement donné, qui doute que cela ne soit preiudiciable aux blessez? car de là nos corps reçoiuent de merueilleux & soudains changements, lesquels sont tres-pernicieux, & alterent grandement les esprits & humeurs, ce qui vient auec grand danger & peril, suyuant le dire du diuin Hippocrates, qui tient que toute mutation repentine & soudaine, telle qu'elle soit, nous est grandement preiudiciable. L'experience nous montre, que si en Hyuer où le vent froid & sec doit souffler, l'Austral donne, auec bouffees estouffantes par son humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'il s'ensuit souuent grandes pourritures, & nos humeurs facilement se corrompent, & par consequent les playes deuiennent à la pluspart toutes sordides & gangrenees. L'air aussi qui est infecté peut estre cause de la mort de beaucoup

Consideration pour le regard des saisons.

Les saisons desreiglees alterent nos corps.

Toute mutation soudaine est fascheuse.

Nous ne pouuons viure sans l'air. de personnes, encore qu'ils soyent petitement blessez: car sans iceluy nous ne pouuons viure, & tel qu'il est bon ou mauuais, il est attiré de nous: non seulement par la bouche & nez, mais aussi par tous les conduits, & mesme par les porositez du cuir, par le moyen des embboucheures des arteres qui sont inserees, & comme placquees ausdites porositez, & de là est porté aux poulmons pour refraischir le cœur, & luy seruir comme de nourriture, estant par apres distribué à toutes les parties de nostre corps, qui faict que s'il est gasté & corrompu, il infecte par mesme moyen ledit cœur, & les autres parties nobles en lieu de les conseruer & maintenir en leur forme & vertu. *L'air malin infecte le cœur.* Galen au neufiesme de la Methode, attribue tant à l'air, qu'il veut que l'vne des principales indications de guairir les maladies, soit tiree d'iceluy: d'autant que ne pouuons euiter son voisinage & accointance.

Oultre ces causes, il y a certaines saisons bien reiglees plus ennemies de certaines maladies: *Effects de la Canicule.* Car qui doute que la Canicule comme elle fait bouïllir & troubler le vin, mesme dedans les caues (comme nous esprouuons & lisons en Pline, liure 14. chap. 18.) aussi qu'elle ne trouble & face tellement boüillonner le sang dans nos veines, que les hemorrhagies n'en soyent effrenees & non arrestables? & que les humeurs ne soiét plus fluxiles à tomber sur la partie blessee, affligee de douleur? Et qui doute que comme en toute maladie de poulmon, l'Automne est ennemy par la regle 10. du 3. des Aphorismes, *L'Automne ennemy des pulmoniques.* ainsi qu'il ne soit contraire aux playes du Thorax, principalement quand elles se tournent en fistule ou Empyeme? Le froid penetrable est tres-ennemy des playes de la teste, par la regle 18. du cinquiesme des Aphorismes: Sous les grandes conionctions des Astres, sous les Solcistes, sous les Æquinoxes, Hippocrates, liure *de aëre, locis & aquis*, ne veut que l'on donne medecine aux malades, non plus que sous la Canicule, regle 5. du 4. des Aphorismes, *Il ne faut purger en la Canicule.* pour les grands troubles & mutations qui lors aduiennent en nos corps: qui doute que pour ces mesmes causes les playes qui se font en tel temps, ne soyent plus moroses & mortelles? Que dirons-nous des grands vents & tonnerres, desquels nous voyons les effects si estranges & pernicieux és choses inanimees, le seront-ils moins és maladies & playes de l'homme, le plus sensible & plus fresle de toutes les choses animees?

Belle obseruation pour la couppe des bois. A ce que nous auons dict des saisons, se peut ioindre, que les Charpentiers & Architectes font choix du bois taillé & sié, en telle ou telle Lune: estimans celuy là plus humide & subiect à la vermouleure, qui est couppé en pleine Lune: Celuy là plus durable en œuure, voire à eternité, qui sera taillé en decroist, ainsi que lisons en Palladius, aux traictez de Ianuier & Nouembre. Germanicus Cesar dit le semblable, en ses Commentaires sur Arat: Que la Lune n'a pas pouuoir seulement sur les choses sensibles, mais qu'encores les pierres, arbres & bois sentent ses effects, *Les choses inanimees, sentent les effectes de la Lune.* lesquels estans couppez en croissant sont subiects à vermouleure: d'où est venuë la façon de parler des Iurisconsultes, *de lignis sua luna cæsis*: Et nous n'estimerons nous pas les playes plus humides, pourrissantes & phagedeniques, qui se font en Lune pleine: celles-là plus seiches, & par consequent plus proches de santé, pui sont faictes en Lune decroissante? *L'hôme est subiect aux influences.* comme si l'homme mol & lunatique comme il est, estoit moins subiect aux influences de ceste planette, qui maistrise tous les corps humides que les roures & chesnes durs & insensibles? Oultre l'experience ordinaire, l'Axiome commun est, que les corps inferieurs sont regis & gouuernez par les superieurs.

Pour toutes les susdites raisons, il aduient quelquefois, les humeurs estans ainsi viciez & corrompus, qu'il se trouue (apres la mort des blessez, en faisant dissection de leurs personnes) des Apostemes en plusieurs endroicts de leurs corps, *Apostemes trouuez és lieux non blessez.* voire mesme en quelque partie noble & principale, comme au foye, cerueau, ratte, poulmon, en quelque ioincture, selon que telle ou telle partie aura esté foible, debile, & facile à receuoir l'impurité du corps, lequel en estant chargé outre mesure, aura enuoyé en l'vne de ces parties, quantité d'humeurs gastez & corrompus, lesquels se couertissent en bouë, laquelle croupissant en icelle plus qu'il n'est requis, il s'esleue

des vapeurs putrides & malignes à toutes les parties nobles, don s'en ensuiuent veilles, inquietudes, fiebures, conuulsions & resueries, & par apres la mort, voyant les playes venir toutes noires & seiches, sans en pouuoir iuger ny donner aucune raison, n'estant possible au Chirurgien, pour docte & experimenté qu'il soit, de sauuer tel malade, encore que la playe soit petite, n'ayant aucun signe pour cognoistre si telle matiere se forme en quelques vnes desdites parties. D'autre part, *La lésie trouuée en vn lieu cause de fascheux accidents.*

Le Medecin ne peut donner santé tousiours,
Car bien souuent le mal surmonte tout secours.

Considerons maintenant les habitudes particulieres des blessez : Les vns ont peu de sang pour la guairison de leurs playes: autres en ont prou, mais qui pour cest effect n'est ny bon ny beau. *Habitude des blessez.*

Des premiers à dict Hippocrates en la regle 24. de la section 4. du 6. des Epidemies : Que ceux qui ont les entrailles chaudes & ardentes, ont la chair froide & mal nourrie, quels hommes vulgairement on appelle Meschans : desquels par consequent la bresche faicte en leur chair, par vne grande playe, ne se repare & rempare facilement à faute de materiaux : Ce que nous voyons aussi aduenir aux vieilles gens, blessez ou fracturez. Des autres nous auons vne belle reigle en Hippocrates, qui est la 8. du 6. des Aphorismes, où il dit, *Hydropicorum & lentiginosorum*, (il adiouste ailleurs) *Vlcera non facilè sanantur* : des hydropiques, parce que leur sang est trop clair, & aqueux : des lentigineux, pour ce qu'il est trop acre, & partant moins propre à faire bon ciment. Il n'y a point d'interest, comment cela aduienne, si c'est par nature, ou par regime desreglé, beuuant vins forts, mangeans aulx, oignons, porreaux, chairs sallees & espicees, comme font les gens de guerre, le plus souuent & malgré eux. *Hommes meschans, quels.* *Sentence notable.*

Nous ne lairrons en arriere les perturbations d'esprit, desquelles sont ordinairement affligez les gens de guerre, lesquels pour la generosité de leur courage, si à vn assaut, bataille ou escarmouche, ils n'ont bien faict à leur gré, ou au contentement de leur chef, & qu'ils ayent combattu comme vn Cesar, & qu'il aduiẽne qu'ils soyent calomniez par quelque enuieux & mesdisant, ils se despitent, chagrignent & melancholient de telle façon, qu'ils se negligent du tout, desirans plustost la mort, que de viure miserablement auec deshonneur. Or si la mort peut suruenir à quelques vns, pour vn mespris & despit sans estre blessez : pourquoy ne pourra elle pas aduenir à ceux qui sont griefuement blessez ? L'histoire du sieur d'Aaussun, l'vn des plus valeureux Gentilshommes de nostre Frãce, duquel on disoit, Hardiesse d'Aussun, nous en fait foy, lequel par ie ne sçay quel malheur & subit estonnement à la premiere charge de la bataille de Dreux, luy arriua quelque disgrace, dont il eut telle desplaisance, qu'il mourut peu apres de regret : iura qu'il ne boiroit ne mangeroit iamais, laquelle resolution luy causa la mort. Au contraire s'ils ont combattu vaillamment, ils en prennent souuent vne telle allegresse, contentement & ioye, qu'ils ne peuuent, (comme l'on dit) tenir en leur peau, ayans le cœur enflé & enflammé de la victoire, conioincte auec l'honneur qu'ils en rapportent. Ce qui cause tant aux vns comme aux autres vn grand changement en leurs corps. *Perturbatiõs d'esprit* *Accidents du chagrin.* *Vaillance d'Aaussun.*

Et à vray dire, tels mouuements & perturbations ont tres-grande force sur le corps humain, pour y engendrer maladies, & y introduire la santé : Car si les mouuemens & perturbations de l'ame ont la force d'augmenter & diminuer la chaleur naturelle, de la faire entrer & ramasser au dedans : & la faire sortir & respandre en dehors : & que tels mouuements de la chaleur naturelle, qui meinent auec soy & les esprits & le sang, sont causes de toutes les maladies & de la santé : certainement les mouuements & perturbations de l'ame auront toute puissance sur la santé. Or il est ainsi que, comme dit Aristote au cinquiesme chapitre du liure *de motu animalium*. Les mouuemens & perturbations de l'ame apportent tel mouuement & changement à la chaleur naturelle : Ce que mesme a tesmoigné Hippocrates en la 9. regle section 5. du 6. des Epidemies, & Galen au 5. chapitre du 2. *de sypmt. causis*. & au *Les perturbations ont grãde puissance sur nous.*

La mort peut suruenir pour la perturbatiõ d'esprit. chapitre 5. du 2. de la methode, où il monstre, mesme que plusieurs sont morts par le moyen des mouuements & perturbations de l'ame : pour ceste occasion Galen sur la 14. reigle de la 4. section du 6. des Epidemies, conseille à ceux qui ont la chaleur acre & mordante au dedans (& à plus forte raison aux blessez) de s'abstenir de cholere & courroux, & autres mouuements, qui pourroyẽt esmouuoir & esbranler les humeurs. Le mesme Galen, au liure *de sanitate tuenda*, monstre comme tout trauail d'esprit & de corps, engendre quantité de cholere, dont se pourroit ensuiure fluxion & inflammation à la partie blessee, & par consequent, gangrene, & la mort soudaine.

Mort subite pour vne grãde ioye. Or entre toutes les perturbations d'esprit, la ioye est celle qui deuroit moins causer en nostre corps d'accidents, & neantmoins pour auoir esté immoderee en Chilon Lacedemonien, & en Diagore Rhodien, se resiouïssans tous deux de voir reuenir leurs enfans victorieux de leurs ennemis, moururent subitement : Car par telle ioye immoderee se verse & espand de telle vehemence le sang & les esprits du cœur en toute l'habitude du corps, que le cœur souuent est destitué de chaleur, de sorte que l'on tourne en syncope, dont la mort s'en ensuit : mais si la ioye est moderee, elle fortifie les vertus animales & naturelles, resueille les esprits, aide à la digestion, & generalement à toute l'habitude du corps : car par icelle le cœur enuoye mediocrité d'esprits auec le sang à toutes les parties du corps, dont les membres sont imbus, arrousez & humectez pour l'humidité contenue en la masse du sang, & par ainsi les playes se mondifient & incarnent mieux, & les parties s'engrossissent & engraissent. *Effects de la ioye immoderee.*

Effects de la cholere. La cholere faict le semblable, & pis encore que la ioye immoderee: car par icelle outre que les esprits & humeurs font vn rauage en tout le corps, par la trop grande ardeur & chaleur ils s'enflamment, & par consequent toute l'habitude du corps, causant fiebures putrides, pour peu que la personne soit cacochyme, laquelle si elle tue le malade, comme il aduient souuent, on l'attribuera plustost à sa blessure, pour auoir esté mal traictee, que non pas à la fiebure. Ne voyons-nous pas quels fascheux accidents causent la tristesse & melancholie, encore qu'vn homme bien sain en soit espris ? car elle resserre & astraint tellement le cœur, que les esprits ne se peuuent engendrer, & si peu qu'il y en a, encore ne peuuent ils estre aisément distribuez par les membres auec le sang, pour estre gras & tenebreux, partant la vertu vitale & ses compagnes sont affoiblies : dont il aduient que l'homme en fin est hebeté, le cœur perdant son allegresse, & la personne vient iusques à se haïr soymesme tombant en desespoir & enragé, la viue couleur de sa face estant aneantie, & par ainsi tout le corps deuient maigre & atrophié, dont le plus souuent la mort s'ensuit. *Accidents de la melãcholie.* *Les melancholiques se hayssent.*

Il ne sera hors de propos pour preuue de mon dire, mettre en auant ce que le Pere d'eloquence escript à Atticus, duquel les paroles sont telles : Ce seroit vn grand bien, mon amy Atticus, si les hommes pouuoyent viure sans manger & sans boire: mais ce seroit encore plus grand bien s'ils se pouuoyent passer sans estre ennuyez: parce que les viandes que nous mangeons ne corrompent rien que les humeurs, mais les trahistres ennuis nous consomment iusques aux os : les enuies consomment les os, & rongent les entrailles, comme l'on voit clairement : car vn homme vient malade pour vn seul ennuy & pour vn seul mespris, & estant malade vient par apres à mourir. Ne sçais-tu pas par experience, que de deux bourreaux qui destruisent la vie humaine, celuy de tristesse est le plus cruel, que celuy de la gourmandise ? *La gourmãdise n'est si contraire que la melancholie.*

Effects de la crainte. Nous ne mettrons en arriere la crainte & frayeur, de laquelle ceux de lasche courage sont souuent touchez : elle faict en nous de semblables accidents que la melancholie : mais plus grands pour peu de temps : car elle renuoye & attire, mais plus subitement, & auec plus grande rapidité que la tristesse, le sang & esprits au cœur, & partant on voit que le visage pallist, & les extremitez deuiennent froides, auec tremblement vniuersel : le ventre à quelques vns se lasche, & la voix est

interrompue

interrompue, auec grand battement de cœur, parce qu'estouffé de la multitude du sang & esprits qui se retirent subitement vers luy, il ne se peut mouuoir librement, & desire se refraischir & descharger de si grand faix, dont aduient quelquesfois la mort, par vne soudaine & grande crainte, à raison que le sang se retire au cœur, qui estouffe, suffoque & esteint du tout la chaleur naturelle & les esprits, sans lesquels la vie ne peut estre.

S'il aduient que pour les susdictes perturbations d'esprit quelqu'vn blessé meure, le vulgaire ne rapportera pas la cause de sa mort à icelles, mais ignoramment ou malicieusement publiera qu'il est decedé de sa blesseure, pour n'auoir esté traicté ou pensé comme il appartient, & neantmoins ceux qui sans passion considereront la cause de plus pres, iugerõt du tout au cõtraire. Le semblable se peut dire de celuy qui n'aura voulu endurer la main du Chirurgien, ny les remedes necessaires pour la guairison, ayant esté ou trop craintif ou delicat, pour endurer quelque ouuerture necessaire à son mal, à fin de donner issue, soit à quelque sanie croupissante, ou à quelque esquille d'os, qui ne demandent qu'à sortir, lesquels pour leur demeure gastent les parties voisines, alterent le reste des os, & corrompent la moüelle, qui fait que la guairison ne vient si tost que le Chirurgien desire, & mesme souuent est incertaine, ou impossible, occasion que le pauure Chirurgien languist auec son malade, faute de vouloir endurer ce que la maladie requiert. Et à ce propos, du Bellay en ses Memoires escrit que le Duc d'Aumalle, fils de Monsieur de Guise, ayant esté blessé mortellement d'vn tronçon de lance, qui luy entroit par l'œil: les Chirurgiens appellez, il leur dict, Traictez mon fils, non comme Prince ou Seigneur: ains n'espargnez non plus sa chair que celle d'vn pionnier ou goujat: Ce qui a esté cause de sa guairison, pour auoir voulu endurer que le tronçon de lance, qui luy estoit demeuré tout au trauers de la teste, luy fust tiré auec grande violence, pour ne l'auoir flatté.

Erreur du vulgaire.

La crainte & delicatesse empeschent la guairison.

Histoire du Duc d'Aumalle, depuis Duc de Guise.

Que si nous entrons en la contemplation de la diuersité des instruments dont les playes sont faictes, seulement selon la matiere nous trouuerons bien plus d'occasion & subiect de fonder la mort non esperee des playes tres-petites & apparentes. Ceux qui ont escrit de l'Agriculture & iardinage, cõme Caton, Pline & Columelle, estimãs qu'il y a bien à dire si l'arbre que l'on choisist pour enter est entamé d'vn cousteau de fer, ou os tranchant. Et nous ne ferons point de difference, si l'vnion de nostre corps est diuisee par le plomb, fer, ou cuiure, veu que cestuy-cy meslé parmy la sanie de nostre corps, peut se resoudre en verdet, qui croupissant en la playe fera colliquation de la chair, & inflammation des humeurs suffisantes à la mort. Et n'estoit assez d'auoir puis peu de temps accommodé ce metal à nostre ruine, si quant & quant on ne luy donne vne forme quarree, plus ruineuse que la ronde, pour meurtrir de sa dureté, & de son tranchant deschirer & fracasser auec peu d'espoir de conualescence: ou bien estans iointes ensemble, & attachees auec fil de leton, trancher grande quantité de chair, auec les veines, arteres & nerfs qui sont en la partie.

Contemplation des instrumens.

Faut considerer ce qui fait la diuision.

Or d'autant que les hommes à qui nous auons ordinairement à rendre raison de nos cures, s'esmeuuent plus par exemples que par raisons, quel exemple sçauroit-on trouuer, pour l'excuse & couuerture de celle du iourd'huy, que celle de la belle fille de Nerius, escripte au cinquiesme des Epidemies d'Hippocrates, qui aagee seulement de vingt ans (notez bien toutes les circonstances du coup, car elles rendent la mort plus admirable) frappee par vne femmelette sienne amie, & par jeu, du plat de la main sur le *Syncipút*, mourut le neufiesme iour en apres, comateuse, muette, astmatique, conuulse, & tremule? Voire mais (dira vn detracteur) ce fut pource qu'il se fit commotion du cerueau: que respondrez-vous? de si petit coup, du plat de la main, d'vne femmelette & amie, & en ioüant, & à vne forte garse de vingt ans? Pourquoy donc ne pourra aduenir mesme commotion de veine rompue, non seulement au cerueau, mais aussi en la poictrine, à vn gendarme, qui aura esté dix ou douze heures esbranlé d'vn fort roussin, qui trottera rudement, ja cassé de trauail & d'intemperance, qui aura les veines & du poulmon & du cœur tendues &

Histoire notable de la fille de Nerius.

Obiection.

Le vin sert pour bien combattre. bandees, & de vin (qui est le corcelet dont on s'arme le plus le iour d'vn combat) & de furieuse cholere, qu en oultre criera, s'efforcera, tempestera estant frappé par vn sien ennemy, non en ioüant, mais en intention de luy nuire & le tuer, d'vn coup de lance, masse, coustelas, pistole ou mousquet? & qui le plus souuent armé de toutes pieces sera renuersé en terre, auec nombre de cheuaux, qui auront passé & repassé par dessus son corps? qui auparauant aura esté non vn iour ou deux à la fatigue, mais tout vn hyuer au froid, pluye, vent, gresle & tempeste, ou tout l'esté exposé au soleil, receuant toutes les injures du temps, couché sur la dure, & souuent à la belle estoille, ayant vescu de ce qu'il aura peu trouuer, soit crud ou cuit, chaud ou froid, & à heures indeuës, quelquesfois rassasié de viandes gastees & corrompues, & pour son breuuage du vin aigre, poussé, esuenté, ou bien de l'eau d'vne mare, ou ruisseau puant & infecté, aiant toute leur habitude trauersee de longues veilles, trauaux, peur, crainte, cholere, & melancholie.

Incommoditez de la guerre.

Plusieurs meurēt faute de secours Autres meurent faute d'estre secourus en temps & lieu, ce qui est aduenu dernierement à nostre grand regret, au Capitaine Roux, blessé d'vne harquebusade à la ioüe, lequel pour vn effort qu'il fit en se leuant pour vuider vn clystere, luy suruint vn flux de sang par sa playe, apres auoir saigné huict heures entieres de nuict, mourut sans pouuoir trouuer vn Chirurgien pour le secourir, & arrester ledict flux de sang, mes compagnons Ponget, le Gendre, Hubert & moy, ayans eu commandement d'estre pres du Roy ceste nuict aux tranchees. Pour cela les Chirurgiens ne doiuent estre blasmez, non plus que lors qu'vn mal a tant gaigné sur la personne, que l'on n'y sçauroit remedier : car comme il est dict en commun prouerbe,

Trop tard on medecine,
Le mal, quand il a pris trop enuieilli' racine.

Souuēt plusieurs choses manquent aux blessez. D'autre part, combien y a-il de choses qui manquent & defaillent souuent pour bien traicter les blessez, qui ne leur sont administrees, comme il est requis & necessaire? Nous voyons quelquesfois de grands Seigneurs logez où les quatre vents donnent, sans auoir aucun linge ny remede pour les pouuoir penser, & peu de chose pour mettre sous la dent: que peut-il estre donc des mediocres & pauures soldats, qui sont contraints apres leurs blessures de coucher sur la terre?

Obiection. Mais quelqu'vn derechef me pourra obiecter: I'accorde que les saisons soyent desreiglees, que l'air soit infecté & corrompu, que plusieurs choses manquent pour les blessez, bref que les circonstances que vous auez mises cy dessus en auant defaillent: ce neantmoins plusieurs guarissent sans aucun accident, & autour desquels on ne prend pas beaucoup de peine, encore qu'ils soyent grandement blessez, autres meurent de petites playes superficielles. *Responce.* A ce ie leur respondray que toutes les playes qui nous apparoissent grandes, ne sont dangereuses ny mortelles: telles sont celles qui font vne grande solution, & qui de part en part diuisent vne partie qui n'est noble ny necessaire à la vie, estant eslongnee des grands vaisseaux, qui sont veines, arteres & nerfs, mais qui fait grande bresche à la chair seulement, comme à vne fesse, cuisse, ou bras, & toutesfois est dicte grande, n'estant si dangereuse que la moindre *Playes dangereuses.* picqueure d'vn nerf, ou la diuision de quelque grande veine ou artere, ou bien quelque fissure capillaire au test, ou quelque coup d'estoc à la poictrine ou vētre inferieur penetrant iusques en leur capacité. Que si quelques vns guarissent de telles playes *Choses necessaires pour bien guarir.* qui sont grandes, non pour la diuision, mais pour la partie offensee, il faut qu'ils soyent bien composez, forts & robustes, pour resister au mal, & empescher les accidents qui peuuent suruenir, & qu'ils soyent de bonne habitude, & temperature, sans qu'il y ait aucune partie noble ou necessaire à la vie gastee ny vitiee, & tels peuuent receuoir guarison de leurs playes: sinon, ils courent fortune de la mort, comme les autres, pour la difference qu'il y a entre le temps & le temps, & entre le corps & le corps, & entre les parties: tellement qu'il y en a qui sont si bien temperez, qui guairiront d'vne grande playe', laquelle seroit mortelle à vn autre corps: au contraire, il y a des personnes qui ont receu des playes en parties abiectes, & non necessaires, sans

profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou par la constitution du temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessee, ou autres raisons cy dessus alleguees : mais le vulgaire ne peut pas remarquer toutes ces circonstances & considerations, ce que les Chirurgiens font en telles personnes. Car à la verité il se voit en mesme temps, saison, annee & iour, nombre de personnes auoir receu d'aussi grandes playes les vns que les autres, ce neantmoins ceux que nous estimions souuent les plus blessez, & comme desesperez, quelquesfois rechappoyent : ce qui ne nous faisoit estonner aucunement, apres auoir pris la peine d'ouurir leurs corps estans morts : car nous trouuions oultre leur playe, quelque cause manifeste de leur mort. Comme de recente memoire est aduenu à Monsieur du Bellay, Baron de Touarcé, Roy d'Iuetot, lequel ayant receu vne harquebusade deuant Roüen, au bras senestre, l'os du coulde ayant esté rompu, la playe s'estant bien digeree & mondifiee, la chair belle, vermeille & grenee s'y engendrant, le haut & bas du bras estant demeuré en sa temperature & charactere naturel, sans douleur ny inflammation, ne luy estant suruenu peu ou point de fiebure : ce neantmoins se faisant conduire en sa maison vingts iours apres sa blesseure, fut saisi d'vne fiebure maligne & furieuse, qui l'a accompaigné iusques au trentiesme iour, qu'il est mort, quelque soin & diligence que les doctes Medecins & Chirurgiens, & entre autres, Monsieur d'Amboise, Docteur en Medecine, & Medecin ordinaire du Roy, duquel la doctrine est assez cogneue, qui luy assistoyent, ayent peu faire: sans que la playe ny partie blessee ait esté plus mal disposee que dessus. Apres sa mort, ayant ouuert le corps on trouua ses poulmons tous purulents & pleins de tumeurs schirreuses, le rein dextre pourry, & quantité de boüe en la vescie : ce qui fut cause de sa mort, & non la blesseure : chose asseuree, s'il eust eu les parties internes bonnes, qu'il fust guairy de sa playe, pour n'estre de soy, ny pour aucun accident qui y soit suruenu, mortelle.

Le vulgaire ne peut si bien iuger que le Chirurgien.

Histoire de Monsieur du Bellay.

Cause de la mort du Roy d'Iuetot.

Le contraire est aduenu au grand contentement de toute la noblesse à Monsieur de Gyuri, lequel ayant receu vne grande harquebusade à l'espaule gauche, dont l'entree estoit droit à la iointure, la balle ayant atteint vne grande partie de la teste de l'os du bras, penetrant tout le long de l'Omoplate, ou palleron, estant demeuree vers l'Angle inferieur d'iceluy, laquelle fut heureusement tiree par Monsieur Lauernot, Chirurgien ordinaire du Roy, qui le traicta & medicamenta dextrement au premier appareil : ce neantmoins de si grande playe, grande dis-je pour la partie, & pour sa dimension, Mondict sieur de Giury a esté parfaictement guairy, sans luy estre suruenu aucun fascheux accident : ce que nous deuons en partie rapporter à sa temperature, composition & bon naturel (Nature estant celle qui guairit les maladies) aidee des doctes Chirurgiens qui luy ont assisté, & entre autres de Monsieur Portail, Conseiller & premier Chirurgien du Roy, lequel pour le iourd'huy tient le premier rang entre nous : & de Maistre Gilles des Rus son Chirurgien, qui l'a industrieusement traicté de sa main : & est à noter qu'vn autre blessé en mesme partie, traicté aussi diligemment par mesmes Chirurgiens, eust couru plus grande fortune, quelque bon traictement que l'on y eust sceu apporter.

Autre Histoire de Monsieur de Giury.

Nature guairit les maladies.

Et pour confirmation de ce, ie conclurray ceste Apologie par Messieurs cy apres denommez, commençant par Monsieur de Hallot de Montmorency, lequel estant à cheual pres la ville de Rouën, receut vne canonnade, dont son cheual fut tué, & luy ietté par terre, la iambe rompue en plusieurs pieces pres la ioincture du genouïl, ce neantmoins par son bon naturel a combattu contre la malice du temps, & grandeur de la blesseure, ayant esté heureusement guairy entre les mains de Monsieur Martel, Chirurgien ordinaire du Roy, fort versé és operations de Chirurgie. Au contraire Monsieur le Baron de Salignac blessé à la iambe d'vne simple harquebusade sans fracture d'os, a couru fortune de sa personne, encore qu'il fust secouru par Monsieur Pouget, aussi Chirurgien du Roy, & des premiers de Montpellier, ayāt veu l'heure que la gangrene accouroit à sa playe, & luy estant suruenu plusieurs fluxions, qui ont rendu la guairison difficile : ce qui ne se doit referer qu'à son temperament, qui n'est si loüable que l'on pourroit souhaitter.

Autre Histoire.

Autre Histoire.

gg ij

Autre Histoire. L'heureuse cure qu'a faict Monsieur des Hayes, Chirurgien ordinaire du Roy, personnage fort inuentif en la Chirurgie, à Monsieur de Vic, gouuerneur pour sa Majesté en sa ville de S. Denis, blessé de plusieurs playes, & entre autres d'vne tres-dangereuse à la teste, situee sur le sommet de la teste, tout droict sur la suture Sagitale, icelle estant couppee, montre combien le bon naturel sert pour la guairison des playes, ayant combattu contre la malice du temps : ledict des Hayes ayant suiuy auec beaucoup de iugement le mouuement de la nature, pour son entiere guairison.

Autre Histoire. Le mesme est aduenu en la personne de Monsieur le Duc d'Espernon, lequel blessé d'vne grãde harquebusade, qui luy deschiroit vne partie de la leure inferieure, emportoit plusieurs dents, & luy rompoit vne bonne partie de la machouëre inferieure, la sortie estant proche des iugulaires: & fut traicté par Messieurs le Gendre & Surlin, Chirurgiens ordinaires dudict Seigneur : ce qui nous fait cognoistre, que non seulement la ieunesse & bon temperament, seruent à la guairison des playes : mais aussi la bonne constitution du temps : car peu auparauant (ce qui estoit vers la fin du siege de Chartres) la pluspart des blessez mouroyent, encore qu'ils fussent de tresbonne habitude, pour peu qu'ils fussent blessez : ce que nous attribuons en partie à la mauuaise constitution du temps, la saison estant du tout desreiglee : car quelque temps apres, plusieurs, voire presque tous guairissoyent de leurs blesseures : & entre autres Monsieur le Comte de Flex, lequel sur la fin du siege receut vne cannonade au ventre inferieur, luy ayant tout meurtry iusques au peritoine, la playe estant presque d'vn pied en longueur, & de demy en largeur, comme pourront tesmoigner messieurs Portail & d'Amboise, qui l'ont veu & traicté longuement. En mesme temps Monsieur de Fauolle a receu guairison d'vne harquebusade, qui luy fracassoit les deux os de la iambe, pres la cheuille du pied, secouru diligemment par lesdits sieurs Portail & d'Amboise, & de l'heureuse & dextre main de Monsieur Billard, Chirurgien ordinaire du Roy, & de Monsieur de Biron.

La constitution du tẽps sert à la guairison.

Autre Histoire.

Autre Histoire.

Histoire fort remarquable. Et pour vne practique que l'on pourroit dire estre contre toute raison entre plusieurs qui se sont faictes à Chartres : le vallet de chambre de Monsieur le Comte de Chiuerny, nommé le Pied-mõtois, blessé d'vn coup d'espee sur la teste, qui luy couppoit l'os parietal de fond en comble, la dure & pie-mere penetrant vn doigt & plus dans la substance du cerueau, duquel au second appareil en sortoit par la playe au trauers de l'os couppé la grosseur & longueur du petit doigt : ce neantmoins en presence de Messieurs le Febure & Duret, Medecins ordinaires du Roy, & Docteurs en la faculté de Paris, personnages fort experimentez en la Chirurgie, qui luy ont assisté en sa maladie, a esté parfaictement guairy entre mes mains, sans qu'il luy soit suruenu aucun accident : plusieurs Chirurgiens de Chartres ont assisté à ceste practique, & entre autres, Maistres François Cheureau, & Michel Fauueau. En mesme temps Maistre Gabriel du Tertre, Chirurgien fort dextre en ses operations, trepana vne femme aagee de soixante ans & plus, qui s'estoit enfoncé l'os occipital : Traicta aussi vn petit lacquais, qui auoit la plus grande partie de l'os petreux enfoncé, & portion du parietal embarré. Pareillement Maistre Gilles Pillier, Chirurgien tres-expert, trepana vn Tripotier, nommé Maistre Laurent, qui auoit la dure-mere couppee : tous lesquels en mesme temps receurent heureuse guairison : & faut noter que deux mois auparauant, la pluspart, voire presque tous, qui estoyent blessez à la teste, quelque secours que l'on y eust sceu apporter, soudainement mouroyent.

Autre Histoire.

Autre Histoire.

Conclusion de l'Apologie. Rapportons donc la mort de tant de vaillans Capitaines & braues Seigneurs, & bons soldats à telles causes & desordres, & non à la faute d'auoir esté mal traictez & solicitez, soit par les vieils ou ieunes Chirurgiens. Ou bien concluons le tout par l'Aphorisme & dire commun, Qu'il y a des heures si hazardeuses, que si vn homme se rompoit le col, iamais il n'en releueroit. C'est ce que disoit Hesiode, Quelquesfois vne iournee est mere, & quelquesfois marastre.

Fin du Liure XIII. de l'Apologie pour les Chirurgiens.



TABLE GENERALE DES CHOSES ET MATIERES PLVS REMARQVABLES, contenues en ce Liure.

C

T

V

FIN DE LA TABLE.

Par grace & priuilege du Roy, il est permis à Nicolas Delouuain, Libraire demeurant à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente vn liure intitulé, *Les Oeuures de Chirurgie de Iaques Guillemeau, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.* Et sont faictes defenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres de quelque estat & condition qu'ils soyent, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer ledict liure d'autre impression, que de ceux que ledict Delouuain aura imprimez ou faict imprimer, ny ensemble faire pocher les figures qui y sont contenues, soit en cuiure ou en bois, & ce iusques au temps & terme de dix ans finis & accomplis, sur peine de confiscation desdits liures par eux imprimez & vendus, & de deux cens escus d'amende. Voulant en oultre que mettant en brief au commencement ou à la fin desdicts liures, l'extraict dudict priuilege, il soit de telle force & vertu, que s'il estoit signifié en son original & venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est declaré audict priuilege. Donné à Paris le cinquiesme iour de Septembre 1598.

Par le Conseil. PERROT.

FAVTES SVRVENVES EN L'IMPRESSION.

Amy Lecteur, à mon retour de Bretagne, où le Roy m'auoit commandé d'aller, i'ay trouué plusieurs faultes en l'Impression de mes Oeuures (dont aucunes peuuent peruertir le sens de la periode) qui ont esté faictes en mon absence, & principalement au liure des Maladies de l'œil, touchant ce qui est en Grec: lesquelles ie te supplie vouloir excuser, la coppie n'estant ainsi sortie mal escrite de mes mains, esperant que l'autre impression sera plus correcte. ADIEV.

Page 159. *ligne* 29. *lisez* de continuité. 162.4. Frictions. 167.13. donnant. 168.14. solani. 171. 22. Mucagineuse. 173.12. qui sont prises. 174.20. chancis. 21. moisissure. 42. la Saignee. 175.28. corps, qui sont. 181.4. Maladie. 19. Luxatiõ. 188.19. desquelles. 36 de sang. 189.9. ils. 18. né en chyl. 192.2. trainct. 46. ou bien. 195.32. recouurir. 196.30. Brechet. 197.13 d'où. 32. blessé. 217.6. hydropiques. 233.5. flux de sang. 237. 1. contregarder. 245.13. Aneurisme. 246.23. commencee. 285.15. nommee. 27. corne. 286.11. nommé. 289.19. Ἐξόφθαλμία. 191. *en addit.* Curation. 292.6. Ῥῆξις. 38, fluxion. *en addit.* Diuerses acceptions. 294.35. pampinorum. 295.33. contr. 39. des dessusdicts. 296.20. dicte en Grec Μυωπίασις. 32. d'hypocrites. 45. mieux. 297.1. dissiper. 298.46. en sont affligez. 299.3. priuatiua. 11. se rapporte. 300.16. prescrit. 18. flatuositez. 23. Aluen. 26. ont. 30. lesquelles. 40. pyretri. 41. sticatoria. 301.16. Scaliger. 24. ℥. iij. 304.39. ne se peuuent. 306.25. ensemble l'œil. 307.15. ber est faict. 308. 22. muliebri. 29. Λαγώφθαλμος. 309.5. vn peu. 310.9. Ἀγκύλωσις. 10. Συμφύοντες βλέφαροι. 11. βλεφάρων. 13. Ancyloblepharon. 19. ioinctes. 312.39. qu'ils ont. 40. Imgrassias. 44. les menaçans. 315.31. Ἀτονία τῶν βλεφάρων. 316.31. laueure. 317.2. Σπάτωμα. 5. en l'Atheroma est contenu. 26. Taïfati. 318. 27. Ῥύσσωσις. 319. 5. garyophyl. 11. φλεγμονὴ ὀφθαλμοῦ. 36. n'est faict seulement. 320. 16. de nausee. 27. congestion, 36. charger. 46. est cause de. 321.5. trauailloyent. 47. alb. Rhasis. 324.10. saccari candi. 13. dictes. 15. dicte. 326.1. Ἕλκος. 5. Βόθριον. 6. dicte. 8. Ἔπουλα 13. qui sont. 38. Elcosis. 327.18. Νομαὶ. 39. Ἕλκος καρκινῶδες. *vlt.* tenu. 328.7. appliquez. 11. lentilles. 17. Αἰγὶς. 46 pinte. 329.27. ὀφθαλμοῦ. 29. in oculo. 330. 36. ἧλος. 39. relachee ou rongee. 331. 24. feminis ericæ. 27. Myocephalon. 333. *antep.* tragacant. *vlt.* aliquot. 334.6. Phthisis 335.13. Διαπύησις. 344.2. Fluxus. *ibid.* diminutionem carnis lacrymalis. 10. ou vn Ægilops. 345.2. περίβρωσις & Ἔμπυκτις. 22. dont il. 25. ana ℥. j 37. aloes ana. 3. j. *vlt.* Ancyloblepharon. 346.5. Ἔμφραξις. 17. mais fort. 42. ayans perdu entierement. 347.8. des parties. 24. macis. 348.2. Coincidentia. 355.11. s'ensuiuroit. 17. qui est cause. 23. il se peut. 355. 23. & loti in aqua. *en l'addit.* Caution. 31. il ne faut. 357.6. ausquels. *antep.* Mandragore. 359.37. bouche. 360.17. tres-grande. 22. l'ouurier. 24. mechaniques. 362. 22. Solstices. 35. *en l'addit.* effects. 43. rouures. 363.33. *& en l'addit.* d'Aussun. 40. dit) se tenir. *vlt.* sympt.

Les fautes qui sont en la table de la maladie des yeux, seront corrigees comme celles qui sont contenues dedans le liure. Il se pourra trouuer aussi quelques fautes legeres touchant les accents & orthographe, que le lecteur excusera s'il luy plaist.

opera

operazione

operazione

operazione

operazione

operzione

Sans qu'on

operazione Sans qu'on

S S Sans qu'on

S S S S S





